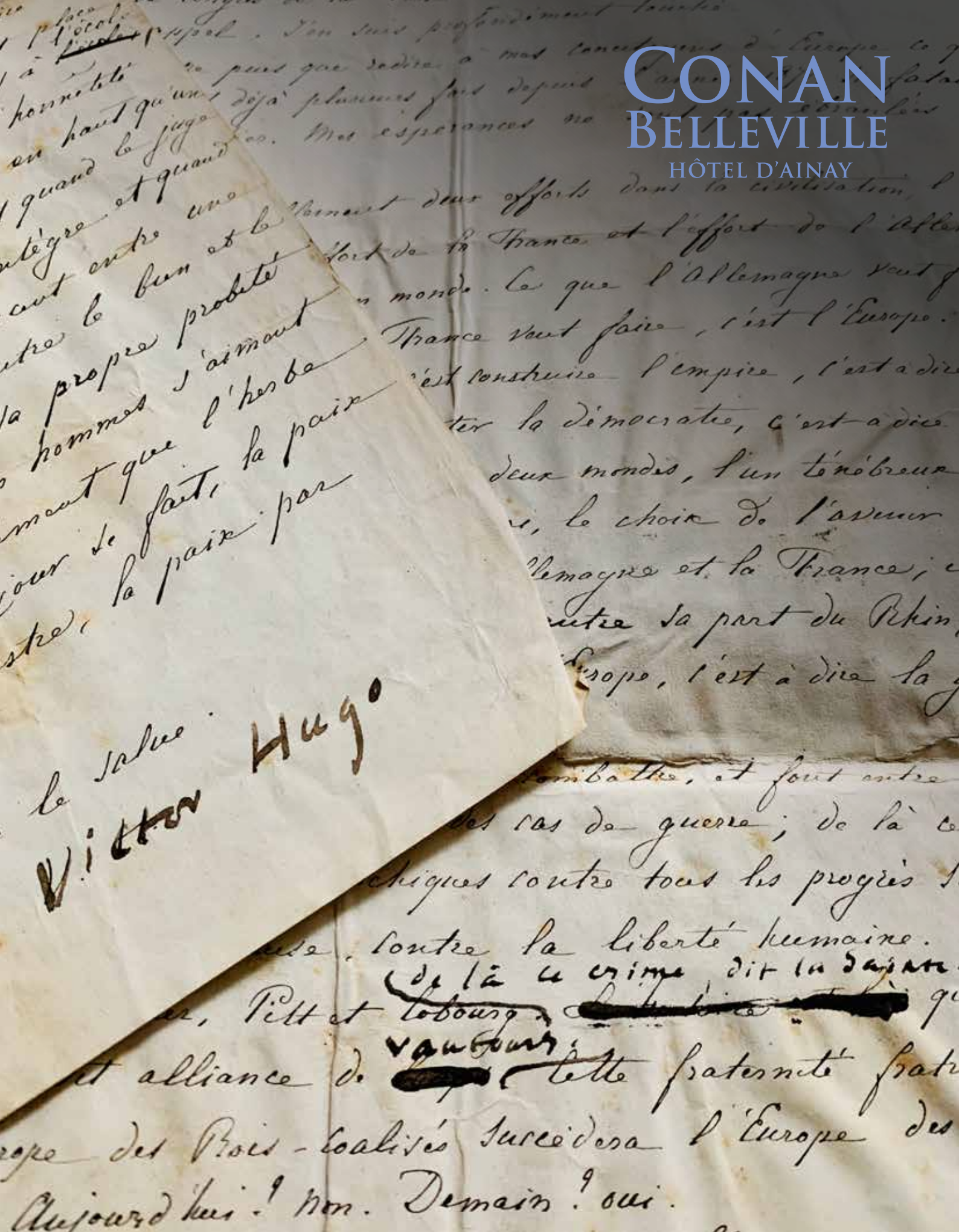
Conan Belleville

Hôtel d'Ainay



Victor Hugo

Couverture : lots 692, 549

CONAN
BELLEVILLE
HÔTEL D'AINAY

MANUSCRITS - AUTOGRAPHES
ARCHIVES - DOCUMENTS HISTORIQUES

MERCREDI 17 JANVIER 2024 À 14H30

SCIENCES 4
RÉGIONALISME 33

JEUDI 18 JANVIER 2024 À 14H30

BEAUX-ARTS, MUSIQUE, ARCHITECTURE, ARCHÉOLOGIE 68
AUTOGRAPHES 78
DEUX COLLECTIONS : HUGO ET BONAPARTE 96
HISTOIRE & VARIA 102

Expositions publiques :
- Mardi 16 janvier de 14h30 à 18h
- Mercredi 17 janvier de 10h à 12h
- Jeudi 18 janvier de 10h à 12h

Suivez la vente
MANUSCRITS - AUTOGRAPHES - ARCHIVES - DOCUMENTS HISTORIQUES
et participez en direct sur : *www.interencheres.com* et sur *www. drouot.com*

Tous les lots sont visibles sur **www.conanauction.fr** et **www.interencheres.com/69005**

Cécile CONAN et Christophe BELLEVILLE
Commissaires-Priseurs associés

Cécile Conan-Fillatre
Commissaire-priseur habilitée et judiciaire

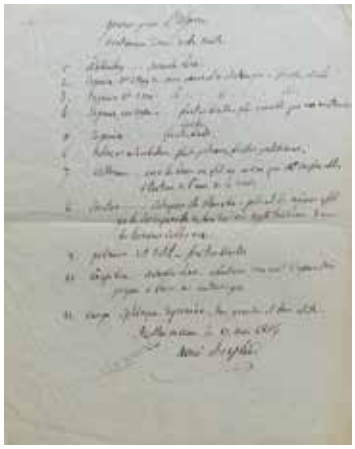
Christophe Belleville
Commissaire-priseur habilité et judiciaire

Mélanie Blotin
Commissaire-priseur salariée

8 - 10 rue de Castries - 69002 Lyon - Tél : +33 (0)4 72 73 45 67 - contact@conanauction.fr - Agrément n° 2002-271

MERCREDI 17 JANVIER 2024 À 14H30
SCIENCES

1



3

1. ANTHROPOLOGIE. Louis-François JAUFFRET (1770-1840), co-fondateur et secrétaire perpétuel de la Société des observateurs de l'homme.
Lettre autographe signée **au celtisant Jacques Le Brigant** (1720-1804). 2 pp. in-8, **en-tête de la Société des observateurs de l'homme**. [Paris, sans date, vers 1800]. Adresse au dos avec cachet de cire rouge de la société avec devise en grec (brisé à l'ouverture)
Très rare lettre de la Société des observateurs de l'homme, première société d'anthropologie, fondée en 1799 et qui n'eut qu'une existence éphémère (elle fut dissoute en 1804 et ses archives ont été détruites).
« La Société des observateurs de l'homme a reçu votre lettre et a été touchée de la confiance que vous lui témoignez. Tous ceux qui la composent connaissent l'importance de vos travaux et n'ignorent pas que vous joignez les vertus les plus respectables au savoir le plus éminent. La Société désirerait avoir les moyens de hâter la publication des nouvelles recherches que vous lui annoncez. Elles ne peuvent être qu'utiles et précieuses. Votre réputation en est le garant. Mais à une modique cotisation imposée à ses membres pour subvenir à ses frais, elle ne peut que vous offrir de publier annuellement dans ses mémoires, les fragments de vos ouvrages que vous voudrez bien lui adresser. Si cette offre pouvait vous convenir, je vous demanderais la permission de vous proposer comme membre correspondant […] ». 400 / 500 €

2. CHARLES-LUCIEN BONAPARTE (1803-1857), ornithologue.
Lettre signée « Charles P^ce^ de Musignano », avec compliment autographe, adressée à Eugène Le Bon, à Bologne, chez la princesse Élisa Baciocchi (1806-1869), nièce de Napoléon. Rome, 11 mai 1837. 3 pp. ½ in-8. Adresse au verso du second feuillet avec cachet de cire et marques postales. Papier entièrement filigrané.
Le prince de Musignano envoie des renoncules et des graines à son correspondant, par l'intermédiaire du botaniste italien Antonio Bertoloni (1775-1869). « Pour les anémones dont nous n'avons à grand peine que quelques avortons rabougris. C'est donc à la première de ces fleurs que je bornerai mon envoi ». A propos des renoncules « J'ai déjà fait marquer à votre intention les plus belles fleurs pour vous en envoyer les griffes, et vous former ainsi une petite collection des plus sures et des plus variées. Outre cela je vous enverrai quelques petits paquets de graines ». Il adressera tout au professeur Bertoloni et ajoute « les jardiniers sont en cela pires que les maquignons, et je vous avertis d'avance que les griffes les plus petites et les plus laides produisent souvent les fleurs les plus doubles et les mieux peintes […] ». Il évoque ensuite son ouvrage *Iconografia della Fauna Italica*, en cours de publication (entre 1832 à 1841), en fait envoyer sept exemplaires à sa cousine Juliette et déplore n'avoir en France que « cinq souscripteurs » pour cet ouvrage. 300 / 400 €

3. AIMÉ BONPLAND (1773-1858), botaniste et explorateur, compagnon de route d'Humboldt en Amérique du Sud ; à la chute de Napoléon, il s'installera définitivement en Amérique du Sud.
Pièce autographe signée. 1 p. in-4. Restauracion (Argentine), 17 mai 1854.
« **Graines pour l'Algérie contenues dans cette caisse** ». Bonpland dresse la liste de 11 plantes dont il adresse des graines pour être introduites en Algérie. « […]4. Eugenia guaviyu… fructus adulis. Plus agréable que nos meilleures cerises […]. 7. Cestrum. Avec les baies on fait de l'encre qui est ineffaçable à l'action de l'eau de la mer […]. 10. Anapinda chimosa linn. Arbrisseau couvert d'épines très propres à faire des entourages ».
Les autographes de Bonpland sont d'une grande rareté.
1 500 / 2 000 €

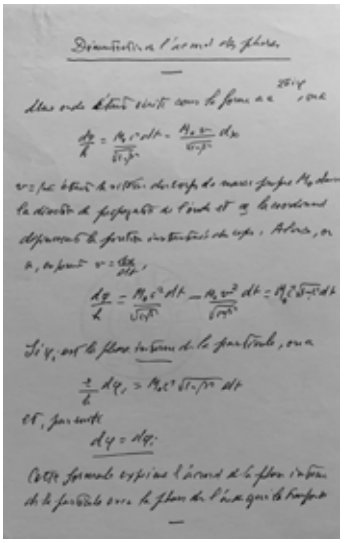
4. JEAN-BAPTISTE BORY DE SAINT-VINCENT (1778-1846), naturaliste et géographe ; il fit partie de l'Expédition scientifique d'Algérie.
Lettre autographe signée à Anatole Brenier de Renaudière (1807-1885), à Alger. 1 p. in-8. Alger, « samedi matin » [vers 1839]. Adresse au dos.
Il lui renvoie son ouvrage sur l'Égypte et lui demande comment s'y prendre pour recevoir les journaux. 150 / 200 €

5. JEAN-BAPTISTE BORY DE SAINT-VINCENT (1778-1846), naturaliste et géographe ; il fit partie de l'Expédition scientifique d'Algérie.
Lettre autographe signée à un libraire. Paris 17 septembre [1830]. 2 pp. in-8. Adresse au verso du second feuillet avec marques postales.
Bory de Saint-Vincent commande les « bibles » de ses ainés, les plus illustres botanistes du passé : *Le Botanicon Parisiense* (1723) de Sebastien Vaillant, *Le Nova plantarum genera* (1729), de Pietro Antonio Micheli, contenant environ 900 espèces de plantes et de champignons, *Manifestum botanicum de plantis Siculis* (1668), de Paolo Silvio Boccone, *Fundamenta historiae naturalis muscorum frondosorum* de Johannes Hedwig, *L'ancienne Flore françoise* (en 3 volumes) de Lamarck. Il voudrait ces ouvrages au meilleur prix possible, s'enquiert ensuite de savoir si l'herbier de son correspondant est en ordre et voudrait le voir. 150 / 200 €

6. [BOTANISTES]. Correspondance passive adressée au naturaliste et botaniste Emmanuel LE MAOUT (Guingamp 1799-1877). Ensemble de 15 documents. Quelques effrangures.
- Hugh Algernon WEDDELL (1819-1877), botaniste et explorateur britannique. Ensemble de 6 L.A.S. à Emmanuel Le Maout. Poitiers, 1871 à 1874. 11 pp. in-8 et 15 pp. in-12. À propos d'une caissette contenant des gallinacées destinées à Brongniart,

d'une lettre reçue le matin même de Pyrame de Candolle « qui m'apprend la triste mort du pauvre Groenland ». Il évoque les botanistes Ernest Cosson, Germain de Saint-Pierre, ses recherches pour son ouvrage consacré à la Flore des Andes, les Podosternacées, envoie des lichens pour le muséum, un article sur le Brésil, les nominations au Muséum, etc. Il évoque également les inquiétudes concernant le sort Wladimir de Schoenfeld durant le siège Paris et ajoute « Nylander [Wilhelm Nylander (1822-1899), botaniste et entomologiste finlandais] m'a écrit hier. Il a vécu pendant le siège de pommes de terre et de renne fumé, comme un lapon », etc.

- Tacite LETOURNEUX (1804-1880), botaniste français. 3 L.A.S. à Emmanuel Le Maout. Fontenay, 3 mars, 3 mai et 17 septembre 1858. 7 pp. ½ in-8. Papier de deuil.
  Il fait parvenir « quelques plantes de la liste » à Le Maout ; un second envoi de plantes suivra à l'automne ; il évoque le « cynique positivisme de M. de Jussieu », ses explorations botaniques en Vendée, et la découverte de plantes, notamment le graminée Milium scabrum, rare près des Sables d'Olonne, les expéditions en Normandie et dans le Nord de Le Maout, Orfila, etc. Un petit schéma.
- Hippolyte-François, comte JAUBERT (1798-1874), botaniste français. 2 L.A.S. et une C.V.A. à Emmanuel Le Maout. Domaine de Givry (Cher), 20 janvier et 3 février 1858. Une déchirure sans manque par bris du cachet. À propos du 2e supplément à son *Glossaire du centre de la France*, il joint des vers en latin intitulés « Aluminium » et une correction. Liste de fleurs et végétaux manuscrite au verso de sa carte de visite avec deux dessins, probablement de la main de Le Maout.
- Emmanuel LE MAOUT. Brouillon de lettre autographe signé adressé au comte H.-F. Jaubert ; à propos de ces mêmes vers, de l'ouvrage sur l'idiome berrichon de Jaubert, etc. Paris, 4 février 1858. 2 pp. in-8.
- Ernest Jacques Nicolas Germain dit GERMAIN DE SAINT-PIERRE (1814-1882), botaniste français. L.A.S. à Emmanuel Le Maout. Paris, 6 décembre 1869. Minime déchirure en tête. Il envoie son « nouveau dictionnaire de Botanique » paru chez Baillière, et lui dédie ce travail, s'étant inspiré des travaux de son confrère. Il décrit longuement le procédé d'héliogravure sont il s'est servi pour l'illustration, etc.
- Wladimir de SCHOENEFELD (1816-1875), botaniste français. L.A.S. à Emmanuel Le Maout (1799-1877). En-tête de la Société de Botanique de France. A propos d'une lettre de Frédéric Kirschleger, d'une commission pour session extraordinaire de la Société de Botanique, etc. 400 / 600 €



8

7. CHARLES-FRANÇOIS BRISSEAU DE MIRBEL (1776-1854), botaniste, membre de l'académie des sciences et du Muséum.
Lettre autographe signée [**à Jean-Baptiste de Lamarck**, selon une note au crayon]. 1 p. in-4. Paris, 14 mai 1817.
« J'ai été assez heureux pour trouver hier soir le moment de mettre sous les yeux du ministre les papiers que vous aviez bien voulu me confier. J'ai annoncé à S.E. le demande que lui feroit M. Lainé en votre faveur, et d'après sa réponse je dois croire qu'elle ne sera pas infructueuse. Aujourd'hui je remettrai votre lettre au ministre ; de votre côté, ne négligez pas d'agir auprès de M. Lainé ; obtenez de lui qu'il parle à M. Decazes […] ». 200 / 300 €

8. LOUIS DE BROGLIE (1892-1987), physicien, prix Nobel de physique pour sa découverte de la nature ondulatoire des électrons.
Manuscrit autographe. 1 p. in-8.
Précieux manuscrit scientifique : « Démonstration de l'accord des phases », avec développements mathématiques, arrivant à la conclusion : « **cette formule exprime l'accord de la phase interne de la particule avec la phase de l'onde qui la transporte** ». 1 000 / 1 500 €

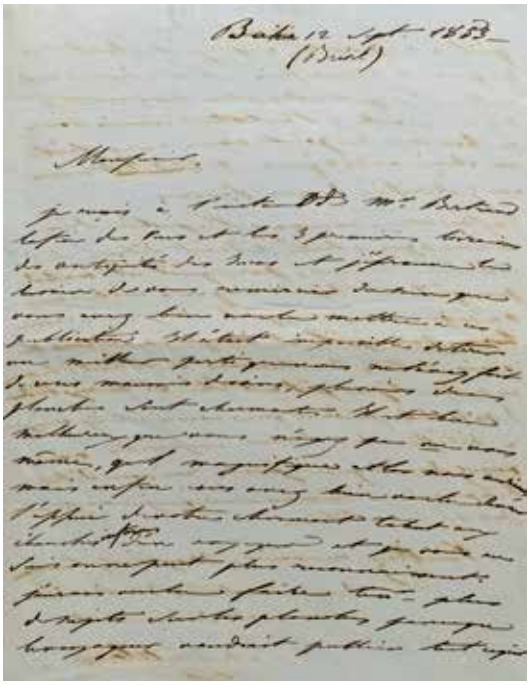
9. PIERRE-JOSEPH BUCHOZ (1731-1809), botaniste et naturaliste, auteur d'une monumentale *Histoire universelle des végétaux*.
Lettre autographe signée. 1 p. ½ in-4. Paris, 6 frimaire an 6 [26 novembre 1797].
Très rare lettre d'une écriture difficile à lire. Au sujet des démarches qu'il mène pour la pension qui lui a été accordée. « Il vous a été renvoyé de la part du Conseil provisoire une affaire concernant une pension qui m'a été accordée et qu'on a réduit malheureusement […] ». [Très endetté, Buchoz fut obligé de vendre sa collection de livres sur l'histoire naturelle, après en avoir dressé le catalogue. En 1793, il adresse une pétition à la Convention qui lui alloua une pension de 1537 livres ; mais l'oubli d'une formalité la lui fit supprimer ; il dut faire présenter un second placet soutenu par Pessart, mais on ne lui octroya que 1000 livres]. 800 / 1 000 €

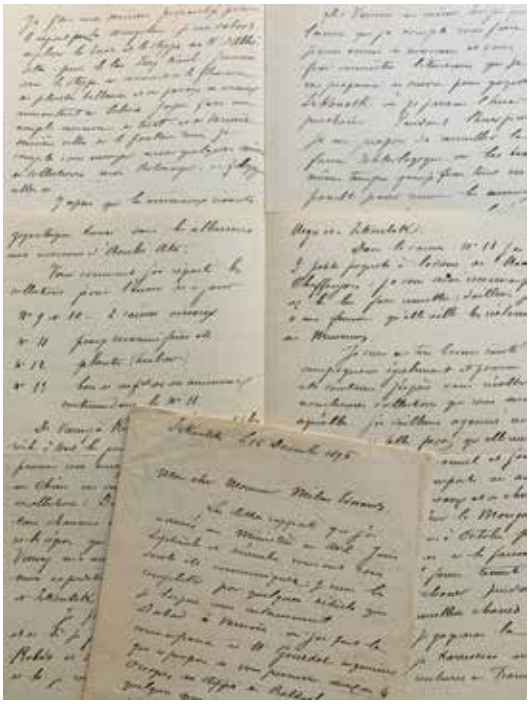
10. ADRIEN-QUENTIN, ABBÉ BUÉE (1748-1826), mathématicien, auteur de travaux sur les nombres complexes.
Lettre autographe (brouillon) au chevalier de Sade [Louis de Sade (1753-1832)]. 3 pp. ½ in-4. Vers 1815.
Rare lettre scientifique sur les théories de Laplace, en réponse à l'envoi du second volume de la *Tydologie ou la science des marées*, du chevalier de Sade (Londres, 1810-1813). Il lui explique la raison pour laquelle il ne fera pas un examen critique du second volume comme il l'a fait pour le premier. « Il faut vous expliquer ma cause de mes perplexités. Vous avez, relativement à l'algèbre, une foi que je ne partage pas avec vous. **Vous paroissez attribuer aux formules de Mr Laplace une vertu à laquelle je ne crois pas. Ces formules sont admirables sans doute ; mais plus on les approfondit, moins on les entend et plus on se convainc que l'application en est toujours très difficile et souvent impossible**. On ne peut compter que sur celles qui ont subi l'épreuve toujours redoutable d'une expérience constante. La raison en est que pour les appliquer il faut faire faire un très grand nombre d'hypothèses semblables à celles qu'exige la règle de fausse position et qu'il est toujours très difficile de s'assurer de la justesse de ces hypothèses et des moyens de les corriger, si, comme il arrive presque toujours, elles ne sont pas justes. Vous proposez beaucoup de tables ; vous insistez fort sur leurs avantages. **L'histoire de toutes les sciences montre que les tables relatives à une science trop peu avancée, sont plutôt un obstacle à leur avancement ultérieur qu'un moyen de l'accélérer**. Les tables en effet ne sont que des connexions de faits. Si dans ces connexions un seul fait manque, elles sont fausses, et si l'on part

de ces fausses connexions pour aller en avant, plus on marche, plus on s'écarte de la vérité. Comme toutes les méthodes connues ont ce défaut, vous sentez, monsieur, que si j'avois voulu entrer dans tous les détails nécessaires sur celles que vous proposez, 20 volumes de la grosseur du vôtre n'auroient pas suffi […] ».
On joint une note signée « AB » d'un auteur non identifié, fin XVIIIe-début XIXe, 2 pp. in-8, intitulée : « Note historique sur l'aiguille courbe à manche », concluant : « il paraît donc que l'aiguille emmanchée n'est pas de l'invention de Chappe ni de Mr Deschamps et qu'on doit en rapporter l'invention à casa major Laplace ». 400 / 500 €

11. ADRIEN-QUENTIN, ABBÉ BUÉE (1748-1826), mathématicien, auteur de travaux sur les nombres complexes. Il fut un opposant résolu à la Révolution.
Manuscrit autographe signé (4 pp. in-8) et lettre autographe (brouillon) à « mon cher frère » (2 pp. in-4).
Dès 1792, il fit passer sous le manteau une œuvre contre-révolutionnaire : *Nouveau Dictionnaire, pour servir à l'intelligence des termes mis en vogue par la Révolution, dédié aux amis de la religion, du roi et du sens commun*, qui lui valut les foudres des Jacobins ; il dut s'exiler en Angleterre.
Manuscrit consacré à son Dictionnaire, développé à 4 points, dénonçant Laplace : « n°1. Pour entendre ce Dictionnaire, il ne suffit pas de le lire, il faut l'étudier […]. **Le public ne doit pas être mis dans la confidence de ce Dictionnaire**. Pour lui en ôter la connoissance, je sacrifie l'édition entière. Il ne me faut que des lecteurs capables de remplir les susdites conditions. Ce mode de publication est le seul qui convienne à des hommes unis pas l'amour de la vérité, purgé de tout autre intérêt […]. N°3. Ce nouveau dictionnaire étant dédié aux amis de la Religion, du Roi et du sens commun, **l'auteur invite les amis et les ennemis du sens commun, de la Religion et du Roi, à le censurer avec une rigueur mathématique**. Il demande que les objets qui peuvent fournir matière à censure, soient tellement précisés, et circonscrits avec une telle netteté, que toute réplique soit impossible. Il requiert en outre que cette censure soit purgée de toute espèce d'éloge. Cette requête s'adresse principalement à Mr le marquis de Laplace […]. N°4. Avis. **Mr le marquis de Laplace est le chef invisible de la conspiration des sophistes de l'impiété dénoncée en 1797 par l'abbé Barruel**, dans ses mémoires pour servir à l'histoire du Jacobinisme, tome 1er. Cette conspiration est à la veille de réussir […]. C'est sur cet ensemble seul que Mr le Mis de Laplace devra se défendre […] ». La lettre est dans le même ton : il explique ce qu'il fit à son retour d'Angleterre pour dévoiler la conjuration, en imprimant un texte qu'il fit répandre…
300 / 400 €

12. FRANCIS DE CASTELNAU (1810-1880), naturaliste et explorateur de l'Amérique.
Lettre autographe signée au peintre et lithographe Jean-Jacques Champin (1796-1860). 2 pp. in-4. Adresse au dos. Bahia (Brésil), 12 septembre 1853. Reste d'onglet fixé sur un côté.
Belle lettre écrite du Brésil au sujet de l'illustration de l'*Expédition dans les parties centrales de l'Amérique du Sud, de Rio de Janeiro à Lima et de Lima au Pará, exécutée par ordre du gouvernement français pendant les années 1843 à 1847, sous la direction de Francis de Castelnau*, publié par Arthus Bertrand, de 1850 à 1859, en 14 volumes in-4. Il s'agit dans cette lettre de la 3ème partie intitulée *Antiquités des Incas et autres peuples anciens, recueillies pendant l'expédition dans les parties centrales de l'Amérique du Sud, de Rio de Janeiro à Lima, et de Lima au Para exécutée par ordre du gouvernement français pendant les années 1843 à 1847*, publiée en 1854. « Je reçois à l'instant de Mr Bertrand la fin des vues et les 3 premières livraisons des antiquités des Incas et **j'éprouve le besoin de vous remercier du soin que vous avez bien voulu mettre à ces publications. Il était impossible de tirer un meilleur parti que vous ne l'avez fait de mes mauvais dessins**, plusieurs des planches sont charmantes. Il est bien malheureux que vous n'ayez pas vu vous-même, quel magnifique atlas nous aurions, mais enfin vous avez bien voulu donner l'appui de votre charmant talent aux ébauches informes d'un voyageur […]. **J'aurais voulu faire tenir plus de sujets sur les planches parce que le voyageur voudrait publier tout ce qu'il a rapporté au prix de tant d'argent et de sacrifices** et s'indigne contre l'exiguïté des planches, contre l'éditeur, contre l'artiste, mais vous, en homme de goût, vous avez fait un choix artistique et quelquefois vous avez sacrifié de mes favoris […] ». Il espère son indulgence pour son jugement, étant malade, « depuis cinq ans exilé en Amérique » et éloigné des siens. 1 000 / 1 200 €


12


13

13. JEAN CHAFFANJON (1854-1913), naturaliste et explorateur du bassin de l'Orénoque et de l'Asie centrale.
3 lettres autographes signées **au zoologiste Alphonse Milne-Edwards**. 10 pp. ½ in-8. Taschkent (Ouzbékistan), Vernyi (Turkestan) et Irkoutsk (Sibérie), mars – décembre 1895.
Rares et intéressantes lettres d'Asie centrale et de Sibérie, écrites durant le grand voyage d'exploration qu'il a entrepris avec Gay et Mangini. Ils sont arrivés depuis quelques jours à Taschkent après 2 mois ½ passés à Samarcande « où nous avons fait des fouilles archéologiques sur l'emplacement Aphrociab. J'ai pu réunir des collections d'archéologie et l'ethnographie et quelques oiseaux » qu'il a envoyés dans 8 caisses. « **Avec les caisses, je vous adresse 1 chameau Kirghiz femelle, 3 moutons Karakoul & 3 moutons turquestan**. Les Karakoul sont ceux qui donnent le fameux astrakan et les Turquestan sont les moutons sans queue et à deux énormes bosses de graisse au dessus et en arrière des reins ». Il termine ses derniers préparatifs pour **son départ en Mongolie**. « **Je vais d'abord explorer les lacs et la steppe au N. d'Ablié-Aka puis le lac Issyk Koul. J'arriverai dans la steppe au moment de la floraison des plantes bulbeuses et du passage des oiseaux remontant en Sibérie. J'espère faire une ample moisson de tout** ». Et de Vernoïe, dernière ville de la frontière russe, il enverra de nouvelles caisses de collections botaniques et zoologiques. « J'espère que les animaux vivants que je vous envoie vous feront plaisir. Le chameau est superbe et les moutons ont été choisis parmi ce qu'il y a de plus beau […] ». Vernyi, juin 1895. « Je suis arrivé avec mes compagnons à Vierny après deux mois de voyage à travers les steppes et les montagnes de l'Issyk Koul. J'ai pendant ce trajet recueilli des collections que je vous envoie aujourd'hui et contenues dans 5 caisses ». Il dresse une liste sommaire des animaux qu'il lui envoie, lui décrit son itinéraire à travers ces contrées inexplorées, évoque sa santé et celle de ses compagnons, le nombre considérable de chameaux et chevaux nécessaires à son expédition. « **Je me propose d'explorer la Mongolie pendant l'été de juin à octobre puis l'hiver je m'occuperai de la faune du lac Baïkal et de la faune terrestre en chassant et faisant chasser pendant l'hiver époque des meilleures chasses. Au printemps 1896, je gagnerai la Mandchourie que je traverserai ainsi que la Corée et je rentrerai en France vers le mois de février 1897** […] ». Irkoutsk, décembre 1895. Durant son périple, il a rencontré M. Gourdet qui va faire parvenir au Muséum plusieurs grands animaux vivants des steppes du Balkach. « **Aux environs de Kobda dans les lacs, j'ai rencontré un cygne à tête jaune, les plumes jaunes descendent un peu sur le cou**. M. Oustalles me disait de rechercher un cygne jaune […]. Ici à Irkoutsk je vais me procurer l'élan et les grands cerfs de la région du Baïkal ainsi que tous les animaux qu'il me sera possible de prendre. **Je recueille en ce moment une collection de poissons du Baïkal et de l'Angora**. En avril prochain je partirai d'Urga pour la Moudjoune, je me dirigerai vers le Dalaï noir que j'explorerai puis traverserai les Kinghous pour gagner Vladivostok. Je me rendrai ensuite à Kabarovski sur l'Amour que je descendrai en explorant jusqu'à son embouchure. Là avec des bateaux de pêche qui fuient les glaces en septembre ou octobre je gagnerai les îles Sakalines, explorerai la côte du Pacifique jusqu'au Japon et essayerai de réunir la plus belle collection d'animaux ». Pour l'heure il lui adresse 5 caisses de collections dont il détaille le contenu. « **Je suis en marche pour acheter ici un herbier complet (aussi complet que possible) des plantes du Baïkal. J'ai acheté une collection de 7000 papillons que je vous adresserai avec les autres collections** […] ».

2 500 / 3 000 €

14. JEAN CHAFFANJON (1854-1913), naturaliste et explorateur du bassin de l'Orénoque et de l'Asie centrale.
Lettre autographe signée **au zoologiste Alphonse Milne-Edwards**. 3 pp. in-4, en-tête de la Mission scientifique de l'Extrême Orient ». Vladivostok, 9/21 septembre 1898. Petit cachet de collection.
Rare lettre scientifique de Vladivostok. Il lui annonce l'arrivée de Bonhof et que les autorités de Vladivostok se sont mises à sa disposition pour lui faciliter toutes ses études « marines surtout ». « Le gouverneur, l'amiral commandant le port, ainsi que la section de la Société de géographie de Sibérie qui a créé un musée à Vladivostok, se sont vivement intéressés à mes projets et je vais essayer de créer ici une sorte de station scientifique marine pour les recherches zoologiques et botaniques. Un laboratoire va être organisé à côté même du Musée, sur le bord de la mer. Mr Bohnof profite des beaux jours qui restent pour faire une récolte de plantes de la saison. Les instruments pour la pêche sont prêts et dans le courant d'octobre nous nous mettrons à pêcher car en ce moment je suis très occupé par l'installation de nos affaires commerciales ». Il a fait des essais de pêche avec des paniers coréens qui ont déjà donné de beaux résultats. Je compte qu'avec les appareils analogues à ceux employés par le Prince de Monaco, nasses et filets que j'ai fait fabriquer nous ferons de très belles récoltes ». Il a proposé au gouverneur de lui remettre un double des collections pour différents musées russes. « Je vous enverrai donc tous les types en plusieurs exemplaires, numérotés. Ces numéros correspondront avec la collection type que je garderai ici : je vous prierai de faire déterminer nos collections aussitôt que possible et de me faire parvenir la liste des espèces […]. La plupart des objets récoltés dans le pays et qui se trouvent au Musée ne sont pas déterminés et il n'y a ni livres ni personnes qui puissent permettre de faire ce travail […] ».

600 / 800 €

15. LAURENT DE CHAZELLES (1724-1808), agronome, botaniste et horticulteur français. Il fut Président à mortier du Parlement de Metz.
Lettre autographe signée [au botaniste suédois Carl Peter THUNBERG (1743-1828), explorateur et apôtre de Linné]. Metz, 1er août 1786. 3 pp. in-4. Déchirure anciennement restaurée, sans manque.
À propos des recherches de Thunberg : « Quoique je n'aye l'honneur de vous connaitre que par votre réputation, vos travaux immenses, et les nouvelles découvertes que vous avez procuré à la botanique et dont vous l'avez enrichi, je prends la liberté de m'adresser directement à vous pour vous prier de me procurer plusieurs de ouvrages botaniques. […] M. Herman professeur de botanique à Strasbourg [le naturaliste Jean Hermann (1738-1800)] m'a envoyé vos cinq premiers cahiers de Nova genera commençant par Galopina et finissant par Phormium p.93. De Vegetabilibus suecanis 1er cahier de 36 pages. Planta Aphyteia. De Erica. De Protea. De Ixia. De Gladiolo. Observationes et experimenta. De Iride & […] ».
À propos de sa traduction du *Dictionnaire des jardiniers et des cultivateurs* de Philippe Miller (1691-1771), jardinier et spécialiste des plantes exotiques. « Je viens de donner au public la traduction du Dictionnaire anglois des Jardiniers par le célèbre Miller [paru à Bruxelles, Le Francq, 1786] ouvrage que je n'avois entrepris que pour m'instruire et conduire mes jardiniers auxquels j'ay confié une quantité prodigieuse de plantes indigènes & exotiques [Chazelles avait fait construire à Lorry-devant-le-Pont, près de Metz, des serres exceptionnelles emplies de végétaux les plus rares] ; mais on m'a forcé de le faire imprimer. Je me suis engagé a donner un supplément de toutes les plantes qui ne se trouvent point dans ce dictionnaire avec leurs descriptions et leurs cultures, ouvrage immense qui formera une le Dictionnaire dix à douze volumes in 4° […].

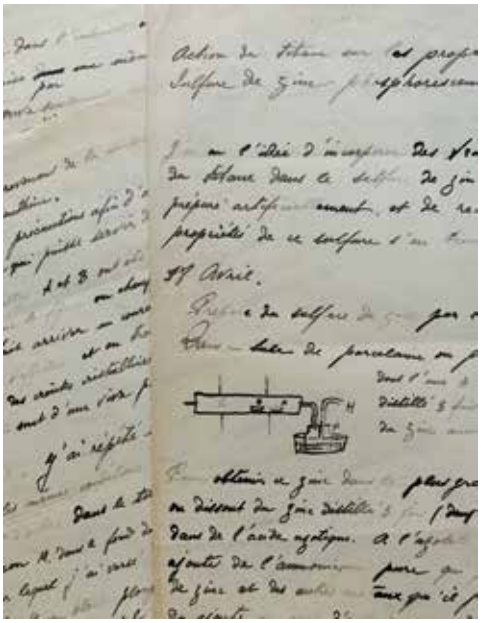
A propos des Plantes du Japon de Thunberg et de son Supplément au dictionnaire des jardiniers […] de Miller à venir (Metz, Claude Lamort, 1789-1790) : « Dans le supplément qui est déjà bien avancé, je me trouve forcé de laisser sous la simple dénomination de Murray [le botaniste suédois Johan Andreas Murray (1740-1791)] quantité ou pour mieux dire la totalité de vos plantes du Japon, dont vous avez donné la description en manuscrit, et beaucoup d'autres comprises dans le supplément de LINNÉ, et qui ne sont qu'indiquées sous votre nom […] ». 400 / 600 €

16. EUGÈNE CHEVREUL (1786-1889), chimiste français.
Ensemble de 4 documents :
- L.A.S. Paris, 21 février 1850. 1 p. in-4. En-tête imprimé du Muséum d'Histoire naturelle. Chevreul veut s'entretenir avec son correspondant quant au « service militaire du Muséum d'Histoire naturelle ».
- 2 L.A.S. adressée au Dr Rayer. S.l. et Paris, 4 janvier 1843 et 4 août 1844. 2 pp. in-8. Un en-tête imprimé du Muséum. Adresses aux versos du second feuillet, marques postales et un cachet au chiffre EC sur papier bleu. Chevreul convoque un diner avec l'anatomo-pathologie, physiologiste et dermatologue Pierre RAYER, le zoologiste, malacologue et ichtyologue Achille VALENCIENNES (1794-1865) et le chimiste Théophile-Jules PELOUZE (1807-1867), etc.
- Billet d'entrée pour le Muséum d'Histoire naturelle, pour quatre personnes, gravé sur bois, sur papier bleu, porte le titre « Muséum d'Histoire naturelle - Serres neuves et Orangerie ». 12,5 x 16,2 cm. Signature autographe de Chevreul à l'encre brune. 200 / 300 €

17. CHIMIE - PHOSPHORESCENCE. Manuscrit autographe d'une main non identifiée. 4 ff. in-folio, chiffrées 542 à 545. Fin du XIXe.
Journal d'un chimiste, tenu sur 3 semaines (15 avril - 8 mai) décrivant une expérience (illustrée d'un croquis) de l'action du titane sur le sulfure de zinc phosphorescent. « 15 avril - Action du titane sur les propriétés du sulfure de zinc phosphorescent ». « J'ai eu l'idée d'incorporer des traces d'un composé du titane dans le sulfure de zinc cristallisé préparé artificiellement, et de rechercher si les propriétés de ce sulfure s'en trouveraient modifiées […]. A la fin de l'expérience, j'ai trouvé dans le tube des croûtes de sulfure de zinc dont l'aspect était sensiblement le même que celui du sulfure préparé sans titane. Exposé au soleil, il donna dans l'obscurité une phosphorescence jaune extrêmement vive. Cette différence dans l'intensité et dans la couleur de la lumière émise par une même substance, dont la préparation se trouve seulement modifiée par l'addition de traces indosables d'un corps étranger me conduisit à chercher si le sulfure de zinc ainsi préparé n'avait pas des propriétés spéciales. J'en préparai un second échantillon en suivant exactement ce même dispositif et, après avoir laissé refroidir ce tube dans l'obscurité, je détachai le soir les croûtes cristallines et les enfermai dans une boite en plomb […]. Le 7 mai. Une partie des croûtes cristallines est mise dans la cage d'un électroscope de faible capacité et qui tient chargé 48 heures. Le 8 mai après 11 heures seulement, l'électroscope est déchargé complètement […] ». 400 / 500 €

18. EDOUARD COLLOMB (VEVEY 1801-1875), géologue suisse, spécialiste des glaciers.
Lettre autographe signée au géologue Charles-Frédéric Martins (1806-1889). 3 pp. in-4. Wesserling, 6 mai 1847. En-tête gaufré.
Belle lettre consacrée aux glaciers. Il le remercie de ses différents envois. « Je mets en première ligne **votre ancien glacier du Mont Blanc qui m'a paru touché de main de maître**. Nous l'avons tous lu ici avec le plus vif intérêt […]. 2° **votre réfutation Durocher sur la couleur des eaux des glaciers est un véritable service que vous avez rendu à la science**, j'allais vous écrire sur ce sujet lorsque j'ai reçu le n° des comptes rendus qui contient votre article. Comment un géologue aussi distingué que Mr D. peut-il observer aussi mal, c'est ainsi que l'on introduit des idées fausses dans la science […] ». Il a aussi reçu un ensemble de documents de Constant Prévost qui lui paraissent intéressants. Il prépare une course géologique dans la Forêt Noire et ne pourra participer à la grande course de 3 mois en Scandinavie organisée par Dollfus et Schimper. « **Jaun est revenu il y a quelques semaines du glacier**, il a rapporté des notes, mais elles ne concordent plus aussi exactement avec le mouvement uniforme ; toutefois l'alter Schwarz persiste, il prétend qu'il y a eu erreur, que les piquets ont changé de place […]. Mon ami Silbermann à Strasbourg, illustre typographe, va me faire graver, enluminer et tirer à un nombre indéfini d'exemplaires, la représentation de mon ancien glacier de Wesserling grande échelle […] ». Il termine en demandant des nouvelles des Américains, en particulier d'Agassiz. 400 / 500 €

19. SIMON-LOUIS-PIERRE DE CUBIÈRES (1747-1821), naturaliste et botaniste.
Lettre autographe signée au citoyen Duchesne, secrétaire de la Société d'agriculture à Versailles. 3 pp. in-4. Versailles, le 1er brumaire [an 8, 23 octobre 1799].
Publication de son *Mémoire sur les abeilles*. Il vient de lire à la société de Nîmes son mémoire sur les abeilles. « J'ai trouvé autant d'indulgence dans mon auditoire de Paris que de bienveillance dans celui de Versailles : mais je ne m'aveugle point sur le succès et je sens bien qu'il appartient tout entier à l'intérêt que l'on porte au peuple ailé dont j'ai parlé […]. J'attends de votre amitié que vous livrés avec attention le manuscrit que je vous envoie et que vous lui donnerés les honneurs de l'impression si vous l'en jugés digne. Si, comme notre collègue Leblond me l'a dit, vous le mettés un jour pour la société, je vous prie d'en faire tirer, pour mon compte, deux cents exemplaires de plus et d'en suivre les épreuves car je vais m'absenter. À l'imitation des abeilles, je vais aussi voltiger et je désire bien vous apporter d'Italie quelques rayons dignes de vous. Je vous prie encore, quand vous aurés fait jouer vos presses pour mon peuple succiflore, de vouloir bien envoyer de ma part douze exemplaires de l'ouvrage à la Société des sciences […] ». Il lui demande aussi de faire graver la ruche. Au dos, notes de la main de Duchesne qui calcule les prix pour l'impression de l'ouvrage. 400 / 500 €

17


20. GEORGES CUVIER (1769-1832), paléontologue.
Note autographe (fragment), 1 p. in-16, montée avec un portrait gravé.
« Les récoltes de Berlin, n'ont pas été moins importantes pour l'ichtyologie ; il y a les poissons envoyés du Mexique par M. Deppe, et les poissons incertains de Bloch, nous ont été confiés par M. Lichtenstein […] ». 300 / 400 €

21. GEORGES CUVIER (1769-1832), le grand naturaliste, directeur du Muséum.
Lettre signée à Dominique François Delise (1780-1841) botaniste français, spécialiste des lichens, alors à « l'Isle de France », c'est-à-dire à l'Île Maurice. Jardin du Roi, 14 septembre 1829. 1 p. in-4.
Cuvier se sert des dessins ichtyologiques envoyés par confrère pour son *Histoire naturelle des poissons* et offre ses connaissances malacologiques : « C'est avec le plus vif intérêt que j'ai vu des beaux dessins de poissons que vous avez bien voulu m'envoyer et qui contribuent si puissamment à enrichir mon ouvrage. Je […] vous prie […] de continuer à me procurer tous les secours que votre zèle et votre position au milieu d'un océan si riche, vous mettent à même de me fournir. En attendant que je puisse vous témoigner toute ma reconnaissance en vous offrant quelqu'une de mes productions, digne de votre beau présent, je vous prie d'accepter l'ouvrage que j'ai publié sur l'anatomie des mollusques […] ». 400 / 600 €

22. GEORGES-FRÉDÉRIC CUVIER (1773-1838), zoologiste et paléontologue.
Lettre autographe signée à une dame. 1 p. in-4. 15 novembre 1808.
Sur l'envoi d'oiseaux. « J'ai reçu les oiseaux que vous avez eu la bonté de nous envoyer. Il nous seroit fort agréable de vous donner en échange quelques autres oiseaux, si nous en avions qui pussent vous plaire. Veuillez donc nous mettre dans le cas de vous témoigner notre reconnaissance […] ». [Il était alors garde de la ménagerie du Jardin des Plantes]. 400 / 500 €

23. JOSEPH DECAISNE (1807-1882), botaniste, co-fondateur et président de la Société Botanique de France.
3 L.A.S. adressées au naturaliste et botaniste Emmanuel LE MAOUT (1799-1877). S.l., 6 et 14 août 1867 et « 29 mars » s.d. Deux en-têtes du Muséum d'Histoire naturelle, chaire de Culture. 6 pp. ½ in-8.
Correspondance consacrée aux corrections à apporter à leur ouvrage commun, intitulé « Traité général de botanique descriptive et analytique […] ouvrage contenant 5500 figures dessinées par MM. L. Steinheil et A. Riocreux », qui paraîtra l'année suivante (1868).
Decaisne évoque les lichens, les algues, les placards des champignons tuberculaires, etc. Il dit avoir retiré un dessin d'amanite dont la cortine [ensemble de filaments qui réunit le bord du chapeau à la partie supérieure du pied de ce champignon] était « inexactement représentée », il passe en revue les chinosporées, actinolhyrium, commande un index des espèces de champignons de l'ouvrage, évoque les épreuves de Didot confisquées, etc.
300 / 400 €

24. AUGUSTE DUMÉRIL (1812-1870), entomologiste, herpétologiste et ichtyologiste français. Ensemble de 3 documents de et relatifs à Duméril :
- L.A.S. adressée à son collègue [Jean Louis Armand de Quatrefages de Bréau (1810-1892)]. Paris, 21 mars 1864. 3 pp. ½ in-8. En-tête du « Muséum d'Histoire Naturelle - Zoologie - Reptiles et Poissons ». « […] Je crains de ne pouvoir me rendre à la séance du Conseil de la Société qui aura lieu après-demain mercredi. Je le regrette, parce que j'aurais voulu proposer qu'il ne fût pas pris une décision par ce Conseil sur la demande faite par M. Edwards de deux femelles de Lama, puisqu'il est contrarié que sa demande passe par cette filière, et aviser du moyen d'obtenir une donation directe du Ministre. Le fait est, au reste, à ce qu'il m'a été assuré par notre agent, que c'est à M. Drouyn de Lhuys et non pas à l'Empereur que les animaux ont été donnés. Et de plus, c'est de son Ministère même, et sans que cela ait passé par les Bureaux de la rue de Lille, que M. Drouyn de Lhuys a répondu la lettre lue dans notre dernière assemblée et par laquelle il est dit que la demande faite au nom du Muséum sera soumise au Conseil de la Société […] ». Henri Milne-Edwards travailla notamment sur la fécondité des lamas.
- Constant DUMÉRIL. L.A.S. adressée à Émile Deschamps. [Au Jardin du Roi], 24 juillet 1831. 3 pp. in-4. En-tête du « Muséum d'Histoire Naturelle ». Courrier relatif aux bienfaits des eaux du Mont d'Or sur les organes (spasmes, rhumatismes, poumons et crachement de sang), pour Mme Deschamps.
- Stanislas JULIEN (1799-1873), sinologue français. L.A.S. à Lemercier à la Bibliothèque du Jardin du Roi. [Paris], 15 juillet 1833. 1 p. in-4. Adresse au verso du second feuillet. Il propose de traduire des documents d'ichtyologie chinoise afin de servir aux recherches de Duméril pour son maître-ouvrage *Histoire Naturelle des Poissons* (1865-1870) : « Je vous prie de remettre au porteur de la présente l'ouvrage chinois que Mr. Duméril demande pour moi en son nom. C'est une collection de poissons coloriés, et accompagnés d'une description chinoise que je me propose de traduire pour les joindre à l'Histoire Naturelle des Poissons des Encyclopédies japonaises et chinoises […] ».

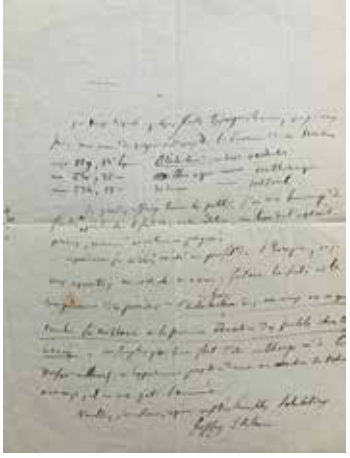
300 / 400 €

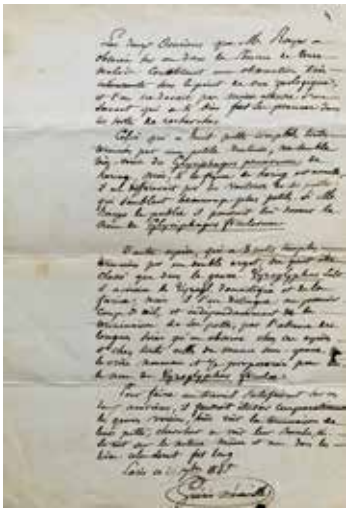
25. [ENTOMOLOGIE]. « Description d'un ver-luisant trouvé le 6 messidor an 10e ». S.l., 25 juin 1802. 4 pp. in-12. Sous-titres à l'encre rouge avec ajouts marginaux en long. Ratures et corrections.
Manuscrit contenant la description des caractéristiques anatomiques d'un ver luisant.
Le ver vu par le dos : « […] Son corps paroit formé de onze écailles ou partis annulaires et angulaires. Celle sous laquelle l'animal retire sa tête est arrondie à son extrêmité. La dernière qui fait partie du ventre imite le croupion d'un oiseau. De la tête à la queue il regne sur le milieu de chaque année une petite ligne blanchâtre. Chacun d'eux en outre porte sur son contour une petite teinte de blanc, excepté les deux qui recouvrent le corselet dont la teinte de la bordure est d'un rouge de rose. Le reste est de couleur brune terreuse […]. Quand l'animal marche, il s'allonge de 3 lignes, chaque pièce est traversé par une ligne blanche. Sa tête qui est noire ornée de deux antennes de même couleur […] ». Suit la description de l'animal « Vu du côté du ventre et couché sur le dos », puis de la lanterne et le croupion. L'auteur ajoute ensuite « Ce ver a vécu jusqu'au 22 messidor an 10 » et se référer au naturaliste Jacques-Christophe Valmont de Bomare (1731-1807).
150 / 200 €

26. BENJAMIN GAILLON (1782-1839), botaniste, spécialiste des plantes marines.
Lettre autographe (brouillon) **au botaniste suisse Augustin Pyrame de Candolle**. 1 p. in-4. 12 septembre 1828.
Ayant appris sa présence à Paris, il lui fait adresser un exemplaire de son dernier ouvrage *Résumé méthodique des classifications des Thalassiophytes* [1828, chez Levrault]. « Je regrette, Monsieur, de ne pouvoir vous le présenter moi-même et d'être privé de faire personnellement votre connaissance. Il y a longtemps que j'aspire à la satisfaction d'être en relation avec vous. Personne ne sait mieux apprécier votre rare mérite et c'est plus pénétré de l'étendue et de la justesse de vos classiques écrits [que] j'ose vous prier, si vos courses se dirigeaient du côté d'Abbeville, de ne pas oublier que j'y suis fixé depuis deux mois […] et qu'un accueil sans façon et très cordial y attend le législateur de la botanique française ».
300 / 400 €

27. JACQUES ÉTIENNE GAY (1786-1864), botaniste franco-suisse.
2 L.A.S. adressées au zoologiste Isidore GEOFFROY-SAINT-HILAIRE (1805-1861). S.l. et Paris, 10 juin 1856 et 8 juin 1859. 3 pp. ½ in-8. Une enveloppe conservée avec timbre et marques postales.
Gay évoque un vote à l'Institut pour lequel il faudra « neutraliser les intrigues de vos adversaires » ainsi que nombre de leurs confrères scientifiques : Boussingault, Elie de Beaumont, Becquerel, Dumas, Brongniart, Chevreul, Lionville, Delaunay, Schaeffeld, etc. 150 / 200 €

28. ÉTIENNE GEOFFROY SAINT-HILAIRE (1772-1844), naturaliste.
Lettre autographe signée à un éditeur. 1 p. in-4. Sans lieu ni date. Il signale des erreurs orthographiques et typographiques : « page 229, 13e ligne Oriducteur, au lieu de Oviductus. Page 230, 32e ligne Omithorinque au lieu de ornithorinque. Page 234, 23e ligne réseau au lieu de ressant. Les grandes affaires tuent les petites. J'ai reçu beaucoup de feuilles prises sur le fond de votre édition, au lieu de l'extrait promis, remanié et autrement paginé. Cependant je m'étais exécuté au profit de l'Europe, et je vous apportais un article nouveau, faisant la suite et le complément du premier : Des livres des anciens en ce qui touche la naissance et la première éducation des petites chez les cétacés. Au surplus, j'ai bien fait d'être oublieux et de le verser ailleurs : n'appartenant pas décidément au caractère de votre ouvrage, il en eut gâté l'harmonie […] ». 400 / 500 €


28

32


29. ISIDORE GEOFFROY SAINT-HILAIRE (1805-1861), zoologiste, **& FÉLIX EDOUARD GUERIN-MENEVILLE (1799-1874),** entomologiste français. Ensemble de 5 documents : Bel ensemble relatif AUX VERS A SOIE DE CHINE ET DU JAPON.
- Isidore Geoffroy Saint-Hilaire. L.S. Paris, 5 mars 1855. 1 p. ½ in-8. En-tête de la Société zoologique d'acclimatation. St-Hilaire envoie à Guérin les graines de vers à soie ordinaires reçus de Chine « par les soins de M. de Montigny » par la Société Zoologique. « Vous voudrez bien apporter tous vos soins à l'éducation des vers à soie qui proviendront de ces œufs... »
- Félix-Edouard Guérin Méneville. L.A.S. S.l.n.d. 1p in-8. A propos du « bombyx cynthia dont nous avons essayé de garder les œufs à Paris, ce qui n'a pas réussi [...] ». Il évoque les foyers d'éducation des vers à soie en Italie, à Alger, etc. Il a porté Geoffroy St-Hilaire sur la liste des 40 personnes à qui la société envoie des graines de Chine (sur plus de 200 demandes) et espère que ce dernier voudra bien mener l'expérience.
- Félix-Edouard Guérin Méneville. L.A.S. adressée au vicomte de Montravel. Paris, 11 mai 1860. 1 p. in-4, sur le second feuillet d'un imprimé de la Société impériale zoologique annonçant l'envoi de « graines de vers à soie de Chine » (2 pp. in-4). Guérin Méneville se montre rassurant sur le ver à soie du Japon : « Ce ver ne mange pas les plus tendres, et dès sa sortie de l'œuf, il broute les plus faites de préférence. Je n'aurai des œufs qu'au commencement de juin, je vous les enverrai aussitôt [...] ».
- Félix-Edouard Guérin Méneville. Lettre imprimée. Paris, 3 juin 1860. 1 p. in-8. « J'ai l'honneur de vous adresser les œufs (ponte du – au -) de ver à soie de l'ailante ou Vernin du Japon [...]. Pour répondre à la sollicitude de l'Empereur qui m'a exprimé le désir de voir cette nouvelle industrie se développer en France, je vous fais don de cette espèce et ne vous demande qu'un rapport de résultat [...] ».
- Félix-Edouard Guérin Méneville. « Élevage du ver à soie du chêne en France et au Japon ». Imprimé de 6 pp. in-8. Tiré à part de la Revue de Zoologie. Non rogné. 400 / 600 €

30. ISIDORE GEOFFROY SAINT-HILAIRE (1805-1861), zoologiste.
2 lettres autographes signées. 4 pp. in-4. Paris, 1855-1856. L'une à en-tête de la Société Impériale Zoologique d'Acclimatation.
Sur l'importation et l'acclimatation de bœufs en Algérie. « Vous me faisiez l'honneur de me parler lundi d'un projet d'importation de bœufs du Sénégal en Algérie. Le lendemain même, j'ai reçu de M. de Montigny une lettre relative aux avantages qu'offrirait, suivant lui, l'importation en Algérie d'une race bovine égyptienne […]. Dans ce but, j'ai été voir M. Jomard qui connait si parfaitement l'Égypte. Mais les voyageurs les plus modernes pourraient seuls nous renseigner ; car une épizootie a détruit la plupart des bœufs d'Égypte il y a peu d'années, et on a fait venir, pour les remplacer, des races éthiopiennes ». Il va se renseigner auprès de Khalil-bey. La seconde lettre concerne l'introduction de chèvres Angora en Algérie.
Il est joint une L.A.S. d'Albert Geoffroy Saint-Hilaire (1875, en-tête du Jardin Zoologique d'Acclimatation). 400 / 500 €

31. GEOFFROY SAINT-HILAIRE (FAMILLE). 3 documents.
- Etienne Geoffroy Saint-Hilaire (1772-1844), zoologiste. Pièce autographe, 1 p. in-4 oblong. « […] vielle découverte de Goethe, disant à son maître Camper le démenti qu'un tel os devait être contre le sentiment de Camper […] ».
- Isidore Geoffroy Saint-Hilaire (1805-1861), zoologiste. Lettre autographe signée à Drouillard. 1 p. in-8. Paris, déc. 1840. Il demande à être réglé en espèces et non en billets.
- Albert Geoffroy Saint-Hilaire (1835-1919), zoologiste, directeur du Jardin d'Acclimatation. Lettre autographe signée à sa cousine. 2 pp. in-8. Paris, 25 juin 1899. **Sur les singes du**

Jardin d'acclimatation. « Je me permettrai de faire observer à M. Conan que comme sujets d'expérience, les singes du J. d'A [Jardin d'acclimatation] sont fort médiocres (comme tous les singes qui cohabitent ensemble en captivité), ils sont tous tuberculeux, ou tout au moins, fort anémiés et en mauvais état physique. Les seuls singes aptes à ce genre de travail sont ceux qui arrivent en Europe et qui n'ont pas séjourné chez les marchands d'animaux […] ». 300 / 400 €

32. FÉLIX ÉDOUARD GUÉRIN-MÉNEVILLE (1799-1874), entomologiste français.
Manuscrit autographe signée. Paris, 29 septembre 1845. 1 p. in-4. Rares et pâles piqûres.
Découverte d'acariens : « Les deux acariens que M. Rayer a observé sur ou dans la pomme de terre malade constituent une observation très intéressante sous le point de vue zoologique […]. Celui qui a huit pattes complètes toutes terminées par une petite ventouse, me semble très voisin du Glyciphagus prunorum de Hering [l'entomologiste allemand Erich Martin Richard Hering (1893-1967)], mais, si la figure de Hering est exacte, il en différerait par les ventouses de ses pattes qui semblent beaucoup plus petites. Si M. Rayer le publie il pourrait lui donner le nom de Glyciphagus seculorum. L'autre espèce, qui a huit pattes simples terminées par un double ergot, ne peut être placé que dans le genre Tyroglyphus, il avoisine le Tyrogl. Domestique […] », il propose un nom pour ce nouveau genre, etc.
On joint : [GUÉRIN-MÉNEVILLE, Félix Édouard]. BORSARELLI, Pietro Antonio (1805-1878), chimiste et pharmacien piémontais. L.A.S. à l'entomologiste français Guérin Méneville (1799-1874). Torino, 1er juillet 1847. 1 p. in-4. En-tête de la Reale accademia d'Agricoltura de Turin. Vignette pastorale gravée. En italien. Courrier de nomination au poste de membre correspondant de Société d'Agriculture de Turin. Borsarelli félicite chaudement Guérin Méneville pour ce titre. 300 / 400 €

33. LEO HENCKEL VON DONNERSMARCK (1785-1861), botaniste allemand.
Manuscrit autographe signé. 4 pp. in-4. Koenigsberg, 1er juin 1808.
Compte-rendu de l'ouvrage *Flora Germanica*, d'Henrich Adolf Schrader (1767-1836), paru dans la T. V du *Magasin Encyclopédie ou Journal des sciences, lettres et des arts* (1808, pp. 162-164). 200 / 300 €

34. [HISTOIRE NATURELLE]. CLAUDE URBAIN DE RETZ, BARON DE SERVIÈRES (MENDE 1755-1804), naturaliste, fondateur et président de la Société des Inventions et découvertes (1791) ; officier formé à l'esprit des Lumières, il s'adonna aux sciences.
Pièce autographe signée à Jacques Anthelme Dorthès (1759-1794), médecin et naturaliste, à Montpellier. 1 p. in-8 oblong. Mende, 13 janvier 1784.
« À la garde de Dieu et conduite de Antoine Caussel, **vous recevrez une caisse d'histoire naturelle** pour laquelle vous payerez cinq livres ». 150 / 200 €

35. HIPPOLYTE JAUBERT (1798-1874), botaniste et homme politique, il avait constitué un très important herbier et participa à la création de la Société botanique de France.
5 lettres autographes signées (+ 1 carte de visite autographe) à l'éditeur Jean-Baptiste Baillière (1797-1885). 6 pp. in-8. Domaine de Givry (Cher) et Paris, 1849-1870.
Achats de livres pour sa bibliothèque botanique. « En intercalant dans mon herbier les planches de Mr Hooker (Icones), je me suis aperçu que la planche 751 sinapidendran gracile me manquait et qu'au contraire la pl. 752 sinapidendran vegelii était en double […] ». Il souhaite savoir ce que sont devenus les 50 portefeuilles vendus lors de la vente de Bigot de Préameneu. « Ces portefeuilles contenaient une collection de gravures botaniques extraites d'une foule d'ouvrages ». « Je n'ai jamais possédé en fait d'ouvrages à gravures de Tenore que les volumes qui vous ont été cédés il y a quelques années en échange d'autres livres de botanique […]. Je trouve en effet les deux grands ouvrages de Mr Mueller d'un prix trop élevé. Mais je tiens toujours à posséder les tomes 1, 3, 5 et suivants de ses Fragmenta phytographia australiae […] ». Dans une dernière lettre, il commande plusieurs ouvrages de botanique (Koch - Flora germanica ; Lloyd – Flore de l'ouest, etc.). 300 / 400 €

36. PAUL RAOUL ADRIEN JOLY (ALENÇON 1874-1935), médecin et naturaliste.
4 lettres autographes signées au médecin et naturaliste Raphaël Blanchard (1857-1919). Baie d'Ampasindava, Ambararata, Hell-Ville et Majunga (Madagascar), 20 mai 1899- 1er juin 1900. **34 pages** in-8.
Belles et longues lettres écrites durant sa mission scientifique sur les côtes de Madagascar, où il ambitionne « d'entreprendre la tâche un peu lourde d'étudier tout ce qui vit et a vécu dans ce pays. J'ai divisé mon travail, devant rester trois mois dans la région, j'ai employé le premier à reconnaître le mieux possible la géologie des côtes où j'ai pu descendre. J'ai ainsi passé en revue presque toute la grande baie d'Ampasindava et la baie de Bavatoubé, prenant des notes et des échantillons en quantité suffisante pour avoir une idée d'ensemble et des détails précis. Cependant je n'oublie pas les autres branches d'Histoire naturelle et tandis que les cailloux entassés dans ma chambre menacent de faire donner de la bande au bateau, mes tubes et bocaux se remplissent lentement mais surement […]. Le nombre et la variété de crabes m'ont étonné. **De même que les lézards dont quelques-uns atteignent des dimensions considérables. Les araignées très variées ont parfois des formes et des couleurs superbes** […]. » Son exploration s'étend à Nossi-Bé, mais il regrette de ne pouvoir pénétrer à l'intérieur des terres. Il évoque son travail sur les parasites et en particulier les « puces-chiques » qui font des ravages. **Il envoie au Muséum ses notes et les échantillons qu'il a pu recueillir**… Il vient d'apprendre la mort de Milne-Edwards, « il m'avait accueilli, sur votre recommandation, avec tant d'aménité que je lui étais attaché […] ». 600 / 800 €

36

37. PAUL RAOUL ADRIEN JOLY (ALENÇON 1874-1935), médecin et naturaliste.
2 lettres autographes signées au médecin et naturaliste Raphaël Blanchard (1857-1919). À bord [Nouvelle-Calédonie], octobre - novembre 1902. 4 pp. in-8 et 3 pp. in-12 sur papier de deuil.
Mission en Nouvelle-Calédonie, aux Nouvelles-Hébrides et aux îles Wallis, sur les sangsues et les moustiques. « J'ai cherché, tant en Calédonie qu'aux Nouvelles Hébrides, des sangsues. Dans les ruisseaux, dans les mares que j'ai pu fouiller je n'ai rien trouvé ; rien non plus dans les herbes ni dans les arbres. J'ai demandé aux habitants de la brousse, aux vieux colons […]. Les échantillons que je vous envoie ont été recueillis à Nouméa. Ces sangsues ont été introduites ici il y a une vingtaine d'années par un pharmacien pour l'usage médical […]. Mais les sangsues ont pullulé à Nouméa et on en rencontre dans tous les ruisseaux de la ville. Aux Nouvelles-Hébrides, je n'ai rien obtenu sur ce sujet. Les moustiques proviennent des Hébrides. Ils sont nombreux dans les N. Hébrides, surtout dans celles du Nord. C'est aussi dans ces îles que le paludisme est le plus fréquent […]. Les moustiques de Port Vila que je vous adresse sont probablement de l'espèce Faranti, mais je crois que le Dr Farant n'avait pas envoyé de larves […]. Comme l'indique l'étiquette des flacons, les unes proviennent d'une baille d'eau près d'une maison, les autres je les ai trouvées dans une noix de coco au milieu d'une vaste cocoterie […]. J'envoie au Muséum une caisse d'échantillons d'histoire naturelle recueillis aux Hébrides […]. Nous partons demain pour les îles Wallis. J'en suis ravi et je compte bien rapporter du nouveau ou du moins de l'intéressant de cet ilot perdu au tout bout du monde […] ». 400 / 500 €

38. FRANÇOIS LEVAILLANT (1753-1824), voyageur et ornithologue.
Lettre autographe signée « L.V. » à son ancienne épouse, Suzanne Denoor, qui lui donna quatre enfants et de qui il divorça en août 1793. 3 pp. in-4. Sans date (époque révolutionnaire). Adresse au dos.
Longue lettre écrite durant la Révolution, au moment de son divorce. Il se trouve dans une situation financière très délicate (il fut emprisonné sous la Terreur), et a déjà payé plus qu'il ne doit pour leur fille aînée ; il lui demande une participation plus active pour les autres enfants. « Toutes nos affaires vont être terminées incessamment, Madame, et nous serons séparés probablement. Je sais que vous vous proposez d'aller habiter la province et que moi j'irai d'un autre côté quand je le pourrai aussi. Je vous demande donc que nous nous voyons une fois et qu'oubliant tout ce que nous pouvons avoir l'un contre l'autre sur le cœur nous nous donnions le baiser de la paix et que nous nous séparions amis […] ». Et de conclure par cette formule : « Salut et concorde ». **Rare**. 500 / 600 €

39. ALFRED-MARIE LIÉNARD (1869-1958), physicien, ses travaux ont ouvert la voie à la découverte du rayonnement synchrotron.
Lettre autographe signée [au physicien Marc Jougnet]. 2 pp. in-8. Paris, 2 octobre 1946. Note postérieure d'identification en bas de la signature.
« Je viens de lire la notice sur vos travaux. Je connaissais déjà ceux concernant le chauffage par courants de Foucault mais j'ignorais entièrement vos recherches sur les vibrations propres des cavités et sur les guides d'onde. Tout cela forme un ensemble important. J'ai été aussi fort intéressé par votre mode d'exposition des théories de Maxwell. Il est certain, comme vous le dites, que Maxwell n'est pas arrivé à se dépêtrer de ses idées mécanistes et que les potentiels retardés de L. Lorentz ont apporté une grande simplification […] ». 150 / 200 €

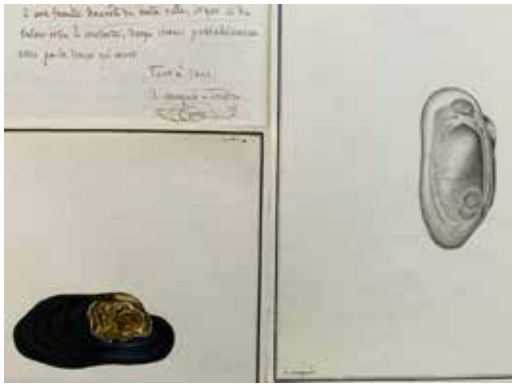
40. CHARLES-FRÉDÉRIC MARTINS (1806-1889), botaniste et météorologiste, directeur du Jardin des Plantes de Montpellier, auteur d'une Tératologie végétale, il fit plusieurs expéditions botaniques au Spitzberg et dans le désert du Sahara. Il a entretenu une abondante correspondance avec Charles Darwin.
Ensemble de 2 lettres autographes signées :
- [au géographe Élisée Reclus (1830-1905)]. 3 pp. in-16. Montpellier, 24 juin 1879. Il lui adresse une carte de la baie de Bellsound, ainsi qu'un mémoire sur les températures de la mer dans le voisinage du Spitzberg. « J'ai eu la satisfaction bien vive pour un vieux savant de recevoir une lettre de M. Mohn directeur de l'observatoire de Christiana qui a retrouvé dans Magdalena-bay les mêmes températures que j'avais observées 40 ans auparavant. J'ai lu avec le plus grand plaisir ce que vous avez publié sur la Norvège. Que de faits nouveaux depuis que nous l'avons visitée ! Et je vous suis bien reconnaissant de rappeler les observations de la commission scientifique de 1839 […] ».
- à « monsieur le Président ». 2 pp. in-8. 15 décembre 1848. Il présente sa candidature à la société que son correspondant vient de fonder et parle de ses travaux : « ils ont un caractère commun : l'étude des influences climatologiques sur les être vivants. Grâce aux liens nombreux qui unissent la géographie botanique et zoologique, ainsi que la paléontologie aux sciences biologiques, je pourrai peut-être apporter quelquefois ma faible part de lumière dans les discussions de la Société que vous présidez ».

300 / 400 €

41. [MUSÉUM]. PIERRE FLOURENS (1794-1867).
Lettre autographe signée à Charles Rohault de Fleury (1801-1875), architecte du Muséum. 1 p. in-8. Paris, 22 avril 1851. Adresse au dos.
Sur son logement au Muséum. « J'ai demandé que la partie de l'escalier qui correspond au premier étage de la maison dans laquelle j'occupe un appartement fût complètement restaurée et que les peintures fussent refaites, comme elles l'ont été, dans ce même escalier, pour les étages supérieurs ». Il proteste contre les ordres qui ont été donnés. 200 / 300 €

42. AMBROISE-MARIE-FRANÇOIS-JOSEPH PALISOT DE BEAUVOIS (1752-1820), naturaliste, spécialiste des cryptogames ; il s'est particulièrement intéressé aux organes de reproduction des mousses dont il a décrit le fonctionnement.
Manuscrit autographe, 10 pp. in-4, vers 1810-1820. D'une fine écriture très difficile à lire.
Découverte du système sexuel des mousses. Très intéressant manuscrit divisé en deux chapitres. Dans un premier temps, après avoir rappelé le système élaboré par Johann Jacob Dellinius au début du XVIIIe, puis de Linné et d'autres grands botanistes qui les ont suivis, il évoque sa découverte du système sexuel des mousses. « **Le fils enfin du grand Linné, après avoir lu ma découverte des parties sexuelles des mousses, mais mâle comprise, s'est efforcé de donner de près à cette méthode des mousses** ; mais pas cependant avec le succès que j'eusse désiré. Il garda tous les genres de son immortel père, il laissa intactes les genres Sphagius […]. Il a fait du reste dans d'autres des transpositions heureuses et malheureuses. Il laisse incertains les mâles et établit pour la femelle une capsule droite, ovale, orifice nu [...]. Les mâles de ces mousses portent des disques assez visibles pour la taille de ces plantes. Le Pyriforme n'a pas un Calyptra si petit, mais assez semblable […]. Il donne aux mousses des fleurs mâles dans une rosette ou un caputule […] ».
Dans un second chapitre, il développe la **« Base de la division des mousses en genres plus certains »** qui se termine par une « table méthodique synoptique ». « **D'après ces raisons énoncées plus haut, les genres des mousses se divisent de la manière suivante** […] ». 1 200 / 1 500 €

42



47

43. OSCAR LECLERC-THOUIN (1798-1845), naturaliste, aide naturaliste de la chaire de Culture au Muséum.
Lettre autographe signée au naturaliste Charles-Marie d'Orbigny (1770-1856) « correspondant et naturaliste du Muséum de Paris, à La Rochelle ». 1 p. ½ in-8. Paris, 29 novembre 1825. Adresse au dos.
« Il n'y a aucun inconvénient à ce que vous mettiez le bel envoi que vous me destinez dans la même caisse qui contiendra les objets pour le muséum. Seulement je vous prierai de mettre bien mon adresse particulière (O. Leclerc-Thoüin aide naturaliste) sur la boite qui contient les œufs. La petite caisse que j'ai préparée pour vous serait déjà partie si Mr Ferrussac n'attendait sous peu de jours Mr Fleurieu de Bellevue à Paris. Peut-être même est-il déjà arrivé. Ces messieurs se chargeront comme par le passé de vous transmettre cet envoi et ceux que j'aurai l'occasion de vous faire par la suite. Dès le mois de janvier prochain je vous ferai passer l'assortiment de graines que vous me demandez. Je n'oublierai pas les fleurs de parterre, ni la cobée grimpante ni le Rheum palmatum. Vous aurez tout cela. Recevez, monsieur, avec mes nouveaux remerciements, des soins que vous prenez d'augmenter ma collection, l'assurance de mon parfait etentier dévouement ».
Il félicite son fils [Alcide d'Orbigny] pour ses nouvelles fonctions, et ajoute : « La plupart des bulbes sont déjà en terre. Il ne nous en reste que des espèces les plus communes et qui ne méritent pas d'être envoyées ». 300 / 400 €

44. HENRI LECOQ (1802-1871), botaniste auvergnat.
Lettre autographe signée au poète auvergnat Francisque Bathol, rédacteur en chef de *L'Auvergnat*. 1 p. in-8. Collée en un point sur un feuillet plus grand. Clermont-Ferrand, 3 janvier 1868.
« J'ai reçu votre carte de visite composée de plusieurs numéros de l'Auvergnat. Je vous remercie de ce souvenir. Je n'ai pas attendu cet envoi pour me procurer tous les numéros parus pour la lire. Je compte bien continuer ainsi. Vous savez que tout ce qui touche à l'Auvergne et à ses habitants a toujours un grand intérêt pour moi […] ». 200 / 300 €

45. STANISLAS MEUNIER (1843-1925), géologue et minéralogiste.
Lettre autographe signée à « cher monsieur et ami ». 2 pp. in-8, en-tête du Muséum. Paris, 25 déc. 1902.
Il explique le « **matériel nécessaire à la détermination des minéraux et des roches** ». « Je m'empresse de vous révéler le mystère de cet outillage qui doit être très simple sous peine de manquer complètement le but. Pas de microscope mais une loupe à 2 ou 3 lentilles (biloupe ou triloupe) afin de faire varier les grossissements. Cela vaut 5 frs environ. Ensuite un chalumeau de Berzelius à bout de platine (4 à 8 f.) […]. Quelques réactifs comme borax, sel de phosphore, carbonate de soude (25 centimes de chaque à peu près). Un tout petit flacon d'acide chlorhydrique […] ». 150 / 200 €

46. GABRIEL-PIERRE-FRANÇOIS MOISSON DE VAUX (CAEN 1742-1802), botaniste et homme politique ; il parcourut la France en herborisant et en étudiant les différentes méthodes agricoles.
Lettre autographe signée [probablement au naturaliste et entomologiste Guillaume-Antoine Olivier (1756-1814)]. 1 p. in-4. Colombelle près Caen, 2 frimaire an 10 [18 décembre 1801].
« Il m'est tombé entre les mains, monsieur, le prospectus que vous venez de répandre, **d'un nouveau Dictionnaire d'histoire naturelle** ». Il souhaite souscrire à l'ouvrage. « Je viens aussi de me procurer, par M. Magimel, un exemplaire de votre Histoire naturelle des insectes, pap. vel. fig. coloriées, et la manière dont elle est exécutée me donne le désir d'acquérir la partie Botanique que vous devez faire bientôt paraître. Ce livre m'intéresse encore plus particulièrement […] ». 200 / 300 €

47. ALFRED MOQUIN-TANDON (1804-1863), naturaliste.
2 dessins originaux, signés « A. Moquin », l'un à la gouache, l'autre à la mine de plomb (et estompe), sur 2 feuillets (20,5 x 17 cm) avec double liseret d'encadrement à l'encre.
Dessins de coquilles d'une très belle facture d'exécution.
Lettre autographe signée **à Isidore Geoffroy Saint-Hilaire**. 1 p. ½ in-8, en-tête du Jardin des Plantes de la ville de Toulouse. Toulouse, 16 novembre 1849. Adresse au dos. Recommandation pour un jeune artiste toulousain qui désirerait être présenté à David d'Angers. 400 / 500 €

48. JOSEPH ELZÉAR MORENAS (1776-1830), botaniste, il fit d'importants voyages aux Indes et au Sénégal ; et fut un militant antiesclavagiste.
Lettre autographe signée **au botaniste André Thouin**. 2 pp. in-4. Paris, 24 mars 1816. Adresse au dos avec marques postales.
Sur la laque provenant des ruches. « Je me recommande à votre bon souvenir pour l'analyse de la lacque que vous m'avez promis d'obtenir des soins de monsieur Vauquelin. La lacque est une substance provenant des ruches que de petits insectes construisent ordinairement aux extrémités des différents arbres. Quelquefois de grands arbres en sont revêtus en entier & alors ils ne tardent pas à périr ». Il cite certains auteurs qui se sont intéressé au sujet, et poursuit. « Les Hindous ont donné le nom de laksha à ces ruches à cause de l'innombrables quantité de petits insectes qu'elles renferment. Lak signifie cent mille. Ce n'est que depuis peu qu'on a cherché à extraire la partie colorante de la lacque. Mais jusqu'à présent on ne l'a fait que d'une manière très imparfaite. Il seroit avantageux de connoitre les moyens les plus convenables pour dépouiller la substance colorante des matières étrangères qu'elle contient ». 400 / 500 €

49. [MUSÉUM]. EDMOND PERRIER (1844-1921), zoologiste, directeur du Muséum.
Lettre autographe signée à « M. le président Boucher-Cadart ». 1 p. in-8, en-tête du Muséum. Paris, 2 mars 1903. Enveloppe jointe.
Nomination des garçons de laboratoire. « Les places de garçons de laboratoire sont à la disposition des chefs de service du Muséum, et je n'interviens pas dans leur choix ; elles sont d'ailleurs extrêmement rares. Le plus souvent ces garçons sont choisis parmi les garçons de galerie et ceux-ci essayés d'abord dans l'équipe des manœuvres. Il faudrait donc pour assurer la nomination dans les plus brefs délais, que M. Doullon acceptât l'un de ces postes […] ». 150 / 200 €

50. CHARLES-VICTOR NAUDIN (1815/1899), botaniste, précurseur de la génétique dont les travaux inspirèrent Darwin et Mendel.
Lettre autographe signée au chimiste Auguste Scheurer-Kestner (1833-1899). 1 p. ½ in-8. Montreuil-sous-Bois, 3 mars 1882.
Il vient seulement d'apprendre « **qu'on vous a rectifié des méthylènes par mon procédé. Je regrette beaucoup qu'on ait fait cet essai sans m'en prévenir** ; car il y a pour l'alcool méthylique, en particulier, des tours de main que ces messieurs ne connaissent pas. Les échantillons que vous avez reçus sont donc très imparfaits ».
Il lui demande un rendez-vous afin qu'ils puissent s'entendre et « arriver à quelque chose de bien dans cette nouvelle voie ».
300 / 400 €

51. [PHYLLOXÉRA]. Manuscrit à l'encre et au crayon, agrémenté de 9 dessins au crayon. 4 pp. in-4. Fin XIXe.
Texte anonyme intitulé « Le mode de vie du Phyllocéra », décrivant son origine et son mode de reproduction et de propagation. **Il est illustré de 9 dessins au crayon**. 200 / 300 €

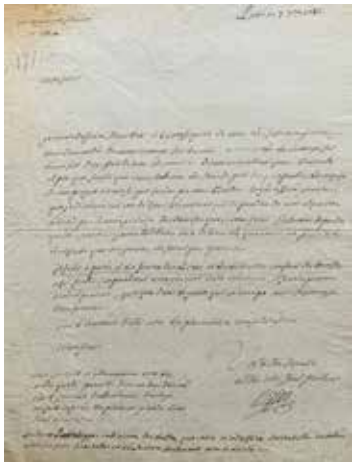
52. ISIDORE PICOT DE LAPEYROUSE (1744-1818), naturaliste.
Lettre autographe signée à M. Decampe professeur à l'Institution Saint-Martial [de Toulouse]. 1 p. in-8. Adresse au dos (petite découpe dans la partie vierge du feuillet d'adresse). Datée du 4 mars.
Lettre au sujet de sa santé et de la recommandation qu'il fait du fils d'une femme pauvre.
Il est joint une lettre de Mme de Lapeyrouse à son fils (2 pp. in-4, 1822, lettre familiale). 200 / 300 €

53. PIERRE-ISAAC POISSONNIER (1720-1798), médecin, de l'académie royale des sciences.
Lettre autographe signée à « Monseigneur », 3 pp. in-folio. Paris, 13 décembre 1780.
Maladies vénériennes. Il donne son avis sur la méthode du docteur Mittié, de la faculté de Paris, pour le traitement du « mal vénérien » par des végétaux. Sa méthode « mériteroit certainement la préférence sur toutes les autres s'il estoit bien prouvé que par les seuls végétaux il obtint des guérisons aussy promptes et aussy solides que par l'usage du mercure si souvent redoutable à ces mêmes sujets par la complication du scorbut avec la vérole ».
Il est d'avis à ce qu'il fasse des essais dans les hôpitaux de Brest et qu'une commission de la Société royale de médecine statue à partir des résultats.
On joint un brouillon de réponse (1 p. ½ in-folio, 31 déc. 1780).
200 / 300 €

54. CASIMIR ROUMEGUERE (1828-1892), botaniste français.
4 L.A.S. au naturaliste et botaniste Emmanuel LE MAOUT (1799-1877). Toulouse, 23 février et 24 mars 1870, 3 et 20 mai 1872. 6 pp. ½ in-8. Quelques notes de Le Maout. Un en-tête imprimé à son nom.
Correspondance scientifique consacrée à la cryptogamie, c'est-à-dire à l'étude des végétaux sans fleurs (champignons, lichens et algues dont les organes reproducteurs sont cachés). Roumeguere évoque ses ouvrages consacrés à ce domaine : Cryptogamie illustrée, Plantes cryptogames, etc. Il vante les mérites du botaniste et cryptogamiste italien Giuseppe de Notaris, évoque les mousses de l'Aude (dont il envoie une caisse d'échantillons à Le Maout, son voyage en Italie et nombre de ses recherches, etc. Dense et intéressant. 200 / 300 €

55. FRANÇOIS, ABBÉ ROZIER (1734-1793), botaniste lyonnais.
Lettre autographe signée au librairie Jean-Jacques Manoury (1736-1829), à Caen. 1 p. in-4. Paris, 7 septembre 1772.
« Je viens de faire remettre à la messagerie de Caen les six exemplaires que vous demandés de **mon ouvrage sur les vins [*Mémoire sur la manière de distiller les vins*]**. Vous aurez les ouvrages […] dans peu de temps et avant les discours académiques. Il est juste et plus que juste que vous reteniez les frais de port du prospectus. Le voyage de Compiègne est cause que je n'ai pu vous l'éviter. Soyés assuré, monsieur, que je diminuerai vos déboursés autant qu'il dépendra de moi […]. Je suis à Paris à la source des livres et les librairies me font des remises assez fortes, cependant envoyés moi votre catalogue, il servira pour mes amis et pour moi […]. Mon journal n'a de commun avec les autres que de paroitre dans un tems donné, c'est le journal des Académies d'Europe où sont insérées les pièces originales lues dans les académies […] ».
400 / 500 €

51


55

56. LUDOVIC SAVATIER (1830-1891), botaniste et explorateur, considéré, au Japon, comme le père de la botanique moderne.
Lettre autographe signée [à Charles Blanc, selon une note au crayon]. 3 pp. in-8. Lorient, 17 septembre 1881.
Très belle et rare lettre sur sa Flore du Japon. « Il a été édité par Savy, boulevard St Germain, et a pour titre « Enumeratio plantarum in Japonia sponte crescentium… » 2 vol. gd in 8°. **Cet ouvrage est le résultat de recherches faites pendant plus de dix années passées au Japon**. Commencé en 1872, presque sous les auspices de monsieur Thiers, auquel mon pauvre ami Ricard avait parlé de mes premiers travaux sur le Japon, il n'a pu être terminé qu'en 1879, & **j'ai regretté, à cause du prix élevé, de ne pouvoir y joindre les quatre volumes de planches que je possède, faites d'après nature, sous ma direction, par des artistes japonais**. J'espère qu'au retour d'une prochaine campagne, je pourrai réaliser le projet que j'ai formé de faire une 2e édition, plus complète, avec planches. S'il s'agit, Monsieur, de la détermination d'espèces botaniques du Japon, ou de l'Extrême-Orient, et qu'on en désire une étude sérieuse, nul ne saurait s'acquitter de ce petit travail avec autant de succès que mon collaborateur et ami Mr A. Franchet [le botaniste Adrien Franchet (1834-1900), qui a co-signé l'ouvrage], actuellement attaché à l'herbier du Muséum […] ». 400 / 500 €

57. GAETANO SAVI (1769-1844), botaniste italien, directeur du jardin botanique de Pise.
2 lettres autographes signées à Giueseppe Baddi et Gaetano Cioni. ½ p. in-folio et ½ p. in-4. Adresses au dos. Pise, 1808-1831. En italien.
Il remercie Baddi pour l'envoi de ses livres « et des charmants épithètes dont vous me traitez dans ce mémoire, dont le premier, c'est ç dire « le très savant », ne me convient pas assurément ». Savi lui a envoyé, en retour, **son ouvrage sur les trèfles, *Trifogli Vescicosi***… 200 / 300 €

58. GAETANO SAVI (1769-1844), botaniste italien, directeur du jardin botanique de Pise.
2 lettres autographes signées à « Excellence » et à MM. Audibert, pépiniéristes à Tonelle. 1 et 2 pp. in-4. Pise, 1810-1825.
Sur son ouvrage sur les trèfles. « Je prends la liberté de vous présenter un mémoire sur diverses espèces des Trèfles que je viens de publier. C'est un faible hommage de mon respect et de ma vénération pour votre Excellence […] ».
La seconde lettre est entièrement consacrée à une commande de plantes pour le Jardin botanique de Pise, dont il dresse la liste de 28 espèces (Camelia japonica, Naudina domestica, etc.). « Cette première commission n'est qu'un essai pour connoitre les frais du transport et juger de l'état dans lequel m'arriveront les plantes. Si je reste content, nous ferons les choses en plus grand […] ». 400 / 500 €

59. MARCEL DE SERRES (1780-1862), géologue et naturaliste.
Lettre autographe signée « à monsieur et cher cousin ». 1 p. in-8. Montpellier, 7 mai 1831.
Il complète sa collection conchyliologique. Il lui adresse quelques mémoires. « Vous m'obligeriez de me procurer l'Helix Fontenillii que je n'ai point […] ». 150 / 200 €

60. CHARLES NICOLAS SIGISBERT SONNINI DE MANONCOURT (1751-1812), naturaliste ; il explora la Guyane et fut secrétaire de Buffon.
Lettre autographe signée [probablement à l'éditeur Buisson]. 2 pp. in-4. Vienne (Isère), 20 octobre 1806. Quelques usures et déchirures.
Il lui a fait parvenir « des matériaux pour la Bibliothèque » (*Bibliothèque physico-économique […] sur les découvertes les plus intéressantes […]*), lui demande de faire paraître dans le *Bulletin* des annonces d'ouvrages, et souhaite savoir quelle a été la réponse de Cointeraux. « S'il consent, je vous enverrai la planche qui fera bien dans notre journal. En attendant M. Mecklein voudra bien procurer quelques articles à figures ». Il a rayé de la liste certains contributeurs de la *Bibliothèque* qui ne sont plus actifs. Il a reçu une demande d'échange de la *Bibliothèque* contre les *Annales de l'architecture et des arts*, qu'il a acceptée mais n'a rien reçu en retour. « En vous parlant, dans ma dernière, **des exemplaires de la 60e livraison de Buffon qui me reviennent, j'ai oublié de vous dire que M. Doret était chargé de faire distribuer à mes souscripteurs de Paris les exemplaires qui leur sont destinés** […] ». Il lui demande encore un service. « J'ai conclu un arrangement avec M. Garnery et par l'entremise de M. Latreille au sujet des tangaroes qu'il publie ». Il aimerait qu'il le paie d'un louis par mois sur son traitement. 400 / 500 €

61. JEAN-LOUIS GIRAUD SOULAVIE (1752-1813), géologue, volcanologue et historien ; **il est l'un des tout-premiers à esquisser une théorie transformiste de la flore et la faune** dans son ouvrage *Histoire naturelle de la France méridionale*.
Lettre autographe signée [à l'Académie Stanislas à Nancy]. 1 p. in-4. Paris, 28 février 1786.
Sur son désir d'entrer à l'Académie de Nancy. « Il y a environ un an et demi que j'ai eu l'honneur de témoigner à l'Académie de Nancy le désir que j'avois de lui appartenir ; **chargé d'écrire l'histoire naturelle & politique du Royaume**, je reconnois mon insuffisance pour cette entreprise ; mais je cherche les moyens de profiter des bons avis des Académies & des gens de lettres : voudriez-vous bien, monsieur, me faire connaître si l'académie a lu agréable ma demande & lui communiquer mon plan qui n'est pas public. M. de Sausseret reçoit sous son enveloppe mes lettres relatives aux sciences […] ». **Rare**. 500 / 600 €

62. HUGH EDWIN STRICKLAND (1811-1853), ornithologue et géologue britannique.
Lettre autographe signée à l'ornithologue et naturaliste britannique John GOULD (1804-1881). Oxford, 5 février 1847. 2 pp. ½ in-8.
À propose de l'ouvrage de John Gould sur les Oiseaux d'Australie « Birds of Australia », illustré par sa femme Elizabeth Gould (1804-1841). Il évoque également les colibris rapportés d'Amérique du Sud par l'ornithologue français Pierre Adolphe Delattre (1805-1854), suite à ses expéditions en Amérique « I see a great many new Hummingbirds described in the Revue Zoologique for 1846 brought from Mexico and the Andes by M. de Lattre. Some of them are in the collection of Mr Edward Welson […] ». Edward Adrian Wilson (1872-1912), explorateur polaire, naturaliste et ornithologue anglais possédait une très importante collection d'Histoire naturelle et notamment de dessins. 200 / 300 €

63. ACHILLE VALENCIENNES (1794-1865), zoologiste, malacologue et ichtyologue.
Lettre autographe signée. S.l.n.d. « Ce vendredi matin ». 2 pp. in-8. Jaunissement angulaire, quelques froissements.
Lettre scientifique consacrée à l'anatomie des lapins : « Je n'ai pu voir dans le cabinet que deux têtes de lapins, ayant les dents déviées ; elles ont toutes deux les os maxillaires et nasaux parfaitement droits et aussi réguliers que ceux d'un lapin sauvage dont les os sont aussi sains que les dents. Je n'ai pas examiné d'autres rougeurs parce que ni Ducrotay [le zoologiste Henri-Marie Ducrotay de Blainville (1777-1850)] les tient dans son appartement depuis sept ans pour un travail long et pénible, mais qui fera la gloire de la zoologie républicaine, s'il paraît sous cette ère, avant une nouvelle restauration qui plairait beaucoup au susdit Ducrotay […] ». 300 / 400 €

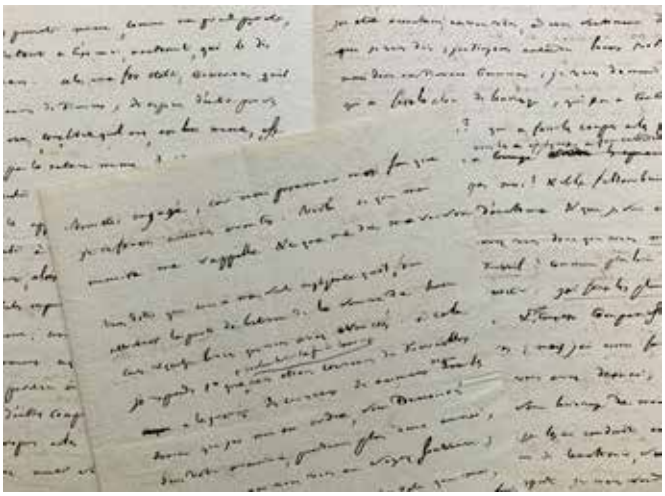
64. ACHILLE VALENCIENNES (1794-1865), zoologiste, malacologue et ichtyologue français. Directeur de la chaire de Zoologie du Muséum d'histoire naturelle (reptiles et poissons), puis d'Histoire naturelle des mollusques, des vers et des zoophytes.
Lettre autographe signée. S.l.n.d. 2 pp. in-4.
Achille Valenciennes expose ses recherches sur un cas de limaçon hors norme : « […] Je viens de trouver un mollusque vivant qui offre une déviation de la forme normale assez remarquable ; elle n'est pas observée pour la première fois ; mais ordinairement, la coquille est l'objet de la curiosité des amateurs qui s'empressent de détruire des mollusques. Comme j'ai été assez heureux pour avoir l'animal vivant, j'ai pensé que je pouvais montrer cette pièce à la séance de la Société. Les mollusques dont il s'agit est un colimaçon […] que Linné nommait Helix aspersa. Au lieu de s'enrouler en spirale autour d'un axe […] de manière à ce que les tours de la spirale soient contigus. L'individu a dévié de cette forme normale en prenant une forme à laquelle les amateurs donnent le nom de limaçon scalaire. C'est le second exemple que j'observe dans le jardin des plantes […] ». Valenciennes explique les conséquences de cette déformation sur les viscères de l'animal, sur son cœur, ses vertèbres, organes reproducteurs, jusqu'au rectum. Il conservera les résultats de ses recherches à venir pour le présenter avec le limaçon vivant, etc. 400 / 600 €

65. RENÉ VERNEAU (1852-1938), anthropologue, professeur du Muséum.
Lettre autographe signée à « mon cher ami ». 3 pp. in-8. En-tête du laboratoire d'anthropologie du Muséum. 28 juin 1926.
Sur l'Atlantide et la Société d'Études atlantidéennes. S'étant trouvé de manière fortuite à présider une séance de cette société, il explique les raisons pour lesquelles il a « résolu de n'être ni président, ni membre du comité de patronage, ni même un simple membre de la Société, pour les raisons suivantes : M. Roger Dévigne nous a déclaré que l'Atlantide de Platon ne se discutait pas. Toutes les observations scientifiques qui ne viennent pas l'appuyer ne méritent pas de retenir l'attention. Nous ne connaissons pas nos ancêtres au-delà de Charlemagne. La civilisation des Atlantes, qu'il nous a décrite comme s'il l'avait eue sous les yeux, remonte à l'origine de l'humanité. Après l'effondrement de l'Atlantique, ce fut la décadence et cependant, les civilisations de l'Extrême-Orient et de l'Amérique ne sont que des restes de la merveilleuse civilisation des Atlantes […]. Bref, ce fut un fouillis d'inepties qui m'ont fait bien regretter d'avoir présidé la séance […] ». 200 / 300 €

66. FÉLIX VICQ D'AZYR (1748-1794), anatomiste et naturaliste, professeur du Muséum, membre de l'Académie des sciences et de l'Académie française (il succéda à Buffon).
Lettre autographe signée, **6 pp. in-4**. « 14 mai an 2° de la République ».
Longue lettre de mise au point à l'illustrateur de son dernier ouvrage. « […] Il est hors de doute que tous les avis sont égaux. Nul ne peut leur assigner un rang, leur marquer une place. Ainsi l'art de l'anatomie & celui du dessinateur ou du peintre n'ont, par eux-mêmes, aucune prééminence l'un sur l'autre. Un grand peintre est présenté même, comme un grand poète, au-dessus de tout et c'est moi, anatomiste, qui le dit très volontiers. Cela une fois établi, convenons qu'il est des genres de travaux, des espèces d'entreprises, où un art tout libre qu'il est, en lui-même, se trouve, par la nature même des choses, subordonné à un autre art. Lorsqu'un naturaliste ou un anatomiste appelle un dessinateur, ou si voulez, un peintre à son secours, pour représenter ce qu'il a découvert, alors ce n'est plus un peintre obéissant aux seules impulsions de son génie, créant, imaginant ; c'est un artiste exprimant fidèlement ce qu'on lui a montré : or tel est votre position à mon égard […]. C'est un ouvrage d'anatomie & je suis anatomiste. **Comment donc pouvez-vous dire que vous m'avez associé à votre travail ? Comme plus loin vous permettez-vous d'ajouter : j'ai fait les planches & moi les explications & que tout est compensé. Oui j'ai fait les explications ; mais j'ai aussi fait le modèle depuis lequel vous avez dessiné ; car les coupes représentées sont l'ouvrage de mon scalpel ; j'ai suivi vos dessins ; je les ai conduit et mille fois corrigés** […]. Il n'y a pas un trait dans vos planches que je n'aie examiné et revu & vous savez bien que vous n'avez eu aucune influence sur mon travail particulier. **Nul doute donc que je ne sois le véritable auteur de l'ouvrage** […]. **Or quand, dans une telle position, outre les frais de gravure, il vous est alloué la moitié du produit net de la vente des explications et des planches, il faut croire qu'il y a un motif particulier** […]. Vous dites que c'est à ma seule négligence qu'il faut attribuer la perte de huit cents et quelques livres que vous avez avancées. À cela je réponds 1° que **voulant hâter la fin de l'ouvrage nous étions convenus de travailler à la gravure des cerveaux, des ossements et que les dessins que j'ai mis en ordre, sont demeurés dans votre armoire, perdant plus d'une année**, sans même que vous vous en soyez souvenu ; 2° que si vous aviez mis autant de zèle que moi, dans le mois de juin & de juillet 1792, nous aurions fini notre travail ; que nous avons préparé plusieurs fois en vain la moelle épinière […] ». 600 / 800 €

67. HENRI DE VILMORIN (1843-1899), botaniste, pépiniériste et sélectionneur, il fut le premier à pratiquer l'hybridation du blé, lui permettant d'obtenir 18 souches de blé à haut rendement ; il dirigea Vilmorin & Andrieux à partir de 1873.
Lettre autographe signée. 2 pp. ½ in-8, en-tête « Vilmorin Andrieux & Cie ». Paris, 1er mai.
Intéressante lettre sur les chrysanthèmes. Il accuse réception de sa lettre et de la fleur qu'elle contient. « **La fleur de Chrysanthème en question me fait l'effet d'être extrêmement voisine de la variété « Chaumette » du Chrysanthème pinnatifide ; les fleurons sont un peu plus grands que ceux de la variété jaune ordinaire**, et les feuilles sont presque aussi découpées que celles du C. fr. foeniculaum. Cette variété n'est pas très répandue, on préfère en général les blanches, on la trouve cependant de temps en temps dans les jardins. **Si chez vous elle est sortie spontanément d'un Chrysanthème frutescent à fl. blanche, il pourrait y avoir intérêt à continuer les semis dans l'espoir d'obtenir des variétés nouvelles**. Il faut bien se souvenir cependant que dans le Chrysanthème frutescent c'est l'abondance et la perpétuité de la floraison qui sont recherchées autant au moins que la beauté des fleurs, il ne faudrait sans doute pas attacher trop d'importance à la dernière qualité […] ». 300 / 400 €

66



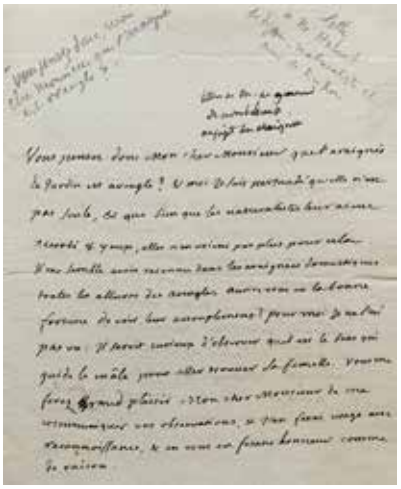
68. PIERRE-RÉMI WILLEMET (1735-1807), naturaliste, directeur du Jardin des plantes de Nancy.
Lettre autographe signée au naturaliste Jean Hermann (1738-1800), professeur de chimie et d'histoire naturelle à Strasbourg, dont les collections sont à l'origine du Muséum d'histoire naturelle de cette ville. 2 pp. in-4. Nancy, 30 sept. 1786. Adresse au dos.
« Je viens de compulser d'immenses recueil de recettes et remèdes publiées depuis dix ans, j'y trouve les articles suivants analogues à votre travail. Daignez m'écrire si je dois vous les envoyer tous ou spécifiez-moi ceux que vous souhaitez. 1° Bols de toiles d'araignées qu'on annonce depuis longtemps comme spécifiques contre les fièvres intermittentes. 2° Bouillons de vipères pour purifier la masse du sang […] ». Il dresse une liste de 18 recettes plus curieuses les unes que les autres à base d'animaux (crapauds, lézards, limasses, vipères, etc.) 300 / 400 €

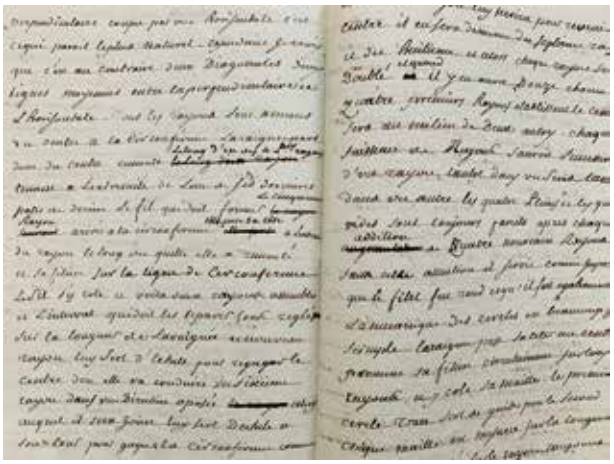
AUTOUR DE BUFFON
ET DE *L'HISTOIRE NATURELLE*

Lettres et manuscrits provenant des archives du naturaliste Hébert, receveur général des fermes du Roi à Dijon, collaborateur et ami de Buffon (en particulier pour l'Histoire naturelle des oiseaux). A plusieurs reprises, Buffon fera référence à des notes communiquées par Hébert. Dans une lettre à Hébert du 26 février 1778, il dit : « J'ai repris depuis six mois mon travail sur l'histoire des oiseaux et c'est avec grand plaisir que je trouve souvent l'occasion de citer votre nom […] »

69. PHILIPPE GUÉNEAU DE MONTBEILLARD (1720-1785), naturaliste et ornithologue ; après sa rupture avec Daubenton, Buffon l'appelle à ses côtés pour le remplacer dans la publication de *l'Histoire Naturelle* ; il participe activement à *l'Histoire des oiseaux*.
Lettre autographe au naturaliste Hébert. 3 pp. in-4. Semur, 16 novembre 1779. Adresse au dos.
Superbe lettre sur les araignées. « **Vous pensez donc mon cher monsieur que l'araignée de jardin est aveugle ? & moi je suis persuadé qu'elle n'est pas seule, & que bien que les naturalistes leur aiment accorder 8 yeux, elles n'en voient pas plus pour cela. Il me semble avoir reconnu dans les araignées domestiques toutes les allures des aveugles. Auriez-vous eu la bonne fortune de voir leur accouplement ?** Pour moi je ne l'ai pas vu : il seroit curieux d'observer quel est le sens qui guide le mâle pour aller trouver sa femelle. Vous me ferez grand plaisir, mon cher monsieur, de me communiquer vos observations, & j'en ferai usage avec reconnoissance, & en vous faisant honneur comme de raison. » Il lui donne des conseils pour sa santé et l'invite à ne pas vivre dans la mélancolie et la solitude. « La tristesse de l'âme ajoute au mal, & les objets extérieurs dissipent la tristesse […]. Je désireois savoir si Madame n'a pas l'un des douze à compléter ; car dans ce cas je m'en chargerois avec le plus vif empressement. Il me semble que j'ai eu l'honneur de lui offrir les 1ers volumes ou du moins j'en ai eu l'intention […]. Si vous voyez M. de Morveau [le chimiste Louis-Bernard Guyton de Morveau], dites-lui que j'ai été témoin du zèle avec lequel ce bon docteur Clerc âgé de 83 ans **a fait une brèche au mur de son jardin pour faire sortir l'aloès qu'il a envoyé à l'Académie**. Cette anecdote mériteroit ce me semble d'être conservée dans une petite inscription, ou du moins dans les registres de l'Académie […] ».
1 200 / 1 500 €

70. HÉBERT. Manuscrit autographe, 25 pp. in-4, vers 1775-1780. Quelques corrections.
Passionnante étude sur les araignées, une des premières menées sur ces animaux, dans laquelle Hébert détaille le résultat de ses observations et propose une classification des araignées en 5 divisions. « […] il faut convenir que jamais les bons esprits ne s'occuperont des araignées […]. M. Geoffroy et quelques méthodistes en ont divisé les classes par le nombre des yeux. On ne pouvoit guère imaginer une division moins sûre et moins commode. Premièrement il est fort douteux que ces points brillants qu'on aperçoit sur la tête de quelques-unes soient des yeux. J'ay fait beaucoup d'expériences qui m'ont persuadé que plusieurs espèces étoient aveugles. Toutes celles qui tendent des filets, qui ourdissent des toiles ne paroissent faire usage que des sens du toucher, on ne les attire point en leur présentant un appât, et elles ne fuient que lorsqu'on les touche, on peut les brûler avec une bougie qu'on approche lentement. En second lieu, il faut la loupe et même le microscope pour apercevoir ces prétendus yeux […]. Voici ma division. 1° les araignées domestiques qui habitent nos maisons et qu'on ne rencontre point dans les jardins. 2° les araignées des jardins qui tendent ces filets, en plein air et attendent patiemment leur proye. 3° les araignées vagabondes qui courent sur la terre et épient leur proye et se lancent sur elle sans tendre de filets. 4° des araignées que j'appelle araignées scorpions dont les pates sont attachées horizontalement comme celles des scorpions. 5° les araignées aquatiques qui vivent au fond de l'eau dans une espèce de cloche remplie d'air ». Il détaille ces différentes catégories, divisant les araignées domestiques en 5 espèces. Il évoque encore l'accouplement des araignées, les toiles tissées, la manière de les observer, etc. 2 000 / 3 000 €


69


70

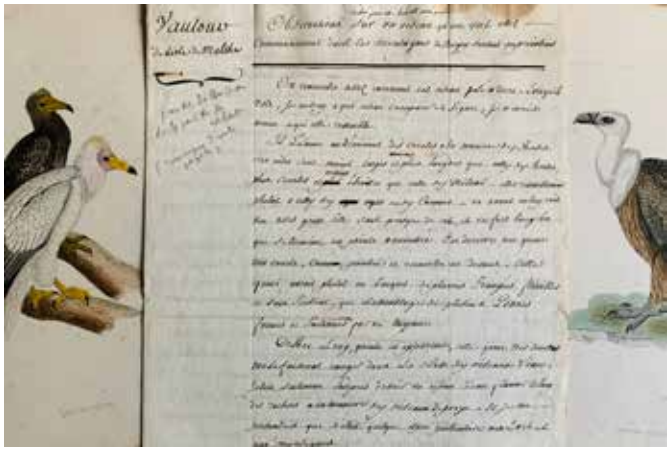
71. HÉBERT. Cahier manuscrit de 12 pp. in-4 avec étiquette ancienne sur page de garde : « Histoire naturelle Mr Hébert [+ note postérieure « voisin et confrère de Mr de Buffon »]. 1776. Titre : « **Remarques et observations sur les araignées pour être mises en ordre. 1776** ». « Ces remarques n'auront aucune suite parce qu'elles se présenteront dans l'ordre qu'elles ont été faites, et **je ne les mets sur le papier que pour me rappeler certains faits que j'ai observés** », **en particulier sur l'accouplement des araignées et les caractéristiques qui distinguent les mâles et les femelles**. « […] N.B. Je fais ici une distinction du mâle et de la femelle qui n'est fondée que sur ce que les manières de celui que je prens pour le mâle, me paroissent plutôt convenir au mâle qu'à la femelle. Dans bien des insectes, les plus petits sont les mâles, et cette distinction se rapporte avec celle que j'ai établie. Peu après dans le même tems j'ai découvert une toile d'araignée de jardin, où il y avoit un mâle et une femelle […] **Le mâle avoit de plus aux pattes des poils plus sensibles que dans la femelle. Le mâle se tenoit toujours sur les coins de la toile. Enfin, après 4 ou 5 jours, ayant jetté une mouche sur la toile, la femelle y vint**. Elle étoit occupée à manger lorsque le mâle y descendit, mais lentement, avec circonspection et comme en tâtonnant. Enfin ils s'approchèrent et j'ai cru qu'ils alloient se battre. Le mâle sembla chasser la femelle qui s'éloigna à un pouce de distance. Alors il entoura de fil la mouche […] ».
Il est joint, de la même provenance, un manuscrit d'une autre main : « Mœurs et habitudes des différents espèces d'araignées » (4 pp. in-4). 1 500 / 2 000 €

72. HUVIER, naturaliste, neveu de Hébert. Lettre autographe signée à Hébert, épinglée à un manuscrit autographe d'Hébert. 2 et 2 pp. in-4. [1778].
Il lui décrit les espèces d'araignées qu'il a pu observer. « J'en ai remarqué 7 ou 8 espèces […]. J'ai moins cherché cependant à les distinguer, qu'à découvrir la manière dont elles s'engendrent. Je crois volontiers que les parties distinctives du sexe sont dans de petites antennes ou pattes qu'elles ont aux environs de la bouche. Du moins j'ai remarqué que ces parties nétoient pas semblables dans les mâles et dans les femelles ; elles sont terminées par une espèce de bourrelet dans les araignées que j'ai cru être les mâles, soit parce qu'elles avoient les pattes plus longues et le corps plus petit ; soit parce que leurs couleurs étoient plus vives, caractères qui dénotent volontiers le mâle dans bien des insectes. J'ai vu plusieurs fois et dans différentes espèces d'araignées le mâle appuyer fortement ses antennes (alors très mobiles) sur le corps de sa femelle, quelque fois celle-ci s'y opposer fortement avec des mouvements brusques, à peu près comme fait une chienne en chaleur avant de se laisser couvrir […] Je suis bien persuadé que les araignées sont privées du sens de la vue et même de celui de l'odorat […]. Une mouche peut vivre neuf jours sans avoir de tête, c'est une expérience que j'ai faite par hasard et qui m'a bien surpris […] ».
Le manuscrit d'Hébert est la liste détaillée des espèces d'araignées qu'il recense, avec leurs caractéristiques. « […] 9. Araignée des buissons, toile en cône renversé, du meme tissu que celle de l'araignée domestique dont elle est peut estre une variété […]. 18. La très grosse araignée terrestre, elle est rare, c'est la plus grosse araignée que je connoisse c'est peut estre la Tarentule […] ». 600 / 800 €

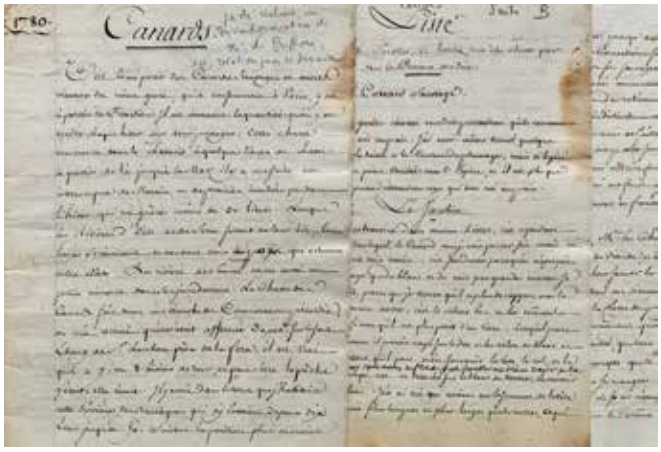
73. HÉBERT. Lettre autographe à « mon cher ami » [Huvier]. 6 pp. in-4. 7 février 1778.
Superbe lettre sur les araignées, en réponse à la précédente, dans laquelle il décrit ses observations et sa classification. « J'ay commencé mon travail sur les araignées que je divise en cinq classes. 1° araignées domestiques 5 espèces ». Chaque classe d'araignée est divisée en plusieurs espèces. Il dresse ainsi une liste complète, avec ses observations. « Aucune de ces araignées si ce n'est peut-être l'araignée scolopendre ne tend de filet. Elles voyent très clair, épient leur proye et se lancent dessus. Je suis certain que l'araignée scolopendre voit clair surtout la nuit et c'est ce qui me fait croire qu'elle ne file point ; toutes celles qui tendent des filets m'ont toujours paru en faire usage que du sens du toucher […]. J'en ay une fois de ma vie rencontré deux énormes et même effrayantes dont l'une couroit sur la terre dans un champ où l'on avoit receuilli du bled, elle avoit la forme et la grosseur d'un grillon. L'autre encore plus énorme ressembloit à une araignée domestique, elle couroit légèrement sur la surface de l'eau d'un étang. Son ventre étoit plus gros qu'un noyau de pêche, cependant elle couroit sur l'eau sans y former d'ondulations. Estc-ce une espèce constante, est-ce une variété monstrueuse, je ne peux le dire. Mais elle étoit très étonnante. Je la décriray. Pour répondre à la question que tu me fais sur les scorpions, le véritable scorpion est propre aux provinces méridionales, il n'y en a d'autre qu'un très petit scorpion noir […]. Il n'y a point de cigale dans nos provinces tempérées, mais différentes mouches du même genre. Mr de Réaumur en a fait l'histoire volumineusement et ennuyeusement à son ordinaire. Enfin, pour faire parole à ta mouche qui a vécu sans tête, Mr de Buffon a séparé le ventre d'une guêpe du reste du corps, la partie inférieure continuoit à lancer son dard, et la partie supérieure mangeoit des confitures sans s'embarrasser qui les digèreroit […] ». 600 / 800 €

74. HÉBERT. Lettre autographe (bouillon) [**à Buffon**]. 4 pp. in-4. Sans lieu ni date (vers 1778).
Très intéressante lettre à Buffon sur les araignées. Il le remercie de l'envoi de l'édition de l'Histoire des oiseaux offerte à madame Hébert. « Le présent est trop intéressant par luy même et la main qui l'offre y ajoute infiniment ». Il évoque ses ennuis de santé, les fourmillements dans le bras qui le handicapent. « Le troisième jour je me suis trouvé totalement privé de l'usage de la main droite au point de ne pouvoir signer mon nom ». Puis il lui fait part de ses observations sur les araignées. « **Restez monsieur, dans votre persuasion, ces araignées fileuses sont aveugles et les espèces vagabondes voyent très bien**. Si ces dernières ne font point de toiles, ce n'est pas qu'elles ne peuvent filer, c'est qu'elles n'en ont pas besoin. **Je n'ay point vu l'accouplement des araignées domestiques mais plusieurs fois celuy de l'araignée des jardins et une autre petite araignée verte qui applique sa toile sur une feuille d'arbre** mais comme cet accouplement ne dure que quelques secondes, il me paroit comme impossible de découvrir comment il s'opère. J'ay cru jusqu'ici que la rencontre du mâle avec sa femelle étoit purement fortuit, vous m'avez donné le cas d'y réfléchir de nouveau, et je me rappelle d'avoir remarqué plusieurs fois que dans l'automne, presque toutes les araignées qu'on rencontre le long des murs sont suivies par un fil. Tous ces fils que vous voyez dans cette saison se réunir par flocons blancs sont produits par deux ou trois espèces de petites araignées vagabondes qui ne filent que dans cette unique circonstance.
Je crois être sûr que la réunion se fait par les parties antérieures, il n'y aurait que la dissection et le secours des plus excellents microscopes qui puissent découvrir ce mystère car c'est l'affaire de deux ou trois secondes et il y a des préliminaires qui durent plusieurs jours […] ». 1 000 / 1 200 €

75. [CANARDS]. Manuscrit de la main d'Hébert : « Copie d'une lettre écrite de Coulommiers par M. Huvier à M. Hébert, qui contient un fait qui peut trouver sa place dans l'Histoire du canard ». 7 pp. petit in-4. Mouillure et rognure en angle avec atteinte du texte.
Manuscrit ayant servi à Buffon pour rédiger l'article sur les canards. Dans les Œuvres complètes de Buffon, page 456 du tome VIII sur les oiseaux, à l'article « Canards », une note de renvoi en bas de page, indique : « Extrait d'une lettre écrite de Coulommiers par M. Huvier à M. Hébert ». 400 / 500 €



76



77

76. [VAUTOURS]. HÉBERT. Manuscrit autographe (avec corrections) destiné à Buffon. 4 pp. in-folio avec corrections. Vers 1780.
Manuscrit intitulé : « **Vautours de l'isle de Malthe - Observations sur un oiseau qu'on voit assez communément dans les montagnes de Bugey surtout au printems** », avec précision ee la main du fils d'Hébert : « faites par M. Hébert mon père ». « […] J'ai fait lever un de ces oiseaux assez près de moy pour estre pleinement confirmé dans l'idée que je m'étois fait de la longueur de son bec ; et pour estre certain qu'il n'avoir presque point de queue. À cela près, je le jegeay cette fois tout à fait oiseau de proye ; tant qu'il resta posé je le prenois pour un petit aigle. Il est d'un brun fauve sur le dos, sous le ventre et les ailes d'un fauve très clair […] ».
Cette étude est destinée à Buffon, comme on le comprend à la fin du texte : « Quelque soit l'oiseau que je viens de vous décrire, je puis vous assurer, monsieur, qu'il n'est pas plus rare en Bugey que les aigles et les faucons. Je l'ai vu en plusieurs endroits de cette province assez distants […]. C'est certainement l'oiseau que Belon a très bien décrit sous le nom de Sacre d'Egipte, et dont vous avez rapporté la description ; vous pouvez la comparer avec la mienne. Je l'avois écrite bien avant d'avoir lu votre ouvrage, c'est pour cela que je vous la donne sans y rien retrancher. J'ay donné quelque étendue à cette note et je suis nien fâché qu'elle vous parvienne trop tard, elle vous auroit surement aidé à retrouver une espèce que je crois assez généralement répandue quoy que assez rare en France […]. Je crois que c'est une espèce distincte, assez éloignée de celle du vautour. Cet oiseau ressemble bien moins aux vautours qu'on m'a montré, qu'un balbusar ne ressemble à un aigle […] ».
Deux gravures en couleurs de vautours sont jointes.
1 000 / 1 200 €

77. [CANARDS]. Deux manuscrits d'Hébert, avec corrections et additions autographes. 27 pp. et 18 pp. ½ in-4. Le premier daté de 1780. Mouillure sur un côté.
Deux manuscrits sur les canards, destinés à Buffon. Le premier intitulé « Canards », le second « Liste des canards, sarcelles et harles tués à la chasse par M. Hébert dans la province de Brie », décrivant 9 espèces, et se terminant par le récit des visites qu'il fit à la ménagerie du Jardin du roi, la première en 1761, la seconde en 1776. Il précise : « depuis que j'ai achevé cette liste, M. Daubenton le jeune m'a envoyé la liste des oiseaux qui composeront le 42e cayer et j'y vois deux morillons. Ils ne sont point gravés, et je ne puis les voir. Je les attends et je saurai si ce sont les mêmes oiseaux qui portent ce nom en Picardie, nos Rougeots de Bourgogne ».
Dans la partie sur les canards de *l'Histoire naturelle des oiseaux*, Buffon s'inspira largement des éléments envoyés par Hébert, qu'il cite à plusieurs reprises. « Dans le passage d'automne les canards sauvages se tiennent au large sur les grandes eaux, et très éloignés des rivages ; ils y passent la plus grande partie du jour à se reposer et dormir. « **Je les ai observés avec une lunette d'approche, dit M. Hébert, sur nos plus grands étangs qui quelquefois en paroissent couverts**. On les y voit la tête sous l'aile […] ». Et plus loin : « On voit, nous dit M. Hébert, le pilet en Brie, aux deux passages. Il se tient sur les grands étangs. Son cri s'entend d'assez loin, *hi zouë zouë* […] ». Ou encore : « **M. Hébert, qui, en chasseur attentif et même ingénieux, a su trouver à la chasse d'autres plaisirs que celui de tuer, a fait sur ces oiseaux comme sur beaucoup d'autres, des observations intéressantes**. « C'est, dit-il, l'espèce du millouin qui, après celle du canard sauvage, m'a paru la plus nombreuse dans les contrées où j'ai chassé. Il nous arrive en Brie, à la fin d'octobre, par troupes de vingt à quarante […] ».
2 000 / 3 000 €

78. BAILLY, naturaliste, beau-frère de Hébert. 3 brouillons de lettres (à Hébert, au directeur des *Affiches de Meaux* et, semble-t-il, à Buffon) + 1 copie de lettre d'Hébert lui étant adressée, 3 pp. in-folio et 3 pp. in-4. Coulommiers, 22 avril - 1er mai 1776.
Longues et intéressantes lettres sur l'accouplement réussi d'une louve et d'un chien, donnant ainsi raison aux hypothèses posées par BUFFON, qui avait échoué dans son expérience d'accouplement. Hébert donne des précisions dans sa lettre à Bailly. « Votre observation, mon cher Bailly, va faire grand plaisir à M. de Buffon, vous luy donnés là un des plus beaux faits qui ait été recueillis en histoire naturelle et des plus intéressants, et vous le luy présentés avec une évidence qui ne luy permet pas de douter. Il faut même vous ajouter que ce fait luy vient très à propos. Il étoit déjà bien revenu de son premier préjugé et je puis bien à mon tour, vous conter un fait aussy intéressant et que je tiens de luy […]. M. de Buffon a passé icy il y a 15 jours et c'est de luy même que je tiens l'histoire que je vous ay détaillée et qu'il se propose de rendre publique dans un volume de supplément […] ».
On joint un ensemble de gravures : portraits de Buffon et histoire naturelle (dont loups).
800 / 1 000 €

HONORÉ ARDOÏNO
(MENTON 1819-1874)

Botaniste, spécialiste de la flore de Provence,
vice-président de la Société Botanique de France.
Il publia *Catalogue des plantes vasculaires qui croissent spontanément aux environs de Menton*
et Monaco (1862) et *Flore analytique du département des Alpes-Maritimes* (1867).
Une place de Menton porte son nom.

79. JEAN-BAPTISTE BARLA (NICE 1817-1896), botaniste et mycologue, fondateur et directeur du Muséum d'Histoire Naturelle de Nice ; il a formé d'importantes collections de plantes et de champignons de la région de Nice ; il a publié *Les Champignons de la province de Nice* et *Flore illustrée de Nice et des Alpes-Maritimes* et une *Iconographie des orchidées*. Le Musée Barla fut le premier musée constitué à Nice.
12 lettres autographes signées à Honoré Ardoïno. 36 pp. in-8. Nice, 1866-1868.
Importante correspondance entièrement consacrée à la flore des environs de Nice et de Menton, et en particulier aux orchidées. Citons la 1ère lettre, représentative du reste. « Je vous écris ces quelques lignes pour vous demande 1 ou 2 échantillons de la Serapias negluta qui croit dans les environs de Menton. Je n'ai encore pu me procurer ici cette espèce que je serais bien aise de pouvoir faire figurer dans une Iconographie que je prépare des Orchidées des environs de Nice et que je me propose de publier si je puis réunir tous les matériaux pour ce travail. Je recevrai aussi avec plaisir toutes les espèces d'orchidées que vous voudrez me communiquer […]. J'espère, mon cher ami, que vous excuserez mon importunité, mais je ne puis résister au désir de vous écrire pour vous demander cette Serapias que je verrais avec tant de plaisir, ayant déjà toutes les autres espèces du genre, et encore un joli dessin de la Ser. Trialaba Viv. récoltée ce mois dernier aux environs de Berre. Adieu, cher ami, donnez-moi des nouvelles de votre Flore, et si je puis vous être agréable en quelque chose, comptez sur moi […] ». 1 500 / 2 000 €

80. EDOUARD BORNET (1828-1911), botaniste et cryptogamiste, président de la Société Botanique de France ; il a déterminé la nature des lichens et décrit le procédé de reproduction des algues rouges. Membre de l'Académie des sciences, de la Royal Society, et lauréat de la médaille linnéenne en 1891. Il a récolté une grande quantité d'échantillons, qui sont aujourd'hui au Muséum National d'Histoire Naturelle. Il se livra avec ardeur à de remarquables recherches botaniques, seul ou en compagnie de Gustave Thuret, avec lequel il collabora durant 23 ans dans un jardin sis à Antibes, la « villa Thuret ».
25 lettres autographes signées à Honoré Ardoïno. 96 pp. in-8 et in-12. Antibes et Nice, 1862-1868.
Passionnante et très longue correspondance entièrement consacrée à la botanique des Alpes-Maritimes et de Provence, et en particulier de son travail à la Villa Thuret. Citons seulement la première lettre qui donne le ton de l'ensemble. « Je vous suis très obligé de l'envoi que vous m'avez fait de votre excellent Catalogue [des plantes vasculaires qui croissent spontanément aux environs de Menton et Monaco]. Je vous ai dit à Nice tout le bien que j'en pense. La science et le soin que vous avez apportés à son exécution faisaient seulement regretter que vous eussiez cru devoir vous borner à l'énumération des plantes d'un si petit coin de notre riche département au lieu d'embrasser la flore de toute la région. C'est donc une véritable bonne fortune pour la botanique que vous songiez à agrandir votre cadre. Aussi M. Thuret et moi accueillons chaleureusement votre projet, et nous sommes prêts à vous communiquer tout ce que nous savons sur les plantes de nos environs. M. Thuret approuve tout à fait le plan de votre travail. La seule objection qu'il soulève est relative aux limites que vous proposez de donner à votre nouveau catalogue. Il les trouve trop étroites, et il voudrait que le catalogue s'étendît à tout le département, dussent certaines parties être provisoirement incomplètes. Vous trouveriez certainement les matériaux d'un semblable travail dans notre herbier, celui de l'abbé Montalieu, les communications de M. Loret, de M. Duval Jouve qui a herborisé pendant plusieurs années aux environs de Grasse, et enfin celles de M. Canut. Nous savons que M. Canut est tout disposé à vous fournir les renseignements que dix années d'herborisation dans le comté de Nice ont mis entre ses mains. Depuis longtemps il aurait désiré faire votre connaissance et il a beaucoup regretté de ne pas s'être trouvé chez M. Thuret quand vous y êtes venu. Les visages nouveaux l'effarouchent un peu, mais je suis convaincu que vous lui ferez plaisir en vous présentant chez lui. Nos relations avec lui datent de trois ans et ont toujours été agréables. M. Canut a trouvé beaucoup de plantes et c'est lui qui a redécouvert le Vaillanti hispida L. dont nous vous parlions à Nice et dont je vous envoie ci-joint un petit échantillon. M. Thuret me charge de vous témoigner tout le plaisir qu'il aura à vous avoir à Antibes. Il vous prévient toutefois que 24 heures ne suffisent pas. Il demande trois jours : deux pour passer en revue les plantes de l'herbier local, et un pour faire une promenade autour de la maison […] ». Deux lettres avec petits croquis.

3 000 / 4 000 €

80

81. ALPHONSE DE CANDOLLE (GENÈVE 1806-1893), botaniste suisse.
Lettre autographe signée à Honoré Ardoïno. 4 pp. in-8. Genève, 26 décembre 1862.
Belle et intéressante lettre après la réception de son ouvrage sur la Flore de Menton et Monaco, **dissertant sur l'origine des espèces**. « Dans un opuscule sur l'Espèce que j'aurai l'honneur de vous adresser prochainement, je suis revenu sur la question de l'origine des formes de la région méditerranéenne. Il me parait qu'on peut distinguer et reconnaître assez sûrement par leur distribution dans les îles, des espèces arrivées à l'époque glaciaire, la grande masse des autres espèces méditerranéennes remontant à une époque plus ancienne, voisine du tertiaire, si ce n'est du tertiaire même. Il y a eu alors une irruption de plantes boréales comme celle des peuples barbares au milieu de la civilisation romaine ». Il lui soumet l'étude d'une question de physiologie végétale qui lui est restée obscure : « il paraît que la même température, soit en minimum, soit en somme, n'agit pas semblablement sur la même espèce dans le nord et dans le midi ». Il lui donne des exemples et lui dresse une liste de plantes à étudier plus particulièrement.
400 / 500 €

82. THÉOPHILE CANUT (1827-1874), botaniste, il fit, de 1852 à 1869, de nombreuses herborisations dans les Alpes-Maritimes et la haute vallée de la Tinée ; il a fourni à Thuret et Bornet un grand nombre de plantes, et s'occupa particulièrement des orchidées.
10 lettres autographes signées à Honoré Ardoïno. 28 pp. in-8. Nice, 1863-1867.
Importante correspondance, toute consacrée à la flore des environs de Nice et des Alpes-Maritimes, à la constitution de son herbier et à leur collaboration sur le sujet. « […] Je ne regrette point cependant d'avoir visité la vallée de S. Etienne jusqu'au col de l'Enchartraie […]. Parmi les quelques bonnes plantes que j'ai rapportées, voici les noms de celles que j'ai pu reconnaître à une première inspection et dont je tiens des exemplaires à votre disposition […]. Je commencerai le catalogue de mon herbier au premier jour et, dès qu'il sera fini, je vous le transmettrai pour les localités. De cette manière, le travail sera mieux fait et complet ». Il dresse la liste de plantes récoltées lors de ses excursions botaniques, etc. « « Buplerum Fructicosum L. Plante nouvelle pour les Alpes Maritimes. Je l'ai trouvée dans le bois de Liauson, près de St Etienne-des-Monts, le 8 août 1863. Opaponax Chironium Koch. Plante abondante dans la localité dite La Plaine de Drap (anciennement La Colle de Drap) où je l'ai découverte, le 14 août 1866 […] ».
1 000 / 1 500 €

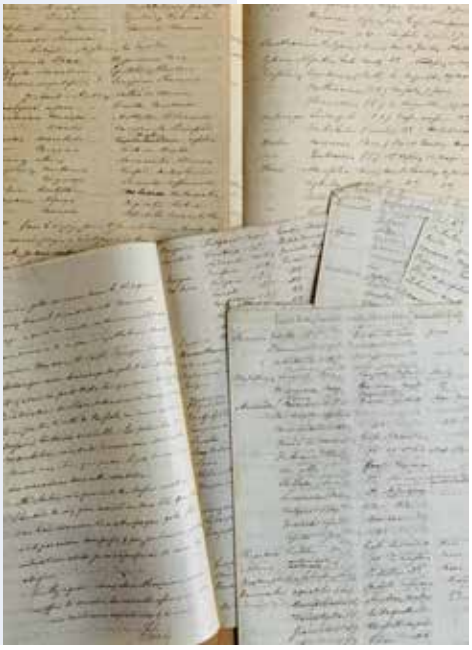
83. VINCENZO DE CESATI (MILAN 1806-1883), botaniste italien, directeur du Jardin botanique de Naples (1868-1883), il a collaboré jusqu'à sa mort au *Compendio della Flora Italiana*.
9 lettres autographes signées à Honoré Ardoïno. 34 pp. in-8. Vercelli, 1858-1864.
Importante correspondance en italien, entièrement consacrée aux questions de botanique.
600 / 800 €

84. EUGÈNE FOURNIER (1834-1884), botaniste, spécialiste des fougères ; plus d'une vingtaine de plantes portent son nom, et le genre Fourniera lui a été dédié par Bommer.
5 lettres autographes signées à Honoré Ardoïno. 11 pp. in-8. En-têtes de la Société Botanique de France. Paris, 1864-1868.
Il lui adresse des renseignements sur la flore de Sainte-Marguerite pour ses travaux sur la flore de Provence, lui signale des ouvrages de botanique dans la vente de la bibliothèque Maille (puis de ses commissions dans cette vente). Il lui rend compte de ses recherches dans les herbiers du Muséum au sujet d'une plante nouvelle qu'Ardoïno a fait parvenir à la Société Botanique de France : « Je n'ai rien trouvé qui pût être rapproché du Cytise de Menton, dont je vous écris la diagnose sur le second feuillet […]. La Société vous remercie vivement d'avoir bien voulu lui communiquer tout d'abord cette intéressante trouvaille. Selon votre désir, j'en ai conservé deux échantillons […] ». Une dernière lettre est consacrée au compte-rendu de la session extraordinaire de la Société Botanique à Menton.
400 / 500 €

85. JACQUES ÉTIENNE GAY (NYONS, SUISSE 1786-1864), botaniste, il a donné son nom à une vingtaine d'espèces.
4 lettres autographes signées à Honoré Ardoïno. 13 pp. in-8. Paris, 1858-1859.
Belles lettres, toutes consacrées à la botanique (parfois d'un ton paternaliste), en particulier à la flore de Menton et de Monaco. « […] J'approuve fort l'idée que vous avez d'envoyer à notre société un article sur la flore de Monaco, mais je voudrais que ce fut sous la forme d'un Prodrome, en évitant toute longue liste de plantes, et en vous attachant particulièrement à ce que les altitudes et les phases des saisons peuvent avoir d'influence sur la végétation de ce charmant petit pays, que j'ai traversé, moi aussi, et où j'ai cueilli de bien jolis choses à une époque où vous n'étiez pas encore bien ferme sur vos jambes (26 sept. 1821). Notez bien qu'ici nous méprisons les catalogues et n'en voulons d'aucune sorte. Vous travailleriez ensuite sérieusement à une véritable Floride de la principauté de Monaco, qui pourrait devenir un charmant petit ouvrage, orné de quelques planches représentant vos espèces les plus remarquables […] ». Il évoque ses travaux sur diverses plantes et demande son concours. « C'est donc avec la confiance d'un confrère que je viens, Monsieur, réclamer votre assistance dans une question de botanique où il s'agit d'une plante qui est particulière à vos contrées et qui est restée jusqu'à ce jour complètement inconnue de moi. Je veux parler du Leucojum hyamale […] ». Expliquant comment les conserver. « Pour bien sécher le Crocus, fendre le haut du tube, à sa partie supérieure, de haut en bas, sur une longueur d'un demi-pouce, puis étaler les 6 segments en séparant les 3 extérieurs des 3 intérieurs par une bande de papier mou, bande qu'on enlèvera plus tard, après dessication. De cette manière, toutes les parties de la fleur seront mises en évidence, la gorge, les filaments, le style, etc. toutes choses qui restent invisibles dans la fleur laissée entière et fermée […] ».
800 / 1 000 €

86. ABBÉ ETIENNE GOATY (HYÈRES 1830- 1890), botaniste, supérieur du séminaire de Grasse ; il a herborisé avec zèle dans les environs de Grasse, de 1856 à 1875, explorant surtout Mouans, La Roquette, les bords de la Siagne, les Maure du Tanneron et les environs de Caussols. Il a fourni beaucoup de renseignements à Ardoïno et un grand nombre de plantes du département des Alpes-Maritimes à Thuret et Bornet.
10 lettres autographes signées à Honoré Ardoïno. 62 pp. in-8. En-têtes gaufrés du Petit séminaire de Grasse. Grasse, 1866-1867.
Exceptionnelle correspondance entièrement consacrée à ses travaux d'herborisation et de recensement de la flore de la région de Grasse. L'une des lettres est **accompagnée d'un catalogue manuscrit des plantes recueillies dans l'arrondissement de Grasse** (30 pages, recensant près de 1000 plantes, avec lieu de récolte), complété dans une seconde lettre (7 pages).
3 000 / 4 000 €

86



87. AUGUSTE GRAS (NICE 1819-1874), botaniste et bibliothécaire.
5 lettres autographes signées à Honoré Ardoïno. 14 pp. in-8 d'une écriture dense. Grosso et Turin, 1862-1863.
Belle correspondance sur ses découvertes botaniques. « […] Je te dirai d'abord que j'ai emporté [Alexis] Jordan avec moi, et je tâche de caser dabs es descriptions quelques espèces de ces environs. C'est ainsi que j'ai reconnu le Filago caneans et le Viola agnestis, ainsi que le vrai Dianthuy […]. Ensuite j'ai fait quelques herborisations dans les limites de ma Flore, qui m'ont rapporté, mirabile dicta ! quatre espèces nouvelles pour mon livre. Les voici :
1. Rubus thyrsoidens Wimm. Magnifique espèce et très distincte de ses congénères. M. Godron l'a décrite à la perfection ; pas un des caractères assez tranchés qu'il en expose n'a fait défaut dans ma plante. Je la tiens pour une véritable trouvaille, pour un véritable Visc ! Je n'avais jamais rencontré cette espèce […] ».
500 / 600 €

88. CHARLES GRENIER (BESANÇON 1808-1875), botaniste, auteur d'importants travaux de phytogéographie sur le Jura ; il est le co-auteur de la *Flore de France* (de 1847 à 1856) ; son herbier est conservé au Muséum de Paris.
4 lettres autographes signées à Honoré Ardoïno. 15 pp. in-8. Besançon, janvier – octobre 1862.
Considérations sur la botanique à la suite de la réception de son Catalogue de la Flore de Menton et Monaco. « En lisant cette brochure, j'ai dressé une liste de plantes que je vous serais très obligé de me récolter lorsqu'elles vous tomberont sous la main. Il en est quelques-unes qui me manquent totalement, pendant que d'autres figurent dans cette liste à titre de plantes dont je désire constater la présence dans votre région, en fixant dans mon herbier un exemplaire authentique, alors même que la plante est réputée commune. C'est alors une question de géographie botanique. Il me semble que vous devez avoir plus de Cerostium que vous n'en signalez. Ainsi le c. aggregotum Dordan si commun à Toulon, n'est-il donc pas chez vous?. J'ai quelques doutes sur l'authenticité du Erodium carneum jord. Mais une graine a levé, j'en possède donc un pied vivant et j'attends sa fleur. Je vous en reparlerai. Veuillez me récolter des graines de toutes les espèces d'Erodium nouveaux de M. Jordan, je désire les cultiver […] ». Il dresse une longue liste de ses desideratas… 600 / 800 €

89. VIKTOR JANKA (VIENNE 1837-1890), botaniste hongrois, directeur et conservateur de la section botanique du Musée national de Budapest.
10 lettres autographes signées à Honoré Ardoïno. 31 pp. in-8. Quelques en-têtes gaufrés à son nom ou à son monogramme. Grosswardein (Hongrie), Uj Palota, Gyöngyös près de Pesth, Deutsch-Dolly, Pécsvar, Nyarad et Szent Gothard (Transylvanie), 1864-1868.
Longue correspondance sur des échanges de plantes de leurs contrées respectives, agrémentées de listes de plantes, et ses travaux sur le Sesleria et le Colchicum. « J'ai l'honneur de vous communiquer quelques plantes rares de la flore hongroise et transylvanienne. Je vous prie de m'envoyer les espèces suivantes de la flore de votre pays […] ». Il lui adresse également ses publications et disserte sur le classement de son herbier. « Depuis le 3 octobre je suis revenu ici à Uj Palota près de Grosswardein et je commence à ranger les plantes que j'ai recueillies cette année et que j'ai reçues de mes correspondants ». Il évoque ses propres travaux. « Pendant quelques années j'étudie avec soin le genre Sesleria ; une seule espèce italienne manque à mon herbier : c'est le Sesleria nustica Badaro qui est indiquée de l'auteur près de Albergo. Je crois qu'elle en diffère bien du Sesleria coerulens d'après la description donnée par Badaro. Du Sesleria coerulens je possède plus de 1000 échantillons de toute l'Europe […] ». Et ses découvertes : « J'ai déjà découvert cette année un nouveau Sedum, une nouvelle Ceptolaria, et une Poa. Je vous communiquerai les plantes plus rares de mes collections ». Il évoque encore son travail sur le genre Colchicum… Une dernière lettre de 6 pp. est consacrée à son voyage en Transylvanie. 600 / 800 €

90. HIPPOLYTE FRANÇOIS JAUBERT (1798-1874), botaniste et homme politique, président de la Société Botanique de France ; il forma un très important herbier.
3 lettres signées à Honoré Ardoïno. 5 pp. ½ in-8 et in-4. Un en-tête de la Société Botanique de France. Domaine de Givry par Jouet-sur-Aubois (Cher) et Paris, 1864-1867.
Il lui demande de lui réserver un choix de plantes des environs de Menton. « **Cette flore est pour moi l'objet d'une véritable prédilection** et j'espère bien pouvoir renouveler quelque jour dans votre compagnie quelques-unes des explorations dont mon herbier contient les souvenirs […]. J'ai remarqué dans le parterre devant votre maison une belle composée arborescente dont la forme rappelle certains senecios des Canaries. Veuillez m'en donner le nom […] ». Il accuse réception de ses cytises, l'encourage dans son travail sur la flore de Menton et commente sa Flore des Alpes-Maritimes. 400 / 500 €

91. ALEXIS JORDAN (1814-1897), botaniste lyonnais, il forma l'un des plus grands herbiers d'Europe.
2 lettres autographes signées à Honoré Ardoïno. 4 pp. in-8. Lyon, 1863-1865.
Il commente son *Catalogue des plantes de Menton et Monaco*, lui propose d'être son correspondant dans le sud-est, lui demande de lui faire parvenir divers Narcissus des environs de Nice et différentes graines. 200 / 300 €

92. HENRI LECOQ (1802-1871), botaniste auvergnat.
Lettre autographe signée à Honoré Ardoïno. 3 pp. in-8. Clermont-Ferrand, 12 nov. 1862.
Il commente son *Catalogue de la flore de Menton et Monaco.* « Je n'ai qu'un regret, c'est de n'avoir pas eu votre travail à ma disposition quand j'ai publié mes études sur la géographie botanique, mais alors il n'y avait rien sur la principauté de Monaco, ce charmant paradis des botanistes et des phtisiques […]. Vos associations sont aussi très curieuses. On ne se fait pas d'idée de l'importance pour la science d'un petit coin de terre consciencieusement étudié comme vous l'avez fait pour les environs de Menton. Je pense que votre paperia dubinum n'est pas celui de

Linné qui habite la Suède et les montagnes. Je crois que vous devez avoir celui que Lamotte a nommé Lecoqie […] ».

300 / 400 €

93. HENRI LORET (1811-1888), botaniste, grand spécialiste des plantes du Midi de la France, et en particulier de la flore de Montpellier et de l'Hérault, dont il a publié plusieurs monographies. En 1848 et 1852, il herborisa dans les régions de Cannes, Grasse, Saint-Vallier et Thorenc, et publia le fruit de ses observations dans le Bulletin de la Société Botanique de France.
23 lettres autographes signées à Honoré Ardoïno. 106 pp. in-8 d'une dense écriture. Castellane, Cannes, Toulouse, Vernoux (Ardèche), Montpellier (majoritairement), Lunas et Bains de Lamalou (Hérault), 1850-1867.
Très longue et passionnante correspondance entièrement consacrée à la botanique et à l'histoire naturelle. La première lettre raconte son excursion naturaliste débutée dans les Pyrénées et terminée sur les côtes de l'Estérel ; il finit sa lettre par une longue liste des plantes récoltées à Cannes et aux îles de Lérins, à Saint-Vallier et à Castellane. Dans une lettre de 12 pages d'une écriture très serrée, il commente très longuement son Catalogue des plantes de Menton et Monaco, comparant les espèces avec celles de la région de Montpellier. De longues lettres sont consacrées à ses courses botaniques dans la région montpelliéraine et à ses découvertes (il publiera *Flore de Montpellier*, en 2 volumes en 1876). **Dans une lettre de 10 pages d'une écriture dense, il se lance dans une comparaison systématique des plantes des régions de Grasse et de Menton avec celles de la région de Montpellier**. « J'ai de Menton sous le nom Malva Lylvestris un petit malva à poils étoilés que plusieurs prennent pour le M. ambigua […]. Le Prenanthes raussissima All. Envoyé par Balbis à Dunal est le nôtre, mais cette plante ne diffère du L. viminca Gh que par le port buissonneux et non élancé. Balbis l'a envoyée aussi cultivée et transformée ainsi en vrai L. vimainca. A Cette [Sète] où nous avons le p. ramississima, on le trouve au même lieu, mélangé de pieds grêles et élancés qui ne diffèrent en rien du L. viminca, d'où je conclus que c'est la même espèce dont le port seul distinctif est même variable. Toutefois si la plante de Balbis et la nôtre sont le vrai Premanthes ramossissima, ce que je crois, il faut reconnaître que la figure d'Alliani est infidèle. Dans cette figure, en effet, le calice est composé d'écailles imbriquées, inordonées, toutes courtes et inégales, tandis que notre plante et celle de Bellardi ont comme un double calice, l'intérieur long à folioles égales et sortant d'un calicule très court formé de 4 à 5 pièces comme cela a lieu dans les L. viminca et L. chaudrilloeflora […] ».

4 000 / 5 000 €

93

94. JOHN TRAHERNE MOGGRIDGE (SWANSEA 1842 - MENTON 1874), botaniste, entomologiste et arachnologiste anglais, auteur de *Contributions to the Flora of Mentone and to a winter Flora of the Riviera* (1864) ; il a aussi publié des travaux sur les mœurs des fourmis.
Lettre autographe signée à Honoré Ardoïno. 2 pp. in-8. Londres, « 25 mai ».
Rare lettre de ce naturaliste très prometteur, correspondant de Darwin (qui a cité ses travaux dans deux de ses ouvrages), mort prématurément de la tuberculose à 32 ans. « J'ai très bien réussi dans mes récoltes à Cannes ; et en voyageant à Grasse, j'ai pris le Iris en fleur dont parlait M. l'abbé [Goaty]. Je le montrai à M. Thuret et c'est incontestablement le Iris Xyphium Linn. Il paraît que la plante est à l'état sauvage, si ce n'est pas « originaire ». Le nom de M. Thuret me rappelle combien je vous dois des remerciements pour cette si bienveillante introduction. MM. Thuret et Bornet m'ont accueilli avec une bonté extrême, et c'était avec une vraie tristesse que je quittais leur si magnifique jardin en disant adieu. Je voyageais un jour à Roquebrune pour prendre le Cistus ladaniferus L. que je trouvais abondamment en fleur ; et en revenant, j'arrêtais à Agay où je récoltais énormément de Echium creticum Linn. (qui a les fleurs d'un beau rouge, et non bleu-pourpre comme il se trouve à l'état séché). A Agay j'ai trouvé aussi Corrigiola telephüfolia Pourr. qui est une plante nouvelle pour le département ; je pense C. telephüfolia Pourr. se reconnaît très bien par son panicule de fleurs aphylle, et sa racine de la grosseur du doigt et vivace […] ».

400 / 500 €

95. MATTHEW MOGGRIDGE (1803-1882), naturaliste et géologue, père de John, il a parcouru à pied les Alpes-Maritimes pendant plus de 10 ans, d'octobre à mai ; récoltant un grand nombre de plantes qui ont servi à l'ouvrage de son fils. Il a publié dans le Gardener's Chronicle et l'Edinburgh Bot. Soc. le résultat de ses observations sur les végétaux des Alpes-Maritimes. Il donna son herbier au musée de Kew.
2 lettres autographes signées à Honoré Ardoïno. 7 pp. in-16. The Willows, Swansea, août-sept. 1862.
Au sujet de son *Catalogue de la Flore de Menton et Monaco*. « Je présenterai de votre part avec beaucoup de plaisir les exemplaires de votre intéressant ouvrage à MM. Hooker et Watson, en vous remerciant vivement pour celui que vous m'avez promis […]. Rappelez-vous, Monsieur, que mon fils a trouvé une jolie petite fleur bleue au-dessous le Pont Saint-Louis. Je vous en avais parlé mais elle a été envoyée en Angleterre de manière que vous ne pouvez pas la voir. Un de nos botanistes très célèbres l'a nommé Convolvulus siculus, d'après un échantillon séché qui est venu de l'île de Sicile, ou dans le sud de l'Italie. Il (c'est-à-dire M. Bentham) dit que cette plante se trouve ordinairement mais que c'est très rare plus au nord. Est-ce que vous êtes de cet avis ? ». Revenant d'un voyage aux îles Scilly, il raconte ses découvertes.

200 /300 €

96. [MONACO]. BARON EDOUARD IMBERTY (MENTON 1806-1874), gouverneur général de la Principauté de Monaco.
Lettre signée à Honoré Ardoïno. 1 p. in-8. En-tête de la Principauté de Monaco. Monaco, 8 mai 1867.
« J'ai reçu votre lettre du 6 courant, ainsi que l'exemplaire de la Flore que vous avez publiée, destiné à mon Auguste Souverain. Je me suis empressé de le présenter à S.A.S. […] ». Il le remercie également pour l'exemplaire qu'il destine à sa bibliothèque personnelle.

120 / 150 €

99

97. ABBÉ JUSTIN-IGNACE MONTOLIVO (NICE 1809-1881), botaniste, bibliothécaire de la ville de Nice ; il a parcouru durant de longues années le département des Alpes-Maritimes et a publié une liste des plantes des environs de Nice ; il fréquenta très assidument la Villa Thuret à Antibes.
4 lettres autographes signées à Honoré Ardoïno. 6 pp. ½ in-8 et in-4. Nice, 1862-1867.
Correspondance en italien, entièrement consacrée aux questions de botanique. 300 / 400 €

98. GIUSEPPE GIACINTO MORIS (1796-1869), botaniste italien, directeur du Jardin botanique de Turin, membre de la Société Botanique de France.
4 lettres autographes signées à Honoré Ardoïno. 8 pp. in-8. Turin, 1847-1863.
Correspondance en italien, entièrement consacrée aux questions de botanique. 300 / 400 €

99. GIUSEPPE DE NOTARIS (MILAN 1805-1877), botaniste et cryptogame italien, directeur du Jardin botanique de Gênes, puis de celui de Rome ; il s'est particulièrement intéressé à la flore ligurienne, de San Remo au Comté de Nice ; il a recensé un grand nombre d'espèces d'algues, de mousses, de champignons, de plantes de la côte ligurienne et du comté de Nice.
32 lettres autographes signées à Honoré Ardoïno. 93 pp. in-4 et in-8. Florence, 1847-1862.
Abondante correspondance en italien, entièrement consacrée aux questions de botanique.
3 000 / 4 000 €

100. FRANCESCO PANIZZI (SAN REMO 1817-1893), botaniste italien, auteur de La Flora Sanremese fotografata.
3 lettres autographes signées à Honoré Ardoïno. 8 pp. in-8 et in-4. San Remo, 1851-1867.
Correspondance en italien, entièrement consacrée aux questions de botanique. 300 / 400 €

101. FILIPPO PARLATORE (PALERME 1816-1877), botaniste italien, auteur de *Flora italiana* (1848-1874), professeur de botanique au Muséum de Florence et fondateur du *Giornale botanico italiano*. Il herborisa dans les Alpes.
12 lettres autographes signées à Honoré Ardoïno. 28 pp. in-8. Quelques en-têtes du Reale Museo du Fisica e Storia Naturale di Firenze. Florence, 1851-1870.
Importante correspondance en italien, entièrement consacrée aux questions de botanique. 600 / 800 €

102. CÉSAR SARATO (NICE 1829-1893), botaniste, conservateur du Musée d'Histoire Naturelle de Nice ; il a particulièrement étudié la flore des environs de Nice, et a fourni d'intéressants renseignements à Ardoïno.
7 lettres autographes signées à Honoré Ardoïno, accompagnées d'une liste autographe. 23 pp. in-8. Nice, 1865-1867.
Très intéressante correspondance entièrement consacrée à la flore des environs de Nice et de Menton (une lettre illustrée d'une série de petits croquis), accompagnée d'une longue liste de plantes avec lieu de récolte. Citons le début de la 1ère lettre, représentatif de l'ensemble de la correspondance. « Je prends la liberté de vous écrire pour vous faire part d'une petite trouvaille qui vient à l'appui, je crois, de l'opinion que vous avez émise dans le Catalogue au sujet du Plagius virgatus DC. J'ai rencontré, l'année dernière, un exemplaire de cette espèce avec des fleurs rayonnantes au bord du capitule. La tige, transplantée dans mon jardin, n'a pas laissé d'y fleurir. Les capitules portent à la circonférence des fleurs rayonnantes et jaunâtres. Le limbe de ces corolles bien plus grandes que celles du disque, est divisé en 2-5 lobes inégaux et plus ou moins révolutés. Les fleurs rayonnantes, au nombre de 30 à 40, sont très serrées et comme sur deux rangs. Si le Plagius virgatus DC n'était qu'une variété du Leucanthénum vulgare Lam, ma plante se rapprocherait davantage, ce me semble, du type. Elle s'en éloigne beaucoup au contraire par ces corolles paille et nullement en languette. J'ai recueilli les akènes afin de propager, s'il est possible, cette jolie variété du Plagius vigatus […] ».
1 200 / 1 500 €

103. WLADIMIR DE SCHOENEFELD (BERLIN 1816-1875), botaniste, membre fondateur de la Société Botanique de France.
3 lettres autographes signées à Honoré Ardoïno. 9 pp. in-8. En-têtes de la Société Botanique de France. Paris, 1858-1866.
Sur l'adhésion d'Ardoïno à la Société Botanique de France, l'envoi de la collection des bulletins, le séjour de Brunet de Presle à Menton et la visite que Schoenefeld lui fit à Menton. « Je serais trop heureux de pouvoir vous être de quelque utilité pour la rédaction de votre Flore des Alpes-Maritimes, que les botanistes français accueilleront avec jubilation […] ». 300 / 400 €

104. GUSTAVE THURET (1817-1875), botaniste, fondateur du jardin botanique de la Villa Thuret à Antibes (en 1858, il fit bâtir sa maison sur un terrain de 5 hectares du Cap d'Antibes), annexe méditerranéenne du Jardin des Plantes de Paris. Thuret est considéré comme un précurseur de l'acclimatation de plantes exotiques dans le sud-est méditerranéen.
13 lettres autographes signées à Honoré Ardoïno. 39 pp. in-8. Antibes et Nice, 1862-1866.
La correspondance débute après la réception du Catalogue des plantes de Menton et Monaco qu'Ardoïno lui a fait parvenir et il se remémore son séjour à Menton et l'herborisation qu'ils ont faite ensemble. Il l'invite à venir à Antibes à la villa Thuret. « Je serais charmé de vous offrir l'hospitalité dans ma maisonnette, et de pouvoir vous montrer à loisir l'herbier local que j'ai commencé. Quoi qu'il ne soit pas encore bien riche, vous y trouveriez quelques espèces intéressantes, par exemple le Molisceria minuta que le Dr Bornet a découvert sur les coteaux de Biot et qui n'est pas encore indiqué sur vos côtes […] ». Il accuse réception de ses narcisses, évoque la réception de différents botanistes à la Villa Thuret, lui retourne son catalogue avec ses commentaires et ceux de Bornet, organise des excursions botaniques,
« Parmi les plantes que M. Canut a rapportées de Menton, j'ai vu avec surprise le Narcissus biflarus, qu'il a récolté dans un ravin loin des habitations. Est-ce que cette espèce est vraiment spontanée chez vous ? Mr Canut a trouvé aussi au Vinaigrier une belle orchidée qu'il prenakit pour l'Orchis Champagneuscis, mais qui me paraît être l'O. Olbiensis, Reuler. C'est en tout cas une intéressante acquisition pour la Flore des Alpes Maritimes […]. Nous

104

n'avons point fait d'herborisation depuis votre départ. Nous avons seulement vérifié la présence du Gladiolus Byzantinus indiqué par M. Gay dans nos environs, et qui paraît en effet se trouver, ça et là, mêlé avec l'espèce vulgaire […]. Le Dr Bornet vous remercie de votre bon souvenir. Il attend la floraison de ses narcisses, dont il a réuni maintenant une cinquantaine d'espèces ou variétés. Les Narcissus Panizzianus et Papyrarus dont M. Panizzi avait eu la bonté de nous envoyer des bulbes, il y a deux ans, vont fleurir cette année, et nous saurons enfin ce que c'est […] ». Leur collaboration devient de plus en plus fréquente, Ardoïno se rend à plusieurs reprises à Antibes, Bornet et Thuret participent aux travaux d'Ardoïno sur la flore locale, ils herborisent ensemble…

2 000 / 3 000 €

105. HEWETT COTTRELL WATSON (1804-1881), botaniste britannique.
Lettre autographe signée à Honoré Ardoïno. 1 p. in-8. Thames Ditton, 5 nov. 1862.
Après la réception du Catalogue d'Ardïno. « Allow me to thank you very truly for a copy of your valuable "Catalogue des Plantes… aux environs de Menton et de Monaco » - a very interesting country, although small, and judiciously shown in its botanical features by your Catalogue". 200 / 300 €

106

106. [SOCIÉTÉS SAVANTES ET D'HISTOIRE NATURELLE]. Ensemble de 6 lettres d'admissions adressées à Honoré Ardoïno.
« Imperiale e Reale Maseo di Fisica e Storia Naturale di Firenze » (1851), Société Botanique de France (1858, signé par Jaubert et Schoenefeld, parrainé par Moris et Gay), « Reale Accademia d'Agricoltura » de Turin (1849), collège communal de Menton (1863 + copie du décret), « Societa Economica di Chiavari » (1872), « Associazione Agraria » de Turin (1849).
300 / 400 €

107. BOTANISTES ITALIENS. 4 lettres.
Patrizio GENNARI (avec 2 longues listes d'une centaine d'espèces de plantes), Luiggi RICCA, Ferdinando ROSELLINI, etc.
300 / 400 €

108. BOTANISTES & SAVANTS FRANÇAIS. 11 lettres.
Antonin THÉVENEAU (Béziers 1864), Adolphe PEREZ (Nice, 1867), A. HUET (2 intéressantes, Toulon, 1865), abbé CHEVALLIER (2, Montcalier, 1855), Adrien WARION (Strasbourg, 1860), G. de COUTES (Nice, 1856), E. MATIGNON (Nice, 1864, sur la découverte d'une plante nouvelle à Monaco, le Lithorpermum apulum), Émile BAILLIÈRE (1867, intéressante, sur la publication de la Flore des Alpes-Maritimes, détaillant ses conditions, et se remémorant de leur herborisation à Nice), etc.
300 / 400 €

ARCHIVES BECQUEREL

EDMOND BECQUEREL (1820-1891),

physicien, père d'Henri, découvreur de l'effet photovoltaïque (1839), il réussit la première photographie couleur (1848)

109. [MICHAEL FARADAY]. 4 manuscrits sur les travaux de Faraday sur la phosphorescence, provenant des archives d'Edmond Becquerel.
- Enveloppe autographe de Michael FARADAY adressée à Edmond Becquerel (déchirures avec manques) fixée sur la première page d'un tiré à part de son texte sur la phosphorescence et la fluorescence, du 17 juin 1859, paru dans le bulletin de la Royal Institution of Great Britain. Ce texte fait référence aux travaux d'Edmond Becquerel.
- Edmond BECQUEREL. Manuscrit autographe (brouillon avec corrections), titre + 6 pp. ½ in-4. Traduction faite par Becquerel du texte de Faraday. Il a inscrit sur la page de titre la mention suivante : « cette note est la traduction d'un compte-rendu publié par M. Faraday à l'occasion d'une leçon faite par le physicien à l'Institution Royale de Londres, dans laquelle il a incorporé les recherches de Mr Edmond Becquerel ».
- Deux copies de mise au net, de deux mains différentes, de la traduction de Becquerel de ce texte ; sur l'une mention d'Edmond Becquerel : « Cette traduction est faite mot à mot. On l'a fait refaire avec les phrases françaises correctes ». Les passages faisant références aux travaux de Becquerel ont été soulignés à l'époque. 7 pp. in-4 et 6 pp. in-folio.

- Manuscrit de 14 pp. ½ in-4 : « Recherches expérimentales sur l'électricité. 24e série. Sur le rapport possible de la pesanteur avec l'électricité par M. Faraday ». Traduction du texte de Faraday comportant des passages soulignés et quelques corrections ou ajouts de la main d'Edmond Becquerel.

1 200 / 1 500 €

110. [ANTOINE BECQUEREL (1788-1878)]. Edmond BECQUEREL. Lettre autographe signée (brouillon) à « mon cher confrère ». 4 pp. in-folio. 20 janvier 1878.
Longue lettre toute consacrée aux travaux scientifiques de son père, Antoine-César Becquerel, décédé deux jours plus tôt (le 18 janvier). « Hier, j'étais tellement souffrant que je n'ai pu vous donner les renseignements relatifs au muséum et qui concernent l'enseignement de mon père ; je vous transmets à la hâte ce matin quelques détails qui pourront peut-être vous servir. **Mon père a fondé au muséum un enseignement tout à fait nouveau et qui n'existe nulle par**t et tout à fait différent des cours de physiologie proprement dits : la physique y est envisagée d'une manière générale et étudiée spécialement dans toutes les parties qui intéressent l'histoire naturelle […] ». 500 / 600 €

111. [MUSÉUM]. EDMOND BECQUEREL. Manuscrit autographe. 10 pp. in-4. [1869-1870].
Plan de son cours dispensé au Muséum, en 6 leçons. Il est précédé d'une introduction (2 pp.). Le chapitre consacré à l'action de la pesanteur sur les plantes est illustré de croquis. 300 / 400 €

112. PHYSICIENS. EDMOND BECQUEREL. Ensemble de manuscrits autographes (nombreuses ratures et corrections), formant 56 pp. in-4 et in-folio + 8 pp. d'une autre main.
Très important ensemble, répertoriant et analysant les travaux des différents physiciens de son temps qui ont le plus contribué à l'avancement des sciences physiques (Delarive, Dove, Grove, Jacoby, Henry, Joule, Kirchoff, Plucker, Magnus, Marié-Davy, Rien, Jacobi, etc.). **Figurent en particulier, d'intéressantes considérations sur les travaux de Joule**. « La théorie mécanique de la chaleur est une partie de la physique encore très nouvelle, mais qui a reçu d'importants développements qui l'ont conduit, en peu d'années, au point où elle est arrivée aujourd'hui. Sans vouloir discuter sur le plus ou moins de droits des savants qui ont énoncé d'une manière précise le principe fondamental sur lesquels elle repose, et quelle est la part de Sadi Carnot, de Mr Séguin et de Mayer à l'origine de ces recherches, on ne peut s'empêcher de reconnaître que M. Joule ne soit le physicien qui, par ses recherches expérimentales, ait peut-être contribué le plus à la création de la théorie mécanique de la chaleur […] ». Un manuscrit de 8 pp. in-4 à en-tête de l'Académie Impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg, énumère tous les travaux publiés par Moritz von Jacobi.

3 000 / 4 000 €

113. [FRANÇOIS-PIERRE LE ROUX (1832-1906), PHYSICIEN]. EDMOND BECQUEREL. Manuscrit autographe signé (5 pp. in-folio), 2 manuscrits signés (6 et 2 pp. in-folio) et 3 notes autographes (5 pp. in-folio et in-4). 1875-1878. Ratures et corrections.
Important ensemble de présentation et de défense des travaux de son ancien préparateur (au Conservatoire national des arts et métiers), le physicien François-Pierre Le Roux qui, plus tard, réalisera la première radiographie exécutée en France. Il avait aussi prêté son laboratoire à Pierre et Jacques Curie, qui le firent exploser lors d'une manipulation hasardeuse. Ayant fait fortune par ses brevets, il achètera le château de Villandry.
Il est joint un dossier de divers documents sur les travaux de Le Roux (brochure et notes manuscrites). 400 / 500 €

112

114. MAGNÉTISME. EDMOND BECQUEREL.
- 2 notes autographes, 1 et 2 pp. in-4. « Action du magnétisme sur tous les corps ».
- 2 manuscrits annotés par Becquerel, 3 et 2 pp. ½ in-4. « Action du magnétisme sur les gaz » : articles de Plucker de 1849 et 1850 « sur le magnétisme et le diamagnétisme », portant des annotations de Becquerel, comme par exemple : « ces dernières expériences sont fausses en ce qu'il n'a pas tenu compte des actions exercées sur l'enveloppe des thermomètres à air ; en effet il arrive à la conclusion que l'air est diamagnétique tandis que M. E. B. [Edmond Becquerel] a démontré que l'oxygène et l'air étaient magnétiques, et que M. Faraday a confirmé nouvellement ce résultat ». 300 / 400 €

115. ÉLECTRICITÉ. EDMOND BECQUEREL. Manuscrit autographe, signé en tête. 2 pp. ½ in-folio. Nombreuses corrections. « Note sur les effets électriques produits sous l'influence de la lumière par Mr Edmond Becquerel ». Important texte publié en n1851 dans les *Annales de chimie et de physique*.
Il est joint un manuscrit de Louis Moser (copie) annoté par Becquerel, « Réponse à M. E. Becquerel » au sujet « de l'action des rayons solaires sur les corps » (2 pp. ½ in-4). 300 / 400 €

116. LUMIÈRE ÉLECTRIQUE.
- Notes manuscrites extraites des « Recherches photométriques sur le dégagement de la lumière dans les fils de platine rendus incandescents par un courant électrique » de Zöllner (13 pp. in-8) ; première page annotée par Edmond Becquerel. Salissures.
- Manuscrit d'une main non identifiée : « De la lumière électrique – extrait d'un mémoire de Davy » (4 pp. ½ in-12).

200 / 300 €

117. [TRAVAUX SCIENTIFIQUES / PHOTOGRAPHIE]. Brochure « Analyse succincte des travaux scientifiques de M. Edmond Becquerel ». 32 pp. in-4. Paris, Firmin-Didot, 1850. Déchirures à la couverture, avec manque en coin
Exemplaire de l'auteur annoté par lui, comprenant en particulier ses derniers travaux sur la photographie en couleur : « 27 et 28. Deux mémoires sur l'impression photo-chromatique du spectre solaire, et la reproduction des images colorées obtenues à la chambre obscure », concluant ainsi : « On voit donc que le problème de *peindre avec la lumière* peut être considéré comme scientifiquement résolu ». En fin, note autographe de Becquerel : « Ajouter ce que Mr Arago a dit en 1832 au sujet **d'une réclamation que Mr Becquerel a présenté relativement aux observations de M. Niepce** […] ».

Il est joint un manuscrit listant les travaux d'Edmond Becquerel publiés dans les comptes rendus des séances de l'Académie des sciences (titre + 3 pp. in-folio). 400 / 500 €

118. [BROCHURES].
- Académie des Sciences. Discours de M. E. Becquerel, président, lu dans la séance publique annuelle du 14 mars 1881.
- Conservatoire des Arts et Métiers. Discours prononcé le 14 mai 1891 aux obsèques de M. A.-E. Becquerel par le colonel A. Laussedat.
- Académie des Sciences. Funérailles de M. Edmond Becquerel. Discours prononcé par M. Fizeau, suivi du discours de M. E. Frémy (3 exemplaires).
- Comptes rendus des séances de l'Académie des sciences. Séance du lundi 29 mars 1875. Physique du globe – Mémoire sur les observations faites au Jardin des plantes […] par MM. Becquerel et Edm. Becquerel. Avec corrections manuscrites de données.

On joint un jeu d'épreuves : « Météorologie – De la température du sol observée au Jardin des Plantes, à l'observatoire et à Montsouris, pendant le mois de décembre 1871 […] par MM. Becquerel et Ed. Becquerel », [1872], 4 pp. in-4.

200 / 300 €

119. DIVERS EDMOND BECQUEREL. Environ 20 pp. formats divers
Ensemble de notes autographes d'Edmond Becquerel sur divers sujets, en particulier sur ses cours de physique appliquée au Muséum, mais également des observations météorologiques, des notes sur les travaux fournis pour un concours du prix de la pile de Volta, brouillon d'une lettre à sa collaboratrice qui part après 30 ans de services, etc. 150 / 200 €

HENRI BECQUEREL (1852-1908),

physicien, découvreur de la radioactivité naturelle (1896)
prix Nobel de physique partagé
avec Pierre et Marie Curie (1903)

120. HENRI BECQUEREL. Lettre autographe (brouillon très corrigé d'une écriture serrée très difficile à lire) à un physicien (nom noté au crayon, non déchiffré). 2 pp. in-8, sur papier de deuil. [Juillet 1892].
Belle lettre scientifique sur les longueurs d'onde dans le spectre infra-rouge. « Vous avez dû recevoir une lettre de moi vous expliquant pourquoi je n'ai pu répondre plus tôt à la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire. Depuis 1884, je n'ai pas publié de nouvelles mesures sur les spectres infra-rouges. J'avais fait paraître en 1883 dans les Annales de Chimie et de Physique […]. Les dessins des spectres prismatiques sont exacts mais les nombres en longueur d'onde, au-delà de 0,001000 sont trop faibles. Je les avais obtenus par une autre solution en me servant d'un nombre obtenu autrefois par mon père et qui était trop faible. J'ai repris avec un réseau les mesures des lambda principales du spectre […] ». Il a refait depuis d'autres vérifications non encore publiées, évoque les travaux d'Herschel, Fizeau et Foucault…

600 / 800 €

121. HENRI BECQUEREL. Manuscrit autographe (brouillon corrigé d'une écriture difficile à déchiffrer), 4 pp. ½ in-folio. Vers 1903.
Précieuses notes sur la radioactivité, répertoriant, de nov. 1899 à janvier 1903, les découvertes et les travaux de Pierre et Marie Curie, André-Louis Debierne, Ernest Rutherford et lui-même.
« Curie et Mme Curie. 6 nov. 1899. Radioactivité communiquée par l'exposition aux rayons du Ra[dium]. Augmente avec le temps. Tend vers limite. Plaque activité. Radioactivité induite décroit rapidement puis lentement. Loi asymptotique […]. 17 fév. 01 Curie liquides ionisés […] On a cherché aussi comment se comportaient les cristaux de chlorure d'uranium affaiblis retirés de ces solutions ; ceux-ci ont repris peu à peu mais les conditions d'humidité auxquelles on avait négligé de les soustraire ont rendu les résultats irréguliers. Transformés en oxydes ce 24 décembre, ils se sont (?) identiques l'un à l'autre. Ajoutons que le 27 décembre on avait mis la même quantité du mélange de chlorure d'uranium et de chlorure de baryte dont il a été question dans deux ballons l'un fermé et l'autre ouvert. Les précipités de sulfure de baryte recueillis ont donné comme calcul mesurant l'activité 0,0718 pour le ballon fermé et 0,0779 pour le ballon ouvert [...]. Juillet 1902. M. Rutherford […] fit une étude intéressante de l'absorption de ces radiations de l'Uranium par ce bloc, et qui comporte diverses réserves, puis il s'attache surtout à l'étude de l'émanation du Thorium et du Radium (constate que la loi de production de (?) est la même avec ou sans champ électrique). Il conclut de l'absorption que les radiations du Thorium et du Radium sont identiques (effets pas en bloc). Dispersion de la radioactivité induite. Radiation induite par Tho[rium] perte ½ en 11 heures. Pour le Radium courbes différentes suivant les préparations […]. Poursuite d'émanation de Tho[rium] et Ra[dium] / Emanation (Dorn et pas Curie – pas au courant de l'émanation du radium) […] ».
On joint 2 articles de journaux français et allemand, l'un du *Temps* du 7 janvier 1904 sur les travaux des Curie et de Becquerel sur la radioactivité.

6 000 / 8 000 €

120

121

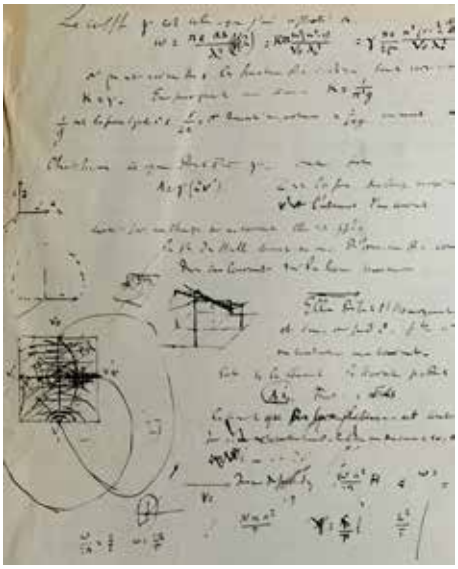
122. HENRI BECQUEREL ET ANDRÉ BROCA (1863-1925), physicien et médecin ; en 1904, il s'est trouvé impliqué, avec son collègue Jean Becquerel, dans la mystification des rayons N.

- Henri BECQUEREL. « Rapport sur les travaux de Mr André Broca par Mr Becquerel ». Manuscrit autographe, 5 pp. grand in-folio, avec de nombreuses corrections. **Très intéressant texte mettant en valeur les travaux de recherche en physique d'André Broca**, qui se présentait à la place de répétiteur de physique à l'École Polytechnique. « […] En 1897, la découverte par Mr Zeeman de l'influence qu'un champ magnétique exerce sur la période des vibrations émises ou absorbées par les sources lumineuses, influence prévue par la théorie des électrons de Mr Lorentz, suscita immédiatement les investigations d'un grand nombre d'expérimentateurs. Mr Broca fut de ceux qui apportèrent une contribution au nouvel ordre d'idées. **Tout d'abord par une expérience judicieusement conçue, il montra qu'au travers d'une couche très mince de fer aimanté, le phénomène de la polarisation rotatoire magnétique ne correspond pas à une variation de la période** […] puis il rechercha si les conditions de symétrie qui caractérisent l'émission lumineuse dans un champ magnétique, ne se manifesteraient pas avec des rayons cathodiques […]. Dans le même ordre de phénomènes, il convient encore de citer **des résultats nouveaux relatifs à la décharge disruptive dans le vide, et à l'existence de rayons anodiques déviés magnétiquement en sens inverse des rayons cathodiques, et transportant des ions métalliques qui se déposent sur les parois des tubes** […] ».
- Imprimé : « Titres et travaux scientifiques de André Broca, candidat à une place de répétiteur de physique à l'École polytechnique », 7 pp. in-8. Liste de 69 publications scientifiques jusqu'en 1902, complétée par 3 feuillets de la main d'André Broca, de 32 autres publications jusqu'en 1906.
- André BROCA. Manuscrit autographe de 20 pp. in-4 (+ 5 pp.), intitulé : « Pouvoir inducteur spécifique des conducteurs et pouvoir inducteur spécifique du verre en fonction de la fréquence ».

3 000 / 4 000 €

123. HENRI BECQUEREL. Manuscrit autographe. 1 p. in-4 (incomplet du début). Sans lieu ni date.
Fin d'un texte scientifique impliquant charge électrique, masse et vitesse, avec formules mathématiques, s'appuyant sur les travaux d'Ernest Rutherford.
« a pour expression dans la théorie balistique le produit (m/e).v ; **en calculant m/e et v on pourrait voir quel est celui des deux facteurs qui est altéré par le trajet au travers de l'air**, ou encore si ces facteurs sont altérés tous les deux. La modification peut porter sur m ou v, qui doivent augmenter, ou sur e qui doit diminuer. Si m est une masse matérielle, celle-ci pourrait augmenter progressivement en faisant la boule de neige, mais on ne conçoit pas une pareille augmentation sans une diminution dans la vitesse ; or on peut écrire d(RH)/RH=dm/m+dv/v+de/e. Or, d'autre part, on doit admettre que la force vive ne peut qu'aller en diminuant ; si elle se maintenait constante on aurait dm/m+2dv/v=0 […]. **Si donc la charge e restait constante, il faudrait expliquer l'accroissement de la vitesse par l'effet d'une augmentation de masse**. Les nombres donnés d'un côté par Mr Rutherford dans l'air, et de l'autre par Mr Descendres dans le vide, indiquent une augmentation dans la vitesse, tandis que le rapport e/m est sensiblement le même. Cependant on doit observer que le nombre donné par Mr Rutherford n'est pas le résultat d'une mesure et ne peut former un terme de comparaison valable ».

1 000 / 1 500 €



124

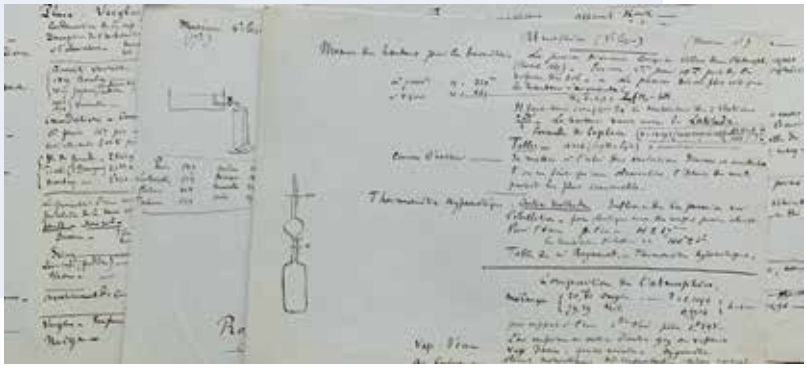
124. HENRI BECQUEREL. Manuscrit autographe. 1 p. in-folio. Sans lieu ni date.
Page de calculs avec croquis et développements mathématiques. « Le coefficient γ est celui que j'ai appelé K […]. Or u est voisin de 1, les fonctions des indices sont voisins dont K=γ. En XX on trouve $K=1/\pi^2 g$. 1/g est la source égale à 1 F/4r=σ densité magnétique = 1/4πg on aurait K=4σ/π. Cherchons ce que doit être γ. On a pour A=-γ(Zv'). Z est la force du champ magnétique. V' est l'intensité d'un courant […] ».

1 000 / 1 500 €

125. HENRI BECQUEREL. Manuscrit autographe, 19 pp. in-4 (dont 7 de la main d'Henri Becquerel), [fin 1895].
« Observations météorologiques faites dans la Haute-Sangha (Congo français) par Mr Ferrière, résumées par Mr Becquerel, professeur au Muséum ». Henri Becquerel fat un résumé des données recueillies, jour par jour, durant toute une année en Haute-Sangha (Centrafrique). Le manuscrit comprend les 12 feuillets de relevés quotidiens de Ferrière. Après avoir analysé toutes ces données, Becquerel conclut : « En terminant cet exposé, je ne puis m'empêcher de formuler un regret, c'est que l'on n'ait pu recueillir la quantité d'eau tombée. En outre, la substitution de thermomètres et de baromètres enregistreurs aux instruments à lecture directe fourniraient des résultats bien plus complets, mais il n'en faut pas moins remercier et féliciter M. Ferrière de l'œuvre consciencieuse qu'il a exécutée, et qui constitue un document important sur la climatologie de l'Afrique centrale ».
On joint un imprimé de 8 pp. in-4 : « Mémoire sur les températures observées sous le sol, au Muséum d'Histoire Naturelle, pendant l'hiver 1890-1891 par M. Henri Becquerel », comportant quelques annotations de la main de Becquerel.

1 500 / 1 800 €

126. HENRI BECQUEREL. Manuscrit autographe, 20 pp. in-folio, 1881.
« Physique terrestre et météorologique – Cours du Muséum 1881 ». **Plan de 10 leçons, comportant des croquis en marge et des formules mathématiques** : Atmosphère (1ère leçon), atmosphère (2ème leçon), atmosphère (3ème leçon), vents (4ème leçon), vents et bourrasques (5ème leçon), climats, hygrométrie (7ème leçon), évaporation (8ème leçon), brouillards-nuages (9ème leçon), Pluie-verglas (10ème leçon).



126

129

« La terre est un sphéroïde d'environ 6.366,4 k. Entourée d'air (mélange de gaz). N'est pas indéfinie. Si l'on ne connaît pas ses limites on connaît son poids. On verra plus tard quelles considérations permettent d'assigner à l'atmosphère une hauteur probable de 80 kil. environ. Poids de l'atmosphère. Pression dans les fluides. Expérience de Toricelli 1643. Haut. 76c
Historique. Fontaines de Florence 10,33 m d'eau. Galilée constate que l'air était pesant en comprimant de l'air dans un ballon et le pesant. Descartes qui annonça que le mercure monterait moins haut […].
La pression diminue lorsqu'on s'élève dans l'atmosphère (Pascal 1647). Environ 1 mm pour 10 m près de la surface du sol. La pression décroit plus vite que la hauteur d'augmente. $K(x-x_0)=LH_0-LH$. Il faut tenir compte de la température des 2 stations T+T'/2. La hauteur varie avec la latitude.
Formule de Laplace $x=18393(1-0,02837\cos 2\lambda)(1+2(T+t)/1000)\log H/h$ […] ».

4 000 / 5 000 €

127. [HENRI BECQUEREL]. Manuscrit avec quelques corrections et ajouts. 18 pp. grand in-folio. Vers 1914.
Manuscrit biographique d'Henri Becquerel (10 pp.) suivi d'une « Bibliographie des travaux d'Henri Becquerel » (8 pp.). Texte publié en 1914 dans les *Archives d'électricité médicale, expérimentales et cliniques* (T. 25). 400 / 500 €

128. [HENRI BECQUEREL]. Julien THORE, physicien et médecin à Dax, découvreur d'une « nouvelle force ».
En 1887, le docteur Julien Thore publie, à Dax, une petite notice sur la découverte qu'il prétend avoir faite, intitulée « Une nouvelle force ? », force inhérente à l'organisme humain. Elle fit l'objet d'un rapport contradictoire du physicien anglais William Crookes, publié par la Royal Society dans son bulletin du 26 mai 1887.
Le présent dossier, envoyé par Julien Thore à Henri Becquerel afin qu'il en fasse un rapport à la Société d'encouragement, comprend :
- un manuscrit de 9 pp. in-4 agrémenté d'un croquis sur calque : « Extrait du Chemical News vol. LV n°1436 : Sur une « Nouvelle force » supposée de Mr J. Thore. Résumé d'un mémoire à la Société Royale de Londres le 26 mai 1887 par Will. Crookes F.R.S. président C.S. ».
- Manuscrit autographe signée de J. Thore : « Réponse à la communication de Mr Crookes » (5 pp. in-4)
- une lettre d'envoi de Thore à Henri Becquerel (Dax, 26 juin 1887), annotée en haut par Becquerel : « M. Becquerel Henri, rapporteur – Comité des arts économiques, séance du 21 juillet 1887 ». 400 / 500 €

129. WOLFGANG EUGEN SCHILZ (1864-1948), physicien et chimiste sud-africain d'origine allemande ; installé à Pretoria, il publia, en 1909, *The Constitution of Matter*.
Deux pièces autographes signées accompagnées d'une lettre autographe signée, adressées à Henri Becquerel.
- Schéma d'un anneau de 48 atomes de carbone et d'hydrogène. Daté et signé « Pretoria avril 1908 » et titré « Reflections on the constitution of matter ». 1 p. in-4.
- un essai de classification atomique sous forme de tableau, également titré « Reflections on the constitution of matter », comprenant radium et thorium, daté et signé « April 1908. E. Schiltz ». Au dos un schéma sous forme de spirale pour classer les atomes. 1 p. in-folio sur carton.
- lettre (4 pp. ½ in-8. Pretoria, 5 mai 1908, avec enveloppe), expliquant ses théories. « Enclosed I beg to submit to your judgment some reflections on the constitution of matter which much deserved of the attention of the leaving chemists. Following this table of atomic-weights matter seems to consist of different stages of oxidation of 8 primary matters […] ».

1 200 / 1 500 €

130. ROBERT KENNEDY DUNCAN (1868-1914), chimiste américain d'origine canadienne, professeur au Washington & Jefferson College de Washington ; en 1901, il se rendit à Paris pour étudier la radioactivité auprès de Pierre et Marie Curie.
3 lettres dactylographiées signée à Henri Becquerel. 2 pp. in-8 et 2 pp. in-4, en-têtes du Chemical Laboratory. Washington, sept. 1901 – avril 1902. En anglais et en français.
Il a reçu ses deux publications et se propose d'en faire un compte-rendu, mais attendra son accord. « Je vous écris à présent pour vous prier de me donner vos conseils distingués sur une recherche méditée. L'étude de la radioactivité m'a amené à considérer la base physique de l'odorat. A ce sujet, j'ai lu la recherche de monsieur le professeur Tyndall où il prouve le pouvoir d'absorption qu'ont les émanations odoriférantes sur la chaleur rayonnante. J'ai aussi découvert un article par monsieur Will. Ramsay dans la « Nature » anglaise du 22 juin 1882 page 188 où il suggère qu'on devrait pouvoir obtenir un spectre provenant de l'absorption de la chaleur par des émanations odoriférantes (heat absorption spectrum). Tout l'article me semble gros de possibilités. Voulez-vous avoir l'obligeance de me dire si l'on a travaillé cette idée […] ».
Dans une troisième lettre, il lui adresse l'épreuve de son article sur la radioactivité et lui demande son sentiment. « The article will be published in the August number of Harper's Magazine. The subject proved too abstruse for McClure's constituency, but it was gladly accepted by Harper's as a fitting sequel to Prof. J.J. Thomson's article on Cathode Rays […]". 600 / 800 €

131. [HENRI BECQUEREL]. Correspondance de 6 lettres adressées à lui.
Lettres à caractère scientifique de savants allemands (4), anglais et français non identifiés, l'une sur ses travaux et découvertes sur le spectre infra-rouge, une autre évoquant Newton, une autre sur les substances phosphorescentes, etc.
On joint 3 autres lettres plus personnelles adressées à Henri Becquerel, et 2 enveloppes. 150 / 200 €

JEAN BECQUEREL (1878-1953),

Physicien, Fils d'Henri Becquerel et collaborateur de Paul Langevin, il s'est attaché à faire connaître la Relativité générale

132. [ANTOINE-CÉSAR BECQUEREL]. Jean BECQUEREL. Manuscrit autographe, 5 pp. in-4. Sans lieu ni date.
Notice biographique consacrée à son arrière-grand-père, le physicien Antoine-César Becquerel (1788-1878), premier de la dynastie des Becquerel, président de l'Académie des sciences et professeur de Physique au Muséum d'Histoire naturelle.
On joint une brochure, Éloge biographique de M. Antoine-César Becquerel par M. J.-A. Barral (1879), portant la signature autographe d'Henri BECQUEREL sur la couverture et la page de garde, ainsi que des passages soulignés et une annotation autographe « inexact » en marge d'un paragraphe consacré aux difficultés de prononciation de son grand-père. 400 / 500 €

133. [MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE]. JEAN BECQUEREL. 2 manuscrits autographes, avec de nombreuses corrections. 4 et 2 pp. in-folio. Vers 1908-1910.
Manuscrit intitulé : « Renseignements sur la fondation de la chaire de physique appliquée à l'histoire naturelle (fondée en 1838), et sur le rôle qu'elle a joué depuis cette époque dans le développement des sciences naturelles ». Jean Becquerel fait un historique de cette chaire occupée successivement par ses aïeux (Antoine, Edmond et Henri) avant qu'il ne l'occupe lui-même, mettant en exergue ses propres travaux de recherche. « […] Pendant qu'H.B. poursuivait l'étude des phénomènes radioactifs, Jean Becquerel, guidé par les idées et les théories modernes, continuait les recherches faites de 1885 à 1888 par son père, relatifs à l'absorption de la lumière. JB a réalisé au laboratoire des expériences nouvelles, découvert une influence du magnétisme sur l'absorption de la lumière dans les minéraux […] ».
Le second manuscrit est une copie de la main de Jean Becquerel d'un texte de son père Henri (à moins qu'il ne l'ait rédigé comme si c'était son père Henri qu'il l'avait écrit…) : « […] En 1878, je remplaçai mon père comme assistant de la chaire et nous continuons les travaux de météorologie et de physique du globe entrepris par mon grand-père […]. En 1891, j'ai succédé à mon père et en 1896, guidé par les recherches accumulées au laboratoire depuis tant d'années, j'ai découvert avec l'uranium le phénomène de la radioactivité qui aujourd'hui constitue une science spéciale […]. Enfin, depuis 1903, mon assistant JB [Jean Becquerel] a réalisé au laboratoire des travaux d'une très grande importance sur les phénomènes magnétiques optiques dans les cristaux […] ». 400 / 500 €

134. [MUSÉUM / SERVICE DE PHYSIQUE APPLIQUÉE]. JEAN BECQUEREL. Manuscrit autographe, 3 pp. ½ in-folio. Sans lieu ni date.
Manuscrit intitulé : « Rapport sur la situation du service de Physique appliquée et sur les besoins du laboratoire ». Jean Becquerel se plaint du manque de moyens. « Depuis plusieurs années, je n'ai cessé d'appeler l'attention sur la situation lamentable dans laquelle se trouve le service de Physique appliquée. Il n'existe aucun laboratoire de Physique, ni dans les facultés, ni au Collège de France, ni à l'École Polytechnique, ni au Conservatoire des Arts et Métiers, qui possède sous tous rapports d'aussi faibles ressources […] ». 300 / 400 €

135. [JEAN BECQUEREL].
- Épreuves d'un article du physicien Alexandre DUFOUR, inventeur de l'oscillographe cathodique : « Observation faite parallèlement aux lignes de force des dissymétries d'intensités et de positions des composantes magnétiques de quelques raies d'émission », avec annotation autographe de Jean Becquerel en marge d'un paragraphe qui le concerne à propos des décompositions dissymétriques : « à voir si je n'ai pas la priorité pour la décomposition dissym. d'intensité ».
- Dossier sur la carrière militaire de Jean Becquerel (en particulier durant la première guerre mondiale).
- un petit dossier d'imprimés sur le Congrès International de Radiologie et d'électricité (Bruxelles, 1910), adressé à Jean Becquerel + le règlement du Premier congrès international pour l'étude de la radiologie et de l'ionisation (Liège, 1905)
- des notes scientifiques (développements mathématiques avec diagrammes) attribuables à Jean Becquerel (3 pp. ½ in-folio).

200 / 300 €

136. DIVERS PROVENANT DES ARCHIVES BECQUEREL.
- [GALVANI / DUVERNEY]. Manuscrit portant une signature [ASH ? Auguste de Saint-Hilaire ??], vers 1855. 1 p. in-4. Sur la découverte du galvanisme par Duverney 37 ans avant la naissance de Galvani. « Il (Duverney) a fait voir sur une grenouille fraichement morte, qu'en prenant dans le ventre de l'animal, les nerfs qui vont aux cuisses & aux jambes, et en les irritant un peu avec le scalpel, ces parties frémissent et souffrent une espèce de convulsion […] Voilà donc l'effet du galvanisme vu il y a 155 ans, 37 ans avant la naissance de Galvani […]. Je ne puis croire que ce passage soit resté ignoré et oublié, et cependant je n'ai jamais entendu réclamer en faveur de Duverney contre Galvani. Montrez donc cette citation à M. Becquerel, ne serait-ce pas bon de montrer que la France et l'académie des sciences de Paris ont une grande part dans la belle découverte du médecin et physicien de Bologne ».
- 3 brochures imprimés : Société d'encouragement de l'industrie nationale (1875), *Des propriétés physiques des terres arables* par M. Hervé-Mangon, et notice nécrologique (en anglais) sur le professeur Alfred Marie Cornu.
- note mathématique au crayon avec diagramme. 300 / 400 €

PIERRE RAYER
(SAINT-SYLVAIN, CALVADOS 1793-1867)
MÉDECIN ET DERMATOLOGUE

médecin consultant de Louis-Philippe puis médecine ordinaire de Napoléon III ; membre de l'académie de Médecine et de l'académie des Sciences.

137. GUILLAUME DUCHENNE DE BOULOGNE (1806-1875), fondateur de la neurologie.
Lettre autographe signée au Dr Pierre Rayer. 1 p. in-8. Paris, 21 juillet 1849.
Très belle lettre au moment où il termine son internat [c'est dans le service du docteur Rayer que Charcot et Duchenne de Boulogne effectuèrent leur formation d'interne]. « Monsieur et honoré confrère, j'ai vu avec chagrin votre bienveillance se retirer de moi, sans qu'il m'ait été possible d'en connaître la cause. Quoiqu'il arrive, **je n'oublierai pas que, par vos conseils et votre exemple, vous m'avez engagé à entrer dans la voie des recherches où je crois pouvoir être utile à la science** […] ». 500 / 600 €

138. MÉDECINS. Environ 30 lettres adressées au Dr Pierre Rayer.
Jean-Baptiste-Maximien PARCHAPPE DE VINAY (psychiatre, 2 lettres sur le traitement des aliénés à domicile et dans les hôpitaux), Edmond-Léonce HIFFELSHEIM (promoteur de l'électrothérapie), Auguste-Ambroise TARDIEU (légiste, belle lettre d'admiration), Alexandre BRIERRE DE BOISMONT (psychiatre), Victor BALLY (médecin en chef de l'expédition de Saint-Domingue), FOUQUIER, BARTHEZ, Louis-Benoit GUERSANT, Amédée LATOUR (2, de l'Union médicale), Jean-Baptiste BOUILLAUD, etc. + 1 carte autographe signée de Georges GILLES DE LA TOURETTE. 400 / 500 €

139. SAVANTS. 10 lettres de scientifiques adressées au Dr Rayer.
Henri SAINTE-CLAIRE-DEVILLE (chimiste), Henri HUREAU DE SÉNARMONT (minéralogiste, 3 lettres), Pierre-Ossian BONNET (mathématicien), Anselme PAYEN (chimiste), Apollinaire BOUCHARDAT (pharmacien), Louis HÉRICART DE THURY (agronome), de CASTELNAU (1857), Joseph LIOUVILLE (mathématicien). 300 / 400 €

137

140. [MUSÉUM]. Gustave ROULAND (1806-1878), homme politique, ministre de l'Instruction Publique sous le Second Empire.
5 lettres autographes signées au Dr Rayer. 8 pp. in-8, en-têtes du cabinet du Ministre de l'Instruction publique. Paris, janvier - février 1859. Trois portent la mention « confidentielle ».
Importante et très intéressante correspondance sur les coulisses du nouveau décret pour l'organisation du Muséum. « Je travaille à force pour une organisation du Muséum mais la tâche est lourde […] la confection de mon rapport qui est œuvre toute personnelle. Mais permettez-moi de vous le répéter, il faut garder un secret absolu. La question des personnes est immense dans ce monde si irritable, si vaniteux des savants organisés ! **Il faut que la bombe éclate subitement, & chacun courbera la tête devant l'opinion publique applaudissant à un acte de nécessité & de bon sens** […]. Mon décret du muséum est préparé. Je crois qu'il est indispensable que j'en cause avec vous & avec M. le comte d'Escayrac de Lauture [qui était aussi le gendre de Rayer], afin que ce dernier comprenne parfaitement et à l'avance la mission que l'Empereur lui donnera […] ». Il lui adresse les procès-verbaux de la commission du Muséum. « Ceci est tout confidentiel et ne doit pas sortir de votre cabinet, car l'Empereur ne les aura que dans 2 ou 3 jours. **Mais il est bon à l'avance que M. de Lauture voie toutes les profondeurs de la Babylone scientifique** […]. Dieu veuille que toutes les intrigues de la paresse et de l'égoïsme n'entravent pas une noble et nécessaire réforme. **J'use ma vie à lutter contre les vieux préjugés et les vieux abus qui s'opposent à un essor scientifique digne du gouvernement de l'Empereur**. Je fais œuvre d'honnête homme, de ministre intelligent & dévoué - j'y persisterai de toute mon énergie […]. J'ai été ce matin chez l'Empereur lui porter le rapport et les procès-verbaux de la commission ainsi que **le projet de décret instituant un conservateur du Muséum d'histoire naturelle représentant l'État dans cet établissement**. J'ai donné lecture de ce décret à S.M. en lui faisant remarquer la sagesse avec laquelle il est conçu, puisque je laisse subsister l'assemblée délibérant sur toutes choses - & chaque professeur restant l'administrateur scientifique de la collection. **Tout se borne donc à la création indispensable d'un fonctionnaire supérieur représentant le ministre, et inspectant, en son nom, tous les services** […]. L'Empereur a paru frappé de cet esprit de bienveillance et de prudence, mais il m'a demandé de lui laisser le décret pour le lire à tête reposée. Il m'a avoué de plus que dans une récente audience donnée à plusieurs professeurs du Muséum, il avait promis de ne rien faire sans les entendre. Ceci est tout simplement un petit guet-à-pent […]. Toutefois je n'ai rien voulu brusquer. Mais bientôt j'écrirai à l'Empereur qu'il n'a qu'un moyen de se tirer de là, **c'est de m'autoriser d'assembler moi-même le Muséum, de leur dire nettement le décret & de tenir note de leurs observations qui seront d'une réfutation facile** […]. Il est bien entendu, d'ailleurs, que le décret ne contient pas le nom du futur conservateur. J'ai pour la nomination un décret spécial […] ». 1 000 / 1 200 €

141. PERSONNALITÉS POLITIQUES ET DIVERS. Plus de 55 lettres.
Personnalités politique principalement du second Empire : Gustave ROULAND (9), Claude-Alphonse DELANGLE (2), Alexandre BIXIO, Édouard DROYUN DE LHUYS, Ernest de CHABAUD-LATOUR, Hippolyte FORTOUL, Adolphe BILLAULT (2), Edouard THOUVENEL (2), Eugène BETHMONT (11), etc.
Divers : Duc de BAUFFREMONT, Victor LANJUINAIS, Émile FAUCONNEAU-DUFRESNE, amiral baron de MACKAU, comtesse de RAYNEVAL, amiral ELLIS, marquise de COURTARVEL, duchesse de BADE, Ludovic VITET (4), duc de CAMBACÉRÈS, Ustazade SILVESTRE DE SACY, duc de NOAILLES, duc d'ALBA, comte de LOWENHIELM (4), Émile de GIRARDIN, PERLET, etc. 300 / 400 €

142. VOSGES. Hugh-Cameron JOHNSTONE, médecin, élève de Rayer.
2 lettres autographes signées au Dr Rayer. 2 pp. in-4 et 4 pp. in-8. Paris et « Établissement des mines houillères d'Épinal », 1848-1849.
Lettres du médecin des mines d'Épinal. Élève de Rayer, il s'adresse à lui pour trouver un poste. En 1849, il devient médecin des mines de houillères d'Épinal ; il lui raconte son installation, les maladies des ouvriers, ses difficultés d'aller les consulter - la plupart logeant à plusieurs kilomètres mais la compagnie décide finalement de lui mettre un cheval à disposition ; enfin il relate le décès d'une jeune patiente. 200 / 300 €

ADOLPHE CARNOT (PARIS 1839-1920)

Chimiste, géologue et homme politique,
frère du président de la République Sadi Carnot,
fondateur de l'Alliance Républicaine et Démocratique,
président du Conseil général de Charente

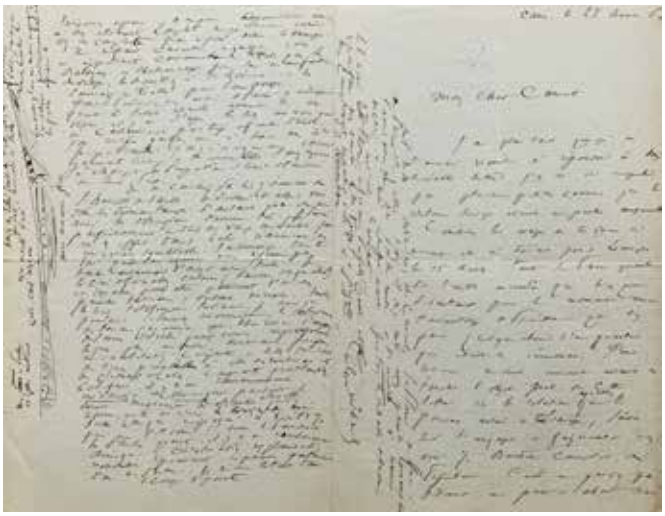
143. ACTIVITÉ POLITIQUE. 50 lettres adressées à Adolphe Carnot.
Correspondance concernant son activité politique (en Charente et comme président de l'Alliance Républicaine et Démocratique), certaines dans le contexte de la séparation de l'Église et de l'État. Louis BARTHOU (3), Henry BÉRENGER, Jean de BONNEFON, Edouard CHARTON, Henry CHÉRON (4, en particulier sur les festivités à Lisieux en son honneur), Michel CHEVALIER, Abel COMBARIEU, Jane DIEULAFOY, Paul DISLÈRE, DUJARDIN-BEAUMETZ, Henri FRANKLIN-BOUILLON, Yves GUYOT, S. de HEREDIA, Charles JONNARD (4, dont une de 8 pages évoquant son « œuvre algérienne »), Camille KRANTZ, Louis LE CORBEILLER, Georges LEYGUES, Joseph MAGNIN, Henri MARTIN, Eugène MANUEL (sur la mort de Mme Carnot), Athénaïs MICHELET, Ernest MONIS, Louis PASSY, Raymond POINCARÉ, Joseph REINACH, Théodore REINACH, Paul RÉVOIL, Jules SIMON, Théodore STEEG, Henri WALDECK-ROUSSEAU, etc. 400 / 500 €

144. FAMILLE CARNOT. 10 lettres adressées à Adolphe Carnot.
Sadi CARNOT (1880, sur la nomination des membres de la commission de la carte géologique). Sadi CARNOT fils (sur l'inauguration du monument à Sadi Carnot à Nolay, 1895). Claire CARNOT, mère d'Adolphe (2 longues lettres, au sujet de la maison familiale de Chabanais à Savignac en Charente). Paul CUNISSET-CARNOT. Cécile CARNOT (épouse de Sadi, sur la mort de Claire Carnot). Ainsi que 4 autres lettres, dont l'une sur l'inauguration du monument à Nolay. 300 / 400 €

145. ACTIVITÉ SCIENTIFIQUE. 15 lettres adressées à Adolphe Carnot.
Le bactériologiste Émile ROUX (2, l'une rendant hommage au chimiste charentais Louis-Edouard Grimaux). L'ingénieur des mines Ernest LAMÉ-FLEURY. Le botaniste Gaston BONNIER. L'ingénieur Émile JAVAL. Le minéralogiste Léon-Vivant MOISSENET. L'agronome Eugène TISSERAND (2, sur le budget de l'Institut Agronomique). Le métallurgiste Eugène VICAIRE (Saint-Etienne, 1865). Le chimiste Auguste SCHEURER-KESTNER (+ carte de visite). L'ingénieur des mines Charles COMBES. Le géologue et ingénieur des mines Victor du Verdier de GENOUILLAC (2, Rouen 1864), MARIE (longue lettre consacrée à une nouvelle technique de son invention pour protéger les navires de la corrosion, 3 pp. in-4. Marseille, 1864), etc.
On joint une lettre signée d'Adolphe Carnot au ministre (brouillon) au sujet de la carte géologique du département de l'Indre (1876), acceptant de terminer ce travail mais demandant à aménager en conséquence son travail à l'École des Mines de Paris (1 p. ½ in-4). 300 / 400 €

146. EUGÈNE VIEILLARD (1819-1896), naturaliste, explorateur et botaniste, directeur du Jardin botanique de Caen ; il explora durant plusieurs années la Nouvelle-Calédonie et la Nouvelle-Zélande.
Lettre autographe signée à Adolphe Carnot. 4 pp. in-8, en-tête à son chiffre gaufré. Caen, 23 août 1864.
Longue lettre illustrée d'un croquis géologique, consacrée au gisement de Saint-Benoît-du-Sault. 300 / 400 €

146



RÉGIONALISME

147. AIN. 3 documents manuscrits XVIIe-XVIIIe.
- Grand feuillet manuscrit, [1621], 46 x 33 cm. Petite déchirure en marge. « Estat de la recepte et despense fait en l'année 1621 pour la solde des gens de guerre qui ont tenu garnison en Bresse […] ».
- Lettre signée conjointement par « les syndics de la noblesse et du tiers état » [De Bonnens, Chatillon et Montausier] au sujet de « l'arrêt du Conseil concernant l'abonnement des ventièmes des pays de Bresse, Bugey et Gex », et promettant de s'y conformer.
- Nicolas Léger, curé de Reyrieux et Parcieux. Pièce autographe signée à l'archevêque de Lyon, Claude de Saint-Georges (1630-1714), avec apostille signée de ce dernier et son sceau sous papier gaufré. [Parcieux] et Lyon, juillet 1710. Requête du curé de Reyrieux et Parcieux auprès de l'archevêque de Lyon, après la plainte d'habitants de sa paroisse « par un esprit de sédition et sous prétexte qu'il avoit grellé quelques jours auparavant » au sujet de la rémunération contestée du vicaire. L'archevêque de Lyon ordonne que le traité passé en 1684 entre le curé et les habitants de Parcieux soit exécuté.

Est jointe une plaquette imprimée par l'Institut de France : « Troisième centenaire de Claude Favre de Vaugelas à Pérouges (Ain) le dimanche 9 juillet 1950 ». 300 / 400 €

148. AISNE. 2 manuscrits signés. 2 pp. ½ et 1 p. ½ in-folio. Laon, 5 octobre 1683. Mouillures.
- « Mémoire des livres de feu Mr l'abbé de Barillon », classés par taille : liste des 42 in-folio, suivie des In-4 et in-octavo. Suivi de quelques lignes d'attestation de Dorigny « prestre de l'Oratoire et supérieur du Séminaire de Laon » certifiant que « Mr Bordier nous a mis entre les mains tous les livres mentionnez en l'inventaire cy dessus ».
- « Inventaire des livres légués au chapitre de l'église cathédrale de nostre Dame de Laon par le testament de feu monsieur l'Abbé de Barillon », certifié et signé par le bibliothécaire (Mignet) et le chanoine de l'église cathédrale de Laon. 1 000 / 1 200 €

148

149. AISNE. Jean-Claude LEBLANC DE BEAULIEU (1753-1825), évêque de Soissons (1802-1820).
15 lettres signées à M. Dubut, chanoine honoraire de Meaux & doyen curé de Fère-Champenoise (Marne). 41 pp. in-4. Soissons (majoritairement), Gentilly et Paris, 1815-1825. Quelques salissures. Adresses au dos.
Intéressante correspondance, qui s'étale sur 10 ans, jusqu'à son décès. Il évoque les affaires de son diocèse et de Soissons, sa nomination avortée à l'archevêché d'Arles, etc. **La toute première (datée du 22 octobre 1815) relate la terrible explosion de deux magasins de poudre dans le bastion Saint-Rémy de Soissons, le 13 octobre 1815, causant la mort de nombreuses personnes, et des dégâts très importants au séminaire et à la cathédrale**. « Rassurez sur mon compte, mon très cher et respectable ami, je n'étais pas mûr pour le Ciel ; aussi Dieu a-t-il daigné me laisser sur terre, pour y faire pénitence […]. Aucun ecclésiastique, dans les ordres sacrés, ni du séminaire, ni de la ville, n'a été victime de notre trop funeste accident : il n'en a pas été de même de sept de nos séminaristes du petit Séminaire. Cinq d'entre eux ont été tués sur place, deux autres sont morts dans les vingt quatre heures. Il a péri entre trente et quarante personnes de la ville […] ». 800 / 1 000 €

150. AISNE & OISE. Grand parchemin avec initiales décorées. 50 x 64 cm. Rome, Sainte-Marie Majeure, 12 novembre 1733. Manque le sceau en plomb. Quelques mouillures, certaines parties un peu effacées.
Bulle du pape Clément XII (1652-1740) adressée à l'official du diocèse de Soissons, par laquelle le souverain pontife confère à Jean-Baptiste de Fou…, clerc du diocèse de Rouen, âgé de 22 ans, le prieuré conventuel de Saint-Pierre et Saint-Hubert de Brétigny [Oise], de l'ordre de Saint-Benoît, congrégation de Cluny, au diocèse de Soissons.
[Cet ancien prieuré clunisien, en grande partie détruit durant la première guerre mondiale, fut en partie reconstruit de 1919 à 1937]. 400 / 500 €

151. ALLIER. 17 documents XVIIIe-XIXe.
- Lettre de M. de La Porte sur la fabrication d'étoffes de laine (Moulins, 1742).
- **2 manuscrits sur la terre de Soupaize**. Moulins, 25 fructidor an 10. 54 pp. in-folio au total. Signés par 4 conventionnels et députés : Joseph Jérôme Siméon (1760-1849), Jean Grenier du Puy-de-Dôme (1753-1841), Georges Antoine Chabot de l'Allier (1758-1819) et Guillaume Jean Favard de l'Anglade du Puy-de-Dôme (1762-1831). Procès-verbal de décision des jurisconsultes portant jugement sur la vente de la terre et seigneurie de Soupaize (Allier).
- [Révolution]. Lettre désespérée du maire de Varenne au commandant de la « milice nationale de St Pourcin » lui demandant de venir au plus vite à 20 ou 25 « sur le champ et dans la plus grande diligence **pour en imposer à une multitude qui depuis dimanche non contente de manger notre pain, boire notre vin, a enfoncé nos portes, et nous menace de pire** ».
- Manuscrit : « Note sur la chapelle du Mas 1854 », signé « Comtesse Eulalie de La Rochette ». 2 pp. in-4. Château Du Mas (à Teillet-Argenty), 15 oct. 1854.

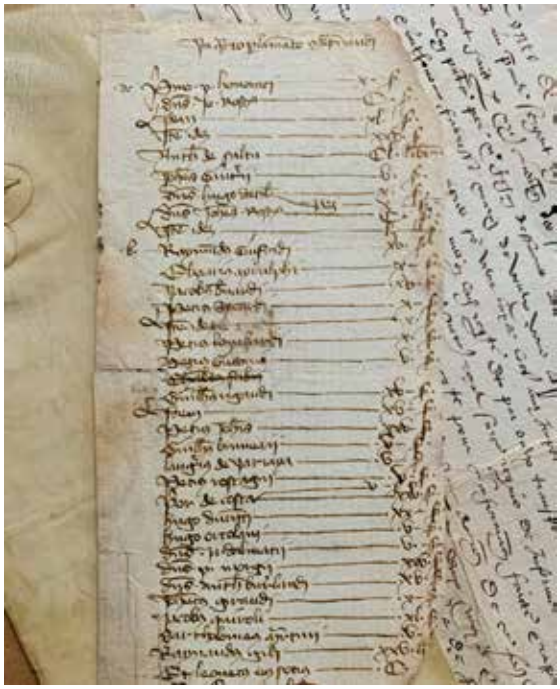
- Lettre de la Supérieure du monastère de Moulins, 1880. Brevet de capacité pour l'enseignement primaire des filles (Moulins, 1822, signé par le baron de Talleyrand). Quittance de délivrance des eaux minérales de Vichy (1823, en partie imprimé).
- Dossier provenant des archives de l'aviateur Maurice Bellonte qui, le premier, en compagnie de Dieudonné Costes, traversa l'Atlantique d'est en ouest. 4 lettres des aéro-clubs de Vichy et de Montluçon au sujet de l'invitation de Costes et Bellonte (1930-1931) + 1 double de réponse.
- 4 lettres de personnalités natives de l'Allier : Émile Mâle (2 lettres du Palais Farnèse). Théodore de Banville (belle lettre à un peintre, avec réponse). Weyrauch (missions de Syrie à Yzeure).
- lettre de l'entomologiste bourbonnais Ernest Devaulx de Chambord (Moulins, 1883). 300 / 400 €

Alsace : voir n°695 et 707

152. ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE. Jules BARTHÉLEMY SAINT-HILAIRE (1805-1895), alors secrétaire général de la Présidence de la République (présidence de Thiers). Lettre signée à Pierre Allemand (1815-1901), député des Basses-Alpes. 2 p. in-4, en-tête de la Présidence de la République. Versailles, 1er décembre 1871.
Il a reçu l'adresse du Conseil général des Basses-Alpes « où les membres de ce conseil déclarent donner leur adhésion pleine et entière au Gouvernement de la République et s'engagent à lui prêter leur concours loyal et dévoué ». Le président en a été très touché, or « la loi interdit formellement aux conseils des départements d'émettre des vœux politiques et le vœu que vous avez bien voulu transmettre à monsieur le Président de la République était essentiellement de ce genre. C'est pour éviter cet écueil que plusieurs conseils n'ont voté une adresse qu'après la session close et hors séance […] ». 150 / 200 €

153. ALPES DE HAUTE-PROVENCE. 3 documents, XIVe-XVIIe.
- Feuillet manuscrit du début du XIVe siècle. 1 p. in-4 étroit. [Digne, vers 1320]. Transcription jointe avec analyse. Compte de clavaire qui encaisse des amendes suite à une condamnation. « IN QUARTO PARLAMENTO CONDEPNANDI » : nom de ceux qui sont à condamner à la quatrième session (ou parlement), avec les sommes à payer. Ce fragment se rapporte vraisemblablement au baillage de Digne dépendant du comte de Provence où un juge tenait quatre parlements annuels ou assises. On y trouve le nom de Raymondus Gaufridi marqué de XV sous ; or ce nom se retrouve en 1326 sur un acte de procès (p. 237 de l'*Essai historique sur le cominalat dans la ville de Digne*) opposant les habitants aux nobles qui refusaient de se soumettre aux impositions, calculées en fonction de leur fortune foncière. Au dos brouillon d'un autre texte (commentaire sur une donation), de la même époque.
- Mandement d'Honorat comte de Tende gouverneur en Provence, « au lieutenant des submissions au siège de Forcalquier ». Forcalquier, 1er janvier 1668, sceau gaufré.
- Requête de Charles de Grasse bailli de Manosque au sujet d'une métairie. Parchemin, 14 octobre 1600. 500 / 600 €

154. HAUTES-ALPES. 270 lettres, la plupart adressées à Madame Charbonnel, maitresse de pension au Couvent du sacré cœur de Marie à Gap (1836), puis directrice d'une pension de demoiselles à Gap, et directrice de l'École Normale à Gap (1854) puis à Aix. Circa 1830-1860. Enveloppes conservées.
Correspondance familiale (essentiellement) et **sur son activité de directrice d'une pension de demoiselles à Gap**. Elle fut mariée au peintre Jean-Baptiste Guignet (une quinzaine de lettres sont adressées à lui). Un certain nombre de lettres sont adressées à d'autres membres de sa famille et personnes apparentées (dont une longue lettre d'un inspecteur des écoles adressées à l'abbé Jullien, chanoine archiprêtre de Gap). **Figurent également d'intéressantes lettres d'un peintre nommé Charbonnel, ami de BERLIOZ** (la famille Charbonnel a une ramification en Isère et certaines lettres sont adressées aux familles Baboin à La Côte-Saint-André et De Nolly à Viriville ; Jean-Baptiste Guignet termina sa vie à Viriville). « […] Mais ce qui serait pour moi le comble de mes vœux et une véritable bonne fortune, **ce serait la commande d'un tableau d'église d'une dimension un peu grande. Gap est une ville de dévotion**, l'ornement des églises doit occuper le clergé et les saintes âmes du pays, et il me semble qu'il ne serait pas impossible de me procurer quelque travail de ce genre, surtout en considération de la modicité du prix, car je pourrais faire pour cinq ou six cents francs, le même tableau dont un artiste ordinaire demanderait douze ou quinze cents francs et peut être plus […]. **J'ai été très agréablement surpris, il y a quelques tems, par la visite imprévue de Berlioz et de sa mère**, leur projet étant de passer par Gap en retournant à Aix, je pense que tu les auras vus et qu'ils t'auront donné de mes nouvelles. Berlioz t'aura sans doute aussi parlé de l'obligeance qu'il a eu de me placer à Lyon les deux mêmes tableaux que je t'envoie […] ». 400 / 500 €


153

154

155. HAUTES-ALPES.
- Louis-Charles DABON (1756-1817), maire de Gap, il refuse de recevoir Napoléon dans sa ville en 1815. 5 L.A.S. à son oncle M. de Sieyès. Gap, 1812-1813. 12 pp. in-4. Lettres familiales et d'affaires : échec de la vaccination d'une petite fille, considérations familiales, affaires du temps, en particulier sa nomination de maire de Gap : « Le premier détachement de notre garde nationale est parti le 4 du courant ; mais l'organisation définitive n'est point terminée pour ce qui concerne les officiers […]. **Je viens d'être nommé à mon grand regret maire de Gap. J'avois témoigné à notre préfet la plus grande répugnance pour cette place ; il m'a répondu en me donnant de l'eau bénite de jour**. Enfin après m'être retiré avec 35 ans de service pour jouir de quelques momens de repos et de tranquillité, me voilà à la tête d'une administration très ingrate, très ennuyeuse et à laquelle je suis entièrement étranger […] ». On joint une lettre de Jouvent à l'accusateur public près le tribunal criminel des Hautes-Alpes (Embrun, an 7), au sujet d'une procédure contre le citoyen Fantin.
- Jean-Irénée DEPÉRY (1796-1861), évêque de Gap (1844-1861). L.A.S. et L.S. 1 p. ½ in-8. 1844 et s.d. En-têtes de l'évêché de Gap. A l'abbé Martigny lui annonçant sa réception par le pape : « A 10 heures demain 4 avril, Mgr l'évêque de Gap sera reçu par le Pape. M. Martigny pourra se trouver au Vatican un peu avant cette heure ». A Petrus au moment de son installation à Gap. « L'évêque de Gap a hérité de tous les amis de l'abbé Depéry, il n'y a rien de changé en lui que la couleur, et vous serez dans sa nouvelle habitation comme vous l'étiez à Belley […] ».

200 / 300 €

Alpes-Maritimes : voir n°79 à 108

156. ARDÈCHE. 3 documents du XVIe.
- Parchemin, 52 x 33 cm. 16 février 1551. Acte par lequel Louis de Bornes, seigneur de Laugières [Logères, paroisse de La Veyrune, Ardèche], permet à Benoit Brisson de Relothon, paroisse de la Verne, diocèse de Viviers, de faire une coupe de bois de futaie pour son chaussage, moyennant 10 livres tournois ».
- Grand parchemin, 56 x 44 cm. 13 mai 1555. Vente de deux terres « assises au terroir du Flachey » [à Pailharès] par Claude Gachet, chapelier à Annonay.
- Donation faite au notaire royal d'Annonay maître Guillaume Sozca par Catherine Sarrailliers d'Annonay, de tous ses biens « par amour qu'elle a envers luy ». Annonay, 1543.

400 / 500 €

157. ARDÈCHE. 7 lettres adressées Pierre de Serres, baron d'Arlendas, conseiller du Roy, juge et lieutenant général du Vivarais et Valentinois au bailliage d'Annonay. 1596-1639. Au total 9 pp. in-folio, toutes les lettres avec adresse au dos et deux petits cachets de cire rouges.
Lettres de J. de TOURNON (Tournon, 1638, au sujet d'un voyage qu'il a fait au Puy et d'un soldat qui a été pris et conduit en prison). DEMOZE (Valence, 1622, arrangement pour un mariage). DELAFONT (2, Le Puy, 1634-1639, commentaire sur les affaires du temps). Just de BOUSCHET (Tournon, 1622, sur les plaintes de certains marchands du Puy déposées « aux pieds de monsieur du Puy »). LE SAUSSE ? (L.A.S. à « monseigneur de Serres […] maistre dhotel ordinaire du Roy à Paris ». Caen, 1616). Jacques de SERRES ? (1550-1621), évêque du Puy (Paris, 1596, à « mon frère », nouvelles familiales, « affaires de monsieur de Villars frère de feu monseigneur » décédé après être revenu malade de l'armée, etc.).

600 / 700 €

158. ARDÈCHE. Lettre à l'évêque de Viviers, 1760. 3 pp. in-4. Copie d'époque de la lettre-supplique des consuls de la ville du Bourg-Saint-Andéol à l'évêque de Viviers, au sujet des droits de la communauté d'exercer la police.

200 / 300 €

Ardèche : voir également n°245 et 246

159. ARDENNES. Manuscrit de 1 p. ½ in-folio, ratures et corrections. Fumay, septembre 1845. Pliures et usures.
Décès d'Alphonse Jules Cailliez (mort en 1845), maire de Fumay (depuis 1842) et ancien officier de la Garde impériale. « Nous avons à déplorer la perte malheureuse d'un des plus braves citoyens de notre ville comme d'un des plus braves de la Grande armée […] ». L'auteur retrace sa vie et sa carrière…

200 / 300 €

160. ARDENNES. Louise-Jeanne de DURFORT (1735-1781), duchesse de Mazarin, collectionneuse et mécène.
3 pièces apostillées et signées à Payot « notre procureur général & receveur du Duché de Mazarin ». 2 pp. in-4 et 1 p. in-8. Paris, avril - août 1780.
Duché de Mazarin. Ordres de paiement au receveur du duché de Mazarin pour les sieurs Bergeron et Levavasseur, sommes « dont nous tiendrons compte sur les revenus de notre dit duché ».

150 / 200 €

161. ARDENNES. [Duc de BOUILLON]. Lettre signée « Juste » adressée à Frédéric-Maurice de La Tour d'Auvergne (1605-1652), duc de Bouillon et prince de Sedan, alors à Rome pour commander l'armée du Pape. Paris, 7 septembre 1646. 1 p. in-folio. Adresse au verso « Monseigneur le Duc de Bouillon à Rome », avec deux cachets de cire noire armoriés.
Lettre consacrée aux négociations pour la cession de la principauté de Sedan. « Monseigneur, Nous partons pour aller à la cour à Fontainebleau pour travailler à votre affaire, si nous y trouvons de la disposition car on dit que les mêmes que vous y avez fait envoyer par Mr. l'abbé de saint Nicolas n'y avaient pas été bien reçus et que Madame votre femme [Éléonore de Bergh, duchesse de Bouillon, femme de tempérament qui aura plus tard un rôle dans la Fronde] aura bien de la peine à redresser ce que ces receveurs [?] ont gâté. Nous pourrons en dire des nouvelles par le prochain, si on nous laisse la liberté de parler de vos intérêts et qu'il y ait […] lieu de négocier on fera tout ce qui se pourra pour faire reviser partie de vos instructions car il y a des choses que la raison doit dispenser de demander […] ». Il est question ensuite de la bulle du Pape et de la « transaction » : « faisant les cens car V[otre] S[eigneurie] se doibt soustenir que ces affaires ayant esté

157

faites soigneusement soupesées, il fut trouvé que vous y estiez mal faché […] » Les privilèges ou bénéfices ecclésiastiques sur la principauté de Sedan ont déjà été réglés.
Il est ensuite question des usages des bois, des tailles et des « salines de Sedan » : « Il y a plus d'apparence comment en droit de bailler principalement à quoi s'estime que vous êtes bien fâché vers tout ce qu'on devrait appeler de nous en la récompensant et de la valeur du fond et de sa reconnaissance depuis 1559 [c'est à dire le traité du Cateau-Cambrésis]. Il faut s'arrêter principalement au solide taux fiducier […] ». [Le duc de Bouillon, fraîchement relâché, s'était rendu à Rome pour prendre le commandement l'armée du Pape, à la demande d'Innocent X. Depuis qu'il avait perdu la principauté de Sedan en 1642 en conséquence de sa participation au complot de Cinq-Mars, le duc n'eut de cesse d'obtenir la compensation promise par Mazarin. L'accord d'échange de la principauté de Sedan se fera finalement en mars 1651 : le duc de Bouillon cède Sedan et Raucourt à et reçoit, en compensation, les duchés-pairies d'Albret de Château-Thierry et les comtés d'Auvergne et d'Évreux]. 400 / 500 €

162. ARIÈGE. 7 documents.
- Simon de LA TOUR, « cappitaine et chastellain du château royal du Fossart ». Pièce signée. Toulouse, 15 février 1588. Parchemin in-12 oblong. Quittance pour sa charge de capitaine du château de Fossat.
- Lettre circulaire des syndics généraux des États de Foix (1780, au sujet des capitations de la noblesse).
- 3 lettres de personnalités ariégeoises : Charles de Freycinet (longue et intéressante lettre) et Antoine de Lévis-Mirepoix (2 lettres).
- Manuscrit du curé de la paroisse de Bonnac : « Conférence du canton de Pamiers du 2 juillet 1868 », 4 pp. in-4.
- Certificat de remplacement militaire délivré par le maire de la commune de Bélestra (1840). 150 / 200 €

Ariège : voir n°573

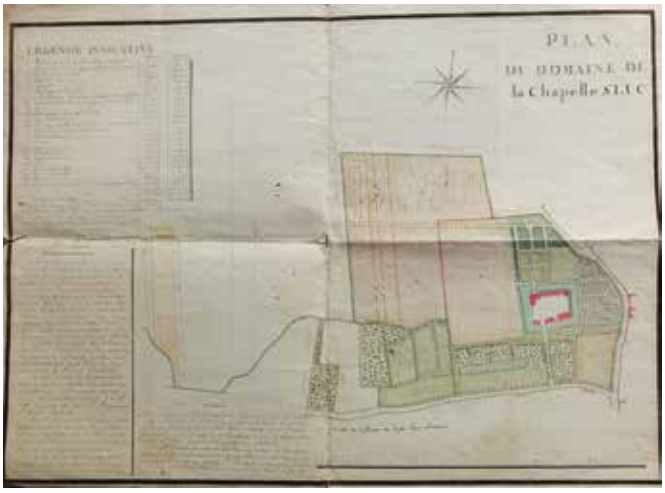
163. AUBE. Grand plan manuscrit et aquarellé, 46 x 62 cm, début du XIXe (vers 1810). Petits défauts sans gravité.
« Plan du domaine de La Chapelle Saint-Luc », avec « légende indicative » et « observations », formant 19 hectares « ou de la mesure du bailliage de Troyes qui étoit de cent perches pour arpent et vingt pieds pour perche quarante-cinq arpents soixante onze perches trois quarts ». Le domaine comprenait autrefois un château seigneurial remplacé par une habitation seigneuriale avec grand corps de logis, colombier à pied et moulin à blé. L'entrée, gardée par un pont-levis, se faisait par une grande allée bordée d'arbres donnant sur le chemin des Charrières. **Mais la maison seigneuriale fut détruite en 1842** et ses ponts disparurent à la même époque. Ce présent plan, rehaussé d'aquarelle, figure les « bâtiments, cour et pièce d'eau contenant allée d'arbres nains et fossés au levant », jardin, vigne, bosquets, plantations de peupliers, bois avec le canal, etc. avec superficie de chaque parcelle. Ainsi que d'autres parcelle, dont détail des ventes faite à M. Gautherin, de l'an 10 à 1807 [il pourrait possiblement s'agir du général d'Empire Pierre Edmé Gautherin (Troyes 1770-1851)]. 500 / 600 €

164. AUVERGNE. Familles de LANGHAC et de SCORAILLES. 7 lettres et 1 pièce manuscrite, 1774-1781.
Dossier relatif à des successions au sein de ces deux anciennes familles auvergnates apparentées : détail des rentes de la marquise de Langhac, lettre de Berthault administrateur des biens du marquis de Scorailles (4 pp. in-4), lettres du marquis de Langhac [futur constituant] à Berthault et au marquis de Scorailles + lettre de désistement, etc. 150 / 200 €

165. AVEYRON. Affiche, 58 x 45 cm. [1794]. A Millau, imprimerie du citoyen Chanson. Vignette gravée sur bois, surmontée d'un bonnet phrygien.
« Liberté, Égalité. À la montagne, ci-devant Saint-Affrique, le 26 pluviôse l'an seconde de la Réfpublique Française, une et indivisible ». Texte signé Paganel, représentant du peuple dans le département de l'Aveyron, destiné aux nouveaux comités de surveillance, leur rappelant leurs devoirs. 150 / 200 €

166. AVEYRON. Manuscrit de 13 pp. in-folio. Mouillures. Fin XVIIe-début XVIIIe.
« Mémoire pour le Sr Campas Canac concernant ses droits et prétentions sur monsieur le comte de Cailus comme possesseur des terres de Bensac et Asprières ». 150 / 200 €

167. AVEYRON. Correspondance adressée au baron d'Ussel en son château de Croizet près Rodez en Rouergue.
- 5 L.A.S. de Salesse, juge d'Entraygues, au baron d'Ussel. 16 pp. in-4. Entraygues, juillet - sept. 1770. En particulier sur la réparation du moulin d'Entraygues, + copie de quittance + 2 autres lettres (Entraygues, 1770), l'une adressée à la supérieure du couvent Notre-Dame de Rodez pour être remise au baron d'Ussel.
- 10 L.A.S. (+ 4 copies) signées « Dantragues » [d'Entraygues] à son cousin le baron d'Ussel + 2 brouillons de réponse. 43 pp. in-4 au total. Paris et Saint-Priest, février - décembre 1770. Adresses au dos avec cachets de cire. Correspondance entre membres de ces grandes familles du Rouergue, évoquant un projet de cession de la terre de Montvallat, des projets de mariage avec les familles de Chambonnas et de Roquefeuil, l'aménagement d'un escalier, l'évaluation des dégradations au château d'Entraygues, le mauvais état des vignes, etc. Plusieurs longues lettres sont consacrées aux troubles à Entraygues. « Je vous ai déjà mandé combien j'étois affligé de la mauvaise affaire que mes officiers d'Antragues m'ont faitte contre le Sr Grégoire ; c'est un abus indigne qu'ils ont fait de ma confiance. Je recevois continuellement des plaintes des principaux habitans d'Antragues entre autres du prieur et de l'abbé Salvetat qui me marquoient tous qu'il se passait des désordres à Antragues qui troubloient la tranquilité publique […] ». On joint 2 lettres de madame de Montvallet adressées au baron d'Ussel, l'une signée également par « Dantragues » (1770, 6 pp. in-4).400 / 500 €



163

169

168. AVEYRON. 11 parchemins de la fin du XVe et du XVIe siècles, certains d'assez grandes dimensions.
Bel ensemble de parchemins concernant « la fraternité des prêtres de Sainte-Eulalie » [d'Olt], en Aveyron : « testament de Jean Blanc Cayrouse par lequel il lègue à la fraternité des prêtres de Ste Eulalie la somme de seize livres » ; « fondation de la messe de nomine Jesu […] par le sieur Vialaret » ; « Obligé pour les prêtres de Ste Eulalie contre Guillaume Blanc charpentier » ; « fondation d'un libera faite par Pierre Coste paieur des draps de la somme de cinq # » ; « donation en faveur de la fraternité des prêtres de Sainte-Eulalie par Antoine de Villaret religieux et autre Antoine neveu du Vilaret pour messes », etc. 300 / 400 €

169. BOUCHES-DU-RHÔNE. R.P. Claude LION, prêtre de l'oratoire, à Marseille.
Lettre autographe signée (2 pp. in-4) à M. de La Garde, procureur général en la Cour d'Aix. Accompagnant un manuscrit de 12 pp. in-4, en latin. « Massilia » [Marseille], octobre 1703.
Pièce en vers célébrant la prise de Brisac par le duc de Bourgogne (le 6 sept. 1703), titrée « Brisacum captum sive Serenissimi principis ducis Burgundiae Proesaga victoriarum proeludia Epinicium ». Avec lettre d'envoi. « Il seroit deia tems que ma muse me laissat en repos, et qu'elle et moi nous fissions un véritable divorce […]. La victoire de Monseigneur de Bourgogne étoit un trop beau suiet et une trop auguste matière […] ».
300 / 400 €

Bouches-du-Rhône : voir également n°406, 579 et 682

170. BRETAGNE. Manuscrit en breton, signé « J. M. Loyer, pr^tre^ ». Titre (détaché) + 9 pp. in-8. Avril 1871. Taches et usures.
« Prézégen arog ha goudé ar gommunion ». 200 / 300 €

171. CALVADOS. Georges BAYEUX (Caen 1752-1792), premier commis des Finances sous Necker, procureur-général syndic du Calvados à la Révolution française, massacré par la foule le 6 septembre 1792.
Lettre autographe signée, 6 pp. in-4. Dimanche 9 mai [1790].
Importante lettre sur les assemblées primaires à Lisieux et dans le Calvados. « J'ai reçu une députation de la municipalité de Lisieux. Elle demande : 1° trois assemblées primaires des citoyens de la ville attendu que sa population est de plus de 12000 âmes. 2° elle ne veut point que les campagnes concourent avec les citoyens de la ville. J'ai apperçu beaucoup de raideur et d'obstination dans ces prétentions […] ». Il décrit longuement la situation, les problèmes soulevés, et propose sa vision des choses. Il poursuit : « On m'assure que Pont l'Évêque feroit les mêmes difficultés ; peut-être serait-il bon de les prévenir, s'il est encore temps […]. Tout cela va retarder le département ; mais je l'avois un peu prévu et j'ai déjà vu bien des exemples en ma vie, que trop de précipitation nuit à la célérité […]. Mais je vous rappelle encore que tout ce quartier ci me paroit exiger de grands ménagements. Ce n'est que par argumentation que nous dérogeons à la lettre du décret par rapport aux assemblées des villes, la lettre seule frappe la majeure partie des esprits […]. La députation de Lisieux m'a assuré que l'on craignoit un violent orage pour demain à Courtonne la Ville ; je serai instruit demain soir et je ferai ce que la prudence et les circonstances exigeront […] ».
Il est joint une L.A.S. de son fils Ovide Bayeux, avocat près la cour d'appel de Caen, à M. Perraut inspecteur général des écoles de droit, avec en marge des recommandations des 4 principaux magistrats de Caen (prairial an 13) 500 / 600 €

172. CALVADOS – PRISONS SOUS LA RÉVOLUTION. 2 lettres.
- Lettre d'Alexandre Puisaye au curé de Saint-Sylvain « secrétaire des représentants du peuple français à Caen ». « De la prison de Caen », 22 sept. 1793. 1 p. in-4. Il clame son innocence et lui demande d'intervenir pour sa libération.
- lettre de Leclerc « républicain sanculotte » à un « citoyen représentant ». 2 pp. ½ in-4. « Caen, en la maison d'arrêt », 22 frimaire an 2. Arrêté « pour cause d'insurrection du Calvados, provoqué par des hommes perfides qui ont trompé indignement tous les bons républicains du département », il rappelle toutes les actions qu'il a menées dans le département au service de la Révolution depuis « la mémorable journée du 14 juillet 1789 » où il a formé la garde nationale du bourg de Combremer, etc.

300 / 400 €

173. CALVADOS. Charte sur parchemin, 8 x 32 cm. Vire, 20 janvier 1422.
Rare document datant de l'occupation anglaise de Vire [la ville fut prise en 1418 par les Anglais, après avoir résisté plusieurs mois à la suite de la prise de Caen]. Quittance donnée par Jehan Cliston « capitaine du chastel et ville de Vire » à Richard Wydeville, trésorier général de Normandie, « par voie de prest sur les gaiges et regards de moy et des gens darmes & archiers de ma retenue sur la sauvegarde desdiz chastel & ville », de la somme de 1605 livres 6 sols un denier par les mains de Jehan Anzère viconte de Vire sur ceste présente taille ». 500 / 600 €

174. CALVADOS. Brouillon de lettre d'un sculpteur et médailleur non identifié. 8 pp. in-8, vers 1897. Sur papier de deuil.
Restauration de l'église Saint-Etienne de Honfleur pour y accueillir un musée [désaffectée en 1791, l'ancienne église Saint-Etienne est cédée en 1897 à la Société du Vieux Honfleur qui la restaure, fait réédifier le clocher, élève une tribune, fait faire des vitraux et y expose une partie de ses collections à partir de 1899]. Long brouillon de lettre sur le projet de restauration. « […] j'envoie à M. Bouvier 2 moulages des 2 autres figures destinées aux corbeaux 1 et 3 en partant du quai. Je suis très heureux et très flatté du favorable accueil qui a été fait par le comité aux deux premières figures […]. Je tiens à vous dire, une fois pour toutes, que pour les œuvres postérieures que je pourrais proposer au Vieux Honfleur, combien je désire que le comité se décide en toute indépendance […] ». L'auteur de la lettre détaille longuement la manière dont il envisage la décoration de l'édifice, entre modernité, respect de l'histoire et contraintes d'un musée. « […] 3° C'est la place, la rue qui m'ont suggéré ces 4 ~~figures~~ commères dont l'ensemble forme une sorte de sujet de circonstance : la 1ère un peu plus parée regarde vers le quai, inquiète et qq. peu courroucée contre l'attendu qui ne vient pas. Les 3 autres regardent un de ces mille incidents insignifiants de la rue ; celle qui est accoudée (2ème) observe avec une indifférence apparente : elle doit être mauvaise langue […]. S'il y a quelque chose à faire pour St Etienne, je serai ravi d'y contribuer […] ». 300 / 400 €

175. CANTAL. Parchemin signé par Phélypeaux « par la Royne ». 30 x 45 cm. Paris, 15 mars 1613.
Mandement de la reine Marie de Médicis octroyant à Pierre Longuet « l'office de notaire royal au village de St Cristofle et St Martin les Chanteletz, bailliage de Sallers en Auvergne ».
200 / 300 €

176. CANTAL. Barthélemy Louis Isaac Dufour, seigneur et baron de PRADT (1718-1780), personnalité de la noblesse de Haute-Auvergne, père de l'archevêque de Malines.
7 lettres autographes signées à madame Juge, négociante à Clermont. « Pradt près Allanche », 1762-1779. 10 pp. in-4. Adresses au dos.
Ayant entendu parler de son magasin « comme le meilleur de Clermont et surtout pour la partie soyerie », il passe commande de divers habits : « Une robbe tafetas : 15 aulsnes seulement : taffetas fort blanc, agréable, et cet air de fraicheur qui annonce le gout et convient à tous les âges […]. **Je veux un taffetas agréable pour robbe et qu'on n'aye point de honte de le porter** […]. Autrefois il se fournissait chez Mr Roum. Mais « il m'a passé par un ennuy d'une rodingotte dont le drap a au moins cent trous, et je ne dis pas trop […] ». « Je me trouve sans bouton de veste pour compléter la garniture pinchebeck pour mon valet de chambre, point de doublure pour la susditte veste […]. Il faut que le tout soit assorty […]. Je ne luy parle point d'une garniture complette de bouton de fil trait argent à colimaçon […] ». 300 / 400 €

177. CANTAL. Pierre FONTANIER (Neussargues 1768-1844), grammairien et linguiste, père de Victor.
Lettre autographe signée au président de l'Académie royale des sciences, belles-lettres et arts de Clermont-Ferrand. 2 pp. in-4. Saint-Flour, 6 juillet 1827.
Pierre Fontanier présente sa candidature à l'Académie de Clermont et expose ses titres. « Je désire, monsieur le Président, que l'Académie puisse les trouver dignes de leur destination, qui est de servir particulièrement pour les études classiques soit dans les collèges, soit hors des collèges […] ». 200 / 300 €

178. CHARENTE. Une vingtaine de documents.
Dossier sur l'assassinat de Jean Arnauld, seigneur de Bouex, lieutenant particulier au présidial d'Angoulême, le 2 septembre 1698, par Roger Raymond, qui prit la fuite en Bavière. Condamné à être rompu vif, la sentence est exécutée en effigie tandis que le roi de Bavière se fait l'avocat de Raymond auprès de Louis XIV, mais en vain. En 1746, il obtient l'annulation de sa condamnation par Louis XV mais la famille du défunt proteste ; il meurt en Bavière en 1749.
Le dossier comprend 12 longues lettres de l'avocat Guyot de Chesne à M. de Bouex, à Angoulême, au sujet de cette affaire (22 pp. in-4). Une lettre à Arnauld de Chesne sur la mort de Raymond (1749). 8 factums imprimés sur cette affaire (certains en double)
300 / 400 €

179. CHARENTE. 7 lettres (dont 2 incomplètes) reçues par Daniel Broussard & fils, marchands de spiritueux à Cognac. La Rochelle et Rochefort, 1765-1774. Au total, 15 pp. in-4. Adresses au dos.
Commerce de Cognac au XVIIIe. Lettres d'armateurs et commissionnaires à Rochefort (Jean Pelletreau) et La Rochelle (Antoine de Galwey), pour l'achat, le chargement et l'expédition de « tierçons d'eau de vie » à Dublin, Londres, par navires ou gabarres. « Je pense que mes amis auroient aussy bien fait de s'être pourveu d'eau de vie à Dunkerque, car après vendange cette liqueur baissera inmencablement de prix ». « […] J'ai donné avis de cet achat par le courrier de mardy & vous ferez de même pour l'achat de dix tierçons eau de vie de plus dont j'aurai besoin pour charger sur un autre navire pour la marque IP qu'il faudra charger par 5 tierç. & 10 barriques & de même la quantité pareille déjà ordonnée pour cette marque dans les cargaisons du capitaine Allen. Ce capitaine ne parroit pas encore, je commence en être un peu inquiet […] ».
300 / 400 €

Charente : voir également n° 143, 180, 412 et 475

180. CHARENTE-MARITIME. 2 cartons contenant plusieurs centaines de documents, nécessitant un classement, milieu du XIXe (principalement années 1850-1880).
Archives de la maison Rouyer, marchands de COGNAC et spiritueux, à Saintes. Très nombreuses lettres de négociants étrangers, certaines avec décomptes de ventes de « Brandy » (Glasgow – majoritairement, mais également Hongkong, San Francisco, Liverpool, Bombay, Melbourne, Leipzig, Stockholm, Magdebourg, Bristol, Stettin, Riga, Abo, Belfast, Montevideo, etc.), de fournisseurs (Cognacs Barriasson, marchands d'eau de vie à Cognac, Léoville, etc. fabriquants de bouchons, futailles, etc.), documents comptables (dont banques étrangères de Saint-Pétersbourg, Londres, etc. comptes du comptoir d'escomptes de Saint-Jean-d'Angély), factures de transporteurs (navires, roulage, en particulier depuis Charente), correspondances de négociants français (Bordeaux, Caen, La Rochelle, etc.), etc.
2 000 / 3 000 €

178

180

181. CHARENTE-MARITIME. 2 chartes du XVe siècle, attachées par une ficelle de parchemin, l'une avec restes d'un sceau en cire rouge fleurdelysé. 10,5 x 38 et 20 x 32 cm. La Rochelle, 6 et 7 juillet 1458.
Famille de Chabannes. Lettres d'appel au sujet d'une affaire concernant Aymar de Chabannes et ses enfants mineurs Heliot et Marguerite de Chabannes ; l'une émanant du gouverneur de La Rochelle, l'autre de Jehan II de Chambres seigneur de Montsoreau (conseiller privé de Charles VII et de Louis XI, puis gouverneur de La Rochelle en 1455). Au dos, mention ancienne : « Lettres d'appel et dexploict concernant Chabanes ». 300 / 400 €

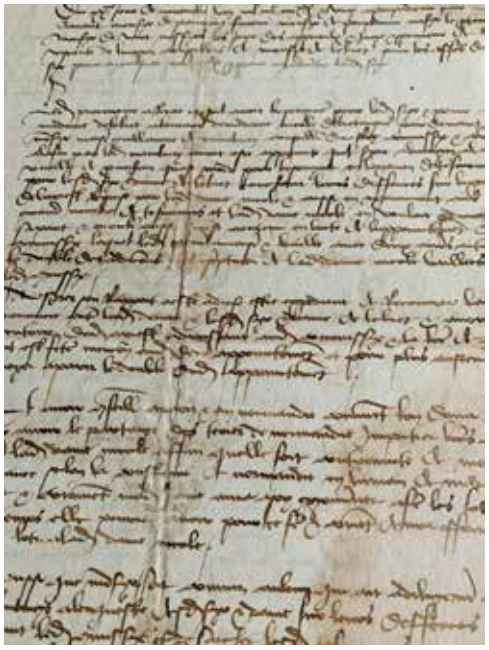
182. CHARENTE-MARITIME. Pièce manuscrite signée par POULLETIER, annotée et signée par D'AUBENTON. 2 pp. in-folio. Rochefort, 14 et 18 décembre 1773.
Rapport sur la « cayenne du port » de Rochefort, ration allouée à tout matelot. 200 / 300 €

183. CHARENTE-MARITIME. Pierre-Henri SEIGNETTE (La Rochelle 1735-1807), numismate, secrétaire perpétuel de l'Académie de La Rochelle ; il fut également maire de La Rochelle (1771-1776).
Lettre autographe signée à un numismate de Poitiers. 1 p. ½ in-4. La Rochelle, 1er juin 1773. Bords renforcés.
Sur une médaille antique trouvée à Melle. Il n'a pas reçu sa feuille du 27 mai. « J'en recours à Mesnier qui m'a prêté la sienne, j'y ai trouvé la note que je vous avois envoyée sur la med. De Tibère. Je ne connois point celle de Vespasien qui a été trouvée à Melle ; il est très commun de trouver une truie ou seule ou avec ses petits sur le revers des médailles de cet empereur, en mémoire de la Judée soumise, mais je n'en trouve point où l'on voit des cerfs, il est dommage que la médaille soit mal conservée. Je viens d'acquérir des héritiers de M. de Sevigny la charge d'assesseur dont il étoit pourvu […] ». 200 / 300 €

184. CHARENTE-MARITIME. Pièce signée par Jacques Gilier, « procureur du Roi » à La Rochelle. 23 juillet 1476. Mouillure en marge inférieure.
Rare pièce signée par le représentant du roi Louis XI à La Rochelle, « Jacques Gilier licencié en loix conseiller et procureur du Roy messire en ses pays de Xaintonge ville et gouvernement de La Rochelle ». Il confesse avoir reçu des mains du receveur du roi la somme de 25 livres tournois « pour mes gages de mondit office de procureur » au terme de l'ascension. 400 / 500 €

185. CHARENTE-MARITIME. 4 quittances.
De Jehan Bernard « garde et recepveur pour le Roy au mesurenge » et Charles Barrate « contrôleur audit mesurenge » à Saint-Jean-d'Angély (1544), de Vincent Nicollas pour son père Jehan Nicollas échevin de la Rochelle (1572), de Pierre Thévenin écuyer de La Rochelle (1560), de Perrette Augier veuve de Nicollas Baudoin prévôt de La Rochelle (pour ses enfants sur les aides de La Rochelle, 1614).
On joint une affiche (tronquée de la partie inférieure), imprimée à l'encre rouge, sur la vente de biens nationaux à Saint-Jean-d'Angély. 200 / 300 €

186. CHER. Père TITON, génovéfain, prieur curé de la paroisse Saint-Fulgence de Bourges. Pièce manuscrite, 1 p. in-4 oblong. Première moitié du XVIIIe.
« Inscription à choisir pour mettre au bas de l'estampe à graver de Mgr de Roie notre arch. » [Frédéric Jérôme de Roye de La Rochefoucauld (1701-1757), archevêque de Bourges]. Trois inscriptions de 4 vers sont proposées. Probablement pour un portrait réalisé lors de sa nomination d'archevêque de Bourges (en 1729). 200 / 300 €

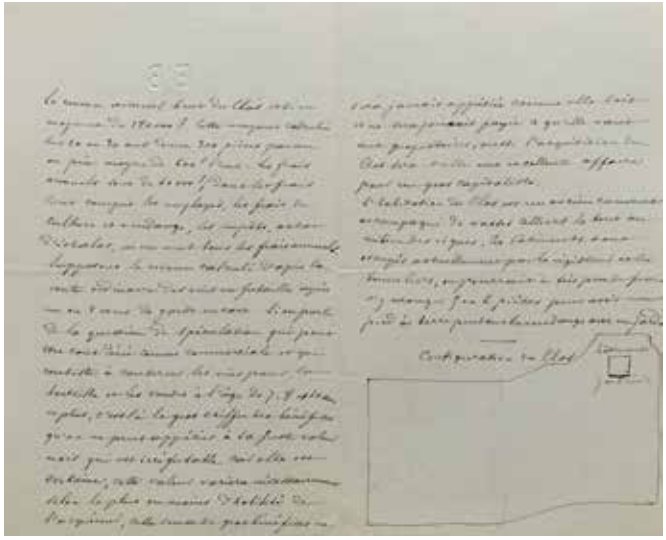

187

187. CORRÈZE. Manuscrit de 3 pp. in-folio. Pompadour, 20 novembre 1481. Déchirures en marges inférieures ne touchant pas le texte. Transcription complète jointe.
Consultation tenue à Pompadour par devant Mgr de Périgord entre Jean II, seigneur de Pompadour, M. le protonotaire, M. de Vart et M. de Lebret (d'Albret) au sujet du partage de la succession de feu Jean de Bretagne et de Marguerite de Chauvigny, sa femme, partage comportant contestation entre M. de Pompadour et Nicole de Bretagne, nièce du défunt. 500 / 600 €

188. CORRÈZE. Manuscrit du XVIIe, 1 p. ½ grand in-folio. En latin.
Nomination du premier évêque de Tulle, Armand de Saint-Astier en 1316. Copie du XVIIe de la charte du 23 août 1316 le nommant premier évêque élu de Tulle par le pape Jean XXII. 200 / 300 €

189. CORSE. 8 documents, XVIIIe-XIXe.
Lettre de François Marie Joseph Belon dominicain du couvent de Corbara (intéressante lettre sur ses excursions entomologiques en Corse, 1877). Lettre de l'entomologiste Edouard Ladislas Koziorowicz qui découvrit plusieurs insectes vernaculaires en Corse (Ajaccio, 1874). Mémoire des sommes dues par la place de Bastia au citoyen Pontency pour sa manutention des rations de pain (an 6, 1 p. ½ in-folio, signé par Abbatucci). Pièce signée par les officiers du régiment d'infanterie de Limousin (De Vilieu, Saint-Phalle, etc.) en faveur d'un capitaine (Ajaccio, 1791). Lettre de l'archiviste de la Corse, J. de Fréminville (Ajaccio, 1888, en-tête du cabinet de l'archiviste ; sur les frais de publication d'un volume). Ordre d'un huissier de délivrer un tambour pour annoncer un jugement (Bastia, an 13), etc. 150 / 200 €

190. CÔTE-D'OR. Louis de FONTANES (1757-1821), grand maître de l'Université et Jean-Chrysostome de VILLARET (1739-1824), chancelier de l'Université.
Pièce signée par les deux. En-tête de l'Université Impériale. 1 p. ½ in-folio. Paris, 20 juillet 1809. Superbe sceau gaufré de l'Université Impériale.
Faculté des Lettres de l'Académie de Dijon. Arrêté nommant les différents professeurs (histoire et doyen de la Faculté, littérature française, philosophie et secrétariat). 200 / 300 €



191

191. CÔTE-D'OR. Manuscrit de 3 pp. in-12 avec croquis. En-tête gaufré EB. [Vers 1871].
Vente du domaine de Clos-de-Vougeot. En préliminaire, il est rappelé les prix de vente des domaines de Chambertin (53.000 f. l'hectare) et de la Romanée Conti « le diamant de la Bourgogne » pour 239.000 francs, revendu quelques jours après avec 30.000 f. de bénéfice. « Ces préliminaires posés, on demande du Clos Vougeot 70.000 f. l'hectare, son étendue est de 50 hectares, il est clos de murs, c'est donc un prix de 3.500.000 f. Dans ce prix sont compris les bâtiments, les celliers et tout le matériel. Les vins en cave sont bien entendu exceptés de ce prix. L'acquéreur sera tenu de prendre la récolte de 1872 et de payer aux vendeurs un an d'intérêts de son prix d'achat à partir du 1er 8bre 1871 comme prix de cette récolte plus les frais d'exploitation de l'année. » Suit tout un calcul de la rentabilité l'acquisition, en fonction de la vente des 300 pièces annuelles, des frais d'exploitation, de culture et de vendange. « Supposons le revenu calculé d'après la vente ordinaire des vins en futailles après un ou 2 ans de garde en cave. Si on parle de la question de spéculation qui peut être considérée comme commerciale et qui consiste à conserver les vins pour la bouteille et les vendre à l'âge de 7, 8 et 10 ans et plus, c'est là le gros chiffre des bénéfices qu'on ne peut apprécier à sa juste valeur, mais qui est irréfutable car elle est certaine […] cette source de gros bénéfices ne sera jamais appréciée comme elle doit et ne sera jamais payée ce qu'elle vaut aux propriétaires, aussi l'acquisition du Clos sera-t-elle une excellente affaire pour un gros capitaliste. L'habitation du Clos est un ancien couvent accompagné de vastes celliers le tout au milieu des vignes. Ces bâtiments sont occupés actuellement par le régisseur et les tonneliers, on pourrait à très peu de frais s'y arranger 5 ou 6 pièces pour avoir un pied à terre pendant la vendange avec un jardin ». Le croquis représente la « configuration du clos ». 600 / 800 €

192. CÔTE D'OR. Pierre-Louis BAUDOT (Dijon 1760-1816), érudit, numismate et archéologue, membre de l'Académie de Dijon.
3 lettres autographes signées à Claude-Nicolas Amanton (1760-1835), érudit bourguignon, président de l'Académie de Dijon. « Pagny-l'Égalité » ou Pagny-le-Château, an 12 – 1813. 7 pp. in-4. Une adresse au dos. Lettres montées sur feuillets plus grands avec annotations et note biographique.
Longues lettres érudites sur une trouvaille numismatique faite à Billey ; il évoque également son *Mémoire sur le théâtre de Dijon*, paru anonymement et dont il reconnait en être l'auteur, s'attendant à quelques réponses… 400 / 500 €

193. CÔTE D'OR. Ensemble de 18 lettres du XVIIIe **sur le commerce du vin**.
- Jean-Léonard Lecomte du Chatelet, négociant en vins de Bourgogne à Paris. 7 lettres. 1780-1783. « […] Il faut que dans Dijon on ne sache que faire pour s'occuper de moi ! Non seulement je serai logé comme j'y ai compté, sur le Palais Royal au petit hôtel de la ville qu'à revendu Perrot pour 35,000# de bénéfice, mais c'est que son entrepôt existe, fleurit, augmente, fait des jaloux, contente les bouches fines, qu'il y a pour 15,000# de vins, et qu'il subsistera toujours […] ».
- Famille Ligier, 11 lettres. « […] J'adresse ce paquet à Dijon où vous n'êtes certainement point parce que vous devés être ainsi que la chère sœur à Saint Jean de Losne […] en vous priant de faire agréer mes respects à ma bonne amie votre tendre épouse en premier lieu, puis à monsieur votre père qui trouvera la vendange trop laide cette année […]. Assurés le je vous prie que nous ne garderons point notre bon vin pour meilleure occasion […] ».

300 / 400 €

Côte d'Or : voir également n°361 à 368

194. CÔTES-D'ARMOR. Parchemin, 24 x 30 cm. Daté de 1474. En latin.
Eglise de Sévignac. Ratification faite en l'officialité de Saint-Malo de la donation faite par Raoul Couplin, seigneur de Guenot (?) en faveur du curé de Sévignac du fond et propriété de l'église dudit lieu à la charge de lui payer une rente sur les offrandes de l'église. 200 / 300 €

195. CÔTES D'ARMOR. Lettre signée par les membres de la Société littéraire et d'agriculture de Saint-Brieuc (Le Gorrec et Fromager), à la société libre d'agriculture de la Seine. Saint-Brieuc, 6 frimaire an 9. 2 pp. in-folio.
Après la création de la Société littéraire de Saint-Brieuc. « Notre société nous charge de vous porter l'expression de sa vraie sensibilité pour l'accueil flatteur que vous avez fait à sa demande d'affiliation […]. Elle désire et espère pouvoir, en retour, vous adresser bientôt les prémices de ses travaux […] ».

200 / 300 €

196. CREUSE. Parchemin, 35 x 57 cm. Gouzon, mai 1539.
Vente et revente faites devant jacques Menzon garde des sceaux de la chancellerie de Gouzon, par « puissant seigneur messire Jehan de Luchapt, seigneur de Parsac », de plusieurs rentes, certaines assises à Jarnages et sur le moulin de Jarnagette.

200 / 300 €

Creuse : voir également n° 525

197. DORDOGNE & GIRONDE. 5 grands plans aquarellés du XVIIIe. 3 de dimensions 47 x 58 cm, et 2 de 56 x 81 cm.
Grands plans cadastraux à l'encre et à l'aquarelle, précis et remplis de détails (parcelles, bois, maisons, ruisseaux, etc.), couvrant des territoires à cheval sur la Dordogne et la Gironde, l'un traversée par la rivière Dordogne, d'autres par le chemin de Bergerac à Sainte-Foy, le chemin de Saint-André à Libourne, le château de La Force, le château de La Roche, le ruisseau Deyraud [d'Eyraud], les villages de Maduran, Mensignac, Saint Antoine, Diard, les Plassottes, Braignes, Saint-André [de Cubzac], Fontboudeau, etc.

800 / 1 000 €

197

198. DORDOGNE. Notes manuscrites (bouillons avec parties biffées), sur 3 pp. in-4. Mouillures et défauts. Vers 1596.
Intéressantes notes sur des crimes survenus autour du fort de Journiac dans le contexte des guerres de religion. « Jehan ou ? frecquente les ennemys du Roy journellement et praticque des soldatz […]. Ainsi a il commis plusieurs meurtres de gens es pais contre plusieurs personnes mesme à l'endroit d'un suysse de la garde de Mr le mar[al] […]. Il est détenu prisonnier […]. Il est advenu qu'incontinent après sa prinse, son frère et beau frère qui fréquentoient le fort et église de Journiac [église fortifiée Saint-Saturnin], comme faisait la femme du détenu […] trouvent moyen d'introduire traistreusement comme ilz font dans led. fort de Journhac ceulx de la garnison de Miramont lesquels sont ennemys du Roy […] ». Deux capitaines de la Ligue prirent alors possession des lieux et les assiégèrent… Sur l'autre feuillet figurent des notes sur le « moulin de la Forestz » et en fin une note datée de 1596 : « Ce dimanche XI febvrier 1596 messieurs de Rignac, Lavergne d'Alzac […] ». Dans l'autre sens, des comptes : « un cappitaine xxx# A monseigneur payer iii# […] ».
300 / 400 €

199. DORDOGNE. Pièce manuscrite. « Faict à Lencays en Périgort » [Lanquais], 18 novembre 1596. 1 p. in-4.
Château de Lanquais. Quittance pour « trois charges huille de noix » par plusieurs habitants de Lanquais **à Henry de La Tour [d'Auvergne] duc de Bouillon** [(1555-1623), propriétaire du château de Lanquais, maréchal de France et père de Turenne], qui lui étaient redevable « pour raison du prix faict de **la déchausse de la muraille du chasteau** (dentrée ?) soulheil levant & entre les deux tous d'icelluy […] ». 200 / 300 €

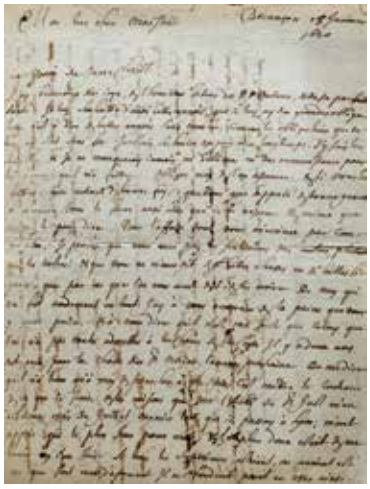
Dordogne : voir également n°223

200. DOUBS. Nicolas PATOUILLET (Salins 1622-1710), jésuite, ami de Bourdaloue.
Lettre autographe signée à Jean-Étienne Grosez (Arbois 1642-1718), de la Compagnie de Jésus, à Lyon. 3 pp. ½ in-4. Besançon, 18 janvier 1670. Adresse au dos.
Belle lettre à son condisciple franc-comtois. « J'ay beaucoup de joye, de l'heureux retour du RP Recteur, & de sa parfaite santé ; je luy souhaite d'aussi belles années que je luy ay de grandes obligations […]. De moy qui va fort rondement en tout, j'ay à vous remercier de la peine que vous y avez prise, & à vous dire qu'il n'est pas juste que celuy que l'on n'a pas voulu admettre à la chaire de Ste Croix il y a deux ans soit reçu pour la chaire de St Nizier l'année prochaine. De me dire qu'il n'a tenu qu'à moy de prescher à Ste Croix c'est me dire le contraire de ce que je sçais, & les raisons que Mr l'Abbé de St Just m'en dit au mois de juillet dernier lors que je passay à Lyon, m'ont appris que le plus sens pour moy & le plus doux estoit de me tenir où j'en suis […]. Mais laissons tout cela. Une nuict de repos vaut mieux que cent jours de gloire. **C'est-à-dire une vie retirée & inconnue est préférable pour moy à une vie laborieuse & agissante**. Tout est des prédicateurs dans la province, plus grands en tout que je ne le suis […] ».
300 / 400 €

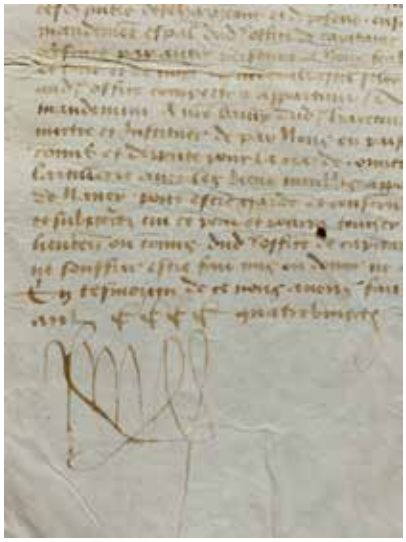
201. DOUBS. Pièce signée sur parchemin, 1 p. in-folio oblong. Grand ruban de soie (manque le sceau). Besançon, 23 février 1711.
Diplôme de bachelier en droit de l'université de Besançon pour Charles Henry Joseph Maire [seigneur de Mondoré, Hurecourt, etc., futur conseiller-maître en la chambre des comptes de Franche-Comté]. 120 / 150 €

202. DOUBS. 2 parchemins enluminés, 1702-1739.
- Beau diplôme de bachelier de droit de l'Université de Besançon, décerné à Jacques Bousson, de Salins. Titre en lettres majuscules en couleur dorée, marges décorées d'un décor floral avec attributs de l'Université de Besançon. [Jacques Bousson, fit carrière à la Chambre des comptes de Dôle et mourut en 1765]. 45 x 59 cm. Besançon. 27 avril 1702. En latin. Déchirure sur 9 cm à une pliure.
- Beau diplôme de licence de droit de l'Université de Besançon, décerné à Guillaume Roussel de Besançon. Titre en lettres majuscules en couleur dorée, marges décorées d'un décor floral avec attributs de l'Université de Besançon. Au dos collation de la prestation de serment de Guillaume Roussel comme avocat à Besançon. 40 x 55 cm. Besançon. 17 août 1739. Manque le sceau. En latin. 400 / 500 €

Doubs : voir également n°362 et 720


200

202



205

203. DRÔME. Manuscrit du milieu du XVIe siècle. Titre + 18 pp. in-4.
Famille de Grignan. « Double des censes et argent de la feue noble Claude de Grignan ». 400 / 500 €

204. DRÔME. Louis JARDIN. Ensemble de 3 lettres (2 L.A.S et 1 L.A.S.) adressées à l'archevêque d'ARLES, François Adhémar de Monteil de Grignan (1603-1689), ancien évêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux. Réauville et s.l., 24 juillet 1657, [24 octobre 1662] et s.d. 6 pp. petit in-folio. Adresses aux versos avec cachets de cire rouge. Beaux documents.
Intéressantes lettres sur les affaires de leur pays : visite de Monseigneur de Saint-Paul à Réauville, visite de l'abbé de Lioncel grand vicaire de l'ordre de « Cisteaulx », Monseigneur de Saint-« Aulbant », administration des biens de l'archevêque d'Arles, divers affaires (exercice de la médecine, comptes, juge de Mondragon, l'enfant mort-né de sa bru), etc. A étudier
200 / 300 €

205. EURE. RENÉ II DE LORRAINE (1451-1508), duc de Lorraine, vainqueur de Charles le Téméraire.
Pièce signée. Nancy, 27 août 1480. Parchemin (37 x 22 cm), déchirure enlevant quelques mots.
Brevet de René II accordant la capitainerie du duché d'Harcourt à « nostre très cher et bien aimé eschanson Michault du Mesnil » [René II avait épousé, en premières noces, en 1471, Jeanne d'Harcourt, et hérita de fait de domaines considérables à Harcourt].
Enliassé avec un second parchemin émanant de Roger de Gonel bailli d'Harcourt (Rouen, 20 nov. 1480), sur le même sujet (mêmes défauts). 800 / 1 000 €

206. EURE. Manuscrit de 3 pp. ½ in-folio. Février 1778.
Mémoire sur l'abbaye de Vernon et la contestation de son fief. « En l'an 1247, le Roi St Louis a donné en franche aumône à l'abbaye du trésor de Vernon dans le Vexin normand, le revenu de 600 acres de terre situées dans la paroisse des ventes de Bourse, qui avoient été précédemment données à rente moyennant 3 sols d'acre ; l'acte de donation qu'on représente aujourd'hui, ne contient aucune érection de fief, et les religieuses de Vernon ont fourni en 1486 leur déclaration comme roture ; ces religieuses ont ensuite imaginé qu'elles possédoient un fief […] ».
400 / 500 €

207. EURE. Parchemin, 7 x 29 cm. Gisors, 15 octobre 1416. Scellé par un petit sceau en cire rouge (fragmentaire), sur queue de parchemin pliée et fixée au dos.
Certificat de Robert Coquin « **maistre des œuvres de maconnerie** pour le Roy mes. au bailliage de Gisors » attestant l'exécution de travaux « œuvres et besonnes »… 400 / 500 €

208. EURE. Parchemin, 12 x 31 cm. [Evreux], 27 oct. 1425. Brunissures.
Rare document sur l'occupation anglaise durant la guerre de cent ans [Evreux fut anglaise de 1418 à 1441]. Quittance du bailli d'Evreux Richard Waller, de la somme de 23 livres et deux sols « pour cause de noz gaiges par raison dudit office », sur la vicomté de Beaumont. [Richard Waller, chevalier anglais, fut bailli d'Evreux en 1424 puis transféré à Caen en 1430 ; cette charge de bailli d'Evreux lui avait été octroyée par le duc de Bedfort, en reconnaissance de sa valeur manifestée en plusieurs occasions]. 800 / 1 000 €

209. EURE. 2 parchemins attachés, du XVe siècle, 48 x 50 cm et 23 x 33 cm, le grand daté de 1456.
Vicomté de Pont-Authou. Compilation d'actes de ventes de terres et de rentes concernant la seigneurie de la Coude, vicomté de Pont-Authou, et celle de Marcouville (le premier acte est datée de 1409). Fait devant Guillaume Leroux « Vicomte d'Ellebeuf ».
300 / 400 €

210. EURE-ET-LOIR. Manuscrit de 2 pp. ½ in-folio. Novembre 1772.
Mémoire au sujet de la plainte de M. d'Aligre, premier président au Parlement, envers les ouvriers de la forge de Senonches qui « chassoient déguisés et armés, non seulement sur les terres de Senonches mais encore sur les terres voisines et particulièrement sur la sienne dont ces ouvriers ont manqué tuer le garde […]. Il y a lieu de craindre que ces braconniers ne commissent encore de plus grands désordres lorsqu'ils ne trouveroient plus de gibier. Pour arrêter provisoirement ces abus, il a chargé M. le Chevalier de Monerot qui étoit capitaine des chasses de M. le Prince de Conti lorsqu'il possédoit Senonches, de continuer à veiller comme ci-devant, à la conservation de la chasse et des bois, et il a enjoint le maître de forge de faire tout ce qui dépendoit de lui pour contenir ses ouvriers […] ». 400 / 500 €

211. EURE-ET-LOIR. 4 manuscrits, 9 pp. in-folio au total. 1772-1788.
Quatre mémoires concernant le château de La Salle (demeure royale au Mesnil-Thomas) : au sujet de la vente de taillis d'un parc dépendant du château, de réparations faites au château suite à l'ouragan qui a endommagé sa toiture et à l'établissement d'un état de la forêt du comté de Senonches. 500 / 600 €

212. EURE-ET-LOIR. 2 manuscrits, 6 pp. ½ et 1 p. in-folio. 1780-1781.
Deux mémoires sur le paiement de la réparation du pont de Brézolles et sur l'aménagement d'un chemin pour l'exploitation des bruyères de Saint-Lubin à Brézolles. 300 / 400 €

213. FINISTÈRE. Yves LE FEBVRE (Morlaix 1874-1959), écrivain et homme politique breton, fondateur de la Fédération socialiste de Bretagne, il est l'auteur d'études sur les mythes bretons.
3 manuscrits autographes, l'un signé, de trois « Contes celtiques » : « I. Ar-Roch » (14 pp. in-4), « II. Pen Marc'h » (9 pp. in-4), « III. La race laborieuse » (13 pp. in-4). Feuillets repaginés. Quelques corrections. [Les *Contes Celtiques* ont paru en 1899].
400 / 500 €

Gard : voir n°681

213

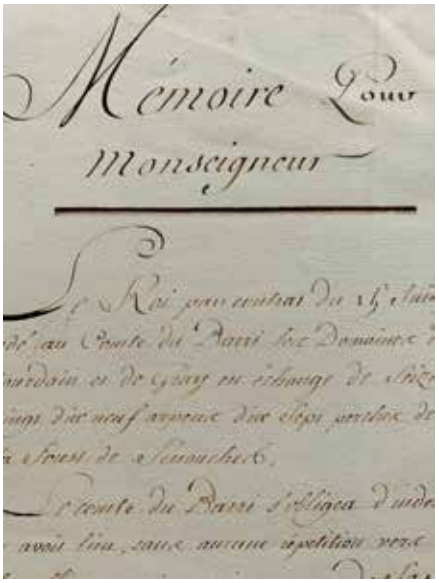
218. GERS. 2 documents.
- Eloi JOHANNEAU (1770-1851), philologue, épigraphiste et antiquaire.
Lettre autographe signée au marquis de Gembloux. 2 pp. in-8. Paris, 18 janvier 1842. **Au sujet du déchiffrement d'une inscription antique à Eauze**. « J'ai l'honneur de vous annoncer que j'ai lu et expliqué l'inscription celtirésienne d'Eauze […] ». Il lui propose de la publier et d'en tirer cent exemplaires. Il évoque également une autre inscription recueillie sur un cercueil en plomb près d'Avignon…
- Joseph DAGUILHE, docteur en théologie, chanoine et archidiacre en l'église-cathédrale Saint-Pierre, vicaire général du diocèse de Condom. Lettre autographe signée à un ami, 2 pp. in-4. Condom, 20 sept. 1780. Il rend son avis sur le sieur Laspeyreres, qui fut élève de son collège de Condom, et qui est sollicité par son correspondant pour devenir précepteur des enfants de son frère Lamothe. 150 / 200 €

214. HAUTE-GARONNE. Constantin-Jean-Marie PRÉVOST (Toulouse 1796-1865), peintre, conservateur du Musée de Toulouse.
Lettre autographe signée au botaniste Alfred Moquin-Tandon (1804-1863), directeur du Jardin des plantes de Toulouse. 1 p. in-4, en-tête de la direction du Musée de la ville de Toulouse. Toulouse, 12 avril 1842.
Aménagement du jardin du Musée de Toulouse. « S'il était possible de jeter dans quelques parties du jardin du musée un groupe de dahlias, ainsi que quelques hortensias dans le petit ombrage […]. Veuillez monsieur, s'il n'est pas trop tard, envoyer votre jardinier pour opérer cette plantation. Il avait été convenu avec lui qu'il placerait une plante au pied de chaque pilier du petit cloître […] ». 200 / 300 €

215. GERS. Pièce signée par Jehan de Planis, conseiller du Roi en son grand conseil. Parchemin, 28 x 50 cm. Agen, 3 mai 1514.
Contrat d'aliénation faite par le roi de la « haulte justice, moyenne et basse du lieu et seigneurie et paroisse de Bérault » [Béraut, Gers], au profit de noble homme Johannot de Luz, écuyer, seigneur de Bérault, moyennant 100 livres tournois. Il ressort que le Roi possédait ladite justice et coseigneurie en partage avec l'évêque de Condom. Aliénation faite avec faculté de rachat perpétuel. 300 / 400 €

216. GERS. 3 manuscrits, totalisant 12 pp. ½ in-folio. 1779-1785. Ensemble de 3 « mémoires pour Monseigneur » concernant l'Isle-Jourdain. Le premier concerne la transaction du domaine de l'Isle-Jourdain au comte du Barri (1779, 5 pp. ½), le deuxième est relatif au pré de Bascoulette dépendant du domaine (1781, 2 pp. ½), le 3e concerne le garde de la forêt de Bouconne (1785, 4 pp. ½). 500 / 600 €

217. GERS. Pièce signée par 23 députés. 1 p. in-4, en-tête de la Chambre des députés.
Contestation de l'élection de Paul de Cassagnac dans le Gers, signée par plus d'une vingtaine de députés d'extrême-gauche. « Les soussignés demandent le scrutin public sur l'élection de M. Paul Granier de Cassagnac dans le Gers ». Ont signé : Jules Lasbaysses (Ariège), Lazare-Henri Escarguel (Pyrénées-Atlantiques), Alfred Talandier (Seine), etc. 300 / 400 €


Mémoire pour
Monseigneur
216

CHAMBRE
DES DÉPUTÉS
217

219

219. GIRONDE. Manuscrit signé par François SAIGE (mort en 1685), important constructeur de navires à Bordeaux. 2 pp. ½ in-4. Bordeaux, 17-24 décembre 1671. Déchirures sans manque au pli.
Construction d'un vaisseau pour la Compagnie privilégiée des marchands de Bordeaux. « Devis d'un navire avec ces proportions : premièrement la quille de 65 piez portant seur terre ii piez ½ de quette ou courans destranc 2 : piez de panchant à son estambot & à son millieu les creux en sa rondeur de bort en bort […] le tout en son millieu bordé de hauteur à 16 piez un chasteau devant de la hauteur de 4 piez & de 8 à 9 piez de longueur son pettit gailhard ou chambre de la longueur de 10 piez […] ». Détails sur la mâture, les voiles, les ancres, etc. A la suite, deux représentant de la Compagnie, LOUSTAU et NOGUES « jurats et intéressés dans la compagnie privilégiée de Bourdeaux », donnent leurs conditions : qu'il soit de 180 à 185 tonneaux, bâti « de bon bois double » avec cordages « bien proportionnés à la grandeur du vaisseau, bien chevillé de chevilles de fer et de bois garny de tous les cordages tant aubans […] ».
Très rare document de cette époque. 1 200 / 1 500 €

220. GIRONDE. Antoine Louis CHAUMONT DE LA MILLIÈRE (1746-1803), intendant des Ponts et Chaussées (de 1781 à 1792).
8 lettres signées **à Nicolas Brémontier** (1738-1809), ingénieur en chef de la généralité Bordeaux. 9 pp. ½ in-4. Paris, 1784-1791. Nomination du sieur Jarry comme conservateur général de la Garonne, approbation de projets, allocation d'une somme de 30.000 livres pour les réparations du port de Saint-Jean-de-Luz à cause des dégâts causés par la dernière tempête, etc.
300 / 400 €

221. GIRONDE.
- Registre de biens adjugés au roi à Bordeaux et dans le Bordelais : une maison et une étable « ruhe du puys des Casaux », un bourdieu avec maison, jardin, terre, vigne et bois en la paroisse de Bègle « au lieu appelé Le Pont de la Dou autrement appellé le bourdieu de Johannes de Peybertal […] acquise et adjugée au Roy […] moyennant le prix et somme de cinq cens livres tournois […] ». De nombreux bourdieux sont ainsi recensés et acquis par le roi. Cahier manuscrit de 12 pp. in-folio, incomplet du début. « **Fait à Bourdeaulx, en parlement, le premier jour de février 1570** ».
- Affiche révolutionnaire concernant la réquisition du sucre provenant de Martinique et de Saint-Domingue : « Blutel, représentant du peuple dans les ports de La Rochelle, Rochefort, Bordeaux, Bayonne & ports adjacents ». Bordeaux, 6 floréal an 3. Imprimée à Bordeaux, imprimerie de la veuve J.B. Cavazza.

On joint un document du XVIIe (échange avec madame de Pontac, 8 pp. in-4). 300 / 400 €

222. GIRONDE. Jérôme CHAMPION DE CICÉ (Rennes 1735-1810), archevêque de Bordeaux. Lettre manuscrite avec corrections autographes, 10 pp. ½ in-4. [Londres], 17 avril 1797.
Très longue réponse de Mgr Champion de Cicé à l'ouvrage de Lally-Tollendal, ayant pour titre *Défense des émigrés français adressée au Peuple français*, publié en 1797. « […]. Je vois bien que si vous n'avez pas voulu défendre la totalité des émigrés, vous auriez dit avec vérité que la plupart avaient été forcés d'émigrer par des motifs que l'honneur et la raison doivent respecter, qu'ils sont dans le même cas que ceux qui ont émigré de temps de Robespierre, et que par conséquent il ne faut pas de nouvelles exceptions pour les rappeler […]. Vous me connaitriez bien peu si vous me croyez partial dans cette discussion. Je ne suis et ne veux être que juste et humain et j'ai droit d'exiger que vous le soyez également […] ».
Sont joints : - un brouillon autographe de Mgr Champion de Cicé, fragment de ses mémoires sur la Révolution (2 pp. in-4).
- 6 lettres d'auteurs non identifiés, adressées à Mgr Champion de Cicé (dont une de 1778 à caractère familial adressée à son père) + une incomplète adressée à « Monsieur le duc » + un extrait des registres de l'église Ste Croix de Bordeaux (1788).
- 3 contrats de tontine et de rentes viagères en faveur de Jérôme Champion de Cicé (1735, à l'occasion de sa naissance et 1739) et de son frère Jean-Baptiste-Marie Champion de Cicé (1734) + une L.A.S. adressée au comte de Cicé (1739). 300 / 400 €

223. GIRONDE & DORDOGNE. Manuscrit aquarellé, titre + 36 pp. in-4 oblong. 31 décembre 1768.
« Plan itinéraire de la route de Bordeaux à Paris par Périgueux passant à St Loubès, Yzon, Port de Dordogne, Fronsac, Libourne, Mucidan, Périgueux, Thiviers et le Pont de Firbeix ». La moitié supérieure des pages est constitué d'un plan aquarellé de l'itinéraire routier, finement réalisé, avec de nombreux détails sur la délimitation des vignes et des bois, l'emplacement des maisons, etc. La partie inférieure porte les légendes : « Terre mêlée de gravier plantée en vignes », « Pont à l'entrée de St Loubès de 9 pieds d'ouverture en maçonnerie de pierre d'appareil », « Aqueduc construit en maçonnerie couvert avec dalles d'un pied d'ouverture fait par corvée », « Bonne terre fertile en prairie sur les bords de la rivière de l'Isle plantés en saules et peupliers », etc.
36 pages contiguës formant une très grande frise de près de 10 mètres, allant de Saint-Loubès [Gironde] à « Firbeys » [Firbeix, Dordogne]. 1 500 / 2 000 €

223

225

224. GIRONDE & LOT-ET-GARONNE. Manuscrit aquarellé, titre + 6 pp. in-4 oblong. [1768].
Même document que le lot précédent pour le « Chemin de Sauveterre à Saint-Jean-de-Blagnac », suivi du « Chemin de Tonneins à Clairac ». 300 / 400 €

Gironde : voir également n° 197, 585, 588, 667 à 669

225. HÉRAULT. Jean-Pons-Guillaume VIENNET (Béziers 1777-1868), poète et homme politique, député de Béziers (de 1828 à 1837).
Manuscrit autographe signé « Aux électeurs de Béziers ». 1 p. in-4 d'une écriture dense. [1831]
Profession de foi de Viennet pour sa 3e élection de député de Béziers. « Mes chers compatriotes, dans peu de jours les électeurs de France vont décider de l'avenir de notre belle patrie. Et jamais des intérêts plus graves ne furent soumis à leur examen. Honoré deux fois de votre confiance, je la recherche encore ; mais je ne veux point surprendre vos suffrages, et je vais me montrer à vous tel que je suis, tel que je serai toujours […] ». 300 / 400 €

226. HÉRAULT. Correspondance reçue par Pierre JOURDA (1898-1978), secrétaire général de l'Académie des lettres et sciences de Montpellier, critique littéraire et professeur de littérature française à l'Université de Montpellier.
80 lettres (et 2 poèmes) de professeurs, écrivains et universitaires. Gaston Gras (avocat et historien, de l'académie du Var ; importante correspondance littéraire de 20 lettres formant 78 pp. in-4), Pierre Grosclaude, Gustave Cohen (13), Verdun-Léon Saulnier (5), Henri Chamard (7), Lucien Bonnefoy (10), C. Pellegrini (5), Pierre Kohler,
Il est joint un portrait de Pierre Jourda par De Caladon (dessin au crayon bleu ; « moi ! par De Caladon. 17.VIII.22).
300 / 400 €

Hérault : voir également n°93

227. ILLE-ET-VILAINE. 5 dessins à la mine de plomb, 1884. 19 x 27 cm.
5 dessins anonymes tirés d'un même album, 3 étant situés et datés de **Dinard** (août 1884), les 2 autres non situés : « hôtel du Casino », Dinard vu de la vicomté », « un chemin creux (Dinard) ». 60 / 80 €

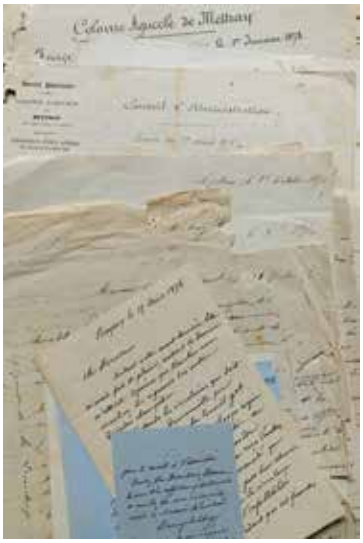
228. ILLE-ET-VILAINE. Parchemin, 33 x 32 cm. 12 mai 1478. Échange d'une pièce de terre et d'une maison, sises au bourg de Médréac, contre une rente sise à Bazouges-la-Pérouse.
On joint un important cahier de parchemin (19 pp. grand in-folio, 1615), concernant la terre de La Roche du Célier située en la paroisse du Guenro. 300 / 400 €

229. ILLE-ET-VILAINE & MAINE-ET-LOIRE. Louis de FONTANES (1757-1821), grand maître de l'Université. Manuscrit signé. 7 pp. in-folio. Quelques mouillures.
Important manuscrit intitulé : « Académies d'Angers et de Rennes / Projet d'instructions / août 1814 », donnant de rigoureuses instructions après la chute de l'Empire. « […] Vos opérations, relativement à cette réforme, se renfermeront dans deux objets principaux : 1° **faire parmi les élèves une épuration qui éloigne les sujets absolument incorrigibles** ; 2° prendre des mesures règlementaires pour que l'éducation religieuse et morale puisse avoir tout son effet, et pour qu'elle acquiert de nouvelles forces par la double influence de l'autorité et de l'exemple […] ».
300 / 400 €

230. ILLE-ET-VILAINE. 10 documents.
- Deux parchemins fixés ensemble, 70 x 27 cm et 22 x 30 cm. Dol, 1546-1547. Deux actes concernant une même affaire, passés devant la sénéchaussée de Dol.
- pièce signée par Augustin-Marie Poullain-Duparc (1703-1782), célèbre jurisconsulte breton (au sujet des privilèges de la terre de La Thébaudais ; 4 pp. in-folio, « délibéré à Rennes », 1752)
- 2 consultations de l'avocat Jamoays (Rennes, 1682)
- Quittance sur parchemin du trésorier général des finances de Bretagne (1660), extrait de baptême (Vitré, an 5), faire-part de mariage de Paul-René de Robien (La Baratière près Vitré, 1809), lettre du comte de Palays (château de Clays), affiche d'un arrêt du Conseil d'État du Roi sur les officies de mesureurs de grains (Rennes, 1697). 200 / 300 €

231. INDRE. Environ 35 documents du XIXe.
Archives concernant principalement la succession du marquis de Bélâbre (décédé en 1858 en son château de Bélâbre), et des imbroglios liés à la mise sous tutelle de ses enfants mineurs : mémoires, imprimés, comptes, procédures judiciaires, « délibération de famille », etc. 300 / 400 €

232. INDRE. Liasse de 40 documents accompagnée d'une correspondance de 7 lettres (+ 6 copies), époque Empire.
Dossier au sujet d'une femme réfugiée à Saint-Gaultier qui se faisait passer pour une ex-religieuse chanoinesse de l'ordre de Fontevrault : récit des faits (manuscrit de 44 pp. in-4), nombreux certificats de vie, documents administratifs et de procédure, correspondances relatives à l'enquête (dont lettre du maire de Saint-Gaultier), etc. 300 / 400 €



233

233. INDRE-ET-LOIRE. Important dossier sur la colonie agricole et pénitentiaire de Mettray, provenant des archives de celui qui la dirigea de 1873 à 1884, Louis-Nicolas Blanchard.
- Edouard DROUYN DE LHUYS, président de la colonie. 6 L.A.S. à Blanchard. 16 pp. in-8 et in-16.
- Louis-Nicolas BLANCHARD, directeur. 11 lettres autographes (brouillons) à Drouyn de Lhuys. 26 pp. in-4 et in-8.
- 13 copies d'époque du compte-rendu des séances de la Commission de permanence, de 1876 à 1884. 48 pp. in-4.
- divers autres documents comptables. 800 / 1 000 €

234. INDRE-ET-LOIRE. Frère Simon VACHERIE, prieur de Grandmont. Lettre autographe signée. 4 pp. in-4. Grandmont, 10 juin 1705.
Description du château de Veretz au début du XVIIIe. Sur la demande de son correspondant, il a fait réaliser une description du château de Veretz par un homme de confiance qui tient à rester anonyme. « […] Le chasteau de Verez est une des plus belles maisons de Touraine située sur le coteau de la rivière du Cher […]. Au coin de l'aisle du costé du bourg est un petit batiment dans le fossé nouvellement bati composé de quattre chambres lambrissées de menuiserie, du costé de la rivière est un parterre au bas des balcons enfermé de balustrades de pierre avec deux jets d'eau dans led. parterre et un dans l'orangerie, au bout duquel du costé du couchant est une très belle orangerie avec sa serre, logement pour le jardinier […]. Du costé du couchant est une terrasse en parterre enfermée de balustrades et du costé du coteau d'un grand mur avec des balustrades au dessus, dans lequel mur sont plusieurs niches remplies de statues, dans laquelle terrasse on y entre d'un beau vestibule par un pont levis […] ». 300 / 400 €

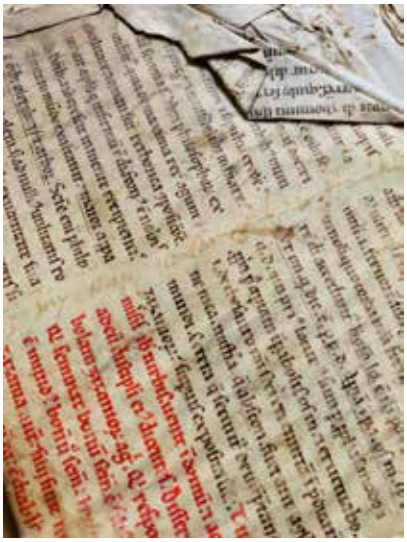
235. INDRE-ET-LOIRE. Alfred MAME (1811-1893), imprimeur et éditeur tourangeau.
2 lettres autographes signées, 6 pp. in-8, l'une à en-tête « Alfred Mame et fils, à Tours ». Ostende et Tours, 1852-1867.
Lettre amicale écrite d'Ostende, évoquant sa maison d'édition. « **J'aurai terminé à cette époque des constructions importantes qui vont faire de mon établissement un ensemble très remarquable** […] ». Dans une seconde lettre à la maison Lefranc, il évoque un travail d'édition. « Nous comprenons bien vos motifs pour ne prendre qu'un nombre restreint d'exemplaires de notre notice-specimen et ce n'est pas pour nous une raison de revenir sur notre proposition. Nous désirions seulement être fixés approximativement sur la quantité que vous nous prendriez afin d'arrêter le chiffre de notre tirage ; nous le sommes maintenant et nous prenons note de vous réserver 100 à 150 exemplaires, que nous vous céderons à 12 francs brochés ou 15 francs avec un riche cartonnage. Le papier serait celui employé par la notice que nous avons publiée lors de l'exposition de 1862 et non celui des gravures de la Bible […]. Le nom de la maison Lefranc figurerait sur la dernière page du spécimen […] ». 200 / 300 €

236. ISÈRE. HENRI FERRAND (Grenoble 1853-1926), alpiniste, promoteur du tourisme dans le Dauphiné.
2 lettres autographes signées au géographe Gabriel Marcel (1844-1909), 7 pp. in-8, à son en-tête. Grenoble, 16-23 juin 1904.
Intéressantes lettres relatives à ses recherches sur la carte de Borgonio (1680) et sur l'atlas de Melchior Tavernier. **Il évoque aussi son amour de la montagne**, après un séjour dans les Pyrénées, à Luchon, « l'une des perles de nos Pyrénées. **Car je suis très Alpin, mais surtout foncièrement montagnard**, et à ce titre je réserve une partie de mon admiration aux Pyrénées. Je suis loin de les connaître autant que les Alpes, mais en tant que montagnes calcaires elles me paraissent éminemment comparables à nos gracieux massifs de la Chartreuse et du Vercors aussi calcaires. **Elles n'ont pas l'ampleur, la majesté, le grandiose de nos massifs granitiques du Pelvoux ou du Mont-Blanc**, mais elles sont plus accessibles à l'esprit ordinaire de l'homme, et n'exigent pas de leurs amateurs une initiation comme celle que doivent subir les adeptes des grands Alpes […] ».
300 / 400 €

237. ISÈRE. Henry DUHAMEL (Gières 1853-1917), alpiniste et pionnier du ski, il est à l'origine du 1er ski-club de France.
Lettre autographe signée au géographe Gabriel Marcel (1844-1909), 2 pp. in-8, en-tête du Club Alpin Français. Gières, 31 mai 1887.
Sur la publication de son *Guide du Haut-Dauphiné* (1887). « Merci bien cordialement pour les précieuses additions que vous avez pris la peine de faire sur mes épreuves. Votre observation au sujet du manque d'indication de la dimension de chaque carte est très juste ; mais je dois vous avouer avoir ajourné à la prochaine édition de mon travail (laquelle ne tardera guère à se produire, puisque **pour un tirage de 1.000 exemplaires, j'ai déjà plus de 700 souscriptions**), l'indication en question qui devrait, je crois, s'indiquer par le format de la feuille (raisin, colombien, etc.), mais qu'il faudra réduire en simples mesures métriques basées sur les dimensions du cadre gravé de la carte même. Car souvent, la même carte a été gravée sur des papiers de divers formats […]. J'ai donc pris la résolution de ne rien indiquer plutôt que de faire une innovation quelque peu ridicule […] ».
On joint une carte A.S. de l'orientaliste Henri Cordier à Gabriel Marcel (1904). 300 / 400 €

238. ISÈRE. Manuscrit de la première moitié du XVIIe, broché dans un parchemin très ancien (probablement XIIe, sur 2 colonnes). 76 pp. écrites + qq. pages vierges. Mouillures et salissures, feuilles pliées.
Livre de raison tenu de 1640 à 1648 par Mr Le Secrottin, à Saint-Chef (Isère), si l'on en croit l'adresse figurant sur une lettre qui est insérée, écrite de Vézeronce en 1646 par « Pierre Faure mareschal de Vezeronce ».
Le manuscrit est écrit dans les deux sens. Il débute par un « Mémoyre de ce que jay delivré à mons. le doyen ou quil me doit pour mon office […] », possiblement pour l'abbaye de Saint-Chef. Beaucoup de dépenses sont faites pour le compte de « M. le mareschal » 500 / 600 €

Isère : voir également n° 154, 364 et 621



238

239. JURA. Manuscrit de 48 pp. in-4. 1663.
« Journal tenu à Nevy le dix-septième jour de septembre mil six cent soixante et trois par nous Edme Perrin de Dole docteur en droict chastelain en la chastellenie de Nevy pour noble Pierre Jacquinot seigneur dudit lieu, Velloreille, etc. […] ».
300 / 400 €

240. JURA. Une dizaine de documents.
- Manuscrit de 37 pp. in-folio. Février 1791. « Compte que rend et rapporte le sieur Charles-Philippe Rousset cy-devant juge prévôt à Arriguey y résidant […] en qualité de curateur administratif, des biens, revenus du sieur Jean Marie Ignace Courtot de St Gand, chanoine, en l'église et chapitre St Anatole à Salins […] », de 1787 à 1789.
- 8 documents divers. Imprimé : « Sur une prise de voile au couvent cloitre des Clarisses (Poligny) par Victor Waille élève du Lycée de Lons-le-Saunier (XIXe, 1 p. in-4). Beau diplôme de médaille militaire (sur parchemin) pour un officier natif de Bletterans (1866), certificat d'exonération de service militaire (Lons-le-Saunier, 1858), constitution de rente (Lons-le-Saunier, 1679), « lettres d'assansisement perpétuel » (1644). 2 reçus de capitation (Dôle 1739-1791). Lettre de Boudot (château d'Arlay, 1781) + copie d'époque d'une longue lettre de Proudhon à son imprimeur à Arbois (19 décembre 1848). 200 / 300 €

Landes : voir n°128

241. LOIR-ET-CHER. 3 documents du XVIIIe concernant Chambord.
- Jacques de JOHANNE DE LA CARRE DE SAUMERY « **capitaine et gouverneur de Chambord** ». 2 pièces signées sur parchemin, Chambord, 1740-1743. Octroi d'une charge de procureur « en cette prévosté capitainerie et maitrise des Eaux et forests dudit Chambord » puis en la châtellenie d'Huisreau, en faveur de Clément Maulny.
- Louis-Georges de JOHANNE DE LA CARRE DE SAUMERY, marquis de Piffons « capitaine et gouverneur de Chambord ». Mainlevée de la saisie féodale sur la terre et seigneurie de Piffons avec délai de 3 ans accordé pour fournir aveu et dénombrement. 1780. 200 / 300 €

242. LOIR-ET-CHER. 2 documents du XIXe **concernant Chambord**.
- Pièce signé par le duc de LÉVIS par ordre du comte de Chambord, **donnant autorisation de chasser 8 chevreuils et des lapins dans le domaine de Chambord**. Autorisation octroyée à 10 chasseurs ici nommés (comte Anatole d'Autichamps, Gaston de Lavau, G. de Salaberry, etc.). Octobre 1862.
- « Commission des souscripteurs pour Chambord », pièce imprimée avec ajouts manuscrits, signée par le marquis d'Herbouville. 1822. « La commission établie à Paris, pour régulariser la souscription dont l'objet est de faire hommage de Chambord à S.A.R. Monseigneur le duc de Bordeaux […] », elle propose à M. de Bonnegens, sous-préfet à Saint-jean-d'Angély, d'être membre correspondant. 200 / 300 €

243. LOIR-ET-CHER. Grand parchemin, 50 x 63 cm. 6 novembre 1584.
Bail du lieu de la chapelle et seigneurie de Saint-Marc par frère Jacques (Melotran ?) religieux « en l'abbaye de monseigneur sainct lhommer de Blois [Saint-Laumer] et seigneur de La Chappelle sainct-marc-les-mer », « assise en la paroisse dudit Mer », à un vigneron de Courbouzon. 200 /300 €

244. LOIR-ET-CHER. 5 documents.
Copie XVIIe d'un acte d'octobre 1050 (testament de damoiselle Perette du Reguyer, fait devant Gilles Engenart curé de Dunois, désirant être inhumée « dans le cœur de l'église paroissiale de Boisseleau près la sépulture de deffuncte damoiselle Elisabeth de Vandosme »). Vœux prononcés par Renée de Harlay au couvent de la Sainte-Virginité de Vendôme (parchemin, 1648). Manuscrit de 5 pp. in-folio « Notes de Pierre Timothée Jouneau marchand à Mondoubleau Loir et Cher héritier des Adam […] » (au sujet de biens à Saint-Domingue, 1825). Commande de livres à une libraire (Vendôme, 1772, 4 pp. in-4). Certificat de non-émigration pour un perruquier (Vendôme, an 2). 200 / 300 €

245. HAUTE-LOIRE. Just de SERRES (mort en 1641), évêque du Puy (1621-1641).
4 lettres (autographes ?) signées à son frère Pierre de Serres, au Puy. 6 pp. in-4. Toulouse, mars – août 1633. Adresses au dos avec deux petits cachets de cire rouge.
Correspondance rédigée durant son séjour à Toulouse. Lettres (d'une écriture assez difficile à lire) au sujet d'une « prise de possession » par les chanoines, de l'intervention du vicomte de Polignac, de son voyage en carrosse qui s'est fini « sur chaise aux deux braz », d'un « privilège de tenir canonicat et dignitez aux églises cathédrales », etc. 800 / 1 000 €

246. HAUTE-LOIRE. Lettre autographe signée « Gerlande » à monsieur de Fay, « grand vicayre de monsieur du Puy & chanoyne de Sainct Polion au Puy ». 3 pp. in-folio. Gerlande [Ardèche], 14 février 1635. Adresse au dos avec 2 petits cachets de cire rouge, et encoches de fermeture.
Longue lettre sur les affaires du temps. 150 / 200 €

Haute-Loire : voir également n°157

245

247

247. LOIRE-ATLANTIQUE. Ensemble de documents, XIVe-XIXe.
Archives de la famille Le Maignan (à Gorges et Clisson). Vente par Jehan Bastard seigneur de la Bâtardière en Gorges à Maurice Le Maignan (1378), beau parchemin de 1417 concernant la chapelle Saint-Louis de Clisson fondée par « maistre Nychollas Meignan », 2 brefs du pape Pie IX, brevet de nomination de lieutenant-colonel par Louis XVIII pour Louis-Alexandre Le Maignan, 2 brevets militaires signés par le maréchal de La Mailleraye, manuscrit du XIXe « Notes sur les branches Le Maignan de l'Ecorce et de la Verrie » (36 pp. in-folio) + notice généalogique, arbre généalogique (remontant au XIVe), copies d'actes du XIVe, papiers militaires et d'état civil, correspondance reçue par le comte Le Maignan de La Verrie (XIXe, dont ministre Billault, facsimilés de lettres du comte de Chambord), dessin héraldique, faireparts, ventes de terres, manuscrit sur papier à en-tête de l'évêché de Nantes « discours prononcé par Mgr de Corniétus prélat de la maison de S.S. au mariage […] de mademoiselle Le Maignan de La Verrie », etc. 1 000 / 1 500 €

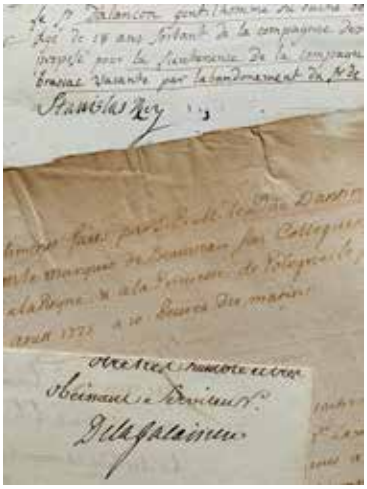
248. LOIRET. Environ 50 documents du XIXe.
Archive concernant la saisie et la liquidation de la terre et du château de Beauvoir (aujourd'hui détruit), situés sur les communes de Briare, Arrabloy et Gien. « État des dépendances de la terre de Beauvoir situées commune de Briare restant à vendre au 1er avril 1831 » (38 pp. in-4), affiches et imprimés (avec description du château aujourd'hui détruit), pièces judiciaires et de procédures, correspondances avec le notaire Fiteau à Briare, mémoires, inventaire après décès avec description pièce par pièce du mobilier du château de Beauvoir (1868, 58 pp. in-folio), etc. 600 / 800 €

249. LOIRET. Robert SOYER (1717-1802), ingénieur des ponts-et-chaussées, **chargé de la construction du pont Georges V à Orléans** ; inspecteur général des turcies et levées.
Pièce autographe signée et lettre autographe signée à « monseigneur ». 2 pp. in-4. Orléans, 1749-1768.
Reçu du trésorier des ponts et chaussées de la généralité d'Orléans, pour les appointements de sa charge pour le 3e trimestre de 1749 [en 1748, il avait été chargé par Trudaine, de conduire les travaux de construction du pont d'Orléans].
La lettre, très certainement adressée à Trudaine, est relative **à l'accident de travail d'un carrier**. « L'ouvrage, à l'occasion duquel Estienne Besnard a perdu la vüe, est situé dans le 6e canton du département du païs bas des turcies et levées. Michel Hullin qui en est l'entrepreneur, l'est aussi du chemin de Langeais à Planchoury, fait de même par les turcies et levées, dont la réception vient d'être donnée et sur lequel il y a un revenant bon [accord de la main du roi Louis XV]. On pourroit imputer sur ce revenant bon, **ce que vous ordonnerez pour le soulagement de ce carrier** ». En haut de la lettre, apostille du destinataire (Trudaine ?) ordonnant une gratification : « Je veux bien luy accorder une gratification de 300#. Le mander à M. Du Clevel et à M. de Reymont […] ». 300 / 400 €

250. LOIRET. 2 documents.
- Sœur Marie-Suzanne d'ESTRÉES, supérieure du couvent de la visitation Sainte-Marie de Montargis. Lettre signée à Monseigneur l'intendant de la généralité d'Orléans. 1 p. très grand in-folio (37 x 50 cm). [Octobre 1777]. **Supplique des religieuses du couvent de la visitation Sainte-Marie de Montargis à l'intendant de la généralité d'Orléans**, à la suite de l'acquisition qu'elles ont faites d'une maison avec ses dépendances jouxtant le couvent, pour en être exempté de la taxe du vingtième.
- Fr. J. GOUFFÉ, **génovéfain du couvent Saint-Euverte d'Orléans**. Lettre autographe signée, 2 pp. in-4. Saint-Euverte, 12 mars 1684. Il le remercie de sa lettre. « **J'ay aussy entretenu nostre communauté des sçavantes solutions que vous avez données aux difficultés qu'on nous avoit proposées** […]. Il ne m'y reste qu'une difficulté, que je prendray la liberté, si vous l'avez pour agréable, de vous proposer. **C'est touchant le passage du 25 chap. du 21 livre de la cité de Dieu de St Augustin touchant l'eucharistie** : voici les termes tout entiers de St Augustin, sur la fin du chapitre […]. Ces dernières parolles si je ne me trompe, font voir assez clairement, que le sens de St Augustin de cet endroit, n'est autre que d'une manducation par la charité et par l'amour […] ». 300 / 400 €

Loiret : voir également n°458

251. LORRAINE. 3 documents.
- STANISLAS 1er, duc de Lorraine. Pièce signée « Stanislas Rex ». 1 p. in-4. [Octobre 1741]. Liste des « employs à remplacer » au sein du régiment des gardes de Lorraine.
- Antoine de LA GALAIZIÈRE, chancelier de Lorraine. Lettre signée **au duc de Choiseul**. 1 p. ½ in-folio. Nancy, nov. 1770. Au sujet d'une requête du concierge des prisons de Lunéville.
- [**Mariage de LOUIS XV et Marie LESZCZYNSKA**]. « Complimens faits par S.E. Mr le Duc d'Antin & M. le marquis de Beauveau son collègue au Roy, à la Reyne & à la Princesse de Pologne le premier aoust 1725 à 10 heures du matin ». Manuscrit (copie d'époque) 3 pp. ½ in-folio. « Nous venons de la part du Roy notre maitre pour avoir l'honneur de demander à S. Mté la Sme Princesse sa fille en mariage […] ». 400 / 500 €

251


252. LORRAINE. Parchemin du XVe siècle. 27 x 34 cm.
Famille de Neufchastel [ou Nuefchastel-Bourgogne]. Copie faite au XVe siècle de 4 actes de 1254 concernant Jacques de Neufchastel au sujet du moulin et du pressoir de Villeneuve « en aval vers Cuvery et la tonnerie du chastel », près de Prenoy et les vignes de Chazelles. 300 / 400 €

253. LOT. 2 documents.
Arrêté de l'Université impériale nommant 3 élèves boursiers au Lycée de Cahors (1813, en partie imprimé). Lettre signée « de Quilhac » (Cahors 1744, sur le paiement d'une « batelée de bois »). 150 / 200 €

Lot : voir également n°297

254. LOT-ET-GARONNE. Joseph-Gaspard-Gilbert de CHABANNES (1702-1767), évêque d'Agen.
Lettre signée et pièce signé à « Mrs les pénitents blancs ». Monbran, 1759-1767. 2 pp. in-4 et 2 pp. in-folio. Cachet de cire rouge armorié. Déchirure au pli central d'une lettre (sans manque). Adresse au dos.
Conflit entre pénitents blancs et pénitents bleus. Lettre aux pénitents blancs de Villeneuve-d'Agenais prenant acte du conflit qui les oppose, les bleus ayant refusé d'assister à la procession du saint-sacrement organisée par les pénitents blancs. Huit ans plus tard, le conflit existe plus que jamais et l'évêque, âgé (il décèdera 3 semaines plus tard) signe cette ordonnance en huit points - actant ainsi leurs différents, dont le premier est : « Les deux compagnies de pénitents ne marcheront pas ensemble à une procession ni particulière ni générale dans aucun cas ni pour quelque cause et motif que ce puisse être […] ».
Il est joint un manuscrit de 8 pp. in-4 (incomplet) d'un pénitent blanc, démontrant la prééminence et l'ancienneté des blancs sur les bleus. 400 / 500 €

255. LOT-ET-GARONNE. Divers documents sur des questions religieuses.
- Pièce portant 12 signatures : accord passé chez le curé de Sainte-Catherine, en présence des représentants des pénitents blancs et des pénitents bleus. « […] Premièrement, à dater de ce jour, et à l'avenir à perpétuité, la compagnie qui aura à la Procession du St Sacrement l'honneur du dai aura également le pas dans toutes les cérémonies ordinaires et extraordinaires qui auront lieu dans l'une ou l'autre des deux paroisses de la ville […] ». Décembre 1806. 2 pp. in-folio.
- 4 avril 1806. Transfert des indulgences accordées aux Annonciades de Villeneuve-sur-Lot à la chapelle Saint-Jean-Baptiste, l'église des religieuses des Annonciades ayant été détruite (1 p. in-4).
- Jean-Aimé de LEVEZOU DE VESINS (1793-1867), évêque d'Agen. Pièce signée : érection du chemin de croix dans la chapelle des pénitents blancs de Villeneuve-sur-Lot (1863).

On joint divers autres documents dont copie d'une bulle de Léon X sur les indulgences et des actes de notaires. 200 / 300 €

256. LOT-ET-GARONNE. Louis-Auguste de Pascault de Béarn, comte de POLÉON, **seigneur de Castelnoubel**. Liasse de 16 lettres autographes signées à son cousin le comte de Béarn en son château de Rochebeaucourt (+ 5 de son chargé d'affaires). Agen, 1765-1787.
Correspondance principalement axée sur leurs affaires, évoquant également leur situation respective. « Nous ne sommes pas heureux cette année, mon cousin, vous avez beaucoup souffert à la Rochebeaucourt et moy par les banqueroutes que j'ay essuyées à Bordeaux et à Paris. Cela n'attaque pas mes fonds, mais bien mes menus plaisirs, et les arrangements que je comptois prendre un jour, en faveur de mon nepveu de Poléon, qui est de la plus jolie figure et de la plus grande espérance […] ». 300 / 400 €

Lot-et-Garonne : voir également n° 224 et 297

257. LOZÈRE. Cahier de parchemin manuscrit, 31 pp. in-4. 24 septembre 1785.
Jugement rendu entre le fermier du prieuré de Fraissinet-de-Fourques et les syndic, consuls et communauté de Fraissinet-de-Fourques, au sujet du paiement de la « dîme de la laine, agneaux et fromages ». 100 / 150 €

Lozère : voir également n°34

258. MAINE-ET-LOIRE. 3 manuscrits, 9 pp. ½ au total, 1774-1790. Mouillure à l'un des documents.
Ensemble de 3 mémoires concernant Beaufort-en-Anjou. Le premier sur la vente de la manufacture de toiles à voiles à une compagnie qui propose d'importants investissements (1774, 1 p. ½), le 2e détaillant les dépenses à faire à la prison de Beaufort qui est en fait une maison appartenant à un particulier (4 pp., 1781), le 3e sur les sommes à allouer aux œuvres de bienfaisance de Beaufort et Baugé (4 pp., 1790). 400 / 500 €

259. MAINE-ET-LOIRE. Jean-François BOURSAULT-MALHERBE (1750-1842), comédien et directeur de théâtre, puis conventionnel. Pièce manuscrite signée pour copie conforme. 2 pp. in-folio.
Massacre de Segré. En 1795, 2000 chouans envahissent la cité défendue par 200 soldats républicains qui capitulent après quatre heures de combat ; la ville est saccagée et 33 prisonniers républicains sont égorgés.
Copie conforme signée par Boursault de la lettre désespérée des administrateurs du district de Segré demandant du secours. « **Nous t'instruisons aujourd'hui du massacre de nos frères** et demain peut-être tu apprendras le nôtre, nos désastres se multiplient et nous n'en apercevons pas le terme. **Le district de Segré n'est bientôt plus qu'un cimetière ; des veuves, des orphelins, des officiers municipaux en fuite ou égorgés, les cadavres de nos frères mutilés** […] ».
300 / 400 €

260. MAINE-ET-LOIRE. 2 documents concernant ANGERS.
- Pièce manuscrite signée Marc Fromont. [Angers, 13 décembre 1427]. 1 p. in-8 oblong. **Jean Fromont fut le premier garde de l'horloge communale d'Angers** ; il avait été choisi par la duchesse d'Anjou en 1384 et fit sonner les heures pendant plus de 55 ans (au moins jusqu'en 1439). Ce document atteste de la location qu'il fit d'une « case » près de la grande arche du pont des Treilles à Angers [pont fortifié protégeant l'accès terrestre et fluvial de la ville]. « Je Marc Fromont confesse avoir eu et receu de Jehan Fromont à présent receveur du XXème (vingtième) sol à Angers la somme de cent sols à cause et par raison du louaige de la case de devers la Grant' Arche, laquelle j'ay louée audit Fromont et à Jehan Rousseau son conterolle pour un an commençant le premier jour de novembre dernier passé jusques à la Toussains prochaine venant pour ycelle somme ; de laquelle somme de cent sols tz je me tiens pour bien paié et pour content et promet aus dessusdits garantir ledit louaige pour le temps dessusdit […] ».
- Parchemin, 31 x 35 cm (déchirures touchant légèrement le texte, quelques taches). Angers, 11 août 1492. Vente d'une rente de six cents écus d'or au « **doyen et chappitre de l'église collégiale de Saint Pierre de cette ville d'Angiers**, en personne de maistre Petit doyen de laditte église messire Loys Lecornu maistre Jehan Lafut et maistre Jehan Boitleau chanoynes en laditte église […] ». 400 / 500 €

262

261. MAINE-ET-LOIRE. Parchemin, 34 x 66 cm. [Angyers], 25 février 1547. Brunissures et taches.
Aveu rendu pour le fief de La Mouzardière, paroisse de Buille, dépendant de la seigneurie de Grez. 150 / 200 €

262. MAINE-ET-LOIRE. Dossier de 10 documents XVIIIe (un du XVIIe) concernant la famille DU TREMBLIER, originaire d'Angers.
Armoiries peintes de Charles du Tremblier, écuyer, conseiller honoraire au siège présidial d'Angers (1 p. in-folio, déchirure en marge, encre et aquarelle). Supplique de Charles-Claude du Trembier au contrôleur général, « généalogie des messieurs du Tremblier et titres de noblesse (1772, signé par De La Marsaulaye »), factum imprimé de Pierre du Tremblier sieur de La Varenne, certificat révolutionnaire délivré par la commune de la Varenne pour Gabriel Tremblier Chauvigny, factum imprimé pour « maistre Michel Tramblier » (1690), mémoire manuscrit concernant le vol d'argenterie subit par le chanoine du Tremblier de Chauvigny « lorsque les insurgés sont venus à Angers au mois de juin 1793 » alors qu'il était détenu, etc. 300 / 400 €

263. MAINE-ET-LOIRE. 2 dossiers généalogiques.
- Famille de QUATREBARBES. 3 lettres du comte Théodore de Quatrebarbes (dont l'une de 6 pages sur l'histoire de sa famille, l'une évoquant Cathelineau, et la bénédiction de la chapelle, une autre concernant l'histoire d'une statue) + plaquette imprimée sur Bernard de Quatrebarbes, zouave pontifical mort à 27 ans.
- Famille BOUSSAC. Dossier d'une vingtaine de documents XVIIIe, concernant les familles Boussac et Le Tellier, depuis Guillaume Boussac apothicaire à Saint-Florent-le-Viel.

150 / 200 €

264. MAINE-ET-LOIRE. Petite archive d'un artisan pelletier (qui travaille les peaux d'animaux - cuir et fourrures), Simonnet à Angers. 27 lettres reçues et 15 mémoires, tous datés de 1777. Quelques défauts.
Lettres de fournisseurs (de La Rochelle, Nantes, Poitiers, Paris, Le Mans, etc.) pour la vente de peaux de renards, de fouines, d'agneaux, de chats, d'oies, de « martes du Canada », lièvres, marmottes, **« ours de Canada »**, etc. mais également des rubans et du matériel. Figurent également des lettres du plumassier Royer à Paris. Accompagnées de mémoires de vente (certains assez longs). Rare ensemble. 400 / 500 €

265. MANCHE. Couvé « prêtre dans les fers ». Lettre autographe signée adressée à l'évêque de Coutances (Claude-Louis Rousseau). 2 pp. in-4. « De la prison de Saint-Lô », 9 oct. 1804. Adresse au dos.
Lettre d'un prêtre emprisonné après ses prises de position sur le Concordat, plaidant sa cause auprès de l'évêque de Coutances, et craignant une mort imminente. « […] Pensez-vous, Monseigneur, qu'il me faille périr sous le couteau tranchant parce que j'ai parlé avec zèle des articles du Concordat et que j'en ai parlé conformément aux principes politiques et religieux sans m'en écarter d'un ïota ; cette espèce d'indiscrétion dont j'ai pu me rendre coupable, la croyez-vous digne de mort, et pensez-vous qu'elle me soit pour cela infligée : j'ai peine à me persuader que cela puisse être. Ah ! Monseigneur, que cette peine me soit commuée dans un exil un bannissement perpétuel, etc. Je m'y soumets. Mais la mort ! Ah ! Ah ! Ah ! Monseigneur, montez plutôt vite à cheval et vous rendez chez notre Empereur, conjurez-le, au nom du 18 brumaire d'accorder la vie à un prêtre de 56 ans qui par zèle a parlé en faveur du Concordat, mais de manière à avoir déplu à une cabale qui en est peut-être ennemi […]. Souvenez-vous que mon discours n'a produit aucune émeute ni dans l'Église, ni ailleurs […] ». 200 / 300 €

266. MANCHE. Lettre signée par 3 membres de la Société des Amis de la Liberté et de l'Égalité de Granville, adressée à « citoyens frères et amis » (Granville, 20 février l'an 2 de la République, 1 p. in-4), accompagnée d'un manuscrit (Granville, 9 février l'an 2e de la république, 1 p. ½ in-folio).
Ils adressent une copie de la pétition qu'ils viennent d'envoyer à la Convention nationale, au sujet des jeunes marins et les « officiers du commerce », aguerris à la navigation, et qui veulent s'engager. « Elle a pour but le bien de la République, et celuy d'une grande quantité de jeunes marins qui brûlent d'ardeur de combattre les ennemis de la République et de coopérer au triomphe de la liberté ». 400 / 500 €

267. MANCHE. 2 pièces manuscrites. 4 pp. in-folio (Granville, 18 janvier 1787) et 1 p. ½ in-folio (Versailles, 10 mars 1787).
Pêche à la morue. Copie d'époque de 2 importants documents : pétition des « armateurs et armatrices pour la pêche de la morue sèche assemblés en la manière ordinaire au consulat de cette ville [de Granville] », protestant contre « l'excessive cherté des armemens depuis la paix » et la « non vente des cargaisons de morues ». Pour faire face à la concurrence d'autres ports comme Saint-Malo et Saint-Brieuc, « nous avons arrêté d'une voix unanyme que le seul moyen de diminuer les armemens, étoit de diminuer les équipages, et que la seule manière de pouvoir y parvenir c'étoit de ne point courir respectivement les matelots que chacun de nous avons employé au dernier armement ». Ils développent leurs propositions en 8 points. Le second document est une copie du ministre de la Marine (le maréchal de Castries) au comte de St Aubin et à Mauduit, commissaires des classes à Grandville, au sujet de la fronde qui s'est élevée chez les matelots à l'application de ces mesures. 400 / 500 €

Manche : voir également n°601

268. MARNE. Plus d'une quarantaine de documents.
- Lettre d'un religieux de l'abbaye Notre-Dame d'Igny (1778, sur entrée à d'Igny). Extrait des registres des tutelles de Vitry-le-François (1787). Grand diplôme de la Garde Nationale d'Ay (1841), etc.
- Marcel JAY, historien rémois, spécialiste de la cathédrale de Reims. 21 lettres (la plupart L.A.S., quelques-unes dactylographiées) à l'écrivain catholique marnais Jean-Marie Paupert (Châlons-sur-Marne 1927-2010). 45 pp. in-8 et in-4. Reims et Juniville, 1947-1951. Belle correspondance amicale entre ces deux érudits marnais, évoquant leurs activités, leurs publications,

etc. [Marcel Jay est l'auteur de livres sur la cathédrale de Reims, dont Petit guide memento de la cathédrale de Reims (1949), Méditation devant le revers du grand portail de Notre-Dame de Reims (1948), etc.]. - Dossier provenant des archives de l'aviateur Maurice Bellonte qui, le premier, en compagnie de Dieudonné Costes, traversa l'Atlantique d'est en ouest. 2 lettres du maire de Reims à Maurice Bellonte, 1931 : vœux et réception à Reims des maires des villes américaines qui ont reçu Bellonte lors de sa tournée. Lettre amicale du maire de Châlons-sur-Marne. 2 manuscrits autographes de Maurice Bellonte (brouillons très corrigés, 2 pp. in-4) sur le Centre d'Expérimentation de Reims, l'un faisant suite à son rapport d'août 1932. - Supplique manuscrite adressée à l'intendant de Champagne à Châlons, concernant une créance sur « la communauté des maîtres passementiers, boutonniers et enjoliveurs de la ville et fauxbourgs de Reims ». 2 pp. grand in-folio. Reims, 7 août 1782. - Saint-Baal de Reims. 2 pièces manuscrites signées de 1692. Consultation de l'abbé de Sillery comme abbé commendataire de St Baal de Reims et de Notre Dame de Lapelisse, ordre de Saint-Benoit qui, ayant révoqué son grand vicaire, désire savoir s'il peut le remplacer par un autre qui n'est que sous-diacre. Suivi de la délibération du Conseil signée Commeau. Second document sur la même affaire signé par Nouët. - Sainte-Menehould 1789-1817. 7 lettres et documents principalement d'époque révolutionnaires : lettre de Gilson (nov. 1789), certificat de résidence pour une aubergiste (nombreuses signatures), certificat d'imposition, certificat de paiement à François Bertrand « aveugle en cette ville », lettre de plainte contre le notaire Mathieu, etc. - [Champagne]. Dom Pérignon. Tapuscrit avec corrections et additions manuscrites (auteur non identifié), 2 pp. in-4, début XXe. Hommage à Dom Pérignon « universellement considéré comme le véritable créateur du vin de Champagne, tel que nous l'apprécions aujourd'hui », développé en 3 points : découverte de la mousse, assemblage des cuvées et bouchage des bouteilles. Nombreuses corrections au crayon et à l'encre.

300 / 400 €

Meurthe-et-Moselle : voir n°68, 251, 252 et 583

269. MEUSE. 3 documents XVIIIe concernant Pierre Saincère, marchand de chevaux et propriétaire d'un haras à Vaucouleurs. Reconnaissance de dettes envers Louis Claudot seigneur de Robertes demeurant à Beurey (1775). Quittance de Marie de La Framboisière de Fulaine, de Vaucouleurs, à Pierre Saincère, pour la vente d'une pièce de vigne (1758). Ampliation d'une lettre du maréchal Berthier concernant la location du manège de la commune de Vaucouleurs au citoyen Sincère, charge à lui d'effectuer les réparations pour sa remise en état (an 9). 150 / 200 €

270. MEUSE - [GEOFFROY IV D'APREMONT]. Parchemin, 61 x 52,5 cm. Principauté ecclésiastique de Verdun, 8 janvier 1341. Encre brune.

Charte contenant l'acte de vente par Geoffroy (ou Joffroi), seigneur d'Apremont (1305-1375) à son oncle, l'évêque de Verdun, Henri d'Apremont (?-1350), de cinq villages agricoles : Fliney, Vacherauville, Charny, Regneville, Samogneux, avec les hommes, les biens matériels et les animaux. Belle et rare charte ornée de trois seings manuels complexes. Texte, en français : « Nous Joffrois [Joffroi] sire d'Aspremont faisons savoir et cogniscent a tous ceuls qui ces presentes letres verront et oront que sous par nous et pour nos hons avons rendu et adcquité vendons et adcquittons et ottroions adtenir en nom depur et leaul vendage a reverend père en Dieu messire trescher et ameit seigneur et oncle monseigneur Henri d'Aspremont par la grace de Dieu evesque de Verdun pour luy pour son Esglise et son evesché […] ». Pour la somme de 1650 livres de bons petits tournois et 50 livres de bons petits tournois, 1 gros ries [?] tournois d'argent rond et 15 petits tournois en bons deniers, cinq

270

villages agricoles : Fliney, Vacherauville, Charny, Regneville, Samogneux, y compris les hommes, les biens matériels et les animaux. « […] devant sa chapelle l'an de la Nativité en signature courante par [?] mille troiscens quarante et un l'ouitième jour en mois de janvier environ heure de midy presens hommes discrets et honestes maîtres Colard de Chanlinot archidiacre de la Riviere en l'esglise de Verdun dommenge de Villey official de la court de Verdun et Thierry Deschamps prestre curé de Manlinelie [?], Nycole de Duignoy prestre chanoine de l'esglise sainct Nycolat d'Aspremont, Jacomin de Boncourt, et Thierry de Billens […] tesmognages a toutes les chastellenies ci dessus et ci près appellées especialement et requis […] ».

Suivent trois apostilles en latin, avec BEAUX SEINGS MANUELS de : Theodoricus de Aunoy cullensis [?] diocesis clericus. Hugo Alberti clericus undunensis publicus imperiali auctoritate conductus notarius qua predictis venditoribus […]. Nicolaus Johannis de Fremoy clericus creverensis diocesis sacri publicis imperiali auctoritate notarius praescriptis venditoribus citationi permissionibus ac renuntiationibus una cum Theodorico de Aunoy et Hugone Alberti necnon testibus praedictis praesens fui. Eaque omnia singula mea propria manu publicavi signoque meo solito una cum signis et subscriptionibus connotariorum meorum praedictorum signavi requisitus specialiter et rogatus.

1 500 / 2 000 €

Meuse : voir également n°646

271. MORBIHAN. Manuscrit autographe signé J. Guillemot « Bretons de l'ancienne division de Bignan », 1 p. in-folio. 12 juillet 1833.

Manifeste royaliste appelant à célébrer Henri V. « Depuis 40 ans vous marchez à la tête des Royalistes de la Bretagne. Le 1er combat livré en 1793 dans ce pays aux révolutionnaires, le fut par vous. Vous fûtes vainqueurs ; vous délivrâtes Mr Le Clerc, curé de St Jean Brélevay, et depuis cette époque vous avez triomphé de plus de cent combats pour la cause de la Religion et de la légitimité. Bretons, n'abandonnons jamais cette cause sacrée […]. Lundi 15 juillet est la fête de notre Roi Henri cinq, nous la célèbrerons. Dès la pointe du jour, il sera tiré 21 coups de fusil dans chacune des communes de la division de Bignan […]. Vive Henri cinq ».

300 / 400 €

Moselle : voir n°545

272. NIÈVRE. M. DE VALLIÈRE. Lettre autographe signée à Daniel-Charles Trudaine (1703-1769). 1 p. in-4. Paris, 1er août 1749.
Rétablissement du pont de Châtillon-en-Bazois. Supplique adressée à Trudaine « au sujet du pont de Chatillon, terre appartenant à Mr le marquis de Pracontal, dont elle eu l'honneur de luy présenter **une requête de tous les habitans de luy demander le rétablissement du pont, estant utile pour le commerce de la province** ». Mention de la main de Trudaine : « Rien à faire quand à présent. 4 aoust 1749 ». [La terre de Châtillon-en-Bazois appartenait au marquis de Pracontal] 150 / 200 €

273. NORD. 2 documents sur le braconnage sur le territoire de Bailleul, 1777.
- Prince de Montbarrey. Lettre signée à M. de Franqueville. 2 pp. ½ in-folio. Versailles, 17 mars 1777. « M. le comte d'Espaing conservateur des chasses dans le territoire de Bailleul, vous a parlé, monsieur, de l'inutilité des efforts qu'il a faits jusqu'à présent pour en écarter les braconniers. M. de Caumartin pense que l'unique moyen de remédier à ce désordre est d'attribuer au Bureau des finances de Lille la connaissance des délits relatifs à la chasse qui se commettent dans l'étendue de ce canton […] ».
- Lettre de Cavelier (Bailleul, 14 avril 1777, 4 pp. in-4). « J'ai l'honneur de vous envoier les observations que les officiers du siège présidial ont faites concernant le droit de chasse par eux prétendu sur le territoire de la ville et châtellenie de Bailleul, que je transcris ici mot à mot […] » ; il était de tradition qu'ils chassent sur ce territoire même s'ils n'en ont pas le titre.

150 / 200 €

274. NORD. 9 documents.
- Liasse de 2 parchemins, l'un scellé par 6 sceaux en cire, au sujet de l'acquisition d'un manoir « avec grange estable fournil » par Edouard Cardon « marchand graissier » de la ville de Lille. 15 mars 1601.
- Aveu et dénombrement du fief de Maretz. Grand parchemin, 45 x 56 cm (salissures et déchirure). 20 avril 1592.
- Lettres de décharge des échevins de la ville de Lille. 1635.
- Certificat de travail à l'atelier des armes (Lille, an 7), attribution d'une médaille au président d'une société (Lille, 1842), lettre du commissaire ordonnateur au représentant du peuple Herwyn (Lille, an 7).
- 2 contrats de rente pour des marchands de la ville de Lille (1694, 1699). 300 / 400 €

275. NORD. Duc de CHOISEUL. Lettre signée (griffe) à M. de Franqueville d'Abancourt. 2 pp. ½ in-folio. Versailles, 2 octobre 1765.
Important document sur l'Abbaye des Guillemins de Walincourt (autrefois appelée prieuré du Val Notre-Dame). [En 1765, les religieux n'étaient plus que 12 et le roi leur interdisait de recevoir des novices ; ils sollicitèrent à Louis XV l'autorisation de s'adjoindre des novices afin d'assurer l'hospitalité et le secours des pauvres]. Par cette lettre, le duc de Choiseul expose la situation et les requêtes du prieuré et demande à Franqueville d'Abancourt de mener une enquête [qui amènera finalement le roi à refuser leur demande]. « Ce monastère est membre d'une congrégation de Bénédictins non réformés, connus sous le nom de Guillelmains et la plupart des maisons de cette congrégation sont situées en pays étrangers. Les dérangements qui se sont introduits soit dans l'administration générale du corps, soit dans le régime particulier des maisons, donnèrent lieu l'année dernière aux Religieux de Walincourt de présenter une requête à M. l'archevêque de Cambray pour lui demander qu'il les admît sous sa juridiction […]. Ces faits ayant été mis sous les yeux du Roi, il lui a paru que si l'événement qui les a terminés peut rendre pour quelques tems au Monastère de Walincourt une apparence de tranquillité, il laisse subsister en entier la source du mal, puisque de l'aveu même des religieux le spirituel et le temporel de ce monastère sont en mauvaise position, que les abus y sont d'ancienne origine […] ». 300 / 400 €

276. NORD. Environ 970 lettres et documents, XVIIIe-XIXe.
Importantes archives de la famille WARENGHIEN DE FLORY, éminente famille de magistrats et administrateurs de Douai.
- Louis baron de Warenghien de Flory (Douai 1741 - Douai 1824), baron d'Empire, procureur général syndic de Nord, président de la Cour Royale de Douai, président du Conseil général du Nord, député du Nord (1815).
- Philippe de Warenghien de Flory (Douai 1771 - Douai 1854), fils de Louis, avocat et maire de Douai en 1828.
- Charles Florimond de Warenghien de Flory (Douai 1798 - Douai 1874), fils de Philippe, juge, premier président de la Cour d'appel de Douai.
- Jules Lamoral de Warenghien de Flory (Douai 1805 - Valenciennes 1868), également fils de Philippe, président près le tribunal de 1ère instance de Valenciennes, puis procureur impérial.

Importante archive principalement formée de très nombreuses lettres (familiales pour la plupart, échangées entre les différents membres de la famille), mais également des documents d'état-civil, faireparts, mémoires, factures, brouillons, documents généalogiques, éducation, lettres de magistrats et de gardes des sceaux, etc.
Au gré de la consultation, on trouve des documents sur vente d'une montre par le maître horloger Chailly (1769), d'une pendule par Bogillot (an 7), sur les droits seigneuriaux, l'achat de terres, des mémoires imprimés, des brouillons et discours politiques (1790), un manuscrit sur l'hospice général de Douai (1791, 12 pp. in-4), une correspondance reçue par Louis de Warenghien sous la Révolution (dont de belles correspondances de Jean-Baptiste Treilhard et de l'ingénieur Pierre-Thomas Drappier + des lettres de Louis à son fils Philippe lors d'une mission à Paris, des brouillons de lettres dont une à Bonaparte), des copies d'une trentaine de discours prononcés par Louis de Warenghien, un grand tableau répertoriant tous les biens appartement à Warenghien, le procès-verbal d'admission à la Société d'agriculture et arts du département du Nord (an 10) + liste des membres de la société, « compte particulier que fait et rend Léandre Mathias Joseph Estoret receveur demeurant en la ville de Douai à la dame Anne Marguerite Thérèse de Warenghien […] des revenus du chanoine de Warenghien […] » (an 11, 10 pp. in-folio), lettre de nomination de commissaire des guerres, très nombreuses lettres de Charles à son père Philippe, facture d'habits de « grande tenue », « projet d'établir à Douai une société de bienfaisance », affiche de la thèse de droit de Charles-Florimond, abondante correspondance échangée entre Charles (à Douai) et Jules (à Valenciennes), « comptes de l'état moral et politique » à Douai (1832-1833), un cahier de comptes « état et renseignement que fait et rend André Joseph Wagon tabellion garde notte héréditaire des villes et gouvernement de Douay appartenant à messire Auguste Joseph Thomas Warenghien seigneur de Santes […] capitaine au corps royal d'artillerie de Metz tant en recettes qu'en dépenses […] » (49 pp. in-folio, 1778), etc. ainsi que 3 cahiers manuscrits de recherches historiques et généalogiques sur la famille de Warenghien, remontant au XIIIe siècle (plus de 300 pages). 3 000 / 4 000 €

277. OISE. Paul PAINLEVÉ (1863-1933), mathématicien et homme politique socialiste, inhumé au Panthéon. 2 manuscrits autographes (brouillons très corrigés), « M. Paul Painlevé à Beauvais ». 3 pp. in-folio.
Deux versions d'un même texte (le second peut-être incomplet de la fin) **sur la « grande manifestation républicaine organisée par la fédération des jeunesses républicaines de l'Oise »,** qui s'est déroulée au théâtre de Beauvais sous la présidence du maire de la ville, le député Cyprien Desgroux. 200 / 300 €

Oise : voir également n°150

278. ORNE. Charte au nom de Louis XII, signée par Robertet. Vélin, 34 x 38 cm. Paris, 3 juillet 1498.
Mandement de Louis XII octroyant la charge de receveur des tailles « en la vicomté de Verneuil et Chasteauneuf de lelection dalençon » à Nicolas de Chasteauthierry. [Nicolas de Chateauthierry (mort en 1543), acheta en 1492 la seigneurie de Breuil, il était alors commis à la recette du grenier à sel de Verneuil].
400 / 500 €

279. ORNE. Manuscrit. 2 pp. in-folio. 27 mai 1780.
Mémoire sur la demande des habitants de la commune des Moustiers, d'obtenir la concession d'un terrain dépendant du domaine royal d'Argentan. 200 / 300 €

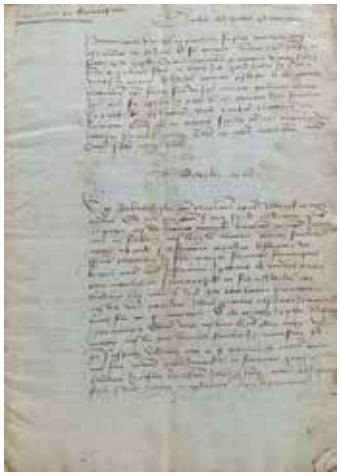
280. ORNE. Manuscrit. 1 p. ½ in-folio. 27 avril 1789.
Mémoire sur la situation très difficile de l'abbaye royale de Domfront à la veille de la Révolution. « Les revenus de cette abbaye sont si médiocres qu'à peine peuvent-ils procurer aux Religieuses les besoins de première nécessité. L'abbesse supplie Monsieur de daigner venir au secours de cette pauvre communauté en lui accordant douze cordes de bois à prendre dans la forêt d'Audaine […] ». En bas, le mot « bon » indique que la demande a été accordée. 400 / 500 €

281. PAS-DE-CALAIS. François COPPÉE (1842-1908). Lettre signée au président du Conseil général du Pas-de-Calais. 2 pp. in-folio (petites déchirures aux plis). Sans date.
Souscription pour élever un buste à Sainte-Beuve, dans sa ville natale, Boulogne-sur-Mer. « Le comité, qui a pris l'initiative de consacrer par un monument durable la mémoire de Sainte-Beuve, a l'honneur de solliciter votre généreux concours en faveur de l'œuvre de glorification qu'il a entreprise. Il veut bien espérer que le département du Pas-de-Calais, qui a donné naissance au célèbre écrivain, voudra bien prendre part à la souscription qui est ouverte pour élever un buste, à un de ses compatriotes les plus illustres ». François Coppée signe comme président du Comité. Suit la liste des membres. 200 / 300 €

282. PAS-DE-CALAIS. Alexandre HERMAND (Saint-Omer 1801-1858), numismate et archéologue, président de la Société des antiquaires de la Morinie.
Lettre autographe signée à un numismate. 3 pp. in-8, avec reproduction de la double-face d'une monnaie, fixée en haut. Saint-Omer, 15 mars 1835. Adresse au dos.
Analyse d'un méreau de Saint-Omer. « Le méreau en cuivre que vous m'avez adressé ne me paraît pas devoir appartenir à la ville de St-Omer. Je n'en connaît aucun qui ait de rapport avec celui-là. La crosse pourrait bien convenir au chapitre de St Omer, quoique la prévôté ait été réunie à l'évêché lors de sa formation en 1560 […]. Mais l'écusson du chapitre ne s'y trouve pas tandis qu'il est sur tous les méreaux que je connais. Celui que vous m'envoyez serait aussi le seul qui eût les initiales françaises (St. O.) au dessus de la crosse de trouvent trois fleurs de lys que je ne saurais comment expliquer pour ma ville puisqu'en 1616 date qu'il porte, St Omer était à l'Espagne […] ». Il l'attribue plutôt à Saint-Omer de Lillers. Puis il analyse un sceau en plomb fourni par M. Rigollot qui porte comme devise « Je demouray en Francqueville ».
150 / 200 €

Pas-de-Calais : voir également n°518

282


283

283. PUY-DE-DÔME. Cahier manuscrit du XVe siècle, « Double des tiltres de Clermont », in-folio, 11 pp. écrites + feuillets vierges. En latin.
Au dos, mention postérieure : « Double des titres de Clermont en Auvergne, depuis 1188 jusque 1250 ». **Précieux petit registre contenant la copie ancienne de documents anciens en latin concernant principalement l'évêché et le diocèse de Clermont**. « Premièrement une lettre en parchemin faisant mémoire ainsi […] » : lettres de l'évêque Robert d'Auvergne (1199 et 1200), lettre l'archevêque de Bourges Henri de Sully (1199), etc.
600 / 700 €

284. PUY-DE-DÔME. François de BONAL (1734-1800), évêque de Clermont (1776-1800).
16 lettres autographes signées à Mgr Jérôme Champion de Cicé (1735-1810). 56 pp. in-4. Bruxelles, Maestricht, La Haye, Altona et Fribourg, octobre 1792-nov. 1795. Quelques adresses au dos et cachets de cire.
Passionnante correspondance d'émigration, intime, d'une écriture fine, au contenu très dense, livrant de précieux détails sur l'organisation et la vie du clergé français en exil. [Proche de Louis XVI qui le consulte à plusieurs reprises en particulier sur la question des prêtres assermentés, sa correspondance est retrouvée aux Tuileries, dans l'armoire de fer et reproduite lors du procès du Roi. Il s'exile à Bruxelles, puis à La Haye ; arrêté, il sera condamné à la déportation].
La première lettre est écrite à son arrivée à Bruxelles ; il évoque « l'horrible massacre qui a souillé la capitale » [massacres de Septembre]. De longues pages sont consacrées aux divergences de vues et de prise de position des membres du clergé en exil, en particulier lors des Assemblées de Bruxelles où il rend compte des positions de chacun, du déroulement des séances et de ses interventions, en particulier sur la question qui divise bon nombre d'entre eux : comment traiter ceux qui ont prêté serment à la Constitution civile, question pour laquelle il demande au pape de trancher.
Cette question est le fil conducteur de cette longue correspondance, jusqu'au tout dernier chapitre de la dernière lettre écrite de Fribourg : « Je me borne à ces objets ; il faudrait un volume pour achever tout ce qu'il y a de révoltant dans l'objet de ce décret, qui est celui de la souscription exigée : tout y respire l'impiété et l'horreur de la religion catholique, et cependant **une très grande quantité de prêtres, d'ailleurs très respectables, ont fléchi, et se sont laissés entrainer dans les filets qui leur ont été tendus : dans mon diocèse, entr'autres, la défection est effrayante par le nombre** ; je répondrois de la droiture des intentions, des motifs et des vues de tous les délinquants, mais le scandale me paraît

affreux : quel parti adopter, pour le repousser ? Je n'en vois pas, qui ne me présente de redoutables inconvénients ; permettez que j'interroge votre sagesse et vos lumières, et daignés me dire, ce que vous croyez praticable dans une conjoncture aussi délicate ; mon embarras est extrême, et ma douleur ne l'est pas moins ». Il commente également les événements du temps, comme l'exécution de Louis XVI dans une lettre du 29 janvier 1793.

1 500 / 2 000 €

285. PUY-DE-DÔME - [BLAISE PASCAL]. Paul PAINLEVÉ (1863-1933), mathématicien et homme politique socialiste, inhumé au Panthéon.
Tapuscrit avec de nombreuses corrections et ajouts de la main de Paul Painlevé. 14 pp. in-4 (manque la dernière page). [1923].
Célèbre discours de Paul Painlevé prononcé le 8 juillet 1923, au sommet du Puy de Dôme, à l'occasion du tricentenaire de la naissance de Pascal. Publié en 1936 dans *Paroles et écrits de Paul Painlevé*.

300 / 400 €

286. PUY-DE-DÔME. Lettre autographe d'un janséniste persécuté, non signée (Jean Soanen ?), adressée à « S.E.M.L.C.D.N. » [Son Excellence Monseigneur le Cardinal de Noailles (1651-1729), archevêque de Paris, qui protégea les Jansénistes]. 2 pp. in-8. Adresse au dos. Château de Ravel [Puy-de-Dôme], 17 oct. 1714.
Jansénisme. Lettre d'un ecclésiastique persécuté (Jean Soanen ?), réfugié au château de Ravel, dénonçant l'attitude « lubrique » de l'évêque de Clermont [François Brochart de Saron (1633-1715), fervent défenseur de la Bulle Unigenitus]. « Votre éminence a été informé que nos ennemis ne m'ont pas laissé longtemps tranquil à Clermont, qu'arrivé le 2 septembre en ce lieu le 7e du même mois on me remit en main une autre lettre de cachet datée du 3e dudit mois, pour sortir et me rendre au Puy […]. **Mais enfin l'on a en ce pays découvert quelle en a été l'intrigue, le fameux abbé Brochart est la cause de tout**. C'est le même autheur de l'intrigue d'iniquité tramée contre votre éminence […]. Il a séjourné longtemps à Clermont. La vie qu'il y a mené est non seulement très scandaleuse mais va jusqu'à l'impiété. Entre autre chose, une fois, montant en chair, lieu sacré, d'où Dieu enseigne les cœurs en maitre, du plus hault des cieux, il en fit le malheureux une chair de pestilence pour corrompre non seulement les âmes, **mais il y enseignoit par une impiété horrible, l'art de transfigurer les cantiques des cantiques en des passions lubriques** ; il les adressoit à sa maitresse présente à qui il dévelopoit au grand scandal de toutes les personnes invitées, et du peuple, touttes ses malheureuses passions […] ».

300 / 400 €

287. PUY-DE-DÔME. Victor PRUNELLE (1777-1853), médecin, inspecteur des eaux minérales de Vichy ; il fut maire de Lyon (1830-1835), puis maire de Vichy (1848-1853).
Lettre autographe signée à Jean Teste, ministre des Travaux publics, 1 p. in-folio. Vichy, 10 octobre 1841.
Après les inondations à Châteldon. Il intervient à la demande des habitants et du maire de Châteldon pour appuyer leur demande d'un dégrèvement « pour leurs chemins et leurs ponts défoncés ou détruits par les inondations […]. C'est que la commune de Châteldon, chef-lieu de canton, a été toujours négligée, que cette commune est très pauvre, et que ses habitans quoique très laborieux sont misérables, faute de débouchés suffisant à leurs denrées […] ».

150 / 200 €

Puy-de-Dôme : voir également n°44 et 92

288. PYRÉNÉES. Norbert CASTERET (1897-1987), spéléologue et pyrénéiste.
Manuscrit autographe « Les Grottes des Pyrénées », 2 pp. ½ in-4, écrit au dos d'un tapuscrit de l'auteur intitulé « Une nouvelle merveille souterraine dans les Pyrénées - le gouffre d'Esparros ». Sans date (vers 1940).
Description, pour chaque département pyrénéen qui en possède (Ariège, Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées), des différentes grottes préhistoriques ornées de gravures rupestres. « […] Non loin de là, la vaste grotte de Bédeilhac révéla aussi des gravures d'animaux variés, tandis que dans l'antre majestueux du Mas d'Azil, traversée par la rivière l'Arize et une route départementale, différents préhistoriens déchiffrent des silhouettes de bisons incisées au burin de silex dans des diverticules reculés. A la grotte du Portel, une quarantaine de dessins et de peintures […] »

300 / 400 €

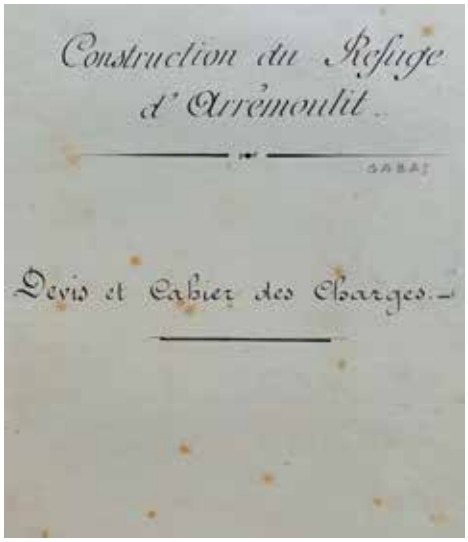
289. PYRÉNÉES-ATLANTIQUES. 2 pièces manuscrites, signées. Gabas, 10 juin 1886.
Construction du refuge d'Arrémoulit (route du col du Pourtalet) : cahier des charges (3 pp. in-4), et expédition du contrat de construction du refuge (2 pp. in-4), signés entre le Club Alpin Français et M. Jacques Ortig « maçon demeurant à Eaux-Bonnes où il exerce la profession de guide », qui s'engage à construire et livrer le refuge sous quarante jours. Le cahier des charges est constitué de 10 articles. Rare ensemble.

500 / 600 €

290. PYRÉNÉES-ATLANTIQUES. Nicolas IV de Neufville, marquis de VILLEROY (1542-1617), secrétaire d'État pendant les guerres de religion, principal ministre de la régente Marie de Médicis.
Lettre signée avec apostille autographe, adressée à « Monsieur de La Hillière gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roy et **gouverneur de Bayonne** ». 1 p. in-folio. Saint-Malo, 15 septembre 1582. Adresse au dos. Rognure du coin inférieur gauche.
Il pense qu'avant même l'arrivée de cette lettre il aura reçu les lettres patentes que le roi lui a fait parvenir « pour remeddier à cest empeschemens que ceux de Ma… ? et Cap Breton ont voullu faire […] **au Boucault de Bayonne**. Aussy la Royne ne vous faict aucun redict le dessus ». Mais il lui enjoint de punir les personnes qui désobéissent et se révoltent. La reine lui recommande de prendre les mesures nécessaires et de « pénétrer plus que jamais aux actions de voz voysins selon le besoing que vous y jugez […] ».

500 / 600 €

289


Construction du Refuge d'Arrémoulit.

GABAS

Devis et Cahier des Charges.

291. PYRÉNÉES-ATLANTIQUES. Antoine Louis CHAUMONT DE LA MILLIÈRE (1746-1803), intendant des Ponts et Chaussées (de 1781 à 1792).
3 lettres signées à François Valframbert, ingénieur en chef de la généralité Guyenne. 4 pp. ½ in-4. Paris, 1783-1784.
Il lui annonce l'envoi de fonds pour les Ponts et Chaussées, « pour le port de Saint-Jean de Luz 96000#, enfin pour le pont de Ciboure 19000# ». L'année suivante d'autres fonds sont alloués « 10000# à la réparation du pont de Villeneuve route de Paris à Bagnères, 20000# à la construction du pont de la Lidoire […] ».
200 / 300 €

Pyrénées-Atlantiques : voir n°509

292. HAUTES-PYRÉNÉES. Alphonse MEILLON (Cauterets 1862-1933), pyrénéiste.
2 lettres autographes signées à « monsieur le président ». 3 pp. in-4, l'une à en-tête du Grand Hôtel Gassion à Pau. Avril - juin 1907. Mention de provenance, au crayon « archives Rébuffat ».
Il fait suivre une demande de Léon Vinard, **éditeur d'un livret guide du département des Hautes-Pyrénées, sur le refuge de Vignemale** (en particulier les tarifs pour les touristes) [ces notes, au crayon, figurent au verso de la lettre]. Dans une seconde lettre, il adresse des fiches à remettre à la commission de topographie et de toponymie de la Société. « Ces messieurs voudront bien, sans retard, aviser tous les amateurs, écrivains ou topographes qui s'intéressent particulièrement à ces travaux de correction toponymique et cartographique, que **la commission permanent de la fédération des Sociétés pyrénéistes se tient à leur disposition**, pour diriger leurs recherches et leur fournir toutes indications utiles pour arriver au meilleur résultat […]. Je profite de cette occasion pour vous annoncer que **la Société des Guides de Cauterets a l'intention de faire édifier une cabane-abri pour les touristes dans la région du Pic d'Ardideu**, et faciliter ainsi l'exploration de ce beau massif, Ardideu, Culans, Pebignau, Cestrède, Estam, Soubiran, etc. […] ». 300 / 400 €

293. HAUTES-PYRÉNÉES. Alphonse MEILLON (Cauterets 1862-1933), pyrénéiste.
Lettre autographe signée à « monsieur le président ». 1 p. ½ in-4, en-tête du Grand hôtel d'Angleterre à Cauterets. Cauterets, 20 mais 1908.
Sur le refuge de Culaus. « Vous êtes bien aimable d'avoir pensé à cette subvention du refuge de Culaous [Culaus]. **Ce projet est, en effet, ajourné à l'année prochaine, parce que, d'accord avec la commission syndicale, il est convenu que l'on va faire construire dans chacune de nos hautes vallées, Camp Basque, Marcadou, Lectour, un refuge abri qui sera mis à la disposition des touristes et des bergers**, mais dont le plan assez bien compris donnera je crois, satisfaction à tout le monde. **La construction sera en maçonnerie voutée, deux pièces, l'une avec foyer, l'autre avec le lit de camp en maçonnerie**. On va en faire probablement deux cette année, pour expérimenter la construction et on verra pour l'an prochain de comprendre celui de Culaous en le perfectionnant s'il y a lieu. Ce sera avec plaisir que l'on reportera cette année votre subvention à la caisse des chemins de montagne et en l'affectant spécialement au chemin du col d'Araillé qui va demander une réparation très importante […] ».
200 / 300 €

294. HAUTES-PYRÉNÉES. Ensemble de 7 documents concernant le village d'Adé, XVIIe-XVIIIe.
- Armand-Alexandre comte de GONTAUT, commandant pour le roi dans la province de Bigorre. Pièce signée. 1 p. grand in-folio à son en-tête imprimé avec vignettes gravées (rognures sur un côté). Tarbes, 2 mai 1785. Ordre donné aux consuls d'Adé de **faire arrêter les vagabonds et « gens sans aveu »** qui habitent les bois et les grandes désertes, soupçonnés d'avoir arrêté et volé des voyageurs. « Comme il est de la plus grande importance pour la suretté publique de chercher à arrêter les gens de cette espèce et empêcher que leurs troupes ne grossissent en nombre, qui porteroit un préjudice considérable au commerce et au repos public […] ».
- « Extrait des arpentements que Je Dominique Pourtant arpenteur du lieu d'Adé ay faict par messieurs de Lacrampe de la ville de Lorde » (4 pp. in-4), Copie de différents arrêts du Conseil d'État (1676-1683), etc. 300 / 400 €

295. PYRÉNÉES-ORIENTALES. Pierre DELBREL (1764-1846), conventionnel. Lettre autographe signée. 1 p. grand in-folio avec en-tête et vignette. Palau [Pyrénées-Orientales], 26 nivôse an 3 [15 janvier 1795].
Belle lettre sur les travaux de défense à Palau durant la Révolution. Étant en mission auprès de l'armée des Pyrénées-Orientales, Delbrel rend compte de la situation. « Malgré la neige, les vents et le froid, nos frères d'armes ont travaillé cette nuit avec plus d'activité que jamais parce que nous avons établi dans cette partie un ordre qui n'avait pas encore existé. Tous les soirs nous réunissons nous mêmes les travailleurs, nous les conduisons à la tranchée et nous restons avec eux jusqu'à ce que nous voyons que tout est en grande activité. Comme le temps est affreux et que nous voulons que les travaux ne soient pas ralentis un instant, **nous nous proposons de passer toute la nuit prochaine à la tranchée et aux batteries. Il faut lutter contre les éléments puisqu'ils sont conjugués contre nous. Il faut étonner nos ennemis par notre constance**, avec elle ont vient à bout de tout […] ».
300 / 400 €

296. PYRÉNÉES-ORIENTALES.
- Grande affiche sur papier fort : Ordonnance du commissaire du domaine du Roi en Roussillon pour les leudes (Perpignan, 19 nov. 1733, 58 x 44 cm)
- Dossier provenant des archives de l'aviateur Maurice Bellonte qui, le premier, en compagnie de Dieudonné Costes, traversa l'Atlantique d'est en ouest. 2 lettres de l'aéro-club du Roussillon à Maurice Bellonte (+ un double de réponse), 1932, l'une pour une fête aérienne à Prades, l'autre pour le recrutement de la maison Potez à Perpignan + 2 télégrammes et 2 autres lettres.

150 / 200 €

297. QUERCY ET ROUERGUE. Grand parchemin, 58 x 69 cm. Villeneuve, juillet 1587.
Jugement rendu par Bertrand Hebrard baron de Saint-Sulpice, « cappitaine de cinquante hommes d'arme […] sénéchal et gouverneur pour Sa Majesté en pays de Rouergue et Quercy », concernant le terroir de La Realle et les vignes du village de Raynal, et en particulier « le ruisseau de lestang ».
400 / 500 €

298. BAS-RHIN. Frédéric-Guillaume ÉDEL (Strasbourg 1787-1866), pasteur protestant et érudit.
Lettre autographe signée à M. Durr pasteur à Alger. 4 pp. in-8, en-tête de l'Église chrétienne de la confession d'Augsbourg en France. Strasbourg, 18 septembre 1858.
Au sujet d'un couple alsacien installé en Algérie et dont on oblige la femme à abjurer la religion protestante. Il demande à son correspondant de partir à sa recherche à Moustapha et d'intervenir « dans l'intérêt d'une de mes anciennes catéchumènes ».
200 / 300 €

Bas-Rhin : voir également n°545
Haut-Rhin : voir n°439 et 440

ÉLEGIE
Sur la mort des malheureux Lyonnais victimes des terroristes.

301

299. RHÔNE. Lettre signée d'un habitant de Lyon (Giraud de Champsée ?). 4 pp. in-4. Lyon, 7 janvier 1789.
Révoltes prérévolutionnaires à Lyon. « **Nous avons eu ici la plus terrible révolte que notre ville ait jamais éprouvé**, sans les Dragons de Monsieur qui sont venus à notre secours, la ville étoit au pillage, des brigands venus de votre pays sont les auteurs de cette sédition, ils ont ameuté la canaille toujours nombreuse de notre ville et il n'y a sorte d'excès qu'ils n'ayent commis ; le mas de M. Tolosan a été mis à bas et brûlé, tous les bureaux des postes de la ville incendiés, les vins eaux de vie bœufs moutons etc. tout est entré sans payer, les carrières ont été forcées et tous les commis ont fui, enfin le désordre a été au comble. **Il y a eu environ 40 hommes tués 20 blessés 30 arrêtés**, dans ce moment tout paroit tranquile, mais comme on exécute ce soir trois des brigands, nous ne sommes pas sans inquiétude malgré 220 dragons 80 cavaliers de maréchaussée 180 Suisses arrivés hier de Grenoble […]. Voilà des prémices bien funestes et tout le bonheur que nous faisaient espérer **les États généraux, si leur premier travail n'est pas une loi pour la tranquilité publique, pour le bon ordre, pour le payement des impôts et droits, jusqu'au moment où le nouveau régime s'établira, la France est perdue**, il faudra renoncer à l'habiter et aller chercher la tranquilité ailleurs […] ».
200 / 300 €

300. RHÔNE. Charles LUCAS (1803-1889), criminaliste et jurisconsulte, inspecteur général des prisons durant 35 ans, il œuvra pour l'abolition de la peine de mort.
Lettre autographe signée à « Monsieur et honorable collègue » [Béranger, selon une notice jointe]. 4 pp. in-4. 12 octobre 1835.
Longue lettre toute consacrée à la fondation, à Lyon, d'œuvres philanthropiques. « Je viens de passer 6 jours à Lyon où j'ai fait de bonnes choses. Notre pénitencier se perfectionne et sous le rapport moral et religieux, est bien supérieur à Paris. A votre passage à Lyon, ne manquez pas de le visiter ; et lisez le règlement qui est en action depuis un an dans toutes ses parties. Abstraction faite de l'intérêt de paternité, je crois que ce règlement devrait être introduit à Paris ; et je vais le faire approuver par le ministre dans ce but […]. Il était tems d'arriver car l'absence d'une société de patronage paralysait l'institution : déjà 12 enfants sont sortis, et Dieu sait ce qu'ils sont devenus. J'ai éprouvé bien des obstacles d'abord : il m'a fallu parcourir les rues de Lyon en tous sens, et aller prêcher à domicile. Enfin, après bien des fatigues et de la persévérance, j'ai senti la masse s'ébranler : le préfet a convoqué à la préfecture une liste de citoyens notables, les mieux disposés : les principales autorités, le pr. G[al], le maire etc. s'y sont trouvés ; et alors succès d'enthousiasme. Je suis parvenu par mon exposé à déterminer l'organisation d'une société de patronage […]. A votre passage à Lyon, de grâce visitez à Perrache nos jeunes détenus ; donnez l'encouragement de votre présence […] ».
300 / 400 €

301. RHÔNE. Imprimé de 4 pp. in-8. Sans lieu, ni date (mention ancienne à l'encre en marge « an 3 »), ni imprimeur. Mouillures et brunissures.
« Élégie sur la mort des malheureux lyonnais victimes des terroristes ». Rare. 150 / 200 €

302. RHÔNE. Clair TISSEUR dit NIZIER DE PUITSPELU (Sainte-Foy-lès-Lyon 1827-1895), écrivain et architecte lyonnais. 20 L.A.S. [probablement à Marius Grillet], Nyons 1881-1892, 65 pp. in-8 et in-16, accompagnées de 6 manuscrits autographes signées de poèmes pour La Revue du siècle (7 pp. in-4, 1884-1885).
Très belle correspondance littéraire et érudite, mêlée de réflexions politiques et de considérations sur Petrus Borel, Schopenhauer, etc. Elle est accompagnée de 6 poèmes : « Le Jugement », « À mon frère », « sonnet - Le Phare », « La Loi », « À mon heure dernière », « À un pessimiste ».
Il est joint une autre L.A.S. de Clair Tisseur (1862, en-tête de son cabinet d'architecte) et une coupure de presse. 500 / 600 €

303. RHÔNE. [Joseph-Marie JACQUARD (1752-1834), inventeur du métier à tisser]. Manuscrit autographe (brouillon avec corrections), « Éloge de Joseph-Marie Jacquard ». 25 pp. in-folio, [vers 1835].
Bel éloge de l'inventeur du métier à tisser, Joseph-Marie Jacquard (1752-1834), attribué, selon une mention ancienne au crayon, au docteur Ozanam, médecin à l'hôtel Dieu de Lyon. Il comprend une longue description technique de sa machine, et se termine par des considérations sur « l'utilité de la machine de Jacquard sous le rapport des ouvriers », et les hommages rendus aussi bien à Oulins qu'à Lyon.
On joint 3 gravures. 400 / 500 €

304. RHÔNE. Jacques IMBERT-COLOMÈS (Lyon 1729-1808), commandant militaire de Lyon jusqu'en février 1790, il réprima sévèrement les émeutes populaires à Lyon.
Lettre autographe signée (minute avec corrections), **10 pp. ½ in-folio**. Bourg-en-Bresse, 23 février 1790.

304

[Après les fortes gelées de l'hiver 1788, la ville de Lyon est confrontée à la crise économique et à la misère. Exerçant les fonctions de commandant militaire de Lyon d'avril 1789 à février 1790, Imbert-Colomès réprime les émeutes populaires et la révolte paysanne de la Grande Peur en Viennois, formant une troupe de garde nationale à lui dédiée, les muscadins, qui le protègent dans un Lyon de plus en plus troublé. En février 1790, la foule s'empare lors d'une émeute des réserves d'armes de l'Arsenal et pille les maisons de bourgeois, dont la sienne. Menacé, il démissionne et s'enfuit vers Bourg-en-Bresse].
Très longue lettre justifiant sa conduite lors des émeutes de février 1790, rédigée quelques jours après sa démission et après s'être réfugié à Bourg-en-Bresse. « ~~L'événement~~ Le Désordre arrivé à Lyon le 7 de ce mois a été totalement dénaturé dans quelques journaux et surtout dans celui du Patriote françois en datte du 14 février. Ce journaliste m'inculpe et me donne des torts que je n'ai pas. L'accueil honorable que vous m'avez fait, et les marques de bontés que je reçois journellement de vos concitoyens, exigent, messieurs, que je me justifie à vos yeux et aux leurs […] ».
Important document historique sur Lyon au début de la Révolution. Il s'agit du brouillon du texte destiné aux officiers municipaux de Bourg-en-Bresse, publié en 1790. 700 / 800 €

Rhône : voir également n°467, 661, 662, 713 à 723

305. HAUTE-SAÔNE. Claude-Etienne BOIZOT (Calmoutier 1767-1817), officier municipal de Calmoutier, membre du district de Vesoul, procureur syndic sous la Terreur.
Lettre autographe signée. 4 pp. in-4. Calmoutier, 18 sept. 1790.
« J'ose soumettre, Monsieur, à votre jugement et à votre patriotisme un petit ouvrage que je viens de faire imprimer […]. Vous ne trouverez point, dans cette brochure, de futiles ornemens, des fleurs parasites, des lieux communs, des figures hyperboliques, comme dans tous les autres ouvrages de cette espèce […] ».
150 / 200 €

306. HAUTE-SAÔNE. Lettre accompagnée d'un manuscrit, 7 pp. in-4. Magny[-lès-Jussey], 3 oct. 1790.
Très intéressant ensemble sur le refus des paysans de Magny et des environs (Chêne-Béni, Saint-Nicolas), de payer la dîme sur les pommes de terre. C'est un compte-rendu de l'opération de collecte de la dîme, menée du 28 septembre au 2 octobre 1790 ; presque tous ont refusé de la payer. « 28 7bre Le maitre Jolibois Hubert Lemonnier préposés pour lever la dime de pommes de terre pour 1790 se présentèrent dans un champ appartenant à Jean François Voulot lieud. en St Nicolas où led. Voulot arrachait les pommes de terre […] luy en demandèrent la dime suivant la coutume du lieu et il luy fit réponse qu'il n'en voulait point payer qu'il aimerait mieux manger son champ que de payer lad. Dime […] ».
300 / 400 €

307. HAUTE-SAÔNE. 7 documents manuscrits en partie imprimés. Vesoul, 15-28 thermidor an 2.
Dossier sur la vente des biens de l'émigré « Reud dit Valdener » de Vesoul : 3 expéditions de procès-verbaux d'adjudication (15 pp. in-folio) et 4 récépissés de vente d'immeubles (6 pp. in-4).
On joint 5 lettres de Deckhard, de Vesoul, 1790-1793, au sujet de la demoiselle Le Guay de Villiers « malheureuse qui meurt de faim et que la misère poignarde », 8 pp. in-4. 150 / 200 €

308. HAUTE-SAÔNE. 11 documents.
- Théophile BERLIER (1761-1844), conventionnel, conseiller d'État. Lettre signée avec apostille autographe à l'ancien conventionnel du Doubs, Jean-Baptiste Quirot (1757-1820), juge de paix du canton d'Autrey arrondissement de Gray à Mantoche. 1 p. in-4. Paris, 5 pluviôse an 11. En-tête et belle vignette. Au sujet de la réélection des juges de paix du département de la Haute-Saône. « Tes services, l'intégrité que tu as mise dans l'exercice de tes fonctions, depuis que tu es le conciliateur de ton arrondissement, sont sans doute des titres qui doivent te faire espérer que tu ne seras pas compris dans la 1ère élimination de l'année courante. D'ailleurs, le préfet ne pouvant rendre de toi que les témoignages les plus avantageux […] ».
- 2 parchemins (1659 : ventes de terres au finage d'Aboncourt, au sieur François de la Fontaine, conte de Verton). 3 décomptes d'acquéreurs de domaines nationaux à Vesoul (an 2). 2 parchemins (échange de terres à Gray, 1635-1637). Certificat de Baptême (Vesoul, 1764). L.A.S. de M. de Francheville (Vesoul, 1754). Imprimé : « Extrait des registres de l'administration centrale du département de la Haute-Saône du 9 vendémiaire an VII).
- Césaire Mathieu, archevêque de Besançon. L.A.S. au comte de Coligny en son château de Gy (Haute-Saône), sur le mariage de sa fille (1870). 200 / 300 €

309. SAÔNE-ET-LOIRE. Cahier manuscrit de 1558, 103 pp. in-4.
Terrier de la seigneurie du Petit-Layer. Titre : « Cest le papier et registre de la justice de Laier pour Noble sieur Gaspard de Rollet […] ». Une note légèrement postérieure précise : « 1558. Retenue du petit Layer, tenu par le chastelain, au lieutenant de ladite seigneurie, dans laquelle sont plusieurs sentences de condamnation contre ceux qui se sont battus et jurés le saint nom de Dieu, et vendu vin sans la permission de messire Gaspard de Rolet seigneur dudit Layer […] ». 600 / 800 €

310. SAÔNE-ET-LOIRE. Manuscrit de 6 pp. in-folio, collationné à l'original. Cluny, 21 juillet 1667. En latin.
Copie ancienne d'un texte de 1221 de Guaydon de Cluny attestant de la noblesse des seigneurs de Bougnes, fait à la demande de François-Louis de Bougnes. 200 / 300 €

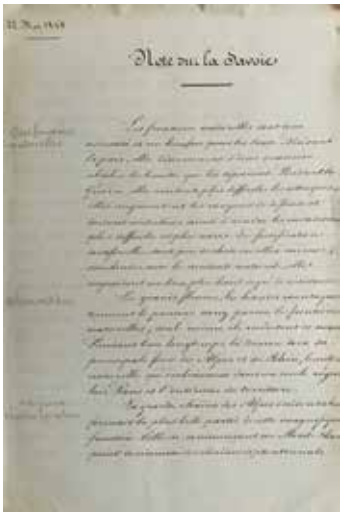
311. SAÔNE-ET-LOIRE. Grand parchemin, 44 x 60 cm. 24 mars 1481.
Famille de Digoine. Accord en promesse de mariage entre messire Philippe de Malin, « seigneur de Digoyne les Coulches » et Simonette Damenge, « fille de feu noble homme Guillaume Damenge seigneur dudit lieu ». [Grande famille bourguignonne, les Digoine s'étaient établis à Couche en 1454]. Beau et grand document. 300 / 400 €

312. SAÔNE-ET-LOIRE. Cahier manuscrit du XVIe siècle, 49 pp. in-4 (+ pages vierges), broché dans un parchemin de réemploi du XVe (concernant également Digoine) 1577-1589.
Château de Digoine [spectaculaire château du XIVe en grande partie reconstruit au XVIIIe, situé à Palinges]. Registre du « Rolle des retrayans du chastel et maison forte de Dygoyne », tenu de 1577 à 1589. 600 / 800 €

313. SAÔNE-ET-LOIRE. Correspondance adressée à Georges DUHAIN (1860-1934), président de la Société des amis des arts, à Mâcon. 14 lettres et cartes.
Georges Blondel (2), Émile Bertaux, Jean-Marie Carré (2), Alfred Croisset, Félix Hémon, Samuel Élie Rocheblave (2), etc.
150 / 200 €

Saône-et-Loire : voir également n°361 à 368

314



318

314. SARTHE. 2 feuilles de dessins, l'un au dos d'une enveloppe adressée à la comtesse de Ruillé au château Gallerande à Luché-Pringé. 16 x 25 cm et 32,5 x 23,5 cm. [1907-1912].
Croquis pour la restauration projetée de deux frontons du château de Gallerande surmontés d'une statue équestre. 150 / 200 €

315. SARTHE. Manuscrit de 12 pp. in-folio, daté du 2 juin 1781. Première page détachée avec quelques défauts.
Mémoire intitulé « Partage de la lande de Vaugontier », détaillant l'historique de cette terre, dépendant de la baronnie de Château-du-Loir, qui fut plantée en bois en 1743 en vertu d'un arrêt du Conseil et de lettres-patentes du Roi. « Cette plantation excita la réclamation du sieur de Verron du Verger qui prétendit être propriétaire de cette lande par indivis avec le Roi parce qu'elle faisait partie de la châtellenie d'Outillé qu'en effet il possédait au même titre d'indivis avec le Roi […] ». 300 / 400 €

316. SARTHE. 2 parchemins des XVe-XVIe.
- Parchemin. Daté du 23 juin 1491. Vente par Julien de La Barre demeurant au bourg de Beaumont-de-la-Chartre d'une pièce de terre « estant en landes et pastures » sise en la paroisse d'Espaigne à Courcillon, détenue par héritage de « hault et puissant seigneur monseigneur Anthoine sire de Bueil conte de Sancerre baron de chasteaux en Anjou seigneur d'Espaigne ».
- Grand parchemin, 60 x 50 cm (+ pièce manuscrite enliassée du 13 août 1556). Au siège du présidial du Mans, le dernier jour de juin 1556. Sentence du présidial du Mans concernant la baillée à vie de la métairie de Landroüardière, située en la paroisse de La Chapelle-Huon.

On joint un aveu pour la métairie des Souardières (1607).
300 / 400 €

317. SAVOIE. René FAVRE DE LA VALBONNE (1582-1656), fils d'Antoine Favre et frère de Vaugelas, auteur du *Bien public* qui fut saisi et condamné.
3 lettres autographes signées à sa tante Madame de La Faverge, à La Roche. 3 pp. in-folio. Necy et Faverges, avril-juillet 1607. Adresses au dos.
Au sujet de son intervention pour diverses affaires la concernant. « Je reverray encores vostre affaire pour l'ascheminer au plus tost à une sentence deffinitive. Je vous excriray plus particulièrement quand j'auray veu les endroicts du livre qui vous concernent […] je chériray tousjours les occasions de vostre service. On m'a dit qu'il escheoit d'escrire en deux de voz procès maintenant. Je m'en acquiteray de toute ma capacité et selon le debvoir que je vous ay […] ». Il évoque également son frère, Vaugelas. **« Mon frère de Vaugelaz vous baise les mains, et vous remercie de vostre souvenir** ». 400 / 500 €

318. SAVOIE. Joseph PELET DE LA LOZÈRE (1785-1871). Manuscrit signé « Note sur la Savoie », 9 pp. in-folio. 22 mai 1848.
Rapport sur le rattachement de la Savoie à la France, étudiant les limites qu'il serait bon d'adopter. « […] Sous le point de vue général, la question de la Savoie serait bien vite tranchée. D'après toutes les lois de la nature, de l'histoire, de la politique, elle appartient aux populations françaises […]. Sous le point de vue actuel, la Savoie est dans les mains du Piémont et de la Suisse, pouvant invoquer l'un et l'autre les garanties de la Sainte Alliance qui semble dormir maintenant mais qui n'en agit pas moins sous ces apparences de calme […]. La Suisse serait désintéressée dans cet arrangement par la cession d'une faible partie du Chablais, le long du lac de Genève, et par le pays qui est sur la rive droite de la Menoge […] En portant la frontière que le sommet de la montagne des Échelles, en la prolongeant entre le lac de Bourges et le Rhône, on toucherait aux portes de Chambéry […] ».
600 / 800 €

319. SAVOIE. Affiche, 34 x 28 cm. Turin, 1er septembre 1777. Chambéry, chez M.F. Gorrin. Petite déchirure sans gravité.
Mines de Saint-Georges d'Hurtières. Affiche de la Chambre des Comptes de S.M. au sujet de l'octroi des droits « d'exploitation des minières de Saint-Georges d'Hurtières en Maurienne » à la compagnie du sieur Villat, interdisant à tout particulier et tout paysan d'extraire des minéraux. [La paysans avaient autrefois un droit coutumier qui les autorisaient à rechercher des filons et à développer leur propre exploitation]. 300 / 400 €

Savoie : voir également n°555

320. HAUTE-SAVOIE. Guillaume CAPUS (1857-1931), explorateur. Lettre autographe signée à « mon cher président ». 2 pp. in-8. Chamonix 10 (février ?) 1892. Cachet de la collection d'autographes F.H. Monge.
Construction de l'Observatoire du Mont-Blanc par Janssen avec l'aide de Gustave Eiffel, en collaboration avec Guillaume Capus. [Malgré l'impossibilité de le faire reposer sur une masse rocheuse, il est néanmoins construit en 1893, sur des vérins hydrauliques ; quelques années plus tard, une crevasse s'ouvre sous l'observatoire, qui est aujourd'hui sous les neiges]. « Votre bonne carte m'a bien fait plaisir & me donne des regrets. Je ne puis en effet songer, comme je l'aurais tant souhaité, à pousser

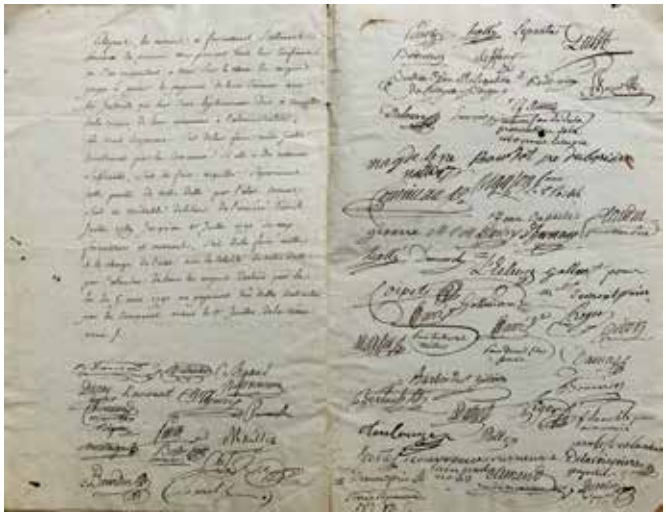
jusqu'à Pau. **Les constructions de mon futur palais aérien, à 4810 m. d'altitude, nécessitant une mouche du coche à présence incessante**. Au moins voudrais-je vous envoyer un travail inédit que vous me faites l'honneur de désirer. Je puis m'échapper pour 8 jours de la vallée ruisselante de pluie de Chamonix […] ».
300 / 400 €

321. HAUTE-SAVOIE. **Dossier relatif au rachat de la terre et de la « gabelle à sel » de Conflans, appartenant au marquis de Conflans, par la maison de Savoie**. Provenant des archives de Jean-Pierre d'Ivoley, seigneur de La Roche, conseiller d'État du duc de Savoie et son procureur patrimonial. 1682-1683.
- 2 brouillons de lettres à S.A.R. la duchesse de Savoie (6 pp. in-4)
- brouillon manuscrit de 14 pp. in-4 sur cette affaire : « Il ne s'agit que de scavoir si moyennant le droit de rachapt perpétuel nonobstant toute sorte de proposition, tant par l'eschange de la Terre de Conflans et pension de la gabelle, à celle de Vasois SAR est bien fondé à pouvoir racheter lad. Terre de Conflans […] ».
- Brouillon de lettre au doyen d'Arbois (Chambéry, 1682)
- 2 L.A.S. de doyen d'Arbois, Parandier.
- 6 lettres (1 L.A.S. et 5 L.S.) du président François de Lescheraine, premier président de la chambre des comptes de Savoie (Turin, 1683)
- une note non signée du 26 avril 1683. « Monsieur le marquis est disposé à se conformer aux intentions de mad. R^lle^ et envoyer […] M^r^ le marquis son fils pour négocier cette affaire […] »

600 / 700 €

322. PARIS. Manuscrit signé, 7 pp. ½ in-folio, [1791].
Dettes de la commune de Paris qui laissent une grande quantité d'artisans parisiens dans ma misère. « Pétition au conseil général de la Commune de Paris par les fournisseurs, fabriquans et ouvriers compris dans l'arriéré de la Commune depuis le mois de juillet 1789, jusqu'au 1er juillet 1791 ». « […] en considération d'un côté, l »énormité de cette somme, et de l'autre l'attention avec laquelle toutes les fournitures et toutes les dépenses faites pour le compte de la Commune ont été divisées et partagées dans toutes les professions depuis le commencement de la révolution, ul faut conclure que les 13 millions dont il s'agit, appartiennent à une quantité innombrable de fournisseurs, fabriquans, artistes et ouvriers, dont la plupart sont nécessairement livrés à la misère et au désespoir […] ». Signé par 85 pétitionnaires.
600 / 800 €

322



323. PARIS. Jacques-Louis de BERINGHEN (1651-1723), premier écuyer du roi, directeur général des Ponts-et-Chaussées, et grand collectionneur d'art.
11 lettres signées **au président Hénault**. 14 pp. in-folio. Paris et Armainvilliers, février – novembre 1721.
Intéressante correspondance essentiellement consacrée au « pavé de Paris », l'aménagement des rues et des quais de la capitale, ainsi que l'assainissement. « On me donne avis, monsieur, que les boueurs de Paris déchargent les boues à costé de la grande chaussée de Paris à Orléans, et remplissement les fossés que nous faisons faire à costé du chemin pour l'écoulement des eaux […]. Le Roy ayant ordonné que la rue de la grange batelière sera pavée Monsieur aux dépens des propriétaires des maisons et places chacun en droit soy, Sa Majesté vous a nommé par arrest du 17 du mois passé pour donner les pentes […]. M. le duc d'Aumont demande monsieur un alignement favorable pour le petit hôtel d'Aumont que l'on rebatit rue de la Mortellerie […] ». Plusieurs lettres concernent l'aménagement du « quay de l'Ecole » et l'adoucissement de la rampe du Pont Neuf ; il est également évoqué un voyage au nouvel établissement des adjudicataires du Pavé de Paris au rocher de Samoreau, l'aménagement du quai du Louvre, etc. « Vous m'avez fait beaucoup de plaisir Monsieur de me mander la situation de tous nos ouvrages, je vous prie de continuer à y tenir la main, **surtout pour notre quay du Louvre, qui mérite une particulière attention**. Si la ville ne fait point assez de diligence pour préparer la forme, ainsi qu'elle y est obligée à notre égard, faites-y mettre des terrassiers dont on tiendra des rolles, que nous ferons payer par qui il appartiendra. Souvenez-vous s'il vous plaist qu'il faut faire oster les baraques ou bureaux qui sont entre le pavillon de la reine et le guichet de la rue Fromenteau, le passage est là trop étroit pour les y soufrir […] ».
On joint une lettre de Claude Le Blanc au président Hénault, sur le même sujet (1721).
800 / 1 000 €

324. PARIS. Pièce signée par Jehan Pellerin, avocat au châtelet de Paris. 10 x 30 cm. Paris, 14 octobre 1525.
Droit du pied fourché sur les marchés de Paris au temps de François 1er. Il confesse avoir reçu « le revenu des fermes du piedfourche [droit du pied fourché, taxe sur les bovins, ovins et porcins dues au roi] vendu en ladit. ville fauxbourgs et marchés de Paris […] ».
150 / 200 €

325. PARIS. Pièce signée « pour copie conforme » par le président et le secrétaire du « Conseil de conservation des objets de sciences et d'art », Delannoy et Oudry. 1 p. in-folio. Paris, 27 floréal an 5 [16 mai 1797].
Marbres et objets d'art de l'église de Chaillot. Ordre donné au « conseil de conservation des objets de sciences et d'art » de « faire enlever promptement les marbres et autres objets d'art qui existent dans la ci-devant église de Ste Marie de Chaillot », ainsi que les minéraux et autres objets d'histoire naturelle de l'émigré Sabran au faubourg Saint-Honoré.
150 / 200 €

Paris : voir également n°555 et 571

326. SEINE-MARITIME. Un carton contenant de très nombreux documents manuscrits, XVe-XIXe. Défauts à certains documents (mouillures, salissures).
Importante archive concernant principalement le fief de Cailly, à Veules près de Rouen, et la baronnie de Rouvray.
Épaisse liasse d'aveux à la baronnie de Rouvray-Catillon, classés par ordre chronologique de 1254 à 1754 (les documents du XIIIe sont en copies postérieures). Liasses d'inféodations au fief de Cailly (11 parchemins de 1520 à 1535). Grand parchemin concernant la chapelle de Sotteville (1509), manuscrit XVIIIe « état des réparations et réédifications urgentes à faire aux bâtiments de la ferme du hameau de Guillemesnil paroisse de Sigy » (+ cahier de comptes pour Guillemesnil, 1752), registre des

rentes dues par d'Anseaume (fin XVIIIe-début XIXe), très grand parchemin de 1532 concernant une donation entre frères, petit cahier XVIIIe « inventaire des pièces et escritures de la maison de Guilmesnil », très nombreux documents de ventes, procédures, accords de mariage, arrêts du parlement, documents militaires (famille d'Imbleval), documents concernant les familles d'Anseaume seigneurs de Houdan et Bonnefous de Carminel, liasse de parchemins (amortissements, contrats, reconnaissances de rentes), aveux, constitutions de rentes, traités de mariage, patente de « marchand bouvier », aveux à la seigneurie de Tréforest, etc. 2 000 / 3 000 €

327. SEINE-MARITIME. 5 affiches du XVIIIe, en latin, imprimées à Rouen. 44 x 34 cm. 1723-1761. Les vignettes ont été découpées pour 4 affiches (qui portent en outre des annotations de l'époque au dos), la 5e a gardé sa grande et belle vignette gravée sur bois de la vierge (1723).
Ensemble d'affiches (toutes différentes) de thèses passées au Collège des Jésuites de Rouen [dans lequel Pierre Corneille fit ses études]. Par Jean Charles Carite (1723), Charles Auguste Lecordier, Laurent Duval de Langrume, Pierre-Nicolas Langlois et Michel-Nicolas de Turgis (1761) 300 / 400 €

328. SEINE-MARITIME. Pièce signée par 2 marchands britanniques établis au Havre, avec cachets de cire armoriés. 2 pp. ½ in-folio. « Havre de grâce 27 décembre 1815 ».
Réclamation au sujet d'un cargo havrais « le Hardi » capturé par la flotte britannique et stationné à Malte. 200 / 300 €

329. SEINE-MARITIME. 2 pièces du XVe siècle concernant Rouen.
- Pièce signée par Jean LE GOUPIL (mort à Rouen en 1523), seigneur des noyers, échevin de Gaillefontaine, conseiller et échevin de Rouen. 10 x 28 cm. 26 janvier 1493. Comme « esleu pour le Roy sur le fait des aydes ordonnez pour la guerre en l'élection de Rouen », il confesse avoir reçu la somme de « six vingt livres tournois pour mes gaiges ordinaires et chevauchées de mond. office d'esleu d'une année entière […] ».
- Pièce signée par Robert DU QUESNAY (1431-1499), chanoine de Rouen, l'un des quatre « catalogueurs » de 1483. 8 x 28 cm. 21 janvier 1493. Comme « esleu pour le Roy sur le fait des aydes ordonnez pour la guerre en l'élection de Rouen », il confesse avoir reçu la somme de « six vingt livres tournois pour mes gaiges ordinaires et chevauchées de mond. office d'esleu d'une année entière […] ». 400 / 500 €

330. SEINE-MARITIME. Manuscrit de 9 pp. in-folio. Rouen, « en la cour de Parlement », 6 mai 1544.
Copie d'époque faite à la requête de deux bourgeois de Falaise, Guillaume Angot et Jehan Fouquier, de **l'édit du roi François 1er rédigé à Bonport en mai 1544, attribuant de nouveau aux vicomtes de Normandie**, moyennant une somme de 45.000 livres payable en deux termes, les greffes et sceaux des vicomtés qui avaient été réunis au domaine de la couronne. 200 / 300 €

331. SEINE-MARITIME. 2 cahiers manuscrits en parchemin, 7 et 10 pp. in-folio. 1606-1607. Très jolie lettrine.
Ventes de plusieurs pièces de terre à Pierre de Bufresnil « ecuier, seigneur de Saint-Vincent, demeurant en son manoir seigneurial de Saint-Vincent en la vicomté de Montierviller.
On joint un autre parchemin de 1641 concernant également Montierviller. 200 / 300 €

332. SEINE-MARITIME. Liasse de 9 parchemins des XVe et XVIe siècles, datés 1405, 1448, 1455, 1460, 1464, 1543, 1544, 1557 et 1560. Froissés. Différents formats.
Aveux de la seigneurie de Bellengues, certains rendus à Pierre Marquis de Magny « seigneur de Bellengnes », y compris par « Religieulx hommes et honnestes messires les religieulx abbé et couvent de Saint Estienne de Caen », pour des terres sises à Foucart, Cléville, Octeville, etc. 600 / 700 €

333. SEINE-MARITIME. Manuscrit de 18 pp. in-4 + titre. 1792.
« Registre de dépenses journaliers du directoire du district de Gournay [-en-Bray] commencé le 1er janvier 1792 », se terminant par un « état des sommes payées aux particuliers à qui la oy accorde trois sols par lieues pour le recrutement de l'armée ». 200 / 300 €

Seine-Maritime : voir également n° 464, 594 et 595

334. SEINE-ET-MARNE. Gabriel d'HAUSSONVILLE (1843-1924), homme politique, historien et académicien.
Lettre autographe signée à un journaliste du *Temps*. 4 pp. in-8. Gurcy, 21 nov. 1871.
Après l'invalidation de son élection en Seine-et-Marne. « Mon élection a été annulée par le Conseil Général de Seine-et-Marne par suite d'irrégularités dans le vote d'une commune qui constituait ma majorité. Je suis donc soumis à une nouvelle élection le 19 de ce mois ». Il parle de son adversaire, M. de Haut qui s'est présenté six fois infructueusement dans son département sous des étiquettes différentes. « Celle qu'il arborait alors, c'était la couleur bonapartiste et plébiscitaire […]. **Je l'ai trouvé encore sur mon chemin cette année, mais cette fois comme républicain avancé, patronné par un journal démagogique de Meaux qu'on appelle l'Indépendant, vis-à-vis duquel il s'est engagé à demander au Conseil Général la dissolution de l'Assemblée**. Les Républicains de mon canton ne se sont pas laissés attraper par cette conversion, et ils ont, au nombre de 500 environ, mis des bulletins blancs. Il est de la dernière importance pour moi qu'ils persévèrent à ne pas voter pour lui. Des articles de journaux bien faits peuvent avoir sur ce point une grande influence. J'aurai, je l'espère, pour moi les journaux républicains modérés du département, en tout cas ils demeureront neutres. **Mais je viens vous demander de négocier à l'avance pour moi la faculté d'insérer dans le Temps, quelques jours seulement avant mon élection, un article qui soit favorable à ma candidature, et surtout défavorable à celle de mon adversaire** […] ; si vous pouvez m'assurer que j'aurai pour moi l'appui du Temps, mon père ou moi nous irons aux bureaux du journal pour faire faire l'insertion, et opérer l'envoi d'un assez grand nombre de numéros. Mais je ne veux y aller qu'à coup sûr et ne point m'exposer à un refus qui me serait, je l'avoue, sensible, après l'appui que le Temps m'a prêté autrefois […] ». 300 / 400 €

335. YVELINES. Un carton contenant de très nombreux manuscrits XVIIIe- début XIXe.
Archive concernant Mantes, et plus particulièrement 4 riches familles mantaises apparentées : Dubec (officiers et bourgeois), Daubley (officiers et bourgeois), Le Comte (épiciers) et Cannée (ecclésiastiques et officiers). Plusieurs importants inventaires, baux, ventes, successions, procès-verbaux (arpentage, déclaration à terrier, etc.), jugements, comptes de liquidation, partage des biens, testaments, correspondance d'une trentaine de lettres d'époque Empire (lettres familiales, lettres du curé de Mantes, de l'abbé Séguier vicaire général de Mantes, etc.), etc. « État des meubles appartenant à l'hôtel des Victoires » (16 pp. in-folio, vers 1750), « Généalogie de la famille Le Comte l'une des plus anciennes de la ville de Mantes » (15 pp. in-4), « Généalogie de la famille Cannée établie en la ville de Mantes » (15 pp. in-4), « Compte que rend devant vous messieurs les curés de la paroisse Sainte Croix érigée en l'église royale et collégiale Notre Dame de Mantes […] » (1765, 27 pp. in-folio), « testament de l'abbé Cannée et partage des biens de sa succession » (1777, 38 pp. in-folio), etc. 1 800 / 2 000 €

336. YVELINES. Manuscrit de 7 pp. in-folio. Mouillure affectant le bas des pages. 7 avril 1781.
Mémoire relatif à la vente aux enchères, à Versailles, de « deux hôtels dits des Louis situés rue de l'Orangerie ». « Les batimens sont spacieux et paraissent contenir beaucoup de logemens. Derrière ces batimens il y a un terrain qui se prolonge jusqu'à la rue du Potager, et qui par sa profondeur présente une superficie assez considérable pour de nouvelles constructions, et peut conséquemment devenir un objet de spéculation assez intéressant […] »
400 / 500 €

337. YVELINES. Manuscrit de 5 pp. ½, broché par ruban de soie bleue. Daté du 6 août 1789.
Mémoire sur l'emprunt viager contracté pour l'achat du château de Rocquencourt. « Lorsque le Sr Richard, en vertu des ordres et des pouvoirs à lui donnés par Monseigneur et par Madame, fit l'acquisition du château de Roquancourt, il fut autorisé à faire un emprunt en rentes viagères pour servir à en payer le prix. Cet emprunt a été effectué par les soins et l'entremise du Sr Malpeyre agent de change et de M. Menjaud notaire à Paris. Il a monté à la somme de 123,700# pour laquelle il a été constitué 23,181# de rente viagère sans retenue en 24 parties dont 19,680# sur une tête […] ». 400 / 500 €

338. YVELINES. Cahier de parchemin manuscrit, 25 pp. grand in-4 + couverture (28 x 23 cm). 21 juin 1563, puis 1567 et 1569.
Signé en fin par Madeleine de SAVOIE (1510-1586), duchesse de Montmorency, veuve du connétable Anne de Montmorency, fille de René bâtard de Savoie, cousine de François 1er. Sceau sous papier.
Aveu et dénombrement fait à Anne duc de Montmorency, par Simon Hennequin, écuyer, comme seigneur **de la terre et seigneurie de L'Isle-à-Soindres**, dépendant de la seigneurie de Nogent-sur-Oise. Elle comprend un hôtel seigneurial avec colombier, granges et dépendances, y compris une chapelle dédiée à St Jean-Baptiste, le tout enclos de murailles ; ainsi que divers droits seigneuriaux : haute, moyenne et basse justice, droit de chasse, etc. Dudit fief de l'Isle dépendent plusieurs terres et fiefs qui sont ensuite énumérés, dont en premier lieu la terre et fief de Bois-Robert (nombreux détails topographiques, noms des tenanciers, particularités sur les redevances et droits, etc.). Suit un aveu additionnel (daté du 7 juillet 1567) pour une maison et colombier avec cour et jardin, le tout en ruine et bon à abattre. Enfin, un acte final daté du 10 décembre 1569, signé par Madeleine de Savoie, veuve du connétable Anne de Montmorency, qui reconnaît que le présent aveu et dénombrement lui a été baillé par « noble homme Simon Hennequin, seigneur de la terre et seigneurie de Soindres ».
Une analyse de la main de Paul Langeard, en date du 14 avril 1954, est jointe. 1 000 / 1 200 €

339. YVELINES. 4 lettres et 1 pièce, adressées à Charles Germain Bourgeois, régisseur de la ferme nationale de Rambouillet. 1793-1799.
Ferme nationale de Rambouillet. Convocation de la « Société des amis de la raison de Rambouillet » (an 2), demande de faire tondre brebis et béliers et d'envoyer les toisons, d'expédier des échantillons de blés. Et lettre du marquis René de Croismare relative aux essais d'amélioration des laines. Ainsi qu'un certificat de civisme dressé en 1793 par la commune de Rambouillet en faveur de Charles Germain Bourgeois. 200 / 300 €

340. YVELINES. Pièce manuscrite. 1 p. ½ in-folio. 24 brumaire an 2 [14 novembre 1793].
Sur l'abatage des arbres du parc de Versailles. La Convention ayant envoyé des représentants du peuple qui « se disposent à faire exploiter dans le Parc de Versailles, des avenues immenses, plantées les deux tiers en ormes, qui présentent de grandes ressources pour l'artillerie et la marine », il est proposé de nommer le citoyen Picard « ancien officier d'ouvriers très instruits, d'un civisme connu » et le citoyen Goffart, pour procéder « au martelage et abbatage des arbres qui paroitront convenables ».
200 / 300 €

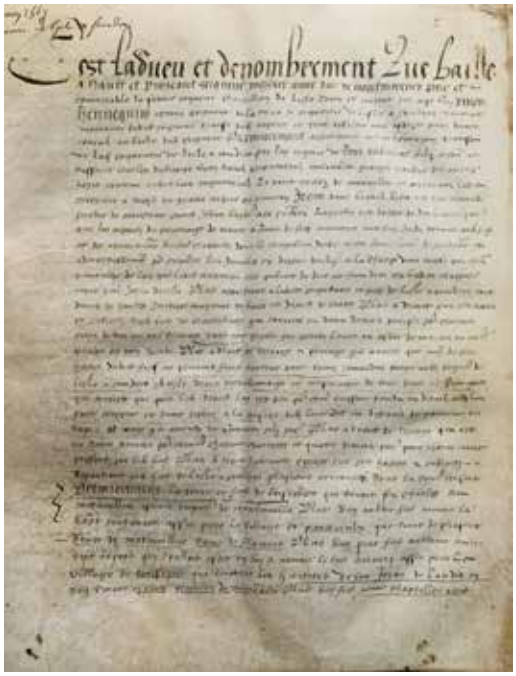
Yvelines : voir également n°381, 382 et 427

341. DEUX-SÈVRES. Parchemin du milieu du XVe siècle, 33 x 31 cm.
Aveux rendus par différents laboureurs tous habitants de « Colonges-les-Reaux » [ancienne dénomination de Coulonges-sur-l'Autize] sur le château de Lesignen, en particulier pour le guet du château « qu'il fasse guet et garde audit chastel delesignen ny a autre que au chastel de Colonges […] »). 500 / 600 €

342. DEUX-SÈVRES. 2 chartes sur parchemin du XVe siècle, l'une avec petit sceau en cire rouge. Datées de 1457 (13 x 25 cm) et 1458 (22 x 39 cm).
Deux pièces concernant le seigneur de Chauray.
- Pièce signée par Pierre Masse sergent royal au bailliage de Gastine, pour « noble et puissant seigneur monseigneur le sénéchal de Poictou », lui rendant compte pour l'exécution d'un jugement, qu'il s'est rendu à Niort à sa demande « et trouvay et apprehenday en personne en la ville de Nyort […] » le sieur de Chauray.
- Accord passé « en la cour du scel estably aux contraitz de Cherveulx pour très noble et puissant seigneur monseigneur dudit lieu » : donation faite par Anne Martin au seigneur de Chauray, de plusieurs pièces de terre. 300 / 400 €

Deux-Sèvres : voir également n°183

338



343

345

343. TARN. Guillaume, vicomte de JOYEUSE (1520-1592), maréchal de France, lieutenant général du Roi en Languedoc.
2 lettres signées (avec souscriptions autographes) à « messieurs les sindics & diocésains du diocèse d'Alby » et « messieurs les sindic consulz & depputez de la ville & diocèse d'Alby ». 2 pp. grand in-folio. Toulouse, 1578-1580.
Deux longues lettres aux consuls d'Albi au sujet de la levée des impôts. Dans la première, il leur ordonne de donner au capitaine La Pierre les 1000 écus qui lui ont été promis pour avoir relâché Pasquet, son prisonnier. Par la seconde, il les presse de payer les tailles dues, seule ressource dont il dispose pour assurer la défense du pays.
500 / 600 €

344. TARN. 7 documents.
- Manuscrit de 7 pp. in-4 (1658) : « plainte et information » de Jean Martin prêtre et vicaire de Boissezon, menacé par pistolet. Intéressant document.
- Extrait d'un arrêt rendu par la cour des aides et finances de Montpellier contre les consuls de Cahuzac (1599, 2 pp. in-4). Contrat de vente par messieurs les syndics du clergé d'Albi (1696). Obligation en faveur de de Lacoste Maillac (Albigeois) en 1717. Notes manuscrites anciennes sur Pierre Borel (Castres 1620-1689, médecin du Roi et membre de l'académie des sciences)
- Parchemin de 1601. Achat par damoiselle Helayne de La Faramondie seigneuresse de Montauriol d'un pré clos assis au village de Clez (« lieu dit Lou Cloux »).
- Manuscrit « L'Union républicaine du Tarn, 3 novembre 1849 », « au sujet de la pétition sur l'enseignement, un ecclésiastique des environs vient de commettre un acte d'inconvenance que nous devons signaler à nos lecteurs […] » (manuscrit 2 pp. in-4).

300 / 400 €

345. TARN-ET-GARONNE. [Paul BENTALOU (Montauban 1754 - Baltimore 1826), héro de la guerre d'Indépendance américaine (engagé volontaire dès 1776, il fut héroïque à la bataille de Savannah et réussit à transporter Pulaski, mortellement blessé ; fait prisonnier des Britanniques, il est libéré sur parole et passe le reste de la guerre à Baltimore où il fonde une maison de commerce ; un parc et une rue de Baltimore portent son nom].
Lettre autographe signée à Gautier, à Philadelphie « chez madame la veuve Daymon à côté du Caffé dans la Front Street » (Baltimore, 5 avril 1781 ; 1 p. in-4, trou dans le texte dû à l'ouverture de la lettre, adresse au dos) et **21 minutes de lettres** de GAUTIER LACALPREDE adressées à Paul Bentalou - ou à son épouse Ketty Bentalou, (40 pp. in-4, Montauban et Sainte-Rafine, mars-juin 1787).

Rare et intéressante correspondance relative à leur projet de fonder une maison de commerce dans l'Amérique septentrionale. Dans une première lettre destinée à M. Pierre Changeur à Bordeaux, à qui il sollicite un prêt d'argent, il explique les grandes lignes de leur projet. « […] Mon ami et mon ami intime, monsieur Bentalou, étant arrivé dans ce païs-ci, me communica vos bonnes dispositions à son égard. Vivant dans la plus étroite amitié, je lui avit fait connoitre le désir que j'avois de me lier d'affaires avec lui, et notre but étoit de former un établissement de commerce dans l'Amérique Septentrionale. Pour le faire avec succès et profiter de tous les avantages qu'offrent les ressources de ce païs là, Bentalou avoit pensé qu'il falloit une somme de cent mille écus […] ». Finalement il est décidé que seul Bentalou ira s'installer en Amérique ; ils font leurs premières expéditions, des étoffes de soie, de l'eau de vie, du vin, etc. « Je profite de la commodité de MM. Delmas fils et Delon, pour vous faire passer la carte d'échantillons d'étoffes de soye que j'ay reçue de Nîmes, vous devez juger si ces qualités sont propres pour l'Amérique et si les prix et conditions qu'on établit offriroient de bénéfices honnêtes […] ». « Il n'est pas douteux que le brig arrivé de Charleston et si les deux ou trois qui sont attendus arrivent, ne portent le plus grand préjudice à la vente de la cargaison du Maryland surtout s'il n'est chargé qu'en riz […]. « […] je serai cependant fâché si la destination du bâtiment n'est pas pour Baltimore, d'avoir engagé M. Delmas à vous envoyer son eau de vie, et je crains que cela ne lui fasse de la peine. Quoique les nouvelles que vous avez reçues de Baltimore ne soient pas satisfaisante, vous m'auriez fait plaisir de me dire quelque particularité sur l'arrivée du Brig et dans quelles positions étaient les affaires lorsqu'il y est arrivé […] ». « Je vous avoue aussi que je trouve que le capitaine Folger tarde bien à arriver et que je crains que son retard ne vous mette dans le cas de vous trouver dans une mauvaise saison à la mer […] ».
La lettre de Bentalou à Gautier est écrite 6 ans plus tôt de Baltimore, et témoigne de leur profonde amitié. « À tout moment je vois venir quelqu'un de Philadelphie et jamais personne ne me donne de nouvelles de mon cher Gautier, aurait-il peu m'oublier je ne crois pas le mériter. Sy la plus inviolable amitiés doit avoir quelque droit sur son cœur, je devrais à juste titre le posséder tout entier. Je crois pouvoir lui dire ce proverbe que l'éloignement fait l'amour perdre, aussy je me console dans l'espor que je seray dans peu à Philadelphia et à portée de luy reprocher sa négligence ou pour mieux dire sa méchanceté. Bentalou ».
2 000 / 3 000 €

346. VAR. LE ROUX. Lettre signée à l'évêque de Fréjus (Barthélemy Camelin). 2 pp. in-folio. Paris, 17 oct. 1626. Adresse au dos « à Monsieur l'evesque seigneur de Fréjus, à Fréjus » avec 2 petits cachets de cire rouge et languettes de fermeture.
Lettre relative à un différend qui s'est élevé avec les consuls de Puget. 200 / 300 €

347. VAUCLUSE. 15 documents divers, XVe-XVIIIe.
- Bref du pape Benoit XIV à Nicolo Maria Lercari (1675-1757), vice-légat du pape à Avignon (Rome, 9 janvier 1743).
- L.A.S. de F. de La Baulme à son frère à Piolenc. Bollène, 10 août 1581. 1 p. in-folio, adresse au dos. Sur ses problèmes d'argent et les affaires du temps. « Nous n'avons point d'asseurance que monseigneur le duc du Mayne soit à Livron […] ».
- Parchemin de 1597 relatif à une sentence concernant un médecin de la ville d'Avignon.
- Ensemble de 11 documents concernant la famille Giraud, notaires à Pernes. XVIe-XVIIIe. 3 lettres de Giraud au marquis de Cambis, à Avignon, au sujet de la vente de terres à Velleron (1755-1765) ; d'autres documents concernent la vente de vignes à une famille juive, etc.
- Courthézon. Pièce manuscrite signée, sur papier. 1 p. in-4 oblong. Courthézon, 24 avril 1437. Petit trou dans le texte. En latin. Transcription jointe. Procuration donnée par Requesta Philiberte veuve de Guichard Rigord de Montclus, à Honorat Alhand, clerc du lieu de Courthézon, en 1437.

300 / 400 €

348. VAUCLUSE. Correspondance adressée au poète et écrivain avignonnais Jean ESPESSET (Castres 1907-1996), animateur du Club littéraire et artistique de la Méditerranée, qui a également écrit sous le nom de Jean Bournazel. Plus de 100 lettres.
Armand Guibert (12, très *longue* correspondance de 32 pp. in-folio et in-8 de ce poète traducteur de Pessoa, directeur des *Cahiers de Barbarie* et défenseur de la poésie française), Gabriel d'Aubarède (5), André Blavier (2), Pierre Chabert (13, poète avignonnais qui fut aussi botaniste et entomologiste et a exploré le Luberon), Georges-Emmanuel Clancier (2), Henri Guillemin, Roger Ikor, Jacques Jaubert, Denis Langlois (10), André Le Révérend, Marie Mauron-Roumanille (3), Albert Memmi (2), Jean Mistler, Ernst Erich Noth, Roger Rabiniaux (3), Christine de Rivoyre, Jean Wahl, etc. 300 / 400 €

348 BIS. VENDÉE – DEUX-SÈVRES. Manuscrit de 46 feuillets (incomplet d'environ 10 feuillets arrachés), en un volume in-folio, couverture cartonnée recouverte de vélin, avec lacet de fermeture (reliure très abîmée, dos manquant, coins usés).
Livres de comptes d'un domaine des environs de La Bloire, Saint-Christophe, Thouars, La Brémaudière : « Livre de comptes contenant les recettes et ventes, payements et arrêtés de comptes faits avec mes métayers que j'ai commencé le dix brumaire an huit de la République, lequel livre contient soixante feuillets ». Signé Bourdin. 100 / 150 €

Vendée : voir également n°462, 527 et 614

349. VIENNE. Correspondance de 18 lettres adressées à René de Voyer de Paulmy, 6e marquis d'ARGENSON (1836-1897). Château des Ormes, 1863-1882 et sans date. Petites salissures.
- 3 lettres de l'intendant du château des Ormes (12 pp. in-8). Intéressante correspondance sur l'entretien du domaine. « Les vignes d'Argenson sont taillées et les septres [sic] morts remplacés, mais le labour n'est pas commencé, il tombe de l'eau tous les deux jours, il faut attendre le beau temps […]. Les portes et les volets sont montés. Jusqu'à ce jour, je n'ai pas fait faire distribuer les boures des pauvres, ils ne sont pas encore finis mais je compte pour la semaine prochaine […]. Les plans de vigne sont plantés et Bachellier pose le fil de fer. Il reste 2000 de foins […]. Les chevaux se portent bien et l'on continue à les promener […]. Les chiens ne sont pas malades, Finaux qui a été sourd et aveugle, est crevé […] ».
- 14 lettres de la marquise d'Argenson à son mari, écrites du château des Ormes (48 pp. in-8) : vie familiale et du château.

+ 1 lettre du duc de Broglie et une carte de visite E. Troisgros.

300 / 400 €

350. VIENNE. Parchemin, 34 x 56 cm, scellé par un sceau en cire brune (ne subsiste qu'un fragment d'env. 4,5 x 3 cm). Poitiers, 26 mars 1457.
Famille de Conzay. Assiette de mille écus au profit de maître André de Conzay « licencié en loix » et de Guillemette Parmie sa femme par « honorable homme et faste maistre Hugues de Conzay, lieutenant de Poictou et conseiller du Roy », père d'André.

300 / 400 €

351. VOSGES. Un petit carton contenant plus d'une centaine de documents, XVIIIe-XIXe. Quelques-uns en allemand (certains concernent l'Alsace).
Archive familiale (famille Chevalier, à Provenchères, près de Saint-Dié) et par alliance famille Humbert (également à Provenchères), en particulier concernant « Jean-Baptiste Chevalier, greffier des terres et seigneurie de Provenchères et receveur des fermes du Roy audit lieu » : lettres, partages, acquisitions, lettre de remise en liberté du comité de surveillance de Strasbourg pour le citoyen chevalier détenu au séminaire, certificat de religion catholique (1772), baptêmes, traités de mariage, « constitution pour la fabrique de l'église paroissiale de Provenchères » (1752), lettres familiales, lettres de la famille de Bulach (Alsace, certaines en allemand), « inventaire de la succession du sieur Louis Jean Baptiste Chevalier vivant propriétaire à Provenchères » (1820, 31 pp. in-folio), plan manuscrit, papiers militaires, « mémoire de Mr Humbert marchand de vins en gros à Provenchères », etc.

300 / 400 €

352. VOSGES. 2 parchemins scellés de sceaux en cire verte (fragiles, avec manques). Metz, 1570 (24,5 x 16 cm, avec 2 sceaux pendants) et Rambervillers, 1573 (21,5 x 16 mm, avec 1 sceau).
Deux chartes relatives à la commune de Rambervillers dans les Vosges. Le premier acte concerne un « acquet » de François Gibard fait auprès de Jean de Vigy, « citain de Metz ». Le second concerne **un « acquet » des Révérendes sœurs bénédictines installées à Rambervillers** fait auprès de Claude Badonne, menuisier de Rambervillers. 300 / 400 €

Vosges : voir également n°142

353. YONNE. Pièce signée par Gaspard DAMY, official de l'évêché d'Auxerre, au nom de Jacques AMYOT (1513-1593), évêque d'Auxerre. Parchemin, 17 x 37 cm. Auxerre, 7 septembre 1584. En latin (document entièrement transcrit)
Nomination par Jacques Amyot, évêque d'Auxerre, de Laurent Boutan, au prieuré de Saint-Martin-de-Lainsecq (châtellenie de Saint-Sauveur-en-Puisaye), vacant par la démission de Sylvain Desprez. Au dos mention de provenance (curé de Lainsecq).

300 / 400 €

354

354. YONNE. Abbé Jean LEBEUF (Auxerre 1687-1760), prêtre, historien et érudit, chanoine de la cathédrale d'Auxerre, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres.
Très bel ensemble provenant de la collection Paul Berthier.
- Lettre autographe signée de Lebeuf au chanoine Chastelain, au cloitre Notre-Dame à Paris. 6 pp. in-8. Auxerre, 6 juillet 1712. Accompagnée d'un manuscrit autographe : « Mémoire sur S. Urscin et deux autres prétendus saints dont les tombeaux sont au village de Crin-sur-Yonne dans la grotte de la paroisse de St Etienne entre la nef et le chœur » (3 pp. in-8). Adresse au dos. La lettre a été publiée dans le Bulletin de la Société des sciences de l'Yonne (1861).
- Manuscrit autographe « Du grand hopital d'Auxerre » suivi de « Des religieuses de l'hotel Dieu d'Auxerre » (8 pp. in-8).
- Lettre autographe (brouillon) : 1ère version de sa lettre au Mercure de France (publiée en mai 1734) au sujet de la sépulture de Saint-Aignan évêque d'Orléans (2 pp. in-8).
- Note autographe (brouillon) sur les reliques de Saint-Martin (1 p. in-8 oblong)
- 2 imprimés du XVIIIe : une notice biographique de Lebeuf par Dreux de Radier et un extrait du Mercure de France de mai 1740 : « Lettre de M. l'abbé Lebeuf aux auteurs du Mercure pour déterminer l'Anonyme qui leur a écrit à son sujet […] ».
- Imprimé XVIIIe en latin : éloge funèbre de Lebeuf par le chanoine Potel (3 pp. in-4).
- 19 copies faites au XVIIIe de lettres de Lebeuf (de 1731 à 1743), certaines inédites. 63 pp. in-4.
- Pièce signée par Jean-Baptiste de LA CURNE DE SAINT-PALAYE et Nicolas FRÉRET, l'autorisant à prendre le titre d'Académicien après la lecture de son ouvrage Mémoires concernant l'histoire ecclésiastique et civile d'Auxerre (1743).

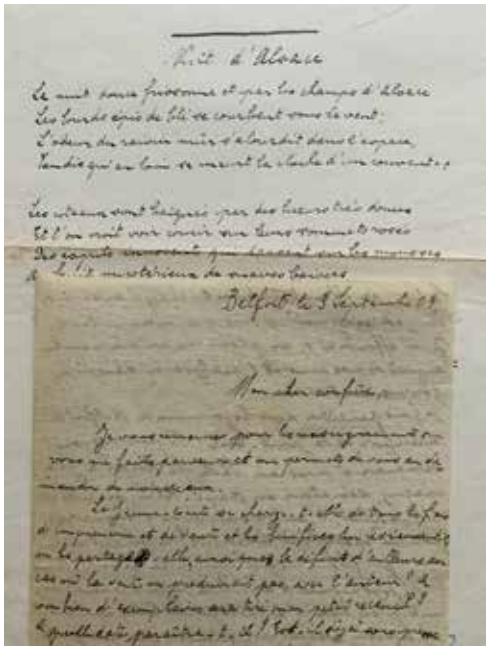
Tous ces documents ont été exposés lors de l'exposition Lebeuf (Musée des Beaux-arts d'Auxerre, 1960 ; une lettre du conservateur des Musées d'Auxerre, dressant la liste des documents, est jointe). 1 800 / 2 000 €

355. YONNE. 6 lettres.
Mgr de CAYLUS évêque d'Auxerre (L.A.S. 1750 au sujet d'une affaire de deux curés qui ne veulent pas se trouver à la cérémonie des saintes huiles). Paul BERT. L'abbé Florentin Jean-François FORTIN archiprêtre de la cathédrale d'Auxerre (à un « cher et vénéré collègue », au sujet d'un manuscrit du XIIIe siècle « livre d'office à l'usage de Troyes qui appartient à notre bibliothèque », 1864). Aimé CHEREST. Antoine-Pierre-Marie GILBERT, archéologue membre de la Société des Antiquaires de France (1848, 2 longues lettres sur la cathédrale Saint-Etienne d'Auxerre et l'abbé Lebeuf).
Il est joint un ensemble de notes et copies anciennes sur la prise d'Auxerre, l'abbé Perreau, etc. 200 / 300 €

356. YONNE. [Charles-Henri, abbé FENEL (Sens 1665-1727), historien et érudit]. Lettre autographe signée « Cotton » adressée à l'abbé Fenel « Doyen de l'Église de Sens ». 1 p. in-8 oblong (première ligne réécrite). Adresse au dos. Cachet de la collection d'autographes Grasset.
Il conseille à l'abbé Fenel de n'envoyer à Bocquillot son ouvrage que quand il sera « retouché et plus perfectionné ». [Lazare-André Bocquillot (Avallon 1649-1728), historien janséniste].
200 / 300 €

357. YONNE. 11 documents.
Dossier concernant la Société Centrale d'Agriculture de l'Yonne, fondée en 1819. Beau diplôme de membre correspondant (Auxerre, 1819, 48 x 37 cm). Imprimé de l' « Arrêté relatif à la formation des Sociétés d'agriculture dans le département de l'Yonne » (1819, 4 pp. in-4). 6 lettres signées Sauvalle secrétaire perpétuel (1819-1821, convocations). 3 lettres du préfet de l'Yonne à M. de Beauvais (1819-1820, dont 2 très intéressantes de 4 pp. in-4 sur la fondation de la société). 200 / 300 €

358. TERRITOIRE DE BELFORT. Marcel-Edmond NAEGELEN (Belfort 1892-1978), professeur et homme politique, député, ministre de l'Éducation nationale (1946-1948), gouverneur général de l'Algérie (1948-1951).
Lettre autographe signée (3 pp. in-8) et manuscrit autographe, signé de son pseudonyme « Marc Liovet » (2 pp. in-4). Belfort, 3 septembre 1909.



358

Émouvant souvenir de la première publication du jeune Naegelen, qui n'a que 17 ans [le recueil *Les Frissons de l'enfance*, paraîtra en 1909, à Besançon, dans la collection « la Jeune Comté »] : manuscrit de 3 sonnets « Lassitude », « La Fleur de l'ombre » et « Nuit d'Alsace », accompagné d'une lettre à « mon cher confrère », **relative à la publication du recueil** : il lui adresse toute une série de questions sur les frais d'imprimerie, la répartition des bénéfices, le tirage de son « petit recueil », etc. « Choisissez vous-même le prix ? Vous êtes plus à même que moi qui ne connait guère les moyens de publicité et de vente de la Jeune-Comté de juger s'il est préférable de le vendre 1f.50 ou 2f. […]. Je fais paraître dans les journaux de Belfort le manifeste de la Jeune-Comté. Ne pourriez-vous pas demander à monsieur Philippe Berger, à Giramagny, sénateur du Haut-Rhin, membre de l'Institut, l'autorisation de l'inscrire comme membre d'honneur. Ce serait une magnifique recrue pour la Jeune-Comté. Je vous remercie d'avoir bien voulu me consacrer une place dans l'Anthologie des Poètes comtois, et constate avec un réel plaisir que nos goûts littéraires, comme je l'avais déjà pressenti […] sont les mêmes. **Je suis littéralement fou de Samain et de Rodenbach, de Samain surtout** […] ». 400 / 500 €

359. TERRITOIRE DE BELFORT. Nicolas-Charles LEBLEU (Belfort 1820-1882), premier préfet de Belfort (1871), sous le titre d'administrateur ; il était auparavant avocat à Belfort.
Lettre autographe signée au frère du capitaine Steiner. 1 p. in-12 sur papier de deuil. Belfort, 29 juin 1875.
Hommage au capitaine Steiner (Ribeauvillé 1847-1875). Un hommage solennel lui fut rendu en gare de Belfort, le 17 mai 1875. Et les différents discours (dont celui du duc d'Aumale) reproduits dans la plaquette « À la mémoire de Frédéric Steiner, capitaine au 15e chasseurs » (éditée en 1875). **Cette lettre est en partie reproduite dans cette même plaquette**. « La France perd dans le capitaine Steiner un vaillant soldat, un enfant doublement précieux ! […] ».
Provenance : ancienne collection A. Schwenk (n°312)
200 / 300 €

360. VAL-DE-MARNE. Huile sur toile collée sur panneau. 16 x 21,5 cm.
Charmante vue champêtre légendée : « **Champigny 1897 guinguette près de la Marne** ». 200 / 300 €

Val-de-Marne : voir également n°558
Seine-Saint-Denis : voir n°461

BOURGOGNE

Archives du château de Gergy

361. CHÂTEAU DE GERGY. Important ensemble d'archives Dumeix-Berthaud du château de Gergy (Saône-et-Loire), XIVe-XIXe (familles Quarré, Lorenchet et Gombault). Mouillures et défauts à certains documents. **60 cm linéaires**.
- Chartrier de Gergy : 35 chartes médiévales, certaines de grandes dimensions, 1386-1498.
- 9 manuscrits reliés du XVIIe, certains avec parchemins de réemploi très anciens, in-4 et in-folio : terrier, adjudication, testament, partage, etc. « Terrier du domayne seigneurial appellé le Meix Bertaud scis à Gergy mouvant du Roy nostre sire appartenant à noble Louis Quarré conseiller du Roy et lieutenant général en la Cour de la chancellerie de Chalon […] » (1656) + un autre épais manuscrit de 1656 (plus de 400 pp.), etc.
- Un épais ensemble de documents divers : lettres, testaments mystiques, certificats, parchemins, partages, « inventaire des papiers qui se sont trouvés dans la succession de Mde Quarré de Meberthaud [sic] décédée le 19 Xbre 1764 », correspondances familiales, quelques certificats militaires, attestations et certificats universitaires et religieux, provision d'office, passeport, correspondance de la guerre de 14, commission de commissaire provincial de l'artillerie signé par le duc du Maine, 3 pièces signées « Louis » sur parchemin (1689-1702), 2 brevets d'armoiries signées d'Hozier avec blason peint, etc.

6 000 / 8 000 €

361

362

364

362. DIPLÔMES. 11 diplômes, tous avec sceaux conservés dans une boite métallique, certains enluminés. XVIIe-XVIIIe. Conservés dans une sacoche ancienne en cuir. Avec signatures autographes (cardinal de Vendôme, président Bouhier, etc.)
Diplômes universitaires et théologiques de l'Université de Besançon (essentiellement), mais également Dijon, Rome et Paris, décernés à différents membres des familles Carré (Quarré), Gombault et Lorenchet.
Il est joint un ensemble de 12 certificats universitaires (Besançon principalement, et Dijon), signés, aux mêmes, sur papier ou parchemin. 500 / 600 €

363. LETTRES DE CACHET. 10 L.S. « Louis » contresignées par différents ministres, 1771-1788.
Ensemble de 10 lettres de cachet adressées à Lorenchet, conseiller en la Cour de Parlement de Dijon + 3 lettres d'envoi (Dijon, 1788). Lettres préimprimées, signées « Louis » (secrétaire) : convocations pour y recevoir des ordres secrets. « Mon intention est que vous vous rendiez en robe & en bonnet au Palais [de Dijon] où mad. Cour tient ses séances, le jour qui vous sera indiqué par le premier président d'Icelle. Je vous défends, sous peine de désobéissance, de prendre aucune délibération & de former aucun vœu avant que mes ordres vous soient connus […] ». 400 / 500 €

364. GRANDE CHARTREUSE. 2 Brevets délivrés par le prieur de la Grande Chartreuse.
- Très joli parchemin orné d'un large liseret à l'or, avec sceau sous papier pendant sous ruban de soie. Signé par le prieur de la Grande Chartreuse, frère Innocent Le Masson (1627-1703). Autorisation donnée à Louis Quarré d'Aligny « lieutenant général dans la chancellerie de Châlons » de participer aux messes de la chartreuse de Seillon. « En Chartreuse, 27 avril 1682 ».
- Pièce signée par le prieur de la Grande Chartreuse, Dom Hilarion Robinet, avec sceau sous papier pendant sous ruban de soie. « En Chartreuse, 18 mai 1783 ». Autorisation donnée à Louis Etienne Lorenchet « conseiller au Parlement de Bourgogne » et à son épouse de participer aux messes de la chartreuse de Val Saint-Georges. 300 / 400 €

365. FRANCISCAINS CAPUCINS. 2 brevets signé par le Général des Capucins, fin XVIIe. Pliures.
Deux beaux brevets gravés, d'admission dans l'ordre des Frères mineurs capucins, l'un pour Louis Quarré. 300 / 400 €

366. CORRESPONDANCE FAMILLE GOMBAULT - COMMERCE DU VIN. Importante correspondance adressée à différents membres de la famille Gombault. **290 lettres**, milieu XVIIIe - milieu XIXe. Adresses et marques postales au dos des lettres.
Gombault, maître en la chambre des Comptes à Beaune, puis Gombault de Charmois, capitaine d'infanterie, développent au cours du XVIIIe le commerce des vins de Bourgogne ; ils s'installent à Savigny-les-Beaune ; l'activité prospère et sera poursuivie au XIXe par Camille Gombault puis sa veuve au XIXe.
Correspondance familiale et d'affaires.
Il est joint un ensemble de 47 lettres adressées à des familles apparentées, essentiellement à Lorenchet, conseiller au Parlement de Bourgogne (28 lettres, XVIIIe). 1 500 / 1 800 €

367. BEAUNE - IMPRIMÉS. 26 imprimés XVIIe-XVIIIe (1 du XIXe) provenant de Lorenchet, illustre famille originaire de Beaune, depuis le XVe siècle. Mouillures et moisissures (parfois importantes) affectant l'ensemble des documents.
Statuts et règlemens pour les Maistre vinaigriers de la ville de Beaune (1752). Arrêt par parlement de Rennes contre l'église collégiale Notre-Dame de Beaune (1660). Mémoires pour le chapitre de l'insigne église collégiale Notre-Dame de Beaune. Avis de MM. De la Noblesse de la ville de Beaune sur la réformation des abus introduits dans le commerce des vins (1766). Observations pour messire Jean Morelet doyen de l'église collégiale de Notre Dame de Beaune (48 pp., XVIIe). Réponse de la ville de Beaune pour être maintenue en son rang & séance aux Etats généraux du duché de Bourgogne contre les prétentions et mémoires des villes de Châlon & Semur (1688), plusieurs extraits des registres du Conseil d'Etat (XVIIe). « Sommaire des reigles et observances du Grand Hostel-Dieu de Beaune » (XVIIe). Arrest rendu au parlement de Dijon le 9 aoust 1702 en faveur de maître Lazare Berardier bourgeois et échevin de la ville de Beaune. Eloge funèbre de Joseph Pinot curé de Beaune (1804). Situation des affaires de la vilel de Beaune (1791) « Factum fait par Abraham Gagnaire capitaine du royal exercice de l'arquebuse de Beaune » (in-4 étroit, XVIIe), etc. 800 / 1 000 €

365

368. BEAUNE - MANUSCRITS. Important ensemble provenant de Lorenchet, illustre famille originaire de Beaune, depuis le XVe siècle. Mouillures et moisissures (parfois importantes) affectant l'ensemble des documents. Une quarantaine de documents manuscrits, XVIIe-XVIIIe.
Très intéressant ensemble contenu dans une farde ancienne portant la mention : « Pièces historiques et autres sur la ville de Beaune ».

- Ensemble de dessins du XVIIIe (plume et lavis) représentant des sculptures et antiquités qui se trouvent à Beaune : « Monumens d'antiquité qui se trouvent dans l'église de Manilly » (4 dessins de bonne facture, sur 2 feuilles, avec commentaires : « cette 1ère pierre est à 4 faces de deux pieds trois pouces de large et sert présentement de bénitier », etc.). « Monumens d'antiquité qui se trouvent à Beaune dans la maison de Monsieur Brunet de Larvey » (7 dessins sur 2 feuilles, avec commentaires : « 4e pierre où se voit cette inscription gravée en lettres romaines », etc.). 2 dessins sur une même feuille : « monument qui se trouve dans la maison de M. de Le Curne » et « Monument dans la maison de mad. de Masse ».
- Notes généalogiques et héraldiques avec dessins de blasons (XVIIIe), manuscrit « addition au mss de mes observations sur l'histoire de la ville de Beaune » (14 pp. in-4), manuscrit de Moreau de Mersan (1730), « mémoire des papiers du prieuré de St-Etienne », notes sur la fondation de la chartreuse de Beaune, « Role de messieurs de la noblesse à la porte St Nicolas commencé le 12 mars 1722, « Estat des armes et poudres qu'ont les habitans du quartier St Nicolas 1673 » (17 pp. in-4), « Remarques curieuses sur l'origine et l'ancienneté de la ville de Beaune » (1730, 18 pp. in-4, avec corrections et addition), copie d'époque du procès-verbal dressé au sujet « d'un trouble séditieux fait par mess. de Bernard père et fils capitaine du château de Beaune le 5 février 1630 ». « Discours véritable sur la réduction de la ville et château de Beaune en l'obéissance du Roy Henri IV en l'année M.D.LCCCCV » (36 pp. in-folio), etc.

Les dessins et principaux manuscrits sur l'histoire de Beaune sont probablement de la main d'Étienne Lorenchet de Montjamont (1672-1735), conseiller au bailliage et chancellerie de Beaune.

2 000 / 3 000 €

368

JEUDI 18 JANVIER 2024 À 14H30
BEAUX-ARTS, MUSIQUE, ARCHITECTURE, ARCHÉOLOGIE

369. HONORÉ D'ALBERT DE LUYNES (1802-1867), archéologue, collectionneur et numismate.
24 lettres autographes signées à différents correspondants. 40 pp. in-8 et in-4. 1832-1862.
À Didot apportant quelques corrections, à Tastu au sujet d'une peinture mauresque, à un confrère au sujet d'une inscription latine palmyréenne dont il se charge de l'explication, à Brunet de Presle au sujet de son ouvrage sur l'établissement des Grecs en Sicile, à De Saulcy sur le présent d'une médaille et d'un livre, sur une visite ajournée de la maison du Prince Napoléon, son refus d'acquérir un tableau ancien, etc. **Il répond aussi à une sollicitation concernant une expédition en Amérique**. « Je ne me résoudrai jamais à donner l'appui de mon nom à une entreprise aussi pleine d'éventualités qu'une colonisation en Amérique. Je ne voudrais pas consentir à engager les capitaux d'autrui dans une affaire ; que serait-ce donc, s'il fallait engager de plus l'avenir, le sort, la vie de familles entières ? La colonisation du Texas est là pour rendre prudent tous ceux qui veulent recourir à ce moyen. Assurément il peut être très utile dans les circonstances où nous sommes ; mais je ne me crois le droit d'y inviter personne, sans y prendre moi-même une grave responsabilité […] ».
Il est joint un portrait gravé, une lettre de la duchesse (+ une carte signée par elle permettant la visite du château de Dampierre) et une notice biographique ancienne d'Albert duc de Luynes).
400 / 500 €

370. ARCHÉOLOGUES. 8 lettres
Aubin-Louis MILLIN (3, dont une de 4 pp. in-4 sur son voyage en Italie, 1814-1818 + prospectus pour les *Annales Encyclopédiques* rédigées par Millin), Antoine MONGEZ (2), Eugène DUTUIT, Théophile DUMERSAN (à M. de Cadalvène, sur l'acquisition de sa collection de médailles par le cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque du Roi, 1832), Désirée RAOUL-ROCHETTE (au peintre Régnier). 300 / 400 €

371. ARCHITECTES. 5 lettres
Frantz JOURDAIN, Wilbrod CHABROL, Félix DUBAN (au sujet d'une collection de monnaies turques), Alphonse de GISORS, Eugène MÉHU + 3 lettres adressées à Goddé. 40 / 60 €

372. JEAN-PIERRE AUMER (STRASBOURG 1774-1833), danseur, maître de ballet et chorégraphe.
Lettre autographe signée. 1 p. in-folio. 27 vendémiaire [an 8].
Tombé dans la misère, Jean-Pierre Aumer « artiste de la danse », ne touche que « modiques appointements » ; il demande à pouvoir toucher ce qu'il lui est dû sur l'an 7 et l'an 8. « Vous rendrés à quatre personnes le bonheur et la tranquillité ; j'ose espérer d'après toutes les bontés que vous témoignés aux artistes, que vous daignerés prendre ma demande en considération ».
300 / 400 €

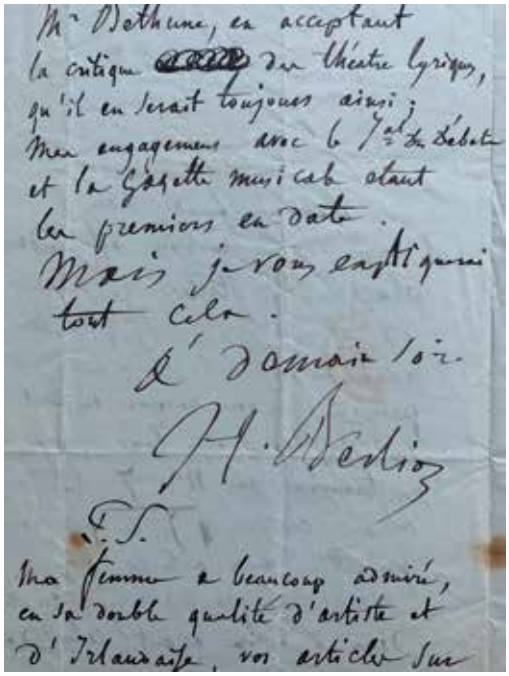
373. JEAN-JACQUES BACHELIER (1724-1806), peintre, décorateur des bâtiments du Roi (1755).
2 lettres autographes signées à « Messieurs ». 1 p. in-folio et 1 p. in-4 (bas de la seconde lettre déchirée avec atteinte de la signature ; une lettre un peu poussiéreuse). Paris, 1784-1785.
Vœux pour le succès de son académie des arts [**en 1753, Jean-Jacques Bachelier avait ouvert une académie privée**, puis une école gratuite de dessin qui deviendra royale en 1767 pour devenir École des arts décoratifs]. « Les vœux que je fais pour ce renouvellement d'année, ont pour objet l'avantage de l'académie et le bonheur des membres qui la composent. **Puissai-je un jour me féliciter du succès de mes sollicitations pour sa dottation, et donner à ses membres la récompense du désintéressement vraiment patriotique avec lequel ils ont contribué à son établissement** ». Il adresse l'année suivante une seconde lettre de vœux, souhaitant « l'extension des bienfaits du Roi en faveur de notre académie […] ».
On joint du peintre J. VIEL, agrégé de l'Académie (en 1762), 2 L.A.S. à « Messieurs ». 2 pp. in-4. Lyon 1762-1763. « Agréez, je vous prie, les vœux les plus ardents et les plus sincères d'un affilié de l'académie qui ne cherche qu'à se rendre moins indigne de vos bontés […] ». 400 / 500 €

374. GUILLAUME BEAUVAIS (1698-1773), numismate.
Lettre autographe signée à Filippo Venuti (1709-1768), de l'Académie de Bordeaux. 3 pp. in-4. Orléans, sans date visible (maculée d'encre). Adresse au dos avec cachet de cire.
Belle lettre sur des médailles antiques. Il vient de rencontrer à Orléans, le sieur Comaschi « orfèvre lapidaire de Rome et assez bon connoisseur en médailles. Il y a deux ans et demi qu'il a quité Rome pour parcourir la France, les Païs-Bas, la Hollande, l'Angleterre et l'Allemagne dont il a vu tous les cabinets d'antiquité. Il y a 18 années qu'il se mêle d'acheter des médailles et de les vendre et il en a actuellement 4000 avec luy en bronze et en argent. J'ai eu de luy quelques médailles entr'autres un Vitellius de plomb antique de la grandeur du grand bronze au R marc debout avec le casque […]. Cette pièce m'a fait grand plaisir et je l'ai mise à la suite des six beaux Vitellius que j'ai en grand bronze. Le plus grand nombre de médailles que ce curieux possède sont en moyen bronze. J'en ay vu une partie. Il en a de belles et de bien conservées ». Il va poursuivre son périple par la Loire jusqu'à Nantes puis Bordeaux où il ira voir Venuti. « Vous trouverez parmi son moyen bronze de quoi augmenter votre suite […]. Il m'a parlé beaucoup de votre académie de Crotone dont il parait que vous et monsieur votre frère êtes les fondateurs ». Il se propose de faire « quelqu'ouvrage » et d'être inscrit au nombre de ses membres. « J'ai lu avant-hier dans notre académie une nouvelle dissertation que j'ai faite sur la médaille de grand bronze de feu M. l'abbé Roman qui est à présent dans mon cabinet et que j'ai fait mettre sous mon nom. Je vous en envoye une empreinte ». Et il développe sa thèse sur l'origine de cette médaille. 300 / 400 €

375. BENJAMIN-CONSTANT (1845-1902), peintre.
5 lettres autographe signées à M. Koechlin. 8 pp. in-8 et in-12. Paris, 1877-1892.
Correspondance à un collectionneur. « Dernièrement en voyant le tableau des « Jardins du Harem » si plein d'embus j'ai annoncé à madame Koechlin la visite du vernisseur. Mon marchand de couleurs fait très bien d'ordinaire cette petite besogne, mais j'aime tout autant la faire moi-même pour plus de sûreté […] ». Il lui demande de lui prêter son « Jardins du Sérail » pour une exposition avenue de l'opéra où on lui propose d'exposer « tous les tableaux que je n'ai pu montrer au public et qui cependant mériteraient de l'être. J'ai accepté, cela se comprend ; et je compte sur l'obligeance de tous ceux qui ont bien voulu acquérir de ma peinture […] ». Mais il fait face à un refus et « comprend fort bien tout le désarroi que peut donner dans un salon l'enlèvement même momentané d'un tableau d'assez fortes dimensions ». « Je ferai prendre le Beethoven dans le courant de la semaine, et vous pourrez donner des ordres à ce sujet ». 300 / 400 €

376. HECTOR BERLIOZ (1803-1869).
Lettre autographe signée à Jean-Gabriel Cappot-Feuillide (1800-1863), journaliste à l'Europe littéraire. 2 pp. ½ in-8. « Dimanche soir » [5 mars 1838]. Adresse au dos avec cachets postaux.
Il est dans l'impossibilité de lui procurer les places promises. « Je vous réserve en tout cas un coin dans ma loge, vous me trouverez au n°7 (2èmes loges) et nous causerons. Je ne puis vous promettre mon article pour dimanche prochain. J'en ai deux à écrire avant celui de la revue. J'ai bien prévenu Mr Béthune, en acceptant la critique du théâtre lyrique, qu'il en serait toujours ainsi ; mes engagements avec le Journal des Débats et la Gazette musicale étant les premiers en date. Mais je vous expliquerai tout cela ». Il ajoute en P.S. « ma femme a beaucoup admiré, en sa double qualité d'artiste et d'irlandaise, vos articles sur l'Irlande ; et je trouve comme elle que c'est poétiquement vrai […] ». 300 / 400 €

377. HENRI BERTON (1767-1844), compositeur.
Lettre autographe signée [à Lesueur] et lettre signée à Auber, 1 p. in-8 et ½ p. in-4. 1843 et s.d.
[À Lesueur] : « Je suis on ne peut plus sensible au cadeau que tu me fais, j'irai t'embrasser et te remercie ». À Auber, lui recommandant Mlle Caut. 80 / 100 €

376

Mr Bethune, en acceptant
la critique du théâtre lyrique,
qu'il en serait toujours ainsi ;
Mes engagements avec le Jal des Débats
et la Gazette musicale étant
les premiers en date.
Mais je vous expliquerai
tout cela.
A demain soir.
H. Berlioz
P.S.
Ma femme a beaucoup admiré,
en sa double qualité d'artiste et
d'Irlandaise, vos articles sur

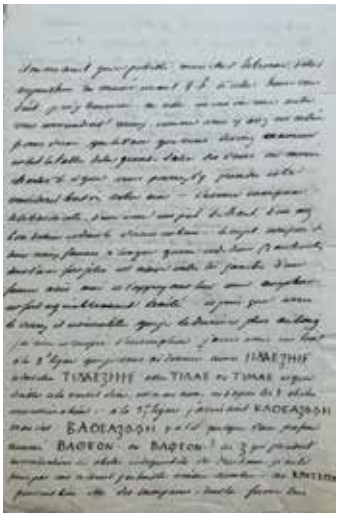
378. FRANÇOIS BONVIN (1817-1887), peintre.
4 lettres autographes signées à son galeriste Hector Brame. 6 pp. in-8 et in-12. Saint-Germain et Londres, 1866-1874.
Intéressante correspondance à son galeriste sur son activité de peintre. « J'ai pour 240 fr. de peinture faite. Vous me retiendrez 40 f. Il me restera 200 f. plus 25 sur la livraison ». Il se propose de la lui apporter. Mais dans le cas où ce qu'il a fait ne conviendrait pas à Brame, il a un éventuel acheteur à Fontainebleau : « ça irait là comme un gant, vous savez ! ». De Londres où il s'est exilé [siège de Paris], il a appris que Brame et sa famille se sont réfugiés en Belgique. « J'avais l'intention de tenter de gagner ma vie à Londres, mais la difficulté de me faire comprendre m'y fait d'autant plus renoncer que **Monsieur Durand Ruel étant ici, rien ne me sera plus commode par votre entremise, de vous satisfaire tous deux**. [...] J'espère que, sauf le naufrage de Paris et l'écroulement de notre édifice, tous les vôtres et vous, vous portez bien ». 1874. De retour à Saint-Germain, il lui fait part de ses problèmes de santé. « Si mercredi (le même), vous êtes chez vous à 11h ¼ à ma sortie du chemin de fer, j'irai, en passant, vous montrer la narration illustrée de mon dernier voyage de Hollande, qui vous fera rire un brin. Je crois que je vous dois ça pour vous faire oublier la piteuse mine que je vous ai faite l'autre fois ». Dernière lettre datée du « 20 mai » : « **Le Ministère m'offre 3 500 frs de mon tableau**. Dois-je les accepter ? Réponse immédiate pour que je puisse répondre à mon tour […] ». 800 / 1 000 €

379. FRANÇOIS BONVIN (1817-1887), peintre.
Lettre autographe signée. 2 pp. in-12. Paris, 2 décembre 1871.
De retour de Londres, il accepte avec plaisir de participer à **la vente organisée en faveur du peintre de l'École de Barbizon Auguste Anastasi** [atteint de cécité complète en 1870]. « Je suis heureux, Monsieur, que vous ayez pensé à moi pour y concourir, et avant la fin du mois, je vous porterai mon obole. Titre : Une religieuse (souvenir de Bruges) ». « Veuillez exprimer à notre pauvre camarade tous les sentiments de compassion que m'inspire son état, qui sera peut-être le mien avant peu, hélas ! ».
300 / 400 €

380. PIETRO CARDELLI (1776-1822), sculpteur italien ; il eut une carrière américaine très importante, travailla au Capitole (à partir de 1818), **sculpta le fronton du Cabildo à la Nouvelle-Orléans, et eut le privilège de sculpter les bustes d'après nature de trois présidents américains (Jefferson, Madison et Monroe)**.
Pièce autographe signée. 1 p. in-8 oblong. 11 juillet 1820.
« Reçu de Monsieur Staehilberg la somme de douze dollars pour le Buste du Commodore de (Catur ?) le onze juillet 1820 ». Rare.
300 / 400 €

381. JEAN-FRANÇOIS CHALGRIN (1739-1811), architecte.
Pièce manuscrite apostillée et signée. 1 p. in-folio. Paris, 19 octobre 1777.
Réparations aux écuries de Versailles. Mémoire relatif aux réparations urgentes aux écuries de Madame dans le logement occupé par M. de Crux et dans ceux de Mrs les Pages, « que l'humidité rend très mal sain et sujet à beaucoup d'inconvénients ». Chargrin apostille le mémoire, « ce que nous certiffions véritable par nous premier architecte et intendant des bâtiments estre très urgent et de nécessité absolu ». 400 / 500 €

384



385

382. JEAN-FRANÇOIS CHALGRIN (1739-1811), architecte.
Pièce manuscrite signée. 1 p. ½ in-folio. S.l.n.d. (vers 1775-1780). Quelques légères mouillures.
Rapport sur une maison pour le premier écuyer (de Versailles). « La Maison proposée est un objet assez grand, et composée de bâtimens convenables aux besoins de M. le premier écuyer […]. Le terrain et les bâtimens valent le prix demandé […]. Il faut construire sur un autre terrain, qu'il faut acquérir, soit en face, soit à côté des bâtimens, pour contenir huit cens chevaux, douze à quinze remises, et les logements vils, comme des écuyers, pages, piqueurs, cochers, postillons, palfreniers […] ». 600 / 800 €

383. ERNEST CHAUSSON (1855-1899), compositeur.
3 lettres autographes signées à son ami Albert Payen et son épouse, 3 pp. in-4 et 4 pp. in-8. Paris et Morgins (Suisse), sans date. Un en-tête à son adresse rue de Courcelles. Une adresse au dos.
Correspondance amicale concernant une vente en cours, où il est question de la tragédie du Bazar de la Charité (4 mai 1897). « **J'apprends à l'instant que vous étiez au Bazar de la Charité au moment de l'incendie**. Et même que vous avez sauvé la vie à une jeune fille. J'espère au moins que vous n'êtes pas blessée. Il m'est impossible d'aller demain prendre de vos nouvelles. Mais j'enverrai quelqu'un. On en arrive à se compter, comme après une bataille. C'est effrayant […] ».
Il est joint un feuillet d'adresse avec la signature de Cherubini.
200 / 300 €

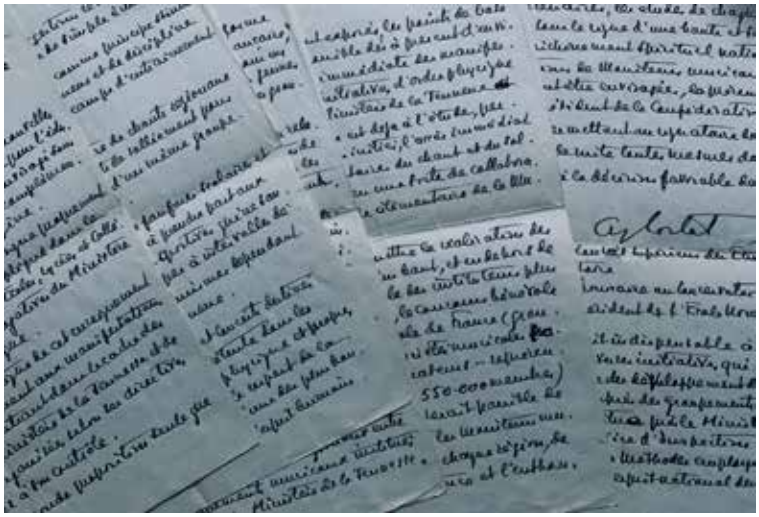
384. EUGÈNE CHIGOT (VALENCIENNES 1860-1923), peintre.
2 lettres autographes signée, l'une illustrée d'un portrait, 7 pp. in-8 + un autoportrait signé (23 x 36 cm). Étaples et Lille, 1892-1893. Une lettre de recommandation est illustrée du portrait de la personne recommandée, et une lettre annonçant ses fiançailles à la fille d'un amateur d'art lillois. Accompagné d'un bel autoportrait à sa table de travail, réalisé à la mine de plomb, et signé.
300 / 400 €

385. CHARLES DE CLARAC (1777-1847), archéologue, conservateur des antiques au Musée du Louvre de 1818 à sa mort. Lettre autographe signée à Jean-Antoine Letronne (1787-1848), philologue helléniste, épigraphiste et archéologue. 2 pp. in-8. Datée du « 12 oct. ». Adresse au dos.
Belle lettre sur l'inscription d'un vase antique conservé au Louvre. Il ne pourra arriver au Musée avant 4 h, mais « comme vous y avez vos entrées, je vous dirai que le vase que vous désirez examiner est sur la table de la grande salle des vases au musée Charles X. C'est une campane de la Basilicate d'environ un pied de haut, d'un assez bon dessin et dont le vernis est bien. Le sujet composé de deux vieux faunes à longue queue et de deux bacchantes dont l'une fort jolie est assise entre les jambes d'un faune assis aussi et s'appuyant sur une amphore […]. J'ai revu et recopié l'inscription, j'avais omis un trait à la 2è ligne ». Il recopie l'inscription et s'essaye à des interprétations. Ces [inscription] qui précèdent les évaluations en oboles indiquent-ils des drachmes, je ne le pense pas car ce serait partout le même nombre. Ces [inscription grecque] peuvent bien être des campanes dont la forme très analogue au cratère de Gerhard et de Panofka convient tout aussi bien au mélange de l'eau et du vin. Si jamais on l'a fait dans des vases aussi peu cuits et aussi fragiles. Ce qui me porterait à croire que le mot [inscription grecque] désignerait le vase que l'ouvrier avait sous la main c'est qu'il le nomme le premier. S'il était prouvé que le nom indique les campanes, ce serait une désignation certaine pour une classe de vases très nombreuse, et nous aurions le cratérisque, le cratéridien pour les petits vases de ce genre […] ». 300 / 400 €

386. AUGUSTE CLÉSINGER (1814-1883), sculpteur.
Lettre autographe signée à un ministre. 1 p. in-folio. Paris, 19 octobre 1878.
Sur le buste de la République du Palais de l'Industrie. « […] Monsieur le ministre de l'Agriculture a répondu hier aux demandes qui lui ont été faites : qu'ayant confié spécialement à Mr Krantz le soin d'organiser la cérémonie des récompenses, le placement du buste de la République dépendait de lui seul […]. Il y a là une situation embarrassante qu'il faut faire cesser […]. Il ne faut pas que, pour une misérable question de formalité, l'image du gouvernement soit absente d'une cérémonie qu'il préside […] ».
200 / 300 €

387. [COLLECTION DE TABLEAUX DU DUC DE RICHELIEU]. Pièce autographe signée par Jacques TESTU, abbé de BELVAL (1626-1706), prédicateur, traducteur et aumônier du Roi, élu de l'Académie française (1655). Signée également par « DE NESMOND » et « LENAIN ». ½ p. in-4. Paris, 10 mars 1676. Mouillures.
Projet de conciliation relatif à la collection de tableaux du duc de Richelieu. [Neveu du Cardinal, il dilapida sa fortune et finit sa vie criblé de dettes. En 1665, sur une partie de paume contre

390



391

Louis XIV, il perdit 25 tableaux de sa collection, dont 13 Poussin]. Le document est rédigé par l'abbé Testu, qui était un ami intime du duc de Richelieu. « Sur la difficulté qui se trouve pour parler des tableaux on iuge à propos pour la terminer à l'amiable de convenir qu'après que la transaction qui est dressée sera signée, Mr le Duc de Richelieu et Mrs les exécuteurs testamentaires prendront des arbitres pour décider souverainement la difficulté à laquelle décision toutes les parties acquiesceront. A Paris ce 10 mars 1676 ». Suivent trois signatures. « L'abbé Testu », « De Nesmond » « Lenain ». 300 / 400 €

388. SIMON-CLAUDE CONSTANT-DUFEUX (1801-1871), architecte du Panthéon.
5 lettres autographes signées, 3 adressées au sculpteur Hardouin. « Je garde ma corniche du grand salon. Mettez-vous en mesure de refaire les médaillons et les ornements ». « Nous vous attendons pour les profils, les médaillons, cimaises, etc. et aussi pour les pâtes des portes et boiseries. **Le ministre se plaint** »… Vibrant homme à Hersent au peintre Louis Hersent, etc. 300 / 400 €

389. ABRAHAM CONSTANTIN (GENÈVE 1785-1855), peintre suisse, sur émail et porcelaine ; il intégra la manufacture de Sèvres.
Lettre autographe signée **à Prosper Mérimée**. 1 p. in-8. Paris, 22 avril 1838. Adresse au dos.
« Je me fais un vrai plaisir de vous prévenir que mes peintures sont enfin visibles ; je serais bien heureux d'avoir votre sentiment à leur égard […] ». 200 / 300 €

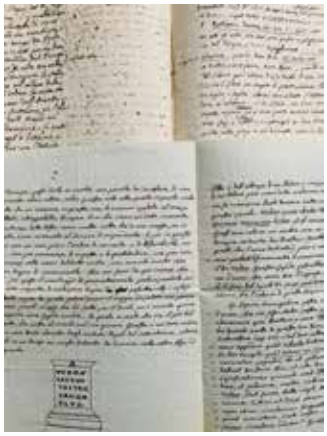
390. [CAMILLE COROT].
- Lettre de l'actrice Léonide LEBLANC (1842-1894) sur la vente de ses Corot.
- Étienne MOREAU-NÉLATON (1859-1927), peintre et collectionneur. 2 L.A.S. au neveu de Corot 5 pp. in-8, nov. 1905. Sur l'acquisition d'un ensemble de 7 carnets de croquis de Corot, et qui lui ont servi pour son travail sur le peintre. « Ces petits feuillets de papier où son crayon a passé ont été maintes fois interrogés par moi et je dois vous confesser que je ne les verrai pas quitter mes mains sans un certain serrement de cœur ». Il propose de lui acheter les carnets, complétant ceux qu'il a déjà acquis, « pour les ajouter aux nombreux documents dont je suis le dépositaire et qui doivent un jour enrichir un dépôt public […] ». Et lui fait une offre d'achat.
- photographie ancienne d'un dessin de Corot représentant sa sœur Annette Octavie sur son lit de mort (14 octobre 1874).
- une petite huile sur carton représentant Corot peignant sous une ombrelle, réalisée d'après la célèbre photographie. 11,7 x 12,5 cm. 300 / 400 €

391. ALFRED CORTOT (1877-1962).
Manuscrit autographe signé, 5 pp. in-4. Sans date (vers 1941-1943). « Note pour M. le Ministre de la Jeunesse et de la Famille concernant les différentes modalités d'activité musicale qui peuvent répondre aux directives de son ministère ».
Très intéressant manuscrit, témoin du rôle de conseiller artistique que joua Cortot auprès du gouvernement de Vichy. Il développe ses propositions en 7 points. « I. Utilisation de la musique comme principe stimulant et facteur de belle humeur et de discipline spirituelle, dans tous les camps d'entrainement sportif […] » 400 / 500 €

392. JACQUES-LOUIS DAVID (1748-1825). Gravure dédicacée. 26 x 33,5 cm. Rousseurs, petits défauts en marge.
Gravure du tableau de David, *Les Sabines*, avec légende gravée « dessiné par Bourdon, gravé à l'eau forte par Quéverdo, terminé par Pigeot ». Dédicacée au crayon dans la marge inférieure : « **Donné à Lenoir par son ami David, 1812** ».
[Alexandre Lenoir (1761-1839), ami intime de David, fut le fondateur du Musée des monuments français ; David fit son portrait en 1810-1811]. 400 / 500 €

392

395



399

393. [JACQUES-LOUIS DAVID]. Imprimé de 2 pp. in-4. Paris, « de l'imprimerie nationale exécutive du Louvre ». Cachet rouge « Au nom de la République » + griffe de certification.
« Décret de la Convention nationale du 29 mars 1793, l'an second de la République Françoise relatif **au don fait par David d'un tableau représentant Michel Lepelletier sur son lit de mort** ».
150 / 200 €

394. CHARLES-FRANÇOIS DAUBIGNY (1817-1878), peintre de l'École de Barbizon.
Lettre autographe signée. 1 p. in-8. Bordeaux, 11 novembre 1868. Fixée par les coins supérieurs à un support cartonné.
Vente d'un tableau. « J'ai reçu les quinze cents francs que vous m'avez envoyé pour le tableau représentant les bords de l'Oise […] ».
200 / 300 €

395. [ADRIEN DAUZATS (BORDEAUX 1804-1868), peintre orientaliste et lithographe]. Correspondance de 41 lettres adressées à lui.
- Nicolas GOSSE (1787-1878), peintre. 12 lettres autographes signées à Ad. Dauzats. 15 pp. in-8. 1846-1866.Correspondance amicale et artistique. Il. Lui donne rendez-vous au pied d'une sculpture de Pradier, évoque la composition d'un tableau représentant le duc de Chartres à l'hôtel Dieu, les délires de sa femme qui a effacé un tableau avec de l'essence et brûlé ses papiers et ses titres « jusqu'à mon brevet de la légion d'honneur ». La plupart des lettres évoquent des tableaux, certains qu'ils réalisent conjointement.
- Augustin HÉLIÉ (1809-après 1870), historien, consul de France au Brésil. 29 lettres autographes signées à Ad. Dauzats, 1847-1865. 69 pp. in-8 et in-16. Longue correspondance amicale, **certaines lettres écrites de Pernambouc lors de sa mission consulaire au Brésil**.
600 / 800 €

396. RÉMI-FURSY DESCARSIN (1747-1793), peintre, décapité le 14 novembre 1793.
Pièce signée. 1 p. ½ in-folio. [1788]. Petit trou en marge.
Mémoire pour obtenir le titre de peintre de Monsieur (en 1772, il fit un portrait en pied du comte de Provence, aujourd'hui au musée de la Révolution, à Vizille). « Le Sr Descarsin occupé depuis six ans des copies de portraits de Monsieur, qu'il a toujours faites avec le plus grand soin et à la satisfaction de feu Monsieur le surintendant, supplie Monsieur Cromot de Fougy de vouloir bien, en la même qualité, lui continuer les bontés dont monsieur son père avoit daigné l'honorer » et lui accorder ce qu'on lui avait fait espérer pour le récompenser des sacrifices qu'il a faits. À savoir : « le simple brevet de peintre de Monsieur qui l'honoreroit infiniment et qu'il ose croire mériter par son exactitude et la possession où il est de faire toutes les copies de portraits en pied de cet auguste Prince, titre qu'il ambitionne pour lui-même et pour ses filles déjà connues par leurs talents dans un autre genre ». Le mémoire est apostillé du mot « bon ».
500 / 600 €

397. EUGÈNE DUBOIS (1795-1863), médailleur et sculpteur.
Lettre autographe signée au médailleur Augustin Dupré (1748-1833), graveur général des monnaies. 1 p. in-4. Paris, 4 juin 1832. Adresse au dos. Petits défauts.
Sur une médaille en l'honneur de Jeanne d'Arc. « Le coin de la médaille frappée en mémoire du rétablissement du monument érigé en l'honneur de Jeanne d'Arc, ouvrage de votre main, est depuis longtemps brisé, Monsieur. Le comte de Sussy, président de la commission des monnaies et médailles, a décidé que ce coin serait rétabli. Son intention, monsieur, sachant que vous vous livrez au repos, est de me confier ce travail ». Il souhaite obtenir son agrément et savoir s'il lui reste un poinçon de cette médaille « car en l'absence de ce poinçon, je vais être obligé d'en tirer un sur le coin brisé, opération que je ferai avec tout le soin dont je suis capable ». Il lui envoie « l'expression des hommages que les jeunes artistes vous doivent, vos beaux ouvrages sont entre leurs mains et vous serez longtemps leur maître ».
300 / 400 €

398. ISIDORE PÉAN DU PAVILLON (1790-1856), peintre, élève de David.
Lettre autographe signée au comte de Montalivet. 1 p. in-folio. 15 juin 1839.
Il sollicite une place à la manufacture des Gobelins. Sa demande est appuyée, en marge, par Emmanuel de LAS CASES, Adolphe JOLLIVET et E. GOT (maire du 8e arrondissement).
120 / 150 €

399. ÉPIGRAPHIE ITALIENNE. 2 documents.
- Girolamo ASQUINI (Udine 1762 - Parme 1837), linguiste et archéologue italien. Lettre autographe signée à Giovanni Jacopo DIONISI (Vérone 1724-1808), religieux, épigraphiste et érudit italien, chanoine de la cathédrale de Vérone. 4 pp. in-4. Fagagna, 12 novembre 1783. En italien. **Longue lettre comportant le dessin d'une stèle antique avec inscription**.
- Giovanni Jacopo DIONISI (Vérone 1724-1808). **Brouillon de lettre à Girolamo Asquini. 17 pp. in-4**. Vérone, 10 janvier 1784. En italien. Très longue réponse à sa lettre.
400 / 500 €

400. SÉBASTIEN ÉRARD (1752-1831), facteur de pianos.
Pièce signée. 1 p. in-8. Paris, 1er juin 1810.
Reçu pour la vente d'un piano « à 4 pédales 3 cordes à lut orné de notre facture n°7960 que nous lui avons vendu et livré ».
120 / 150 €

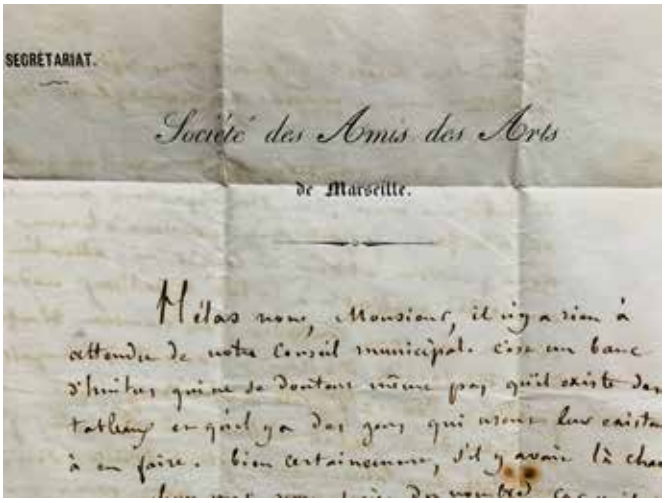
401. ANTOINE ETEX (1808-1888), sculpteur.
Manuscrit autographe signée. 1 p. in-folio oblong, très remplie, avec ratures et corrections. [1848].
Profession de foi pour sa candidature aux élections de 1848, où il se présente comme « travailleur artiste ». Il s'agit probablement d'un projet de texte pour une affiche. En tête, figure son nom en capitales, et en dessous « sculpteur, architecte et peintre, candidat du travail ~~candidat indépendant de toute coterie politique~~ ». Puis il biffe sa devise initiale « ~~Dieu, Travail, Patrie, Religion, Humanité~~ » et la remplace par « Ordre, Progrès, Liberté, Devoir, Solidarité ». Belle profession de foi sur l'art et la politique. « L'art est positif, messieurs, il est fécond, il est bon, il éveille, il anime et fait vibrer en nous ce qu'il y a de meilleur, le cœur, le sentiment […]. Tout pour le travail moral, physique, intellectuel, tout pour le courage, tout pour la vertu, tout pour le talent. Arrière les menteurs, arrière les fainéants, arrière les hypocrites, arrière les charlatans […] ». 400 / 500 €

402. ANTOINE ÉTEX (1808-1888), sculpteur. L.A.S. à l'historien de l'art Charles-Philippe de Chennevières (1820-1899), inspecteur des Musées, chargé des expositions annuelles des artistes vivants. 1 p. ½ in-8. Paris, 16 mai 1853. Enveloppe fixée sur le 2e feuillet.
« Je suis venu hier aux Menus-plaisirs pour avoir l'honneur de vous demander quel jour il vous serait plus commode que **je fasse les réparations à mon grand groupe**, comme il a été convenu devant M. le directeur des Musées ». Il passera à l'exposition jeudi matin pour y faire les réparations « avec un praticien ». [**Il s'agit fort probablement du groupe colossal, *Le Dévouement ou les naufragés*,** réalisé en plâtre pour le Salon de 1853, qui sera sculpté dans le marbre en 1859, exposé et très admiré à l'exposition universelle de 1867, acquis par la ville de Paris et érigé en 1886 dans le parc Montsouris]. 150 / 200 €

403. FEMMES COMPOSITRICES. 5 lettres ou pièces A.S.
Sophie Gail (3, dont 2 places pour la représentation d'*Angela* au théâtre de l'Opéra-comique, juin 1814), Cécile Chaminade (évoquant l'organisation d'un concert, pliure), Pauline Duchambge (au sujet d'un « misérable concert » à son bénéfice).
200 / 300 €

404. PIERRE FONTAINE (1762-1833), architecte du Palais des Tuileries et du Louvre.
Lettre autographe signée au sculpteur Jacques-Edme Dumont (1761-1844). 1 p. in-8. Paris, 16 janvier 1806. Adresse au dos.
Décoration de la salle des maréchaux du Palais des Tuileries.
« Mon cher camarade, si tu pouvais me faire avoir bien promptement un plâtre XX bronze du buste du gal Causse que tu as exécuté en marbre et qui est à Fontainebleau, tu me rendrais service et je le ferai placer dans la salle des maréchaux de l'Empire aux Tuilleries […] ». 600 / 700 €

405. ÉTIENNE BARTHÉLEMY GARNIER (1759-1849), peintre, membre de l'Institut.
Manuscrit autographe signé, 1 p. in-folio. [1836]. Ratures et corrections.
Fin de son discours prononcé sur la tombe de Carle Vernet (le début manque). « […] D'un caractère franc et plein d'aménité, animé par un esprit vif et porté à une douce gaité, il trouvait toujours et sans aucune prétention, le moyen de placer quelques-uns de ces jeux de mots qui font naître un léger sourire, dans la conversation […]. Surpris par une indisposition subite il y a peu de jours, on ne prévoyait pas sa fin aussi prochaine, un sommeil qui paraissait favorable s'était emparé de lui : mais il ne devait plus se réveiller […] ». 150 / 200 €


SECRÉTARIAT.

Société des Amis des Arts

de Marseille.

Hélas non, Monsieur, il n'y a rien à attendre de notre Conseil municipal. C'est un banc d'huitres qui ne se doutent même pas qu'il existe des tableaux et qu'il y a des gens qui usent leur existence à en faire. Bien certainement, s'il y avait là cha

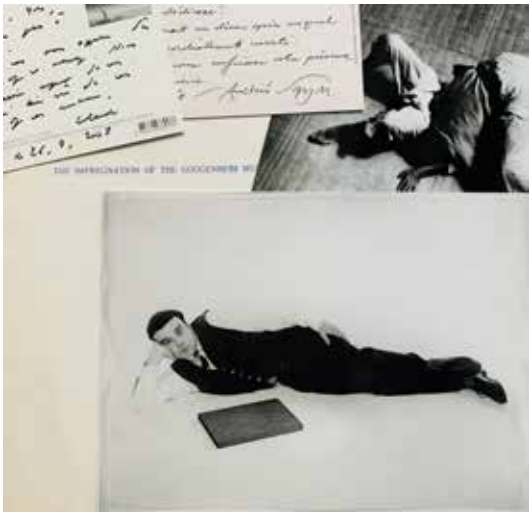
406

406. [ADRIEN GUIGNET (1816-1854), PEINTRE ORIENTALISTE]. Lettre de la Société des Amis des Arts de Marseille adressée à A. Guignet. 2 pp. ½ in-8. En-tête de la société, adresse au dos.
Intéressante lettre sur la Société des Amis des Arts de Marseille, fondée six mois plus tôt, et son musée où Adrien Guignet exposa lors de la première exposition. « Hélas non, Monsieur, il n'y a rien à attendre de notre conseil municipal. C'est un banc d'huitres qui ne se doutent même pas qu'il existe des tableaux et qu'il y a des gens qui usent leur existence à en faire ». Mais il compte user de son influence sur son beau-père, qui est premier adjoint depuis 16 ans, pour faire changer les choses. « Mais notre musée est une espèce de cave, abominablement éclairée, et dans laquelle ne peuvent même pas se loger tous les tableaux appartenant à la ville. Comment voulez-vous qu'on songe à de nouvelles acquisitions ? Je ne vous dissimulerai pas que pendant notre exposition, je fis quelques démarches auprès de l'administration municipale pour que votre œuvre nous restât, j'invoquai l'opinion de notre co-directeur [Loubon] du musée qui disait partout que votre tableau était plus beau qu'un Salvador Rosa […]. Je dois vous dire, cependant, qu'il est question de bâtir un musée, dans des proportions convenables, et, cela fait, je pense qu'en poussant à la roue, nous pourrions obtenir du Conseil une allocation annuelle applicable à l'achat de tableaux modernes. Ce sera là, sans contredit, un nouveau bienfait de notre société des amies des arts : l'impulsion qu'elle a donné a déjà porté ses fruits, puisqu'en dehors de ses achats s'élevant à 35 objets, j'en ai placé tractativement plus de trente, dont presque tous des tableaux. Ce n'est point mal, je trouve, pour une première année […]. Si vous ne pouvez pas disposer d'une œuvre aussi capitale que celle que vous nous avez envoyée, j'espèce cependant que vous ne voudrez pas nous priver entièrement de votre concours pour notre 2e exposition […] ». 300 / 400 €

Guignet : voir également n°154

407. ÉMILE GUIMET (1836-1918), collectionneur.
13 cartes autographes (2 signées), au docteur Goubert, en-têtes du Musée Guimet. 1895-1901.
Réponses à des invitations aux dîners de La Marmite. « J'arrive de voyage. Il paraît que le gardien n'a pas osé aller chercher, sans lettre, **la jolie statue que vous voulez bien offrir au Musée** […] ». 200 / 300 €

408



409

408. FRANTZ JOURDAIN (1847-1935), architecte et écrivain, il écrivit de nombreux traités sur l'art et conçut les magasins de la Samaritaine.
Lettre autographe signée. 4 pp. in-4, en-tête « Le Nouveau-Paris ». [Paris], 26 novembre 1904.
Sur la restauration des monuments de Paris. Destinée à un journaliste, cette lettre défend la Société du Nouveau-Paris, accusée de vouloir moderniser d'anciens monuments. Appuyant son propos sur les travaux effectués au Palais-Royal, Frantz Jourdain explique avec chaleur les desseins de cette société qui, loin de s'opposer à celles de l'Ancien-Paris, la complète et l'assiste dans ses projets.
« Nous n'avons jamais eu l'intention d'entrer en guerre contre le Vieux-Paris qui a rendu et rendra de précieux services. Nous nous occupons d'intérêts différents, rien de plus si parfois nous nous rencontrons, si parfois nous nous arrêtons devant un coin de l'ancien Paris, c'est parce que ce coin se meurt et que nous désirons lui insuffler un peu de vie nouvelle. **C'est ainsi que l'idée nous est venue de rendre la santé au Palais-Royal qui se meurt et qui finira par devenir une lugubre nécropole si l'on ne s'en inquiète pas**… Comme vous le verrez, les projets de MM. Hénard, Deverne, Besnard et Picq modifient fort peu l'architecture du Palais-Royal qui ne souffrirait nullement, au point de vue esthétique pure, des modifications que nous désirions apporter à un monument aussi remarquable. Par exemple, où le Nouveau-Paris aurait le droit de se montrer moins respectueux, moins timoré, c'est lorsqu'il s'agit de masures sans caractère artistique, qui sont un foyer de pestilence et une honte pour la capitale. **Nous serons donc très heureux d'aider la campagne entreprise autour des Halles pour assainir un quartier aussi fabuleux et supprimer l'âme des bicoques puant le vice, le crime et la maladie**… Notre société présente un terrain neutre où la politique est rigoureusement bannie et où toutes les tendances peuvent s'unir. Nous avons groupé les plus sûres bonnes volontés, des peintres, des sculpteurs, des décorateurs, des hommes de lettres, des artistes de toute valeur qui, tous, sont prêts à donner gracieusement et sans compter leurs conseils […]. Nous voudrions unir l'art à la science […] ».
300 / 400 €

409. [YVES KLEIN]. 2 photographies et divers documents le concernant.
- Willy MAYWALD (1907-1985), photographe allemand. Superbe portrait d'Yves Klein, allongé, avec un monochrome dans l'atelier, 1956. Mention au crayon au dos : « Yves Klein cliché Maywald », tirage argentique N&B vers 1980. 18 x 24 cm.
- ANONYME. Yves Klein réalisant une prise de judo. Tirage argentique N&B vers 1980. 18 x 24 cm. Très probablement réalisée en 1953, à Tokyo, lors de son combat contre maître Sampei Asami, et semble-t-il absente de l'iconographie kleinienne.
- EXPOSITION YVES KLEIN À HOUSTON. Photographie originale N&B (15,5 x 19 cm), collée sur un feuillet A4, avec légende de la main de Jean-Yves Mock. « Vernissage « Yves Klein », à Houston. Madame de Ménil, le maire de New York, madame Monique Lang et madame Georges Pompidou. A l'entrée de cette rétrospective, conçue et mise en place par madame de Ménil, comme « un bouquet », la photo où Klein lévite/plonge, vie en amorce. Émouvant ». On joint une plaquette de l'exposition rétrospective Klein, « The impregnation of the Guggenheim Muséum », imprimée en bleu par The Salomon R. Guggenheim Foundation, en 1982
- Claude PASCAL, poète, ami d'Yves Klein qu'il rencontre en 1947 avec Arman, au club de judo de Nice ; il sera un ami de toute une vie et un complice de son art. Avec Arman et Yves Klein, il fondera le groupe Triangle. Carte autographe signée « Claude » à Jean-Yves Mock, 2008. On joint une carte autographe signée de dessinateur Gregory Masurovsky, au même.
600 / 800 €

410. JEAN-LOUIS LE BARBIER, DIT LE BARBIER JEUNE (ROUEN 1743 - AP. 1789), peintre, élève de Descamps et Lebas, frère puiné du peintre Jean-Jacques Le Barbier.
Lettre autographe signée « Le Barbier Le Jeune » à « Monsieur Guis Le Père » [**Pierre-Augustin Guys** (Marseille 1721-1799), « secrétaire du Roy à Marseille », voyageur et écrivain, secrétaire perpétuel de l'Académie de Marseille]. 3 pp. in-4. **Rome, 24 juillet 1789**. Adresse au dos.
Belle lettre de Rome de juillet 1789. Il fait l'éloge de Guys et de son ouvrage [*Voyage littéraire de la Grèce*]. « Je ne puis m'en passer. En vous relisant souvent, monsieur, j'y gagne de toutes les manières pour l'instruction et le plaisir du cœur […]. Si **mon frère ainé qui demeure à Paris** avait pu deviner votre séjour dans cette belle capitale, il auroit eu sûrement l'honneur de vous voir […]. Lorsque je partis de Paris, il m'avoit chargé de vous dire mille choses honnêtes de sa part […]. **Vous allez retrouver dans la personne de Mr le Comte de Choiseul, ambassadeur à Constantinople, un homme du plus grand mérite et bien différent de la plupart de ses pareils, son amour pour les arts et les lettres** où il s'est déjà distingué par d'heureux succès, lui attire l'admiration de tout le monde. J'ay eu jadis l'honneur de la connoitre un peu, étant son voisin à Paris. Tous mes regrets sont de ne l'avoir pas assez cultivé. Je vous supplie de me rappeler à

son souvenir en lui présentant mes respects. **Et de lui dire que je suis à Rome, et le désir bien vif que j'aurois de le saluer à Constantinople** […]. Mr son fils fait bien jeune un grand voyage. Ce nouveau Télémaque est bien heureux d'avoir un si bon mentor avec lequel il va parcourir les mers où l'ancien éprouva tant d'aventures. **O que ne suis-je avec vous, Monsieur, dans ces belles contrées, comme j'y ferois des dessins intéressants de tout ce qui reste de monumens échappés à la barbarie de ces Barbares oppresseurs**. Mais il faut gémir et se priver. Voilà à quoi la plupart des hommes passent leur vie […]. Je suis attendu en Provence où l'on voudroit me retenir un an, dix si je le veux et toute ma vie. J'aime cette belle province et son divin climat. Peut-être qu'un jour y déposerai-je mes cendres […] ».

400 / 500 €

411. HIPPOLYTE LE BAS (1782-1867), architecte.
3 lettres autographes signées à Duvivier, à l'École des beaux-arts. 3 pp. in-8 et in-16. 1862-1863 et s.d.
Demandes d'autorisation pour venir dessiner dans les galeries de l'École des beaux-arts pour plusieurs de ses élèves.
+ une pièce autographe signée : reçu pour des leçons dans son atelier (1852). 150 / 200 €

412. LETTRE ILLUSTRÉE. JEAN EUSÈBE JOSEPH CASTAIGNE (BASSAC, CHARENTE 1828-1902), peintre et dessinateur, conservateur du Musée de peintures de Charente, président de la Société archéologique et historique de la Charente.
2 lettres autographes, l'une écrite sur papier gaufré à son nom, adressées à un compatriote voyageur. 8 pp. in-8. [Angoulême], vers 1850.
Charmantes lettres illustrées de 6 jolis dessins à la plume, d'un ton décalé et amical, dans lesquelles figure le récit des inondations qui ont ravagé Angoulême au moment où devait se dérouler la procession annuelle de la fête Dieu. « Chaque rue est un cloaque et chaque ruisseau un torrent & cela depuis nombre de jours […] ».
Sont joints 4 feuillets de vers et pensées de la même provenance.

300 / 400 €

413. [LOUVRE]. 8 lettres adressées à Hector LEFUEL (1810-1880), architecte chargé de l'achèvement du Louvre. Adresses au dos avec timbres. 1854-1855.
Très intéressant ensemble de lettres de sculpteurs concernant les travaux d'achèvement du Louvre, et particulièrement l'ornementation de la cour Napoléon.

- Hyacinthe SOBRE (1826-1902). 3 L.A.S., 3 pp. in-8. Avril – août 1855. « J'ai terminé le modèle du groupe de couronnement qui m'a été confié devant représenter le génie de l'Air ». « Vous m'avez fait espérer que vous me feriez l'honneur de venir voir vers la fin de la semaine dernière, le modèle en plâtre du Génie de Zéfir. Mon groupe étant très ouvragé je me trouve dans la nécessité de faire commencer l'exécution de la pierre ; si je ne commence de suite il me sera de toute impossibilité de terminer mon travail pour le 15 juillet, époque fixée. Je me suis du reste, Monsieur, renfermé dans la disposition de mon esquisse, admise sans observations, ainsi que dans toutes les dimensions exigées. Je pense donc qu'il ne peut avoir de modifications importantes à faire si vous vouliez me faire l'honneur de venir à mon atelier pendant l'exécution […] ». En août, il lui annonce qu'il a terminé le groupe du Génie de l'Air.
- François TRUPHÈME (1820-1888). L.A.S. 1 p. in-8, 10 août 1854. « La pierre avec laquelle j'ai commencé l'exécution de mon groupe ne peut décidément être employée pour ce travail. M. Soitoux a bien voulu me céder celle qui lui était destinée, et attendu que je paie un praticien à ne rien faire depuis quelques jours, je me permets de faire recommencer mon groupe avant d'avoir eu l'honneur de recevoir vos avis ». Il indique les frais occasionnés.
- Pierre TRAVAUX (1822-1869). L.A.S. 1 p. in-8. 6 janvier 1855. « J'ai écrit plusieurs fois au carrier, relativement au bloc de pierre pour exécuter le groupe de la Marine, et n'ai obtenu aucune réponse. L'époque du délai étant très avancée, j'ai pris la respectueuse liberté de vous faire connaître ce retard […] ». [Il réalisa également les statues de Turgot et Jacques Amyot pour la cour Napoléon du Palais du Louvre].
- Edme Jean Louis SORNET (1802-1876). L.A.S. 1 p. in-8. 10 janvier 1855. « J'ai l'honneur de vous prévenir que le modèle en terre du groupe que vous avez bien voulu me commander est terminé ». Il l'invite à venir voir son travail, « le mouleur étant forcé de commencer samedi prochain […] ».
- Auguste OTTIN (1811-1890). 2 L.A.S. 5 pp. in-8. Oct. 1854 – août 1855. Au sujet de la statue de Jacques De Brosse qui surplombe la cour Napoléon du Louvre. « Je reçois à l'instant avis de la commande de la statue de Bourdaloue, et votre proposition de changer la statue de Jacques Debrosses que vous avez à faire contre celle dont le ministre m'a chargé. Je serais enchanté de vous être agréable mais j'ai peur qu'il ne soit plus temps […] ». Il acceptera finalement de réaliser la statue.

2 000 / 3 000 €

414. JULES MASSENET (1842-1912), compositeur.
2 lettres autographes signées et 2 cartes de visite autographes signées, à madame Halévy et à un « cher ami ». 2 pp. in-8 et 2 pp. in-32. 1898-1901 et s.d.
« Je m'intéresse beaucoup à l'examen de Mlle Louis Laugier, soprano. Je vous demande votre meilleur accueil pour elle. Votre vieil ami ». « Je viens de recevoir la date exacte de « Sapho » à Genève. Mr Poncet m'attendra le mardi soir 22 nov. […] ».

120 / 150 €

415. GEORGES MATHIEU (1921-2012), peintre.
Lettre autographe signée au sculpteur Louis Leygue. 3 pp. in-4 sur son beau papier à en-tête. Paris, 5 juin 1986. Enveloppe.
Hommage au sculpteur Hubert Yencesse (1900-1987). « J'ai lu avec grand intérêt votre article sur votre « frère d'armes » : Hubert Yencesse. Et je me permets à cette occasion de vous adresser celui que j'avais écrit quelques jours après sa disparition, **meurtri que j'étais de voir le peu de cas que notre monde « médiatique » faisait d'un artiste qui avait opéré une véritable révolution dans la vision de la beauté féminine**. Pardon de vous adresser ce texte qui est à l'état de brouillon […] ». Il est joint une photocopie du manuscrit du texte en question (10 pp. in-4). 300 / 400 €

412

416. MÉDAILLEURS ET GRAVEURS. 6 lettres.
Nicolas-Pierre TIOLIER (4, 1806-1832, en-têtes du graveur général des Monnaies, l'une sur la gravure d'un jeton à l'effigie de Charles X, une autre pour une médaille de Poussin, etc.), Oscar ROTY, Adolphe DUBOIS, Alexis Joseph DEPAULIS (sur la réalisation d'une médaille).
On joint 15 pages de gravures anciennes représentant des empereurs romains et personnages de l'Antiquité. 200 / 300 €

417. JEAN-MICHEL MOREAU LE JEUNE (1741-1814), dessinateur et graveur.
Pièce en partie imprimée, signée. 1 p. in-12. En-tête de l'École Centrale des Quatre Nations. Paris, 29 thermidor an 8.
Certificat pour Julien Aimé Loisel qui a obtenu le 1er accessit dans la classe de Dessin. Le document est également signé par Edme Mentelle et Guéroult aîné.
80 / 100 €

418. [NOUVEAU RÉALISME]. HARRY SHUNK (1924-2006), photographe. Les nouveaux réalistes, 1960. Photographie en tirage argentique N&B de 1981 (cachet au dos « 1981 Harry Shunk, New York »). 20,3 x 26,1 cm. Annotée au dos par Jean-Yves Mock.
Photographie originale de la réunion dans l'appartement d'Yves Klein pour la signature de la « Déclaration constitutive du Nouveau Réalisme ». De gauche à droite : Arman, Tinguely, Rotraut, Spoerri, de La Villéglé, Restany.
On joint 2 photographies originales portant également le même cachet « 1981 Harry Shunk » (20,3 x 26,1 cm) : photos du texte de la déclaration constitutive du Nouveau Réalisme rédigé par Pierre Restany le 27 octobre 1960 dans l'appartement d'Yves Klein au 14 rue Campagne Première et signée par Klein, Arman, Dufrêne, Hains, Raysse, Restany, Spoerri, Tinguely et Villeglé.
600 / 800 €

419. PARTITIONS IMPRIMÉES DE MUSIQUE FRANÇAISE.
- Maurice RAVEL. *Le Tombereau de Couperin* - 6 pièces pour piano / deux mains. Paris, Durand & Cie, [1918]. Couverture + 32 pp. in-folio. Edition originale avec la couverture dessinée par Ravel lui-même. Petite auréole.
- Maurice RAVEL. *La Valse, poème chorégraphique*. Paris, Durand & Cie. Couverture avec le monogramme rouge de Maurice Ravel. Transcription pour piano à deux mains. Quelques défauts à la couverture.
- Darius MILHAUD. *Saudades do Brazil* - suite de danses. Paris, Max Eschig, 1921. Transcription pour piano. Manque le second feuillet de couverture. 120 / 150 €

420. PARTITION IMPRIMÉE, FIN DU XVIIIE OU DÉBUT DU XIXE. *Variations sur l'air Russe Kalimuska schöne Minka ich muss scheiden* composées par Mr J.C. [Giacomo Gotifredo] FERRARI. Chez J.J. Hummel, à Berlin et à Amsterdam. Titre manuscrit et 7 pp. in-folio oblong de musique gravée.
100 / 150 €

421. PEINTRES. Une dizaine de lettres.
BENJAMIN-CONSTANT (2), Fernand CORMON (2), Alfred de CURZON (2 + 1 de son fils Henri), Pascal DAGNAN-BOUVERET, Auguste COUDER (2, l'une sur la mort de l'architecte Frédéric Nepveu), Raphaël COLLIN (liste des œuvres pour une exposition).
Il est joint une lettre d'Ernest HAMEL disculpant le sculpteur Chapuis arrêté sous la commune (« or tout son rôle, son unique rôle s'est borné à faire partie de la confédération des artistes, imaginée par Courbet […] » (29 juin 1871, 3 pp. in-8). Ainsi qu'une lettre du Comité des arts et monuments sur le vitrail de Saint-Thomas à Sens (1838, 3 pp. in-8). 150 / 200 €

422. PEINTRES, GRAVEURS ET SCULPTEURS. 10 lettres.
Auguste BARRE, Auguste BARTHOLDI (carte de visite autographe), CAROLUS-DURAN (2), Léon COMERRE (2), Émile-Joseph CARLIER, Joachim LE BRETON (1809 en-tête du secrétaire perpétuel de la classe des Beaux-arts de l'Institut), Jules HENNER, Jean BÉRAUD + une lettre d'un élève de David.
150 / 200 €

423. AUGUSTE PERRET (1874-1954), architecte, l'un des premiers à utiliser le béton armé, reconstructeur du centre-ville du Havre.
3 lettres autographes (en-têtes à son nom) et 1 lettre dactylographiée signée (en-tête gaufré) à monsieur et madame Bernard Vieilleville. Paris et s.l., 1941-1945. 3 pp. in-16 et 1 p. in-8.
Correspondance amicale, remerciements, vœux, diner… **Rare**.
Il est joint une photographie (21 x 28 cm d'un projet d'immeuble grandiose (cliché Chevodon) et une maxime imprimée d'Auguste Perret. 400 / 500 €

424. LUIGI POLETTI (MODÈNE 1792-1869), l'un des principaux architectes néo-classiques romains.
Lettre autographe (brouillon avec nombreuses corrections) à L. Armellini. 4 pp. in-4. Albano, 18 octobre 1832. En italien.
Réponse à la lettre écrite la veille (jointe) au sujet de « la classe architettonica dell' accademia di S. Luca »
On joint la lettre de L. Armellini à Poletti (Rome, 17 oct. 1832, 1 p. in-4). 120 / 150 €

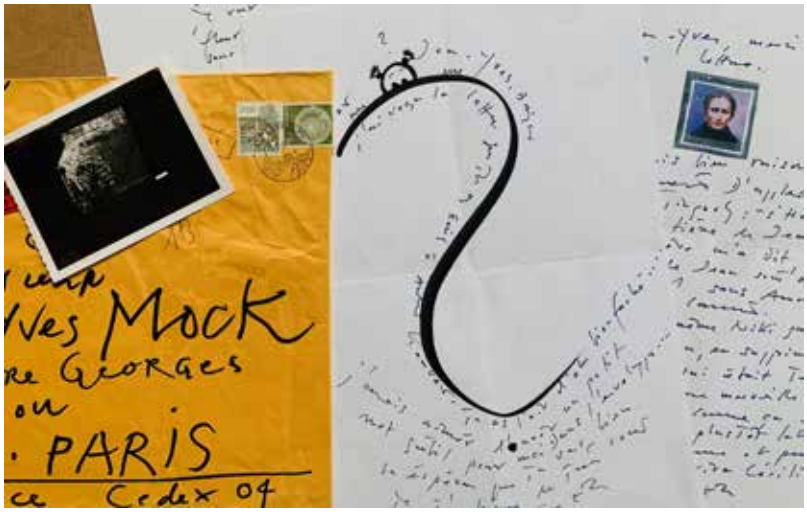
Maurice Ravel : voir n°419

425. JEAN RONDELET (1743-1829), architecte du Panthéon.
Lettre signée au citoyen Lorrain. 1 p. in-4, en-tête avec vignette de la Commission des travaux publics. Paris, 4e jour complémentaire an 2 [20 sept. 1794].
Explosion de la poudrerie de Grenelle. « La commission te prévient, citoyen, que d'après l'examen fait par les citoyens Caron et Montamant, architectes chargés de faire exécuter les réparations des dégâts causés par l'explosion de la poudrerie de Grenelle, il a été reconnu que toutes les menuiseries qui existent à l'observatoire pourront être remployées, à l'exception des portes à placard ».
400 / 500 €

426. [NIKI DE SAINT-PHALLE]. Photographie, 40 x 28 cm. Petites déchirures.
Photographie d'une œuvre de Niki de Saint-Phalle de sa période « tir à la carabine », conglomérat en forme de château constitué de poupées, quilles, têtes de mort, instruments etc. d'où s'échappent des coulures de peintures. Cette œuvre n'est pas répertoriée dans le catalogue raisonné. 200 / 300 €

427. CHARLES THÉVENIN (1764-1838), peintre néo-classique.
Lettre autographe signée à Chambellant, trésorier de la Maison du Roi à Rambouillet. 2 pp. in-8. Paris, 2 août [1828]. Adresse au dos.
Restauration d'un tableau lacéré pour la Maison du Roi à Rambouillet. Il donne des nouvelles de l'opération de rentoilage du tableau. « Elle est terminée maintenant et matériellement le dommage est réparé ; il faut repeindre à présent les parties où la lacération a enlevé les couleurs ; j'ai confié ce travail, qui est le plus difficile, à un artiste très habile dans ce genre ; mais il faut du temps pour ces raccords, il y faut revenir plusieurs fois et attendre que les premières teintes soient sèches ; ce qui fait, monsieur, qu'il est impossible que le tableau soit en place à l'époque où M. le curé désirerait qu'il y fût […]. J'ai donc tout lieu d'espérer que cette restauration sera aussi parfaite que le mauvais état du tableau l'aura permis ». 200 / 300 €

426



429

428. [JULES THOMAS (1824-1905), sculpteur, prix de Rome, membre de l'Institut]. Correspondance de 37 lettres de sculpteurs, peintres et critiques d'art, adressées à lui.
Auguste-Jules BOUSSATON (2), Auguste CAIN (3), Pierre-Louis DEFFES, Henri DELABORDE (3), Alfred DES ESSARTS, DEVILLERS, Henri-Patrice DILLON, Vincent-Émile FEUFÈRE DES FORTS, Ferdinand HEILBUTH, Ernest HILLEMACHER, Henry JOUIN (7), Joseph MAGROU, Eudoxe MARCILLE (2), Claudius MARIOTON, Jean MORA, Julien MOULIN, Louis ROCHET, Paul DESACHY, François TRUPHEME, Charles WABLE, Adolphe YVON (2), Charles RAVAISSON-MOLLIEN, Maxence LE FEBVRE, Adolphe FUMIÈRE. 400 / 500 €

429. JEAN TINGUELY (1925-1991).
- Pièce autographe. Neyruz (Suisse), 11 juillet 1988. Grande enveloppe (23 x 31 cm), calligraphiée par Jean Tinguely, contenant une photographie originale (polaroïd, 8 x 10,5 cm) d'une œuvre de Tinguely (pliure sur le haut), ainsi qu'un négatif du photographe Marc Waymel d'une autre enveloppe calligraphiée de Tinguely.
- Eva AEPPLI (1925-2015), peintre et sculptrice suisse, première épouse de Jean Tinguely ; elle dut laisser sa place à Niki de Saint-Phalle. 7 lettres et cartes autographes signées à Jean-Yves Mock (et son épouse Cécila), **l'une illustrée d'un amusant dessin**. 2007-2011. **Belle correspondance amicale évoquant Jean Tinguely et Niki de Saint-Phalle**. « J'avais bien raison d'appeler le musée Tinguely : « s'Horali » le cimetière de Jeannot (Horali est le nom du cimetière à Bâle). Mon frère m'a dit que les œuvres de Jean sont exposées maintenant sans amour n'importe comment. **C'est quand même Niki qui a trahi Jean en supprimant la « Verrerie »** qui était tellement Jeannot, une merveille. Well, c'est comme ça, c'est la vie, ou plutôt la mort […]. Je veux bien te faire « une fleur » comme tu dis, mais sans ton aide, je ne le ferai pas, mon français est vraiment trop minable. C'est la première rencontre avec Niki une nuit, plutôt un matin à 4H, impasse Ronsin. **C'est à ce moment-là que Niki est rentrée dans mon cœur et y est toujours**. Je te propose de te le raconter par téléphone […] ».
- Miriam TINGUELY (née en 1950), peintre vaudoise, fille de Jean Tinguely et Eva Aeppli. *Aquarelles*. Recueil in-4 carré tiré à 75 exemplaires « pour le compte et le plaisir d'un amateur », avec une préface de Jean-Yves Mock. Celui-ci porte le n°10/75, signé par l'artiste et enrichi d'une eau-forte originale numérotée et signée (10/10). Il est joint : - un tirage d'essai de l'eau-forte (pli dans les marges), avec cette note de Miriam Tinguely : « Cher Jean-Yves, voilà j'ai recommencé (merci pour ton analyse graphologique) la gravure. A bientôt. Miriam ». - un billet autographe signé illustré d'une aquarelle originale de Miriam Tinguely. - une lettre autographe signée sur papier gaufré à son nom. « […] l'acide nitrique, les pointes sèches, les regrets, les roulettes, les brosses, les métaux, l'encre numéro 58226 […], les mains noires et les chiffons sales, les lumières glauques, les gants qui dérapent, les rayures […] je patauge […] ».
500 / 600 €

430. [CORNELIS VAN SPAENDONCK (1756-1839), PEINTRE]. Louis-Pierre Parat de CHALANDRAY (1746-1836), administrateur et financier.
2 lettres autographes, l'une signée, au banquier Jean-Frédéric Perregaux (1744-1808). 1 p. ¼ in-4 et 1 p. in-8. Une adresse au dos. 12-14 avril 1793.
Au sujet d'une commande de tableaux à Cornélis Van Spaendonck. « J'ai vu avant-hier G. Spaendonck l'aîné [son frère Gérard Van Spaendonck (1746-1822), peintre et graveur]. Je l'ai consulté sur les ouvrages de son frère. Il a confirmé l'opinion que j'avais émise de leur prix. Il m'a dit que la valeur des tableaux, dont je lui ai indiqué la proportion étoit de 1500# à 1800 au plus et par conséquent que les deux formeroient un objet de mille écus. Il s'est chargé de voir son frère, de savoir positivement son taux, et de me l'écrire. Il m'a ajouté qu'il étoit occupé peut être inutilement à finir un tableau pour le roi de Pologne. Je vais écrire à Spaendonck l'aîné dans la crainte qu'il ne différât la réponse jusqu'au jour qu'il doit venir dîner chez moi […] ». Deux jours plus tard. « J'avois désigné de moi-même la grandeur qui m'avoit paru convenable pour des tableaux de chevalet. L'artiste ne sera pas économe de sa toile, ainsi l'amateur pourra déterminer les proportions. S'il a quelques ordres à donner, s'il désire que je coopère à leur exécution, s'il a envie que je fasse veiller à la perfection par un aîné sublime, il peut disposer de mon zèle […] ».
300 / 400 €

431. [LOUIS VISCONTI (1791-1853), ARCHITECTE]. Vincent CIBIEL (Villefranche-de-Rouergue 1797-1871), industriel et homme politique.
5 lettres autographes signées à Louis Visconti. 5 pp. in-8. Paris, 1846-1848. Adresses au dos.
Sur des travaux de son hôtel particulier de l'avenue Gabriel et ses démêlés avec la princesse Bragation qui exige la démolition de son second hôtel. 200 / 300 €

AUTOGRAPHES

432. LAURE JUNOT DUCHESSE D'ABRANTÈS (1784-1838), mémorialiste.
Lettre autographe, 9 pp. in-4. Sans lieu ni date.
Très longue et superbe lettre de confidences, évoquant ses relations avec Napoléon. « […] Je suis très simple et très naturelle, très confiante et très loyale. Cette façon d'être est traduite par beaucoup de gens par l'antipode de ce qui est. Ainsi on me dira affectée, étudiée, bavarde et très imprudente. Voilà comment parleront de moi des gens qui ne m'ont jamais vue, qui ne me jugent que d'après les ouï-dire de valets mécontents et chassés, des hommes rebutés et des femmes jalouses. Tout cela bâti dans de vieilles traditions, peut-être auxquelles j'ai pu prêter moi-même par quelqu'imprudences de jeunesse sans doute. **J'ai été jeune, gaie et folle : j'ai aimé les hommages, les adorations et grand dieu combien n'en ai-je pas eu à mes pieds** […]. Car ma tête fut toujours ce qu'elle est demeurée, froide et calme, et mon caractère d'acier trempé et retrempé. **C'est ainsi que j'ai tenu tête à l'homme que l'Europe regardait en tremblant. Je ne l'ai pas bravé - mais il ne m'a pas fait plier** […]. La littérature est venue m'offrir de ces illusions qu'on accepte parce que des illusions pour un cœur qui n'est pas blasé sont toujours douces et flatteuses […] ». 400 / 500 €

433. ACADÉMIE FRANÇAISE. Correspondance de 39 lettres adressées à Louis Artus.
Henri de RÉGNIER (2), Victorien SARDOU, Marcel PRÉVOST, Georges GRENTE (2), Jules CLARETIE (3), Maurice DONNAY (5), Georges GOYAU, René DOUMIC, Paul HERVIEU (4), Henri LAVEDAN (9), Jules LEMAÎTRE, Paul ADAM, Alfred CAPUS (6), Robert de FLERS, Charles LE GOFFIC. 60 / 80 €

434. ALPINISME. GASTON RÉBUFFAT (1921-1985), alpiniste, membre de l'expédition française à l'Annapurna en 1950.
Lettre autographe signée à l'architecte René Darde (1883-1960). 1 p. in-4. 8 avril 1955.
Après la parution de *Du Mont-Blanc à l'Himalaya* (Arthaud, 1955). Il a été très touché de sa lettre. « Puis-je vous dire un petit mont sur « Du Mont-Blanc à l'Himalaya » ? C'est un livre que j'ai commencé à 48. Ainsi, après des années de travail, détudes, de compilation, j'avais une documentation très importante sur l'histoire de l'alpinisme, mais à 1 an de la parution, tout cela m'a paru sec, froid, descriptif, historique… J'ai recommencé, j'ai tout refondu, texte et images ». Il explique pourquoi il a préféré privilégier certaines photos d'ambiance de la vie de groupe à des photos de pure escalade. « Quel vide, quel trou, si d'un coup, on retranchait tous ces moments si sympathiques et qu'il ne reste que la seule escalade ! […] ». 200 / 300 €

Alpinisme : voir également n°236, 237, 289, 292, 293 et 546

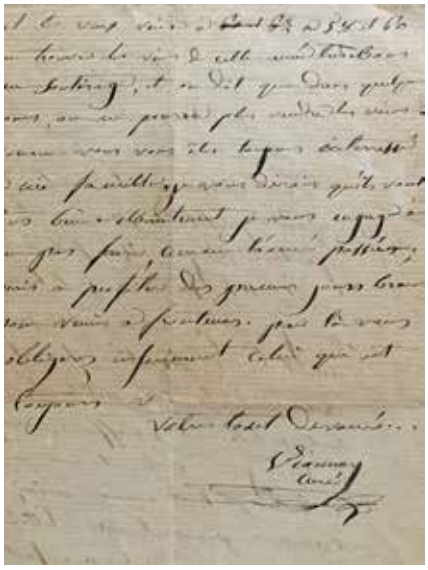
435. ANCIEN RÉGIME. 6 pièces signées, XVIe-XVIIe.
Camille DES URSINS (1536), Louis de Crevant duc d'HUMIÈRES (1700), Jehan DUPUY « sergent de bataille des bandes françoises estant en piemont » (Salluces, 1567), Saladin d'ANGLURE (1590), Georges BABOU seigneur de La Bourdaisière (1584), Jehan de Beaumont seigneur de PUYGAILLARD (1568).
150 / 200 €

436. [JEAN-BAPTISTE BOURGUIGNON D'ANVILLE (1697-1782), géographe et cartographe]. Jules-David CROMOT DU BOURG (1725-1786), surintendant des Finances de Monsieur, frère du Roi.
Lettre signée à d'Anville. 1 p. in-4. Versailles, 11 février 1770.
« Vous êtes compris, Monsieur, ainsi que vous l'avez désiré sur l'état de distribution que le Ministre vient d'arrêter de **votre ouvrage intitulé Géographie ancienne abrégée**, et vous pouvez envoyer retirer à mon bureau l'exemplaire qui vous est destiné dans le nombre de ceux pour lesquels le Roi a souscrit […] ».
150 / 200 €

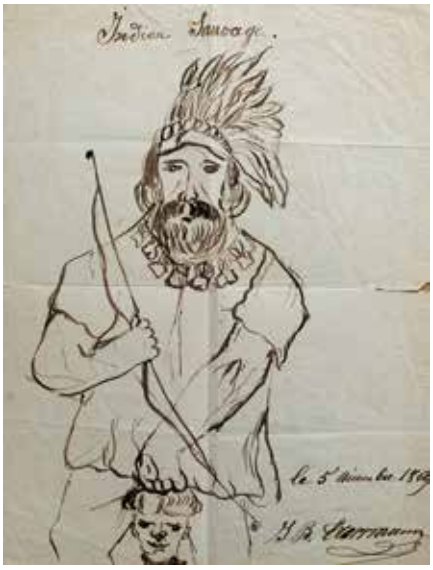
437. ANCIEN RÉGIME. 4 parchemins, XVIe-XVIIIe.
Parchemins signés par HENRI III (1583, abîmé, remboursement à « lung de noz gentilzhommes »), Louis-Philippe d'ORLÉANS (1772, charge de premier président en l'élection de Dourdan), etc.
120 / 150 €

438. JOHANN VIKTOR LORENZ ARREGGER VON WILDENSTEG (SOLEURE, SUISSE 1699-1770), officier suisse, capturé par des pirates à la défense de Ceuta et Oran en 1732 ; esclave à Alger, il sera relâché contre rançon en 1738.
Manuscrit autographe, 1 p. grand in-folio, en italien.
« Seconda aggiunta alla mia lettera de 28 del corrente ottobre ».
Au sujet d'une ordonnance prise en Haute-Engadine [Grisons] contre les chiens enragés « Il voler riferirsi ad una ordinazione emanata anni sono, in Engadina alta, per un cane rabbioso, cio sarebble doppiamente assordo […]. vogliono, par un tal cane, usurpar l'autorita civile, e crudelmente, quanto illecitamente, minicciar, molestar, addolorar e condannar uomini e bestie? attirarsi tante odiosita, detestazione e maledizione? »
300 / 400 €

438 BIS. JEAN-MARIE VIANNEY, curé d'ARS.
Lettre autographe signée « Viannay curé » à « Bien cher ami ». 2 pp. in-8. Sans lieu ni date. Papier jauni et fragile, quelques effrangures.
Rare lettre du saint curé d'Ars. « Deux raisons m'ont empêché de vous répondre plutôt ; la première est une foulure que je me suis faite au bras droit, et la seconde ce sont les renseignements que je n'ai pu avoir qu'hier sur l'état actuel de Mr Moutin ; il vient il est vrai d'acheter un petit cheval, il fait tout petitement ses affaires, mais je ne le crois guère riche et ceux que j'ai pu consulter pensent comme moi ; si ses créanciers pouvaient encore l'attendre, il n'en serait sans doute pas fâché. Je pensais aller à Lyon avant Pâques, mais maintenant il ne faut plus y compter. Ma sœur se joint à moi pour présenter ses respects à Mr et Madame Barrillot […]. Les vins nouveaux sont à 50 et 52# la pièce et les vins vieux à 58 et 60. On trouve les vins de cette année très bons au soutirage, et on dit que dans quelques jours, on ne pourra plus vendre les vieux. Comme vous vous êtes toujours intéressé à ma famille, je vous dirais qu'ils vont tous bien. Maintenant je vous engage à ne pas faire comme l'année passée ; mais à profiter des premiers beaux jours pour venir à Frontenas […] ».
On joint un imprimé : « Charte constitutionnelle donnée par S.M. le 4 juin 1814 », 8 pp. in-8. Lyon, imprimerie de L. Roger.
400 / 500 €



438 bis



440

439. ASSASSIN. JEAN-BAPTISTE TROPPMANN (BRUNSTATT, HAUT-RHIN 1849-1870), criminel ; ouvrier mécanicien, il assassiné 8 membres d'une même famille (crime connu sous le nom de « massacre de Pantin »), guillotiné le 19 janvier 1870.
Dessin original, à l'encre, daté « 4 décembre 1869 » et signé. 19,5 x 14 cm. L'encre a corrode le papier par endroits.
Dessin représentant une girafe, réalisé à la prison de la Conciergerie (il avait été arrêté alors qu'il tentait de fuir en Amérique et avait fini par avouer, le 12 novembre). 400 / 500 €

440. ASSASSIN. JEAN-BAPTISTE TROPPMANN (BRUNSTATT, HAUT-RHIN 1849-1870), criminel ; ouvrier mécanicien, il assassiné 8 membres d'une même famille (crime connu sous le nom de « massacre de Pantin »), guillotiné le 19 janvier 1870.
Dessin original, à l'encre, daté « 5 décembre 1869 » et signé. 26 x 20 cm. Pliures, petite déchirure au pli central.
Dessin à l'encre réalisé à la prison de la Conciergerie (il avait été arrêté alors qu'il tentait de fuir en Amérique et avait fini par avouer, le 12 novembre), titré « Indien sauvage ». Glaçant dessin d'un « indien », autoportrait ??, aux traits d'homme occidental, barbu, portant d'une coiffe d'indien, un arc dans une main, et la tête d'un enfant dans l'autre (on ne sait dire avec certitude si la tête est décapitée ou si sa main est simplement posée sur sa chevelure) ; mais il faut rappeler qu'**il assassina sauvagement 5 enfants**. 1 000 / 1 200 €

441. ASSASSIN. GASTON DUJEU (NÉ EN 1881), assassin ; avec son complice Georges Didelot, ils étranglèrent une courtière en bijoux, rue de Bondy, et furent condamnés à mort le 29 décembre 1908.
Dessin original à l'encre signé « Dujeu Gaston condamné à mort », daté du 6 février 1909, titré « Backus le Dieu du Vin ».
Grand dessin à l'encre d'une scène bacchique. 400 / 500 €

Assassin : voir également n°554

442. AUTOGRAPHES DIVERS. Environ 160 lettres diverses, XIXe-début XXe, classées dans des chemises, dans une boite ancienne d'archives.
Lettres adressées à Dumon rédacteur en chef de L'Estafette, à Abraham Dreyfus, à Simon Kra, à Jules Lévy, à Curmer, à Fernand Divoire, à Adolphe Aderer, etc. Parmi les auteurs facilement identifiés, Catulle Mendès, Alfred Mortier, Paul et Victor Marguerite, baron de Mackau, Edouard Pailleron, Plon-Nourrit (7), Michel Bréal, Funck-Brentano, Alphonse Martainville, etc.
60 / 80 €

443. [AMÉDÉE BARBIÉ DU BOCAGE (1832-1890), GÉOGRAPHE]. Correspondance de 35 lettres adressées à lui.
Victor-Adolphe Malte-Brun (4 intéressantes), Richard Cortambert (2), Pottier, Alfred Grandidier (avec Maunoir et La Roncière-Le Noury), Lancelot Théodore Turpin de Crissé, Edgar de Ségur, Eugène Halphen (6), Charles Barbaroux, M. Gilles (2, de Saint-Pétersbourg), Auguste Himly (2), duc de Clermont-Tonnerre (2), etc. 200 / 300 €

444. CHARLES-LOUIS DE BEAUSOBRE (DESSAU 1690-1753), écrivain et philosophe allemand, conseiller privé de Frédéric II, membre de l'Académie de Berlin.
Lettre autographe signée à « messieurs et très honorés frères ». 4 pp. in-4. Berlin, 7 avril 1718. Salissures et petites déchirures.
Il se dit surpris des démarches qui ont été faites en son absence « pour le bien de votre Église », mais étant chez son père, et ne voyageant que par nécessité, il ne peut intervenir. Mais il refuse la proposition qui lui est faite de « remplir la place vacante dans votre église » et s'en explique. 200 / 300 €

445. JOSEF VON BERGMANN (1796-1872), numismate et historien autrichien.
2 lettres autographes signées à un numismate. 3 pp. in-4 et 2 pp. in-8. Vienne, 1840-1841, l'une en français, l'autre en allemande (avec traduction en interligne).
Lettres toutes consacrées à la numismatique, donnant des détails sur des monnaies et évoquant la publication de son ouvrage sur les médailles des hommes illustres de l'Empire d'Autriche.
200 / 300 €

446. JAMES GORDON BENNETT JUNIOR (NEW YORK 1841-1918), homme de presse américain, mécène passionné de sport et d'aérostation, propriétaire du New York Herald.
Billet autographe signée 1 p. in-8, en-tête à son adresse du 120 avec des Champs Élysées. En anglais.
Il donne rendez-vous à « dear Mr Ryan » pour le lendemain matin à 11h chez lui avenue des Champs Élysées. 100 / 150 €

447. BIBLIOTHÉCAIRES DE LA MAZARINE ET DE L'INSTITUT. 7 lettres et 1 pièce signée, XIXe.
Charles-Marie de FELETZ (comme conservateur de la Bibliothèque Mazarine, 1815), Victor CHASLES (à Eugène Crépet, 4 pp.), Charles Victor DAREMBERG (recommandation du Dr Ozanam), 3 lettres de l'historien Jean HUILLARD BRÉHOLLES (recommandant Hippolyte Cocheris bibliothécaire à la Mazarine), Charles-Athanase WALCKENAER (dépôt d'un ouvrage) + 1 bordereau de dépenses à la Bibliothèque de l'Institut signé par BLANQUI, JOMARD, CHEVREUL, etc.
200 / 300 €

448. BIBLIOTHÉCAIRES DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE. Une quinzaine de lettres.
Pierre-Jean-Baptiste LEGRAND-D'AUSSY (an 6, sur sa charge de garde des manuscrits français, en-tête du conservateur de la Bibliothèque Nationale), Joseph NAUDET (2, l'une à Desnoyer, secrétaire de la Société d'Histoire de France, l'autre pour un dépôt de livres), Léopold DELISLE, Paul-Louis GRENIER (à André Chaumeix), Joseph VAN PRAET (2, an 5 - 1806, l'une en partie imprimée de la Bibliothèque Impériale pour un dépôt de livre) + L.A.S. du baron d'ECKSTEIN à Van Praet (envoi et prêt de livres), Jules TASCHEREAU (exprimant son scepticisme sur les reliures aux armes des livres acquis par la Bibliothèque Impériale à la vente Chavin), Bon-Joseph DACIER (au baron de Walter, réceptionnant un ouvrage mais qu'il garde pour sa propre bibliothèque), etc.
300 / 400 €

449. BIBLIOTHÉCAIRES ET ARCHIVISTES. Une vingtaine de lettres.
Charles-Sulpice FLAMENT bibliothécaire de Louis Bonaparte roi de Hollande, et 1er bibliothécaire de la Bibliothèque royale des Pays-Bas (réception d'un ouvrage à la gloire de Napoléon, 1807), Charles HÉRISSON, François-Auguste MIGNET, Jean VATOUT (4 dont une à Rambuteau), Léon LAYA (en-tête des Archives de la Couronne), Adolphe BILLAULT (sur un recueil incomplet de la bibliothèque du Corps législatif), Émile de BONNECHOSE (Bibliothèque du Palais de Saint-Cloud, au directeur du Journal des Débats), général DE LA MORIVIÈRE (autorisant la consultation d'archives), Jules DESNOYERS, Louis-Marie BAJOT (à Jules Desnoyer bibliothécaire du Muséum), etc.
On joint : 14 cartes postales anciennes sur le thème des bibliothèques, et une brochure La Bibliologie par M. F. Escard (avec envoi de l'auteur, 1879).
150 / 200 €

450. JEAN-RICHARD BLOCH (1884-1947).
33 L.A.S. à Antonina Vallentin (1893-1957), et à son époux Julien Luchaire [29 à Valentina, 2 à Julien, et 2 adressées aux deux]. Meudon, Leipzig, Paris, Belgrade et « à la Mérigote » [sa propriété-refuge près de Poitiers], 1927-1947. Nombreuses enveloppes. Une écrite sur une carte représentant la Mérigote. 74 pp. in-4 (essentiellement) et in-8.
Magnifique et très intéressante correspondance intime et intellectuelle, essentiellement adressée à Antonina dite « Tosia », journaliste, peintre, écrivain, coéditrice de la revue *Nord und Süd* ; elle tenait un des salons berlinois les plus importants dans les années 20, et était l'ami de Thomas Mann et Stefan Zweig. Elle se maria en 1929 avec Julien Luchaire, directeur de l'Institut international de Coopération intellectuelle, et vécut alors à Paris. Leur relation intime prend forme lors du voyage en Allemagne de Bloch et dans le train du retour, il écrit ces mots. « **Je n'ai pas pu répondre librement à la douceur de votre voix et à la tendresse de votre adieu**. Cette visite, que j'ai pu vous faire ce matin, cette courte apparition de vous pendant ces quelques minutes, après la grande déception d'hier, m'ont rempli d'une étrange et mélancolique allégresse. Il me paraît peu croyable que vous ne soyez pas tout à l'heure sur le quai de gare où je vais descendre, et que je ne vous trouve pas au détour de mon chemin, à présent que j'ai repris ma vie vagabonde. Quelques heures de solitude en commun dans une petite ville d'Allemagne par cette adorable saison, -était-ce un rêve trop ambitieux ? Mon Dieu, que Cologne est loin, et ces bords du Rhin bruyants ! Il y a des escales, entre Vienne et Paris ! Que vous étiez donc vous-même, ce matin, -(je crois). **Je vous emporte dans la paume de ma main, dans le pli de mes paupières, dans l'ombre de mes cils**. Que votre pouvoir est singulier ! Tosha, énigmatique Tosha, orient et occident mêlés, sagacité et folie, froideur et enthousiasme, habileté et maladresse, force et faiblesse, femme-homme et femme-enfant, orgueil et humilité, fureur et douceur, que vous me plaisez dans votre complexité, pour moi seul, peut-être, aisément déchiffrable. **Vous êtes tellement ma semblable, ma sœur de race, libre et primitive jusque dans ce décor de raffinement, où vous vous mouvez avec la grâce propre à ceux qui n'en sont pas les prisonniers** […] ».
Il évoque sa visite chez Stefan Zweig à Salzbourg, la représentation de la *Nuit Kurde* à Genève, raconte ses rêves. « J'ai rêvé de vous, dans la nuit de samedi à dimanche, avec une obstination, une insistance que des réveils successifs ne parvenaient pas à décourager. J'étais fiévreux. Vous étiez désespérée. Je n'arrivais pas à soulager votre chagrin qui était sanglotant et infini, pourtant viril, et d'autant plus émouvant. Je rêvais aussi qu'au lieu de l'ormeau de la Wichmannstrasse, il y en avait deux. Nous étions ces deux ormeaux, les pieds retenus sous l'asphalte, la tête battue par le vent, derniers survivants de la grande forêt primitive, spécimens monstrueux d'une race libre, au milieu de cette cage de briques, de ciment, d'acier et d'esclaves. Nous nous désolions l'un à côté de l'autre, sans une plainte […] ». La correspondance s'égrène ainsi, de la passion des premiers mois à une conversation sur sa vie, son travail, ses séjours à Mérigote, ses voyages, les événements politiques, leurs amis communs. « **R. Rolland et Gandhi ? Le chiendent c'est que je n'ai pas davantage écrit à Rolland, depuis des trimestres, que je n'ai écrit à âme qui vive**. J'ai lu des lettres de lui, dans l'Humanité, qui le montrent rallié sans réserve à la politique léniniste (fin de la non-violence, l'insurrection armée, etc.) […] ». Il évoque également la Mérigote. « Je suis éreinté. Paris […], les évènements de ces derniers temps, publics et privés, m'ont fait trouver **le calme lumineux et la sérénité aromatique de <u>ma</u> vallée** plus adorables encore que d'habitude […] ». La correspondance s'interrompt durant les années de guerre, pour reprendre en 45 : reprise de la rédaction de *Ce Soir*, problèmes de santé, et la désolation à la Mérigote : « **J'ai dû venir dans notre bicoque pillée, souillée, aux vitres cassées**, pour tâcher d'y surmonter cette crise aigüe de surmenage qui m'avait mis par terre […] ». **La dernière lettre est datée du 6 mars 1947, 9 jours avant son décès**. Elle se conclut ainsi : « Je vais partir me reposer dans le midi. Ordre de mon Parti. Dites encore que ce n'est pas un chic Parti ! ».
1 500 / 2 000 €

451

452

451. GABRIEL BONVALOT (1853-1933), explorateur de l'Asie centrale et du Tibet.
Lettre autographe signée [probablement Milne-Edwards]. 2 pp. in-8. **Nijni-Novgorod**, 16 juillet 1889. Petit cachet de collection.
Rare lettre du début de sa grande expédition à travers l'Asie centrale. « Je profite d'une halte à Nijni pour vous dire que **je suis parti avec le prince Henri d'Orléans dans l'intention de voyager en Mongolie, en Chine, et si les circonstances le permettent explorer les (?) du Yangtsé. Peut-être irons-nous au pays de Gengis Khan dans la région de Selenga et de l'Orkhon** : nos plans sont donc assez vagues pour le moment. Vous pourriez peut-être me fournir des indications susceptibles de les modifier, tout au moins me donner quelques bons conseils au point de vue des recherches historiques. **Vous savez que les Mongoles m'intéressent fort** et peut-être pourrai-je vous rapporter quelque note, qq. paysage, etc. utile ou dont vous avez besoin ». Il propose de lui répondre en poste restant à Omsk (Sibérie), et conclut : « Je vous remercie de votre obligeance, avant de quitter Nijni j'ai tenu à vous demander si je pouvais travailler un peu pour vous ».
600 / 800 €

452. MARIE-ADÉLAÏDE DE BOURBON (1753-1821), « mademoiselle de Penthièvre », duchesse d'Orléans, épouse de Philippe-Égalité et mère de Louis-Philippe.
3 lettres autographes, dont deux signées « Louise Marie Adélaïde de Bourbon », à la duchesse d'Angoulême « Madame Royale », et au comte de Provence (futur Louis XVIII). 10 pp. in-4 et in-8. Mahon île de Minorque, janvier-avril 1811.
Poignants brouillons de lettres au comte de Provence (après la mort de la comtesse) et à la duchesse d'Angoulême (fille de Louis XVI et Marie-Antoinette, sœur du comte de Provence), écrite au moment de son exil à Minorque, après avoir accompagné son fils, le futur Louis-Philippe, à son mariage à Palerme. Elle n'a reçu sa lettre que tardivement à son retour de Palerme, et elle a adouci ses peines « hélas trop multiples » [sous la Révolution, elle verra périr son mari, son père, ses deux fils cadets, le duc d'Enghien son neveu, la princesse de Lamballe sa belle-sœur]. « Je me suis empressée de transmettre à mes enfans tout ce que Madame m'écrivez de si remplies de bontés pour eux […]. Accablée comme je le suis de tant de revers, je n'en ai pas été s'il est possible que plus affectée de la perte de la reine [la comtesse de Provence, Marie-Joséphine de Savoie] qui m'a constamment témoigné tant d'intérêt qui a eu tant de bonté pour moi, je prouve qu'à mesure que les maux s'accumulent sur nous notre sensibilité loin d'être émoussée acquiert toujours quelque nouveau degré… Est-ce le seul souvenir de ce que nous perdons, est-ce un retour sur nous-même ? **Est-ce la perspective de ce qui nous attend à notre retour qui produit la pénible mélancolie si ordinaire des nouvelles de la perte des êtres qui nous étoient précieux…** Moins je parviens à me rendre raison de ce que j'éprouve et plus encore j'en suis affectée… Une des réflexions qui se produit souvent à ma pensée c'est que la douleur que nous cause la mort de ce qui nous est cher ne peut être calmée que par le souvenir […] ». Est épinglée une lettre au comte de Provence après la mort de la comtesse, Marie-Joséphine de Savoie, survenue le 13 novembre 1810 : « […] Ce n'est que depuis que je suis de retour à Mahon que j'ai reçu la lettre dans laquelle Madame la duchesse d'Angoulême a eu la bonté de me faire part de **la perte de la Reine ma souveraine** […]. Votre Majesté qui dans toutes les circonstances a daigné me rendre la justice que je ne cesserai d'ambitionner de mériter, jugera combien a été douloureuse pour moi l'impression d'une telle nouvelle… **À quelles épreuves la providence nous destine-t-elle encore ?...** J'ai bien besoin dans ma position de la confiance que Votre Majesté est pleinement convaincue de mon inviolable attachement […] ». **Dans une autre lettre à la duchesse d'Angoulême, elle justifie son retour en terres espagnoles**. « […] Je profiterai aussi de cette occasion pour dire à madame que la connoissance que j'ai acquise du caractère des Espagnols pendant les onze années consécutives que j'ai passées avec eux **m'ayant fait désirer de me tenir à portée d'admirer leur constance et leur fidélité à leur Souverain légitime, au moment même où ma qualité de mère me portoit à aller contribuer à l'établissement de mon fils**… et que comme j'ai déjà eu l'honneur de le lui écrire la confiance que je n'ai cessé d'avoir dans la justice de la cause si vaillamment défendue en Espagne ayant contribué à ma détermination de revenir à Mahon, j'ai bien à m'en féliciter puisque je suis à portée d'apprécier les honorables efforts qui accélèreront sans doute le Retour à la justice et aux principes si longtems et si attrocement méconnus. **La catalogne qui a été si longtems ma retraite offre dans ce moment la perspective la plus propre à soutenir de légitimes espérances et sans doute que Madame sçait que dans les autres parties de l'Espagne ainsi qu'en Portugal, la providence soutenant les généreux efforts des nationaux et de leurs alliés, accélère le moment où ils recueilleront le fruit de leur persévérance et de leur loyauté**. La part que monseigneur le duc d'Angoulême a pris à une aussi belle cause m'autorise Madame à cet épanchement de satisfaction et d'espoir […]. Daignés agréer Madame les expressions des vœux bien sincères que je n'ai cessé et ne cesse de faire pour **la prospérité de l'auguste maison à laquelle j'ai l'honneur d'appartenir** et dont toute ma vie j'ai tant ambitionné la bienveillance et l'estime […] ».
1 000 / 1 500 €

453. BOURBON & ORLÉANS. 5 lettres et pièces signées Louis-Auguste de Bourbon duc du MAINE (1721), Louis d'Orléans duc de CHARTRES (1722) Louis-Jean-Marie de Bourbon duc de PENTHIÈVRE (1761), Anne-Françoise d'ORLÉANS (1781), Louis-Joseph de Bourbon prince de CONDÉ (1814).
On joint la copie d'une lettre du duc d'Orléans au roi Louis XV (déc. 1772). 120 / 150 €

454. [PIERRE BRISSON (1896-1964), journaliste, directeur de publication du Figaro]. Correspondance d'environ 70 lettres adressées à lui, accompagnées de nombreux documents, la plupart avec double tapuscrit de la réponse.
Vincent AURIOL (2 + un dossier de lettres tapuscrits de Brisson à Auriol + 3 de Mme Auriol), Marguerite MORENO (2), Pierre DESCAVES (6), Louis BEYDTS (2 + 1 de Pierre Beydts), Henri BERNSTEIN (+ lettre de Pierre Brisson + des doubles + courriers de lecteurs), Edouard BOURDET (4), Maurice MAETERLINCK, Maurice DONNAY (7), Denise BOURDET (24), Edmond SÉE (13), amiral BARJOT (4 + 2 tapuscrits corrigés), général WEYGAND (2 + 1 de Jacques + dossier), SENNEP (+ un important dossier de lettres de protestation de lecteurs + brouillons de lettres de Louis-Gabriel Robinet à Sennep). 250 / 300 €

455. [CANADA]. 3 lettres de personnalités canadiennes.
- Adjutor RIVARD (Québec 1868-1945), linguiste québécois, fondateur de la Société du Parler Français au Canada. L.A.S. 1 p. in-4. Québec, 1911, en-tête de la Société. Sur la préparation du 1er Congrès de la Langue Française au Canada. « Nous serons très heureux de vous voir vous occuper de cette entreprise patriotique […] ».
- Paul BRUCHÉSI (Montréal 1855-1939), archevêque de Montréal. C.A.S. à son en-tête + carte de visite. 1914.
- François-Albert ANGERS (Québec 1909-2003), économiste et nationaliste québécois. L.D.S. sur ses ouvrages (1970).

On joint un tapuscrit « Lettre de Montréal » (4 pp. in-4, peut-être incomplet de la fin) d'un écrivain français en visite au Canada, louant la littérature canadienne et incitant au rapprochement des cultures des deux pays (1947). On joint également une carte d'invitation au IVe centenaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier (1934) + lettre du Comité National Jacques Cartier sur le préparatif des festivités. 100 / 120 €

456. GIOVANNI BATTISTA CAPRARA (1730-1810), cardinal italien, signataire du Concordat, inhumé au Panthéon de Paris. 5 lettres signées à Mgr Jérôme Champion de Cicé (1735-1810), ancien archevêque de Bordeaux, en exil. 7 pp. in-4 et in-folio. Paris, octobre – décembre 1801.
Intéressante correspondance au moment de la signature du Concordat. « S'il est glorieux pour la Religion de voir les Ministres disposés à tous les sacrifices dès qu'il s'agit de ses intérêts, il a été bien douloureux pour Sa Sainteté de vous les proposer. **Ce sera cependant un sujet de consolation pour elle de voir avec quel zèle et quel désintéressement vous et la majeure partie de vos confrères cherchez à concourir au rétablissement de la Religion en France, et à l'extinction d'un schisme funeste qui la déchire depuis si longtemps**. Quand à la juridiction le désir de Sa Sainteté est que vous l'exerciez jusqu'à l'institution des nouveaux évêques, et elle n'acceptera les démissions qu'en les préconisant. Ainsi donc, Monseigneur, quand même il est plus que probable que votre démission sera acceptée, vous voudrez bien continuer à administrer votre diocèse avec le même zèle que vous l'avez fait jusqu'à présent […] ». « **La publication de la Bulle qui renferme le concordat entre le Saint-Siège et la France**, je ne sais quand elle paraître. **C'est alors que tout le monde verra que Sa Sainteté n'a voulu que le rétablissement de la Religion et la cessation de toutes les questions religieuses en France** […] ». « J'ai reçu et lu avec plaisir la lettre Pastorale que vous écrivez à votre troupeau. J'y ai reconnu la voix d'un véritable Pasteur qui veut toujours se tenir dans l'union intime avec le Saint-Siège. Vous y réfutez avec une énergie digne de votre zèle, les objections de ceux qui ne font, je l'espère, qu'opposer un retard aux vues pleines de sagesse que se propose le Saint Père […] ».
On joint une copie de la lettre du cardinal Caprara aux vicaires généraux de Paris (10 déc. 1801). 500 / 600 €

457. CARDINAUX ITALIENS. 37 lettres, XVIe-début XIXe. Majoritairement en italien (quelques-unes en français).
« Vénérable » cardinal Cesare BARONIO (1597 + 3 autres documents), cardinal Girolamo CASANATE (1699), cardinal Giuseppe SPINA (10), cardinal Stefano BORGIA, cardinal Fulvio ASTALLI (1706), cardinal Ferdinando d'ADDA (7, 1695-1715), abbé MAFFA (L.A.S. Ferrare 1598), cardinal Martcantonio MAFFEI (1580), cardinal REZZONICO (L.S. **au pape**, 1581), cardinal Philippe-Antoine GUALTERIO (8 L.S. 1707-1724), etc. 400 / 500 €

458. SALOMON CERTON (GIEN 1552-APRÈS 1620), poète, traducteur de *l'Iliade* et *l'Odyssée*.
Lettre (autographe signée ?) « S. Certon secrétaire du Roy maison et couronne de France », [à Scévole de Sainte-Marthe]. 3 pp. in-folio. Gien, 20 mars 1615.
Très rare et belle lettre littéraire à Scévole de Saint-Marthe, lui adressant un exemplaire de sa traduction d'Homère. « […] Je ne vous entretiendray que de celle là en la présentation que j'ose vous faire de la traduction de l'Homère entier que je vous envoye vous supliant le vouloir recevoir avec vostre bonté et courtoisie accoustumée et avec l'indulgence nécessaire pour supporter benignement ce qui y pourrait estre de rude et de mauvais […] ». Il évoque leur ami commun Nicolas Rapin, rappelle que lorsqu'il sut que Sainte-Marthe avait commencé la publication des *Palingènes* (L'Amour et les Épigrammes, Parisso, 1579), il avait abandonné le travail entrepris sur le même sujet car « pourquoy Bavye (Bavius) paroistroit-il où est Virgile ? ». Il évoque également sa santé et donne des détails sur sa traduction d'Homère qui contient des fautes énormes…
Cette lettre a été présentée comme autographe dans la vente Thiebaud de Bernaud (en 1850, n°158) et dans un catalogue Arthur Rau (n°373, 1933), mais il est possible que ce soit une copie strictement d'époque (il n'y a pas d'adresse au dos mais une mention d'époque « lettre du Sr Certon secrétaire du Roy à Mr de Ste Marthe thrésorier de France », les autographes de Salomon Certon étant introuvables, aucune des grandes collections d'autographes du XIXe n'en possédait). 800 / 1 000 €

457

459. JOSEPH-ANTOINE CERUTTI (1738-1792), jésuite, journaliste, membre de l'Assemblée législative (1791) ; grand ami de Mirabeau, Condorcet proposa sans succès sa panthéonisation.
- Manuscrit autographe : « La France considérée dans ses relations extérieures ». 1 p. in-8. Plan d'un ouvrage en 3 parties.
- Manuscrit de Michel de Cubières (1752-1820) : « Coup d'œil rapide en prose et en vers sur Joseph-Antoine-Joachim Cerutti, membre de la deuxième législature françoise ». 23 pp. in-4.

120 / 150 €

460. [CHARLES V]. Charte en son nom. Parchemin, 10 x 32 cm. Paris, 8 juillet 1377. Reste d'un sceau en croix en cire rouge. Mandement de Charles V « Charles par la grâce de Dieu Roy de France » à ses « aimés et feaulz le généraulz conseillers sur les aides pour la guerre » octroyant à Pierre Guesne pour « bons et agréables services » rendus au roi, la somme de 200 francs or qui seront délivrés par François Chantepine trésorier à Paris.

400 / 600 €

461. NICOLAS-MAURICE CHOMPRÉ (1750-1825), diplomate, mais également mathématicien et physicien, auteur d'ouvrages sur le galvanisme.
4 lettres autographes signées, 2 lettres signées et 9 pièces signées. An 5 - 1813.
2 lettres comme consul à Malaga au sujet de prisonniers capturés par les Anglais (à Aboukir, corsaires, etc.). 2 lettres et 9 pièces signées concernant une propriété sise à Neuilly-sur-Marne (Seine-Saint-Denis), etc.

150 / 200 €

462. GEORGES CLEMENCEAU (1841-1929).
7 lettres autographes signées [**à André Tardieu**]. 10 pp. ½ in-8 et 2 pp. ½ in-16. Saint-Vincent-sur-Jard et Paris, septembre - décembre 1921.
Belle correspondance. Il détaille des corrections apportées à un article. « **Vous me chatouillez à l'endroit sensible en me disant que vous aimez mon pays. Que diriez-vous si vous l'aviez mieux vu ? Il faudra revenir. Clothilde vous réclame et la grande carpe rouge qui flotte sur la coupe d'absinthe laiteuse que l'ami Poséidon me tend en ce moment** […]. Pour l'affaire Bernier, je la juge bonne sans lui, impossible avec lui. Je ne sais pas comment à Bordeaux et à Paris, il ne m'a pas rendu aliéné. C'est une rare intelligence. Je lui accordais une excuse d'inconscience qu'il s'est lui-même enlevée. S'il a besoin d'un service (et ce n'est pas le cas), je suis à sa disposition. Mais pour collaborer c'est trop différent, si l'on veut prendre l'affaire en lui payant une somme, je comprends. Quant à le garder, jamais […]. **Et puis il faut du neuf qui soit de la nouveauté**. Les données de l'ancien journal et du nouveau sont trop différentes. Alors pourquoi les brouiller aux yeux du public ? C'est ou plutôt ce serait, sans doute, une économie, mais de ces économies sous le poids desquelles on ne tarde pas à succomber. **Ah ! cher ami, quel précieux talisman - surtout à notre âge - que la virginité !...** Je suis prêt à changer d'avis si l'on me donne de bonnes raisons. Mais il faudra me les donner. Montrez ces lignes à l'ami P. qui a toujours eu un faible pour le susnommé […] ». Il apporte une nouvelle série de 8 corrections à son texte : « 1° page 4. « Toute la Vendée lui répondit ». Supprimer lui […] ». « **Je tiens beaucoup à ce que tout soit clair entre nous**. Je vous ai de bon cœur donné mon nom pour la manchette. Mais il ne faut pas me demander des articles. Il se peut que je vous propose d'écrire quelque chose, mais il ne faut pas attendre que je vous le demande. Ceci très net […]. Avez-vous le cheval rouge du Cinzano monté d'un Pierrot qui se glorifie de sa marchandise ? **Tel Mandel hier me développant ce qu'il appelle des « idées ».** J'ai refusé la communication. Il vous le contera peut-être à sa façon. Mais, ne lui en parlez pas, je vous prie […] ». Il est joint un télégramme de Clemenceau à André Tardieu.

1 000 / 1 200 €

463. COLLECTION D'AUTOGRAPHES constituée par Alfred BOUCHER-CADART (Douai 1836-1910), magistrat et homme politique, sénateur républicain du Pas-de-Calais.
Plus de 600 autographes (lettres et cartes, quelques photos), principalement du XIXe, conservés dans 197 chemises annotées par Boucher-Cadart (certains noms manquent). La majorité sont des lettres qui lui sont adressées, d'autres sont d'une autre provenance (Capot de Feuillide, etc.).
- Hommes politiques et militaires (Georges Clemenceau, Waldeck-Rousseau, Audiffret-Pasquier, Mgr Amette, Falloux, Floquet, Armand Fallières, Jules Favre, Jules Ferry, Charles Ferry, René Goblet, Haussmann, prince de Hohenlohe, Léon Gambetta, François Delessert, Galliéni (de Madagascar), Georges Leygues, Calonne, Faidherbe, duc de Doudeauville, Jacques Arago, Salvandy, Adolphe Thiers, Joseph Reinach, Jules Simon, général Trochu, Alphonse de Rothschild, maréchal Macdonald (1823), MacMahon, Georges Picot, Montalivet, général Boulanger, général de Boisdeffre, Jules Cambon, Huon de Kermadec, Henri Brisson, général Chanzy, maréchal Canrobert, Léon Bourgeois, Paul Déroulède, etc.)
- Écrivains et littérateurs (Alphonse Karr, Octave Feuillet, Henry et Arsène Houssaye, Émile Littré, Jules Janin, Henry Lapauze, Eugène Labiche, Casimir Delavigne, Erckmann-Chatrian, Émile Augier, Jules Sandeau, Jean Richepin, Victorien Sardou, Amable Tastu, Xanrof, Henri Monnier, Joseph Méry, Xavier de Montépin, Théodore Barrière, Roger de Beauvoir, Jules Bois, André Bellesort, Camille Bellaigue, Sainte-Beuve, Edmond About, Juliette Adam, Jean Aicard, Virginie Ancelot, Cuvillier-Fleury, Victor Cousin, François Coppée, Jane Dieulafoy, etc.)
- Avocats & magistrats (+ juristes et quelques documents concernant des affaires criminelles)
- Artistes et comédiens (Gavarni, Jules Lefebvre, danseuse russe Labouskaya, Dantan, Antoine Etex, Giulio Alaray, Agar, Arthur Puig, Jules Truffier, Palmyre Wertheimber, Adélaïde Ristori, Ernest Meissonnier, Denys Puech, Berne-Bellecourt, Léon Carvalho, Virginie Dejazet, etc.)
- Médecins et scientifiques (Malte-Brun, Antoine Dubois, Émile Duclaux, Armand Trousseau, Péan, Orfila, Bertillon, Jean Charcot, Dr Blanche, Georges Gilles de La Tourette, etc.).

800 / 1 200 €

462

463

464. [PIERRE CORNEILLE]. PIERRE CORNEILLE (1572-1639), père du dramaturge.
Pièce signée « Corneille » comme « escuier, conseiller du Roi et maistre enquesteur et réformateur particulier des eaux et forests en la vicomté de Rouen ». Rouen, 3 juillet 1600. Parchemin (27 x 36 cm).
Quittance pour la vente de « solliveaux colombes et chevrons » provenant de bois de la forêt de Rouveray pour « construire un bastiment ». 300 / 400 €

465. VICTOR COUSIN (1792-1867), philosophe. 6 lettres autographes signées à Hortense Howland (1835-1920), épouse d'un riche américain, elle fréquente les milieux littéraires et artistiques, et devient l'amie intime de Degas (qui la photographie à de nombreuses reprises), Maupassant et Proust. 16 pp. in-12 et in-16. Enveloppes timbrées. [1857-1868] et s.d.
Belle correspondance amoureuse et tourmentée à celle qui est de 43 ans sa cadette et qui se détourne de son amour.
« Peut-être le désir de vous revoir était-il pour quelque chose dans mon empressement […] Au lieu de vous parler, je vous aurais regardé et serrée contre mon cœur. Hélas ! aujourd'hui que nos regards ont perdu leur tendresse, il aurait fallu parler et beaucoup parler en vain. Je l'ai senti et j'ai fait un très grand effort pour surmonter mon inclination. Ne vous reste-t-il donc plus assez d'affection pour moi pour comprendre que ce n'est pas là vous repousser ? […]. Pour vous faire ma confession, ma chère Hortense, je vous avouerais que je tirais de votre long silence de fâcheuses consolations, dont j'ai un peu songé en recevant votre lettre si triste, si recueillie, si remplie de si bons sentiments. Hélas ! vous avez raison : l'expérience des uns ne profite pas aux autres, et à peine si elle nous profite à nous-mêmes. Moi qui vous ai donné de sages conseils, les ai-je toujours suivis, et l'âge ne fait-il pas une bien grande partie de ma sagesse ? J'ai eu, il y a une dizaine d'années, bien du goût pour vous ; qui sait si sans mes cheveux gras, j'aurais eu le bon sens de combattre ce goput, et si, malgré ma philosophie, je n'aurais pas tenté de vous détourner du droit chemin. J'espère que non, mais je n'en suis pas sûr, et je me félicite avec beaucoup d'humilité de m'être sauvé où d'autres ont péri. Mais quel triste refuge contre les folies des passions que la vieillesse ! Je vous épargne, chère enfant, le récit de toutes mes souffrances et de tous mes ennuis […]. Mon cœur seul est jeune et entier […] ».
« Le discours de Mr Guizot est fort beau en effet, mais dans un autre genre, celui de Mr Biot ne lui est pas inférieur : il a des délicatesses et une grande élévation. Je suis bien heureux de leur succès : dans mon tombeau il me reste au moins le pouvoir d'admirer […] ».
On joint une L.A.S. de Victor Cousin à l'éditeur Charpentier.
400 / 500 €

466. [RENÉ DESCARTES]. Manuscrit du XVIIIe, 4 pp. in-folio.
Copie ancienne de 2 lettres de Descartes (Egmond, 20 novembre 1647), l'une à la reine Christine de Suède, l'autre à M. Chanut.
60 / 80 €

467. [GUSTAVE DESGRANDCHAMPS (1890-1970), érudit et littérateur lyonnais, membre de la société historique, archéologique et littéraire de Lyon]. Correspondance de 17 lettres adressées à lui (artistes et écrivains) et 6 manuscrits. Enveloppes.
Pierre COMBET-DESCOMBES, WILLY, Eugène FUGUIÈRE, Jules RIVET, Jules RIVIÈRE (*Canard Enchainé*), Gustave KAHN, Gabriel CHEVALIER, A. DEMILLY (photographe), Paul LERICHE et Georges-Albert TRESCH (accompagnées d'une belle affiche de l'exposition ZINIAR où ils exposent avec des œuvres de Matisse et Derain, 1923), ROSNY aîné, Maurice PRIVAT, Joseph JOLINON, Wilfrid LUCAS, Clément VAUTEL, Tancrède de VISAN, Ferdinand DUCHÊNE, Fernand GOUTTENOIRE DE TOURY (manuscrit 4 pp. in-4), Félix GALIPAUX (ms 2 pp. in-8), Jean FELLOT (4 manuscrits à caractère musical, 15 pp. in-8). 300 / 400 €

468. HENRI DUVEYRIER (1840-1892), voyageur, explorateur et géographe.
4 lettres autographes signées à l'astronome Ernest Mouchez. 10 pp. in-8. Sèvres, janvier 1888 - nov. 1889.
Intéressante correspondance scientifique, rectifiant des cartes géographiques à partir des relevés faits en Afrique du Nord.
« Pour la latitude il y a 36 hauteurs circumméridiennes du soleil, prises le 9-10 décembre dernier (16 hauteurs) et le 15-16 décembre (20 hauteurs). Pour la longitude : une distance du bord de la lune à l'Epi de la Vierge, encadrée par des hauteurs de la lune à l'étoile. Cette observation est du 9 décembre […]. Bien qu'il n'y ait eu qu'une distance lunaire d'observée, elle donnera je l'espère une longitude plus exacte que celle que nous avons : les angles ont été mesurés à 5'' près […]. En calculant mes observations M. Oltramare a trouvé pour la latitude [de Fez] 34°4'13'' N. soit deux minutes de moins qu'Ali Bey. Et je réponds de mes observations à une petite fraction de minute près. Cela me porte à douter de la longitude donnée sous le nom d'Ali Bey […]. Acceptez-vous la correction de la longitude de l'embouchure de l'Ouâd Kis (frontière occidentale de l'Algérie) indiquée, après coup, sur les derniers tirages de la carte marine n°3412 (des îles Zafarines à l'embouchure de la Tafna) […]. Enfin, quelle approximation d'exactitude accorderiez-vous à la position de l'embouchure de la Moloûya ? Ce point a-t-il été reconnu ? On porte sur une projection, à l'échelle de mon dessin (1/100,000°), mon itinéraire de Tlemcen à Melika, et il faudra y marquer la côte aussi […]. A l'ouest du cap, au fond du golfe formé par le promontoire des Trois fourches, mon itinéraire placerait la mer un peu plus au nord que sur la carte n°1711. Or, j'ai levé pas à pas ma route, et elle tombe bien sur l'embouchure de l'Ouâd Kis et sur Meliba. Peut-être la discordance que je constate à l'ouest du Cap del Agua est-elle le résultat d'attractions magnétiques locales ? Mais alors les boussoles du Phare les auront subies comme la mienne […] ».
300 / 400 €

469. ÉCRIVAINS ET LITTÉRATEURS. 15 lettres.
Émile LITTRÉ (2 + portrait), Wilfrid LUCAS, Charles LYON-CAEN, Catulle MENDES (à Maurice de Féraudy), François COPPÉE (2, à l'architecte Henri Guillaume), Gabriel DELESSERT, Charles LEVÊQUE, Antoine duc de LÉVIS-MIREPOIX (2, à Philippe Erlanger), Louis LIARD (2), Eugène LIÉBERT, Eugène LINTILHAC.
Il est joint un fac-similé du manuscrit « la Broyeuse de chocolat » de Marcel Duchamp. 60 / 80 €

470. ESCROCS ET CRIMINELS. 5 lettres de femmes de la fin du XIXe
Comtesse HUGO (faussaire), V. BIANCHINI (accusée de l'empoisonnement de son mari), Marie GROETZINGER née Calmant (qui assassina son mari en 1901), GOULAK (comtesse de Horn, escroc), DE CHOUBROSKOFF (faussaire). 200 / 300 €

471. [FÉMINISME]. EUGÉNIE NIBOYET (1796-1883), femme de lettres, philanthrope et militante du droit des femmes, figure centrale du féminisme au XIXe.
6 lettres autographes signées à Frédéric-Gaëtan, marquis de La Rochefoucauld-Liancourt (1779-1863), président de la Société de la Morale Chrétienne, co-fondateur de la Société française pour l'abolition de l'esclavage. 15 pp. in-8 et in-12, l'une à en-tête de la Société de la Morale Chrétienne. Paris, 1842 et s.d. Quelques adresses au dos.
Très belle correspondance au président de la Société de la Morale Chrétienne, dont elle est secrétaire. Elle évoque le recrutement de nouveaux membres, la convocation des « dissidents », un article pour la *Revue Philanthropique* sur les prisons,

dresse la liste des « membres de la commission appelée à juger mon ouvrage », s'enthousiasme pour un journal international. « Il existe un journal qui a pour titre : l'International, ce n'est rien, absolument rien. **Mais qu'elle serait grande et belle l'œuvre qui unirait la littérature des nations pour faire tout converger vers un point unique, la paix universelle et permanente !** Une telle publication aurait non seulement l'appui des gouvernements, mais l'appui de tout ce qui veut le bien. Littérature, sciences, arts, industrie, morale, tout serait pris à partie car on aurait à faire le procès de beaucoup d'écrivains. **On aurait à prouver que les progrès de la science, comme le plus grand développement de l'industrie repose sur l'union des peuples, sur l'harmonie des nations**. **Par la religion on prouverait l'utilité, la sainteté de la paix et on aurait fait un grand pas dans la voie du bien** […] ». Une lettre est consacrée à ses difficultés conjugales et matérielles. « Il y a quelques années que M. de Salvandy m'accorda une pension de f. 800 que je n'ai jamais touchée et qu'on a enfin réduite à 500 l'année dernière. Ce chiffre, malgré mon économie, avec le milieu dans lequel je me trouve, ne suffit point, beaucoup s'en faut, à mes besoins, malgré mes nuits de travail. Mad. Émilie Mallet, qui m'a fait obtenir cette pension m'a promis d'agir pour qu'elle fut augmentée et je désirerais d'autant plus qu'un imprudent parent a tellement effrayé ma famille que je reçois à l'instant 4 lettres pour me presser de retourner à Lyon. Ce n'est nullement ma pensée, mais en refusant, je me ferme tout appui de ce côté, et ce que je ne vous eusse jamais dit, la nécessité me fait vous le confier. **Je me suis richement mariée, Mr Niboyet ne sort qu'en voiture, moi je ne peux pas toujours me donner un omnibus. Il devait payer une partie de la pension de notre enfant, j'en supporte toute la charge ; il devait me payer le revenu de ma dot, je n'ai jamais touché un centime de lui, voilà la vérité** […] », etc. 700 / 800 €

472. [FÉMINISME]. EUGÉNIE NIBOYET (1796-1883), femme de lettres, philanthrope et militante du droit des femmes, figure centrale du féminisme au XIXe. Ensemble de 11 lettres.

- Lettre autographe signée au « secrétaire du congrès de la Paix ». 1 p. in-8, en-tête gaufré d'une rose. Paris, 24 août 1849. **Congrès de la paix**. « Mesdames Morellet et Niboyet prient monsieur le secrétaire du congrès de la paix, d'avoir la bonté de leur envoyer deux cartes d'entrée pour la séance d'aujourd'hui. Madame Niboyet a bien reçu celle qu'on lui a adressée, elle s'en est servi les 22 et 23, mais dans l'intérêt de la propagande pacifique, elle a donné sa carte à un savant distingué […] ».
- 2 lettres autographes signées à un pasteur. 2 pp. ½ in-8, en-têtes du *Journal pour toutes*. Paris, août 1867. **Engagement protestant**. « Madame Guinet, **d'origine catholique, mais convertie aux idées progressives qui conduisent au protestantisme**, a une fille âgée de 10 ans qu'elle désirerait voir élever dans la religion protestante. Sa profession de sage-femme lui donne jusqu'à ce jour peu à gagner parce qu'elle n'est pas suffisamment connue, n'ayant pu avoir jusqu'ici ni carte ni enseigne […]. La société protestante ne pourrait-elle faire admettre la jeune Guinet dans une institution où elle serait à demeure, soit gratuitement, soit à demi bourse ? La mère peut à peine se suffire. Ses parents qui habitent Lyon, lui demandent l'enfant mais **ils en feraient un catholique rétrograde et c'est pour éviter ce malheur** qu'elle me supplie de vous écrire […]. Madame Guinet ne trouvant pas d'accouchements à faire s'est décidée à garder des malades. Dans cette condition, elle ne peut laisser son enfant seul chez elle […] ».
- lettre de 1835 au sujet de sa condamnation « même par corps à payer le susdit billet », évoquant également une lettre de Marceline Desbordes-Valmore lui transmettant des notes sur sa famille car « on m'a dans le temps chargé de sa biographie » (1835)
- à M. de Malestrie sur ses difficultés financières et son travail de traductrice
- à l'éditeur Jules Renouard, lui proposant sa traduction de la dernière nouvelle de Wulwer (1840)
- à Eugène de La Merlière, rédacteur en chef du Journal du Commerce, lui adressant sa tragédie Agrippine (1842).
- à madame Ganet l'invitant chez elle avec plusieurs autres amies, pour entendre des vers (1857)
- à un poète sur son livre, en-tête du Journal pour toutes (1867)
- etc. 400 / 500 €

473. FÉMINISME. [FORTUNÉE BRIQUET (NIORT 1782-1815)], femme de lettres féministe]. Antoine-Isaac SILVESTRE DE SACY (1758-1838), linguiste, philologue et orientaliste arabisant.

Lettre autographe signée à Fortunée Briquet, 1 p. in-4. Paris, 11 juin 1804. Adresse au dos « à Madame Fortunée Briquet à Niort ». **Rare lettre au sujet de la publication de son *Dictionnaire historique, littéraire et bibliographique des Françaises et des étrangères naturalisées en France*** (1804). « J'ai reçu les deux exemplaires que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser, de votre dictionnaire historique des illustres françoises. Celui que vous destinez à la 3è classe de l'Institut, lui sera remis à sa plus prochaine séance. Je ne veux point anticiper sur les remerciements de la classe, mais je vous prie de recevoir les miens pour cet agréable présent, dont le mérite est augmenté par le plaisir de le tenir de vous, madame, et de pouvoir le regarder comme une preuve de l'estime que vous voulez bien m'accorder. **Ce travail qui vous associe, Madame, a beaucoup de noms justement illustres, vous donne des droits à la reconnoissance de votre sexe et vous assure celle de tous les hommes de lettres** […] ». 200 / 300 €

Féminisme : voir également n°528

474. [FEMMES DE LETTRES ROMANTIQUES]. ANNE-MARIE DE MONGEROULT, COMTESSE D'HAUTPOUL (1763-1837), FEMME DE LETTRES.

Manuscrit (autographe ?) sur un joli papier filigrané, adressé à Mélanie Waldor (1791-1871). 1 p. in-8. Adresse au dos. [16 janvier 1835, cachet postal].

Intéressant document réunissant les noms de 3 femmes de lettres romantiques. **Il s'agit d'un poème de la comtesse d'Hautpoul sur la mort d'Élisa Mercoeur, adressé à Mélanie Waldor**. « Vers sur la mort de Mad^lle^ Eliza de Mercoeur » [décédée 9 jours plus tôt, le 7 janvier 1835], signé « la comtesse d'Hautpoul très malade ». 200 / 300 €

475. PAUL DE FLEURY (VIEUX-RUFFEC, CHARENTE 1839-1923), archiviste paléographe, archiviste de la Haute-Marne, du Loir-et-Cher et surtout de la Charente (1877-1900), il a publié de nombreuses études sur l'histoire de l'orgue, la sigillographie, l'histoire du livre et l'histoire de l'art ; il reçut le prix Bordin de l'Académie des beaux-arts pour son dictionnaire biographique des facteurs d'orgue.

- 37 L.A.S. de Paul de Fleury à sa famille.
- 47 lettres adressées à lui par des archivistes, paléographes, archéologues, érudits : Achille de Rochambeau, curé de Saint-Gervais en Charente (2), Adolphe Baudoin, Maxime de Beaucorps (2), Eugène de Thiac (2), Albert de Massougnes (4 longues et intéressantes), Louis Dorison (2), Georges Rohault de Fleury, Alfred de Lostalot, Mgr Barbier de Montaut (2, société des Antiquaires de Normandie), Léon Palustre (9 intéressantes), René de Saint-Mauris (8), Jacques-Augustin Ménard, Jérôme Pichon, le papetier Blin (5), Gustave Babinet de Rancogne, Joseph de Laborde, abbé Touzalin, etc.
- Divers cahiers manuscrits de Paul de Fleury dont son journal de juin-juillet 1854 (La Chaume).
- 2 brochures de Paul de Fleury sur l'abbaye de Fontevraud, l'une en latin avec envoi à l'évêque de Blois + faireparts.

400 / 500 €

476. GÉOGRAPHES. 11 lettres et 1 carte manuscrite, XIXe.
Karl ANDREE (Leipzig, en allemand, évoquant Humboldt), Paul VIDAL DE LA BLACHE, Élisée RECLUS (à propos d'articles sur la Nouvelle-Guinée), Victor-Auguste MALTE-BRUN (en-tête des Nouvelles annales des voyages), Émile LEVASSEUR (au sujet d'un voyage en Laponie), Camille Clément DE LA RONCIÈRE-LE NOURY (2, en-têtes du Congrès international des sciences géographiques), Otto KRÜMMEL (pionnier de l'océanographie, lettre en allemand), Edme François JOMARD (admission à la Société de géographie) + 1 lettre anonyme écrite d'Alger sur les cartes d'Afrique (1840) et une carte manuscrite de la vallée de Barr. 200 / 300 €

477. JOSEPH MARIE BARON DE GÉRANDO (1772-1842), linguiste, anthropologue et philanthrope.
7 lettres autographes signées au chevalier Fournel (5), à « monsieur l'inspecteur général » et à « monsieur le Chancelier » [Pasquier]. 1813-1841.
Longue lettre de Mons (1813), correspondance d'affaires à son « cher compatriote » Fournel (1822-1824) et lettre du 21 sept. 1841, après « l'horrible tentative du 13 » [l'attentat contre le duc d'Aumale].
On joint une lettre de son fils, Gustave de GÉRANDO (1803-1884), au chancelier Pasquier, sur la mort de son père (10 nov. 1842). « Je viens de perdre mon père ; il s'est éteint doucement sur son fauteuil à 9h1/2 du matin, avant même, hélas ! qu'on ait pu me prévenir : je l'avais encore vu et embrassé hier soir […] ». 120 / 150 €

478. GHIKA. 3 lettres et carte de visite autographe, fin XIXe-début XXe.
Lettres de membres de cette illustre famille roumaine : Marie GHIKA (2), prince Ferdinand GHIKA, Pr. G. GHIKA (légation de Roumanie en France). 60 / 80 €

479. GEORGES GILLES DE LA TOURETTE (1857-1904), célèbre neurologue, auteur des travaux sur les tics convulsifs.
2 cartes autographes signées [au docteur Goubert]. 3 pp. in-12 oblong, en-têtes à son adresse de la rue de l'Université. Paris, 10-16 mars 1901.
Au sujet d'un dîner avec le graveur Oscar Roty. « M. Roty accepte de venir ici dîner avec sa femme mercredi 27 mars 7 heures ½. Il y rencontrera Bouvard & sa famille dont il fait la médaille. Ce sera de bonne observation parce que je pense que Bouvard aura dans ce milieu sympathique sur les lèvres un sourire. Vous viendrez vous aussi n'est-ce pas avec madame Goubert […] ». 300 / 400 €

480. ALEXIS GIRAUD-TEULON (MARSEILLE 1839-1916), sociologue, historien et universitaire, fils de l'ophtalmologiste Félix Giraud-Teulon, il enseigna la philosophie de l'histoire et l'esthétique à l'Université de Genève ; il était en relation avec Charles Darwin et se fit connaître par une série d'ouvrages de sociologie sur la famille à travers les âges.
Archives contenues dans un carton.
- 46 lettres adressées à lui. Émile AUGIER (3), François-Auguste MIGNET, Jules MICHELET, Jules SIMON, Gaston BOISSIER, Victor CHERBULIEZ, Prosper PAILLOTTET (grand ami et éditeur de Frédéric Bastiat, 4), Ernest THORIN, Académie du Gard, Édouard LABATUT (5, société française de Numismatique et d'archéologie), Gabriel MONOD, André CHERBULIEZ, H. de LIANO (longue lettre de 14 pp.), Alexis PETERSEN (Copenhague), Émile de LAVELEYE, Antoine CARTERET, EVANS (2), ECCLES, EDMONSTON & DOUGLAS, etc.
- Important ensemble de notes lors de son voyage à Rome (mars-avril 1864). Mention en haut de la première page : « Henri de Saussure a la majeure partie de ces notes sur Rome en lecture ». Notes sous forme de journal, destinées à son père. 155 pp. in-4.
- Important ensemble de notes et ébauches de manuscrits, sur divers sujets (en particulier sur Michel-Ange et sur Venise) + tapuscrits de conférences « La France méridionale au temps des troubadours et des Albigeois ».

On joint : - 2 médailles de légion d'honneur
- épreuves corrigées de sa traduction de Doellinger, *La Papauté* (reliure ½ toile) + *Les Origines de la papauté* par Alexis G.-T. (1905, broché très abîmé) et *La Papauté et l'état* de J. Huber traduit par Alexis G.-T. (1870, broché).
- 5 ouvrages d'Alexis G.-T. : *Les Origines de la famille, questions sur les antécédents des sociétés patriarcales* (1874), *Les Origines du mariage et de la famille* (mq. page de titre), *Double péril social* (1895), etc.
- Correspondance d'Alexis Giraud-Teulon à sa famille (35 lettres), nombreuses lettres de la famille (proche et lointaine, y compris la branche américaine). Et tout un ensemble de notes et documents généalogiques sur la famille Giraud-Teulon et les familles apparentées.

Joint un portrait d'enfant, dédicacé, à la plume, à monsieur le Dr Giraud-Teulon (1886) par le dessinateur et graveur Georges Profit (1854-1930). 200 / 300 €

481. HENDRIK ARENT HAMAKER (AMSTERDAM 1789-1835), orientaliste néerlandais.
Lettre autographe signée à l'orientaliste allemand Johann Heinrich Möller (1792-1867), « secrétaire de la bibliothèque ducale de Gotha, à Gotha ». 2 pp. in-4. « À ma maison de campagne près d'Harlem », 29 juillet 1827 ».
Il accuse réception de son paquet, le félicite de son travail sur les manuscrits de Gotha et lui adresse en retour **le manuscrit d'Ibn Haukal**. « Je suis très curieux de connaître votre Itakhan dont je vous prie d'accélérer l'édition autant que possible, ne doutant pas qu'il ne me sera d'un grand secours pour l'édition d'Ibn Haukal […]. Je vous renverrai les mss de Wakede dans peu de mois et j'ai déjà commencé à rétablir l'ordre des feuillets comme vous me l'avez demandé dans une lettre précédente. En finissant, je vous rappelle la demande que je vous ai faite des autres mss tant du secrétaire de Wakede Mohammed ibn Saad que de l'ouvrage sur les Barmécides […] ». 200 / 300 €

482. MICHEL HENNIN (GENÈVE 1777-1863), antiquaire, numismate et collectionneur.
2 lettres autographes signées **à Joseph-François Tochon** (1772-1820), numismate et collectionneur. Paris et Milan, 19 floréal an 13 - 1813. 3 pp. in-4. Adresses au dos.
Vente de sa collection. « J'ai reçu, Monsieur, avant-hier soir une lettre de M. Henry de Berlin. **Il me marque que l'on s'est décidé à acquérir la collection** & que M. de Bohm conseiller de légation est chargé de traiter avec moi. Que d'après le rapport de M. Visconti, le prix de 20,000# que je demande (il veut dire 24,000# apparemment) est trop fort ; & qu'il espère que nous nous rapprocherons. Les termes de cette lettre me font espérer que l'affaire se conclura. Hier matin, M. de B. est venu chez moi sans me trouver, j'ai été le voir le soir : il doit samedi matin venir voir la collection. Les dispositions qu'il m'a montrées sont également bonnes pour le succès de l'affaire […] ». La seconde lettre, écrite de Milan [il était à l'époque receveur général des pays conquis par l'armée d'Italie] est relative à l'empreinte d'une médaille. 300 / 400 €

483. HISTOIRE. Environ 70 lettres, principalement XVIIIe-XIXe.
LOUIS XIV (secrétaire, ordre de loger et fournir des vivres à une compagnie de chevaux-légers, 1664), pièce signée par MONTEREUL secrétaire des commandements de la duchesse d'Orléans (1661), Victor de BROGLIE (Londres, 1845), la reine MARIE-AMÉLIE, le duc de PENTHIÈVRE (au sujet de la capitainerie de Plancoët), le roi LOUIS-PHILIPPE (L.A.S. et P.S. dont une convocation à la Chambre pour son fils ; documents

comportant une malheureuse décalque d'un texte imprimé), lettre en allemand adressée à Charles-Guillaume-Ferdinand duc de Brunswick (Wesel, 1787), lettre d'une princesse allemande signée « Wilhelmine » (1791), une autre lettre d'un prince étranger signée « Charles » (milieu XIXe), 2 lettres du maire de Montmartre (1835), APPONYI, Yves GUYOT, PORTALIS, comte d'ORSAY, princesse Mathilde BONAPARTE, prince de LIGNE, général BERNARD, général EVAIN, CHAMILLARD (1705, réception aux Invalides), etc.
Il est joint un ensemble de signatures découpées d'amiraux et officiers danois et suédois des XVIIe et XVIIIe. 300 / 400 €

484. HISTOIRE ET DIVERS. 25 lettres et documents.
Jules MICHELET, Stéphanie-Louise de BOURBON-CONTI (2 au directeur des Domaines et à un ministre, an 5 – an 8), SALVANDY, Antoine FURETIÈRE père (2 quittances signées, 1634-1636), Hippolyte LARREY, Sébastien LE PRESTRE DE VAUBAN (1756), BERRYER (2), Henri d'ORLÉANS DUC D'AUMALE (1842), diplôme de légion d'honneur sur vélin (1872), maréchal MACDONALD, passeports délivrés par les autorités de Tournay et Bruxelles, 1792-1794), duchesse de CHASTILLON (1765), manuscrit de deux philippiques contre Louis-Philippe (« le fils de Louvel à Louis-Philippe », 6 pp. in-folio), manuscrit sur le communisme (vers 1920 : critique de l'Humanité et proposition d'une série de conférences sur le mouvement ouvrier dont il détaille le plan, 7 pp. in-8), etc.
200 / 300 €

485. VICTOR HUGO (1802-1885).
Dessin original, mine de plomb sur papier, 149 x 84 mm, tiré d'un carnet, [Guernesey, 1856], bavures d'encre en bas. Monté sur un feuillet plus grand. Avec certificat d'authenticité.
Personnage se tenant sur la pointe des pieds et regardant au-dessus d'un mur. Dessin typique des personnages dessinés par Victor Hugo. Légende autographe en pied : « il regardait avec éblouissement ».
Reproduit sous le n°33f.28 page 131 du catalogue de l'exposition *Victor Hugo peintre*, édité par la Bibliothèque Nationale de France et la municipalité de Venise, 1993.
Reproduit au catalogue raisonné de Pierre Georgel.

4 000 / 5 000 €

485

486. VICTOR HUGO (1802-1885).
Dessin original, mine de plomb sur papier, 149 x 84 mm, tiré d'un carnet, [Guernesey, 1856]. Monté sur un feuillet plus grand. Avec certificat d'authenticité qui précise : « au verso du feuillet fragment d'enveloppe collé avec le cachet postal 17/7/56 », enveloppe aujourd'hui absente.
Branchages.
Reproduit sous le n°33f.48 page 134 du catalogue de l'exposition *Victor Hugo peintre*, édité par la Bibliothèque Nationale de France et la municipalité de Venise, 1993.
Reproduit au catalogue raisonné de Pierre Georgel.
1 200 / 1 500 €

486

487. [IRLANDE]. ROBERT KING, 2E COMTE DE KINGSTON, appelé vicomte de KINGSBOROUGH (1754-1799), homme politique irlandais, député à la chambre irlandaise des Lords.
Lettre autographe signée à John Hobart, 2nd earl of Buckinghamshire (1723-1793), "lord lieutenant" d'Irlande et ambassadeur. 1 p. in-4. Mitchelstown [Irlande], 2 mai 1792. Traces de collage au dos du second feuillet vierge. En anglais.
« Since I last wrote to you I have received letters both from the sheriff & sub-sheriff of this country, assuring me of their readiness to exert themselves with the utmost vigilance in the business you wrote me about […]". 200 / 300 €

488. PIERRE-AMÉDÉE JAUBERT (1779-1847), voyageur et orientaliste, membre de l'Expédition d'Égypte, il voyage au Tibet ; professeur de persan au Collège de France.
3 lettres autographes signées à différents correspondants. 4 pp. in-4 et 1 p. in-8. Paris et château de Gillevoisin, 1823-1840.
À Firmin Didot sur la publication d'une nouvelle édition de sa *Grammaire turke* [sic] ; à Charmoy professeur de langues orientales à Saint Pétersbourg (lui recommandant un ami rencontré « lors de mon passage à Taganrok [Taganrog] », lui envoyant 2 exemplaires de sa *Grammaire turke*, et lui adressant une « commission littéraire » pour des « livres ou manuscrits ouïgours »), etc. 300 / 400 €

489. ALEXANDRE KOYRÉ. 2 lettres autographes signées au philosophe Yvon Belaval (1908-1988). 1 p. in-8 et 1 p. in-4. Paris, février-août 1952. Enveloppes.
« Je viens de trouver à l'École votre Leibniz. Je vous en remercie beaucoup et le lirai, j'en suis sûr, avec l'intérêt et le profit avec lesquels j'ai lu votre Diderot ». Dans la seconde lettre, il lui demande de faire le compte-rendu pour la revue *Critique* « d'un livre, très curieux, de Ch. Leo Strauss (dont vous connaissez, sans doute, les travaux sur Hobbes et Spinoza), intitulé *Persecution and Writing [Persecution and the Art of Writing]* […] ».
Il est joint : Paul DESJARDIN (1859-1940), professeur, normalien, il anima pendant 30 ans les Décades de Pontigny. Lettre autographe signée **à Alexandre Koyré**. 4 pp. in-8. 4 juin 1929. En-tête de l'Abbaye de Pontigny. **Belle lettre après la lecture de son livre sur Jacob Boehme**. Il évoque son activité intense à Pontigny et **espère faire venir Heidegger à la prochaine décade**. « Boehme apparaît comme un métaphysicien du concret, essentiellement, différent des visionnaires avec lesquels son dévot Frankenberg le confond. Ce qui m'a frappé, chemin faisant, occupé que je le suis du sujet de notre troisième décade, c'est que nos plus modernes physiciens, lorsqu'ils poussent à bout leurs conceptions, rejoignent Boehme, et même les alchimistes et même les astrologues. Ceux-ci, rapproché du Dr Jaworski par exemple, paraissent des intuitifs qui anticipent, non de simples songe-creux […]. Je vois, cher monsieur et ami, que ladite décade vous occupe déjà. Soyez remercié de la liste de six personnes auxquelles vous prescrivez à notre secrétaire d'envoyer des programmes, à commencer par Heidegger. Croyez-vous vraiment qu'il pourrait venir ? **La rencontre de ce métaphysicien avec des physiciens anglais tels que Whitehead ou Eddington serait grosse de révélations** […] ». 300 / 400 €

490. KARL LAGERFELD (1933-2019), grand couturier.
Lettre autographe signée et carte autographe signée, à sa première d'atelier « Renée », sur papier à lettre et carte « KL », avec enveloppe.
« Merci pour votre aide si efficace et votre grande gentillesse » …
Accompagnées de 2 grandes enveloppes kraft sur lesquelles sont fixées des photocopies de dessins de Karl Lagerfeld annotés par la couturière (l'une avec note autographe de KL : « Pas de surpiqûres »), contenant les patrons avec échantillons de tissus de deux robes de la collection. 300 / 400 €

491. KARL LAGERFELD (1933-2019), grand couturier.
2 cartes autographes signées, à sa première d'atelier « Renée », l'une à en-tête de son adresse de la rue de l'Université.
« Merci pour votre aide et mes meilleurs vœux pour une fête de pâques agréable »…
Accompagnées de 2 grandes enveloppes kraft sur lesquelles sont fixées des photocopies de dessins de Karl Lagerfeld annotés par la couturière, contenant les patrons avec échantillons de tissus de deux vestes de la collection. 300 / 400 €

490

492. KARL LAGERFELD (1933-2019), grand couturier.
Lettre autographe signée et carte autographe signée, à sa première d'atelier « Renée », l'une à en-tête de son adresse de la rue de l'Université, avec enveloppe.
« Merci pour votre aide… ». « Voici un petit bouquet de Ste Catherine pour votre week-end. Je vous embrasse. Karl ».
Accompagnées de 2 grandes enveloppes kraft sur lesquelles sont fixées des photocopies de dessins de Karl Lagerfeld annotés par la couturière, contenant les patrons avec échantillons de tissus d'une robe longue et d'un tailleur de la collection. 300 / 400 €

493. FRÉDÉRIC-GAËTAN DE LA ROCHEFOUCAULD-LIANCOURT (1779-1863), député du Cher (1827-1848), membre fondateur de la Société française pour l'abolition de l'esclavage.
5 lettres autographes signées et 3 pièces autographes (2 signées), à différents correspondants.
Plusieurs lettres traitent de ses actions philanthropiques ou en faveur de nécessiteux : recommandations, invitation à venir parler de « la Société », mobilisation en faveur d'orphelins. Figure également une proposition d'amendement à un article sur le conseil de guerre, et une note : « Je prie Monsieur Manceau de mettre en grosses lettres dans mon imprimé l'engagement solennel et l'abolition des droits sur le vin, comme on le voit dans celui-ci ». 200 / 300 €

494. NICOLAS-ELOI LEMAIRE (1761-1832), philologue.
7 lettres autographes signées à différents correspondants. 1822-1826.
A Joseph Planche, Barbié du Bocage (2, dont une avec brouillon de réponse sur l'itinéraire d'Alexandre et de Julius Valerius), au Constitutionnel (2), etc. 200 / 300 €

495. PIERRE-CHARLES LEVESQUE (1736-1812), historien et helléniste, auteur d'une *Histoire de Russie*.
Ensemble de 11 pièces : 3 lettres autographes signées, 1 lettre signée, 1 pièce signée, 1 manuscrit autographe et 5 notes autographes.
Brouillon d'un article sur le prince moldave Dimitrie Cantemir. Envoi d'un exemplaire de son *Histoire de Russie*, réception de son diplôme de la Société livre des sciences et arts des Deux-Sèvres, remerciements à Dentu pour son intervention auprès de Fourcroy, remerciements pour sa nomination de professeur à la Faculté de Lettres, lettre à Hugues Maret l'invitant à la séance de l'Institut, reçu pour la légion d'honneur, ensemble de 5 notes érudites épinglées (une en partie en grec). 300 / 400 €

496. LITTÉRATURE. Correspondance adressée à la librairie Sainte-Marie. Environ 80 lettres et pièces autographe signées.
Lettres et nombreux bons de commandes d'ouvrages par Louis Jou (5), Jacques Chabannes (4), Jean Randier (2), Robert Aron (2), Robert de Billy, Raoul de Broglie, Dominique Labarre de Raillecourt, Guy Breton, Marc Saint-Saëns, Gilbert Dupé, Alfred Sauvy (2), Gilbert Sigaux (4), Mgr Boyer-Mas, Robert Sabatier, Luis Maria de Vilallonga, Marcelle Auclair (2), Jacques Bens (2), Louis Gabriel-Robinet (16), Claude Bellanger (2), Francis Ambrière (6), Robert Guy, Robert Boisson (2), Armand Lanoux (3), Georges Cogniot (10), etc. 60 / 80 €

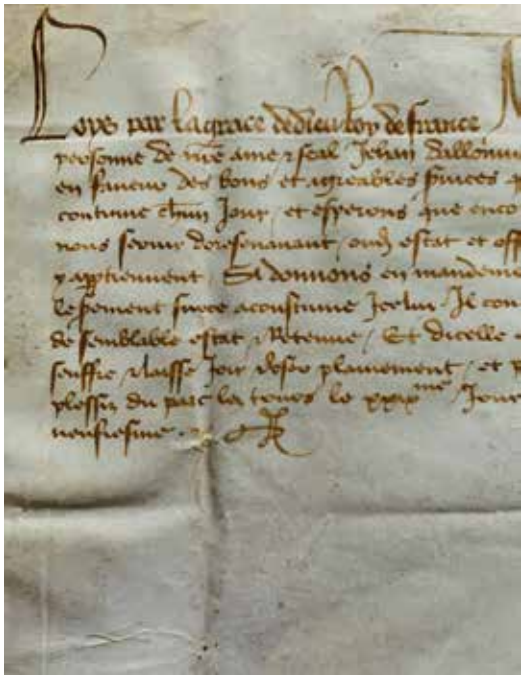
497. LITTÉRATURE.
- Correspondance de 13 lettres adressées à Olivier QUÉANT (Blois 1898-1988), romancier, directeur de la revue *Plaisir de France* : Jean Paulhan, Pierre Seghers, Gilbert Cesbron, Fernand Gregh, Georges Duhamel, Jean-Louis Vaudoyer, Maurice Bedel, François Mauriac, Henri Mondor, Jules Roy, Pierre Descaves, Gérard Mourgue + une enveloppe autographe de Paul Claudel.
- [Armand SALACROU (1899-1989), membre de l'académie Goncourt]. Ensemble de 198 pages de titre de livres (détachées), toutes dédicacées à Armand Salacrou (identifiées au dos).

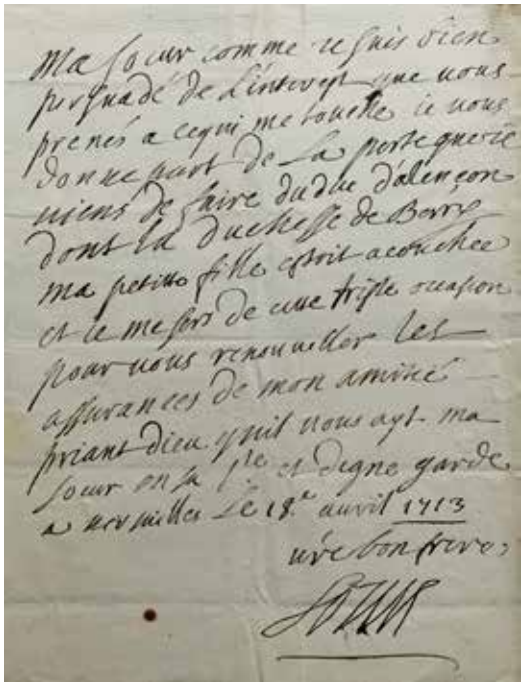
Kenneth White, Daniel Boulanger, Anne Philipe, Georges Grenier, Patrick Cauvin, Pierre Dumayet, Jeanne Champion, Nicole Avril, Hubert Nyssen, Gonzague Saint-Brice, Michel de Saint-Pierre, Hubert Haddad, Pierre Schaeffer, Hortense Dufour, Françoise Xenakis, Jean-Pierre Chabrol, Jean Metellus, Max Gallo, Pierre Jean Rémy, Olympia Alberti, Edgar Oppenheimer, Max-Pol Fouchet, Jean-Claude Brisville, Frédéric Vitoux, Florence Delay, etc. 120 / 150 €

498. JEAN LORRAIN (1855-1906). Lettre autographe signée [à Alfred Vallette]. 1 p. in-8 sur papier de deuil. 8 avril 1886. Contrecollée.
Lettre d'une écriture désarticulée (de la main gauche ?) au sujet de l'édition des *Griseries*. « Et ces épreuves des Griseries ! La même chanson alors, chez Giraud et chez vous ! Ah ces éditeurs ! Que diable ! Sarah [Bernhardt], qui me réclame ces épreuves et qui part mercredi soir. Je te ferai faire un sale déjeuner mardi sale Monsieur Vénus Jaroum et Raschild ».
150 / 200 €

499. [LOUIS XI]. Charte en son nom. Parchemin, 15 x 29 cm. « au Plessiz du Parc lez Tours », 29 janvier 1479. Au revers, conseing de « De Marle ».
Nomination de Jehan d'Allonville pour ses « sens vaillance loyaulté & bonne dilligence » comme conseiller de Louis XI « en faveur des bons et agréables services qu'il nous a faiz le temps passé tant au fait de noz guerres que aultrement en plusieurs manières » et mande à son chancelier qu'il soit reçu suivant « le serment acoustumé ». 300 / 400 €

500. LOUIS XIV, roi de France.
Lettre signée (**signature autographe**) à « ma sœur ». 1 p. in-4. Versailles, 18 avril 1713.
Décès de son arrière-petit-fils, le duc d'Alençon, fils de son petit-fils le duc de Berry, enfant chétif mort après seulement trois semaines d'existence. « Ma sœur, comme je suis bien persuadé de l'interest que vous prenés à ce qui me touche je vous donne part de la perte que je viens de faire du duc d'Alençon dont la duchesse de Berry ma petite fille estoit acouchée et je me sers de cette triste occasion pour vous renouveller les assurances de mon amitié priant dieu quil vous ayt ma sœur en sa ste et digne garde ».
1 200 / 1 500 €


499


500

CONVENTION NATIONALE.

COMITÉ
DE SURETÉ GÉNÉRALE ET DE SURVEILLANCE
DE LA CONVENTION NATIONALE.

Du 21 Nivôse l'an trois de la République Française une et indivisible.

501

501. [LOUIS XVII]. Jean-Baptiste HARMAND (1751-1816), conventionnel ; Jean-François REUBELL (1747-1807), conventionnel.
Lettre signée (par les deux conventionnels), **« aux citoyens chargés de la garde des Enfants de Capet au Temple »**. 1 p. ½ grand in-folio. En-tête et vignette du Comité général et de surveillance de la Convention Nationale ». Paris, 21 nivôse an 3 [10 janvier 1795]. Légère brunissure en haut, petite fente à un pli.
« Le compte, citoyens, que vous nous rendés chaque jour de votre gestion, nous parvient avec exactitude, les détails qui en font la matière, annoncent **le zèle et le civisme qu'exige la mission que vous avés à remplir**, et justifie le choix du gouvernement. Vous avés réuni le corps de garde des canonniers à celui des autres citoyens : c'est une mesure qui, loin d'entrainer aucun inconvénient, le nombre des canonniers étant réduit à cinq, assure d'ailleurs une utilité réelle, en ce qu'il en résulte une économie sur le bois, objet important dans les circonstances : nous l'approuvons […]. **Vous avés pris les moyens convenables de parvenir à la répression de la conduite indécente que vous nous annoncés avoir été tenüe dans le corps de garde du grand poste** ; si par la suite de pareils excès venoient à se répéter, il faudrait nous en donner avis sur le champ. Le bon ordre, la tranquillité la plus profonde doivent incessamment régner dans toute l'étendue de la maison. **Vigilance et fermeté sont des affections qui doivent entourer le dépôt dangereux que vous tenés de la confiance de vos concitoyens** ».
Rare document. 1 000 / 1 200 €

502. LOUIS-ANTOINE DUC D'ANGOULÊME (1775-1844), dauphin de France.
Pièce signée sur vélin, 35 x 43 cm. Château des Tuileries, 14 décembre 1817. Cachet de cire rouge (brisé avec petits manques). Provisions de la charge de secrétaire des commandements pour Jean-Élie Giresse de La Beyrie. 100 / 150 €

503. PIERRE-VICTOR MALOUËT (1740/1814), colon de Saint-Domingue, constituant, signataire du traité de Whitehall entre les grands planteurs de sucre français et l'Angleterre ; il est contraint à l'exil après le 10-août.
2 lettres autographes signées à Mgr Jérôme Champion de Cicé (1735-1801), ancien archevêque de Bordeaux, en exil. 7 pp. in-4. Londres, 23 avril 1798 et s.d.
Sur une menace de trahison des colons après la Traité de Whitehall et la signature de l'armistice du 30 mars 1798 à Saint-Domingue permettant le retrait de l'armée anglaise. « Depuis que j'ay eu l'honneur de vous voir, plusieurs personnes m'ont parlé comme vous de l'éclat fâcheux qu'allait avoir un procès criminel entre des Français pour cause d'interception de lettres de libelles et de diffamation. Je leur ay fait la même réponse et **je suis tellement de leur avis sur les suites funestes et la gravité du scandale qui va en résulter**, que je me reprocherais de ne m'être pas mis en état de constater que je n'ai rien négligé pour éviter un tel éclat […]. M. Reynier aura donc à prouver par une lettre particulière interceptée et qui ne prouve rien **que j'ai trahi les colons, que j'ay ruiné leurs affaires**, il aura pour preuves ses calomnies […]. **Mais les faits les plus graves se réduisant à ceux-ci, ai-je servi ou trahi les colons, ai-je bien ou mal conçu et servi les intérêts de la colonie**, et les témoignages les plus imposants se trouvant incontestablement en ma faveur […] ».
On joint 2 L.A.S. de Regnier à Champion de Cicé, relatives à cette affaire (3 pp. in-4, avril 1798) + le brouillon d'une autre également relative à cette affaire. 300 / 400 €

504. MARINS, EXPLORATEURS, ÉCRIVAINS DE MARINE. 9 lettres du XIXe.
Charles BAUDIN (au sujet d'un passager se rendant à New York, 1825), Jules LECOMTE (belle et longue lettre écrite d'Italie, à Charles Baudin, 3 pp. in-4, 1848), Albin ROUSSIN (à l'astronome François Arago avec apostille de 4 lignes d'Arago, 1832), François-Étienne de ROSILY-MESROS (1806, bord droit coupé), François-Edmond PARIS (au président de l'Exposition Universelle de 1867), Guillaume Joseph Gabriel de LA LANDELLE (3), sir Charles NAPIER.
On joint une gravure XIXe en couleurs « Georges d'Arnouville et les pirates du Golfe Persique). 120 / 150 €

505. DAVID MARTIN (REVEL 1639 - UTRECHT 1721), théologien protestant et ministre calviniste, traducteur de la Bible.
Lettre autographe signée. 3 pp. in-4. Utrecht, 21 février 1720.
Belle lettre sur l'éducation et un article contre Eusèbe Renaudot. Il commente « l'excellent ouvrage » de son correspondant. « Je l'ai lu avec un plaisir singulier, et je dirai même avec un étonnement d'admiration de rencontrer partout les traits réjouissants d'une savante littérature, mêlée avec la sagacité et la pénétration de la politique la plus raffinée. Le style en est beau, noble, et léger, qui ne donnant jamais de peine au lecteur, écarte l'ennui et la lassitude que des matières aussi profondes et métaphysiques pourroient lui donner. Le second entretien, plus fort encore que le premier […] m'a paru extrêmement bien médité, et au sentiment près que vous y marquez, Monsieur, sur les droits que la naissance même donne aux pères sur leurs enfans, toute éducation à part. Je ne vois pas qu'on puisse rien opposer de raisonnable aux principes que vous établissez dans ce second entretien. Un petit mot auroit, s'il m'est permis de la dire, remédié à tout, ce n'est pas tant la naissance que l'éducation, &, ce tant auroit tout adouci, et n'auroit rien gâté pour le fond de la chose même […] ». Il a également reçu le dernier tome de *l'Europe savante*. « Il y a un article qui me regarde, et c'est par cette raison que je n'en parlerai point ; mais je saurois m'empêcher, Monsieur, de vous témoigner la grande satisfaction que m'a donnée la lecture de l'art. 6 contre M. Renaudot. Il ne se peut rien voir, à mon avis, de mieux écrit que cet examen ; l'esprit, la politesse, l'érudition, la droiture de jugement, tout y est. Je ne sais pas qui en est l'auteur, mais si ce n'est pas Monsieur de St Hyacinthe, j'oserai bien dire que monsieur de S. Hyacinthe ne se feroit pas de tort de le reconnoître pour sien, tant cet article est digne de lui […] ».
500 / 600 €

506. EDME MENTELLE (1730-1815), géographe.
11 lettres autographes signées, 1 lettre signée et 1 manuscrit autographe, à divers correspondants. 1784-1810. 25 pp. in-4 et in-8.
A Panckoucke (2, 3 pp. in-4 et 3 pp. in-8, au sujet de son travail pour l'Encyclopédie et d'un manuscrit qui attaque ses opinions). À Duclerc, professeur de géographie et d'histoire (2). 2 lettres sur

son enseignement à l'École Centrale des Quatre nations accompagnées d'un manuscrit détaillant le matériel nécessaire : « 1° **Une sphère de Copernic** telle qu'elle vient d'être perfectionnée par le cit. Loisel, ingénieur mécanicien : cette sphère est débarrassée des cercles qui font confusion dans les sphères ordinaires, et de plus la terre y décrit une ellipse. Prix 36# […] », etc. 300 / 400 €

507. EMMANUEL MILLER (1812-1886), helléniste.
4 lettres autographes signées à différents correspondants. 5 pp. ½ in-8 et in-12. 1845 et s.d.
Il dresse une série de 43 corrections à apporter à l'*Hymnarium Bobiense*, se charge de l'expédition de la Revue de Bibliographie Analytique, invitation à des « séances » 60 / 80 €

508. ROBERT DE MONTESQUIOU (1855-1921). 4 lettres autographes signées **au sculpteur Édouard Houssin** (1847-1919), 3 sont écrites sur carte ou carte postale, et une sur un « petit bleu ». 5 pp. in-8 et in-12. Paris et château d'Artagnan, [Janvier 1896], sept. 1907 et sans date.
« Puis-je vous envoyer une statue à réparer (terre-cuite, assez volumineuse) mais pas immense ? L'objet devant être placé dehors (avec protection d'hiver) exigera solidité. Si cela vous convenait mieux, vous pourriez exécuter le travail au pavillon […]. J'ai vu votre statue [le monument à Marceline Desbordes-Valmore ?] que je trouve très bien telle quelle. Ne vous occupez pas des critiques superficielles faites par des gens qui n'ont pas comme nous étudié une question qui nous touche de près. Peut-être quelques arêtes plus brillantes quelques fonds plus foncés sont à étudier ; mais l'atmosphère s'en chargera. L'aspect est celui d'une statue en argent telle que le L. XIII de Dampierre, l'Henri IV de Bosio qui est au Louvre […] ». 300 / 400 €

509. NAPOLÉON III. Lettre autographe **à l'impératrice Eugénie à Biarritz**. ½ p. in-folio, vers 1865.
Dépêche télégraphique autographe de Napoléon III : « L'Empereur à l'Impératrice à Biarritz – Je n'ai point de tes nouvelles ce qui est naturel puisque le sous-préfet écrit que tu es rentrée à 3 heures. Le duc de Cambridge [commandant en chef des forces de l'armée britannique, et field marschal] est arrivé hier, ce matin il y a eu une grande manœuvre. Tout a été très bien ». 300 / 400 €

510. NUMISMATES. 10 lettres.
Charles LENORMANT, Ernest DUMAS, Pierre-Charles ROBERT (2, dont une sur la collection de pièces gauloises du prince de Fürstenberg), ROLLIN, Marie-Jérôme RIGOLLOT (2, Amiens 1834-1840), Adrien de LONGPÉRIER (sur « l'augustale inédite acquise par la Bibliothèque impériale »), A. de BARTHÉLEMY, etc. 120 / 150 €

511. PIERRE JOSEPH THOULIER, ABBÉ D'OLIVET (1682-1768), grammairien et traducteur, membre de l'Académie française.
Lettre autographe (1 p. ½ in-folio) à la suite d'une lettre signée par le ministre des Affaires étrangères Germain-Louis Chauvelin (1685-1762) lui étant adressée (½ p. in-folio). Versailles, 16 mars 1731. Rousseurs affectant tout le document.
Très intéressant document. Chauvelin écrit à l'abbé d'Olivet : « Je ferai avec plaisir, Monsieur, ce qui sera possible pour M. ROUSSEAU [Le poète Jean-Baptiste Rousseau (1670-1741), alors en exil]. Je serois très aise qu'il eût satisfaction et voudrois pouvoir y contribuer. J'en parleray à Mre les ambassadeurs de Hollande et en écriray à M. de FENELON ; mais je crains fort que ce qu'il souhaite ne réussisse pas […] ».
A la suite l'abbé d'Olivet prend la plume. « Je mourrois de peur qu'on ne me répondit pas assez tôt. Car les écrits au sujet des deux puissances ont tellement occupé la Cour, que l'on ne pouvoit obtenir son attention pour autre chose. J'ai reçu, il y a 8 ou 10 jours, une réponse de mon frère, que j'ai communiquée à St Rambert. Il m'écrit que demander un accommodement avec Bacquet, c'est vouloir l'impossible parce que Bacquet aime trop l'argent et possède trop bien toutes les ruses procédure pour vouloir démordre de rien. Mariane se relie. Vous en avez 20 exemplaires par les soins de St Rambert. 4 reliés en veau, et le reste en papier. J'en donnerai ici aux personnes que vous m'avez marqué. Brossette m'a répondu que ses anecdotes sur Molière n'étoient pas en l'état de vous être envoyées. Je crois que bonne foi que c'est qu'il n'en a que très peu, et de si triviales qu'il n'ose vous les montrer […]. Brossette, vous le savez, est un compilateur, qui reçoit de toutes mains tout ce qu'on lui offre. Le jeune Chauvelin compte absolument sur votre dissertation. Il l'a même déjà annoncée aux librairies qui vont commencer le Molière après ces fêtes. Mr d'Orfeuil est disposé plus que jamais à ne point laisser languir l'évocation. Je dinai vendredi avec lui pour lui donner quelques coups d'éperon. Il est fils de la belle Rouillé de Fontaine que vous avez connue. Adieu mon cher monsieur. Je vous prie de vouloir dire mille choses pour moi au plus aimable seigneur qu'il y ait dans le monde ». 500 / 600 €

512. [LOUIS PASTEUR]. ÉMILE DUCLAUX (1840-1904), biologiste et chimiste, il succéda à Pasteur à la tête de l'Institut Pasteur.
Lettre signée au président du Conseil général du Pas-de-Calais. 3 pp. in-4, en-tête de l'Institut Pasteur. Paris, 23 juillet [1896 ?].
Souscription pour le monument à Pasteur à Paris (qui sera réalisé par le sculpteur Alexandre Falguière, et disposé place de Breteuil).
« La ville qui a vu naître Mr Pasteur, celle où il a passé sa jeunesse, d'autres villes, centres de régions qui ont bénéficié de ses découvertes, se propose de lui élever un buste ou une statue, pour perpétuer dans leurs murs le souvenir d'un fils glorieux, ou reconnaître les services rendus aux industries locales. Il nous a paru qu'en dehors de ces hommages si mérités, M. Pasteur devait avoir à Paris un monument, érigé au moyen d'une souscription internationale […] ». 200 / 300 €

513. FRANÇOIS POUQUEVILLE (1770-1838), voyageur et écrivain philhellène.
Lettre autographe signée au géographe et cartographe Jean-Denis Barbié du Bocage (1760-1825). ½ p. in-8. Sans lieu ni date. Adresse au dos.
« Je vous envoye, mon bon ami, la carte en deux feuilles de Mr Palma, sur laquelle j'ai colorié à l'encre rouge, **l'étendue des domaines, soumis légalement ou illégalement à l'autorité d'Ali pacha**. **J'ai indiqué la démarcation du sangiac de Berat et de Delvio**, demain je vous enverrai les cantons ». [Pouqueville évoque à plusieurs reprises les sangiacs de Berat et de Delvino dans le *Voyage de la Grèce*] 200 / 300 €

514. PRIX NOBEL. 6 cartes postales signées ou autographes signées, certaines avec petit portrait contrecollé.
Edward TELLER (père de la bombe H), James Dewey WATSON (découvreur de la structure en double hélice de l'ADN), mère TERESA, Yuan Tesh LEE, Andrew HUXLEY + Christiaan BARNARD (première transplantation cardiaque humaine).
300 / 400 €

515. MARIE-JEANNE RICCOBONI (1713-1792), comédienne de la Comédie italienne et romancière.
Pièce autographe signée. 1 p. in-8 oblong. Paris, 1er mai 1773.
« J'ai reçu de Monsieur Hugnet caissier de la Comédie italienne la somme de quatre vingt livres six sous huit deniers pour un mois de la pension de mille livres que j'ai sur la dite comédie ». **Très rare**.
300 / 400 €

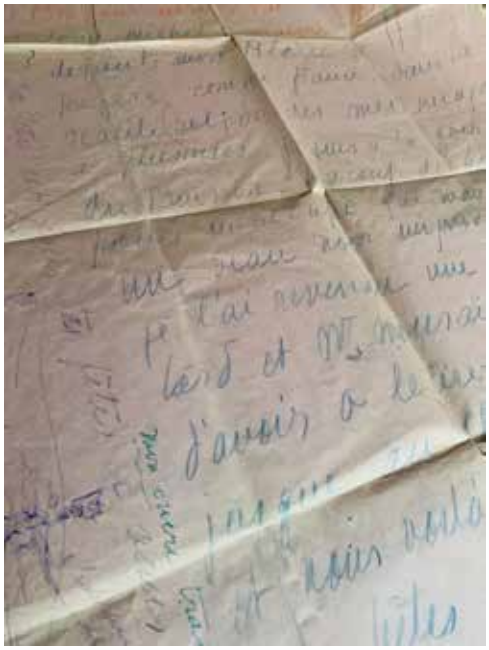
516. FRANÇOIS-ÉTIENNE DE ROSILY-MESROS (1748-1832), vice-amiral, il voyagea avec Kerguelen, se distingua durant la Campagne des Indes et combattit à Trafalgar.
Lettre autographe signée au chevalier de Rossel (1765-1829), astronome et navigateur qui accompagna d'Entrecasteaux lors de ses deux voyages. 2 pp. ½ in-8. Adresse au dos. Sans lieu ni date.
Intéressante lettre sur la navigation dans les contrées d'Extrême-Orient, en mer de Chine et d'Inde, en particulier sur la rivière de Saïgon. Il lui revoie les papiers de Calcutta. « L'objet le plus intéressant est l'instruction pour aller chercher les brosses du Bengale au plus tost. Les pilotes qui croisent près récifs de Palmiros (?) par 17 et 18 brasses, et par la latitude de 20°45, **cette instruction est faite pour accompagner la grande carte des entrées du Hoogly, une des branches du Gange** dressée par le capitaine Maxwell. Peut-être pourrait-on se procurer cette carte à Londres et alors il faudroit traduire cette instruction qui, accompagnée de la carte, seroit bien utile à la navigation du commerce. Le 1er supplément du 30 janvier contient **plusieurs découvertes d'îles dans la mer du Sud** dont il seroit intéressant de prendre note. Le supplément du 9 janvier donne un extrait de la mission angloise à Siam et en Cochinchine. Mr Crawford a obtenu en Cochinchine de ne pas payer plus de droit que les François et les mêmes avantages. Mais il ne nous apprend rien de nouveau sur la Cochinchine. Lorsqu'il dit qu'**un vaisseau de ligne de la plus grande force peut remonter jusqu'à la ville de Saïgon, l'aspect de la carte que j'ai publiée du port de Candin (?) et de la rivière de Saïgon fait bien voir qu'on peut entrer sans pilote, n'y ayant aucun danger et dans la rivière un brassiage depuis 20 et 25 brasses jusqu'à Saïgon où il y a encore 7 brasses**. L'amirauté d'Angleterre a fait traduire ma carte et l'a publiée […] ». 300 / 400 €

517. [JEAN-BAPTISTE ROUSSEAU (1670-1741), poète et dramaturge]. Lettre autographe signée « P. d. V. » à Jean-Baptiste Rousseau. 1 p. in-4. Lyon, 1er juin 1714. Adresse au dos « chez M. le comte du Luc à Soleure »
Il demande son avis pour savoir si une personne est « de bon commerce ». « Je croy que S.E. au milieu de ses grandes occupations, ne daignera pas mil et mil amitiés de ma part : adieu, mon cher Rousseau, contez toujours bien, je vous prie, sur mon estime, et sur mon amitié ». 60 / 80 €

518. SAINT CATHOLIQUE. [BENOIT-JOSEPH LABRE (1748-1783), pèlerin mendiant, « le vagabond de Dieu », canonisé en 1881].
Copie du XVIIIe d'une des deux seules lettres connues du « vagabond de Dieu » (Montreuil, 2 octobre 1769, 3 pp. in-4) ; elle est écrite à ses parents. « Je vous apprens que les Chartreux ne m'ayant pas jugé propre pour leur état, j'en suis sorti le second jour d'octobre. Je regarde cela comme un ordre divin de la providence qui mapelle à un état plus parfait. Ils ont dit eux même que c'étoit la main de Dieu qui me retiroit de chez eux. Je m'achemine donc vers la trape ce lieu que je désire tant et depuis si longtems […] ». 400 / 500 €

Saints catholiques : voir également n°438 bis et 676

519. CONSUELO DE SAINT-EXUPÉRY (1901-1979), muse et épouse de Saint-Ex, artiste peintre et sculptrice.
Lettre autographe signée « Ta Consuelito », à « mon Blaise » [son grand ami Blaise Allan] et « Jean-Michel » [son ami le traducteur Jean-Michel Jasienko]. 4 pages in-plano sur papier rose, aux crayons bleu et orange, puis à l'encre bleue avec des ajouts au feutre vert. Pliures
Délirante lettre d'un très grand format (64 x 50 cm), ornée de dessins énigmatiques, d'une orthographe approximative. « Malgré tes grands défauts mon Blaise je te préfère comme fiancé dans la réalité (sol ! de mes nuages à plummes). Je suis à la foire du Buisson […]. J'ai marchandé un veau noir imprévu, je l'ai revendu une heure plus tard et il mourait de peur {…]. Il a un gros camion et je l'amène diner au Château ; je m'amuse simplement tu vois ! ». Il parle de ses achats d'un petit cochon de lait, de camemberts et de victuailles diverses ». « Jean-Michel, le pauvre chéri. Ah ! j'ai un rhume de la Saint Elouard et je me soigne tout seule, parfois je me demande si ma Marie (bonne) ne serait pas gai de m'enterrer ! Car elle aime beaucoup trop ses patrons. Elle dit : je les enterre.
Blaise si tu serais ici tout chanterait dans mon cœur et dans les prairies,,, Pourquoi Rockledge est si loin déjà dans le passé ? Et mon Denis [son grand ami Denis de Rougemont] de lake George ? Un beau conte : la vie ; moi je me suis arrangé avec moi, je le crois en voyage. Quand reviendra-t-il ? Le jour de ma morte, surement ! Puisque je ne le verrai pas. Quelle beauté la campagne, on pense comme les oie on étornue comme les choux=fleurs. Les nuits sont peut-être plus belles, quelque chose de merveilleuse se glisse dans les tours et près du feu j'écoute le vent qui siffle dedans. Et j'attends toujours mon « voyageur sans retour ». En attendant je fume la pipe (une petite !) les cigarettes trop chers - Walter n'aime pas de faire à la machine, il est très rafiné Walter mais les oies de Caleyrac seuls fidels à son service ne sont point rafinées eux, ma sagesse m'anime, peut-être bientôt je commetrai un petit crime pour danser un peu […] Tu t'en fou de mes fautes grammériens ?. Mais fait du sors que Donald m'aime un peu, au moins. Dis lui que j'ai besoin d'un miroir tendre et que toi tu m'oublie trop souvent parce que tes minutes poétiques son de plus en plus rares, autrement tu soignerai la pauvre fleur … ! [Consuelo est la « Rose » du Petit Prince ; et son autobiographie s'intitule Les Mémoires de la Rose]. Walter a déjà envelopé un colis de noix avec un poème que j'avais dédié à Jean-Michel dans une page comme celle-ci. Amen, il rie, il dit vous ne m'avait jamais écris de lettres pareils et je l'ai trouvé par terre dans l'atelier […]. Je ne sais plus ou finir ma cette lettre. Je t'embrasse, je te chatouille ! Ta consuelito ! ». Des croquis ont été dessinés, et d'autres mots ajoutés en travers : « Un fleur d'automne pour le pied gauche de mon Blaise ». « Bonjour à Gorgette, Camille et à Staline ». Dans un espace laissé libre, Walter ajoute quelques lignes : « Consuelo ne m'aime plus car dit-elle je fais pousser mes cheveux, que je suis trop bête et que je bois trop. A dire vrai, ce sont en effet les 3 qualités que j'ai actuellement […] ». 800 / 1 200 €

519


520. BARTHÉLEMY MERCIER, ABBÉ DE SAINT-LÉGER (1734-1799), bibliographe.
2 lettres autographes, l'une signée (1 p. in-8 et 1 p. in-12) et 3 notes autographes (2 pp. in-4 et 4 pp. in-12), le tout d'une très fine écriture. 1787-1798 et s.d.
Lettres sur le catalogue de Crevenna et des livres de curiosa : « On attribue cette nouvelle édition de Baudelot à Mahudel qui fut obligé de se retirer de l'Académie pour avoir, dit-on, épousé deux femmes à la fois ; le dictionnaire hist. ajoute qu'il fut détenu quelques tems à la Bastille […] ». Notes bibliographiques des marques typographiques de libraires du XVIe (4 pp.), liste très détaillée des articles fournis par Pingré et lui-même au *Journal de Trévoux* (1763-1766), etc. 300 / 400 €

521. SCIENTIFIQUES. 4 lettres.
Le naturaliste Charles-Athanase WALCKENAER (1812, à Girard, membre de l'Expédition d'Égypte), le chimiste et agronome Anselme PAYEN, le chirurgien Jean-Baptiste de LOUYER-VILLERMAY (1814), l'agronome Augustin-François baron de SILVESTRE (1808).
On joint 4 gravures scientifiques extraites d'ouvrages anciens, une facture du fleuriste-horticulteur Vaillant-Rozeau (1892) et un carton d'invitation à la Société Nationale d'Acclimatation.
150 / 200 €

522. ÉVRARD TITON DU TILLET (1677-1762), homme de lettres et mécène.
Lettre autographe signée à « Mon très révérend père ». 4 pp. in-4. 10 juin 1758.
Sur les gravures du Parnasse français et dom Calmet. Il a tardé à lui écrire car il attendait le départ de l'abbé Clément, aumônier du Roi de Pologne, à la Cour de Lorraine « afin de le prier de vous faire remettre deux grandes estampes de la nouvelle planche du Parnasse françois que j'ai fait graver ». Revenu de Rouen, l'abbé Clément a prêché plusieurs sermons à Paris et Versailles, et s'apprête à partir pour Lunéville. « Il s'est donc chargé avec plaisir de vous faire rendre les deux estampes du Parnasse, j'aurois fort souhaité avoir eu pour le présent quelque chose de plus considérable à vous envoyer et vous remercie des grands ouvrages que vous me destinés de notre très célèbre et admirable Père Calmet dont je me suis hasardé de composer avec un de mes amis les vers suivant pour son portrait :
Tel étoit ce savant, dont les soins assidus
Par d'immenses travaux ont enrichi l'histoire
Sa plume a de son nom consacré la mémoire
Et la Religion couronna ses vertus […].
Je suis fort avancé dans le cours de ma 82e année et je me sens beaucoup des infirmités de la vieillesse surtout de la vüe extrêmement affaiblie ce qui fait que j'ai commencé à séparer ma petit bibliothèque à mes trois neveux conseillers au Parlement, dont il y a un principalement appelé Titon d'Orgeri très studieux et qui forme une Bibliothèque assez nombreuse et choisie auquel j'ai donné le présent que le très savant et très illustre Père Calmet m'avoit fait des livres de la généalogie des Princes de Lorraine et de Messieurs du Chatelet et de son histoire de Lorraine compris le cinquième volume à laquelle selon ce que vous m'avez fait l'honneur de me marquer dans deux ou trois de vos lettres qu'il manque un sixième et septième volume que vous m'indiquez de prendre chez de Bure […] ». En P.S., il précise : « On nous fait espérer la paix, et j'attens ce tems heureux pour donner une nouvelle édition de la description du Parnasse françois […] ».
On joint 2 extraits baptistaires concernant les enfants de Jean-Baptiste Maximilien Pierre Titon. 300 / 400 €

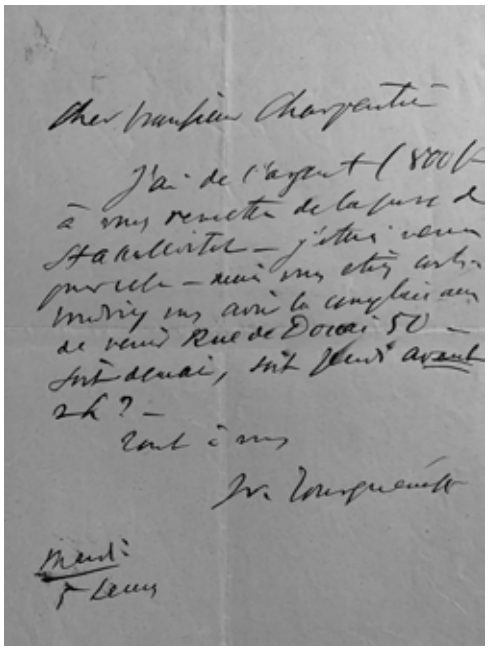
523. IVAN TOURGUENIEV (1818-1883).
Lettre autographe signée à l'éditeur Charpentier ». 1 p. in-8. « Mardi, 5 heures ».
Il est venu lui remettre une somme de 800 francs mais il a trouvé porte close. Il lui propose de venir le retrouver chez lui, 50 rue de Douai. 600 / 700 €

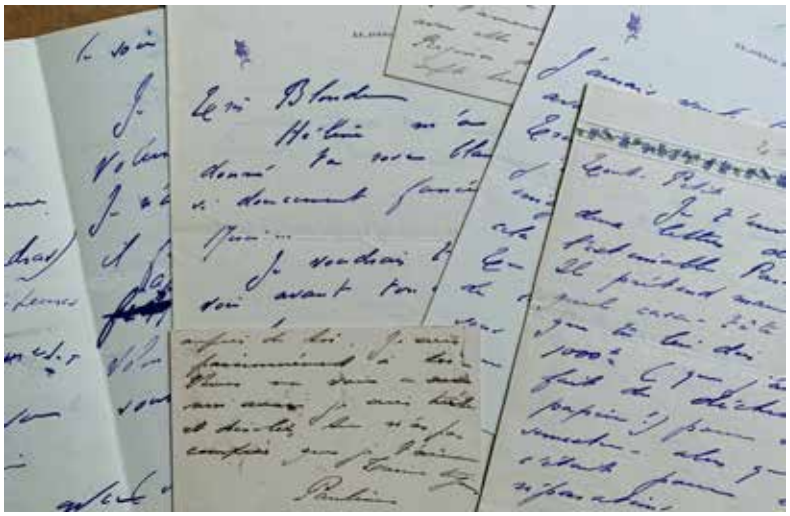
524. ADRIEN DE VALOIS (1607-1692), historien et poète, historiographe du roi (1664).
- 3 quittances signées, sur parchemin, 1665-1690.
- Notes autographes, en latin, 2 pp. in-12, d'une fine écriture. Commentaires ou notes tirées d'ouvrages. 200 / 300 €

525. ANTOINE VARILLAS (GUÉRET 1626-1696), historiographe de Gaston d'Orléans et bibliothécaire ; il avait été chargé par Colbert de collationner la copie des manuscrits de Brienne avec les originaux de la bibliothèque du Roi.
Manuscrit autographe signé en-tête. 2 pp. in-4. Paris, 5 mai 1673. En latin.
Notes de recherches bibliographiques. « In Bibliotheca Mazarina quamplurima sunt volumina de rebus Gothieis, verum un iis omnia falta et pleraque rudicula. In manuscriptis regis christianissimi nihil vidi de rebus […] ». **Très rare**. 400 / 500 €

526. THÉO VARLET (LILLE 1878-1938), écrivain de fantastique et de science-fiction.
8 lettres autographes signées, 1 lettre signée, 1 carte autographe et 1 pièce autographe, à l'écrivain et historien du cinéma Pierre Leprohon (1903-1993). Cassis, 1930-1935. 16 pp. in-8.
Correspondance amicale et littéraire des dernières années de sa vie.
Il est joint un portrait photographique. 150 / 200 €

523





528

529

527. [VENDÉE]. ÉTIENNE ALEXANDRE BERNIER (1762-1806), prêtre catholique et **chef vendéen**, il fut un des plénipotentiaires chargés de traiter le Concordat.
L.A.S. à Mgr Jérôme Champion de Cicé (1735-1810), ancien archevêque de Bordeaux, en exil. 2 pp. in-4. Paris, 29 décembre 1801.
Rare lettre écrite au moment de la signature du Concordat. « **N'attendez pas dans une terre étrangère le résultat des événements. C'est dans votre Patrie que vous devez les apprendre. Revenez au plus vite**. Si vous craignez que ce retour soit mal interprété par des hommes de parti, choisissez tout autre domicile que Paris en attendant les événements, mais revenez en France. Vous entrerez davantage dans les vues que l'on peut avoir pour le bien de l'Église en agissant ainsi ». Il a reçu son mandement et lui fait part de son sentiment. « Le gouvernement n'a point conservé en principe une translation générale. Il placera les évêques dans les endroits où personnellement ils pourront faire du bien […]. Cette nouvelle que l'on a donnée pour certaine est une des mille conjectures que l'envie de savoir ou le désir de paraître savoir ont fait naitre. Je ne lui connais aucun fondement […] ». Rare.
300 / 400 €

528. RENÉE VIVIEN, PAULINE MARY TARN DITE (1877-1909), poétesse, « Sapho 1900 », compagne de Natalie Clifford-Barney.
6 lettres autographes signées « Pauline » (deux écrites sur cartes), à « tout petit » ou « très blonde » [Natalie Clifford-Barney]. 10 pp. ½ in-8 et 4 pp. in-16. 1905-1906 et sans date. Papier à en-tête avec petite frise de violettes, à son adresse du 23 avenue du Bois de Boulogne.
Superbe correspondance tendre et passionnée à Natalie Clifford-Barney. « Je viens à l'instant de recevoir ta lettre douce et triste […]. J'ai besoin de te voir. Je t'aime, pardonne-moi. Je ne passe pas, je demeure auprès de toi. Je suis passionnément à toi […]. Je suis triste et désolée, tu n'as pas compris que je t'aime. Tienne toujours ». [2 avril 1905] « Où es-tu ? Que fais-tu ? Dans quelle terre odorante as-tu su te réfugier ? La Perse ? L'Égypte ? Il y a si longtemps, si longtemps, depuis ta dernière lettre ! Mes souvenirs les plus beaux – et quelques beaux enfouis ». [11 mai 1906] « J'aurais voulu te revoir avant mon départ, ma Très Blonde, mais j'emporte de toi une image si parfaite que cela me console infiniment. Tu étais une fleur de lune et de songe, sous cette étrange lueur japonaise. Écris-moi, sous mon nom, au British Poet Office Constantinople. Je te rapporterai de Mytilène du laurier, mon cœur et mon souvenir ». « Hélène m'a donné ta rose blanche si doucement fanée… Merci… Je voudrais tant te voir avant ton départ proche… Demain, je suis libre de six heures à sept heures et demie. Viendras-tu ? Si cela ne se peut pas, écris-moi. Je suis reconnaissante, émue et attendrie au-delà de toute expression. Tout mon passé est entre tes mains, tes étranges mains creuses ». « Très lointainement blonde […]. Viens avec une robe qui s'harmonise avec le soir. Je t'envoie six volumes – distribue-les. Je n'ai pas de lecteurs. Il faut que je fasse appel à ta bonne volonté et à ton souvenir. Donne un volume (sans dire qu'il vient de moi bien entendu) à Madame Mardrus, à Collette [sic], à … je ne sais qui. Tu es mon plus beau souvenir ». « […] Mets mes pauvres orchidées, que tu avais exilées loin de toi, dans ce vase bleu. A demain chérie mienne ».
2 500 / 3 000 €

529. [PIERRE WALDECK-ROUSSEAU (1846-1904)]. Jean CRUPPI (1855-1933), homme politique de la 3e République, plusieurs fois ministre.
Portrait de Waldeck-Rousseau réalisé par Jean Cruppi, à la mine de plomb sur papier à en-tête de la Cour d'Appel. Signé « Jean Cruppi » avec ex-dono « Portrait de Waldeck Rousseau offert au Président Boucher Cadart ».
Il est joint une lettre de Cruppi au même. 300 / 400 €

530. SOPHIE DE WURTEMBERG (1818-1877), reine consort des Pays-Bas.
Lettre autographe signée « Sophie ». 3 pp. in-8 avec superbe filigrane « Z.K.H. den Kroon prins der Nederlanden » à l'effigie du prince. En-tête à son chiffre couronné gaufré. 10 avril [1859].
Intéressante lettre politique, sur l'indépendance de l'Italie, au moment où la guerre menace d'éclater en Europe. « Et moi aussi, je vois bien en noir ! Je sens […] toute la profondeur de l'attachement que je vous porte. Le revirement de l'opinion partout est immense, effrayant ! On l'admirait tant, on avait besoin de lui, et maintenant on le voit le moteur d'une guerre, haïssable partout. Tous les intérêts sont compromis, et j'entends dire tout haut : sans lui nous aurions le repos. Et ! si, grâce à sa médiation, on pourrait dire : par lui nous avons le repos. C'est servir l'Autriche que de déclarer la guerre […]. **L'Italie a ses droits de vivre indépendante et son indépendance est dans mes vœux les plus profonds** […]. Quand l'Italie en sera là, le mépris de l'Europe entourera l'Autriche, et à un moment donné, l'Europe la forcera à s'ouvrir à ses idées, devenus des faits incontestables et incontestés […] ».
400 / 500 €

531. ÉMILE ZOLA (1840-1902).
Lettre autographe signée à l'éditeur Eugène Fasquelle. 1 p. ½ in-8. Paris, 14 avril 1897.
La Terre illustré par Ibels. « Je vous remercie de l'envoi de six exemplaires de « la Terre » avec les lithographies d'Ibels. Il est possible que vous m'ayez parlé de cette édition : je ne m'en souviens pas, voilà tout. Et la chose est sans conséquence. Non, nous n'avons pas de cartes permanentes pour le salon des Champs Élysées. Je crois bien que j'en aurai une à la Société des gens de lettres. Mais tout de même, si vous êtes la source des faveurs, faites-nous le cadeau de deux cartes, pour le ménage, et nous vous en remercierons […] ». 400 / 500 €

532. ÉMILE ZOLA (1840-1902).
Lettre autographe signée à l'éditeur Eugène Fasquelle. 1 p. in-8. Paris, 8 juin 1898.
Demande d'une loge pour Cyrano de Bergerac pour sa maîtresse Jeanne Rozerot. « J'ai oublié hier soir de vous demander un petit cadeau. Vous seriez bien aimable d'obtenir de Rostand une loge pour « Cyrano de Bergerac », et de l'adresser à madame Rozerot, 3 rue du Havre. Pour n'importe quel jour. Seulement, pourrait-on avoir cette loge l'avant-veille, par exemple jeudi pour le samedi ? ». 500 / 600 €

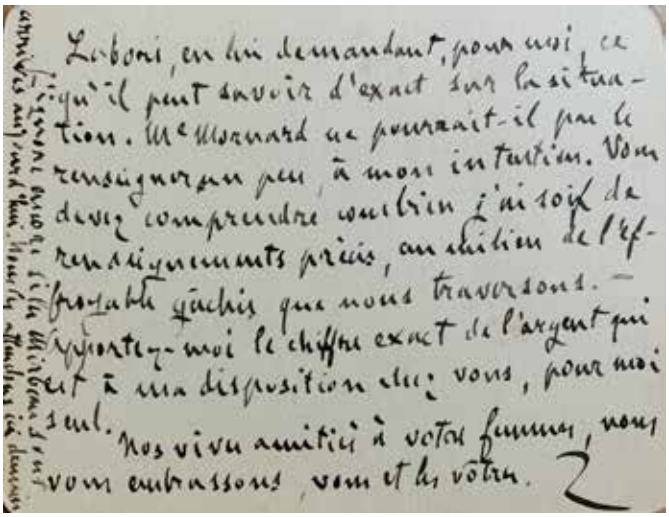
533. ÉMILE ZOLA (1840-1902).
Carte autographe signée « Z » à « mon cher ami » [l'éditeur Eugène Fasquelle]. 2 pp. in-12. [Londres], mercredi 1er février 1899.
Lettre sur l'Affaire Dreyfus écrite durant son exil à Londres. « Nous comptons sur vous la semaine prochaine, le jour qu'il vous plaira de choisir. Prévenez-nous, pour qu'on ne vous empoisonne pas trop ici, à l'hôtel. Nous n'avons besoin de rien. N'apportez pas d'argent. **La seule chose qui me ferait plaisir, ce serait que vous tâchiez d'avoir une conversation confidentielle avec Labori** [Fernand Labori, l'avocat de Zola, qui sera celui de Dreyfus lors du procès de Rennes], en lui demandant, pour moi, ce qu'il peut savoir d'exact sur la situation. Me Mornard [Henri Mornard, l'avocat de la défense] ne pourrait-il pas le renseigner un peu, à mon intention. **Vous devez comprendre combien j'ai soif de renseignements précis, au milieu de l'effroyable gâchis que nous traversons**. Apportez-moi le chiffre exact de l'argent qui est à ma disposition chez vous, pour moi seul. Nos vives amitiés à votre femme, nous vous embrassons, vous et les vôtres. Z ». Il ajoute en P.S. « **J'ignore encore si les Mirbeau sont arrivés aujourd'hui. Nous les attendons ici demain** ». 2 000 / 3 000 €

534. ÉMILE ZOLA (1840-1902).
Carte autographe signée à « mon cher ami » [l'éditeur Eugène Fasquelle]. 2 pp. in-12. Sans lieu ni date [Londres, 1898-1899]
Sur *Fécondité* (premier tome des *Quatre Évangiles* paru chez Fasquelle en 1899), depuis l'exil de Londres. « Je vous prie de faire remettre à ma femme les seize exemplaires des placards corrigés des deux premiers livres de « Fécondité » que vous avez dû faire tirer pour mes traductions. Elle a l'habitude de faire avec moi les envois ; et d'autre part, comme elle est forcée de garder la chambre, cette petite occupation va la distraire. Merci et bien affectueusement à vous ». 500 / 600 €

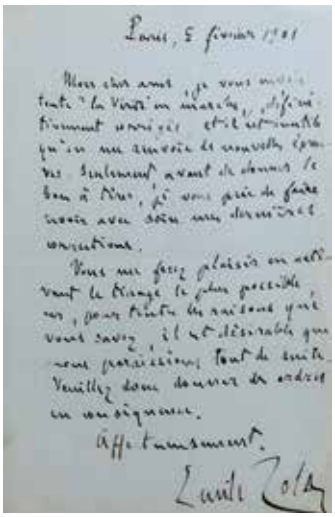
535. ÉMILE ZOLA (1840-1902).
3 lettres autographes signées à « mon cher ami » [l'éditeur Eugène Fasquelle]. 2 et 1 p. in-8 et 1 p. in-12 sur carte pneumatique avec adresse au dos. Médan [et Paris], septembre-décembre 1900.
25 août : **achat d'appareils photographiques**. Il envoie payer chez Fasquelle deux factures, l'une pour des appareils d'éclairage (achetés chez Cahen et Doyer), l'autre pour des appareils photographiques (chez Lucien Rensse). « Je travaille beaucoup, malgré l'aimable présence de nos amis les Charpentier [Fasquelle avait pris la succession de Charpentier]. Je n'ai pas encore vu Finot, mais je vais l'inviter un de ces jours […] ». 14 septembre. « Nous ne rentrerons sans doute pas à Paris avant la fin du mois. **Mais comme nous allons être forcés d'y aller pour la première du « Rêve »**, vous nous y verrez, la semaine prochaine, je crois […] ». [Mars ? 1900], il le remercie pour l'envoi de ses huitres « dont nous nous sommes beaucoup régalés. Merci mille fois, car cela prouve que vous pensez à nous, même loin de Paris, au milieu de vos tracas d'affaires. J'irai demain mercredi à la librairie, vers trois heures, et je vous prendrai une grosse somme, pour le paiement que j'ai à faire le 1er avril ». 1 000 / 1 200 €

536. ÉMILE ZOLA (1840-1902).
Lettre autographe signée à « mon cher ami » [l'éditeur Eugène Fasquelle]. 1 p. in-8. Paris, 5 février 1901.
Affaire Dreyfus. « Le vous envoie toute **« la Vérité en marche », définitivement corrigée**, et il est inutile qu'on me renvoie de nouvelles épreuves. Seulement, avant de donner le bon à tirer, je vous prie de faire revoir avec soin mes dernières corrections. Vous me ferez plaisir en activant le tirage le plus possible car, **pour toutes les raisons que vous savez, il est désirable que nous paraissions tout de suite**. Veuillez donner des ordres en conséquence ». 1 000 / 1 200 €

533


Labori, en lui demandant, pour moi, ce qu'il peut savoir d'exact sur la situation. Me Mornard ne pourrait-il pas le renseigner un peu, à mon intention. Vous devez comprendre combien j'ai soif de renseignements précis, au milieu de l'effroyable gâchis que nous traversons. — Apportez-moi le chiffre exact de l'argent qui est à ma disposition chez vous, pour moi seul. Nos vives amitiés à votre femme, nous vous embrassons, vous et les vôtres. Z

536


Paris, 5 février 1901

Mon cher ami, je vous envoie toute « la Vérité en marche », définitivement corrigée, et il est inutile qu'on me renvoie de nouvelles épreuves. Seulement, avant de donner le bon à tirer, je vous prie de faire revoir avec soin mes dernières corrections.

Vous me ferez plaisir en activant le tirage le plus possible car, pour toutes les raisons que vous savez, il est désirable que nous paraissions tout de suite. Veuillez donc donner des ordres en conséquence.

Affectueusement.

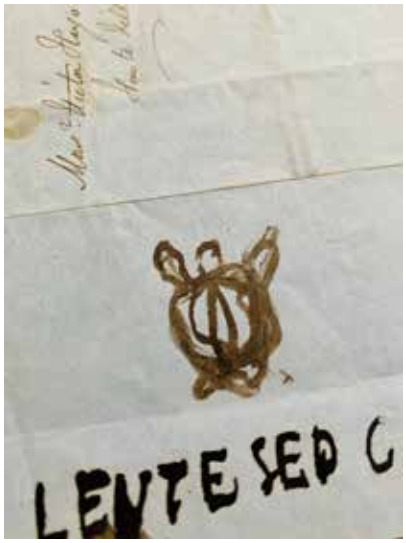
Emile Zola

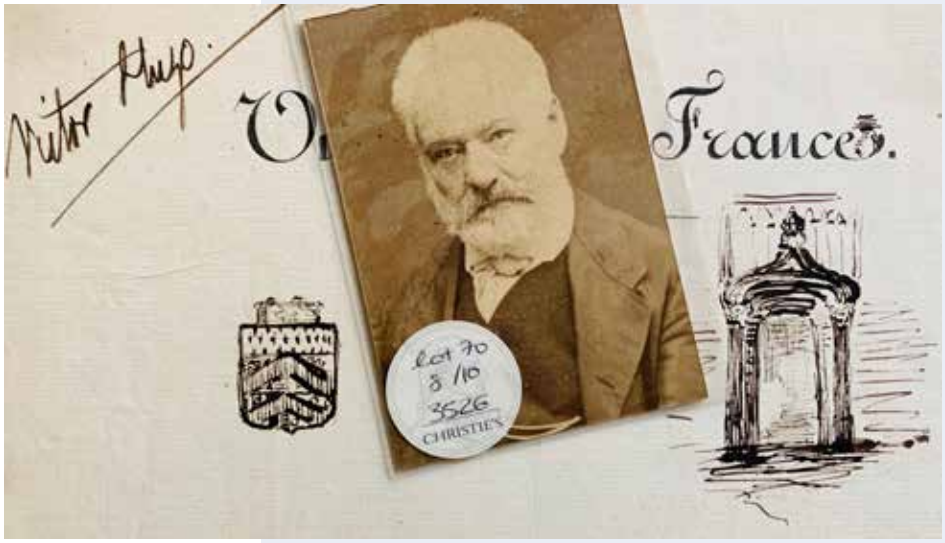
DEUX COLLECTIONS : HUGO ET BONAPARTE

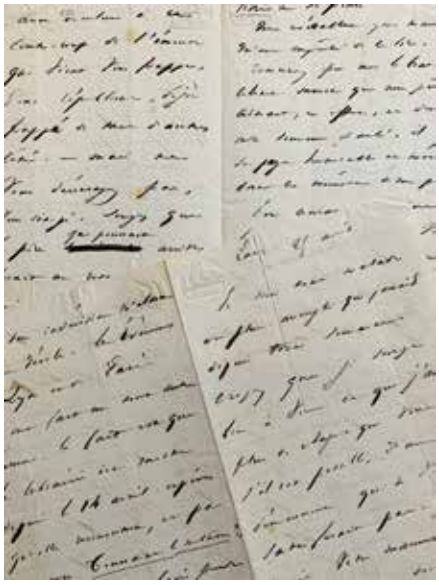
537. VICTOR HUGO, SA FAMILLE ET SON CERCLE. EXCEPTIONNELLE RÉUNION DE DOCUMENTS DE ET AUTOUR DE VICTOR HUGO.

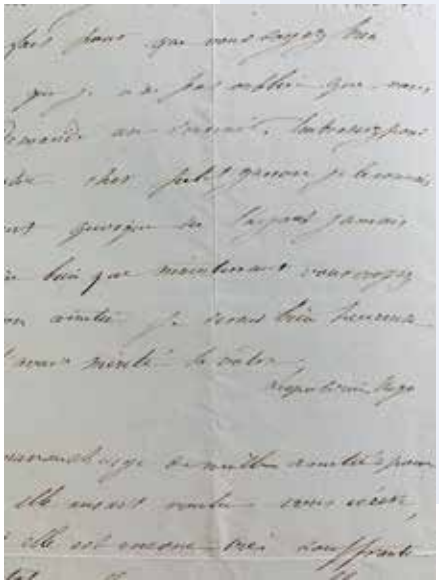
- Victor HUGO. Croquis originaux, mine de plomb et encre sur papier bleuté. 16 x 10,5 cm. Réalisés au dos d'un fragment de facture, en anglais, à son nom et lui étant adressé « Mons. Victor Hugo Haute Ville », datée [de Guernesey] le 31 octobre 1856. En haut deux esquisses d'un double H, au crayon, pour la cheminée en faillance de Hauteville House, légendées « creux » et « relief », avec plus bas, une autre note autographe : « statuettes en creux et en relief ». En bas de la page, à l'encre noire, d'une plume épaisse, il a dessiné une tortue avec la légende : « LENTE SED CERTE » [lentement mais sûrement].
- [Victor HUGO]. Ensemble de 4 photographies originales XIXe, provenant d'une vente Christie's (n°3526, lots 70 et 88). Portraits peu courants par Étienne Carjat, Paul Méjat et anonymes.
- Victor HUGO. L.A.S. à Antony Thouret, 7 pp. in-8. 25 avril [1834]. Très longue lettre sur les manuscrits qu'il a remis à Renduel et les événements politiques qui retardent la publication de Toussaint le Mulâtre.
- Léopoldine HUGO. Rarissime et émouvante L.A.S. à Antony Thouret, 2 pp. in-8. « Je n'oublierai pas si vite les personnes qui veulent m'aimer un peu », évoquant la bourse qu'elle confectionne pour lui et également sa mère Adèle.
- Auguste VACQUERIE. L.A.S. à Legouvé, évoquant Victor Hugo.
- Victor HUGO. Manuscrit autographe, avec ratures et corrections, écrit au dos d'une lettre qui lui est adressée. Brouillon du dernier paragraphe du texte sur MIRABEAU (1834), publié dans les *Œuvres complètes* (Littérature et philosophie mêlées, T. 1 Philosophie, p. 218), se terminant ainsi : « Dieu reste calme et fait son œuvre ».
- Paul FOUCHER, beau-frère de V.H. L.A.S. sur le banquet offert par Victor Hugo à Bruxelles pour la publication des Misérables (1862).
- [Victor HUGO]. Dessin à l'encre attribué à Victor Hugo (sans garantie). 1 p. in-8 sur papier à en-tête « Université de France », avec mention à l'encre de l'époque « Victor Hugo ». Double dessin d'une porte médiévale et d'un blason.
- Joseph-Léopold-Sigisbert HUGO, son père, général d'Empire. Fin de L.A.S. **à Victor Hugo**. 1 p. in-8 [fin 1824 ou 1825]. Évoquant « notre petite Didine » [Léopoldine, née en août 1824].
- Ulric GUTTINGER. L.A.S. à Paul Foucher chez Victor Hugo rue Notre-Dame-des-Champs. 3 pp. in-4. Sept. 1829.
- Auguste VACQUERIE. 2 L.A.S. à l'éditeur Pagnerre, écrites de Villequier + portrait photographique. « Victor Hugo m'a dit souvent sa sympathie pour vous […] ».
- [Lucrèce BORGIA]. Philippe DUPIN. Manuscrit A.S. 4 pp. in-4. 26 juillet 1841. Consultation d'avocat au sujet du procès intenté par Victor Hugo pour contrefaçon contre MM. Monnier et Bernard Latte
- Adèle HUGO, son épouse. L.A.S. à L. Noël. Belle lettre écrite au nom de Victor Hugo, du temps de l'épidémie de choléra (juin 1832), donnant des nouvelles de sa famille, en particulier Charles et Victor. + Portrait lithographié (par Louis Boullanger).
- Charles HUGO, son fils aîné. L.A.S. sur *les Misérables*. Janvier 1863.
- François-Victor HUGO, son second fils. L.A.S. évoquant *Marie Tudor*, *Ruy Blas* et *Hernani*. Août 1867.
- Léonie d'AUNET, maîtresse de Victor Hugo (à partir de 1843). L.A.S. 1863.
- Jeanne HUGO, fille de Charles, petite-fille de V.H. L.A.S. de la toute jeune Jeanne (il doit avoir 5/6 ans) à la fille de Paul Meurice (Marie Ozenne).
- Georges HUGO, fils de Charles, petit-fils de V.H. L.A.S. du jeune Georges (1879, il a 11 ans) à la fille de Paul Meurice (Marie Ozenne).
- Louis-Joseph HUGO, oncle de Victor, frère du général, colonel du premier Empire. L.A.S. **à Victor Hugo** (adresse au dos, place Royale), 1845, pour faire recommander son fils Léopold auprès du jury de Saint-Cyr.
- Charles HUGO, fils de V.H. L.A.S. sur la représentation de sa pièce *Les Misérables*.
- Ulric GUTTINGER, l'un des plus anciens amis de V.H. L.A.S. **à Victor Hugo** (adresse au dos, place Royale). Superbe lettre sur son soutien à la révolution romantique engagée par Hugo.
- Mademoiselle GEORGE. L.A.S. à Mme Adèle Hugo.
- Paul MEURICE. L.A.S. sur la publication d'un proverbe de Charles Hugo.
- Abel HUGO, frère aîné de Victor, avec qui il co-fonde le Conservateur littéraire. Rare pièce signée (diplôme de la Société Orientale) + L.A.S. de Charles Brifaut adressée à Abel Hugo (belle lettre après la lecture d'une pièce d'Abel Hugo, et sur leurs convictions royalistes)
- Comtesse Clémentine HUGO. Longue L.A.S. (8 pp. in-8), 1886, sur la publication de ses œuvres, en particulier « A propos du Divorce » et « Rome en 1885 ».
- Comtesse de SALVANDY. L.A.S. à Victor Hugo, après le second échec d'Hugo à l'Académie française (février 1840).
- Juliette DROUET. Ensemble de 4 L.A. à Victor Hugo « mon cher grand bien aimé », 16 pp. in-16 (petite déchirure sans manque à une lettre), avec cachet de collection. Tendres lettres écrites 4 jours de suite, de Paris, durant le Siège, du 23 au 26 novembre 1870, débutant par « cher bien aimé » et se terminant par « Je n'ai plus rien à te dire sinon que je t'aime de toute mon âme » ; elle s'occupe des enfants de Charles Hugo « petite Jeanne » et « petit Georges », déplore de n'avoir rien à lui faire à manger (ni cheval, ni vache enragée), se prépare pour une représentation de Lucrèce Borgia et d'Hernani au Théâtre Français « dont je me pourlèche les babines d'avance » avec Mme Paul Meurice, dont elle rend compte magnifiquement du triomphe, le lendemain à V.H.
- documents divers autour de Victor Hugo : affichette pour la location de fenêtres pour assister aux obsèques de V.H., beau carton d'invitation pour la visite de la Maison Victor Hugo, fairepart de décès de Zoé Hugo (petite fille d'Abel, morte à 20 ans), liste électorale (imprimée) pour les élections du 13 mai 1849 avec V.H. comme candidat, lettres de la Maison Victor Hugo, etc.

12 000 / 15 000 €


LENTE SED C


Victor Hugo
Lot 70
3/10
3526
CHRISTIE'S





538. NAPOLÉON ET LA FAMILLE BONAPARTE. EXCEPTIONNELLE RÉUNION DE 70 LETTRES ET DOCUMENTS, PRINCIPALEMENT ENTRE MEMBRES DE LA FAMILLE BONAPARTE OU LA CONCERNANT.

1. Parents Bonaparte
- Laetizia RAMOLINO, madame mère. P.S. « Bonaparte » 15 ventôse an 6, en italien et en français, 1 p. in-4. État des dépenses de travaux faits à la maison Buonaparte à Ajaccio.

2. Branche de Joseph
- Joseph BONAPARTE, frère aîné. L.A.S. « Joseph Bonaparte », 20 nivôse an 13, 1 p. in-4. « Je ne tarde pas à vous dire combine je vous aime […] ».
- Joseph BONAPARTE. L.S. « Giuseppe », 1 p. in-4. Bayonne, 1808. En italien.
- Julie CLARY, épouse de Joseph. L.A.S. « Julie », à Louis Marchand, **ancien compagnon de Napoléon à Sainte-Hélène**. 1 p. in-4. Bruxelles, 1823. « Vous avez rempli les désirs de l'Empereur en vous unissant à la fille de l'un de ses braves généraux […] ».
- Zénaïde BONAPARTE, infante d'Espagne, fille de Joseph et Julie Clary, elle épousa Charles-Lucien BONAPARTE, prince de Canino et Musignano. L.A.S. à Isidore Geoffroy Saint-Hilaire. 1 p. in-8. Rome, 1850. « Voici le précieux oiseau que mon mari est heureux de vous offrir […] ».
- [Joseph BONAPARTE]. 3 lettres adressées à « Son altesse impériale monseigneur le Prince Joseph » par Antonietta ARRIGHI (Ajaccio, an 11, 2 pp. in-4 en italien), François DUPONT « vétéran dans le 10e régiment » (Chaillot, an 14) et L'HOSTE DE VERSIGNY (an 13, 3 pp. in-4).

3. Branche de Napoléon
- Napoléon BONAPARTE. L.S. « Bonaparte » **à Cambacérès**, 1 p. in-4 avec superbe vignette « Bonaparte, 1er Consul de la République ». 26 brumaire an 10. Il l'informe de diverses nominations : Lafont comme plénipotentiaire en Bavière, Lavallette à la place de Lafond, le général Bertubie à la place de Lavallette…
- Joséphine de BEAUHARNAIS, première épouse de Napoléon. L.S. « Joséphine » **à Claude-Ambroise Régnier**. ½ p. in-4. Paris, 1808. Recommandation.
- Alexandre de BEAUHARNAIS, général, premier mari de Joséphine. L.S. « Alexandre Beauharnois », 3 pp. in-4. Blois, 1791. Au sujet de l'aménagement d'une route qui passe par Laferté-Beauharnais.
- Eugène de BEAUHARNAIS, fils de Joséphine et d'Alexandre de Beauharnais. L.S. « le Pce Eugène » **à Vivant Denon**. 1 p. in-4. Saint-Leu, 7 juin 1814. **Sur un monument à JOSÉPHINE (décédée le 29 mai)**. « **Je désire faire élever un modeste monument à ma Mère, dans la chapelle même où ses restes sont déposés** […]. Je désirerais que vous eussiez la bonté de me faire dessiner deux, trois ou quatre projets différents, et d'en causer ensuite avec moi. Nous choisirions ensemble celui que nous croirions le plus convenable. Je m'adresse à vous avec confiance parce que je sais vos sentiments pour ma bonne Mère et pour moi […] ».
- Auguste-Amélie de BAVIÈRE, épouse du prince Eugène. L.A.S. 1 p. in-8. Munich, 1826.
- MARIE-LOUISE, seconde épouse de Napoléon. L.S. « Marie Louise » **au prince Eugène**. ½ p. in-4. Saint-Cloud, 24 mai 1813. « Mon cousin, J'ai appris avec intérêt votre retour à Milan pour y reprendre l'administration du Royaume […] ». [Sur ordre de l'Empereur, le prince Eugène, vice-roi d'Italie, arriva à Milan le 13 mai 1813 pour reconstituer l'armée].
- Carlo BOMBELLE, 3e mari de Marie-Louise. P.S. 1 p. in-folio, en italien. 1844.

4. Branche de Lucien
- Lucien BONAPARTE. P.S. « Lucien Bonaparte » 2 pp. in-folio, avec cachet de cire. Aranjuez, 13 floréal an 9.
- Lucien BONAPARTE. Lettre écrite en son nom, **5 jours avant Waterloo. Paris, 13 juin 1815**. « Le Prince Lucien recevra Monsieur Marinet demain mercredi à onze heures ». On joint 3 portraits gravés + gravure illustrant le 18 brumaire : « Lucien haranguant les troupes ».
- Alexandrine de BLESCHAMP, épouse de Lucien Bonaparte. L.A.S. « Alexandrine Bonaparte Lucien princesse de Canino » au marquis de Ricci chez le prince Poniatowski. 2 pp. in-4. Canino, 1825. « Si **les mémoires de M. Antomarchi sur l'Empereur Napoléon** sont aussi à Florence, je vous prie de vouloir bien les joindre à votre envoi […] ».
- Lucien-Louis cardinal BONAPARTE. L.A.S. évquant sa profonde affection portée « à leurs majestés et notre cher Prince Impérial »
- Charlotte BONAPARTE, fille aînée de Lucien. L.A.S. 4 pp. in-16, armoiries gaufrées.
- Prince Charles BONAPARTE. Lettre au lithographe Marcellin Jobard
- Julie BONAPARTE, fille de Charles-Lucien. Carte de visite
- Alessandro DEL GALLO, époux de Julie Bonaparte. L.A.S.
- Princesse Charlotte BONAPARTE comtesse Primoli. C.V.A.S.
- Princesse Laetitia BONAPARTE, fille de Lucien. 2 L.A.S.
- Napoléon BONAPARTE-WYSE, fils de Laetitia. L.S.
- Marie-Laetitia BONAPARTE-WYSE, épouse de Napoléon puis de Rattazzi. 3 L.A.S.
- Prince Louis-Lucien BONAPARTE, fils de Lucien. L.A.S. Londres 1864.
- Prince Pierre BONAPARTE, fils de Lucien. L.A.S.
- Prince Roland BONAPARTE, fils de Pierre. L.A.S. + 3 C.A.S.
- Marie-Félix BLANC, épouse de Roland Bonaparte et mère de Marie BONAPARTE. L.A.S.
- Marie BONAPARTE, célèbre psychanalyste, fille de Roland. C.A.S.
- Jeanne BONAPARTE, fille de Pierre. 2 L.A.S.

5. Branche d'Élisa
- Élisa BONAPARTE. L.S. « Élisa » avec 6 lignes autographes à Michel-Louis-Etienne Regnaud de Saint-Jean-d'Angély. 1 p. in-folio, tranches dorées, [fin 1809 ou début 1810]. « Je réclame plus particulièrement vos bontés pour M. Alessandri mon premier chambellan […]. Il est accompagné du peintre [Pietro] Benvenuti qui a un grand talent, c'est le premier peintre d'histoire de la Toscane […]. **Il apporte avec lui mon portrait que je ferai remettre à Sa Majesté le premier de l'an** […] »
- Girolamo LUCCHESINI, grand chambellan d'Élisa. L.A.S. à entête du Grand maître, Lucques 1808.
- Napoléone-Élisa BACIOCCHI, fille l'Élisa. 2 L.A.S.

6. Branche de Louis
- Louis BONAPARTE. L.A.S. **à son frère Joseph**. 1 p. in-4, 20 nivôse [an 11]. **Au sujet du retour de Saint-Domingue de leur sœur Pauline, après la mort de son mari le général Leclerc**. « Je voudrois bien que vous m'apprissiez, mon cher frère, le jour où vous partez pour aller au devant de Paulette. J'irois avec vous, si vous le voulez […] ».
- Louis BONAPARTE. L.S. à Alessandro Olivieri à Florence. 3 pp. in-4. Rome, 1825. **Sur la vente de sa villa et l'état de santé de sa sœur Pauline (qui décèdera peu après)**. « Allez aussitôt que vous aurez reçu cette lettre, vous assurer par vous-même de la santé réelle de ma sœur. Allez la trouver ainsi que mon beau-frère [Camille Borghèse] et faites en sorte de les voir tous les deux […]. Nous sommes inquiets ici sur son état Faites-moi connaître positivement, confidentiellement et sans réserve, la véritable situation dans la maison de son mari. Y est-elle bien ? Manque-t-elle de quelque chose ? […] Achetez-moi l'Histoire

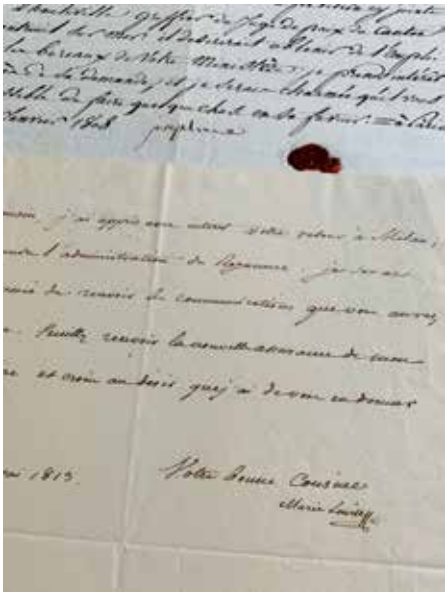
de Napoléon et la grande armée par le comte de Ségur […] » + facsimilé d'une lettre signée « Louis Buonaparte âgé de 18 ans d'Ajaccio en Corse » adressée à Bernardin de Saint-Pierre (La Valette, 22 juin 1793, 3 pp. in-4, adresse au dos).
- Hortense de BEAUHARNAIS, fille de Joséphine, épouse de Louis Bonaparte. L.A.S. **à Cambacérès**, 1 p. in-8 sur un très beau papier au liseret doré. 31 août [1812 ou 1813]. « **J'ai été hier voir le roi de Rome** […]. Je pars demain avec mes enfants pour profiter de ce beau temps […] ». Avec portrait gravé.
- Louis-Napoléon BONAPARTE, NAPOLÉON III, fils de Louis et d'Hortense. L.A. **à l'impératrice Eugénie**. 1 p. in-8 « Toute la garde t'attends avec impatience, mais il faut faire des préparatifs […]. J'irai te chercher ».
- Impératrice EUGÉNIE DE MONTIJO. L.A.S. « Eugénie » à « ma chère nièce », 3 pp. in-8 sur papier de deuil.
- Louis-Napoléon BONAPARTE, PRINCE IMPÉRIAL. L.A.S. « Louis-Napoléon » à Mme Trotter, 2 pp. in-12. Chislehurst, avril 1871. Donnant des nouvelles de l'Empereur. « Je suis heureux de vous répondre qu'il est en voie de guérison […]. L'Empereur a été bien touché de votre aimable sollicitude […].
- [Prince IMPÉRIAL]. Carte de deuil « à la mémoire du Prince Impérial » avec photographie originale en tirage argentique + affichette en anglais pour les funérailles du Prince Impérial à Chislehurst.

7. Branche de Pauline
- Pauline BONAPARTE. L.S. avec 2 lignes autographes. 1 p. in-8 sur un superbe papier avec liseret d'encadrement gaufré. « **Ma santé est bien meilleure depuis que je suis dans ce pays-cy,** l'air de Nice me convient et j'espère que j'achèverai de m'y rétablir […] ».
- Général LECLERC, 1er mari de Pauline. L.S. à Savary, aide de camp de l'Empereur. 3 pp. in-4 à son en-tête avec vignette. Bordeaux, germinal an 9. **Importante lettre sur les préparatifs de l'expédition de Saint-Domingue**.
- Camille BORGHESE, 2nd mari de Pauline. L.A.S. **à l'impératrice Joséphine**. 1 p. in-4. Turin, 1809. « Madame, L'éloignement où je suis placé vous feroit bientôt oublier un beau-frère qui a si peu d'occasion de correspondre avec vous […] ».
- Camille BORGHESE, 2nd mari de Pauline. L.S. avec 1 ligne autographe à « Sacra Reale Maesta ». 1 p. in-folio, en italien. Rome, 1802. Mouillure.

8. Branche de Caroline.
- Caroline BONAPARTE. L.S. au chevalier Girard à Varsovie. 3 pp. in-8 (déchirée au pli central). Trieste 1831. Sur les évènements de Pologne et le choléra, l'invitant à trouver refuge à Campo-Mars.
- Joachim MURAT, mari de Caroline, roi de Naples. L.S. 1 p. in-4. Naples, 1813. « Je consens avec plaisir que vous donniez mon nom à votre fille […] ».
- Achille MURAT, fils aîné de Caroline et Joachim. L.A.S. à M. Jacqueminot. 2 pp. in-4. 1839. Au sujet de sa propriété en Floride. + lettre de Caroline BONAPARTE (fille de Lucien Murat) et lettre de la princesse Lucien MURAT.

9. Branche de Jérôme.
- Jérôme BONAPARTE. L.A.S. **à sa sœur Élisa**. 2 pp. in-8. Trieste, mai 1820 (peu avant le décès d'Élisa). « Eugène vient de me donner de tes nouvelles, j'ai appris avec peine que ton œil était encore souffrant, prends garde, chère sœur, à l'humidité qui règne en ce moment […]. **Mes compliments au Prince, une caresse à Fritz, et toi chère Élisa, reçois l'expression de ma tendresse** […]. La Reine me charge de ses amitiés pour toi, le Prince et le cher petit amour ». Élisa a noté en haut « rép. Le 9 mai 1820 ». Avec un portrait gravé,un portrait photographique et une brochure sur le funérailles du prince Jérôme Napoléon Bonaparte.
- Catherine de WURTEMBERG, seconde épouse de Jérôme. L.A.S. « Catherine ». 1 p. in-8.
- Princesse Mathilde BONAPARTE, fille de Jérôme. 3 L.A.S., en-têtes couronnés gaufrés + carte de visite aut. « J'ai écrit à l'Empereur que je lui recommandais tout particulièrement M. Bomberg vice-consul de Prusse pour traduire son ouvrage sur César […] ».
- Prince Napoléon BONAPARTE, fils de Jérôme. L.S. « Napoléon Bonaparte », 2 pp. ½ in-4. Palais Royal 1855 (sur la réalisation de médailles commémoratives de l'Exposition universelle) et L.A.S. 1 p. ½ in-8 (1881, sur les livres de la bibliothèque du Palais-Royal)
- Marie-Clotilde de SAVOIE, épouse du prince Napoléon. 2 L.A.S. « Marie-Clotilde », l'une en italien.
- Victor prince NAPOLÉON. 4 L.A.S. dont 3 ornées d'un magnifique N (ou VN) couronné.

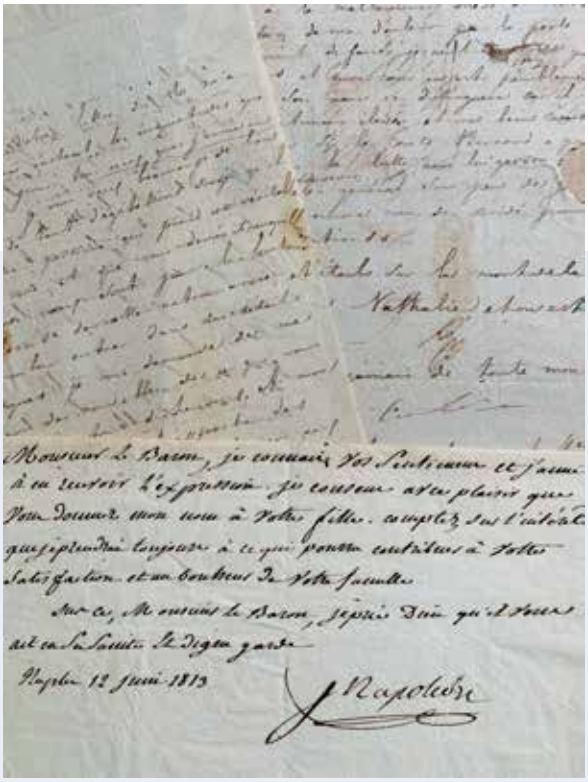
20 000 / 25 000 €



Monsieur le Chevalier Denon, je désire élever un modeste Monument à ma Mere, dans la Chapelle même où ses Cendres ont été déposées. Vous avez bien voulu me faire communiquer votre première idée à ce sujet, et je vous en remercie. Mais je désirerais que vous eussiez la bonté de me faire dessiner deux, trois, ou quatre projets différens, et d'en causer ensuite avec moi. Nous choisirions ensemble, celui que nous croirions le plus convenable. Je m'adresse à vous avec confiance, parceque je sais vos sentimens pour mes bonne Mere et pour Moi, et que je compte sur leur durée. Je compte être à Paris dans les derniers jours de cette semaine. J'aurai un véritable plaisir à vous voir, et à vous renouveller de vive voix l'assurance des sentimens, que je vous ai voués depuis bien longtems, et que je vous conserve.

Le 8 juin 1814.

Le Cte Lagrange

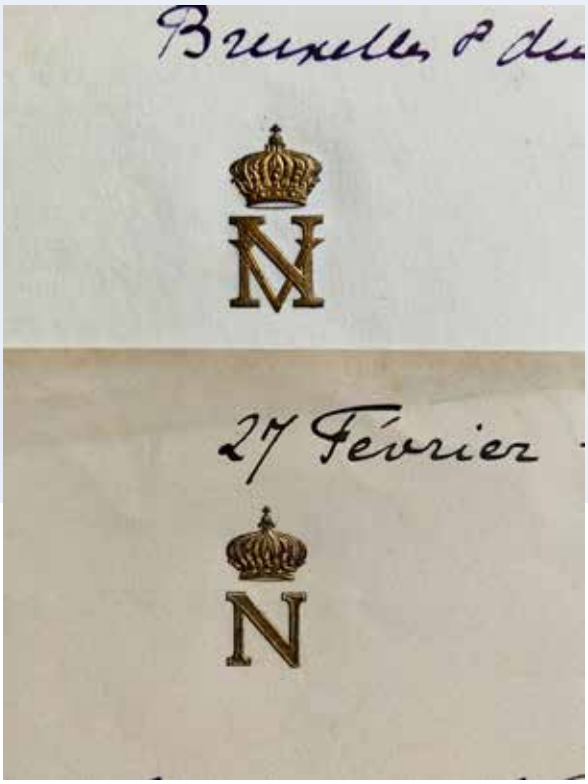


Monsieur le Baron, je connais vos sentiments et j'aime à en recevoir l'expression. Je consens avec plaisir que vous donniez mon nom à votre fille, comptez sur l'intérêt que je prendrai toujours à ce qui pourra contribuer à votre satisfaction et au bonheur de votre famille.

Sur ce, Monsieur le Baron, je prie Dieu qu'il vous ait en sa sainte et digne garde.

Naples 12 juin 1813

Napoléon



Bruxelles 8 de

27 Février

539. [ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS]. CHARLES DEFRÉMERY (CAMBRAI 1822-1883), orientaliste, spécialiste de l'histoire arabe et persane, membre de l'Institut (Inscriptions).
9 lettres autographes signées au numismate et historien Louis de La Saussaye (1801-1878), membre de l'Institut. 11 pp. in-8. Paris, 1856-1870. Quelques adresses au dos.
Correspondance toute consacrée à ses différentes candidatures à l'Académie des Inscriptions et enfin son élection en 1869.
300 / 400 €

540. [ACADÉMIE DES SCIENCES]. HUBERT-PASCAL AMEILHON (1730-1811), bibliothécaire et historien ; durant la Révolution, il réussit à sauver des milliers d'ouvrages de la destruction et de la dilapidation, confisqués aux institutions de l'ancien régime.
Pièce autographe signée. ½ p. in-4. Paris, 30 fructidor an 2.
« Le citoyen Assenfrats [le chimiste et physicien Jean-Henri Hassenfratz (1755-1827) m'a remis un registre manuscrit de l'Académie des sciences pour l'année 1668, lequel registre je rétablirai dans les archives de la ci-devant Académie ».
150 / 200 €

541. AFFAIRE DREYFUS. Lettre (brouillon, avec ratures et corrections) d'une main non identifiée. 12 pp. in-8 (un feuillet est écrit sur papier à en-tête de la Trésorerie générale d'Ille-et-Vilaine, à Rennes). **Rennes**, [août 1899].
Intéressante lettre sur l'affaire Dreyfus au moment du procès de Rennes de 1899, **par un témoin, présent sur les lieux, exposant les faits avec toute la neutralité possible**. « J'ai cherché, comme vous le voyez, à me maintenir dans la logique pure, comme si je traitais un problème de géométrie, dans une région froide, mais sereine, d'où les passions politiques, les haines religieuses ou ethniques, sont systématiquement exclues. **J'ai d'ailleurs la confiance la plus entière dans la conscience scrupuleuse du Conseil de guerre de Rennes dont la sentence, rendue en pleine indépendance comme celle du Conseil de guerre de Paris, mettra certainement un terme bien nécessaire aux dissentiments cruels qui déchirent depuis trois ans l'âme française** […] ». Il fait un long résumé précis sur l'affaire, en six points, puis examine « les conditions nouvelles faites aux juges de 1899 » en expliquant le rôle que doit jouer le Conseil de guerre de Rennes : « la situation est, pour ainsi dire, retournée. 1° **Les juges savent qu'il existe un autre officier, d'une moralité certainement inférieure à celle de Dreyfus, besogneux, ayant depuis longtemps recours aux expédients les moins recommandables, et dont l'écriture ressemble au moins autant à celle du bordereau que celle de Dreyfus**. 2° Après avoir eu communication de l'écriture de Mr Esterhazy, l'un des trois experts, qui avait affirmé l'identité de l'écriture de Dreyfus avec celle du bordereau, **Mr Charavay, a déclaré dans une lettre rendue publique, qu'il reconnaissait s'être trompé dans ses conclusions** […]. 4° Il est reconnu (voir le rapport Ballot-Beaupré) que le papier-pelure quadrillé sur lequel le bordereau a été écrit n'existe pas dans le commerce. Il est reconnu qu'Esterhazy en avait en sa possession, tandis que les perquisitions opérées chez Dreyfus n'en ont pas fait découvrir une feuille […]. Dans ces conditions nouvelles, est-il possible d'admettre que le conseil de 1894 qui a hésité à condamner Dreyfus sur le bordereau, qui l'aurait acquitté peut-être de ce chef sans la communication irrégulière du dossier secret, se prononcerait aujourd'hui dans le même sens ? Il semble évident que non […] ».
300 / 400 €

Affaire Dreyfus : voir également n°533 et 536

542. AFRIQUE. [GEORGES ET PIERRE D'ESPAGNAT]. Archives d'Eugène Godefroy (1862-1928), avocat, militant royaliste, fondateur de la Jeunesse Royaliste. Il adhère à L'œillet Blanc et à la Ligue de la Patrie française, préside le groupe de l'Union monarchique de la Conférence Molé-Tocqueville (en 1896). Dans le cadre de l'enquête sur le coup d'État, il est arrêté le 12 août 1899 et sera défendu en Haute-Cour (Sénat constitué en Cour de justice) par maître Lemarignier et acquitté à la minorité de faveur. Il a publié plusieurs ouvrages, en particulier sur le protectorat marocain.
- Georges d'ESPAGNAT (1870-1950), peintre postimpressionniste et symboliste, co-fondateur du Salon d'Automne. 20 L.A.S. à Eugène Godefroy. 65 pp. in-8 (et in-4). 1902-1908. Belle correspondance consacrée à la mort de son frère, l'explorateur Pierre d'Espagnat, et à sa succession.
- Pierre d'Espagnat (1869-1902), explorateur de l'Amérique du Sud et de l'Afrique Noire, mort à 33 ans à Grand-Bassam. Intéressant dossier sur les affaires d'exploration et d'exploitation de mines que Pierre d'Espagnat avait entreprises en Côte d'Ivoire, obtenant de gigantesques concessions de plusieurs dizaines de milliers d'hectares. Lettres, tapuscrits, contrats, etc. Figure une lettre datée de Jacqueville (Côte d'Ivoire) écrite le 5 septembre 1902 par son compagnon de route, Henry, dans laquelle il raconte, au jour le jour, l'agonie de Pierre d'Espagnat. Certaines lettres sont à l'en-tête de la Société Minière de l'Afrique Occidentale de Grand-Bassam.
- Manuscrits épars d'Eugène Godefroy, en particulier un important fragment de son ouvrage *Les bases du protectorat français au Maroc* (publié en 1912).
- Importante correspondance à étudier de plus de 250 lettres reçues par Eugène Godefroy. 200 / 300 €

543. ALGÉRIE. HUSSEIN PACHA (1764 – 1838), dernier dey d'Alger.
Lettre signée « au marabout Sidi Ali Ben Moussa de la tribu de Beni-Kalil dans la Mitidja d'Alger ». ½ p. in-folio. [26 mai 1832]. Adresse au dos. En arabe. Mention d'identification en français (de l'époque) en haut de la lettre.
Rare lettre du dernier Dey d'Alger datant des débuts de la conquête d'Alger. 300 / 400 €

544. ALGÉRIE. 19 lettres d'un sous-officier à sa mère et à son frère. Alger, Philippeville, Djidjali, Kaddous, 1855-1861. 46 pp. in-8 et in-4.
Longue correspondance du maréchal des logis Maxime de Nolly, originaire de Viriville (Isère), durant toute la période où il a servi en Algérie : expédition en Kabylie, tremblement de terre, puis l'achat d'une vaste propriété près de Djidjeli pour y développer de l'élevage de bestiaux.
On joint 1 lettre écrite du camp de Meudon le 5 août 18970 après sa blessure et 4 documents le concernant. 200 / 300 €

545. ALSACIENS & LORRAINS. 3 lettres à l'en-tête de la Société de protection des Alsaciens & Lorrains demeurés français.
- Joseph d'HAUSSONVILLE (1809-1884). 2 lettres autographes signées. 3 pp. in-8. 1874 et s.d. Sur l'exposition des objets d'art faite au profit des alsaciens lorrains, « œuvre de charité patriotique dont les résultats ont été très satisfaisants à tous les points de vue ».
- Paul-Gabriel d'HAUSSONVILLE (1843-1924). Lettre autographe signée à « monsieur le Président », désirant l'entretenir « des affaires de la Société de protection des Alsaciens Lorrains dont j'ai l'honneur d'être le président ». 1890. 2 pp. in-8.

150 / 200 €

546. ALPINISME Une trentaine de documents anciens divers.
4 photos anciennes contrecollées sur carton fort avec légende à l'encre : Mont-Blanc, massif du Grand-Galibier, 25 cartes postales anciennes sur le thème de l'alpinisme et de la montagne, 2 gravures anciennes en couleurs dont une « Vüe ferme et glacier dans les Alpes » par P.H. Vasserot et un grand dessin à la mine de plomb (couple au pied d'une cascade, 32 x 25 cm).

150 / 200 €

547. AMERICANA. Portrait de George WASHINGTON (1732-1799), premier président des Etats-Unis. Crayon, aquarelle et gouache. Début XIXe siècle, attribué à Gilbert STUART (1755-1828). 12,2 x 9,9 cm, dans un cadre doré (fenêtre ovale).
Beau portrait de George Washington en buste, de profil droit. Dessin préparatoire à un format plus important, comme en témoigne la mise au carreau avec une échelle de report.
Le portrait est accompagné d'un courrier du libraire français Eugène Rossignol, attribuant ce dessin à Charles Stuart.
Chacun des portraits de Washington réalisés par Stuart (une centaine au total) est basé sur l'un des trois portraits de vie. Le premier, dit le « Vaughan » a été peint en 1795, le second portrait fut commandé par sa femme (c'était en fait une paire de portraits, d'elle et lui) pour Mount Vernon, leur maison de Virginie. Le troisième portrait dit « de l'Athenaeum », resta non achevé. Stuart utilisa ce dernier, tout au long de sa carrière, pour réaliser environ soixante-quinze répliques. (National Gallery of Art).

3 000 / 5 000 €

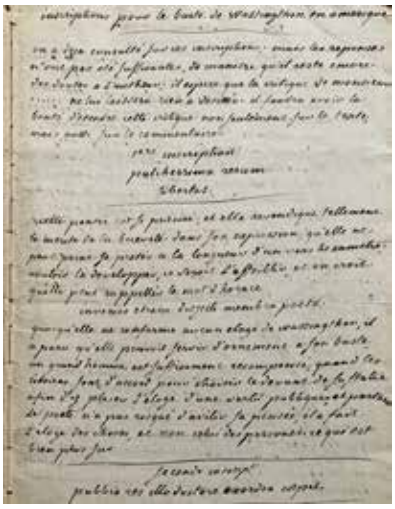
548. AMERICANA. [GEORGE WASHINGTON]. Manuscrit attribué à Joseph MANDRILLON (1743-1794), ami et correspondant de Washington, intitulé : « **Inscription pour le buste de Wassingthon [Washington] en Amérique** ». S.l.n.d. [Fin XVIIIe siècle]. 9 pp. 1/3 petit in-folio, broché. Encre brune sur papier vergé. Filigrane « L Tavernier G Dalençon » et « Fin 1786 », avec pot contenant trois fleurs. Quelques ratures et corrections.
Longue exposé contenant 12 propositions de texte en latin, avec variantes, destinées à être inscrites SOUS LE BUSTE DE WASHINGTON [de Houdon ?]. Elles sont inspirées d'Horace, Terence, Virgile, Lucrèce, etc., puis discutées, expliquées et jugées, parfois mot à mot par l'auteur, pour « célébrer l'insurrection victorieuse des américains contre la puissance de la grande Bretagne […] ».
Quelques propositions : « Pulcherriena rerum libertas » ; « Public ares illo ductore exordia copit » ; « illius instinctu fumus, et nostratia jura fiunt, hine discant reges deponere sensus immodicas » ; « Regibus hoc jactare ininacia verba videtur discite justitiam moniti et non temnere gentem humanam » ; « Alcides americanus, nova monstra repressit […], etc.
LONGUE ET BRILLANTE DÉMONSTRATION LITTÉRAIRE ET POÉTIQUE, AU SERVICE DE LA GLOIRE DE WASHINGTON.
L'auteur mentionne à plusieurs reprises son « censeur parisien » ; il commente la Guerre d'Indépendance américaine et la démocratie « […] une révolution qui a donné l'autonomie à un peuple asservi et foulé […] », « Alcides americanus, qui arcente fugantus / monstra dehinc regum insulsissima turba monctra. Il faut remarquer que l'invective renfermée dans le second vers ne choque point les bienséances ; cette inscription est destinée pour un païs républicain, qui n'a pas nos délicatesses, et notre sensibilité au sujet de la majesté des rois, et on peut comparer le conseil de Boston au Sénat de Rome […] » ; il mentionne Georges-Louis Leclerc de Buffon, etc.
Suite à un long périple en Amérique, Joseph Mandrillon (Bourg en Bresse, 1743 - mort guillotiné en 1794) écrivit un ouvrage « Le Spectateur américain » (1784) où il livra la relation de son voyage et une analyse de la prospérité des 13 états américains, un an après leur indépendance. Il fut ainsi l'un des premiers à étudier le système politique des Etats-Unis. Plus tard, en 1788, il envoya un exemplaire de son livre à George Washington, avec qui il avait entretenu une correspondance amicale de plusieurs années. Mandrillon sera élu membre de *l'American Philosophical Society* (1785).
Mandrillon fit imprimer une proposition de vers pour le buste de Washington dans son ouvrage : *Fragmens de politique et de littérature, suivis d'un voyage à Berlin* (Paris, Emmanuel Flon, 1788), page 205. La Bibliothèque du Congrès conserve une lettre de Washington à Mandrillon.

1 000 / 1 500 €

543

547

548



549. AMÉRIQUE DU NORD - ÉTAT DE NEW YORK.

Très rare et importante archive sur l'acquisition de vastes terrains vierges situés dans le comté de Jefferson (état de New York) en bordure du fleuve Saint-Laurent, et le projet d'y construire une ville. Composée de plus de 300 documents couvrant une période de 80 ans, de 1797 à 1877.

James Donatien Le Ray de Chaumont (1760-1840), avait acquis, à la fin du XVIIIe siècle, de très vastes terrains encore non peuplés, en association avec le gouverneur Morris, dans les états de New York et de Pennsylvanie. Il fait fortune et, à la suite de son père, devient un important créancier du gouvernement américain. Les villes de Le Ray et de Chaumont, toutes deux dans l'état de New York portent aujourd'hui son nom.

Par 3 transactions, en 1811, 1815 et 1816, il cède à un ancien général de Napoléon, Edme Étienne Borne Desfourneaux (1767-1849), de vastes terrains situés en lisière du fleuve Saint-Laurent, face à Kingstown, d'une superficie totale de 7270 acres (3000 hectares), situés entre Cape Saint-Vincent et jusque de part et d'autre de la French Creek -bras du Saint-Laurent, qui est alors baptisée Baie Desfourneaux ; il comprend également une rivière baptisée Julie River. **Il est alors convenu que Desfourneaux défriche l'ensemble, y dresse des parcelles, et engage les travaux de construction d'une ville nouvelle qui portera son nom**. Sur place il engage John B. Esselstyn comme régisseur. En 1836, Desfourneaux vend à Alexandre Guyot de Villeneuve (1804-1878) « citoyen des Etats-Unis » et directeur-fondateur du journal *l'Europe monarchiste*, la majeure partie de ses propriétés américaines (3900 acres en un seul bloc) mais il en restera le créancier jusqu'à la fin de ses jours. Sur place, c'est Louis Peugnet qui prend le relais et gère les propriétés américaines (en particulier la vente des parcelles et la lutte contre les contrebandiers qui volent les plus beaux arbres). Ces affaires américaines vont occuper Desfourneaux et Guyot de Villeneuve jusqu'à leur décès.

Cette importante archive permet de retracer l'histoire de cette contrée, et d'en remonter le fil jusqu'au XVIIIe siècle.

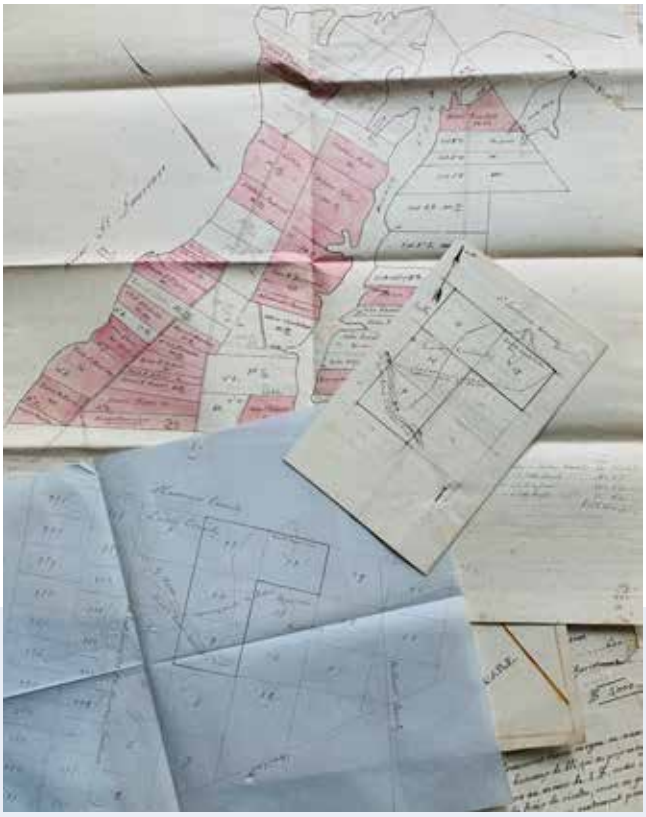
Parmi les principaux documents, figurent :

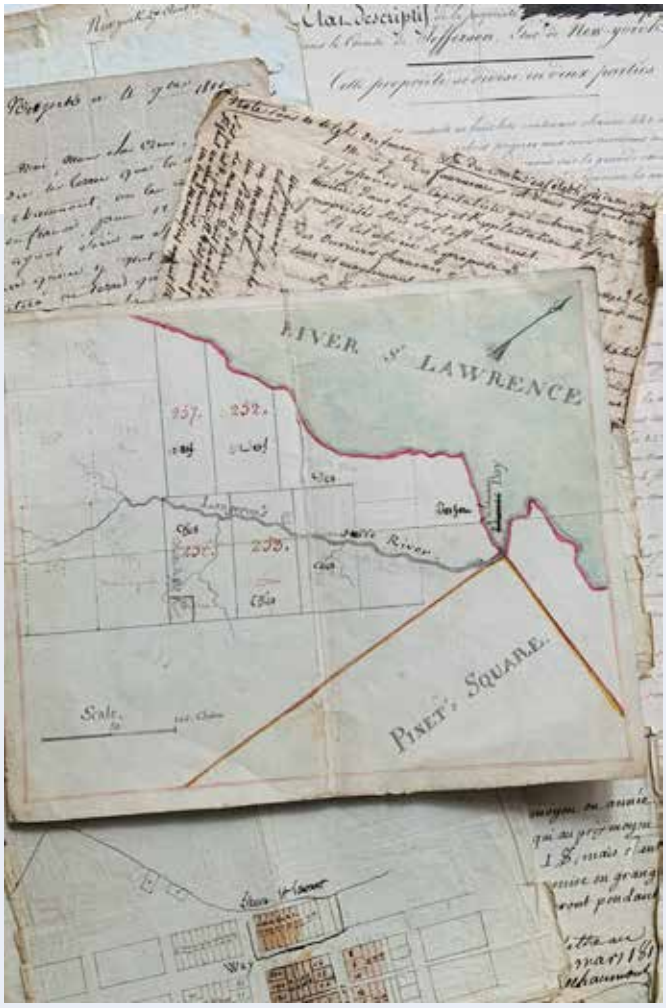
- un plan aquarellé sur double-feuillet, certifié et signé par James Donatien Le Ray de Chaumont (Albany, 24 janvier 1797, 40 x 25 cm) + un autre plan à l'encre : ébauche de la ville à construire avec les parcelles et les rues.
- une lettre et un autre document, signés par Le Ray de Laumont à Desfourneaux lui donnant un état chiffré des frais de « défrichement, ensemencement et entourage en barrières de chaque champ », de construction de granges et d'étables, de maisons de 40 pieds carrés à un étage, de leur ameublement, des achats d'animaux et matériels propres à l'agriculture, avec les estimations de rentabilité (1812).
- un très intéressant manuscrit (vers 1812) d'un colon français installé dans le comté de Jefferson, décrivant avec détails, d'après son expérience, tout ce qu'il convient de faire, pour réussir un tel projet : les artisans qu'il faut faire venir et les compétences nécessaires, les priorité de construction, en particulier « un bon charpentier et des aides en état de construire sur le champ un moulin à scie, sur une des chutes les plus rapprochées du fleuve ; il trouvera les scies et les divers engrenages à New York ; il lui faudra des bésaigues, si utiles et, chose étrange, ignorées en Amérique […]. Il devra se faire accompagner d'un bon brasseur, chose essentielle, d'un homme bien au fait des distillations soit de grains soit de mélasses : c'est le fondement d'un grand établissement agricole et qu'il faut toujours placer à côté d'un moulin, et comme base essentielle de l'éducation en grand des bestiaux. **Il faut emporter des graines de lin de Riga, de chanvre, de colza qui réussit à merveille sur le St Laurent où j'en ai fait l'essai**. Il faudra essayer la luzerne qui réussira si elle est abritée des vents du nord et semée dans des terres profondes légères et grasses. Le trèfle réussit admirablement […]. Emporter tous les plans possibles de tous les arbres et de toutes les vignes (chasselas et Fontainebleau), les plans d'arbre ne payent aucun droit à New York. Un bon cuisinier, ou cuisinière, qui sache faire le pain, la pâtisserie et la charcuterie ; chose d'absolue nécessité et non pas de luxe, dans les bois […]. **Emporter des fusils, des carabines à pistons et autres, des souliers** […]. Des montres communes mais garanties. Les fusils, les montres se vendent bien aux ouvriers que l'on emploie sur les lieux […] ».
- Lettre de New York (1811) proposant ses services pour défricher et cultiver ses terres.
- Longue et passionnante lettre du régisseur de Desfourneaux, écrite de New York en 1821 (4 pp. in-folio, signature découpée) **lui racontant son voyage sur ses propriétés, sa réception chez Le Rey de Chaumont, faisant un état des lieux de ses propriétés et des travaux à effectuer, des avantages qu'il pourra en tirer, la manière dont le pays se peuple**, etc. + un manuscrit « Montant des sommes payées par Mr le lieutenant général baron Desfourneaux pour le prix de ses acquisitions de terres situées aux Etats-Unis d'Amérique, état de New York », récapitulant toutes ses acquisitions.
- Manuscrit « État descriptif de la propriété [du général Desfourneaux, biffé] dans le comté de Jefferson, État de New York ». 4 pp. grand in-folio. **Important document donnant de nombreux détails, en particulier sur la ville qu'on projette d'y construire et qui portera le nom de Desfourneaux**. « […] Cette ville portera le nom de la baie sur laquelle elle va être établie [baie Desfourneaux] ; elle est percée conformément au plan annexé, de 31 rues principales sur 481,800 toises de superficie. Elle a seize rues parallèles se dirigeant du nord est au sud est & treize place publiques. Les rues centrales courant des quatre points cardinaux sont calculées d'une largeur suffisante pour recevoir au milieu un marché public, comme le marché de la grande rue de Philadelphie […] La ville Desfourneaux se trouvera à 2 milles de la ville appelée le Cap St Vincent, déjà assez opulente, à 15 et 18 milles de Brownville et de Watertown, à 22 miles de Sacket's Harbour, devenue un des chantiers de construction navale de l'union fédérale. **La baie sur laquelle cette ville est établie est déjà sur le point du rendez-vous et de relâche des bateaux à vapeur qui naviguent sur le fleuve St Laurent** […] ».
- Traduction de correspondances entre Le Ray de Chaumont, John B. Esselstyn et le général Desfourneaux, comprenant un état des comptes. 1829-1834.
- Dossier sur la vente des propriétés américaines : en particulier de Desfourneaux à Guyot de Villeneuve, puis de ce dernier à d'autres investisseurs comprenant un récapitulatif des contrats signés.
- Très longue lettre de 12 pp. in-4 à Guyot de Villeneuve lui faisant un rapport très détaillé de la situation de ses possessions américaines (Washington 1841).
- **Grand plan à l'encre, aquarellé** (45 x 40 cm), des parcelles vendues autour de la French Creek avec nom des propriétaires, accompagné d'une lettre de 9 pp. in-4 (avec prix de vente) et d'un rapport de l'arpenteur (avec autre plan manuscrit, 42 x 27 cm sur papier fin) et d'un rapport établi à Clayton avec carte manuscrite (16 pp. in-8).
- imprimé d'un « avis aux constructeurs » invitant des investisseurs à investir dans les terrains vierges de l'Amérique.
- Une correspondance de 35 lettres du général Desfourneaux à Guyot de Villeneuve + des lettres de Louis Peugnot écrites de New York.
- Important dossier d'environ 80 documents (lettres reçues par Guyot de Villeneuve et brouillons de réponse), comprenant de longues lettres d'Amérique du régisseur Louis Peugnet. Principalement des années 1836-1850.
- un ensemble constitué au moment de la succession du général Desfourneaux (dont une lettre signée 7 jours avant son décès, d'une signature complètement désarticulée, des documents permettant de chiffrer ses actifs en Amérique, copie de son testament, des documents sur la créance du gouvernement

espagnol (plus de 2 millions de livres), lettre de 1823 d'un certain « Barnet » qui veut lui racheter ses possessions le long du Saint-Laurent, copie de correspondance, etc.)

- un autre dossier de correspondances échangées entre Guyot de Villeneuve et ses chargés d'affaires aux États-Unis, Henry Alker et Louis Peugnet, avec nombreux détails sur les transactions et la situation de ses possessions (environ 50 lettres, 1872-1876).

8 000 / 15 000 €





550. AMÉRIQUE – GUERRE D'INDÉPENDANCE. Collection de 7 lettres et pièces de personnalités françaises ayant participé à la Guerre d'indépendance américaine.

- Gilbert Motier marquis de LAFAYETTE (1757-1834) : lettre signée à son « ancien compagnon d'armes » le philosophe Pierre-Etienne Du Ponceau, président l'American Philosophical Society, à Philadelphie, au sujet de son ami Proper Dumont « qui va chercher de l'occupation aux États-Unis » (découpe de papier au second feuillet vierge) + portrait gravé.
- Pierre OZANNE (1737-1813), dessinateur de l'escadre de d'Estaing, il exécuta une remarquable série de dessins durant la campagne qui constitue un véritable reportage. Pièce autographe signée, également signée par le chevalier de LA GALLISSONNIÈRE (Brest, 1781) : devis d'achat d'un canot.
- Louis-Philippe de Rigaud, marquis de VAUDREUIL (1724-1802). Pièce en partie imprimée, signée (Brest, 1777).
- Jean-François COSTE (1741-1819), médecin en chef de l'armée de Rochambeau. L.A.S.
- François-Etienne de ROSILY-MESROS (1748-1832). Lettre autographe signée au chevalier de ROSSEL (qui participa également à la Guerre d'Indépendance Américaine)
- François-Raymond général DUVAL (1756-1832), fait prisonnier en 1778. Lettre signée à un représentant du peuple se disant être un « franc montagnard jacobin » (21 sept. an 2).
- Adam-Philippe de CUSTINE (1742-1793). Rare document signé à **Hampton**, le 22 juin 1782, signé également par Antoine-Charles Du Houx de VIOMENIL (1728-1792). Rare congé militaire du régiment de Saintonge (qui participa au siège de Yorktown). Très beau cachet en cire rouge du « Régiment d'infanterie de Saintonge ».

Il est joint : un congé accordé à un sous-officier du régiment de Champagne qui a fait les campagnes d'Amérique de 1779 à 1784 (Bordeaux, 1791), signé par 5 officiers, avec cachet de cire armorié « Régiment d'infanterie de Champagne » [envoyé en Martinique en 1779, puis au secours des insurgés américains en difficulté face aux Anglais, il participa au siège de Savannah].
Il est joint également une lettre adressée à René-Louis Dominique de GRAS DE PRÉVILLE (1758-1829). 1 500 / 2 000 €

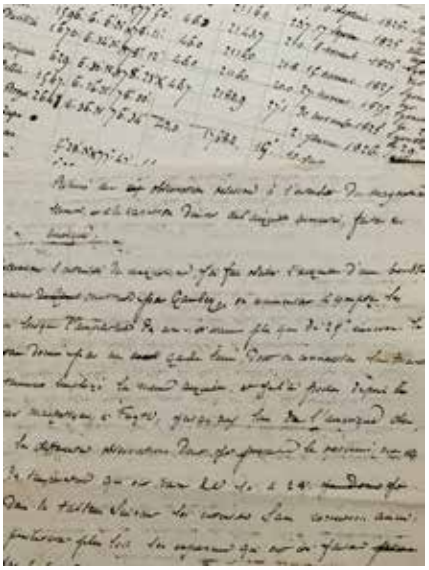
551. AMÉRIQUE – WISCONSIN. Gustave de NEVEU (1811-1881), « maître des postes » puis installé à Buena Vista à Fond du Lac [sud du lac Winnebago] comme « farmer » après avoir acquis 1200 acres de terres. Lettre autographe signée à son frère Edouard. « Buena-Vista, Fond du Lac Country, Wisconsin », 3 juillet 1848. 3 pp. in-4. Adresse au dos.

Intéressante lettre d'un français installé comme « farmer » dans le Wisconsin. Il regrette de ne pas recevoir de ses nouvelles, a rencontré leur ami commun Melian dont qui s'est également installé dans le Wisconsin, tout près de chez lui. « Il a acheté 280 arpents à Rock River, dans une place jolie est fort bonne, mais laide à mon goût car elle est malsaine, et la fertilité du sol le récompensera à peine pour bucher et défricher des terres si fort boisées. Il y usera ses forces et sa santé. Il a environ 5 arpents de plus, à ce qu'il m'a paru, de défrichés, et les a plantés en maïs et en patates […]. Il m'a fait présent de quelques graines de jardin que je n'avais point, mais il n'a ni échalotte, ni estragon […] ». Il évoque ensuite son installation et ses propres récoltes. « Nos récoltes sont cette année fort bonnes apparemment. Le blé est presque mur. Voici l'estimé que je fais de ma récolte prochaine, en minots (boisseaux de 60 à 63 livres de froment) : froment 225 – avoine 600 – maïs 350 (ou 700 en épis) – pommes de terre 350 – haricots 8 à 10 – rutabaga turnep 50 – jardin, vaches, pourceaux, etc. bassecour 4 à 500 francs – 50 tonnes de foin, de 15 à 25 frs la tonne. Je me suis bâti une assez bonne maison l'été dernier. Ma ferme s'appelle « Buena Vista » ce qui signifie Belle-Vue, d'après la victoire du général Taylor, notre candidat whig pour président. C'est un bureau de poste dont je suis directeur […]. Nous sommes un État, avec une population d'environ 300.000. Ne viendras-tu jamais nous voir ? Pourtant combien je serais fier de t'avoir ici, ne fut-ce que quelques mois […]. J'attends sous 3 ou 4 mois la naissance d'un cinquième nouveau « blaireau » (badger), car il faut que tu saches que les habitants du Wisconsin sont nommés « blaireaux » à cause de la quantité de ces animaux qui abondent ici, quoi qu'à dire vrai, je n'en ai jamais vu un. Mais il y a beaucoup de terriers […] ».
On joint une coupure de presse d'époque, en anglais, sur Gustave de Neveu et son installation dans le Wisconsin + une transcription dactylographiée. 600 / 800 €

552. AMÉRIQUE. Jean-Baptiste BOUSSINGAULT (1801-1877), chimiste, botaniste et agronome, il fit un voyage d'exploration de dix ans en Amérique du sud (1822-1832) ; membre de l'Académie des sciences, il est considéré comme le fondateur de la chimie agricole moderne.
Manuscrit autographe (brouillon avec ratures et corrections), « Résumé des observations relatives à l'intensité du magnétisme terrestre, et à la variation diurne de l'aiguille aimantée, faite en Amérique ». 5 pp. ½ in-4. Vers 1832.

550

552



554

Très intéressant brouillon résumant ses observations et ses mesures du magnétisme terrestre, faites durant 7 ans, en Amérique, du Rio Sucio jusqu'aux chutes du Niagara. Il est accompagné d'un tableau répertoriant tous les relevés effectués du 6 septembre 1825, au 30 septembre 1832. Ce tableau répertorie, pour 36 localités (de Bogota à New York, de Guayaquil au Rio Negro), les relevés des coordonnées géographiques, oscillations, températures, dates de relevés et les « circonstances géologiques ». Il explique la manière dont il s'est servi de la boussole construite par Gambey, et comment, à partir de 1828, il a commencé ses observations des variations diurnes de l'aiguille aimantée. « Pour déterminer l'intensité du magnétisme, j'ai fait osciller l'aiguille d'une boussole de déclinaison construite par Gambey […]. **J'ai constamment employé la même aiguille, et je l'ai porté depuis l'équateur magnétique, à Payta, jusqu'aux lacs de l'Amérique du Nord**. Les différentes observations dont je présente le résumé ont été faites à des températures qui ont varié de 10 à 28°. Je donne dans le tableau suivant les intensités sans corrections […]. Près de l'équateur terrestre et au nord de l'équateur magnétique, la pointe nord de l'aiguille aimantée se met en mouvement au lever du soleil, s'avance vers l'ouest et atteint son maximum de déviation occidentale entre midi et 2h. Elle rétrograde ensuite jusqu'au coucher du soleil. Pendant la nuit, entre 6h du soir et 6h du matin, l'aiguille reste immobile. Ce mouvement diurne s'est manifesté lorsque le soleil était au nord […] ». Très rare et précieux ensemble. Au dos, Boussingault a noté : « Observations sur l'intensité du magnétisme terrestre. J'ai communiqué cette note à M. Arago ». 2 000 / 3 000 €

553. AMÉRIQUE. Jean-Baptiste BOUSSINGAULT (1801-1877), chimiste, botaniste et agronome, il fit un voyage d'exploration de dix ans en Amérique du sud (1822-1832) ; membre de l'Académie des sciences, il est considéré comme le fondateur de la chimie agricole moderne.
Manuscrit autographe, « Inclinaisons observées en Amérique - Boussole de Gambey ». 5 pp. in-folio. 1824-1832.
Journal des relevés effectués dans 35 localités d'Amérique, de Santa-Fé de Bogota les 22, 23 et 26 septembre 1824, jusqu'à son retour en Europe, à Liverpool, le 17 septembre 1832, en passant par New York. Après la première mesure, il indique : « Depuis le 22 septembre, l'instrument n'a pas été dérangé. Par cette observation faite avec beaucoup de soin, il paraitrait que l'inclinaison de l'aiguille aimantée n'est pas stationnaire : la boussole reste toujours à la même place. 29 septembre 26°20' la boussole a été déplacée et replacée ». S'ensuivent ensuite des mesures effectuées à Mariquita, Rio Sucio, Vega de Supia, Rio Negro, Tibiribi, Buritica, Antuiquia, Medellin, Marmato, Paramo de Hervé, Serinza, La Baja, Socorro, Guadalupe, Ibagué, Cartogo, Palmira, Popayan, Pasto, Cumbal, Quito, Rio Bamba, Payta, Honda au bord de la Magdalena, San Bartolome, Monpox, Cartagena, New York, Albany, Niagara et Liverpool.
1 200 / 1 500 €

Amérique : voir également n°345 et 700

554. ANARCHIE. Jean Jacques LIABEUF (1886-1910), anarchiste, condamné à mort pour le meurtre d'un policier. Son procès retentissant est suivi des émeutes provoquées par ses partisans, les «liabouvistes» et une partie de la gauche révolutionnaire parmi laquelle on trouve la figure de Lénine.
Dessin original signé et légendé, 31 x 20 cm. Prison de la Santé, 16 juin 1910. Pliures.
Rare dessin original de l'anarchiste Jean-Jacques Liabeuf « Fait à la Santé le 16 juin 1910 », quelques jours avant son exécution [il sera guillotiné le 1er juillet 1910, boulevard Arago, au pied d›un des murs de la prison de la Santé].
Le dessin, réalisé à l'encre noire et au crayon, représente une caille. Liabeuf l'offre «à mon excellent défenseur Maître Lucien Leduc». [Cordonnier condamné à tort pour proxénétisme, Jean-Jacques Liabeuf se vengera de cette injustice en tuant et blessant des policiers. Une « fièvre liabouviste » s'empare alors de la capitale, les anarchistes et une frange du mouvement social voyant dans sa condamnation à mort un crime politique. Son exécution dans la nuit du 30 juin au 1er juillet se déroule dans un climat d'insurrection (manifestation de 10 000 personnes, avec des affrontements entre 800 policiers et les défenseurs de Liabeuf, et une armée qui se tient en réserve). Sont présents notamment Jean Jaurès, Pablo Picasso, Lénine.] 500 / 600 €

555. ARCHIVES FAMILLE CLAIRET. Dans 12 cartons d'archives. XVIIIe-XIXe.
Archives de Louis-André Clairet (1748-1819), de son fils Jean-Baptiste-André (1786-1867), tout-deux notaires à Paris et **originaires de Savoie**, et des familles apparentées ; Augustine Eliza a épousé le vicomte d'Argout, et Marie-Caroline le marquis de Bélâbre puis le comte de Pully. Actes d'état civil (et lettres de naturalité en 1730 pour Alexis Clairet originaire de Savoie), contrats de mariages, inventaires, généalogies, faireparts et affiches mortuaires, ventes, partages, comptes de succession, rentes, testaments, baux et loyers, ventes de maisons, mémoires de travaux, lettres d'affaires, procédures, créances diverses, conseils de famille, comptes de succession, etc. **Figure un important ensemble concernant les affaires qu'ils entretiennent avec le duc de Caumont La Force** et son héritière la marquise de Lagrange pour des emprunts hypothécaires sur sa terre de Chandai (Orne) et son hôtel particulier de la rue de Grenelle Saint-Germain ; un autre important ensemble concernant Jean-Pierre Desormeaux tailleur d'habits à l'hôtel des Victoires à Paris (dont inventaires), ayant des ramifications à Saint-Domingue (XVIIIe), etc. 600 / 800 €

555

555

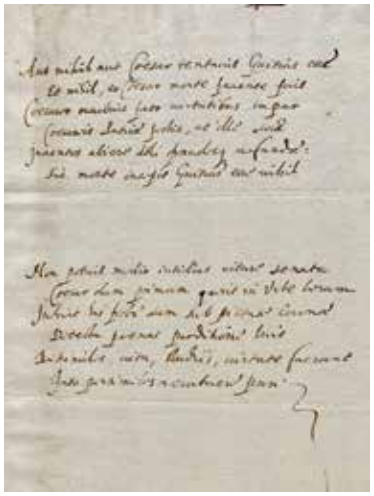
556. ASSASSINAT DU DUC DE GUISE. Manuscrit anonyme en latin, ½ p. in-folio, fin du XVIe (vers 1588-1589). Dérelié. Chiffré page 189.
Manuscrit d'une épigramme anonyme du XVIe siècle sur l'assassinat du duc de Guise.
« Aut nihil aut Cæsar tentavit Guisius esse [Ou César ou rien : ce fut le but que Guise rechercha sa vie durant]
Et nihil et Caesar morte favente fuit [Grâce à sa mort il fut l'un et l'autre, et César et rien].
Cæsareo occubuit fato, virtutibus impar [Il subit le sort de César, sans être égal à son modèle]
Cæsaris; patriæ hostis ut ille suæ [Mais fut comme lui mis au rang des ennemis de la Patrie].
Inventus, abiere doli, fraudesque nefandæ. [Alors on fut délivré de ses intrigues et de ses basses manoeuvres]
Sic morte incipit Guisius esse nihil » [Voilà comment par sa mort Guise commença à n'être plus rien].
« Non potuit mortis insidias vitare senatu [César ne put éviter le piège mortel du Sénat],
Cæsar dum primum quærit in Urbe locum [Dans sa conquête du pouvoir suprême à Rome].
Induit bis fictam dum sub pietate coronam [Le jour où par deux fois on le couronna fictivement, sous prétexte de piété]
Detecta poenas proditione luit. [Sa trahison fut découverte et il eut son châtiment]
Dissimiles vita, moribus, virtute fuerant [Différents par leur vie, leur moeurs, leurs qualités]
Fato persimiles renituere pari ». [Un destin semblable les réunit dans une même célébrité].
Deux strophes liées l'une à l'autre par la référence à la devise de César Borgia reprise par le Duc de Guise. La première illustre le Aut nihil et la seconde le Aut Ceasar. Elles sont animées d'un esprit d'opposition à la Ligue.
Ancienne collection de sir Thomas Phillipps (fiche du libraire H.P. Kraus, à New-York, jointe). 600 / 800 €

557. ASSASSINAT DE VICTOR NOIR. Manuscrit de 2 pp. in-8. XIXe.
Copie d'époque d'un violent texte d'Henri Rochefort : « Assassinat commis par le prince Pierre-Napoléon Bonaparte sur le citoyen Victor Noir - Tentative d'assassinat commis par le prince Pierre-Napoléon Bonaparte sur le citoyen Ulric de Fonvielle ». « J'ai eu la faiblesse de croire qu'un Bonaparte pouvait être autre chose qu'un assassin ! J'ai osé m'imaginer qu'un duel loyal était possible dans cette famille où le meurtre et le guet-apens sont de tradition et d'usage […] ». 60 / 80 €

558. AVIATION / MARYSE BASTIÉ. Archives Guy BART (1898-1983), pilote et instructeur. Moniteur de Maryse Bastié, il lui apprend à piloter en 1925 sur l'aérodrome de Bordeaux-Mérignac. **En 1935, toujours avec Maryse Bastié, il fonde une école de pilotage à Orly appelée « Maryse Bastié Aviation ».**
Environ 300 cartes postales autographes signées adressées à Guy Bart (et à Maryse Bastié), 1905-1983.
Un grand nombre sont adressées à Guy Bart et Maryse Bastié, dans les années 30, à « l'École de pilotage d'avions Aérodrome d'Orly » ou au « club Roland Garros aérodrome d'Orly » ou au « Port aérien civil d'Orly » par des pilotes et personnalités de l'aviation comme André JAPY (dont une intéressante après un accident de Guy Bart), Charles DAGBERT, Jacques MAILLET, Jacqueline CARSIGNOL, André LEFEBVRE, etc.
Figurent 5 cartes de Maryse BASTIÉ à Guy Bart, écrites de Biarritz, Istres, Toulouse, après avoir rallié ces villes en avion. « Mon vieux Guy et mon Bobinou chéri, nous avons trouvé un peu de soleil à Toulouse **après en avoir bavé comme des malheureuses. Je n'ai pas pu me servir de mes cartes et j'ai navigué uniquement au compas**. J'ai pu prendre une grande confiance, mais je viens de faire adapter un support pour fixer mon porte-carte, car vraiment suspendu comme il l'était, c'était inutilisable, avec les coups de pompe que nous avons eus il me gênait […] », etc.
D'autres sont adressées à Guy Bart, au Centre d'entrainement des pilotes civils Bordeaux-Mérignac, dans les années 20 ; d'autres écrites durant la première guerre mondiale ; enfin d'autres sont d'ordre familial. Figure également une photo de Guy Bart.
2 000 / 3 000 €

559. [BASTIEN-THIRY]. 2 cartes d'invitation pour la messe anniversaire de la mort du colonel Bastien-Thiry, célébrée en l'église Saint-Etienne du Mont.
Cartes pour les 2e et 8e anniversaires (11 mars 1965 et 91).
100 / 120 €

560. BIBLIOTHÈQUE DU ROI. Brouillon d'un manuscrit intitulé : « **Notice d'un ms nouvellement déposé à la bibliothèque du Roy** ». 2 pp. in-4. Milieu du XVIIIe.
Brouillon de la main d'un garde de la Bibliothèque du Roy non identifié mais contemporain de l'abbé Sallier, garde des imprimés de 1726 à 1761 [une note erronée l'attribue à Parquoy]. Il s'agit d'une introduction à la notice en question sur un rouleau de papyrus. « Je me propose de vous entretenir un moment de quelques fragmens d'un ancien rouleau manuscrit sur l'écorce et d'une très ancienne écriture courante. Comme il était aisé de juger à la

556


558

560

simple inspection du ms que c'étoit les restes d'un ancien acte dans la forme prescrite par les loix romaines, **Mr l'abbé Sallier m'engagea à l'examiner de plus près pour en rendre compte à la compagnie** […] ». Le manuscrit fut apporté en septembre ; **il est d'une écriture « plus ancienne qu'aucune de celles que j'eusse encore vues dans l'immense collection des mss latins de la bibliothèque du Roy**, « sans en excepter même le fameux rouleau connu sous le nom d'Instrumentum plenarioe securitatis »… Il est joint un manuscrit de 4 pp. in-4, contemporain du manuscrit, donnant la correspondance d'abréviations anciennes avec leurs mots latins. 300 / 400 €

561. BIBLIOTHÈQUE DU ROI. Bon-Joseph DACIER (1742-1833), conservateur des manuscrits de la B.N., membre de l'académie française.
Lettre autographe signée à « mon cher et excellent confrère », 2 pp. in-4. Paris, 23 février 1808.
« **Ses exigences pour son poste à la Bibliothèque nationale**. […] Répétez, je vous prie à Son Excellence, qu'il ne me faut point de place qui augmente à un certain point les travaux que m'imposent celles que j'occupe ; **que la seule qui me convient très véritablement seroit de devenir directeur perpétuel de la Bibliothèque, comme on a paru en avoir le projet** ; que les places de l'Université doivent demander un homme tout entier et ne peuvent se concilier avec celles que j'ai et auxquelles je tiens ; qu'en conséquence ce que je désire, à moins que, contre toute apparence, on ne me donnât une place telle qu'elle me déterminât à renoncer aux miennes, **c'est une pension la plus forte possible, et encore mieux le capital de cette pension, avec lequel je payerois mes dettes**. Si vous jugez à propos, mon cher et honoré confrère, de parler de ce dernier article au Ministre, faites le je vous prie avec ménagement afin qu'il ne me prenne pas pour un vieux fou […] ». 300 / 400 €

562. BIBLIOTHÈQUE NATIONALE. Jean-Augustin CAPPERONNIER (1745-1820), administrateur de la Bibliothèque Nationale de 1800 à 1803.
Pièce signée, en partie imprimée. 1 p. in-4. Paris, 29 fructidor an 9.
Certificat de dépôt à la B.N. de deux exemplaires des T. 9 et 10 du Cours complet d'agriculture de l'abbé Rozier. 150 / 200 €

563. BIBLIOTHÈQUE NATIONALE. Hubert-Pascal AMEILHON (1730-1811), bibliothécaire. Pièce autographe signée. 1 p. in-8. Paris, 18 floréal an 2 [7 mai 1794].
Sauvegarde des archives de l'ordre de Saint-Lazare. Nommé membre de la « commission pour la conservation des monuments des arts et des sciences », Ameilhon réussit à convaincre les autorités de la nécessité de préserver, au nom du peuple, les livres confisqués aux institutions de l'ancien régime, aux congrégations religieuses et aux bibliothèques particulières ; il sauve ainsi de la dilapidation et la destruction plus de 800.000 volumes.
« Je soussigné reconnois que le citoyen Bourdois […] **m'a remis une voiture de brochures et de papiers à la rame, provenant de la Maison des Archives du ci-devant Ordre de S. Lazare** […] ».
Très intéressant document. 400 / 500 €

564. BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE DE PARIS. Pierre-Nicolas ROLLE (1770-1855), bibliothécaire de la ville de de Paris à partir de 1810.
3 lettres autographes signées (l'une à Lucas de Montigny), 1 p. in-4 et 2 pp. in-8, en-têtes de la bibliothèque. 1830-1843 et s.d.
Deux lettres relatives à l'achat d'ouvrages pour la Bibliothèque de la ville de Paris et 1 recommandation. L'une est accompagnée d'une lettre du secrétaire général de la congrégation de St Lazare. 150 / 200 €

565. BOIS DE BOULOGNE. Nicolas DES MARETS (1648-1721), contrôleur général des Finances de Louis XIV. Joseph Jean Baptiste FLEURIAU D'ARMENONVILLE (1661-1728), garde des sceaux, capitaine de la Muette et du Bois de Boulogne.
5 lettres signées par le premier et 1 L.S. par le second, à M. de La Faluère, grand maître des Eaux-et-Forêts de l'Île-de-France. 7 pp. in-folio. Paris, Marly et Versailles, 1705-1723.
Correspondance relative à l'adjudication de la glandée du Bois de Boulogne, le semis des pépinières du Roi, et le repeuplement du bois. « J'ay reçu vostre lettre du 12 de ce mois, laquelle contenoit les éclaircissemens que je vous avois demandez touchant la glandée du bois de Boulogne de cette année. Il n'y a rien à changer sur les dispositions que vous avez faites pour la levée des deux cens septiers de gland destinez pour regarnir les places vaines, et vagues, de ce bois, ainsy que pour le remboursement des frais. Mais à l'égard de l'adjudication du restant de la glandée qui se pourroit trouver encore dans le bois, il est aisé de comprendre que la liberté qu'elle procureroit aux adjudicataires d'entrer dans le bois, y causeroit un préjudice bien plus considérable que le proffit qui en pourroit revenir, ainsy il est nécessaire que vous fassiez sçavoir aux officiers de la maitrise, que l'intention du Roy est qu'il ne soit point procédé cette année à l'adjudication que vous leur aviez ordonné d'en faire […] ».
Provenance : bibliothèque de sir Thomas Phillipps (ms n°29883). 400 / 500 €

566. [CABINET DES ANTIQUES]. Aubin Louis MILLIN (1759-1818) et Pascal-François-Joseph GOSSELIN (1751-1830), géographe et bibliothécaire.
Pièce signée par les deux. ¼ p. in-4. Paris, 2 brumaire an 12.
Comme conservateurs du Cabinet des Antiques de la Bibliothèque Nationale, ils signent ce reçu au citoyen Vaudoyer pour « une médaille en argent et une en bronze, frappées à la mémoire de J. David Le Roy, membre de l'Institut national, et gravées par le citoyen Duvivier ». 120 / 150 €

567. CAMPAGNE D'ITALIE DE BONAPARTE. Grand tableau imprimé sur papier épais, 58 x 85 cm. A Paris, de l'imprimerie de J. Gratiot et compagnie, cul-de-sac Pecquay, rue des Blancs-manteaux ».
« Second tableau des campagnes des Français, du 15 pluviôse an 3 au 1er ventôse an 5 ; imprimé en exécution de la loi du 30 brumaire an 5 de la République française une et indivisible ».
Grand tableau où figurent les combats des armées françaises, et notamment les grandes victoires de Bonaparte en Italie : Rivoli, Mantoue, Lodi, etc. « Arcole. Bonaparte, général en chef. Augereau, Masséna, généraux de division. **Cette bataille mémorable a duré trois jours de suite ; elle a été décidée le 27, par la prise du village d'Arcole**, d'où l'ennemi a été chassé et poursuivi jusqu'à Bonifacio. Il a eu quatre mille hommes tués, autant de blessés, quatre à cinq mille prisonniers, dont cinquante-sept officiers ; il a perdu quatre drapeaux, dix-huit canons, quantité de caissons, etc. ». 150 / 200 €

568. CAMPAGNE DE RUSSIE. Armand-Joseph marquis de LOSTANGES (1787-1848), lieutenant au 1er régiment de chasseurs à pied de la Garde impériale.
Lettre autographe signée à sa mère, Mme de Lostanges, née Adélaïde-Pauline-Constantine de Vintimille du Luc. 2 pp. in-4. [Moscou], 12 octobre 1812.
Exceptionnelle lettre sur l'incendie de Moscou. « Nous sommes arrivé à Moskou le 14 septembre, ma chère maman […]. Nous sommes accablés de service pour maintenir l'ordre dans la ville, car vous devez savoir que **la grande ville de Moskou a brûlé pendant quatre jours**, et qu'elle brûle encore de temps en temps, et **qu'elle a été exposée au pillage pendant autant de temps. Cependant l'ordre est rétabli par nos patrouilles fréquentes** ; **l'embrasement de la ville était si grand que le haut de toutes**

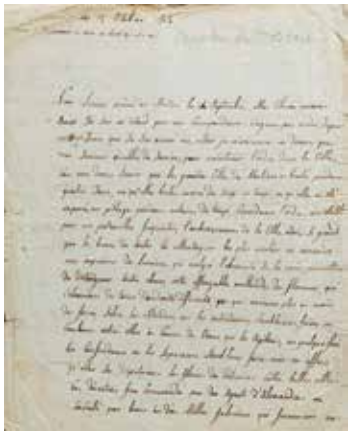
les montagnes les plus reculées en recevait une impression de lumière, qui malgré l'obscurité de la nuit, permettait de distinguer toutes choses, cette effroyable multitude de flammes qui s'élevaient de tant d'endroits différents, qui avaient plus ou moins de force selon la matière qui les entretenait, semblait faire un combat entre elles, à cause du vent qui les agitait, et quelquefois les confondant et les séparant semblait faire voir en effet qu'elles se disputaient la gloire de détruire cette belle ville. **Ce désastre fut commandé par des agents d'Alexandre et exécuté par huit à dix mille galériens qui furent mis en liberté. Cependant nous en attrapâmes beaucoup et nous les fusillâmes sur le champ. L'armée russe est désorganisée, ils n'osent plus se mesurer avec nous depuis la bataille de Mozaisk [Mojaïsk - bataille de Borodino, le 7 septembre], on peut dire que nous les avons écrasés, toute la garde a été exposée à leur canon pendant tout le temps de la bataille**. Actuellement toute l'armée est campée, la garde est dans les casernes entourées de murs que l'on appelle le Krelemin. Le palais de Catherine où loge l'empereur est superbe. Les appartements sont décorés dans un goût asiatique, c'est-à-dire très richement ; j'ai vu la belle cloche de Moskou, elle est énorme, il n'y en a point d'aussi grande dans le monde ; elle est dans un trou de dix pieds de profondeur, parce que dans l'incendie elle tomba et fit ce large trou […] ». 2 000 / 3 000 €

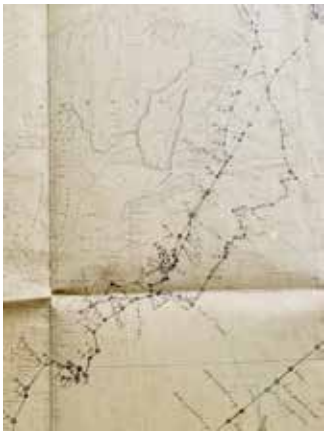
569. CANADA – GUERRE DE SEPT ANS. 3 pièces manuscrites, l'une signée par Marcel-Ambroise d'AUBENTON (1727-1782). L'une est datée de Bordeaux, 14 juin 1762.
Relatives aux navires envoyés au Québec pendant la Guerre de Sept Ans par des négociants français selon un accord passé avec le ministre de la Marine, le duc de Choiseul.
- Note manuscrite, non datée, concernant le règlement et les polices d'assurance des frêts de huit navires armés par le négociant bordelais Pierre Desclaux en 1759, et appartenant au munitionnaire Cadet, de Québec (3 pp. in-4).
- « État des vaisseaux que j'ai expédiés pour Quebeck » : liste de 14 navires, avec les noms de leurs capitaines et de leurs armateurs, envoyés à Québec, entre mars 1758 et mars 1760 (1 p. ½ in-folio).
- « Liste des bâtiments qui doivent passer des troupes dans les colonies ou servir de corvette à des bâtiments du Roy auxquels il a été permis de partir en cette considération » : liste de 11 navires avec le nom de leurs propriétaires, avec une apostille de M. d'Aubenton [qui devait s'illustrer quelques années plus tard durant la Guerre d'Indépendance américaine], ordonnant de donner les expéditions nécessaires aux armateurs dont les bâtiments sont compris dans la liste en conséquence des ordres du Duc de Choiseul (1 p. in-folio).

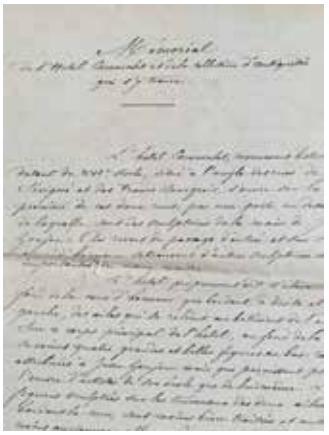
[En février 1763, le traité de Paris, par lequel la France céda le Canada à l'Angleterre, allait mettre fin à la Guerre de Sept Ans].
600 / 800 €

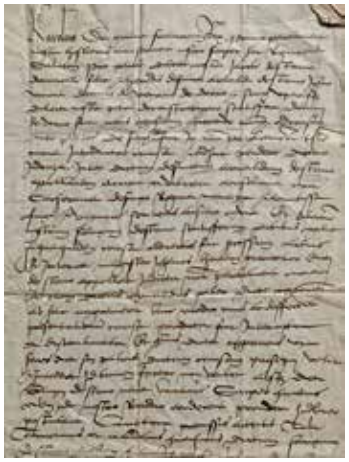
570. CAP-HORNIERS. Grande « Carte de l'océan Atlantique méridional dressée en 1852 » publiée en 1854. 72 x 80 cm. Pliée en 6. Usures aux bords et aux plis, trous de punaises, papier bruni, bords renforcés. Cartel au dos.
Carte ayant servi à un cap-hornier qui a inscrit toutes les étapes, aller et retour, deux voyages réalisés jusqu'à Montevideo et aux environs de La Paz par la Cap Horn, en 1885 et 1886. Relevés journaliers de la position du navire.
On joint une petite carte d'Amérique du Sud de 1864.
300 / 400 €

571. CARNAVALET. Théodore VACQUER (1824-1899), archéologue et architecte, considéré comme le fondateur de l'archéologie parisienne.
Manuscrit (autographe ?) signé, 10 pp. in-folio. Vers 1880-1890. Déchirures.
« Mémorial de l'Hôtel Carnavalet et de la collection d'antiquités qui s'y trouve ». Très intéressant état des lieux du Musée Carnavalet au moment (ou peu après) de son ouverture au public (en 1880), réalisé par le grand archéologue et historien de la ville de Paris. « Les collections de l'hôtel Carnavalet s'ouvrent avec l'âge de la pierre éclatée qui s'y trouve représenté par des silex taillés de main d'homme provenant des sablières quaternaires de Levallois et de Grenelle […]. Après une réunion de meules romaines de diverses matières, un grand tuyau en plomb destiné à conduire des eaux, on arrive à une borne milliaire tout récemment découverte dans l'un des cimetières antiques de Paris où elle avait été transportée, après avoir été creusée en auge, pour y servir de sarcophage. L'inscription que porte ce milliaire est la suivante : INVICTOP / NGALVAL […]. Une stèle représentant le dieu Mercure et une statue assise, exécutée aux deux tiers de la grandeur naturelle, complètent cette salle. Il convient de faire remarquer que cette dernière statue représente pour Paris un intérêt particulier puisqu'il y a toute vraisemblance qu'elle est une image de la divinité de la Seine […]. La troisième salle renferme des objets analogues et d'époques diverses. On y voit d'abord le produit des explorations faites dans le cimetière chrétien des IVe et Ve siècles […]. Dans un vestibule qui fait suite aux salles dont il vient d'être question, sont provisoirement déposés des fragments sculptés de divers édifices du moyen-âge à Paris, ainsi que des inscriptions de la même époque. On accède au premier étage de l'hôtel par un large escalier de pierre au haut duquel sont rangés les restes du calvaire du Mont Valérien, sculpté par Germain Pilon, l'un des maîtres de la Renaissance et l'un des successeurs de Jean Goujon […] ». 1 200 / 1 500 €

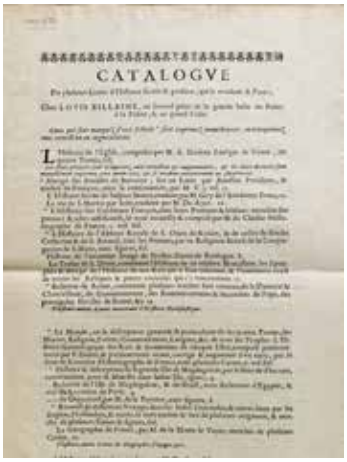
568


570


571




573



CATALOGVE

575

576

572. [CARTES, ATLAS & GLOBES]. Imprimé de 4 pp. in-4. Paris, imprimerie de Wittersheim, s.d. [milieu du XIXe, vers 1840].
Prospectus : « Cartes et atlas de géographie à l'usage des écoles secondaires et des écoles élémentaires. Globes terrestres convexes, globes célestes concaves, cahiers manuscrits pour l'instruction primaire ; par H. Selves, lithographe de l'Université ». [Henri Selves (1790-1854) avait déposé un brevet d'invention, en 1838, pour une machine qu'il nomme *sphérogène*, « propre à fabriquer des globes terrestres et célestes de toutes dimensions »
120 / 150 €

Cartes et atlas : voir également n°578

573. CASTELBAJAC (FAMILLE DE). Manuscrit du XVe siècle. 3 pp. in-folio. En latin.
Copie d'époque d'une ordonnance de Charles VIII concernant Pierre de Castelbajac « nostra Petri de Castrobayaco » (mort à Pamiers en 1496), prononcée à Toulouse le 28 janvier 1496, puis promulguée par « Gasto de Castrobayaco […] senescallus vigorre » [Gaston de Castelbajac (v. 1470-1510), 16e sénéchal de Bigorre] à « Tarme » le 15 mars 1496. [Pierre de Castelbajac fut évêque de Pamiers en 1488 grâce au soutien de **la comtesse de Foix, Catherine de Navarre, qui est également évoquée dans ce document « Catherina de fuxo Regina navarre & comtessa fuxi & Vigorre »**].
600 / 800 €

574. CATALOGNE. 3 rouleaux de parchemin, XIIIe-XVIe. En latin.
Parchemins de 1259, 1590 et 1593 concernant l'abbaye monastère Santa-Maria de Riudaura (près de Gérone) [dont les premières mentions remontent à l'an 853] et des dons faits par la famille de Plana.
500 / 600 €

575. CATALOGUE XVIIE DE LIVRES. Imprimé de 3 pp. in-folio, sans lieu [Paris], ni date [vers 1680], ni imprimeur.
« Catalogue de plusieurs Livres d'Histoire sacrée & profane, qui se vendent à Paris, chez Louis Billaine, au second pilier de la grande Salle du Palais à la Palme & au grand Cesar ». Il précise que « ceux qui sont marquez d'une Estoile * sont imprimez nouvellement, ou reimprimez avec correction ou augmentation ». Les ouvrages sont classés par catégories : histoire ecclésiastique, voyages & géographie, histoire grecque et latine, auteurs français et histoire de France, histoire de tous pays et en toutes langues. « Dans la mesme boutique, il y a nombre d'autres livres rares & curieux, de théologie, de droict, des belles lettres & en toute langue, vieux & nouveaux, tant de l'impression de France, que des pays estrangers ».
700 / 800 €

576. CATALOGUE DÉBUT XVIIIE DE LIVRES. Manuscrit de 6 pp. in-4, vers 1720.
« Cathalogue abrégé des livres de feu Mre Marguerit prêtre ». Ouvrages de théologie et d'histoire, répertoriés par taille, se terminant par une liste de « livres tant reliés que manuscrits » dont plusieurs sont de Marguerit. Une note d'époque, au dos, indique que cette bibliothèque fut léguée « à l'hôpital St Jacques de cette ville », moyennant le paiement d'une pension « innestingible », l'hôpital s'engageant à la bonne conservation des livres.
[Il s'agit probablement de la bibliothèque de l'abbé Guillaume-François Marguerit, prêtre du diocèse d'Aix-en-Provence, qui fit paraître plusieurs opuscules en 1717 et de l'hôpital Saint-Jacques d'Aix-en-Provence (aujourd'hui hôpital Paul Cézanne)]
400 / 500 €

577. CATALOGUE XVIIIE DE LIVRES. Imprimé de 3 pp. ½ in-4, sans lieu [Paris], ni date [vers 1704], ni imprimeur.
« Catalogue des livres nouveaux et cartes de géographie qui se trouvent à Amsterdam chez François L'Honoré vis-à-vis de la Bourse ».
Il est joint un prospectus annonçant les parutions d'ouvrages de la Librairie de l'Hôtel de Thou, 4 pp. in-4, [1786]. « Librairie de l'Hôtel de Thou, rue des Poitevins, appartenant au sieur Panckoucke » : 17e livraison de l'Encyclopédie, 3è voyage de Cook, etc.
300 / 400 €

578. CATALOGUE D'ATLAS. Imprimé de 2 pp. in-4. [Paris], Veuve Hérissant, imprimeur des bâtimens du Roi, octobre 1788.
« Catalogue des atlas historiques & cartes géographiques, des meilleurs auteurs, dont est composé le fonds du Sieur Desnos, ingénieur-géographe, pour les Globes & sphères, & libraire de Sa Majesté Danoise, à Paris, rue Saint-Jacques n°254 ». Rare.
500 / 600 €

579. CATALOGUE DE LA LIBRAIRIE DE L'ART. Paris et Londres, A. Ballue, 1879. In-4, couverture illustrée + 36 pp., broché.
Illustré de reproductions d'œuvres.
120 / 150 €

Catalogue de livres : voir également n°148

580. CENSURE. 2 imprimés du XVIIe. Titre + 2 pp. et titre + 3 pp. in-4. Paris, par les imprimeurs & libraires ordinaires du Roi, 1665.
2 arrêts de la Cour de Parlement des 6 mai et 23 juin 1665, « portant deffenses de publier aucun Bref & Bulle de la Cour de Rome, sans lettres patentes du Roy & à tous les Libraires d'en imprimer, vendre & débiter aucunes sans permission du Roy, ou des Magistrats ».
150 / 200 €

581. CENSURE. 4 imprimés in-4, XVIIe-XVIIIe.
« Arrest du Parlement sur un ordre envoyé par le commissaire général des Carmes au Prieur du Grand couvent de Paris, au sujet des thèses soutenues par le P. Félix Buhy le 4 décembre dernier » (1682, 17 pp., mouillure en haut). « Arrest de la Cour du Parlement qui ordonne qu'un libelle intitulé : Mémoire touchant l'origine & l'autorité du Parlement de France […] sera lacéré et brûlé par l'exécuteur de la Haute-Justice, comme attentatoire à la souveraineté du Roy » (1732, 4 pp.). [Saint-Vincent-de-Paul] : « Arrest de la Cour du Parlement qui supprime un imprimé, intitulé : Canonisatio B. Vincentii a Paulo […] » (1738, 4 pp.). « Censure des livres de frère Pierre-François Le Courayer chanoine régulier de sainte-Geneviève, intitulés : Dissertation sur la validité des ordinations des Anglois […] » (1727, 39 pp.).
200 / 300 €

582. [CENTENAIRE DE LA RÉVOLUTION]. Manuscrit autographe (avec ratures et corrections, auteur non identifié). 8 pp. in-folio (mq la dernière page). [Mai 1889].
Discours prononcé (très probablement à Versailles le 5 mai 1889) aux fêtes commémoratives du centenaire de la Révolution, devant les assemblées réunies. « M^{r} le P^{t} du C^{l}, M^{r} le P^{t} de la Ch^{bre}, Messieurs, C'est avec une émotion profonde que moi aussi, je viens avec vous fêter, dans cette ville et dans cette salle, le centième anniversaire de la convocation des États Généraux de 1789 […]. Et je termine ce trop long discours par un double cri qui trouvera, je l'espère, de l'écho, en dedans et en dehors de cette enceinte. Vive la France unie et réconciliée ! Vive la République libérale et parlementaire […] ». 200 / 300 €

583. CHAMBRE DES DÉPUTÉS. Ensemble de dessins à l'encre réalisés sur papiers à en-tête de la Chambre des Députés, deux sont datés du 31 mars 1903 « **3h du matin en attendant le budget** ».
Témoignage des heures interminables de discussion du budget… : caricature, dessins d'animaux, « régates de Cannes », paysages.
L'un porte la signature « Des Essarts ». Il s'agit donc très probablement l'œuvre de Jules Corrard des Essarts (1865-1911), qui fut député de Meurthe-et-Moselle de 1902 à 1906. 200 / 300 €

584. CHEMINS DE FER. Important ensemble de documents divers, XIXe-début XXe.
Petite brochure cartonnée de 1848 « Chemin de fer de Paris à Sceaux » (règlementation pour les employés, les conducteurs, les facteurs, etc.), reçu pré-imprimé du Chemin de fer de Paris à Orléans (1857), 3 belles photographies anciennes (l'une d'une curieuse locomotive), lettres à en-têtes du « Chemin de fer américain de Paris à Versailles » (1866), de la « Compagnie des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée (1867-1868), de la Compagnie des chemins de fer de l'Ouest (1860-1873), 3 lettres du président de la Compagnie des chemins de fer de l'Est (1863-1865), ensemble de cartes postales anciennes (22) et gravures (27) sur la thématique du chemin de fer et les catastrophes ferroviaires, 2 dessins réalisés dans le chemin de fer (1889-1916), série de 4 dessins à la plume (l'un signé « Cauze ») illustrant une catastrophe ferroviaire, etc. 300 / 400 €

585. CHÔMEURS DES CHEMINS DE FER. Lettre signée par 17 membres de « l'Association des Travailleurs des Chemins de fer français » (dont le président et les vice-présidents), adressée aux administrateurs de la Compagnie du chemin de fer de Bordeaux. 3 pp. in-4. Paris, 12 janvier 1849. En-tête de l'Association des travailleurs des chemins de fer.
Requête de la première caisse de chômage des cheminots pour son financement. « La Société fondée en mai 1848, sous le titre de : **Association des Travailleurs des chemins de fer français**, a été très rudement éprouvée à ses débuts. Beaucoup de ses membres, privés d'emploi par la crise industrielle et commerciale, n'ont pu retrouver de travail : de là, pour une association naissante, des charges non moins lourdes qu'imprévues. Jusqu'ici cependant, nous avons pu tenir tous nos engagements. Quatre-vingt-neuf ouvriers ou employés, la plupart pères de famille, après avoir épuisé le secours temporaire accordé par les compagnies au personnel licencié, ont trouvé dans l'appui de notre société un refuge contre la plus cruelle indigence. Déjà, au 30 novembre dernier, les secours distribués se sont élevés à la somme totale de huit mille cent quatre vingt dix huit francs cinquante centimes. Malheureusement la crise que nous traversons ne paraît pas toucher à son terme […] ». L'hiver arrive et les besoins sont de plus en plus pressants, voilà pourquoi ils sollicitent la Compagnie du chemin de fer de Bordeaux. « Ce serait de la part des compagnies un acte de générosité bien entendue que de venir en aide à une société dont tous les membres employés des chemins de fer, retenant sur leur nécessaire de quoi secourir des frères malheureux, consacrent leurs efforts à les préserver de la misère et à leur rendre du travail […] ». 300 / 400 €

586. CHOUANNERIE. Florimond-Benjamin Mac-Curtain, baron de KAINLIS (Savennières 1764-1836), chef chouan, il fit la campagne au sein de l'Armée catholique et royale du Bas-Anjou et de Haute-Bretagne (1799-1800).
Lettre autographe à M. Cadman Richard. 3 pp. in-4. 20 septembre 1799. Adresse au dos avec mention d'époque à l'encre sur l'adresse : « connu aux armées royales sous le nom de Kainlis major général avec le comte de Chatillon »
Rare lettre chiffrée (visiblement interceptée), sur la situation de l'Armée catholique et royale. « […] vous voyez que ce n'était pas sans de bons motifs que je vous disais avant de nous séparer que votre position deviendrait peut être beaucoup plu 115 que la notre. Je craignais dès lors pour 563 la tortueuse et perfide 605, 455, 801, 661 de certains 201 et spécialement de 85. Ces craintes n'étaient que trop fondées. C'est à ses combinaisons machiavéliques que 563, 211, 873 la pénible 410, 44, 801, 581 dans laquelle 563 languis 769 […]. Elle a arrêté toutes les opérations et expose la plus grande partie de 653, 789 à passer encore l'hiver dans les angoisses […]. Quoiqu'il en soit, mon cher ami, ce que j'ai constamment dit et écrit se réaliser, si vous tirez parti de vos moyens. Vous aurez l'honneur d'être les premiers 455, 93, 679, 800, 296, 211, 453, 332. Dès que vous serez en mesure, marchez droit à ce que vous appelez le grand rendez-vous et il ne nous restera plus qu'à courir vous y embrasser. Mais surtout que ce soit avant la mauvaise saison ! […] Il en pourrait sortir quelque 816, 739, 127, 833, qui perpétuerait ou du moins prolongerait infiniment les malheurs de notre infortunée patrie. 859, 451, 456, 797 nous est bien annoncé ; mais nous ne l'avons pas encore vu : je ne doute ni de son ardeur ni de son utilité. Vous saurez ce qui aura été convenu dès que le plan sera arrêté […] ». 800 / 1 000 €

586

588

587. COCHINCHINE. Manuscrit de 5 pp. in-folio. Saïgon, 28 octobre 1881. Bords un peu pliés.
Constatation de navigabilité du navire français « Maïpu », extrait des minutes du greffe du tribunal de Saïgon, Cochinchine française. « Nous nous sommes rendus à bord du Maïpu mouillé en rivière de Saïgon. À notre arrivée à bord du Maïpu, nous avons sondé à la pompe, la sonde accusait vingt-deux centimètres d'eau dans la cale ; nous avons examiné le navire intérieurement et extérieurement […] ». 100 / 150 €

588. COMMERCE COLONIAL. Pièce manuscrite sur peau de vélin. 1 p. in-8 d'une très fine écriture. Bordeaux, début XVIIIe (vers 1700).
Produits de l'Inde vendus à Bordeaux au début du XVIIIe. « Compte de vente frais et net produit de 50 surons Indigo fin mélangé & 32 sacs Gingembre sec de l'Inde reçu d'envoi et pour compte de Mrs Moneron frères de Paris par le navire le Pondichéry de York capitaine Peters du dit lieu, vendu à Mrs Biraut et Capelle de Bordeaux, marqués comme en marge & pesant comme suit […] ». 200 / 300 €

589. COMPAGNIE DES INDES. 2 chemises XVIIIe contenant 9 documents fixés par épingle ou ficelle.
- 3 actions de la Compagnie des Indes, de 100 livres chacune, pré-imprimée, et signées par le directeur de la Compagnie des Indes (1765).
- une note manuscrite et 3 coupons pré-imprimés, pour les arrérages (1765)
- 2 notes manuscrites, l'une signée à de multiples reprises pour la remise des coupons de la Compagnie des Indes. 300 / 400 €

590. COMPAGNIE DES INDES. César-Henri de LA LUZERNE (1737-1799), secrétaire d'État à la Marine.
Lettre signée aux administrateurs de la Compagnie des Indes. 1 p. in-4. Versailles, 28 mai 1789.
Autorisation d'affrêtement de navires pendant les États généraux. « Mr le comte de la Luzerne renvoie revêtues de son visa à MM. les administrateurs de la Compagnie des Indes, les permissions qu'ils lui ont adressées sous les n°226 et 227, pour les navires le Sans Pareil et le Suffren destinés pour l'Isle de France et la côte orientale de l'Afrique […] ». 200 / 300 €

591. COMPAGNIE DES INDES. 2 pièces pré-imprimées, signées. Paris, juin 1787. Mouillure sur l'un des documents, qui porte la mention « Annulée » en travers (avec signatures rayées).
Deux quittances de versement de dividendes, délivrées par la Compagnie des Indes ; « septième dividende d'une portion payable au porteur ». 200 / 300 €

Compagnie des Indes : voir également n°674.

592. CONCORDAT. 5 documents provenant de Mgr Jérôme Champion de Cicé (1735-1810), ancien archevêque de Bordeaux.
- « Copie d'un bref de Sa Saint. Pie VII adressé par S.E. le card. Maury à l'Arch. de Narbonne pour être communiqué aux évêques français résidant en Angleterre. 2 pp. in-4. Rome 13 septembre 1800. Copie conforme signée par l'archevêque de Narbonne [Arthur Richard Dillon, qui refusa de signer le Concordat], en date du 18 oct. 1800. Adresse au dos à destination de Mgr Champion de Cicé et cachet de cire aux armes.
- Copie d'époque de l'acte de soumission de Mgr Champion de Cicé. « Je soussigné considérant avec un profond respect le bref que le S.P. le Pape nous a adressé le 15 d'août dernier et les motifs qui y sont exposés […] ».
- Imprimé du pape Pie VII, 4 pp. in-folio, Rome 15 août 1801. Grand sceau gaufré sous papier. Signature pour copie conforme « Michael Patriarcha Hierosolijmitanus ». En latin.
- 2 très longues et intéressantes lettres d'un évêque non identifié (peut-être Mgr de Lubersac ?), l'une à destination de Pie VII (4 pp. in-8), l'autre adressée à Mgr Champion de Cicé (4 pp. in-4 d'une dense écriture dont 2 de copie de sa correspondance avec d'autres évêques), consacrées à la question du Concordat et du retour des évêques en France 200 / 300 €

593. CONFLANS (FAMILLE DE). Manuscrit du XVIe siècle, d'une écriture serrée. 1 p. ¼ grand in-folio étroit.
Généalogie manuscrite de l'illustre famille de Conflans. « Sensuit la généalogie de messires de Conflans commençant à messire Eustache de Conflans et de Mareuil lequel espousa la fille du conte de Briane [comte de Brienne] frère de Jehan pour lhors Roy d'Acre et de Hierusalem qui ont un fils nommé Eustache […] ». Elle se termine avec Jean de Conflans qui épousa Marie fille de Louis Lucas seigneur de Courcelles vers 1530.
400 / 500 €

594. CORSAIRES. Pièce imprimée portant la signature autographe de Le Roy. 1 p. in-4. Honfleur, 3 avril 1793.
Contestations de la prise faite par un corsaire. « Un de nos corsaires ayant pris et conduit dans le port du Havre un navire neutre [parti de Charlestown et destiné à Londres] chargé pour le compte et risques de négociants à Londres ; savoir 320 barils d'indigo, 307 idem de riz et autres marchandises. On conteste cette prise !... A-t-on ce droit ?... Tenant compte au Capitaine, de son fret, la cargaison n'est-elle pas pour les intéressés à l'armement en course ?... Deux négociants sont partis pour en instruire la Convention […] ». 150 / 200 €

595. CORSAIRES. Pièce signé « Leroy », trésorier des Invalides de la Marine au Havre. 1 p. in-folio, en partie imprimée. Le Havre, 13 août 1787.
Quittance pour une part non réclamée aux prises du *Jean-Bart*, capitaine Cotin. 120 / 150 €

595 BIS. CROIX-ROUGE. Correspondance de 13 lettres à en-têtes de la **Croix Rouge Française « Association des Dames Françaises »**, adressées à « Madame la Présidente ». 1902 et s.d.
Lettre du docteur Duchaussoy (2), de la présidente de la propagande et membre du Conseil d'administration J. Macherez (9) et du secrétaire Gabrielli (2). 100 / 120 €

596. DESSINS. 16 dessins, techniques diverses, formats divers. Principalement du XIXe.
Essentiellement des scènes champêtres, certaines situées : « Sur les bords du Rhône près Genève 28 7bre 1865 », « Vevez, lac de Genève », « Kchdorf am ? », etc. 60 / 80 €

596 BIS. DIVERS. Une dizaine de documents.
- [Chasse au loup]. « La Chasse du loup nécessaire à la maison rustique par Jean de Clamorgan, seigneur de Saane, premier capitaine de la marine de Ponant. En laquelle est contenue la nature des Loups, & la manière de les prendre, tant par chiens, filets, pièges, qu'autres instruments : le tout enrichi de plusieurs figures & pourtraicts représentés après le naturel. Au Roy Charles IX. À Lyon, pour Jaques Du Puys, 1583 ». Titre + 6 pp. in-8, broché dans un papier vert postérieur. Très rare imprimé, malheureusement incomplet et abîmé (bords restaurés), illustré d'une belle gravure sur bois.
- Correspondance de Reynold Descoutures, d'Alençon, sur un très beau papier à l'entête d'une gravure représentant son cabinet de curiosités + divers autres documents. 100 / 120 €

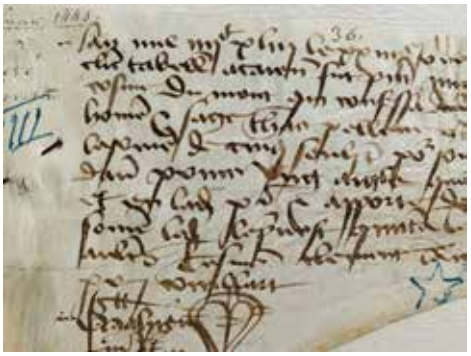
596 TER. DIVERS. 3 documents.
Acte de francisation d'un navire de commerce marseillais (belle et grande vignette, germinal an 6), brevet de lieutenant (signé par SOULT duc de Dalmatie, 1814), certificat signé par le général GAZAN (Northampton, 1811). 80 / 120 €

597. [DUMONT D'URVILLE]. François JOMARD (1777-1862), géographe.
Lettre signée et lettre autographe signée au statuaire Dantan aîné, 1 p. in-4 et 1 p. in-8. En-têtes de la Société de géographie. Paris, 10 septembre 1842 et s.d.
Sur le monument à la mémoire de Dumont d'Urville décédé tragiquement quelques mois plus tôt lors d'un des premiers accidents ferroviaires de l'histoire. Dans une première lettre, Jomard informe Datan qu'il a été choisi par la Société de Géographie pour sculpter le monument (Gau étant chargé de la partie architecturale). « La souscription s'élève aujourd'hui à 4500 fr. et nous espérons qu'elle atteindra le chiffre de 6000 fr. Peut-être cette somme s'élèvera-t-elle plus haut ». Puis dans une seconde lettre il lui soumet de la documentation iconographique. « Vous avez mis à profit, pour votre buste du contre-amiral d'Urville, celui que possède Mr Dumontier, et vous ne pouviez mieux faire. Cependant le beau portrait lithographié, et la charmante réduction qui vient de paraître, pourraient aussi vous aider ; veuillez me dire où en est votre travail, et si vous vous êtes occupé aussi des bas-reliefs, afin que je pusse en parler à la prochaine réunion du Comité des souscripteurs. Je serais bien aise de causer avec vous […] ».
200 / 300 €

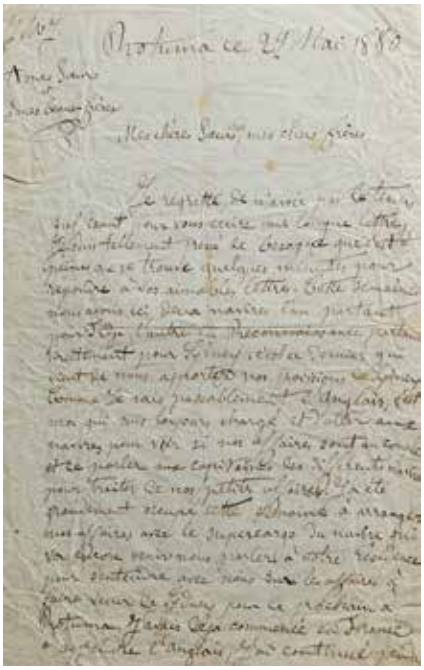
598. ECOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT. Louis FINOT (1864-1935), archéologue et orientaliste, spécialiste de l'épigraphie de l'Asie du Sud-Est, directeur de l'École Française d'Extrême-Orient. Il consacra la majeure partie de sa vie à l'Indochine et à la découverte de sites historiques, en particulier Angkor. 17 L.A.S. à l'éditeur d'art Géry Van Oest (1875-1935). Paris et Hanoï, 1926-1929. 39 pp. in-12 et in-8, en-têtes de l'École Française d'Extrême-Orient.
Belle et intéressante correspondance au sujet de l'édition d'ouvrages pour l'École Française d'Extrême-Orient, en particulier sur Angkor : *l'Art Khmer primitif* d'Henri Parmentier, les *Mémoires archéologiques*, etc. « Je suis heureux d'apprendre que l'Art primitif est complètement bouclé. J'ai reçu ces jours-ci une lettre de Parmentier pleine de bonne humeur et qui ne trahit aucune dépression ; il ne fait aucune allusion à la question de la dédicace, qui est évidemment passée tout à fait à l'arrière-plan. J'ai écrit à Aurousseau pour insister sur l'envoi de son manuscrit de Van Miere pour le T. II des Mémoires archéologiques. Quant à Amarâvatî, ça ne me paraît pas devoir s'emmancher très vite. J'ai bien reçu Ajantâ, je vous remercie […] ». Evocation de la publication d'un **ouvrage sur Angkor Vat en 2 volumes** en accord avec Aurousseau, des fouilles de Glozel, des fouilles de Viktor Goloubev à Sambor au Cambodge « qui s'annoncent bien », de sa traversée jusqu'à Hanoï. « L'ami Golou était sur le quai à Haïphong et m'a ramené à Hanoï en auto. Il s'acquitte de ses fonctions de secrétaire avec la méthode et la ponctualité d'un chef de bureau blanchi sous le harnois. Je n'en reviens pas. J'ai trouvé l'École [Française d'Extrême-Orient] en très bonne situation et renforcée par une jeunesse active et pleine d'avenir ». Il l'entretient des différentes publications. « M. Aurousseau a emporté la maquette complète du vol. I d'Angkor Vat (sauf la courte préface qui doit y être jointe). J'espère que ce volume pourra être mis en main sans retard, concurremment avec le Van Mière de M. Aurousseau. L'École n'a pas encore reçu le Guide Marchal. J'espère qu'il arrivera sous peu et que les librairies indochinoises en seront approvisionnées […] ». Il fait un état des comptes de la réédition de *l'Art grécobouddhique*, annonce le retour d'un membre de l'École avec un manuscrit sur la province de Thanh-Hoa, les difficultés pour publier le Bulletin, enfin **le suicide du directeur de l'École, Léonard Aurousseau**. « Vous connaissez déjà la terrible et foudroyante péripétie qui nous survient à l'improviste. Le suicide d'Aurousseau, inexplicable autrement que par un accès de folie, nous jette dans des embarras sans fin […]. **J'entends d'ici les bons apôtres qui me conseilleront de rester. Mais je m'y refuserai absolument : j'ai assez travaillé pour avoir droit à quelques années de repos et je ne veux pas rester dans les brancards jusqu'à mon dernier souffle** […] ».
On joint 2 L.A.S. de Viktor Goloubev (1878-1945), au même, l'une à l'en-tête de l'École Française d'Extrême Orient, « Le moral est excellent, on travaille ici d'arrache-pied […] » + 1 télégramme de Finot.
400 / 500 €

599. ESCLAVAGE DES CHRÉTIENS. Imprimé de 7 pp. in-4 (Lyon, imprimerie d'Aimé Delaroche, 1765). Bords et dos poussiéreux. Belle vignette gravée en tête.
« **Liste des quatre-vingts esclaves françois rachetés en août 1765 dans les États de Sidi-Mouley-Mohamet-Ben-Abdala, Empereur de Maroc, par messieurs les chanoines réguliers de la Sainte Trinité** […] ». Liste nominative avec âge, fonction et durée d'esclavage. « 1. Louis Fourage, chirurgien, âgé de 39 ans, du Temple, diocèse de Nantes, esclave depuis 11 ans. 2. Vincent Montfray, passager, âgé de 35 ans, d'Orange, même diocèse, esclave depuis 10 ans […]. 80. Jean-Baptiste, dit Neptune, passager, âgé de 17 ans, Nègre Créol, de la Martinique, domestique de M. Janvri, lieutenant des vaisseaux du Roi, demeurant à Brest, esclave depuis deux ans ». A la suite, il est précisé : « Chaque esclave revient, rendu à Marseille, à 4200 livres y compris les droits et frais. L'épuisement total des fonds de l'œuvre, n'ayant pas permis à Messieurs les Députés d'en racheter davantage, ils ont été dans la triste nécessité d'en laisser encore dans les fers 216, que l'on recommande à la charité des fidèles, avec d'autant plus d'instance, que **la captivité des François dans le Royaume de Maroc, est aujourd'hui plus dure et plus insupportable que jamais** ».
300 / 400 €

LISTE
DES QUATRE-VINGTS ESCLAVES FRANÇOIS,
Rachetés en Août 1765, dans les Etats de Sidi-Mouley-Mohamet-Ben-Abdala, Empereur de Maroc, par Messieurs les Chanoines Réguliers de la sainte Trinité, Claude Forbin, Bachelier de Sorbonne, Monsieur de Montagne, Provincial des Provinces de Normandie & Bretagne; Jean Montoure, Définiteur général de la Congrégation; Pierre-Nicolas Mamer, Monsieur de Vienden, Députés de l'Ordre de la sainte Trinité, dits Mathurins; & R. P. Christophe Paty, Docteur de Sorbonne, Député de la Congrégation de Paris, de l'Ordre de Notre-Dame de la Merci.
Redemptor Dominus, quia redemit & sicut Redemptionem gloria fecit.
Cant. Zachar. Luc. 1.
1 Louis Fourage, Chirurgien, âgé de 39 ans, du Temple, diocese de Nantes, esclave depuis 11 ans.
2 Vincent Montfray, Passager, âgé de 35 ans, d'Orange, même diocese, esclave depuis 10 ans.
3 Alexis Lourtier, second Capitaine, âgé de 40 ans, de Caffa, diocese de Marseille, esclave depuis 6 ans.
4 Joachim Courtand, Ecrivain, âgé de 21 ans, de Marseille, même diocese, esclave depuis 6 ans.
A
599


601

600. ESCLAVAGE. Cahier manuscrit de 29 pp. in-4 (+ page de titre « Titres des habitations de St Domingue »), an 11 [1803].
Copie d'époque de 4 procès-verbaux concernant l'habitation Fondin (arrondissement de Jérémie, sud de Saint-Domingue), permettant de retracer son histoire, et comprenant des détails sur les esclaves. « Mise en possession de la maison Fondin sise à la basse rue de la Marine en faveur du citoyen Fondin, du 4 floréal an 11 » ; « Dépôt d'un sousseing privé par Mr Fondin, 6 8bre 1790 » ; « vente d'habitation par Sr Lortel à Mr Fondin, 12 7bre 1785 » ; « Procès-verbal d'arpentage contenant des arrangements et convention entre les sieurs Fouquay, 31 juillet 1787 ».
« […] 3. Que M. Fondin met et apporte dans la société huit têtes de nègres, nommés : Philippe nation Congo, âgé d'environ trente deux ans, étampé [marqué au fer rouge] F. Allard, estimé d'accord entre nous la somme de trois mille livres. Charles Vambara âgé d'environ trente ans, estimé deux mille cinq cents livres. Sans chagrin (Congo) âgé d'environ vingt huit ans estimé trois mille livres. Herente (Ibo) âgé d'environ sept ans, estimé deux mille cinq cents livres. Rosalie négresse (Congo) âgée d'environ vingt ans, estimée deux mille cinq cents livres […]. Ces sept derniers étampés Fondin à Jérémie. 4° Que Monsieur Lortel met et apporte de sa part dans la société quatre têtes de nègres nommés Lafortune nation Ibo âgé d'environ quarante cinq ans sans étampe […] et Sallé négresse Créole Créole de la Jamaïque âgée d'environ dix huit ans sans étampe estimée environ deux mille cinq cents livres […] ». 600 / 800 €


602

604

601. FAUCONNERIE. Charte sur parchemin, approximativement 8 x 16 cm, signée par Guillaume Mahieu, tabellion à Carentan. Carentan, 24 février 1443.
Prise d'un aigle. Guillaume Mahieu atteste que Michaulx Leprevost, de la paroisse de Saint-Côme-du-Mont, a reçu du vicomte de Carentan, la somme de 5 sous tournois « pour son droit payne et sallaire d'avoir prinz ung aigle » le même jour et qu'il a apporté audit vicomte.
Très rare document. 1 200 / 1 500 €

602. FIDJI (ÎLES). Père Stanislas LOYER (Hengoat 1843-1902), missionnaire ; ordonné prêtre en 1870, il se rend à Rotuma en 1872 puis aux îles Tonga à partir de 1882 où il fut rejoint par l'une de ses sœurs, admise dans le tiers ordre régulier de Marie.
Lettre autographe signée à ses sœurs et frères. 2 pp. in-8. **Rotuma (dépendance des Fidji), 29 mai 1880**.
Très rare lettre de Rotuma (Fidji). Le père Loyer regrette de n'avoir pas le temps nécessaire pour l'écriture d'une longue lettre. « Je suis tellement pressé de besogne que c'est à peine si je trouve quelques minutes pour répondre à vos aimables lettres. **Cette semaine nous avons eu ici deux navires, l'un partant pour Fidji, l'autre, La Reconnaissance, partant directement pour Sydney** ; c'est ce dernier qui vient de nous apporter nos provisions de Sydney. Comme je sais passablement l'anglais, c'est moi qui suis toujours chargé d'aller aux navires pour voir si nos affaires sont au complet et de parler aux capitaines des différents navires pour traiter de nos petites affaires. J'ai été grandement occupé cette semaine à arranger nos affaires avec le supercargo […]. J'avais déjà commencé en France à apprendre l'anglais, j'ai continué pendant mon voyage de Londres à Sydney, et à l'heure qu'il est, je m'en frotte les mains, obligé que je suis à Rotuma de parler sans cesse anglais, tantôt avec les capitaines tantôt avec les marchands prussiens et anglais […]. Je continue de penser à vous tous les jours, de prier pour vous de plus en plus. Prenez garde de vous enfoncer trop dans les affaires temporelles […] ».
Il est joint sa lettre d'ordination, signée par l'évêque de Saint-Brieuc. 500 / 600 €

603. FOLKLORE ET TRADITIONS POPULAIRES.
- Théodore-Joseph Boudet de PUYMAIGRE (1816-1901), écrivain folkloriste. Contrat d'édition signé de son ouvrage « Flok-lore » publié en 1885 chez Perrin. Il est joint son faire-part de décès.
- Série de 25 gravures fixées sur carton avec annotations manuscrites (légendes, indications typographiques), ayant servi à l'illustration d'un ouvrage sur les traditions populaires.
- Ensemble de 25 cartes postales anciennes sur le thème du folklore, des curiosités et des traditions populaires.

120 / 150 €

604. FOURIÉRISME. Georges CONSIDÉRANT (Salins 1800-1885), phalanstérien et fouriériste, frère aîné de Victor.
7 lettres autographes signées au fouriériste Édouard BENOIST (1816-1871), qui sera maire du Croisic ; il était le frère de Jules Benoist. 21 pp. in-4 et in-8. Saumur, 1838-1847. Adresses au dos.
Intéressante correspondance, en particulier sur le fouriérisme, l'activité militante de son frère et l'établissement d'un phalanstère. Il justifie les prises de position de Victor, qui ont surpris bon nombre d'adeptes. « Au premier moment j'ai été peiné car j'ai pensé que cela serait mal interprété par les journaux et mes prévisions ont été confirmées ; mais moi j'ai compris de suite et **tout phalanstérien pouvait comprendre, que Victor n'émettait point cette opinion comme partisan aveugle du gouvernement, mais comme craignant la guerre qui, dans ce moment, pourrait nous être très défavorable**. Il eut été opportun de la faire en 1830 lorsque les alliés n'étaient pas plus en mesure que nous et nous avions pour notre cause l'enthousiasme d'une grande partie de l'Europe ; actuellement les choses sont bien changées, notre

armée qui devait être de 400000 hommes n'est peut-être pas de 250000 en comptant ce qui est en Afrique […]. **D'un autre côté Victor voit faire aux idées phalanstériennes, qu'il regarde comme le salut de l'humanité, des progrès assez rapides pour espérer d'ici à bientôt un premier essai** ; tout cela serait compromis par la guerre et ajourné à une époque qu'on ne saurait déterminer. Son élection, comme vous l'avez su a été manquée, mais il est resté quelques jours à Colmar et à Montbéliard, y a développé en quelques séances la doctrine Fourier et s'y est acquis de nombreux partisans […] ». Il évoque à plusieurs reprises des inventions dont les brevets doivent rapporter de quoi financer un premier phalanstère ; il se fait également prosélyte. « Mon beau-frère goûte beaucoup les idées phalanstériennes, il a la Destinée Sociale et le premier volume du grand traité de Fourier, puis le journal La Phalange et il y consacrera une petite somme quand il le faudra. La guerre, si elle a lieu, nuira sans doute à notre machine à air qui du reste a été perfectionnée et est une bien belle invention, mais le Phalanstère n'en marchera pas moins […]. **Les idées sociales font des progrès immenses et pour mon compte, je suis persuadé que d'ici trois ans au plus, on verra un Phalanstère briller au soleil** […] ». Il revient aussi sur les échecs de la mise en place de la doctrine de Fourier. « **Vous trouvez que les affaires phalanstériennes ne vont pas vite, je le pense comme vous. Le Phalanstère de Cito [abbaye de Citeaux] est selon moi une chose malheureuse** et sans les intrigues de Mr Gassi de G. les fonds consacrés à Cito l'eussent été à Condé. J'ai dit le principe **regardé l'affaire de Cito comme une sottise, vouloir faire un Phalanstère d'un ancien couvent m'a toujours paru absurde, les dispositions et les dimensions n'ont aucun rapport, et je suis persuadé que l'influence de la forme de l'habitation doit en pareil cas être énorme. Mon pauvre frère n'a pas été non plus bien secondé, et je crains qu'il ne meure à la peine** ; je vous dis ceci en confidence. Young était pressé de réaliser et si les plans eussent été finis il eut placé les fonds sur Condé, mais ni Maurice ni Daly n'ont tenu parole à Victor et à l'heure qu'il est, malgré leur promesse, ces plans sont encore à terminer […] ».

700 / 800 €

605. FOURIÉRISME. 1 photographie en format cabinet (14 x 10 cm) et 3 cartes de visite.
- Portrait photographique de Clarisse VIGOUREUX (1789-1865), fouriériste et compagnon de route de Victor Considérant
- 3 cartes de visite de Clarisse Vigoureux + 2 (différentes) de Victor CONSIDÉRANT.

200 / 300 €

606. FRONDE. 6 lettres A.S. d'Archier, avocat à Paris, à Alphonse-Bénigne de Chaumelis sieur de Brandon, receveur général des Finances en Bourgogne et Bresse, à Dijon. 18 pp. in-4 et in-folio d'une écriture serrée. Paris, février-mai 1651. Adresses au dos.
Correspondance d'affaires contenant d'intéressants détails sur les troubles de la Fronde à Paris et la fuite du cardinal Mazarin. « […] Lundi ces messieurs furent encore au parlement où Mons. d'Orléans **présenta une déclaration qui lui avait esté envoyée de la part de la Royne contenant que voiant le royaume prest à entrer en grands troubles** non par le gouvernement du ministère de l'estat […] de son cousin le cardinal Mazarin mais par la violence du peuple mal affectionner le Roy voullant à l'advenir que conformémant à l'arrest de 1617 […] mais comme la Cour vit en ceste déclaration parlant en ces termes du Cardinal, il fut dit que l'on la rouvriroit […]. **L'on dit que le Cardinal a quitté Le Havre et s'en alla à Dunquerque** ; l'on faict tousjours bonne garde à cause que l'on vouldra le Roy. Voilà tout ce que l'on dit à Paris […] ».

300 / 400 €

607. GALICIE. Imprimé, 2 pp. in-4. Strasbourg, imprimerie de G. Silbermann, [1846]. Traces de collage en marge au dos.
Massacres perpétrés en Galicie. « Liste nominale et alphabétique des propriétaires fonciers et de leurs familles immolées pendant les massacres de la Gallicie, à l'instigation des employés du Gouvernement autrichien et notamment du capitaine du cercle de Tarnow Breindl, amenés et préparés par les juifs, le marchand d'eaux-de-vie Luxemburg à leur tête […] ». Surmontée d'une vignette à la tête de mort « Hodie Mihi Cras Tibi ».

200 / 300 €

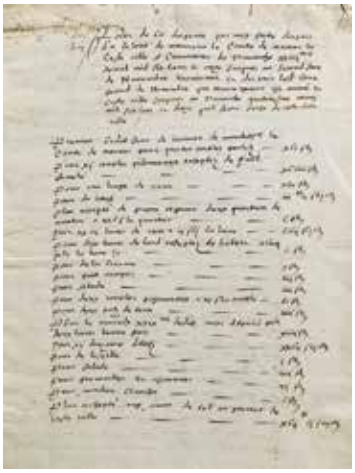
608. GASTRONOMIE. Manuscrit de 24 pp. in-folio. 1612.
Journal d'achat de victuailles pour le comte de Marans, grand échanson de France [René du Bueil, comte de Sancerre et de Marans (1585-1640)].
« Estat de la despence par moy faicte despuis le séjour de monsieur le comte de Marans, en ceste ville à commancer du dimanche xxiiiime apvril mil six cens et onze jusques au second jour de novembre ensuivant et despuis led. second de novembre que monseigneur est arrivé en ceste ville jusques au dimanche quatriesme mars mil six cens et douze quil seron party de ceste ville ». Longue liste chiffrée d'achat de victuailles de toutes sortes (plus de 500 lignes) : grenouilles, « pijonneaux », « huict oranges », « carpes de Loyre », « saulmon », brochets, chapons, « oiseaux de rivière », « quarteron haran blanc », lapins, « coqs d'Inde », alouettes, « onze bécaces, trois bécacines, trois merles et une poule rivière », etc. également de la nourriture pour les chiens, des ustensiles de cuisine, des frais annexes (« payé à des pauvres musiciens par le commandement de monseigneur ») et quelques frais de voyage dans des villes voisines pour s'approvisionner (étang de Boisgibault, Cosne, La Charité, Vailly, Bourges, Chateauvieux, Crézancy, etc.). La ville mentionnée est probablement Sancerre, les du Bueil étant également comtes de Sancerre.

1 500 / 2 000 €

609. GÉNÉALOGIE. 3 grands arbres généalogiques manuscrits du XVIIIe, l'un orné d'une dizaine de blasons à l'encre et aquarelle. Mouillures et déchirures.
Arbre de la famille de Peltot seigneurs Du Tilleul (73 x 31 cm) remontant à 1272. Arbre de la famille de Boulainvilliers (72 x 31 cm) remontant à Marie de Hongrie. Et « généalogie démonstrative des droits des héritiers de feue madame Delamarre dans la succession paternelle de madame la comtesse de Valentinois » (40 x 32 cm).

200 / 300 €

608



609

610. [GLOBE POUR LE DAUPHIN]. Edme MENTELLE (1730-1815), géographe.
Pièce signée. 1 p. in-4. Paris, 3 février 1789.
[En 1786, pour le Dauphin, fils aîné de Louis XVI et de Marie-Antoinette, Edme Mentelle réalise avec Jean Tobie Mercklein, un globe « gigogne » en trois éléments : sa face externe représente le globe terrestre ; sa face interne, la voûte céleste ; à l'intérieur, une boule figure les profondeurs des mers. Il est exposé dans les appartements du dauphin au château de Versailles].
Reçu pour le fameux globe. « J'ai reçu de monsieur Daubal, secrétaire du Gardemeuble de la Couronne la somme de trois mille huit cent dix neuf livres à compte **sur le montant du mémoire relatif au globe artificiel**, somme y compris la gratification à moi accordée à la somme de onze mille huit cent dix neuf livres au moyen de laquelle somme et de celle de six mille livres précédemment payée par M. Devilleneuve, il ne me reste plus dû en totalité que celle de deux mille livres ». 300 / 400 €

611. GRAVURES ET CARTES. Une trentaine de pièces.
- Carte géographique du « monde connu des anciens » (1775, 44 x 33 cm, bords coloriés, mouillure sur un côté), 10 gravures maritimes extraites d'un ouvrage du XVIIIe, « carte de l'ancien continent » par Robert de Vaugondy fils (1749, extraite d'un ouvrage), etc.
- gravures diverses dont scènes de jardins. 60 / 80 €

612. GRÈCE. Gaud-Amable HUGON (1783-1862), vice-amiral ; après s'être distingué à la bataille de Navarin, il est envoyé en mer Égée pour débarrasser l'archipel des pirates ottomans.
Lettre autographe signée à une dame. 2 pp. ½ in-8. Nauplie (Grèce), 19 décembre 1832. Quelques rousseurs.
Intéressante lettre écrite durant l'expédition en mer Égée. Il a été « cloué » tout le mois d'octobre à Nauplie, et « dernièrement je fus à Milo et à Athènes ». « Maintenant la saison est trop avancée et trop rigoureuse surtout pour songer à sortir du port sans une nécessité absolue. **La neige qui couvre toute la Grèce rend ses golfes et ses côtes inabordables. La Truite vient de se perdre** près du port la Mansri [cette gabare fit naufrage le 13 décembre 1832] ; La Perle arrivée de Toulon à Navarin dans moins d'une semaine, lutte vainement contre les vents depuis 15 jours pour atteindre Nauplie. Mr Gallois a mis plus de 6 jours à venir seulement de Spécia [Spetzia] [à] ici. Tous ces faits vous démontrent, madame, l'impossibilité où j'ai été de faire ce que je voulais et combien il serait imprudent de se trouver sur mer dans cette saison […] ».
Il est joint une carte de la mer Égée et une gravure XIXe illustrant la piraterie en Grèce sur l'archipel de Holo. 300 / 400 €

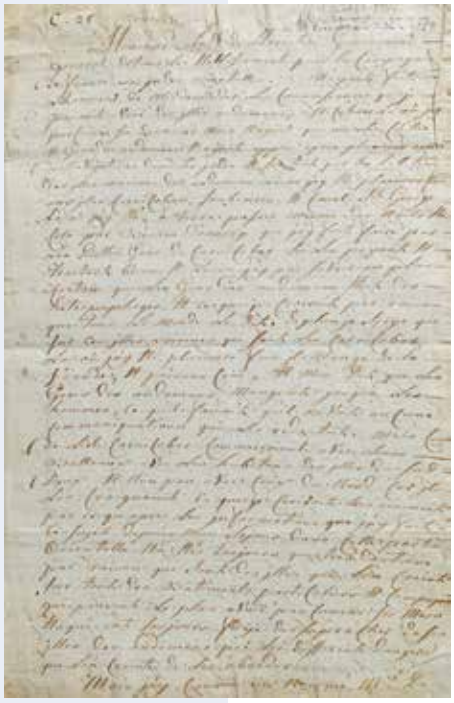
613. GRÈCE. John BOWRING (1792-1872), homme politique, écrivain polyglotte britannique, gouverneur de Hong-Kong (1854-1859) ; fondateur, avec le Dr Blaquière, du Comité philhellène de Londres (1823), organisation destinée à venir en aide aux Grecs insurgés.
Lettre signée à Blaquière. 1 p. in-4. « Greek Committee Room", 31 mars 1825. Cachet de cire rouge. Adresse au dos.
"I am instructed by the Greek Committee to present to you their grateful acknowledgments for the subscription of f.200 which you have presented to their funds by the hands of capt. E. Blaquiere […]. The warm and active sympathy you have evinced in the cause of Greece is one of those rewards which, next to the permanent security of that cause, best repay them for their own exertions […]". 300 / 400 €

615

614. GUERRES DE VENDÉE. Ensemble de manuscrits de deux mains différentes, fin XVIIIe-début XIXe, corrigés avec passages biffés
- 2 feuilles grand in-folio, fin XVIIIe ? avec ajouts au verso, l'une porte un cachet de collection. Sur Charette. « Le général de brigade Grignon qui devait attaquer Charette avec une des colonnes de gauche, partit de St Fulgent et partagea ses troupes en deux détachemens […]. Le 5, Charette se porte vers le village du Poiré ; repoussé par l'adjudant général Dufour, il congédie la plus grande partie des siens pour leur donner quelques repos, ne conservant que deux à trois cents hommes […]. Le 6, renforcé de deux à trois mille paysans, il marche vers le bourg de Coron que tenait un détachement de la brigade du général Carpentier, il le rejette sur Condré-Montbault […]. Le 7 septembre, Charette averti par ses émissaires que les troupes qui occupaient le camp de la Houlière, établi à deux lieux de Nantes sous les ordres du général de brigade Jacob se trouvaient réduites de moitié par le départ d'une colonne de douze cens hommes chargés d'escorter un convoi de grains de Mortagne à Nantes, il forme le projet de surprendre ce camp […] ».
- Un ensemble de 11 pp. in-folio, d'une autre main, très remplies. Manuscrits qui semblent légèrement postérieurs, où sont recueillis des faits d'armes des guerres de Vendée, et qui ont visiblement servi à une publication (chaque paragraphe ayant été biffé). 400 / 500 €

615. HÉRALDIQUE. Gouache originale sur peau de vélin, signée « Maugein », XVIIIe. 23,5 x 18,5 cm. Double filet d'encadrement.
Armoiries et blason de la famille Hecquet. Fin dessin signé « Maugein pinxit ». 200 / 300 €

616. HORLOGERIE. Jean-Philippe MIÈGE (Genève 1702-1785), **maître horloger genevois**, il réalisa des montres oignon et des montres à répétition à quarts.
Pièce autographe signée, d'une orthographe fantaisiste. ¼ p. in-4 fixée sur feuille plus grande. Genève, 5 septembre 1764.
Reçu de M. Fréguier 9 louis d'or « **pour une montre d'or que je lui ay vandue de ma façon** ; et un demy louis neuf pour les réparassions faites à sa montre ; et je m'engage de racomoder la montre que j'ay gratis pendant la passe d'un an soffe tombure et fraquetion ». Rare.
On joint une lettre de Wm Wilberforce **à Louis Bréguet** au sujet de la réparation et l'envoi d'une montre (1854). 400 / 500 €



617

617. INDE. Bolloré, navigateur et explorateur. Lettre autographe signée au gouverneur des Indes, Law de Lauriston. 2 pp. ½ in-folio. Pondichéry, 16 août 1768. Orthographe approximative.
Très rare et intéressante lettre d'un navigateur qui a exploré le golfe du Bengale, en particulier les archipels des îles Andaman et des îles Nicobar (Golfe du Bengale), alors vierges de toute occupation européenne, et l'invitant à en prendre possession au nom du Roi de France. Ce seront finalement les Britanniques qui, en 1789, y établirent une base navale et une colonie pénitentiaire.
« M'ayant fait l'honneur de me demander les connoissances que je pouvois avoir des isles Andaman, Nicobar où jay parcouru ces dernières mais n'ayant que vue les Chittes et Grandes Andamans et n'ayant appris après plusieurs années de navigation dans les Indes et surtout par les habitans des isles voisines des Andamans là où jay été plusieurs fois aux isles Carnicobars, Sombraires et Canal St George là où **jay été à terre passé mesme des nuits et cela par besoin d'ouvrage que jay fait faire par les dittes gens de Carnicobar en les payant et traitant bien et là où j'ay pu savoir au plus certain que les gens des Andamans étoit des anthropophages** et ce que je croiroit par raison que tout le monde le dit. De plus je sçaye que sur ces isles voisines qui sont **les Carnicobar là où j'ay été plusieurs fois, il mange de la viande et poissons crüe, et mon dit que les gens des Andamans mangeoit jusqu'à les hommes, ce qu'il faisoit qu'il n'avoit aucune communiquation qui les redoutoit**. Mais ceux des isles carnicobar commerçoient avec leurs batteaux avec les habitans des isles du sud et non pas avec ceux du nord car ils les craignoient […]. Mais j'ay connu un nommé Mr de Brulé commandant en l'année mil sept cent cinquante cinq ou six allant de Mazulipatam aux Pegu sur un petit batiment appartenant à M. Guerre de Mazulipatam qui a tombé malgré luy m'a-t-il dit dans une belle baye à le ouest de l'Isle Andaman et cela par des calmes et ayant nécessité d'eau qui l'avoit **obligez d'y mouiller dans une très belle baye très abordable sans aucun danger avec dessein d'y faire de l'eau**. Mais comme il n'étoit aucunement armé et je crois seul de blanc à bord il n'a pas pü envoyer aucun batteau à terre, au contraire il m'a dit que **les batteaux du paÿs sont venus sur luy au nombre de trois à quatre qui l'a fait s'en aller au plus vitte** et à mesme coupé son cable et cela lors qu'il a vüe les batteaux s'approcher de luy, mais heureusement il ventoit bon […]. Mais je tiens de ce M. de Brulé commandant de cette embarquation qu'il avoit vüe **un très beau pays bien uni et boisé dans cette belle isle qui paroissoient que les habitans n'avoient aucune arme à feu** non plus que les isles voisines qui sont les Canicobar, Cocos, et préparies qui sont au nord de la grande Andaman ne sont point aucunement habitée ny Narcondam que j'ay vüe de très près en rocher inhabitable et inhabordable tant il m'a parüe petite et escarpée, mais celon que j'ay püe entendre dire jusqu'à présent des Grandes Andamans, **il seroit un bien que la nation françoise seroit la première à y envoyer découvrir ce paÿs tant craint par des raisons que les hommes ne devroient point redouter en y allant avec les précautions nécessaires pour la première fois** et cela pour savoir le bien que l'on pourroit retirer de ses dittes isles Andaman qu'il n'y a supposé à la retirer et **il ne sera plus tems d'y aller après peut être qu'une autre nation s'en sera emparée** et qui le néglige toujours jusqu'à avoir de parfaite connoissance. Ainsy sur les biens qu'il en pourroit résulter de s'en emparer les premiers ou du moins d'envoyer voir ce que c'est que ces isles Andamans sy inconnües de port, havre et baye et autres biens qu'on pourroit tirer dans la suitte me fait penser qu'on n'y sçauroit envoyer trop tot, car sont ces isles à aborder en toute mouëssson de lannée de plus dans le centre du commerce qui ce peut faire dans le Golfe de Bengale & autres lieux de l'Asie ». [Elles sont en effet situées au nord de l'Indonésie, à proximité du royaume de Siam, entre Malaisie et Inde]. Il est joint une carte de l'Inde du XIXe avec les îles Andaman et Nicobar (42,5 x 30 cm) 3 000 / 4 000 €

618. INDE. Divers documents.
- Suite de 15 gravures sur acier par Jules Boilly, tirées sur papier de Chine, illustrant le Voyage pittoresque en Asie et en Afrique de J.-B. Eyriès (28 x 19 cm, quelques mouillures).
- 2 cartes géographiques de l'Inde (1775 par Dubuisson « Inde partie méridionale de la presqu'île en deça du Gange », contours en couleurs, mouillures sur un côté, 33 x 45 cm). Et 1855 « Indoustan et Indo-Chine par MMrs Drioux et Ch. Leroy », 22 x 28,5 cm.
- un tapuscrit début XXe : « La mission Gardane - une menace sur la route des Indes en 1807 », 34 pp. in-folio + carte manuscrite.
- une lettre adressée à un descendant de Mahé de La Bourdonnais par l'Institut des Archives historiques (1850) et des cartes postales sur l'Inde. 120 / 150 €

619. IRLANDE. George Nugent REYNOLDS (v. 1770-1802), poète irlandais ; il prit part à la révolte des Defenders au printemps 1793.
Lettre (autographe ?) signée « G: N: R » au Lord Chancellor d'Irlande John Fitzgibbon (1748-1802), 2 pp. in-folio, [1793]. Pliures, quelques taches, reste d'un onglet au dos.
Après sa déchéance de la Commission de Paix. Mention d'époque sur le second feuillet vierge : « **a letter from George Nugent Reynolds in the year 1793 to lord Chancellor Fitzgibbon in consequence of his being superceded in the commission of the Peace** […]". "With surprise and sorrow, I received a letter signed John (Droyer) informing me, that your lordship was pleased to superced me in the Commission of the Peace, I say with surprise as I'm conscious of no fault to deserve such degradation […]". 400 / 500 €

620. ISLE DE FRANCE (ÎLE MAURICE). Berthelot Duchêne Bênier, ancien trésorier des Invalides de la Marine à Port-Louis, Isles de France.
5 lettres autographes signées à M. Daudet, procureur général de la maison de Saint-Lazare, à Paris. 12 pp. in-4. Port-Louis, Isle-de-France 28 août 1787 - 24 sept. 1790. Une lettre tachée. Une adresse au dos.

En 1788, Berthelot envoie ses deux enfants sur le navire *Le Prince de Poix* à destination de Lorient et s'adresse au procureur général de la Maison de Saint-Lazare pour qu'il s'occupe de leur éducation. Il adresse des lettres de change pour pourvoir à leur besoin. Mais il n'a aucune nouvelle en retour, et s'inquiète d'autant plus qu'il a appris que la Maison des Lazaristes avait été pillée et vandalisée. Ce n'est que deux ans et demi plus tard qu'il reçoit des nouvelles. Il continue à envoyer des lettres de change et donne des nouvelles de la colonie au moment des événements révolutionnaires. « **J'envoye, Monsieur, par le vaisseau particulier Le Prince de Poix, qui vous porte cette lettre, ma fille cadette en couvent, où elle m'a demandé à être mise, & un petit garçon pour être mis à l'école & ensuite dans un collège**. J'écris à Mesdemoiselles Ménard à Lorient pour les prier de les recevoir chez elles à leur arrivée en ce port, & M. Chambort & moi écrivons à Mr le Supérieur de votre maison à Vannes, en Basse Bretagne, avec prière de vouloir bien avoir la bonté & la complaisance de se charger de les protéger […] ». 24 nov. 1790. « […] la tranquillité la plus parfaite régnait ici les premiers jours du mois de février de la présente année. L'esprit de vertige ne s'était point encore emparé des têtes de certains gens qui n'ont rien à perdre ; qui ont échauffé, subjugué la plus grande partie des autres, & qui **à l'imitation de ce qui s'est passé en France, ont mis tout en trouble, dans un état de combustion & d'anarchie inconcevable**, ce qui ne peut devenir que très nuisible à l'accroissement & prospérité de cette malheureuse colonie naissante […] ».
On joint 7 autres documents concernant cette même histoire, et qui permettent d'en connaître la suite : par 2 lettres écrites de Vannes, on apprend que le jeune garçon est mort peu de temps après son arrivée et que la fille, qui vivait dans le dénuement - le supérieur des Lazaristes ayant dû s'exiler, s'est mariée à Vannes à l'ancien administrateur des dîmes, qui écrit ici deux lettres ; figurent également un brouillon de lettre du supérieur des Lazaristes, 2 copies et un brouillon par Berthelot (Isle-de-France 1790, où l'on apprend « l'inconduite » de sa fille : « la retraite est désormais pour elle l'unique ressource qui lui convienne, qui lui reste, s'étant proscrite elle-même de la société civile par ses hauts faits & la monstruosité de son inconduite ») et 2 mandats de justice (pluviôse an 3) concernant la récupération des fonds envoyés par Berthelot.
400 / 500 €

621. ITALIE. Plus de 100 lettres adressées à Olympe de Morard d'Arces comtesse de Bianchi. Intéressante correspondance adressée à la comtesse Olympe de Bianchi, née de Morard d'Arces (née en 1756), d'origine grenobloise, qui épousa en 1778 Joseph Charles de Bianchi Seccadenari Sighicelli, patricien et sénateur de Bologne, gentilhomme de S.M. le Roi de Sardaigne.
La correspondance est pleine d'échos aux événements troublés de cette époque : débuts de la Révolution, campagne d'Italie, l'Empire, la Restauration. Belle et intéressante correspondance de 29 lettres de sa sœur Pauline de Morard (Paris, 1792-1811), 5 lettres de son frère Alexandre de Morard (Pontcharra, Bologne et Paris, 1810-1828), 5 lettres de Marie-Angélique de Saint-Peyre (née Solar), dame de la Cour du Roi de Sardaigne (Cagliari, 1814-1815), 5 lettres de Giordano di Bianchi marchese di Montrone, homme de lettres attaché à la Cour du Roi de Naples (Naples, Bari et Montrone, 1821-1828), comte de Saluces, Tommaso de La Marmora (premier écuyer de Charles-Emmanuel), etc.
Figure en particulier une correspondance de 42 lettres de Mme Dupuy Saint-Vincent née Rambaud, amie intime de la comtesse : 42 lettres écrites de Grenoble et Biviers, 1803-1814 (une centaine de pages in-4).
300 / 400 €

622. ITALIE. Ottavio VISCONTI (mort à Bruxelles en 1632), 1er comte de Gamalero, gouverneur de Côme.
Lettre signée à Albert Trülli « gentilhomme della Casa de S.A. à Bruxelles ». 1 p. ½ in-folio. Adresse au dos avec languette de fermeture. Mariemont (Belgique), 20 juin 1603. Manque de papier dans la partie vierge du feuillet d'adresse.
Lettre en italien écrite du domaine royal de Mariemont.
120 / 150 €

623. [LAW]. Gravure à l'eau-forte, 21 x 32 cm, extraite d'un ouvrage. Petite déchirure (sans manque) en marge. Pliures.
« Véritable portrait du très fameux Seigneur messire Quinquenpoix », gravure satyrique entourée d'un texte en vers.
200 / 300 €

624. [LAW]. Pièce manuscrite du XVIIIe. 1 p. in-4.
Copie d'époque d'une « lettre écrite à M. Law par le Roy Stanislas de Veyssembourg le 23 d'avril 1720 » [le roi Stanislas était alors réfugié à Wissembourg]. L'auteur indique : « J'ai remis l'original à M. le Cardinal de Fleury, le dix huit janvier 1739, et j'ai gardé la présente copie de moi certifiée ». « Je viens de recevoir les effets de la générosité de S.A.R. [le duc d'Orléans, régent] et de vos soins, quand je songe au bonheur que j'ai de m'avoir acquis votre très précieuse amitié […] ». 100 / 120 €

625. LIBRAIRIE & COMMERCE DU LIVRE. Charles-Antoine JOMBERT (1712-1784), libraire et imprimeur parisien et Guillaume-Nicolas DESPREZ (1713-1795) également libraire parisien.
Pièce en partie imprimée, complétée et signée par les deux. 1 p. in-8 oblong. Paris, 19 juillet 1754.
Attestation de visite d'une bibliothèque. « Nous soussignés, syndics & adjoints des Imprimeurs et Libraires de Paris, certifions que le 19 juillet 1754, nous nous sommes transportés en la Maison de M. l'Abbé de Blancs, rue des Quatre Ventes où, en exécution de la Déclaration du Roi du 5 septembre 1711 […] nous avons fait la visite des Livres de son cabinet, parmi lesquels Livres il n'y en a aucuns qui soient défendus ». Rare document. 200 / 300 €

626. LIBRAIRIE & COMMERCE DU LIVRE. 3 imprimés du XVIIIe.
Ensemble de 3 arrêts du Conseil d'État : « qui ordonne que les nommés Ganguery & Segault seront et demeureront destitués de l'état & qualité de libraire ; & leur fait défenses de faire le commerce de librairie directement ou indirectement » (1770) ; « concernant le commerce de librairie dans les lieux privilégiés » (1787) ; « qui ordonne qu'à l'avenir tous livres imprimés ou gravés soit en françois, soit en latin, reliés ou non reliés, vieux ou neufs, venant de l'étranger, payeront à l'entrée du royaume, soixante livres par quintal » (1771). 150 / 200 €

627. [LIBRAIRIE]. Gabriel BROTIER (Tannay, Nièvre 1723-1789), érudit et philologue, jésuite et théologien, il fit des éditions estimées de Tacite et Pline l'Ancien ; membre de l'Académie des inscriptions.
Manuscrit autographe (brouillon dense et très corrigé) « Éloge historique de M. Guérin », 4 pp. in-folio.
Éloge du libraire et imprimeur Hippolyte-Louis Guérin (1698-1765), reçu libraire en 1718 et imprimeur en 1752, succédant à son père Louis Guérin. « Le commerce et les arts, sources fécondes de la richesse et de la splendeur des États, doivent leur éclat à ces hommes rares qui anoblissent leur profession par la sagesse de leurs vues et la supériorité de leurs talens. Consacrer leur mémoire par le récit de leurs actions, c'est rendre hommage au mérite, honorer son siècle, et conserver des modèles à la postérité. Puisse-t-elle voir reproduire, d'une famille originaire de Brie, l'homme célèbre dont je vais écrire la vie […] ».
En marge, une mention du XIXe indique : « L'éloge de M. Guérin par le P. Brotier a été imprimé ; mais c'est une véritable rareté bibliophilique ». 300 / 400 €

628. LIEUX DE LÉGENDES ET PIERRES SACRÉES. Ensemble de 12 cartes postales anciennes. 40 / 60 €

629. LOTERIE. 10 documents, XVIIIe-XIXe.
2 « quart d'un billet à 24 sols de la loterie de Piété » (1781), feuillet du « tirage de 1788 », billets de loterie (an 3, an 4, et pour des œuvres de charité), pièce imprimée de la « loterie impériale de France » (1811), quittance de la Loterine nationale (an 12), etc. 150 / 200 €

630. [LOUIS XVI (EXÉCUTION DE)]. Imprimé de 8 pp. in-4. Clermont-Ferrand, imprimerie de Veuve Delcros, 1793. Légères mouillures en coin.
Décret de la Convention nationale du 23 janvier 1793 suivi de « l'Adresse de la Convention Nationale au Peuple François ». « **Citoyens, le tyran n'est plus** […] ». 200 / 300 €

631. MANUSCRITS LITTÉRAIRES. Une boite d'archives contenant de nombreux manuscrits épars, XVIIIe-XIXe.
Important ensemble à étudier, formé de nombreux brouillons de différentes mains : épitres, poèmes, chansons, épigrammes, etc.
Il est joint le manuscrit complet du roman *Les Profits du désespoir* d'Eugène Guinot (1812-1861), tiré de l'histoire vraie d'Anatole Brémond. 40 / 60 €

632. MARINE. Manuscrit « Copie du marché du S. Dujardin de Ruzé du 27 novembre 1772 ». 7 pp. in-folio, broché par rubans de soie.
Construction navale. « Dujardin de Rusé s'oblige envers le Roi et Mgr de Boynes, secrétaire d'État au département de la Marine, de fournir les mats, matériaux épars, bordages et planches du nord qui lui seront demandés, le tout aux prix, clauses et conditions ci-après ». Suivent les prix et les conditions détaillées en 19 articles. « Art. 1er. Les mats, matereaux et esparres seront tirés de Riga, bien proportionnés, saints, droits, sans gros nœuds ni tampons autant qu'il se pourra ; ils seront dépouillés de leur écorce et seront d'aussi fraiche coupe qu'il est possible de les trouver à Riga, et les mats seront envoyés de longueur dont ils auront été braqués à Riga sans être ni coupés ni rognés […] ». Très intéressant cahier des charges. 400 / 500 €

Marine : voir également n°219

633. MARINE. Ensemble de 7 manuscrits de 1786, d'une même main, sur l'approvisionnement en bois pour la construction navale. Formant au total 39 pp. in-folio. Mouillure affectant le bas des manuscrits. Ratures et corrections.
- « Mémoire sur les inconvénients et abus de l'administration actuelle des bois du Royaume et les moyens jugés convenables d'y remédier en vue surtout d'assurer à la marine les ressources présentes et de lui en ménager pour l'avenir » (9 pp. grand in-folio)

633

- « Règlement du Roi concernant les dispositions à suivre pour la Marine, en exécution des ordonnances et arrêts précédemment rendus sur les martelages et achats des arbres propres à son service » (12 pp. in-folio).
- « Observations sur le projet de règlement ci-joint pour établir dans tous les ports, une manière uniforme de procéder à la visite et recette des bois de construction et pour déterminer à l'avance, les cas où les pièces devront être ou rebutées ou subir des réductions, à raison soit de leur mauvaise qualité, soit des vices, accidents dont elles peuvent être affectées (6 pp. in-folio).
- « Rapport sur le travail ci-joint » (3 pp. in-folio)
- « Rapport de l'examen des représentations des trésoriers généraux de la Marine, qui ont pour objet l'obligation faite par leurs commis dans les ports, de dresser le décompte des revues du Corps Royal des Canonniers matelots, crée par l'ordonnance du 1er janvier 1786 » (3 pp. in-folio)
- « Principales observations dont a paru susceptible le règlement ci-joint » (6 pp. in-folio).

On joint un tableau manuscrit, contrecollé : « Balance d'après l'état de la demande des bois pour 4 caisses coniques dans l'année 1785 délivré à Hambourg […] ». 1 200 / 1 500 €

634. MARINE. Manuscrit du XVIIIe. 6 pp. in-folio. Mouillure affectant le bas du manuscrit et tache sur la 1ère page.
« Plan de travail pour vérifier les cinq nouveaux états demandés dans les grands ports et contrôler les travaux qu'ils annoncent ». Copie d'époque d'un texte du 2 juin 1786. 200 / 300 €

635. MESMÉRISME. Pièce en partie imprimée, en partie manuscrite, portant 5 signatures. Paris, 2 mai 1786. Légères mouillures.
Très rare brevet de correspondant de la Société de l'Harmonie de France, attribué au marquis de Chavigné « 395e **élève de M. Mesmer** ». Sont listés les droits et obligations du nouvel élu. Le document porte les signatures de Delavigne (président), Bachelier d'Agès (secrétaire général), le marquis de Gouy d'Arcy (syndic), Gombault (trésorier) et Taillepied de Bondy (secrétaire). 600 / 700 €

636. MILITARIA. Ensemble de documents concernant différents membres de la famille de LENFERMA.
- 7 documents concernant la carrière de Georges Odot (ou Odon) de LENFERNA DE LARESLE (Montigny-la-Resle, Yonne 1738-1803), capitaine de cavalerie, chevaux-léger de la garde ordinaire du Roi (1769) : - 2 actes de foi et hommage et fidélité au roi de la terre et seigneurie de la Resle, paroisse de Montigny-le-Roi (1768-1776). - Beau certificat de chevaux léger de la garde ordinaire du Roi, dont il est membre depuis 1751. Signé par le duc d'Aiguillon. Paris, 16 janvier 1784. Quelques déchirures. - Lettre signée « Louis » (secrétaire de Louis XVI), contresignée par le duc de Choiseul (griffe). Fontainebleau, 6 nov. 1769. Octroi de la charge de lieutenant en la compagnie de Boisredon dans le régiment d'infanterie de Guyenne. - Lettre signée « Louis » (secrétaire de Louis XVI), contresignée par Saint-Germain. Versailles, 25 janvier 1777. Nomination de chevalier de Saint-Louis. - Pièce signée « Louis » sur parchemin, contresignée par le duc de Choiseul (griffe), scellée par un grand sceau de cire brune (informe). Versailles, 26 déc. 1768. Commission de capitaine de cavalerie « de notre cavalerie légère ». - « Ordonnance du Roi pour réformer la compagnie des Chevaux-Légers de sa Garde, du 30 sept. 1787 ». Imprimé de 3 pp. in-folio. - Duc d'Aiguillon. Lettre signée, 1 p. in-folio. Paris, 12 oct. 1787. Lettre d'envoi de l'ordonnance.
- Joseph André de LENFERNA (Montigny-la-Resle 1784-1857), fils de Georges-Odon. - Beau certificat signé par le duc de Berry. Château des Tuileries, 1er janvier 1816. « Certifions que Mr de Lenferna, garde du corps, compagnie Noailles, a suivi le Roi en Belgique, qu'il a fait partie du Corps d'Armée sous mon

commandement, et qu'il a donné des preuves de fidélité, de zèle et de son dévouement pour le service de Sa Majesté ». - Acte de remplacement au 9e régiment de Dragons. Versailles, 24 fructidor an 13. - 2 lettres avec belles vignettes (l'une du 9e régiment de Dragons), concernant ce remplacement. Versailles, 24-27 fructidor an 13. - Certificat de réception en la compagnie des Gardes du corps du Roi (1er juillet 1814), délivré par Philippe de Noailles prince de Poix. Paris, 1er janvier 1816. - Philippe de Noailles prince de Poix. Lettre signée à Lenferna, sur la nouvelle organisation des Gardes du Corps. 31 oct. 1815. - [Cent-jours]. Autorisation à rentrer dans ses foyers, octroyée par les autorités impériales. Mars-avril 1815. - Arrêté du préfet de l'Yonne, nommant Joseph-André de Lenferna maire de la commune de Vergigny. Auxerre, 1855.

- 2 actes de foi et hommage et fidélité au roi de la terre et seigneurie de la Resle, paroisse de Montigny-le-Roi (1731-1749), par Gabriel André de Lenferna (1695-1769). - Certificat de noblesse signé par d'Hozier de Sérigny, en faveur d'Alexandre-Gabriel de Lenferna de La Resle (né en 1772), fils de Georges-Odon. Paris, 1781. - Nomination de capitaine d'infanterie pour Jean-Dominique Alexandre de Lenferna (1838) + passeport (1859). - Nomination de chevalier de la légion d'honneur pour Joseph-André de Lenferna (1839). - Certificat de lignée noble délivré le 25 sept. 1751 par le généalogiste Clairambault pour Antoine-Bernard de Lenferma de La Resle (né en 1736). Copie conforme délivrée en 1781. 300 / 400 €

636 BIS. MILITARIA. Parchemin signé « Louis » (secrétaire), contresigné par le prince de Montbarrey. Versailles, 1er mars 1780. Mouillure affectant le haut du document.
Brevet de brigadier de cavalerie pour Jean Frédéric Augustin Thomin de Heymann.
On joint une L.S. du Prince de Montbarrey à Thomin de Heymann (1780). 40 / 60 €

637. [MOLIÈRE]. Manuscrit d'1 p. ½ in-4. Février 1830.
Texte de présentation d'une lecture du *Tartuffe* de Molière. « 3e lecture publique. Séance du 24 février 1830 […]. Voici, MM. Le chef d'œuvre de la scène française : vous ne verrez point dans l'acte que je vais avoir l'honneur de vous lire cette bouffonnerie que l'on trouve dans la plupart des pièces de Molière et qui arrache le rire au lecteur le plus froid et le plus impassible : mais vous y verrez un comique élevé […] ». 200 / 300 €

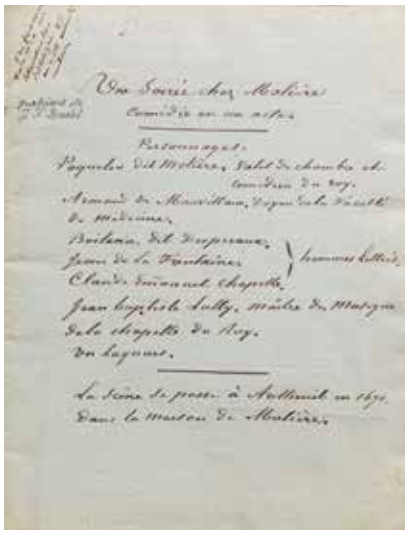
638. [MOLIÈRE]. Louis-Aimé MARTIN (1782-1847), littérateur, auteur de l'Histoire du monument élevé à Molière (1845) et des commentaires de l'édition des Œuvres complètes de Molière (en 6 volumes, 1845).
Ensemble de notes autographes sur Molière, sur 20 ff. de divers formats.
Notes biographiques sur Molière et sa famille, sur ses œuvres, extrait d'une lettre de Gui Patin de 1653, copie d'un article sur l'admiration de Boileau pour Molière, etc. 300 / 400 €

639. [MOLIÈRE]. « Une soirée chez Molière ». Manuscrit de la fin du XVIIIe ou début du XIXe, titre et 37 pp. in-4 + note d'1 p. in-8.
Manuscrit d'une comédie mettant en scène Molière, Boileau, La Fontaine, Chapelle, Mauvillain, Lulli et un laquais. « La scène se passe à Autheuil en 1670 dans la maison de Molière ». Une note attribuée Jean-François Ducis, expliquant la nature et manuscrit, est jointe (ce manuscrit provient de ses papiers) : « Tout le monde connait la fameuse anecdote du souper de Molière à Auteuil. Cette folie d'une soirée où le grave Boileau, le bon La Fontaine, le suave Lulli et Chapelle l'épicurien, faillirent, sous les fumées du vin, s'aller noyer dans la Seine, pour échapper aux soucis et aux ingratitudes de ce monde. On sait par quelle présence d'esprit Molière les sauva presque malgré eux. Plusieurs auteurs ont fait mention de ce souper, mais jamais, croyons-nous, avec autant de verve, d'élégance et de finesse et aussi de vérité que dans les scènes ci-jointes. Cette comédie que j'ai tirée d'un manuscrit qui m'est tombé entre les mains est très curieuse. Le dialogue est du meilleur style, les personnages s'y trouvent placés parfaitement dans l'esprit de leur rôle ». En haut figure une note de Ducis : « J'ai fait connaître ce ms à un littérateur très distingué qui en a été extrêmement content ».
Provenance : Émile Potin, sténographe de la Chambre des députés, secrétaire général de la Société Historique d'Auteuil et de Passy (double ex-libris sténographique, signé L. Mar, avec la devise auteuilloise « Altoliensis »). 300 / 400 €

Monaco : voir n°79 à 108

640. NUMISMATIQUE. Claude-Louis, comte de SAINT-GERMAIN (1707-1778), homme d'État.
Lettre signée à Louis Dupuy (1709-1795), secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions. 1 p. in-4. Versailles, 12 sept. 1776.
« J'ai mis sous les yeux du Roi [Louis XVI], monsieur, les trois types qui ont été arrêtés par l'Académie Royale des Inscriptions et Belles-lettres, pour le jetton de l'Extraordinaire des Guerres de l'année prochaine. Et Sa Majesté a fixé son choix sur le 3e ». 150 / 200 €

641. NUMISMATIQUE. Ensemble de 5 planches manuscrites de numismatique, fin XVIIIe-début XIXe, 30 x 21 cm, avec liseret d'encadrement.
Cinq planches sur lesquelles ont été collés des dessins (et gravures) de pièces et médailles antiques. Au total 69 dessins et 24 gravures, la plupart légendés.
On joint 2 autres planches plus petites avec des pièces gravées, une gravure du cabinet des médailles, des gravures d'empereurs romains, etc. 400 / 500 €


639

641

642. NUMISMATIQUE.
- Un petit opuscule de 12 pp. in-32 (incomplet ?), début XIXe, représentant des portraits des 22 rois mérovingiens + Pépin le Bref et Charlemagne. Sans titre, ni pagination, ni éditeur.
- Suite de 16 planches sur 8 feuillets in-8 obl. représentant des monnaies européennes.

On joint une planche gravée XVIIIe : « Supplément au tableau des monnoies contenant les monnoies courantes ». 60 / 80 €

Numismatique : voir également n°374 et 510

643. OBLIGATIONS, CAPITATIONS, IMPOSITIONS. Un classeur contenant une cinquantaine de documents, principalement du XVIIIe et période révolutionnaire, la plupart pré-imprimés.
« Récépissé au porteur » délivré par la Trésorerie nationale sur le domaines nationaux (an 5), Obligation de la somme de 3000f. sur le département de Sambre-et-Meuse (an 10), obligations de 5000 et 10000f sur le département de l'Ain (1809 et an 13), reçu de la ferme des huiles de Lyon (1718), certificat de paiement des droits sur les huiles et savons (Nantes 1732), recouvrement du vingtième, quittances de capitation, etc. 150 / 200 €

644. [OBOCK]. Louis-François-Charles DUHAMEL (1829-1907), avocat, trésorier payeur à Obock, conseiller général de Saint-Omer, secrétaire de Jules Grévy.
Lettre autographe signée au préfet Gabriel Alapetite. 2 pp. ½ in-4, **en-tête de la Colonie d'Obock**. Obock 9 juillet 1895.
Étant en poste à Obock, il renonce à ses fonctions de conseiller général de Saint-Omer et dresse un bilan de son activité durant les 24 ans de son mandat.
On joint une autre L.A.S à « monsieur le président et cher collègue ». 2 pp. in-8, 1889. 120 / 150 €

645. ORDRE DE MALTE. Une vingtaine de documents.
- Chevalier de REVEL. L.S. et 8 P.S. au commandeur de Grolée « receveur général de son ordre, à Lyon ». Marseille et Arles, 1742-1749. 10 pp. in-4. Une lettre et 8 quittances comme « receveur et procureur général de notre ordre au Grand prieuré de Saint-Gilles » pour des recettes remises « par monsieur le commandeur du Saillant receveur et procureur général du même ordre au Grand prieuré d'Auvergne ».
- Dossier de 7 pièces de François Gaspard Duparc (né en 1780), avoué à Paris, pour être reçu dans l'ordre de Malte : lettres au bailli et grands prieurs de la commission des trois langues, extraits baptistaires, etc. 1823.
- Lettre du chevalier de Lusone (Malte, juin 1708)
- 3 gravures XVIIIe représentant des religieuses de l'ordre de St Jean de Jérusalem. 200 / 300 €

646. ORDRE SOCIAL DE LA CHEVALERIE DE L'AIMABLE COMMERCE. Pièce imprimée, signée par le Grand Maître, le chancelier et le secrétaire. Verdun, 3 septembre 1724. Pliures. Sceau sous papier. 32,5 x 20,5 cm.
Rares lettres patentes d'admission dans l'ordre (qui venait tout juste d'être créé). 300 / 400 €

647. OTTOMAN (EMPIRE). Lettre en arabe portant un cachet ottoman. 57 x 20 cm, avec sa grande enveloppe manuscrite
Spectaculaire document écrit avec de l'encre poudrée d'or. 150 / 200 €

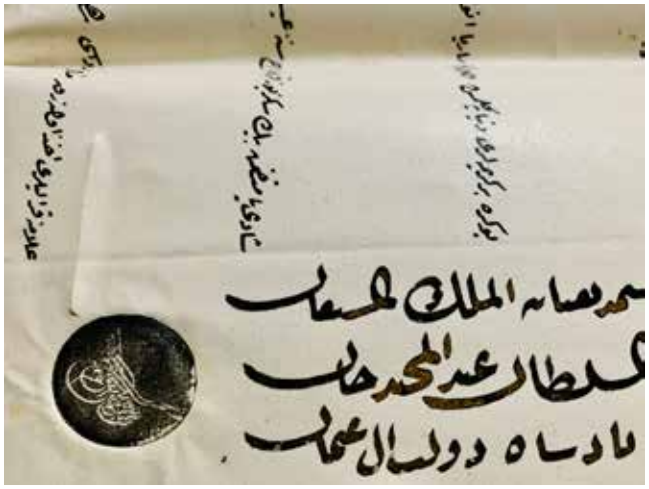
648. PAIX DES DAMES OU PAIX DE CAMBRAI. Gilbert Bayard (-1548), diplomate et secrétaire des Finances du Roi François 1er. Pièce signée sur parchemin. 12 août 1529. Un coin découpé avec atteinte du texte, quelques mouillures.
Rémunération du Roi d'Armes et des trompettes qui ont assisté à la célébration de la paix à Cambrai. La Paix de Cambrai, signée le 3 août 1529, met fin à la 7e guerre d'Italie entre François 1er et Charles Quint ; elle fut négociée par Louise de Savoie, mère du roi et Marguerite d'Autriche, tante de l'Empereur. Le présent document est signé 9 jours après la conclusion du traité de paix.
Rémunération accordée à Gabriel Le Forestier « Roy darmes […] herault au tiltre de Daulphiné Nicaise […] », à Jehan et Guillaume Jainsac « trompettes des archers de la garde » et aux trompettes de l'Empereur tant « pour eulx & les autres Roys darmes heraultz poursuivans & trompettes tant de ce Royaume que des pays dudit empereur **qui ont assisté au serment de la paix naguères faite & conclue entre ledit seigneur et ledit empereur en faveur de l'assistance qu'ilz ont faite le cinquième jour de ce présent mois en l'église cathédrale de Cambray à la messe de ladite paix solempnité du serment** fait par mad. mère d'icelui seigneur et madame Marguerite duchesse douairière de Savoye […] ».
500 / 600 €

Pêche à la morue : voir n°267

649. PERSE. Lettre manuscrite en arabe. 1 p. in-8, collée aux 4 coins sur un feuillet cartonné.
Mention d'époque à l'encre : « par cette lettre Mirza Mohamed Ali Khan invite Mr Laurens à aller le rejoindre à la Cour du Shah pour être présenté à S.M. » [Il s'agit probablement de Mirza Mohamed Ali Khan Farzine (né à Téhéran en 1878), diplomate et homme d'État persan, au service du shah d'Iran] 120 / 150 €

646

647



650. PÔLES. 5 lettres et qq. documents.
Lettres de Richard-Evelyn BYRD (entête « Byrd Polar Expeditions »), Étienne RICHET (sur sa rencontre avec Charcot, de retour du pôle sud), Georges PERRIER (se renseignant sur un projet d'expédition polaire arctique de Jules de Payet, 1912), Théodore DUCOS (sur l'organisation du voyage du Prince Jérôme sur la *Reine Hortense*, 1852), baron de LA RONCIÈRE LE NOURY.
4 gravures sont jointes. 150 / 200 €

651. PORTIQUE RÉPUBLICAIN. Michel de CUBIÈRES (1752-1820), poète et auteur dramatique, l'un des fondateurs du Portique Républicain et son secrétaire.
Manuscrit autographe signé, avec corrections. 1 p. ½ grand in-folio (36 x 24 cm). 8 vendémiaire an 8 [28 septembre 1799].
Intéressant compte-rendu de la séance inaugurale du Portique républicain, par Michel de Cubières qui en était le secrétaire. « Le fondateur le cit. Piis ouvra la séance. Les enfants aveugles du cit. Haui [Valentin Hauÿ] l'ouvrent à leur tour par une musique mélodieuse. Le cit. Moreau artiste du théâtre des arts chante un hymne républicain dont le refrain est : que l'union des vertus des beaux-arts et des loix sur l'air de l'hymne des Versaillais […]. Le citoyen Piis lit ensuite les noms des membres qui composent les 4 classes du portique républicain […]. Il fait prêter le serment à tous les membres, il le prête lui-même, la formule du serment circule parmi tous les membres qui tous le signent successivement. Les enfants aveugles chantent On peut n'être mieux […]. Le citoyen Michot artiste du Théâtre de la République lit la traduction en vers français de deux odes d'Horace […]. Le citoyen Tobie lit un discours contre le fanatisme, il y fait l'éloge de la bonne morale et surtout de la tolérance, il y prêche l'amour des loix […]. La séance a été terminée par l'hymne à la Concorde, paroles du citoyen Varlier musique du citoyen Charpentier […] ». 300 / 400 €

652. POSTE. 7 documents imprimés.
Proclamation du Roi sur les décrets de l'Assemblée nationale relatifs aux Postes et messageries (29 août 1790) ; décret relatif aux Postes et messageries (1 mai 1793, signature manuscrite) ; décret de nomination des directeurs & contrôleurs des postes (26 sept. 1792) ; loi qui fixe le prix du transport des lettres, paquets, or & argent, par la poste (17 août 1791) ; décret concernant les messageries, la poste aux lettres et la poste aux chevaux (9 avril 1793) ; loi relative aux messageries & voitures publiques, tant par eau que par terre (19 janv. 1791, signature manuscrite) ; lettre circulaire portant la signature autographe du comte LAVALETTE comme directeur général des Postes (1807) avec adresse au dos « Poste aux chevaux ». 150 / 200 €

653. PREMIER EMPIRE - DUEL. 8 documents. Nocera et Naples, octobre 1813.
Dossier sur le duel qui opposa le baron d'Arlincourt, au colonel Camon, le 12 octobre 1813, au cours duquel ce dernier fut tué. 4 lettres de Camon à d'Arlincourt, 2 de d'Arlincourt à Camon et un certificat signé par le général Millet de Villeneuve autorisant d'Arlincourt à se rendre à la Torre de l'Annunziata « pour affaires particulières ». A travers ces lettres, le ton monte entre les deux hommes, pourtant à la suite d'une affaire mineur - mais d'honneur, jusqu'à ce que Camon propose un duel. L'histoire de cette affaire est résumée dans un « rapport à la Reine » (copie de l'époque), donnant tort à Camon (qui a pourtant tiré le premier).
200 / 300 €

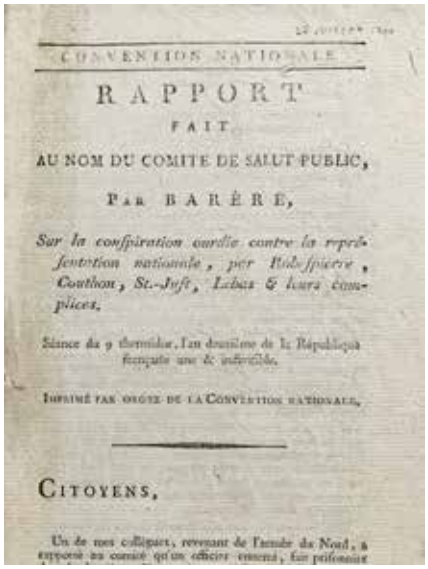
654. PRESSE SOUS LA RESTAURATION. 10 pièces pré-imprimées, signées.
Ensemble de quittances délivrées pour des abonnements à des journaux : *Journal de Paris* (1817 et 1819), *Tables du Moniteur* (1820), *Mercure de France* (1817 x 2), *Gazette de Bretagne* (1833), *L'Indépendant* (1815), *Affiches de Paris* (1812), *Journal de Physique, de Chimie, d'Histoire naturelle* (1818), *Journal Le Voleur* (1829), *Le Constitutionnel* (1822), et une quittance de livraison de *Bibliothèque d'une maison de campagne* (1820).
On joint 3 quittances de livraison des *Trophées des armées françaises* (1819-1820). 150 / 200 €

655. RÉSISTANCE. Ensemble de 9 cartes de la France Combattante.
Cartes d'identité de 9 membres (6 hommes et 3 femmes) du réseau parisien Musée de l'Homme (Hauet-Vilde), avec photos d'identité, délivrés par « France Combattante » en mars 1947. Rares documents. 300 / 400 €

656. RÉVOLUTION. 10 documents concernant le service de François Logerot au sein de la Force Armée Parisienne, 1789-1794.
- 6 ordres de la « Garde-bourgeoise » (août 1789) puis de la « Force Armée Parisienne » et de la « section armée du Mont-Blanc » pour prendre des gardes dans différents secteurs de Paris.
- 3 certificats : de don pour la collecte des volontaires de la Vendée, de non inscription sur la liste des émigrés, de vie par la Section du Mont-Blanc.
- Lettre de l'intéressé au Comité révolutionnaire détaillant sa situation. 150 / 200 €

657. RÉVOLUTION - ÉTATS GÉNÉRAUX DE 1789. Pierre Charles Laurent de VILLEDEUIL (1742-1828), contrôleur général des Finances et secrétaire d'État à la Maison du Roi. 2 imprimés signés à 3 reprises par Villedeuil et annoté par lui. 36 pp. in-4. Versailles, 24 janvier 1789. Mouillure affectant le bas des pages ; fente importante dans la marge de gauche avec déchirures des premiers feuillets. Paris, imprimerie royale, 1789.
Instructions pour la convocation des États généraux de 1789. Deux rares imprimés, signés à 3 reprises par Laurent de Villedeuil (signatures autographes), secrétaire d'État de la maison du Roi (il en fut le dernier), et portant en marge, des annotations à huit reprises en face de certains articles. « Règlement fait par le Roi pour l'exécution des Lettres de convocation, du 24 janvier 1789 », formé d'un préambule et de 51 articles. Suivi d'un second : « État, par ordre alphabétique, des bailliages royaux & des sénéchaussées royales des Pays d'élections, qui députeront directement ou indirectement aux États-généraux ; avec le nombre de leurs députations, chaque députation composée d'un Député du Clergé, d'un de la Noblesse & de deux du Tiers-état ». Annotations manuscrites en face de certains articles : « Cet article 15 concerne les ecclésiastiques engagés dans les ordres et non possédant bénéfice ». « Cet article 40 regarde ce qu'il faut faire à l'assemblée générale. Réception du serment des députés et à la rédaction des cahiers ». Rares documents malheureusement un peu abîmés. 300 / 400 €

658. RÉVOLUTION. 4 lettres signées.
Abbé GRÉGOIRE, François REGNAULT (sur la conversion de l'église de Médéric en Temple de la Raison, an 2), extrait d'une séance du Club des amis de la Constitution de Paris (sur l'admission d'un nouveau membre qui a dénoncé une « platte forme sur la butte Montmartre ») signé par 3 membres, etc. 100 / 120 €



CONVENTION NATIONALE

RAPPORT

FAIT

AU NOM DU COMITE DE SALUT PUBLIC,

PAR BARÈRE,

Sur la conspiration ourdie contre la représentation nationale, par Robespierre, Couthon, St.-Just, Lebas & leurs complices.

Séance du 9 thermidor, l'an deuxième de la République française une & indivisible.

IMPRIMÉ PAR ORDRE DE LA CONVENTION NATIONALE.

CITOYENS,

Un de nos collègues, revenant de l'armée du Nord, a rapporté au comité qu'un officier ennemi, fait prisonnier

659

LETTRE

BOUGREMENT PATRIOTIQUE

DU VÉRITABLE PERE DUCHÊNE ;

A tous les Soldats de l'armée.

MES BONS AMIS,

QUEL foutu tintamare faites-vous donc par-tout ? A qui diable en voulez-vous donc ? Aurier-vous oublié que vous êtes François ? Quel démon vous agite au moment qu'on s'occupe d'améliorer votre sort ? Quand on vous foutoit des coups de bâton, vous étiez plus tranquilles, vous recevoiez la chiqgue comme des jeanfoutres ; & maintenant que d'honnêtes gens travaillent à vous rendre plus heureux, à faire de vous des hommes, car on faisoit moins de cas de vous que de vos chevaux, vous faites un boucan infernal !... Je ne vous conçois foutre pas, ou le diable m'extermine. On diroit que vous voulez foutre tout en capilotade, & faire une omelette de la France. Ma foi, pendant trente ans que j'ai servi mon pays & mon Roi avec honneur, j'en n'ai jamais vu un pareil carillon. Mais, tonnerre de mille dieux ! si on vouloit vous accabler, vous opprimer, vous vexer, diminuer votre paie, vous assujettir à une discipline trop rigoureuse, à des corvées pénibles, avilissantes ; si l'on vouloit faire revivre le plan du fameux Guibert le Prussien ; si l'on vouloit vous conserver les grêles de coups de fusées, les punitions arbitraires, ne pas plus faire de cas de

661

659. RÉVOLUTION – 9-THERMIDOR. Imprimé de 7 pp. in-8. Paris, de l'Imprimerie nationale. Légèrement poussiéreux. Rare document sur la chute de Robespierre. « Rapport fait au nom du Comité de Salut public **par Barère sur la conspiration ourdie contre la représentation nationale, par Robespierre, Couthon, St-Just, Lebas & leurs complices. Séance du 9 thermidor l'an deuxième** de la République française une & indivisible ».
400 / 500 €

660. RÉVOLUTION – TERREUR. Imprimé de 23 pp. in-8. Paris, de l'Imprimerie nationale. Non coupé. Première page légèrement poussiéreuse.
« Rapports de St-Just au nom des comités de Salut public et de sûreté générale et décrets de la Convention nationale, relatif aux personnes incarcérées, des 8 et 13 ventôse l'an 2 de la République française une et indivisible ». 200 / 300 €

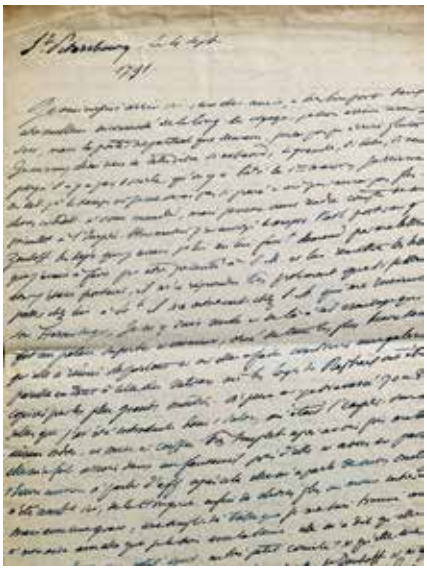
661. RÉVOLUTION – PÈRE DUCHÊNE. Imprimé de 8 pp. in-8. Paris, imprimerie de Chalon, [1793].
Sur l'insurrection lyonnaise. « **Lettre bougrement patriotique du véritable Père Duchêne**, à tous les soldats de l'armée ». « Mes bons amis, quel foutu tintamare faites-vous donc partout ? […] ».
200 / 300 €

662. RÉVOLUTION – INSURRECTION LYONNAISE. Imprimé de 4 pp. in-8. S.l.n.d. [1793]
Rare imprimé intitulé « L'expédition lyonnoise », « fait par Julien Paillet, canonier, sans-culotte-Montagnard de Châlons-sur-Saône, à l'armée républicaine de Limonay ». Violent texte « sur l'air : Allons, enfans de la Patrie » mêlant trois « interlocuteurs » : l'armée des sans-culottes, le peuple de Lyon et les Muscadins. « L'armée des sans-culottes est aux Portes de Lyon ; elle dit : Chers montagnards, vous que le crime courbe sous un joug odieux […] ». 300 / 400 €

663. [ROBESPIERRE]. Plaquette imprimée, 11 pp. in-8. A Lille, de l'imprimerie de C. L. Boubers. Débrochée.
« Discours prononcé à la Convention Nationale par Maximilien Robespierre […] séance du 8 prairial, l'an IIme de ma République française, une et indivisible ». Discours prononcé durant la Grande Terreur, le 24 mai 1794, après les deux tentatives d'assassinat contre lui (le 22 mai par Henri Admirat, puis le lendemain, 23 mai, par Cécile Renault). « Ils périront, tous les tyrans armés contre le peuple français ! Elles périront, toutes les factions qui s'appuient sur leur puissance pour détruire notre liberté ! Vous ne ferez pas la paix ; mais vous la donnerez au monde & vous l'ôterez au crime […] ».
On joint un « Rapport sur les principes du Gouvernement révolutionnaire fait au nom du Comité de Salut Public par Maximilien Robespierre […] le 5 nivôse de l'an second » (incomplet).
300 / 400 €

664. [RORET (MANUELS)]. Antoine PASSY (1792-1873), géologue et botaniste, sous-secrétaire d'État à l'Intérieur.
Lettre signée à Nicolas-Edme Roret (1797-1860). 1 p. ½ in-folio. En-tête du ministère de l'Intérieur. Paris, 29 octobre 1847.
Réponse à Roret relativement à la publication de sa *Bibliothèque des communes rurales* dont il avait joint le prospectus. « Vous demandez 1° qu'une commission spéciale soit chargée par l'administration d'examiner les traités qui forment cette collection. 2° que ce recueil soit recommandé par une circulaire de mon département à MM. les préfets et MM. les maires. 3° que la franchise sous le couvert administratif soit accordée à l'envoi de vos prospectus et de vos lettres circulaires ». Avant de statuer, il va en parler au ministre de l'agriculture. 150 / 200 €

665



665. [RUSSIE / CATHERINE II]. Valentin Ladislas comte ESTERHAZY (1740-1805), représentant officiel des princes français émigrés.
Lettre (autographe ?) non signée [probablement à son épouse, la comtesse Ursulla de Halwill], 2 pp. in-folio. Saint-Pétersbourg, 4 septembre 1791.
Superbe relation d'une réception par CATHERINE II dans son palais. « Je suis enfin arrivé ici, ma chère amie, à très bon port sans être nullement incommodé de la longueur du voyage […]. Je veux vous rendre compte de ma présentation à l'Impératrice […] ». Grace à l'entremise du général Zouboff à qui il devait remettre des dépêches, il fut mené à Catherine II qui le reçut dans son « Hermitage ». « Je m'y suis rendu et de là à **cet ermitage qui est un palais superbe et immense, orné de tous les plus beaux tableaux qu'elle a réunis** de partout et où elle a fait construire une galerie pareille en tout à celle du Vatican où les loges de Raphaël ont été copiées par les plus grands maîtres. À peine ai-je traversé 7 ou 8 salles que j'ai été introduit dans un salon où était mise l'impér. sans aucun ordre et mise et coiffée très simplement. **Après avoir pris ma lettre, elle m'a fait asseoir dans un fauteuil près d'elle et nous avons passé 1 heure environ à parler d'affaires**. Après cela elle m'a parlé de mon oncle qui a été ambassadeurs ici, de la Hongrie, enfin de choses plus ou moins intéressantes, mais avec une grâce, une simplicité telle que **je me suis trouvé aussi à mon aise avec elle que je le suis avec la Reine [Marie-Antoinette dont il était l'un des proches]**. Elle m'a dit qu'elle avait à 7 heures un petit spectacle en très petit comité et qu'elle me proposait d'y assister […]. Dans l'intervalle, elle m'a proposé de me montrer son Hermitage. **Je n'ai jamais vu tant de chefs d'œuvres réunis** […] ». Il rend compte de la visite, de sa présentation à différents dignitaires, dont certains sont apparentés à lui et qui furent très surpris de le trouver ici. « Nous sommes entrés dans une salle de comédie superbe, l'impér. s'est placée au second rang sur une chaise et a fait asseoir le comte Coblentz à un côté et moi de l'autre, l'aîné de ses petits-fils en avant d'elle à gauche, Mr de St Priest à droite. M. de Zoub. à côté de moi, le Cte de Bruce à côté de l'ambassadeur. Les dames se sont mises au 1er rang et le reste comme il a voulu, le reste étant vide. On a donné Le Magnifique et l'École des maris. **Pendant la 1ère pièce qui n'est pas l'opéra, l'imp. n'a fait que causer tantôt avec l'un tantôt avec l'autre, d'une gaité et d'une manière charmante, badinant beaucoup sur l'idée que j'avais de l'étiquette de la cour de Pétersbourg** et sur ce que je lui ai dit que le major avec qui j'étais venu m'avait dit que jamais les étrangers ne voyaient l'Hermitage. Elle a trouvé plaisant d'arranger que ce serait moi qui le lui montrerait un de ces jours, enfin vous n'avez pas d'idée de sa manière et du talent qu'elle a de mettre les gens à son aise […]. **L'aîné des grands ducs a 14 ans il paraît en avoir 16 et est superbe**. Le second est moins beau mais plein de physionomie et de vivacité, l'impér. semble les aimer à la folie […] ». 1 200 / 1 500 €

666. SAINTE-LUCIE. Jean-Baptiste THOUNENS, marchand au carénage de Sainte-Lucie et conventionnel de Sainte-Lucie ; rédacteur et imprimeur de la *Gazette de Sainte-Lucie*.
Pièce autographe signée. 2 pp. in-folio. Paris, 3 messidor an 2 [21 juin 1794]. Ancienne collection Georges Chapuis (chemise et cachet)
Il copie un « extrait de deux lettres de J.B. Thounens à la colonie de Ste Lucie pendant sa mission au Cap où étoient alors Leroi et Girault », qu'il commente. « Le parti dont j'ai parlé dans le paragraphe précédent a été celui de venir en France sur le même bâtiment que les ex-délégués, pendant que mon collègue Henry alloit **rendre compte de notre mission à la colonie de Ste Lucie qui a tout approuvé par les pièces que j'ai en main**. J'ai été convaincu de plus en plus pendant la traversée que je ne m'étois point trompé sur le jugement que j'avois porté contre le civisme de Leroi & Girault qui comblèrent la mesure **en palissant et en versant des larmes quand on vint nous annoncer, au moment de notre arrivée en rade de l'île d'Aix, le jugement et le supplice du tyran** […] ». 200 / 300 €

667. SÉNÉGAL. Monteillet, négociant et armateur à Saint-Louis du Sénégal. 8 lettres autographes signées adressées au négociant bordelais D. Jay. 16 pp. in-4. Saint-Louis, 1834-1837. Adresses au dos avec marques postales « pays d'Outremer ».
Longue et intéressante correspondance sur leur association pour le commerce au Sénégal, en particulier de gomme et de guinées. « Une vente publique a été faite dernièrement des mallettes, mousselines, calicots, chaudières, etc. restant de cette association ; elle s'élève à la somme de 12,800 francs environ. Un seul navire reste aux Darmaucous, il doit être parti ce matin de là, je pense qu'il ne tardera pas à paraître. La Gambie n'arrive pas, elle était partie avant ce bateau à vapeur qui était rencontré à Galant, ce navire qui a fait ce dernier voyage en 17 jours, 6 pour monter, 3 pour descendre 8 de séjour, a rencontré la Gambie (qui descendait comme lui) à environ 25 lieues au dessus de Saloé. Le bateau à vapeur nous a apporté 65000 gomme qui n'ont pas comblé les achats de guinées & autres. Il n'a plus été traité de gomme depuis votre départ, il y a environ 444 milliers & 16600 environ de morfil, le tout est à bord de la Gambie. Aussebac a depuis son arrivée traité quelques gommes et environ 600 de morfil, qui descendront plus tard […]. Je suis fâché que vous n'ayez pas osé spéculer sur la guinée, cet article donnera encore de beaux résultats cette année ; Zely vous donne je pense quelques détails relatifs à la nouvelle association qui vient de se former pour la traite de gomme de 1835. Tous les traitants, absolument tous ont acheté à tous les négociants toutes les guinées existant à Saint-Louis & toutes celles qui ont été achetées à Bordeaux ou ailleurs avant l'arrivée chez vous des navires Le Comte Foy, le Vigean & celle du Zéphir & de la Bonne Emma à Marseille ; le marché à été conclu à 32# au cas de non blocus & à 36# le blocus ayant lieu, cette question est résolue. L'Insconstant nous l'avait annoncé, depuis il est arrivé deux bricks de guerre qui, conjointement avec la Badine, feront respecter ce blocus si désiré, il a été signifié à Sainte-Marie et à Sierra Leone […]. Ma nouvelle expédition faite Pr & Fara d'Erneville fils de Nicolas d'Erneville se prépare, le père se porte caution. Je leur ai vendu le navire la Dorade que j'avais acheté à Langaigne en 7bre 1835 ; je dois leur fournir toute la cargaison, je leur ferai filer deux ou trois de vois balles entre 18.50 et 20 du moins je l'espère. Le navire La Réunion qui vous porte celle-ci a à bord 137 tonnes de gomme dont 87 chargées par moi pour comte d'Aunis & le mien […] ». 500 / 600 €

668. SÉNÉGAL. Rey & Rolland, négociants et armateurs à Saint-Louis du Sénégal. 3 lettres et 2 pièces, autographes signées, adressées au négociant bordelais D. Jay. 9 pp. in-4. Saint-Louis, 1836-1839. Adresses au dos avec marques postales « pays d'Outremer ».
Longue et intéressante correspondance sur leur association pour le commerce au Sénégal, du même type que le lot précédent : 3 lettres et 2 factures « à 164 sacs gomme dure chargés pour compte de nos opérations de guinées en participation par la Pénélope, à l'adresse de M. D. Jay, négociant à Bordeaux, sur la goélette l'Aurélie capitaine Cavayé ». Détail des ventes, les navires affrétées, la situation du commerce au Sénégal, la mise en place de nouvelles associations, etc.
400 / 500 €

669. SÉNÉGAL. Ensemble de 5 lettres de négociants et armateurs installés à Saint-Louis du Sénégal, adressées au négociant bordelais D. Jay (l'une est adressée à Clamageran, autre négociant bordelais). 12 pp. in-4. Saint-Louis, 1841-1845. Adresses au dos avec marques postales, l'une avec mention manuscrite « par Sylphide ».
Correspondance du même type que les lots précédents, comprenant un compte de vente : 2 par Rabaud & Cie et 3 par Alard Pécaraire Duchesne (l'une avec compte de vente de 435 pièces guinée). 400 / 500 €

670. SÉNÉGAL (GORÉE). Charles HESSE, « commandant particulier de Gorée et dépendances » (d'avril 1824 à janvier 1832). Lettre autographe signée à M. de Francheville, « commandant le brick le Cautatère ». 1 p. in-8. Gorée, 14 juin 1826. Adresse au dos.
Il lui adresse une lettre à destination de l'intendant de Brest « contenant la facture des 8 pièces de bois de Cail-Cédras. Une autre facture & le certificat d'origine seront remis à M. de Francheville dans le courant de la journée […] ». 60 / 50 €

671. SIAM. Imprimé de 3 pp. in-4. À Paris, de l'Imprimerie Nationale, 1772. Bandeau gravé. Une marge pliée.
« Arrest du Conseil d'État du Roi, portant suppression d'un ouvrage intitulé : Histoire civile & naturelle du royaume de Siam, du 5 janvier 1772 ». 150 / 200 €

672. SOCIÉTÉ ORIENTALE DE FRANCE. Sosthènes de LA ROCHEFOUCAULD (1785-1864), duc de Doudeauville, président de la Société Orientale de France.
Lettre signée au directeur des Affaires de l'Algérie. 1 p. in-4, en-tête de la Société Orientale de France. Paris, 11 juin 1853.
Remerciements au nom de la Société Orientale de France « d'avoir bien voulu la comprendre dans votre présentation de distribution de l'ouvrage intitulé : Tableau de la situation des établissements français en Algérie pendant les années 1850, 1851 et 1852 ».
100 / 120 €

673. [SUISSE (TABLEAUX PITTORESQUES DE LA)]. IMPRIMÉ DE 2 PP. IN-4, [1777].
« Avis » des graveurs François-Denis Née et Louis-Joseph Masquelier, annonçant la parution de la 36e et dernière livraison des *Tableaux pittoresques de la Suisse*, « retardée de plusieurs semaines, par la difficulté de rendre, comme il le falloit, le superbe plan de M. le général Pfiffer ».
Il est joint une pièce imprimée restée vierge « Tableaux Topographiques, pittoresques, etc., de la Suisse. Second volume », d'engagement à acheter X exemplaires du second volume et du supplément d'estampes qui l'accompagne. 200 / 300 €

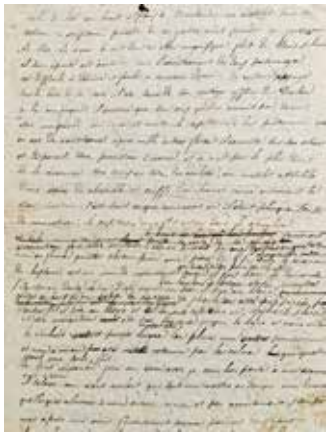
674. TABAC. Imprimé de 8 pp. in-4. À Paris, de l'Imprimerie royale, 1718.
« Édit du Roy, concernant la Ferme Générale du Tabac. Donné à Paris au mois de septembre 1718 ». Une mention d'époque à l'encre, sous le titre précise : « en faveur de la Compagnie des Indes sous le nom de Jean Ladmiral ». 200 / 300 €

675. [THÉÂTRE DE LA RUE FEYDEAU]. 2 lettres d'époque révolutionnaire.
- Buirette, [caissier ?] du Théâtre de la rue Feydeau. L.A.S. à Dufaÿe, administrateur du Théâtre de la rue Feydeau. Attainville, 6 oct. 1792. 2 pp. in-4. Lettre sur son départ de Paris et son installation à Attainville, fuyant la misère et les troubles [à la suite de l'emprisonnement de Louis XVI, cette salle, qui s'appelait autrefois « Théâtre de Monsieur », est contrainte de fermer ses portes en août 1792 ; mais réouvre peu après, à la proclamation de la République, sous la direction de Chagot-Dufays]. « Je ne perds pas néanmoins l'espérance de me voir rétabli à Paris, et le premier coup de sifflet de bonheur m'y feroit bientôt retourner […] ».
- Document à en-tête du Théâtre de la rue Feydeau, en partie imprimé, signé. 1 p. in-4. « Au bureau général du Comité », 30 frimaire an 3. Quittance délivrée à la « citoyenne Mouchi », signé par elle, pour ses appointements. Également signé par Chagot-[Defays]. 200 / 300 €

676. TONKIN. Jean-Charles CORNAY (1809-1837), missionnaire et martyr ; condamné à être décapité et taillé en pièces par l'Empereur Minh Mang, il sera **béatifié par Léon XIII et canonisé par Jean-Paul II**.
Manuscrit autographe. 2 pp. in-4 (chiffrées 5 et 6). Vers 1831. Ancienne notice de catalogue.
Fragment d'une lettre écrite durant son voyage vers la Chine et le Tonkin (fin 1831) décrivant la cérémonie des marins passant sous la ligne et donnant des nouvelles de son voyage.
« La veille après diner, un matelot monté au bout du grand mat commence à faire du tapage, sonne du cor, tire un coup de pistolet, jette des pois sur les passagers ; c'est le père la ligne qui avertit de sa présence et que l'on est dans son empire. Le capitaine armé d'un porte-voix demande qui ose ainsi faire du tapage et troubler son repos. C'est le père La Ligne lui répondit-on qui vient vous rendre visite […]. Aussitôt un matelot, monté sur un autre, affublé d'une peau qui en fait un animal aussi grotesque qu'on peut l'imaginer, fouaillant, jurant, talonnant sa monture qui regimbe autant que peut lui permettre un si lourd cavalier, un matelot dis-je, en équipage et en costume de postillon, arrive auprès du capitaine et lui remet des lettres […] ». « Notre navigation a été très heureuse jusqu'à la ligne et même au-delà ; les chaleurs n'ont pas été longues, les pluies nous ont peu incommodé et nous n'avions été retenus par les calmes que quatre jours une seule fois. Le trois novembre jour où vous avez, je crois, bien pensé à moi, comme moi à vous, il s'éleva un vent violent qui sans nous mettre en danger, nous donna quelques alarmes à nous encore novices et peu accoutumés aux tempêtes […] ». 400 / 500 €

677. TRANSYLVANIE. Pièce manuscrite en latin 1 p. in-4 oblong. « Cibinii in Transylvania » [Sibiu], 29 avril 1749. Cachet gaufré
Certificat religieux signé par le père Antonius GALLOB, supérieur de la paroisse de Sibiu de la Société de Jésus.
Il est joint un texte en allemand et 4 photos d'armoiries et sceaux.
300 / 400 €

678. TUNISIE. François BOURGADE (Gaujan - Gers 1806-1866), missionnaire apostolique (en Algérie puis en Tunisie), chapelain de Saint-Louis de Carthage ; il créa dans cette ville un hôpital, une école et une imprimerie.
Lettre autographe signée, 2 pp. in-4. Tunis, 18 novembre 1849. Onglet fixé sur un bord.
Il adresse une série de médailles. « La numismatique, si utile à l'histoire et aux arts, n'est pas indifférente à la religion. Vous voudrez bien me pardonner, monsieur, de m'être permis d'étiqueter quelques médailles […], mais j'en ai laissé un assez grand nombre de problématiques pour moi, qui se révéleront devant votre sagacité […] ». Il le remercie de son offre de services. « Pour le moment je n'ai d'autres intérêts à Bordeaux après celui de vous être agréable, que le placement de quelques exemplaires de l'opuscule Soirées de Carthage […] ». [*Soirées de Carthage ou dialogues entre un prêtre catholique, un mufti et un cadi* (1847)]
200 / 300 €

676


679. UNIVERSITÉ / LYCÉE. Ensemble de manuscrits d'époque Empire.

- Manuscrit autographe avec ratures et corrections (5 pp. in-4, bords effrangés) : « Jeunes élèves, ce n'est point une vaine curiosité qui attire chaque année dans cette enceinte ce concours nombreux de citoyens éclairés, ces magistrats dont vous appréciez, comme nous, les talents et les services […]. Puis-je d'ailleurs vous parler de Révolution en ces temps de paix, d'ordre et de réconciliation générale ? […] » + 2 autres manuscrits dont l'un attribué à Fontanes.
- « Discours prononcé par S. Ex. le grand-maître de l'Université impériale [Fontanes] à la distribution générale des prix aux élèves des quatre lycées de Paris, le 16 août 1809, dans la salle des séances publiques de l'Institut » (2 pp. in-4). « Discours prononcé par S. Ex. le grand-maître de l'Université [Fontanes] à la distribution générale des prix faite aux élèves des 4 lycées de Paris, le 22 août 1814 » (4 pp. in-4) + « Discours adressé à S.A.R. Monsieur, frère du Roi […] le 22 avril 1814, par S. Ex. le grand-maître de l'Université de France, à la tête du conseil de l'Université » (6 pp. in-4). 300 / 400 €

680. VENISE. Ensemble de 2 imprimés vénitiens du premier quart du XVIe siècle (une date au dos indique « 1526 luglio »). 2 feuillets in-folio (31,6 x 21,5 cm), « In Venetia in Rialto ». Petits trous au centre des feuillets, sans gravité.
Vente de bois pour le quartier du Rialto : « Primo del Bosco. El se la saper a ciascuna persona, come per gratia de Dio et di questo Illustrissimo Stado, Zuane manenti fa uno lotto de ducati 20 milia de lire 6 soldi 4 per ducato : nel qual se iotroclude campi 500 del bosco de Lignago partidi in cinque prieri destinti cum li sui numeri et mesure, come chiaramente per el modello apar, et questi per ducali quindese el campo. Item, banche do de la Beccaria de Rialto, zoe una de numero 31, et l'altra di numero 52 per ducati 750 l'una; de le qual banche se trace de filo ducati 25 alanno per cadauna di esse […]. Bolletin 1 De campi cento del bosco de lignago n° un ducati 1500 ; Bolletin 1 De campi cento del bosco ditto n°do ducati 1500 ; Beccaria da rialto ; Beccaria ditta ; Banca de contadi ; Banca de Bucati […], etc. ».
Beaux documents, peu communs. 400 / 500 €

681. VINS DES CÔTES DU RHÔNE. Pièce signée par 10 fermiers généraux. 1 p. in-folio. « Fait à l'hôtel des Fermes Générales à Paris », le 4 août 1777.
Vin de Roquemaure pour le service de Monsieur frère du Roi. Ordre donné aux employés des fermes du Roi de la route du Languedoc à Paris de laisser « librement passer sans faire ouverture ni visite et sans exiger aucuns droits une caisse contenant cinquante bouteilles de vin de Roquemaure que Monsieur fait venir pour son service […] ». 400 / 500 €

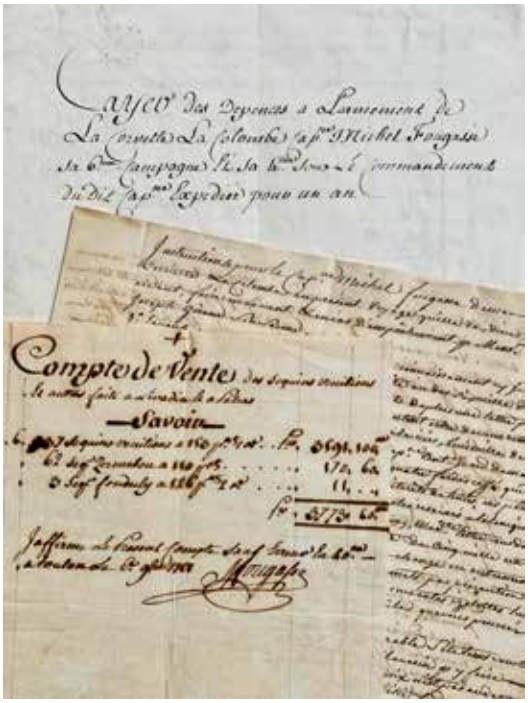
682. VOYAGE AU LEVANT. Dossier 9 documents manuscrits concernant le voyage de *La Colombe*, au Levant, en 1752.
Très intéressant ensemble relatif à un voyage commercial de la corvette La Colombe, de Marseille où elle est armée, jusqu'aux Échelles du Levant.

- Cahier manuscrit, titre + 5 pp. gd in-folio : « Cayer des dépenses à l'armement de la corvette La Colombe capitaine Michel Fougasse, sa 6ème campagne et sa 4ème sous le commandement dudit capitaine expédiée pour un an ». Marseille, 26 janvier 1752. Signé par le capitaine Michel Fougasse. Détail de toutes les dépenses effectuées pour l'armement du navire, du 12 au 26 janvier 1752.
- Pièce manuscrite, 2 pp. in-folio, signée par le capitaine Michel Fougasse : « Instructions pour le capitaine Michel Fougasse de ma corvette La Colombe au présent voyage qu'elle va, Dieu aidant, faire au Levant & en cas d'empêchement p. Mons. Joseph Giraud se second ». Marseille, 26 janvier 1752.
- Connaissement maritime indiquant le détail du chargement de la corvette. Même date.
- 3 comptes de ventes signés par le capitaine Michel Fougasse : vergue de misaine, mât d'hune, vergue de grand hunier, victuailles, sequins vénitiens, sequins zermabou, etc.
- 3 reçus signés par le capitaine Fougasse pour : « une vieille mizaine et un petit hunier », un câble provenant du vaisseau l'Espérance, etc.

Il est joint 2 cartes du Levant et de la Méditerranée.
1 200 / 1 500 €

680

682



683. [VOYAGE DE LA FLORE EN 1771-1772]. Pièce manuscrite signée par le chevalier d'AIN, pour copie conforme. 1 p. in-folio. Paris 22 avril 1776.
Copie certifiée conforme à l'original de la lettre signée conjointement par Verdun de la Crenne, Borda et Pingré, relative à l'impression du **voyage d'exploration scientifique de *La Flore*, effectué en 1771-1772 dans tout l'Atlantique**, afin de tester de nouveaux chronomètres et instruments pour améliorer la mesure des longitudes. Étant sur le point de terminer leur ouvrage, ils souhaitent savoir si l'impression se fera par l'Imprimerie Royale. Si tel est le cas, ils demandent « d'adresser les ordres nécessaires à M. Dupéron qui consent d'ailleurs à se charger de cette **impression sous la condition que le Roy lui fournira toutes les cartes, plans et vues de terre relatifs à cet ouvrage pour huit cent exemplaires** ; il s'engage d'ailleurs à imprimer l'ouvrage en beau papier et beau caractère et à en donner deux cents exemplaires sans cartes ni plans et en feuilles à raison de 24# par chaque exemplaire ». 300 / 400 €

684. DIVERS. Un carton contenant de nombreux documents anciens divers.
Maréchal duc de Mouchy (L.A.S. 1780), maréchal Macdonald, certificat de services signé par les maréchaux de Richelieu et de Maillebois (1760), nomination signée par le maréchal Victor, feuillets de prières en thibétain, cartes postales, lettres d'Arsène Houssaye, Willy, César de Baden (Naples, 1772), Sartine (1772), manuscrits sur divers sujets (le chemin de fer transsaharien, les colonies, etc.), une cinquantaine d'enveloppes contenant des documents anciens divers à étudier (Alphonsine de Balzac pièce signée 1639, lettre de 1790 à « son Altesse Sérénissime », Louis Denis « ingénieur géographe du Roy à Versailles » P.S. 1774, Marie de Beaune Pièce signée 1596, etc.) Ainsi qu'une estampe et une huile sur toile (scène champêtre : paysans récoltant le foin, seconde moitié du XIXe, 33 x 29 cm). 150 / 200 €

CHARLES LEMONNIER ET LA LIGUE INTERNATIONALE DE LA PAIX ET DE LA LIBERTÉ

Charles Lemonnier (1806-1891), militant pacifiste et saint-simonien, président de la Ligue Internationale de la Paix et de la Liberté, promoteur de l'idée de Confédération européenne.

685. HENRI CHATELANAT (NYON 1822-1899), pasteur suisse, il se consacra à des œuvres d'évangélisation et s'engagea dans le mouvement pour la Paix.
Lettre autographe signée à Charles Lemonnier. 3 pp. ½ in-12. Lausanne, 4 novembre 1881.
Sur la Ligue et l'idée d'une confédération européenne. Il lui envoie ses dernières publications et explique les raisons pour lesquelles il s'est refusé à faire partie de la Ligue Internationale de la Paix et de la liberté, malgré les invitations d'Adolphe Franck. « J'ai parcouru l'Europe en cherchant à sonder l'opinion publique ; je me suis mis en relation avec des hommes influents, avec M. de Bückler entr'autres que vous citez ; or ceux-ci sont presque tous d'avis que **la Ligue fait fausse route en associant toujours l'idée de République à celle de Confédération européenne**. Le programme de la Ligue ne peut qu'effaroucher les grandes puissances et les maintenir sur la défiance. **Pour <u>républicaniser</u> l'Europe, il faut faire appel à la Révolution ; or le sang appelle le sang** ; de là des représailles, des réactions ; et nous serons bien avancés ! Supposons qu'un souverain eût assisté, comme moi, au congrès de la Paix de Lausanne de 1871, il en serait sorti un peu édifié, je vous assure. Si je parcours la liste des membres de la Ligue, je trouve à côté de bon nombre de noms des plus respectables, comme le vôtre entr'autres, **des noms de cerveaux brûlés, qui ne voient dans la Société de la Paix qu'un moyen pour arriver à leurs fins, à un bouleversement social et total de l'Europe** ; or ce sont ces derniers qui gâtent la cause et la compromettent. **Pour aboutir, il faut, selon mon avis, que la Ligue concentre toutes ses forces et son activité sur la réalisation d'une seule idée, celle d'une confédération européenne** […] ». Il a développé cette idée lors de conférences et en a reçu un retour enthousiaste… 300 / 400 €

686. ADOLPHE DEMEUR (MONS 1827-1892), homme politique fouriériste belge, ami de Victor Considérant.
Lettre autographe signée à Charles Lemonnier. 2 pp. in-4. Bruxelles, 12 nov. 1881.
Intéressante lettre sur le vote de la Chambre belge des représentants, adoptant le recours à l'arbitrage international, par une large majorité (81 voix sur 83) ; et sa remise en cause, quelques temps plus tard, lorsqu'il a fallu la promulguée au moment de l'arrivée des Libéraux au pouvoir. Il explique la manière dont le vote s'est déroulé et les raisons du retournement de situation. « D'abord, veuillez prendre note que le vote de nos chambres des représentants du 20 janvier 1875 n'a pas été, pour la plupart des membres, un vote d'enthousiasme, j'allais dire même un vote de conviction. La plupart ont attaché peu d'importance au vote affirmatif et l'ont émis en quelque sorte parce qu'ils ne pouvaient raisonnablement voter la négative […]. En second lieu, je constante que les deux abstenants au vote sont, avec Mr Frère-Orban [Walthère Frère-Orban (1812-1896), afin chef du cabinet belge], membres du cabinet libéral actuel, et parmi les plus importants […]. Quant à M. Frère-Orban, il n'a pas pris part au vote et je tiens de Mr Couvreur que c'est à dessein. Il a préféré soit ne pas venir à la séance, soit quitter la salle, plutôt que d'émettre un vote qui, dans son opinion, n'eut pu être qu'un vote négatif ou un vote d'abstention […]. En ce qui me concerne personnellement, bien que très partisan de l'idée, je ne suis pas en position d'accepter le rôle d'intermédiaire entre le gouvernement belge […] ». 300 / 400 €

687. ALFRED DIDIER (GENÈVE 1842-1903), président de la Société genevoise des amis de l'instruction, fondateur de l'École supérieure de commerce de Genève.
Lettre autographe signée à Charles Lemonnier. 1 p. in-4, en-tête de la Société genevoise des amis de l'instruction. Genève, 25 septembre 1881.
Il met à la disposition de la Ligue, la grande salle de la Société genevoise. « Notre concierge m'informe que cette année vous désireriez avoir en plus la jouissance de notre scène & je m'empresse de vous informer que nous accédons très volontiers à ce désir […] ». Au dos, brouillon d'une intéressante lettre de Charles Lemonnier à Adolphe Demeur (2 pp. in-8, 19 oct. 1881). 150 / 200 €

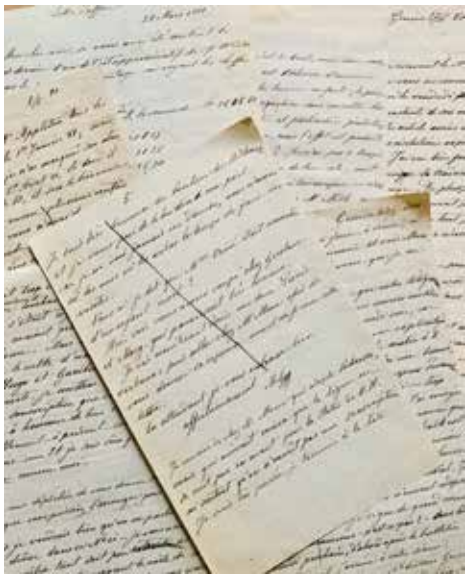
688. ADOLPHE FRANCK (1810-1893), philosophe, co-fondateur et président de la Ligue de la Paix et de la liberté.
Lettre autographe signée à Charles Lemonnier. 2 pp. in-8, en-tête à son adresse. 30 août 1875.
Au sujet du prochain congrès de la Ligue, qui doit se tenir à Genève, auquel il doit renoncer à participer. « Ma santé, de plus en plus ébranlée, m'interdit absolument les voyages. Je suis donc obligé de me borner d'être avec vous de cœur et de pensée et de vous offrir de loin, l'expression de tous les sentiments que professait pour vous mon honorable et regretté prédécesseur monsieur Peugeot. Comme vous et comme lui, **je suis persuadé que la société et la civilisation ne peuvent plus se conserver que par la paix, et qu'il n'y a de paix possible que par la liberté** […] ». 120 / 150 €

689. GIUSEPPE GARIBALDI (1807-1882), patriote italien.
Lettre signée à Charles Lemonnier. 1 p. in-4. Caprera, 23 août 1875.
Réponse à son invitation de participer au congrès de la Paix de Genève. « Votre précieuse invitation m'a touché jusqu'au fond de l'âme et je suis bien fâché de ne pouvoir vous répondre que **j'irai serrer vos mains fraternelles et revoir cette brave et sympathique population de Genève que j'aime tant**. Ne pouvant en personne avoir l'honneur de participer à votre congrès humanitaire, je vous supplie de me rappeler à tous nos frères […], et surtout de **tourner les regards de tous les apôtres de la liberté qui, comme vous, sont sur la brèche, vers nos frères d'Orient qui luttent aujourd'hui en héros contre la plus abominable des tyrannies** »
Il est joint un portrait photographique de Garibaldi par Richebourg « photographe de la couronne » (format carte de visite).
400 / 500 €

690. AMAND GOEGG (1820-1897), révolutionnaire socialiste badois exilé en Suisse, co-fondateur et membre du Comité central de la Ligue international de la Paix et de la Liberté ; membre de sociétés ouvrières allemandes, il organisa des grèves à Genève ; il était également l'époux de Marie Goegg-Pouchoulin.
Lettre autographe signée aux « honorables membres de l'Assemblée générale de la Ligue internationale de la Paix et de la Liberté ». 1 p. in-4 sur papier bleu. Thiergarten, 9 septembre 1875.
Il ne pourra assister au congrès de la Ligue. « Cette impossibilité m'est infiniment pénible parce que l'un des fondateurs de notre ligue et l'un de ceux qui jusqu'ici ont travaillé autant qu'il était en leur paouvoir pour le triomphe de ses principes, j'aurais été plus qu'heureux de me trouver au milieu de vous. Du reste, les principes de notre Ligue, représentant la démocratie universelle, ont été depuis 1867 discutés et arrêtés dans 5 congrès et 3 assemblées générales et nous n'avons plus besoin d'y revenir. **Le principal est aujourd'hui et dorénavant de faire adopter ces principes comme ligne de conduite par tous les peuples qui aspirent à être véritablement libres et indépendants sur le terrain politique, religieux et social**. Mais à cet effet, il est nécessaire que nous ayons une organisation plus efficace et pour arriver à ce but, je vous propose d'élire pour président de la Ligue mon ami et collège Charles Lemonnier […] ». 400 / 500 €

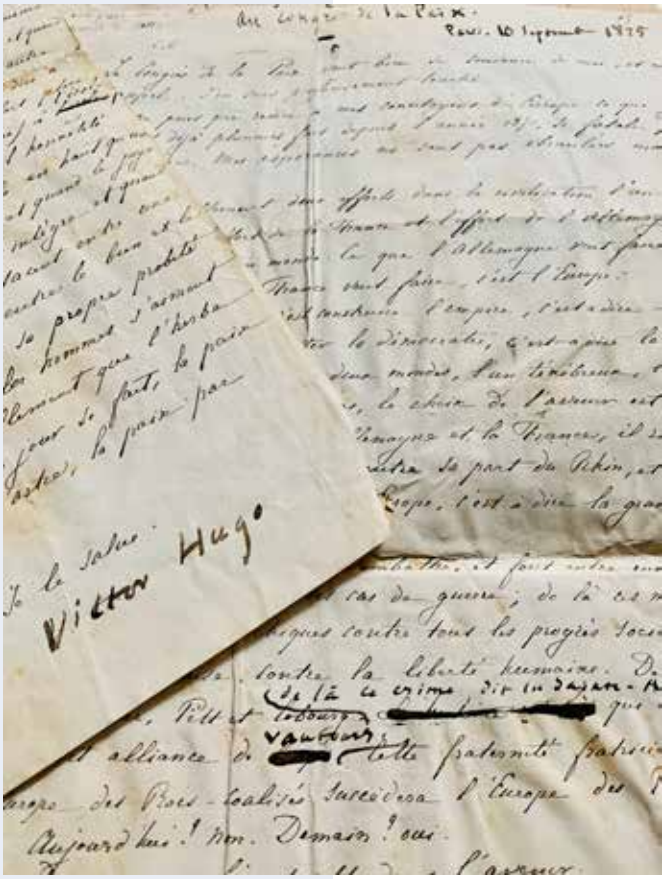
691. MARIE GOEGG-POUCHOULIN (GENÈVE 1826-1899), militante féministe, abolitionniste et pacifiste, fondatrice de l'Association Internationale des Femmes, secrétaire de la Ligue internationale de la Paix et de la Liberté.
5 lettres autographes signées à Charles Lemonnier (une incomplète, une non signée ou peut-être incomplète). 15 pp. in-8. Genève, 5 mai – 27 juin 1881.
Correspondance sur la Ligue internationale de la paix et de la liberté, l'organisation du congrès de Genève, la statue de Victor Hugo, et la situation en Suisse et Europe. « […] Ou il y aura guerre, ou il y aura une pression autoritaire qui tombera surtout sur les petits états, et dans tous les cas nous n'aurons pas de sympathie pour une conférence quelconque, car on nous connaît si mal qi les uns nous prennent presque pour des nihilistes, et d'autres pour des réactionnaires […]. Le parti de la réaction s'agite ; à Zurich les socialistes ne pourront tenir leur congrès annoncé pour septembre, ou s'ils y viennent ils seront exposés à des voies de fait. Il faut dire que leur parti est très imprudent et fait des provocations inutiles qui indisposent surtout dans le moment actuel […]. Est-ce donc que l'Europe devra tous les dix ans assister à une catastrophe ? Les Italiens qui sont tous, sans distinction de partis politiques, si furieux contre la France, ne s'aperçoivent pas non plus que c'est Bismarck qui tire la ficelle qui les fait mouvoir. L'attaque des Marinioutes du côté de la province d'Oran me paraît une complication préparée d'avance comme tout ce qui se passe déjà en Tunisie […] ». Une longue lettre de 5 pages est consacrée au Congrès de Genève. « […] Le sujet à traiter devrait s'intituler ainsi : Droit international et arbitrage (nécessité d'une juridiction internationale en vue de prévenir les guerres et amener le désarmement général) […] ». Elle l'invite à contacter sans tarder le grand maître de la loge Alpina, lui donne un état des comptes, l'informe sur différentes questions d'actualité. « Proposition d'inscrire la Ligue parmi les souscripteurs de la statue de Victor Hugo et celle d'ouvrir au nom du Comité de la ligue une souscription à l'imprimerie Falk. Réflexions personnelles : mon cher ami, je trouve ridicule après tout ce qu'on a déjà fait pour V.H. en février, de lui ériger une statue de son vivant. Je ne ferai point opposition à votre désir dans le comité mais je tiens à vous dire que cette Hugolâtrie va décidément trop loin. La fête, bien ! c'était un hommage presque spontané et touchant qui indiquait combien la France s'était régénérée depuis 10 ans et combien avaient grandi ses aspirations vers le beau. Mais une statue, ce n'est plus que le culte d'une coterie. Quand Victor Hugo et Garibaldi seront tous deux morts, je mettrai une somme égale dans la souscription que chacune des nations tiendra à honneur de leur élever, mais personnellement - à présent – cette statue me répugne. Et je suis sûre que vous pensez un peu comme moi […] ». Dans une dernière lettre, elle évoque sa famille, la santé fragile de son fils, les articles pour le Bulletin, les corrections qu'elle s'est sentie obligée de faire sur l'article contre Jules Ferry ; elle dit aussi toute son admiration pour Charles Lemonnier « écrivain que j'admira tant ».
Il est joint un placard d'épreuves avec quelques corrections, du texte signé conjointement par Marie Goegg et Charles Lemonnier, lors du congrès de Genève, protestant contre l'invasion de la Tunisie par la France (22 mai 1881). 1 200 / 1 500 €

689


691

692. VICTOR HUGO (1802-1885).
Manuscrit signé avec ajouts et corrections autographes, titré « Au congrès de la Paix ». 2 pp. grand in-folio ; pliures, un pli consolidé au dos, quelques rousseurs. Paris, 10 septembre 1875.
Magnifique texte politique sur la paix des nations, la fracture avec l'Allemagne, véritable plaidoyer pour les États-Unis d'Europe, en réponse à l'invitation qui lui a été faite par le Congrès de la Paix ; il a été publié dans *Actes et Paroles* avec quelques variantes.
« […] Il y a actuellement deux efforts dans la civilisation, l'un pour, l'autre contre ; l'effort de la France et l'effort de l'Allemagne. Chacune veut créer un monde. **Ce que l'Allemagne veut faire, c'est l'Allemagne ; ce que veut faire la France, c'est l'Europe**.
Faire l'Allemagne, c'est construire l'Empire, c'est à dire la nuit ; **faire l'Europe, c'est enfanter la démocratie, c'est à dire la lumière**. N'en doutez pas, entre ces deux mondes, l'un ténébreux, l'autre radieux, l'un faux, l'autre vrai, le choix de l'avenir est fait. L'avenir départagera l'Allemagne et la France ; **il rendra à l'une sa part du Danube, à l'autre sa part du Rhin, et il fera à toutes deux ce don magnifique, l'Europe, c'est à dire la grande république fédérale du continent** […] **Cette fraternité fratricide finira ; et à l'Europe des Rois-coalisés succédera l'Europe des Peuples-Unis**. Aujourd'hui ? Non. Demain ? Oui. Donc ayons foi et attendons l'avenir. Pas de paix jusque-là. Je le dis avec douleur, mais avec fermeté.
La France démembrée est une calamité humaine. La France n'est pas à la France. Elle est au monde ; pour que la croissance humaine soit normale, il faut que la France soit entière ; une province qui manque à la France, c'est une force qui manque au progrès, c'est un organe qui manque au genre humain ; c'est pourquoi la France ne peut rien concéder de la France. Sa mutilation mutile la civilisation […]. On ne met point la paix là-dessus. Pour pacifier, il faut apaiser ; pour apaiser, il faut satisfaire. **La fraternité n'est pas un fait de surface. La paix n'est pas une superposition**.
La paix est une résultante. On ne décrète pas plus la paix qu'on ne décrète l'aurore. Quand la conscience humaine se sent en équilibre avec la réalité sociale ; quand le morcellement des peuples a fait place à l'unité des continents […] ; quand les frontières s'effacent entre une nation et une nation, et se rétablissement entre le bien et le mal ; **quand chaque homme se fait de sa propre probité une sorte de patrie intérieure ; alors les hommes s'aiment, et les peuples s'unissent aussi naturellement que l'herbe pousse** ; alors, de la même façon que le jour se fait, la paix se fait : le jour par le lever de l'astre, la paix par l'ascension du droit.
Tel est l'avenir. Je le salue »

3 000 / 4 000 €


692

693

693. INTERNATIONAL ARBITRATION AND PEACE ASSOCIATION. Lewis APPLETON, pacifiste anglaise, fondateur (avec Hodgson Pratt) de l'IAPA.
Lettre autographe signée et lettre signée à Charles Lemonnier. 6 pp. ½ in-4, en-tête de l'International Arbitration and Peace Association. Londres, janvier – mai 1881. En anglais.
Dans une première longue lettre (5 pp. ½ in-4), il évoque les activités de l'IAPA et leurs divergences de vues. « Personally, I am with you in the aspiration for this good end, but in struggling for this fear the remedy will be worse than the disease […]. **But whatever may be differences between us on this head, it is not on principle but of policy**, and we can cordially reciprocate the generous view you have expressed in the letter addressed by your Committee to all the societies which took part in the Paris Conference in 1878 that you are profoundly convinced of the strength of concert and of union which efforts can bring to the cause of peace […]. **Permit me now to write a few lines of the International Arbitration and Peace Association of which I have the honor to be secretary** […]". Il évoque le premier meeting qui eut lieu le 13 août 1880 et le nombre d'adhésions qui s'est accru pour arriver à 1500 ; il lui propose de devenir l'un des vice-présidents. Une seconde lettre est consacrée à l'envoi des États-Unis d'Europe.

300 / 400 €

694. JOHANN JACOBY (KÖNIGSBERG 1805-1877), socialiste prussien, meneur des démocrates radicaux, défenseur de l'émancipation des Juifs.
Lettre (autographe ? ou traduction ?) signée « Jacoby » à Charles Lemonnier. 1 p. in-4. Königsberg, 6 sept. 1875.
« Mon cher ami, À mon grand regret je ne puis assister de ma personne à l'assemblée générale de la Ligue, je ne puis qu'exprimer le vœu de voir le succès couronner vos efforts. **Le mal le plus affreux dit Aristote, est l'injustice qui a des armes. Ces paroles caractérisent l'état actuel de l'Europe** : l'injustice est armée jusqu'aux dents, tandis que le droit, sans puissance et sans protection, est livré à la violence. **Un changement complet de l'état des choses actuel peut seul apporter le salut aux peuples et aux individus**. L'injustice doit être désarmée et le pouvoir doit être donné au droit. **Le moyen d'y parvenir est de reconnaître le droit international et de le maintenir par une alliance de républiques démocratiques**. Si vis pacem para libertatem [si tu veux la paix prépare la liberté]. Votre vieil ami. Jacoby ».
400 / 500 €

695. AUGUSTE LALANCE (1830-1920), industriel, député et philanthrope alsacien, fondateur du sanatorium de Lutterbach.
2 lettres autographes signées à Charles Lemonnier. 2 pp. ½ in-4, en-tête « Schaeffer, Lalance & Cie ». Château de Pfastadt, nov. – déc. 1881.
Au sujet de la démission de Sonnemann de la Ligue. « Je vous retourne la lettre Sonnemann et la réponse que vous lui avez faite et que j'approuve entièrement. Dans les premières années après 1871, nous avons fait tous à S. un chaleureux accueil pensant qu'il persévérait dans son opinion relative à l'annexion. Mais nous n'avons pas tardé à voir une évolution, de sorte que maintenant **quand il vient en Alsace il est très froidement accueilli**. Mon avis est que ce n'est pas un homme à principes ; il règle sa conduite sur le vent ; cela peut être un fin politique, ce ne sera jamais l'apôtre d'une idée nouvelle ». Il propose de publier sa lettre et la réponse. « **Mr Kamagiener ne manque pas une occasion pour s'élever contre nos oppresseurs et pour défendre nos droits. Sa nomination ferait donc plaisir en Alsace** […] ».
300 / 400 €

696. CHARLES LEMONNIER (1806-1891). 6 lettres.
- Lettre signée **à Jules Ferry**, président du Conseil. 6 pp. in-8, en-tête de la Ligue. 10 déc. 1880. Enveloppe. Exposé de l'idée d'arbitrage international sur le désarmement. « Le fardeau des armées permanentes écrase tous les peuples. Sept parlements : l'anglais, l'italien, le belge, le hollandais, le suédois, le Congrès des États-Unis d'Amérique ont, depuis dix ans, émis successivement le vœu de la constitution d'un arbitrage international qui amène le désarmement […] ».
- Lettre autographe signée (brouillon) à Gambetta. 2 pp. in-8, en-tête des *États-Unis d'Europe, journal de la Ligue internationale de la Paix et de la Liberté*. 16 nov. 1881. Sur l'idée d'un arbitrage international dans les traités de commerce.
- Lettre autographe signée (brouillon) à William Gladstone, premier ministre britannique. 1 p. ½ in-8. 14 nov. 1881. Sur l'idée d'un arbitrage international dans les traités de commerce.
- 2 lettres autographes signées (brouillons) à E. Fezandié père à New York, 3 pp. in-8. 12 mai 1881. Délégation et instructions pour participer, au nom de la Ligue, au meeting de la Universal Peace Union à New York.
- Lettre autographe signée (brouillon) à Louis Ruchonnet, membre du Conseil Fédéral Suisse. 4 pp. in-8. Genève, mai 1881. Lui exposant l'idée d'un arbitrage international, au moment où Ruchonnet prend en charge ses nouvelles fonctions politiques.

600 / 800 €

697. CHARLES LEMONNIER (1806-1891). 2 cahiers autographes.
- le premier de 60 pp. in-4, écrit au crayon, dans les deux sens, porte une date « 11 janvier 1868 » et un titre : « Droit international – la paix par la liberté » : ce sont des notes et réflexions de premier jet.
- le second de 44 pp. in-4, à l'encre : notes de premier jet destinées à la rédaction du journal *Les États-Unis d'Europe*, pour les numéros allant de 11 à 25. Les notes ont été biffées au fur et à mesure.

600 / 800 €

698. CHARLES LEMONNIER (1806-1891). Ensemble de manuscrits autographes.
- « Plan du rapport que je dois faire au Congrès de Lausanne le 25 7bre prochain sur la question sociale », daté « Arcachon, villa Turgot, 16 août 1871 ». 34 pp. in-4, au crayon.
- « Les États-Unis d'Europe » : notes autographes sur 5 ff : « Nous écrivons les premières lignes de ce petit livre au milieu des angoisses de l'horrible guerre qui vient de s'allumer entre deux grands peuples […] » + notes prises durant la guerre de 70.
- « Bases constitutives de la paix » : ms aut. 4 pp. in-8.
- Plusieurs manuscrits dans une chemise : « rapport & résolution conférence [africaine] de Berlin 1ère rédaction ». 32 pp. in-8. Il y est essentiellement question du Congo. La dernière partie « esquisse de la résolution à voter le 13 7bre prochain par la Ligue sur l'acte final de la conférence africaine de Berlin » et daté « 22 juin 1885 2h1/2 du matin »
- divers autres notes, en particulier sur la Conférence de Genève de 1869.

600 / 800 €

699. CHARLES-MATHIEU LIMOUSIN (SAINT-ETIENNE 1840-1909), journaliste socialiste, franc-maçon, fondateur de la *Tribune ouvrière*, membre de la Ligue.
2 lettres autographes signées à Charles Lemonnier, l'une à entête de la Revue du Mouvement social. 3 pp. in-16. Paris, mars - novembre 1881.
Il n'a pu se rendre à la réunion du comité d'initiative. « Le lendemain j'ai avisé M. Hodgson Pratt, et je viens de recevoir, de lui, une lettre où il m'engage à prendre la tête de ce mouvement nouveau [International Arbitration and Peace Association]. Malheureusement, je n'ai pas à m'occuper que du bien public. Je crois cependant que nous trouverons moyen de remmancher les choses […] ».
120 / 150 €

700. ALFRED HENRY LOVE (PHILADELPHIE 1830-1913), pacifiste américain, fondateur de l'Universal Peace Union.
2 lettres autographes signées à Charles Lemonnier. 4 pp. in-8 et 2 pp. in-4. L'une à en-tête et vignette de l'Universal Peace Union. Philadelphie, mars-avril 1881.
Sur leur action commune pour une paix éternelle entre les États-Unis et la France. Il vient de recevoir l'appui du président Hayes [président des États-Unis de 1877 à 1881] qui a bien voulu signer sa pétition. « Now, my dear friend, you must lose no time in getting minister Noyes to act for the 4d of March President Garfield was inaugurated and he has appointed Levi P. Morton minister to France. **We expect he will aid us as much as President Hayes, but do hard minister Noyes complete the glory of his mission by at least, laying the foundation of an agreement to arbitrate any & all difficulties that out two Republics cannot settle amicably and never to go to war each other, no matter what the provocation may b**e. We all admire and honor you for your interest & great energy […]. I want to answer the questions put to me, by showing that you, with our aid, and that of the Hayes administration have really done some good. Thank minister Noyes for me & beg of him to make one last, bold and sure act for Peace. The association for the Reform & Codification of the Law of Nations will meet in Cologne august 16th 1881. I am one of the officers of the International Code

700

Commettee which acts with this association. I cannot attend. Will you as our vice President represent the Universal Peace Union and speak for us the word of Disarmament and arbitration? Implore them to begin this work. Our annual meeting of the Universal Peace Union will be held either in may or June. Please write and have your society write a letter to us. We are greatly encouraged here & hope you are […]". Marie et Amand Goegg seront présents à leur meeting. Il disserte longuement sur Theodore Stanton et sa famille.
On joint : brouillon de réponse de Charles Lemonnier à Alfred H. Love (3 pp. ½ in-8, Genève 12 mai 1881), accompagné de la traduction de la lettre du président Hayes à Edward F. Noyes, ministre plénipotentiaire à Paris, introduisant Charles Lemonnier « qui s'occupe d'un projet de tribunal international d'arbitrage, et qui est convaincu qu'un certain arrangement permanent peut intervenir entre les États-Unis et la France, et ouvrir ainsi la route à d'autres nations qui s'uniraient pour la même fin ».
600 / 800 €

701. [MAÇONNERIE SUISSE]. JULES DUCHESNE, secrétaire d'une loge maçonnique de Lausanne (le Couvent maçonnique universel).
Lettre signée au Comité central de la Ligue internationale de la paix et de la liberté, 1 p. ½ in-8 avec en-tête et vignette. Lausanne, 10 septembre 1875.
Réponse à l'invitation de participer au congrès de la ligue à Genève « Toute notre sympathie est acquise à votre société dont nous apprécions les nobles efforts ». 150 / 200 €

702. STANLEY MATTHEWS (1824-1889), juge américain, il fut nommé à la Supreme Court par le président Hayes (1881).
Lettre autographe signée à Charles Lemonnier. 2 pp. in-8, en-tête à son chiffre. Washington, 16 nov. 1881.
Il accuse réception des différentes brochures que Lemonnier lui a fait parvenir et lui envoie les coordonnées de quelques personnes pouvant être intéressées par sa cause. « You will observe that what I say in reference to the subject of International arbitration, is incidental and not by way of a full and formal treatment of so fruitful a theme. But the sentiment I have expressed show that I sympathize perfectly with the efforts of yourself and your associates in educating the public opinion of the world in the doctrines of peace and good will […]». 200 / 300 €

703. ERNESTO TEODORO MONETA (MILAN 1833-1918), journaliste pacifiste et patriote italien, prix Nobel de la Paix (1907), il demeure le seul italien à avoir reçu ce prix.
Lettre autographe signée à Charles Lemonnier. 4 pp. in-8, en-tête « Il Secolo, gazzetta di Milano ». Milan, 23 avril 1881. En italien.
Il a reçu un exemplaire des Etats-Unis d'Europe et **proteste contre le projet d'invasion de la Tunisie par les troupes françaises** au nom du « principii inviolabili della giustizia e della liberta » [stationnées à la frontière depuis le 31 mars, elles pénètreront en Tunisie le 24 avril, lendemain de cette lettre]. Il explique pourquoi « la politica francese d'invasione in Tunisia » est très mal perçue en Italie. 400 / 500 €

704. HODGSON PRATT (BATH 1824-1907), pacifiste anglaise, fondateur (avec Lewis Appleton) de l'International Arbitration and Peace Association (IAPA) en 1880.
Lettre autographe signée à Charles Lemonnier. 1 p. in-8. 9 décembre 1881.
« I think your suggestion excellent & I will bring it before our association. I have been trying every day to find time to write to you […] ».
200 / 300 €

705. [HENRY RICHARD (1812-1888), pacifiste gallois, secrétaire de la Peace Society durant 40 ans (1848-1884)]. Cahier manuscrit, titre et 49 pp. in-4. Corrections et additions.
Traduction de l'ouvrage d'Henry Richard : « Le triomphe graduel de la loi sur la force brute. Coup d'œil ~~rétrospectif~~ d'histoire rétrospective par Henry Richard, M.P. ». [La traduction de l'ouvrage d'Henry Richard, réalisée par J. Butler, sous le titre « Le Triomphe progressif de la loi sur la force : étude historique rétrospective » paraîtra en 1875 avec une préface de Frédéric Passy].
300 / 400 €

706. LEOPOLD SONNEMANN (1831-1909), journaliste et homme politique allemand, éditeur du Frankfurter Zeitung.
Lettre autographe signée à Charles Lemonnier. 4 pp. in-8. Francfort, 25 octobre 1881. Enveloppe jointe.
Sa démission de la Ligue. « À mon grand regret je ne peux plus rester ni membre ni membre du comité de la Ligue internationale de la Paix et la Liberté. La réponse que vous avez donnée à mon ami et collègue Mr de Buhler **me prouve que la Ligue est dirigée en ce moment un peu trop dans des idées gauloises. Vous savez Monsieur que j'ai voté dans le Parlement contre l'annexion de l'Alsace-Lorraine <u>sans consultation du suffrage universel</u>.** Je ne crois pas que beaucoup de vos compatriotes auraient suivi mon exemple si l'annexion d'une province allemande avait été en question. Mais je ne regrette nullement mon vote, je le répéterais aujourd'hui s'il y avait lieu. Je crois donc être assez impartial pour juger la position que vous avez pris cette année et l'année passée dans la polémique suscitée par les publications de Mr Buhler. **A mon avis, vous ne vous êtes pas placé sur le terrain international, cosmopolite, impartial. Vous n'avez entrevu la question que d'un point de vue tout à fait français**. J'espère que tôt ou tard il y aura un revirement dans les idées dont la Ligue est dominée dans le sens de celles qui ont dominé pendant les années qui précédaient la guerre de 1870 […] ».
On joint le brouillon autographe signé de la réponse rédigée par Charles Lemonnier au nom du comité central de la Ligue (Genève, 15 nov. 1881, 5 pp. in-8 + sa mise au net 5 pp. in-8). Et une lettre de Charles DENNIG sur la démission de Sonnemann. 400 / 500 €

707. CHARLES STAEHLING (STRASBOURG 1816-1903), banquier et historien alsacien, républicain, auteur de brochures anticléricales et anti-bonapartistes ; installé à Nice, il participe à l'activité de la Ligue internationale de la Paix et de la liberté et surtout de la Société d'instruction républicaine.
3 lettres autographes signées à Charles Lemonnier. 9 pp. in-8. Nice, mars – novembre 1881.

Au sujet de l'insertion d'articles dans leurs journaux respectifs, le projet et les conditions de vente de son journal, et ses positions anticléricales. « Si vous gardez la direction politique et morale, c'est bon ; mais il faudrait bien s'entendre ; car tel qu'il est rédigé en ce moment, ce journal Courrier d'Europe n'a pas de couleur du tout ; lisez à la 2de page du numéro que vous m'avez envoyé […]. Vous verrez qu'il publie la réponse de la Gazette de Lorraine : **l'Alsace est, et restera allemande** […]. **Notre journal n'a pas beaucoup d'influence, je ne me fais pas d'illusion, mais du moins a-t-il son franc-parler, son drapeau**. Confondu avec l'Europe ce serait fini […]. Si depuis quelques semaines je ne vous ai rien envoyé c'est que j'ai été absorbé par la création d'un comité à Nice de l'association des Dames françaises pour secours aux blessés […]. Ce sont de sales gens ; des jésuites protestants ; ils ont l'air de donner de l'autonomie à l'Alsace Lorraine. C'est à peu près le contraire ». La deuxième lettre est accompagnée d'une petite brochure de colportage de la Société d'instruction républicaine, intitulée : *Où le cléricalisme mène les nations, un épisode de l'histoire du XVIe siècle et ses conséquences naturelles, par un Alsacien* (Paris, 1879, 12 pp. in-12). « Dans la Lanterne du 20 d. j'ai lu que du 12-15 mai se réunira à Paris un congrès anticlérical présidé par Schoelcher […]. J'aimerais beaucoup assister à ce congrès […]. **Quant à moi vous savez que j'ai toujours été de l'avis de Gambetta (du temps jadis), « le cléricalisme voilà l'ennemi »**. Ma brochure de 1876 qui a été vendue à près de 40 m. ex. […] a donné une colère bleue et l'Univers m'a insulté à sa manière ; j'en ai ri, bien entendu […] ». Dans une dernière lettre, il commente la brouille avec Sonnemann, jugeant qu'il s'agit d'un prétexte de sa part pour quitter la Ligue. 400 / 500 €

708. ANGELO UMILTÀ (1831-1893), patriote italien, compagnon de Garibaldi, exilé en Suisse, il siège au Comité central de la ligue de la Paix et de la liberté ; co-fondateur du Bureau international de la Paix à Berne.
2 lettres autographes signées à Charles Lemonnier. 3 pp. in-8. Neuchâtel, 11-16 mai 1881.
Au sujet de l'Alpina, loge centrale de la maçonnerie suisse. « Elle a son siège tantôt dans une ville, tantôt dans une autre, selon que le bureau se déplace par la nomination des membres du comité central. Le président de l'Alpina est Mr Cuenod, directeur de police à Genève. Vous trouverez étrange qu'un directeur de police soit le chef de la maçonnerie en Suisse, mais dans un pays démocratique la police n'a rien d'immoral ni de défavorable. Mr Cuénod est un homme qui jouit d'une réputation très haute par son caractère, son talent et son dévouement ». C'est à lui qu'il doit adresser ses brochures sur l'arbitrage, ainsi qu'à Mr Philippin « qui est le grand orateur de l'Alpina ». À sa connaissance, la prochaine convention de l'Alpina ne sera pas à Neuchâtel. « Dans tous les cas, Neuchâtel ne serait pas à mon avis la ville sympathique à la ligue. À part quelques esprits éclairés, la morne vie y domine. En politique, on est plus que bourgeois. On jure sur le Temps et le Journal de Genève. Je passe pour un communard. C'est tout dire […] ». La seconde lettre concerne son état de santé et le congrès de Genève. 300 / 400 €

709. LUIGGI ZUPPETTA (1810-1889), juriste et homme politique italien.
Lettre autographe signée à Charles Lemonnier. 1 p. in-8 à son en-tête. Naples, 29 nov. 1881. En italien.
On joint 3 autres lettres non identifiées à Charles Lemonnier (Naples et Mila, 1881). 120 / 150 €

710. CORRESPONDANTS DIVERS. 25 adressées à Charles Lemonnier.
E. FEZANDIÉ proscrit français installé à New York (belle lettre de 4 pp. in-8, New York 1881), de VIRTE (Totnes 1881, 4 pp. in-12), CLIFFORD SMITH (2, l'une au major de Winton, en-têtes de la National Association for the promotion of social science, Adelphi - USA, 1881 + lettre du major De Winton), Horace SEYMOUR, BARTHÉLEMY SAINT-HILAIRE (2), Société des Libres penseurs de Carouge, G. BELIFANTE (La Haye, 1881), Caroline BERTON-SAMSON, A. DESMOULINS (2, en-têtes du Traité de commerce franco-américain), Charlotte LEMONNIER (longue lettre à son père), Société pour l'Enseignement professionnel des femmes (+ reçu et carte d'invitation), etc.
300 / 400 €

711. BROCHURES DE LA LIGUE INTERNATIONALE DE LA PAIX ET DE LA LIBERTÉ.
- *Formule d'un traité d'arbitrage entre nations* par Ch. Lemonnier (Paris, 1878)
- 3 exemplaires du *Bulletin de la Société des Amis de la Paix* (1872, 1873 et 1874) 120 / 150 €

712. CONGRÈS DE GENÈVE DE 1875.
- Compte-rendu de Charles Lemonnier : manuscrit autographe de 33 ff. incluant 5 feuillets d'épreuves corrigées (manque page 21).
- Rapport financier par Angelo Umiltà (ms A.S. 3 pp. in-4).
- Feuillets d'épreuves et manuscrits épars de Charles Lemonnier
- Bulletin officiel des assemblées et meeting tenus à Genève les 12, 13 et 15 septembre 1875 (32 pp. in-12)
- 3 journaux rendant compte du Congrès de Genève : *Les États-Unis d'Europe, journal de la Ligue Internationale de la Paix et de la Liberté*, *Il Secolo* et *Le Phare de la Loire*.

400 / 500 €

AUGUSTE ET LOUIS LUMIÈRE

713. SOCIÉTÉ LUMIÈRE. Camille ROY (1851-1922), chef de comptabilité de la Société Lumière, alors intitulée Société des Plaques et Papiers photographiques A. Lumière et ses fils ; homme de lettres et chansonnier, il fonda la *Revue du Siècle* et le *Caveau Lyonnais*.
L.A.S. adressée à Antoine Lumière, au nom du personnel de la Société Lumière, contresignée par 11 autres employés, Lyon, 2 octobre 1897, 1 p. in-folio.
« Le personnel de vos bureaux et de vos ateliers, dans une impression de profonde gratitude provoquée par le généreux intérêt que vous lui avez témoigné une fois de plus ce matin même, vient vous assurer que vos paroles ont été bien entendues, que vos conseils de prévoyance seront mis en pratique, et que chacun s'appliquera à réaliser, dans toute la mesure de ses moyens, l'œuvre de haute sagesse dont voulez l'application pour l'intérêt et le bonheur de tous. » **La date de la lettre correspond au jour de l'assemblée générale des actionnaires**, lors de laquelle Antoine Lumière - père des frères Lumière - a, semble-t-il, donné des conseils de prévoyance à ses employés. 300 / 400 €

714

720

714. SOCIÉTÉ LUMIÈRE. Lettre manuscrite signée par 12 employés de la Société Lumière, adressée à Auguste Lumière. [Lyon], 17 juin 1936, 1 page in-folio.
Grèves du Front populaire. « Cher monsieur Auguste, Après les pénibles événements qui viennent de se dérouler, ceux de vos anciens collaborateurs qui ne sauraient oublier tout le bien que vous faites, et tout ce qu'ils vous doivent, mais **qui ont été contraints par la force à participer à un mouvement dont ils déplorent la forme, tiennent à vous exprimer leur gratitude inaltérable** […] ». 300 / 400 €

715. ÉTIENNE ŒHMICHEN (1884-1955), ingénieur, père de l'hélicoptère.
Lettre dactylographiée signée à Auguste Lumière. 1 p. ¼ in-4 à son nom et adresse. Valentigney, 27 mars 1936. Traces de trombone.
Lettre de remerciements et d'admiration. « La visite que j'ai eu l'honneur de vous faire constituera l'un des meilleurs et des plus précieux souvenirs de ma vie. Je n'ai pas à vous dire ici l'admiration sans borne que j'ai pour votre personne et pour votre œuvre. Elle ne saurait ajouter à votre gloire ni à la grandeur de vos travaux […] ». 200 / 300 €

716. ÉDOUARD HERRIOT (1872-1957).
Lettre autographe signée à Auguste Lumière. 1 p. petit in-4 au crayon. Genève, 11 octobre 1935.
« Mon cher Auguste, je recommande à votre cordial accueil mon ami M. Maurice Bigot. Il est en or comme le produit dont il veut vous parler ». [Maurice Bigot (1885-1956), journaliste parlementaire puis administrateur délégué de *L'Intransigeant*, chef des services politiques de *L'Œuvre* en 1921]. 150 / 200 €

717. VICTOR AUGAGNEUR (1855-1931), maire de Lyon.
Lettre autographe signée à Auguste ou Louis Lumière. 1 p. ½ in-8, en-tête du Cabinet du maire de Lyon. Lyon, 13 février 1903.
« Me permettez-vous d'insister en faveur de mon ami et collègue Verdier ? Il se trouve sans emploi pour des raisons uniquement politiques. Je n'ai pas besoin de vous dire que c'est le plus honnête homme du monde, et au point de vue professionnel, les 27 années qu'il a passées dans la même maison, sont un certificat plus que suffisant. S'il vous était possible de l'occuper, vous me rendriez un service dont je vous serais fort obligé […] ». 150 / 200 €

718. ŒUVRES DE CHARITÉ À LYON. 5 lettres adressées à Auguste et Louis Lumière. 1897-1904.
Lettres de remerciements aux frères Lumière pour des dons qu'ils ont fait : du président de la Société Lyonnaise pour le Sauvetage de l'Enfance, du directeur de l'École communale de garçons Monplaisir-Lyon, pour les obsèques d'un enfant, des sœurs de l'Hospice général des vieillards et orphelins de Lyon.
200 / 300 €

719. [MARCHÉ PUBLIC / LOUIS LUMIÈRE]. 3 documents, 1946.
Documents relatifs au marché passé pour la fabrication de réchauffeurs catalytiques destinés à la Défense nationale. 2 lettres dactylographiées signées, adressées à Louis Lumière, par le commissaire du gouvernement près le Jury national des Marchés de la Guerre (3 pp. in-4) et lettre dactylographiée (non signée) de Louis Lumière, en réponse. 150 / 200 €

720. BESANÇON. Jules MALDINEY (né à Mandeure, Doubs, en 1864), chef des travaux de physique à la Faculté des sciences de Besançon, président du Photo-club de Besançon, auteur d'une brochure intitulée : *Les Véritables inventeurs du cinématographe sont les frères Lumière nés à Besançon*.
2 lettres autographes signées à Auguste et Louis Lumière. 5 pp. ½ in-8, en-têtes du laboratoire de Physique de la Faculté des sciences de l'Université de Besançon. Besançon, janvier – juin 1926. Accompagnée d'une carte de visite.
Sur le projet d'une rue Lumière à Besançon et d'une plaque commémorative sur le lieu de naissance des frères Lumière. « […] Dans ce vœu, **je demandais que le nom de Lumière fût donné à l'une des rues de la ville de Besançon**, associant les noms de ses fils Auguste et Louis à celui du père, en témoignage d'admiration pour leurs travaux scientifiques et industriels. La commission du Conseil municipal chargée de dénommer de nouvelles rues est saisie de ce vœu depuis quelques jours déjà, et je crois pouvoir vous dire que l'affaire est en bonne voie. **J'espère aussi pouvoir faire apposer une plaque commémorative sur la maison de la rue du Château où vous êtes nés et où se trouvait le premier atelier Antoine Lumière photographe** ; il me suffira de pouvoir réunir les fonds nécessaires à son exécution ». À cette fin, il fait paraître une brochure et demande aux frères Lumière de lui procurer quelques photos. « J'y joindrai aussi l'atelier de la rue des Granges et la photo du Char des Grenouillards de la nautique que je vous ai présentée à mon dernier voyage à Lyon […] ». Mais les affaires trainent en longueur. « Si c'était possible, j'aimerais bien conserver la photographie de votre père et celle de M. Louis

Lumière qui me serviront encore au moment où je pourrai comme je l'ai annoncé, faire placer sur votre maison natale, place Victor Hugo (anciennement place Saint-Quentin) une plaque commémorative. Comme je l'ai dit à la Soc. d'émulation et au Congrès des soc. savantes de Fr. Comté, si nous étions en Amérique, il y a longtemps que cela serait fait. Et les étrangers, en visitant Besançon, pourraient remarquer que **la place Victor Hugo contient à la fois la maison natale de Victor Hugo et la maison natale des inventeurs du cinématographe** et de nombreuses découvertes scientifiques, et cela à quelques mètres l'une de l'autre […]. **La rue Lumière est une nouvelle rue que l'on construit au milieu de Saint-Claude**, derrière la gare Viotte. On n'a pas voulu faire de changement de noms de rues au centre de la ville. Excusez tous ces détails, mais je pense qu'ils peuvent vous intéresser, comme souvenirs de famille. Je viens de terminer aujourd'hui par une leçon sur la photo des couleurs, procédé Lumière, mon cours public de photographie que je fais gratuitement à l'Université de Besançon depuis 25 ans […] ». 400 / 500 €

721. LOUIS AUBERT (1878-1944), producteur et distributeur de cinéma, introducteur du film parlant en France, il crée une chaine de salles de cinéma appelée Aubert-Palace, qui sera absorbée par Gaumont. Il devient président des Établissement Lumière à Lyon. A partir de 1932, il se tourne vers la politique et devient député.
Lettre autographe signée à Auguste ou louis Lumière. 2/3 p. in-8, en-tête de la Chambre des députés. Paris, 18 juin 1935.
Sur un timbre à l'effigie des frères Lumière. « Je vous accuse réception de votre lettre du 17 et trouve votre remarque très justifiée, aussi je compte bien le moment venu faire mon possible pour que le timbre représente les frères Lumière ». [Un timbre-poste à l'effigie des frères Lumière paraîtra en 1955, après la mort d'Auguste]. 200 / 300 €

722. HENRI MAIGNOT DIT HENRIOT (1857-1933), caricaturiste. L.A.S. aux frères Lumière. 3 pp. in-16, en-tête à son adresse de la rue de Calais. Paris, 10 février 1910.
« Il y a quinze ans et plus que je suis votre client fidèle […]. Il y a vingt ans je crois que j'eus le plaisir de vous être présenté. Je pense bien que vous l'avez oublié – pas moi – c'était à un banquet de journalistes parisiens – ou républicains (je fais partie des deux associations) au Grand Hôtel. **L'un de vous annonça Sarah Bernhardt, puis « Lumière !! » et un rayonnement se fit dans la salle**. Les hasards des collaborations font que grâce à l'amabilité du Docteur Vigne, je vais faire régulièrement des croquis pour chanter vos mérites innombrables, dans diverses publications, et vous avez l'amabilité d'avance, de me couvrir de plaques, de ces plaques que je connais et que j'admire. **Dès que vous avez lancé vos autochromes j'ai été le premier à essayer**, et à triompher (modestement) […]. Je vous adresse deux petits croquis que j'ai voulu aquareller pour vous […] ». 150 / 200 €

723. [CHAPEAUX]. LE COUVREUR, directeur de la **Grande chapellerie Artistique et scientifique.**
Lettre dactylographiée signée à Auguste ou Louis Lumière. 1 p. ½ in-4, en-tête de la grande chapellerie. Lyon, 6 août 1913.
Sur la réalisation d'un curieux chapeau de leur invention, qui leur a demandé du travail, occasionnant du retard. « […] Vous remarquerez que la ventilation intérieure peut être modifiée à volonté en tournant les orifices des manchettes soit dans le sens du vent, soit à contre-vent, soit encore dans les positions intermédiaires. Nous aurions pu adapter aussi nos micro-ventilateurs, mais le chapeau aurait été alourdi […]. Nous vous demandons la permission de faire figurer ce nouveau modèle, dû à votre initiative, dans notre catalogue, et vous nous feriez plaisir en nous autorisant à le désigner sous le nom de « Modèle Winckler » […] ». 150 / 200 €

THOMAS HACHE (1664-1747)

Beau bureau Mazarin en bois de placage et riche marqueterie de bois indigènes dessinant des réserves géométriques de bouquets et ramages fleuris à l'italienne.

Serrurerie d'origine

Vers 1715-1720

H. 78 - L. 116 - P. 74 cm

Adjugé 117 500 € TTC

VENTES À VENIR
1ER TRIMESTRE 2024

- MOBILIER & OBJETS D'ART
- GRAVURES - TABLEAUX ANCIENS ET MODERNES
- BIJOUX ET MONTRES - MODE & VINTAGE
- MILITARIA
- XX-XXI - ART NOUVEAU, ART DÉCO, DESIGN TABLEAUX MODERNES ET CONTEMPORAINS
- GRANDS VINS ET SPIRITUEUX

ROBERT ET JEAN CLOUTIER
(1930-2008 / 1930-2015)
Vase en céramique émaillée à décor de visage féminin
Signé au revers

ESTIMATIONS GRATUITES ET CONFIDENTIELLES
CONTACT@CONANAUCTION.FR – 04 72 73 45 67

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

La Maison de Ventes **CONAN BELLEVILLE HOTEL D'AINAY** (ci-après «la SVV CONAN-BELLEVILLE» ou «la SVV»), SAS au capital de 10 000 €, enregistrée au RCS sous le n° LYON 442544797 est une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques, ayant reçu le n° d'agrément 2002-271, régie par la loi n°2000-642 du 10 juillet 2000 réformée par la loi n°2011-850 du 20 juillet 2011. La SVV CONAN BELLEVILLE agit comme mandataire des vendeurs.

Maître Cécile CONAN-FILLATRE exerce l'activité de commissaire de justice au sein de l'Etude BELLEVILLE-CONAN COMMISSAIRES DE JUSTICE, SAS au capital de 1 000 €, enregistrée au RCS sous le n° 835 270 919 (ci-après «Maître Cécile CONAN-FILLATRE» ou «l'ETUDE»).

1. CONDITIONS DE VENTE

Les ventes sont faites au comptant et conduites en euros.
En sus des enchères, les acquéreurs paieront, les frais de vente suivants - sauf frais de vente spécifiques mentionnés dans les «informations de vente», calculés sur le prix d'adjudication de chaque lot :

- Ventes volontaires : 30% TTC
- Ventes judiciaires (lots marqués d'un *): 14,28% TTC
  dont TVA 20%, sauf pour les livres TVA 5,5%.

2. EXPOSITION

L'exposition précédant la vente est ouverte à tous.
Les biens sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts.
Le public est invité à examiner avant la vente les biens pouvant l'intéresser afin de prendre connaissance de leurs caractéristiques et de leurs éventuelles réparations ou restaurations.
Toute manipulation d'objet sera effectuée uniquement par le personnel de la SVV / l'ETUDE.
Le ré-entoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice, ne seront pas nécessairement signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif.
Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents, ou aux différences entre le bien et sa reproduction photographique.
La SVV / l'ETUDE s'efforcera d'envoyer un rapport d'état (ou «condition report») aux personnes qui en feront la demande par email dans un délai suffisant avant la vente.
Les estimations sont fournies à titre purement indicatif, et ne comprennent pas les frais de vente visés ci-dessus.
En cas de modification d'une caractéristique portée au catalogue ou dans la publicité, l'annonce sera faite en début ou en cours de vente et mentionnée au procès-verbal de la vente.

3. PARTICIPATION AUX ENCHERES

3.1 La participation aux enchères entraîne obligatoirement l'acceptation des présentes CGV, telles que modifiées le cas échéant par des avis écrits ou oraux, portés au procès-verbal de la vente.
Tout enchérisseur s'engage irrévocablement à régler le prix d'adjudication.
Chaque enchérisseur est réputé agir pour son propre compte, sauf accord exprès de la SVV / l'ETUDE, auquel cas l'enchérisseur se porte fort de l'exécution par son mandant de l'ensemble des obligations mises à la charge de l'acheteur.
La SVV / l'ETUDE se réserve de demander aux enchérisseurs tout complément d'information et/ou la fourniture d'une garantie financière (telle que le dépôt d'une avance) avant l'inscription définitive d'un enchérisseur.

3.2 Participation en salle
Le mode usuel pour enchérir consiste à être présent dans la salle.
Les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître avant la vente afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles et de remettre une garantie de paiement. Ils devront justifier de leur identité.
Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra obligatoirement le faire dès l'adjudication du lot prononcée.

3.3 Ordre d'achat / enchères par téléphone
Si un enchérisseur ne peut assister à la vente, la SVV / l'ETUDE pourra:

- soit exécuter ses ordres d'achat donnés préalablement par écrit et libellés en euros.

Dans l'hypothèse où la SVV / l'ETUDE est porteuse de plusieurs ordres d'un même montant pour un même lot, priorité sera donnée à l'ordre reçu le premier ; elle pourra informer ses donneurs d'ordres de cette situation avant la vente, sans révéler l'identité des autres enchérisseurs ;

- soit joindre l'acquéreur potentiel par téléphone durant la vente afin de lui permettre d'enchérir en direct. Toute demande de ligne téléphonique vaut ordre d'achat à l'estimation basse en cas de problème de liaison ou d'absence.

Les ordres et demandes de téléphone doivent être envoyés par écrit au plus tard 24H avant la vente, et accompagnés d'une copie de pièce d'identité valide et d'un RIB :

- par courrier au : 8-10 rue de Castries, 69002 LYON
- par email à : contact@conanauction.fr
- ou remis directement au personnel de la SVV / l'ETUDE.

La SVV / l'ETUDE, et toute personne chargée par elle d'exécuter gracieusement et confidentiellement ces ordres d'achat ou téléphoniques ne peuvent être tenus pour responsables en cas d'erreur ou d'omission dans leur exécution, ou de problème de liaison téléphonique.

3.4 Enchères via DROUOT DIGITAL ou INTERENCHERES
Pour les ventes ouvertes à une participation aux enchères en ligne via DROUOT (www.drouot.com) et/ou INTERENCHERES (www.interencheres.com) (ci-après indifféremment «la ou les plateforme(s)»), les enchérisseurs qui le souhaitent pourront participer à distance, soit en direct en ligne pendant la vente, soit en laissant un ordre d'achat secret ou « enchère automatique ».
Pour les utilisateurs des plateformes INTERENCHERES et DROUOT DIGITAL les frais de vente à la charge de l'acheteur seront majorés des frais de service dedites plateformes à raison de :

- DROUOT DIGITAL :

Pour les ventes volontaires : +1,8% TTC (soit 1,5%HT) du prix d'adjudication
Pour les ventes judiciaires : +1,8% TTC (soit 1,5%HT) du prix d'adjudication

- INTERENCHERES :

Pour les ventes volontaires : +3,6% TTC (soit 3%HT) du prix d'adjudication
Pour les ventes judiciaires : +1,2% TTC (soit 1%HT) du prix d'adjudication.
Cette participation entrainera l'adhésion sans réserve aux CGV de chacune des plateformes auxquelles les enchérisseurs sont invités à se reporter.
Chaque enchère portée est définitive et engage l'enchérisseur.
La SVV / l'ETUDE pourra notamment procéder au prélèvement direct sur la CB des adjudicataires de tout ou partie du montant de leur bordereau ou prélevé le montant du dépôt de garantie.
Toute enchère en ligne (live ou ordre secret) constitue un engagement irrévocable d'achat.
La SVV / l'ETUDE ne peut être tenue pour responsable d'un problème de connexion ou de fonctionnement de ces plateformes, pour quelque raison que ce soit.

4. LA VENTE

4.1 Les enchères
Les enchères sont placées sous la direction du commissaire-priseur qui a seul la faculté de diriger la vente aux enchères de la manière qui lui paraît la plus opportune et d'adjuger le lot mis en vente. Il peut refuser toute enchère, retirer tout lot de la vente, réunir ou séparer des lots.
En cas d'erreur ou de contestation au moment de la vente ou juste après l'adjudication, le commissaire-priseur peut décider d'annuler cette adjudication et de poursuivre les enchères, ou de remettre en vente le lot litigieux, ou encore de le retirer de la vente, sans que sa responsabilité puisse être recherchée.
En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera remis en vente sur décision de celui-ci au prix proposé par les derniers enchérisseurs, toute personne présente pouvant alors de nouveau participer aux enchères.

4.2 Adjudication
L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur.
La vente est parfaite dès l'adjudication, et l'adjudicataire ne peut se rétracter.
Aucune réclamation ne sera recevable dès l'adjudication prononcée, les expositions ayant permis aux acquéreurs de constater l'état des objets présentés.
L'adjudication est faite par le prononcé du mot «Adjugé», et réalise le transfert de propriété, les risques inhérents étant alors à la charge de l'acquéreur. Il appartiendra à ce dernier de faire assurer le lot dès l'adjudication et d'organiser son retrait immédiat. Il ne pourra recourir contre la SVV ou l'ETUDE en cas de vol, perte ou dégradation de son lot.

4.3 Droit de préemption de l'Etat français
L'Etat peut exercer sur toute vente publique un droit de préemption sur les biens proposés à la vente, par déclaration du représentant de l'Etat aussitôt prononcée l'adjudication de l'objet. L'Etat dispose d'un délai de quinze jours pour confirmer l'exercice de ce droit de préemption. En cas de confirmation, il se substitue au dernier enchérisseur (adjudicataire par défaut).

5. PAIEMENT

Le prix de vente est payable exclusivement en Euros au comptant :

- par chèque bancaire tiré sur une banque française (le retrait des lots pourra être différé jusqu'à 15 jours après l'encaissement ;
- en espèces, pour les bordereaux n'excédant pas (prix d'adjudication et frais de vente inclus) 1 000 € pour un résident français et 15 000€ pour les seules personnes justifiant d'une résidence fiscale à l'étranger et n'agissant pas pour les besoins d'une activité professionnelle ;
- par carte bancaire VISA ou MASTERCARD (pas d'AMEX) ;
- par virement bancaire en euros du montant exact de la facture ; l'acquéreur supportant seul les frais bancaires :

Ventes volontaires	Ventes Judiciaires
SVV CONAN BELLEVILLE	Maître Cécile CONAN
LCL LYON CROIX ROUSSE IBAN : FR47 3000 2010 3400 0009 9173 C33 BIC : CRLYFRPP	BNP LYON PL GUICHARD IBAN : FR76 3000 4025 1000 0101 0245 534 BIC : BNPAFRPPXXX

6. EXPORTATION

L'exportation de tout bien hors de France peut être sujette à autorisations (certificats de libre circulation d'un bien culturel pour une sortie hors de France à destination de l'U.E., licences d'exportation pour une sortie de l'U.E., autorisations douanières, certificat CITES pour certaines espèces protégées de faune ou de flore).
Il est de la responsabilité de l'acheteur de vérifier les autorisations requises en fonction de la nature du lot acheté et, le cas échéant de sa valeur, et de les obtenir.
La TVA sur les frais ne pourra être remboursée, pour les personnes éligibles, que sur présentation d'un justificatif douanier d'exportation (type EX1) ouvrant droit à ce remboursement, sous réserve que l'exportation s'effectue dans les 2 mois au plus tard suivant la vente.

7. ENLEVEMENT DES ACHATS

Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix, des frais et taxes. Son enlèvement devra intervenir dans les plus brefs délais, le stockage ne pouvant entraîner aucune responsabilité de la SVV / l'ETUDE.
En cas de non retrait des lots dans un délai de 30 jours après la vente, le stockage et la manutention des lots seront facturés à l'acquéreur à raison de 5€ HT par jour calendaire et par lot, majorés des éventuels frais de transport entre le lieu de délivrance et le garde-meubles de la SVV / l'ETUDE. Ces frais seront exigibles préalablement au retrait.
L'expédition ou le transport des lots s'effectue à la charge et aux risques des acquéreurs. Des prestataires seront proposés aux acquéreurs, la SVV / l'ETUDE ne prenant pas en charge les expéditions ou le transport des lots.

8. INCIDENTS DE PAIEMENT

Tout bordereau d'adjudication demeuré impayé ou ayant fait l'objet d'un retard de paiement auprès de la SVV ou de l'ETUDE est susceptible d'inscription sur les Fichiers SYMEV et/ou TEMIS :

8.1 Fichier SYMEV
La SVV CONAN BELLEVILLE est adhérente au Registre central de prévention des impayés tenu par le SYMEV (Syndicat des Maisons de Ventes volontaires), à l'attention de l'ensemble des maisons de ventes adhérentes. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du SYMEV : 15 rue Fressinet, 75016 Paris ou contact@symev.org.

8.2 Fichier TEMIS
La SVV et l'ETUDE sont abonnées au Service TEMIS permettant la consultation et l'alimentation du Fichier des restrictions d'accès aux ventes aux enchères mis en œuvre par la société Commissaires-Priseurs Multimédia (nom commercial « Interenchères »), à l'attention de toutes les structures de ventes aux enchères opérant en France et abonnées au Fichier.
L'inscription d'un incident de paiement sur le Fichier TEMIS rend disponible les informations relatives à cet incident à l'ensemble des adhérents.
L'ensemble des conditions générales d'utilisation du Fichier TEMIS est disponible sur internet :
https://temis.auction/statics/politique-protection-dp-temis.pdf

Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné

- Pour les inscriptions réalisées par la SVV / l'ETUDE : par écrit auprès de : CONAN BELLEVILLE Hôtel d'Ainay ou Maître CONAN-FILLATRE, 8-10 rue de Castries, 69002 LYON ou par email à : contact@conanauction.fr
- Pour les inscriptions réalisées par d'autres adhérents au fichier TEMIS à : Commissaires-Priseurs Multimédia, 37 rue de Châteaudun, 75009 Paris, ou par e-mail à : contact@temis.auction

8.3 En outre, à défaut de paiement par l'adjudicataire, et après mise en demeure restée infructueuse, la SVV / l'ETUDE pourra procéder à la remise en vente du bien sur folle-enchère de l'adjudicataire défaillant dans un délai de trois mois suivant l'adjudication, ou à défaut, constater la résolution de plein droit de la vente, et ce sans préjudice de tout dommage et intérêt à la charge de l'adjudicataire défaillant.
En outre, la SVV se réserve de lui réclamer :

- des intérêts au taux légal majoré de cinq points,
- le remboursement des coûts supplémentaires engagés par sa défaillance ;
- le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur (sans pouvoir prétendre au surplus s'il est supérieur), ainsi que des coûts générés par les nouvelles enchères.

L'adjudicataire défaillant ne pourra se prévaloir de la résolution de la vente pour se soustraire à ses obligations.
La SVV / l'ETUDE se réserve d'exclure de ses ventes futures tout adjudicataire défaillant.

9. REPRODUCTIONS PHOTOGRAPHIQUES

Toute reproduction totale ou partielle des catalogues de vente et des photographies les composant ou figurant sur les sites d'annonces de ventes est interdite, y compris par l'adjudicataire du lot reproduit.

10. DONNEES PERSONNELLES & AUTRES DISPOSITIONS

10.1 Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement pour participer à la vente sont obligatoires pour le traitement des adjudications.

Dans le cadre de ses activités, la SVV / l'ETUDE est amenée à collecter des données à caractère personnel concernant le vendeur et l'acheteur. Elle pourra utiliser ces données afin de satisfaire à ses obligations légales, et, sauf opposition des personnes concernées, aux fins d'exercice de son activité (notamment, des opérations commerciales et de marketing). Ces données pourront également être communiquées aux autorités compétentes dès lors que la règlementation l'impose. Les personnes concernées disposent d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition sur leurs données personnelles en s'adressant directement à la SVV ou à l'ETUDE.

10.2 L'Enchérisseur dispose également du droit de saisir la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL) [3 Place de Fontenoy - TSA 80715 - 75334 PARIS CEDEX 07, www.cnil.fr] d'une réclamation concernant son inscription au Fichier TEMIS ou SYMEV.

10.3 Les CGV complètes sont disponibles dans les « informations de la vente » sur le site de la SVV : www.conanauction.fr.

10.4 Les dispositions des présentes sont indépendantes les unes des autres, la nullité de l'une d'entre elle ne pouvant affecter la validité des autres dispositions.

10.5 La loi française régit seule les présentes conditions générales de vente. Toute contestation qui leur serait relative sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Lyon (France).

LA **SVV CONAN** EST ABONNÉE AU SERVICE **TEMIS** PERMETTANT LA CONSULTATION ET L'ALIMENTATION DU FICHIER DES RESTRICTIONS D'ACCÈS AUX VENTES AUX ENCHÈRES, LES INFORMATIONS AFFÉRENTES SONT DISPONIBLES SUR NOTRE SITE INTERNET.

CONAN
BELLEVILLE
HÔTEL D'AINAY

Cécile CONAN et Christophe BELLEVILLE
Commissaires-Priseurs associés

8 - 10 rue de Castries - 69002 LYON
Tel. : +33 (0)4 72 73 45 67
contact@conanauction.fr
Agrément : 2002-271

www.conanauction.fr